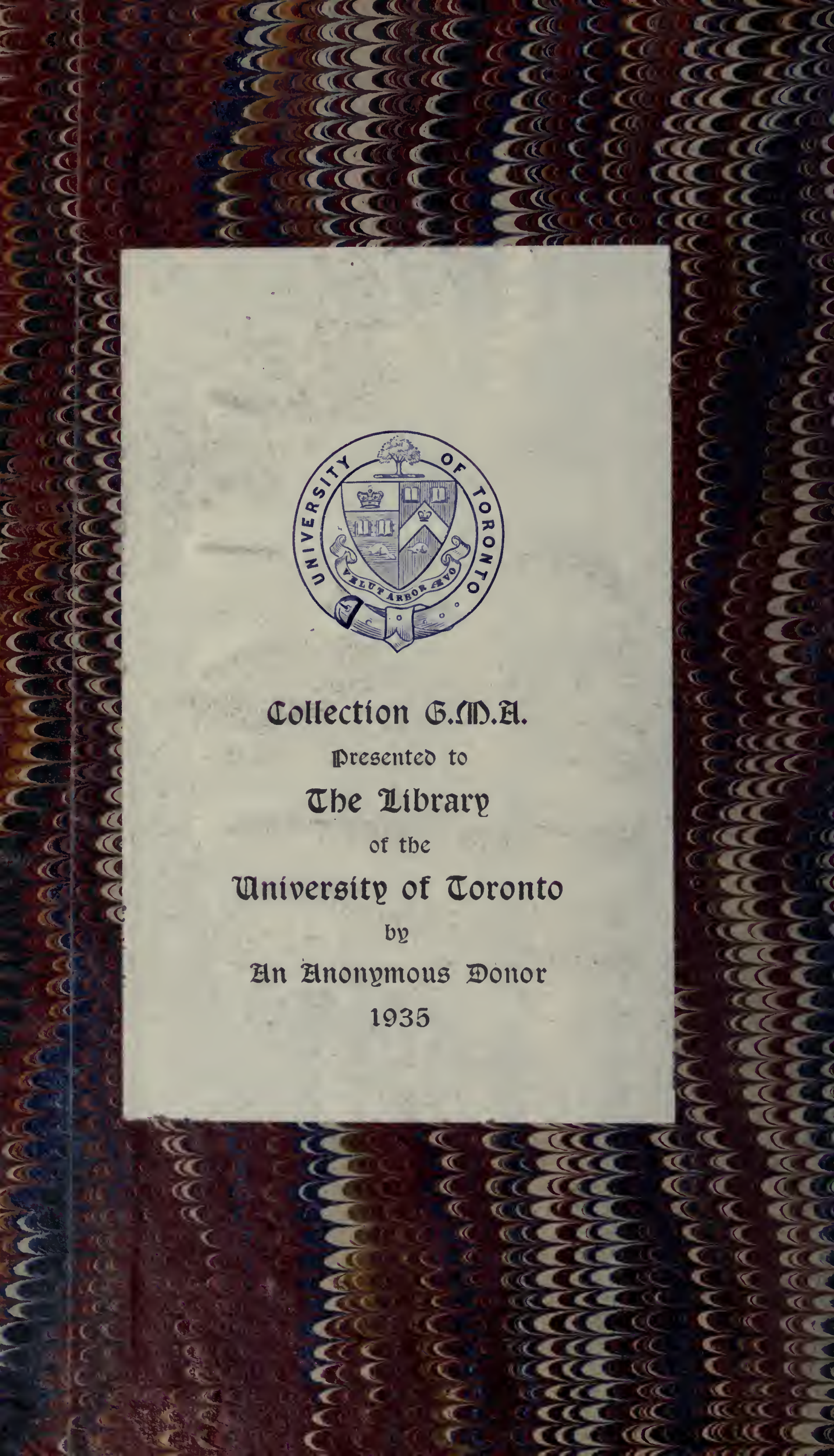
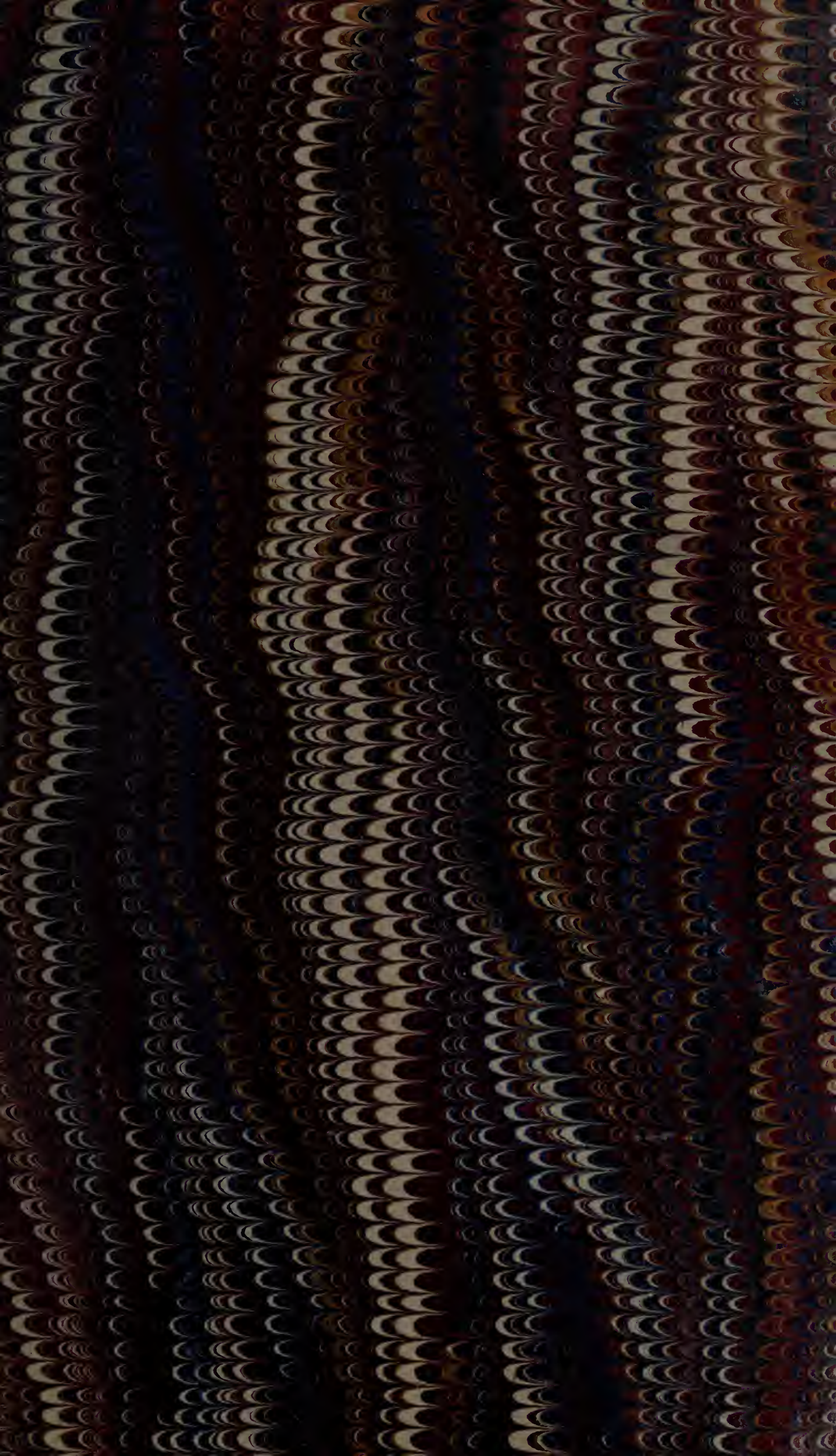
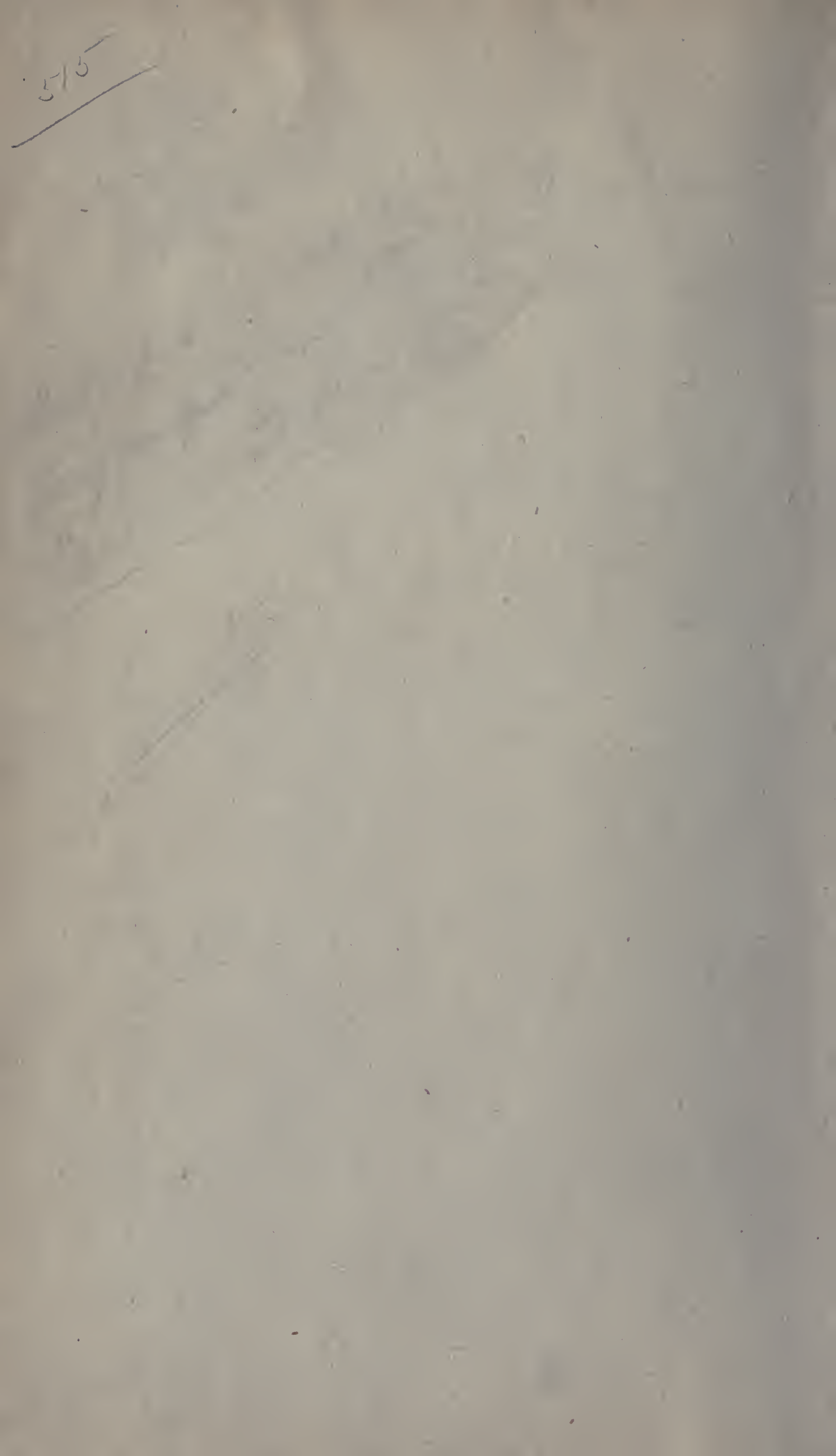



UNIVERSITY OF TORONTO
VELUT ARBOR ÆVO





BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES RELATIFS

A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARIAGE

IMPRIMERIE A. MERTENS ET FILS, RUE DE L'ESCALIER, 22, A BRUXELLES.

BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES RELATIFS

A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARIAGE

(CONTENANT LES TITRES DÉTAILLÉS
DE CES OUVRAGES, LES NOMS DES AUTEURS, UN APERÇU DE LEUR SUJET,
LEUR VALEUR ET LEUR PRIX DANS LES
VENTES, L'INDICATION DE CEUX QUI ONT ÉTÉ POURSUIVIS OU
QUI ONT SUBI DES CONDAMNATIONS, ETC.)

Par M. le C. d'I***

SECONDE ÉDITION,

revue, corrigée et considérablement augmentée, notamment
d'un Index alphabétique.

PARIS

CHEZ J. GAY, ÉDITEUR, QUAI DES AUGUSTINS, N° 41

ET, A BRUXELLES, CHEZ A. MERTENS ET FILS, IMPRIMEURS-ÉDITEURS,
RUE DE L'ESCALIER, N° 22.

—

1864

AVIS SUR CETTE SECONDE ÉDITION.

La première édition de ce Catalogue, publiée en 1861, a, malgré les imperfections que nous n'avons pas hésité à reconnaître, été accueillie avec autant d'empressement que de bienveillance par les bibliophiles; les exemplaires ont été promptement enlevés, et de tous côtés on nous en a demandé une réimpression améliorée. Nous nous sommes efforcés de satisfaire à ce désir en revoyant notre travail, en y introduisant des perfectionnements notables. Une foule d'ouvrages nouveaux ont été ajoutés; des développements sont venus compléter ce que nous avions dit à l'égard de bon nombre de ceux dont nous avions déjà parlé; parfois nous avons cherché à adoucir l'aridité d'une énumération de titres en insérant quelques analyses, en faisant quelques citations, en signalant des particularités bibliographiques ou littéraires. Il a fallu toutefois nous imposer à cet égard des limites sévères sous peine de voir notre livre s'étendre au point de former plusieurs gros volumes.

Nous avons continué à suivre à peu près la classification habituelle des catalogues, sauf cependant quelques légères différences, en réunissant, par exemple, les chansons à la suite des poésies et avant le théâtre. Un coup d'œil sur la table fera, du reste, retrouver facilement ces déplacements.

Malgré tout le soin que nous avons apporté à l'exécution typographique, nous avons laissé échapper quelques erreurs ou omissions; et comme, malheureusement, nous ne les retrouvons qu'avec le temps, nous ne pouvons en corriger qu'un petit nombre dans l'errata ci-dessous. Quelques amateurs nous ont engagé à attendre jusqu'à la fin de l'année 1864, et à recueillir toutes les observations qui nous seraient adressées d'ici là sur lesdites erreurs et omissions, afin d'en former un *Supplément*

qui serait publié dans les premiers mois de 1865 et qui contiendrait en même temps le complément de toutes les publications contemporaines du même genre faites jusqu'à la fin de 1864. Si cette idée est accueillie, nous sommes disposés, pour notre part, à l'adopter et à faire de notre mieux pour la réaliser.

ERRATA

POUR CETTE SECONDE ÉDITION :

Colonne 141 : Les *OEuvres de Sénac de Meilhan* ont été publiées en 1862, et non en 1826.

Colonne 369 : *Les Amours de Sainfroid*, 1729, ne peuvent être l'histoire du père Girard, qui n'est arrivée qu'en 1731. Ajoutez aux prix de vente : Pixérécourt, 15 fr.; Crozet, 38 fr. 50 c.; Bignon, 12 fr.

Colonne 464 : Cholières ; il faut lire *Contes et discours bigarrés*, et non *bizarres*.

Colonne 522, au bas : Au lieu de *Catal. Aimé-André*, lisez *Catal. Aimé-Martin*. — *Cicongne*; il faut lire *catal. Cigongne*.

Colonne 555, ligne 21 : *Huyne;* lisez *Haym*.

Colonne 578, ligne 26 : *Carl;* lisez *Curl*.

AVERTISSEMENT

(DE LA PREMIÈRE ÉDITION.)

Le Catalogue que nous avons l'honneur de présenter au public est commencé depuis longtemps ; nous avons sollicité et reçu bien des renseignements de beaucoup d'amateurs et de bibliophiles, et cependant on y trouvera nombre d'erreurs et des lacunes importantes. C'est que, pour le genre d'ouvrages dont nous nous sommes occupés, plus encore que pour d'autres, la bibliographie est une science ingrate qui, pour faire quelque progrès, réclame le concours de tous ceux qui la cultivent. Quoi qu'il en soit, nous préférons faire paraître notre travail tel qu'il est que d'en retarder indéfiniment la publication. Nous avons eu, en l'entreprenant, l'intention de faire un tableau complet des principaux ouvrages anciens et modernes qui ont été faits, dans toutes les langues et dans tous les pays, sur l'amour, les femmes, le mariage et les diverses questions qui peuvent se rapporter à ce sujet. Les ouvrages rares, précieux, curieux, singuliers, agréables, utiles ou estimés sont moins nombreux qu'on ne pourrait se l'imaginer, et peut-être nous reprochera-t-on d'avoir admis beaucoup d'articles qui n'ont aucun de ces mérites. On nous fera un reproche plus grave, celui d'avoir catalogué des ouvrages non-seulement licencieux et obscènes, mais réellement abominables. Mais ces ouvrages, que nous ne nous condamnerons pas à nommer de nouveau ici, ouvrages qui représentent les erreurs les plus dangereuses des égoïstes cruels et débauchés, les mettre en lumière, les faire connaître, c'est les démasquer et rendre par là un plus grand service à l'humanité que de les passer sous silence et de se contenter de les anathématiser avec emphase. Quant aux productions simplement érotiques, on sait que leurs principaux amateurs sont souvent, et la liste des catalogues

de vente en fait foi, des personnes très-réservées, très-discrètes, et de la conduite la plus exemplaire, tandis que les débauchés les craignent et les éloignent d'eux avec hypocrisie et souvent avec colère. Pour un esprit chaste, les priapées d'Herculanum n'offrent rien de dangereux, tandis que pour un esprit corrompu, le plus léger sous-entendu, l'allusion la plus gazée équivaut à une obscénité grossière. L'opinion, en France, est sévère pour les productions galantes ; elles y ont été souvent défendues et permises tour à tour ; mais les pays voisins, moins pudibonds, bien les mœurs soient aussi chastes qu'en France, la Hollande, la Belgique, l'Allemagne, etc., les ont imprimées, et même les vendent d'une manière très-publique. Les questions morales que soulèvent ces productions, sont de la plus haute importance et, bien que nous n'ayons pas la moindre intention de les examiner, leur solution est controversée, et les hommes qui s'en occupent ne seront peut-être pas fâchés de trouver ici quelques éléments propres à servir à leur conviction ou à leur argumentation. Nous espérons donc qu'à l'égard des ouvrages libres, on ne nous adressera pas de reproches ; nous avons, du reste, recueilli avec le plus grand soin les condamnations ou interdictions qui ont pu être prononcées en France contre eux, et qui par leur vague, par les oscillations dont nous parlions tout à l'heure, occasionnent une terreur, sont une sorte d'épée de Damoclès pour les libraires et pour les éditeurs français.

On trouvera dans notre Bibliographie un certain nombre d'articles en langues étrangères ; mais, comme notre travail est fait principalement pour les lecteurs Français, nous n'avons point admis, excepté lorsqu'un livre le réclamait impérieusement par son originalité et sa curiosité, les traductions qui ont été faites d'ouvrages français en langue étrangère ou d'ouvrages étrangers en d'autres langues étrangères.

TABLE DES MATIÈRES.

BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES RELATIFS

A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARIAGE [1]

THÉOLOGIE

LIVRES,

HISTOIRES ET PERSONNAGES DE LA BIBLE.

Le Cantique des cantiques, de Salomon (ou attribué à Salomon). Principales traductions françaises :

Les Cantiques de Salomon, translatez de lat. en fr. (en vers). Paris, à l'Escu de France, in-8 de 80 ff., fig. s. b. — Payé par Hebelinck, 200 fr.

La Chasteté, poëme, par Gaillard-Danville. Paris, Nic. Alexandre, 1624, in-4. — Ce poëme est ordinairement suivi de la *Paraphrase du Cantique des cantiques*, par le même. Hebelinck, nº 1188.

La Pastorale saincte, ou Paraphrase du Can-

---

(1) Voici l'indication des principales abréviations employées dans ce volume :

a., acte — *all.*, allemand — *Amst.*, Amsterdam — *anal.*, analysé — *anc.*, ancien – *angl.*, anglais — *ann.*, annotations, annoté — *ann. suiv.*, années suivantes — *augm.*, augmenté — *aut. inc.*, auteur inconnu — *av.*, avec — *bar.*, baron, baronne — *bibl.*, bibliothèque — *Bord.*, Bordeaux — *br.*, brochure — *Csse*, comtesse — *car.*, caractère — *cat.*, catalogue — *ch.*, chaque, chacun — *chev.*, chevalier — *Col.*, Cologne — *col.*, colorié — *coll.*, collection — *com.*, comédie, comique — *comm.*, commentaire — *comp.*, composé — *cond.*, condamnation, condamné — *cont.*, contenant — *crit.*, critique — *D.*, docteur — *d'apr.*, d'après — *dess.*, dessin, dessiné — *dial.*, dialogue — *dict.*, dictionnaire – *divert.*, divertissement — *éd* , édition — *Elz.*, Elzévir — *ens.*, ensemble — *env.*, environ — *érot.*, érotique — *esp.*, espagnol — *ex.*, exemplaire — *ff.*, feuillets — *flles*, feuilles — *fig. s. b.*, figures sur bois — *fl.*, florin, environ 2 fr. 15 c. — *franç.*, français — *Francf.*, Francfort — *front. gr.*, frontispice gravé — *gal.*, galant — *goth.*, gothique — *gr.*, grec ou græce – *gr. s. b.* ou en *t. d.*, gravure sur bois ou en taille-douce — *Hamb.*, Hambourg — *hist.*, histoire, historique — *Holl* , Hollande — *ill.*, illustré — *imp.*, imprimerie, imprimé — *intit.*, intitulé — *it.*, italien — *kr.*, kreutzer, env. 3 cent. 1/2 — *lat.*, latin — *lib.*, librairie — *lith.*, lithographie — *litt.*, littérature, littéraire — *Liv.*, livre sterling, env. 25 fr. — *m.*, mort — *marq.*, marquis, marquise — *mod.*, moderne — *ms.*, manuscrit — *mus.*, musique — *not.*, notice — *nouv.*, nouveau, nouvelle — *obsc.*, obscène — *orig.*, original — *p.*, par — *pp.*, pages — *pant.*, pantomime — *pap.*, papier — *part.*, partie — *past.*, pastorale — *pet.*, petit — *phot.*, photographie — *pl.*, planche — *plus.*, plusieurs — *portr.*, portraits — *pr.*, prose – *préc.*, précédé, précédent – *préf.*, préface – *prol.*, prologue — *R* , rare — *rev. et corr.*, revu et corrigé — *rec.*, recueil — *réimp.*, réimprimé — *s. l. n. d.*, sans lieu ni date — *sat.*, satirique — *sh.*, shelling, env. 1 fr. 25 c. – *th.*, théâtre — *trad.*, traduit, traduction — *trag.*, tragédie — *V.*, voir – *v.*, vers — *vaud.*, vaudeville – *vél.* vélin — *vign.*, viguette — *vol.*, volume.

tique des cantiques (en 5 a. et en pr.), p. Ch. Hersent, prédicateur. Paris, 1635, in-8. — Rare et singulier; la version du *Cantique des cantiques* est fort librement rendue en ce livre. Monmerqué.

Le Cantique des cantiques, etc., p. Desmarets, Paris, 1656, pet. in-12, fig. gr. p. Mellan.

La Pastorale sacrée, ou Paraphrase du Cantique des cantiques, par Ch. Cotin, aumônier du roy. Paris, 1661, 1662, in-12. — Ouvrage savant.

Paraphrase sur les Cantiques de Salomon appliqués à l'âme, par Mazeau. Rodez, 1675, in-12. — Livre fort peu connu et curieux par la manière mystique dont l'auteur explique quelques expressions de Salomon, qui paraîtraient aujourd'hui étranges.

Le Cantique des cantiques, interprété selon le sens mystique (par Mme Guyon). Lyon, 1688, in-12. — J. G., en 1844, 10 fr.

Le *Cantique des cantiques,* expliqué dans son sens littéral, par F. Avrat, prêtre. Lyon, 1693, petit in-8, v. de IV-70 pp.

Le même, trad. p. Arm. de Gérard. Paris, 1694, in-8.

Le même, par de la Bonnodière. Caen, 1708, in-8. — Cette traduction est bien supérieure à celle de l'abbé Cotin; elle exprime avec moins de naïveté « la tendresse du cœur du verbe incarné pour l'Eglise, son épouse, » selon les termes de l'approbation de la Sorbonne.

Le même, en vers, av. des notes, p. Thomas, Paris, 1717, in-12.

Traduction du Cantique des cantiques, trouvée dans les papiers de Jean Meslier, curé d'Etrépigny (mort en 1733). — Ms. curieux; Boutourlin, catal. de 1805.

Précis de l'Ecclésiaste et du Cantique des cantiques, par Voltaire (prose et vers). Liége, 1759, in-8 de 40 pp.

Le *Cantique des cantiques* enfin expliqué, avec des notes interprétatives du véritable sens qu'on doit lui donner, par Dom Chenavrer, religieux de la Grande-Chartreuse de Grenoble, dédié à M. Gobel, maintenant évêque à Paris. Paris, 1791, 1 vol. in-18 de 70 pp., 3 gravures obscènes. — Ouvrage philosophique, antireligieux; vers et prose.

Theodor's Liebesbriefe, etc. *Lettres d'amour de Théodore à Wilhelmine, ou Choix des hymnes d'amour de Salomon*, par G. Steger. Kiel, 1811, in-8. — C'est une trad. libre du *Cantique des cantiques,* faite en forme de lettres.

Livres hist. de l'Ancien Testament, ornés de peintures orientales, gr. par F.-A. David. 1er liv. conten. le *Cantique des cantiques.* Paris, 1819, in-8 de 32 pp. plus 5 planches.

Les Proverbes, *l'Ecclésiaste*, *le Cantique des cantiques*, *la Sagesse*, trad. par Genoude. Paris, 1820, in-8.

Cantique des cantiques, de Salomon, trad. en vers latins, avec le français en regard, par L. Verdure. Châteauroux, 1823, br. in-18.

Le Cantique des cantiques, trad. en vers franç. d'apr. l'hébreu, p. Guillemin (texte lat. au bas des pages). Paris, 1839, gr. in-8, 2 grav., 10 fr.

Le même, trad. en pr. par Dargaud. Paris, 1839, in-8 de 3 feuilles.

Le même, trad. en v. p. de Villegouge. Périgueux, 1840, in-8.

Le même, trad. et paraphrasé en cantates, p. le comte de Marcellus. Lyon, 1841, in-12 de 12 feuilles 1/3.

Le même, trad. en v. p. de Cardonnel et C. Debar. Toulouse, 1841, in-8 de 16 pp.

Le même, trad. en v. p. J.-B. Delaborde. Paris, 1842, in-8.

Le même, trad. en pr., en regard d'une trad. lat. qui n'est pas celle de la Vulgate, etc. Au Mans, 1843, in-8 de 20 feuilles.

Le même, trad. en pr. p. Darnault. Nantes, 1849, in-12.

Le même, trad. p. Mallet de Chilly. Orléans, 1854, in-18.

Le même, trad. en v. p. Ch. Fretin. Nogent, 1855, in-12.

Le même, trad. de l'hébreu, av. une étude sur le plan, l'âge et le caractère du poëme, p. Ern. Renan. Paris, Lévy, 1860, in-8 de XIV-216 pp., 6 fr. — A la suite d'une *Etude* qui occupe 147 pages, le *Cantique* est l'objet d'une double traduction : la première sans aucune addition explicative et sous une forme qui ne laisse rien préjuger quant au plan du poëme; la seconde, avec les coupes et les explications qui résultent de la discussion à laquelle le critique s'est livré. Le *Cantique* est un des livres hébreux qui offrent, sous le rapport de la langue, le moins de difficultés; mais de tous les monuments littéraires du peuple juif, c'est, sans contredit, celui dont le plan, la nature et le sens général sont le plus obscurs. M. Renan y voit une action dramatique dont il s'efforce de ressaisir la marche. — Une réponse à ce livre a été faite par M. l'abbé Meignan, sous ce titre : *M. Renan et le Cantique des cantiques.* Paris, 1860, in-8.

Le Cantique des cantiques, ou l'Amour et la poésie dans l'antiquité sacrée, p. Alph. Castaing. Paris, Challamel, 1860, in-8 de 25 pp., 1 fr. — Extrait de la *Revue Orientale et américaine.*

Le Cantique des cantiques, trad. en vers, par V. Vian. Marseille, Camoin, in-8 de 64 pp.

Proverbia, *Ecclesiastes et Canticum cantico-*

rum (en hébreu). Argentor., 1591, in-24.— Boulard (t. 3, nº 6043).

La Sulamitide, boschereccia sacra (5 a., v.) di G. Erc. Neralco di Sinigaglia. Roma, A. de Rossi, 1732, 1755, pet. in-4 de 66 ff., vign. Bologne, Volpe, 1752, in-8. — *Paraphrase du Cantique des cantiques*, dont le texte latin est mis en marge.

Tractatus physiologicus de pulchritudine juxta ea quæ de sponsâ in Canticis canticorum mystice pronunciantur, auth. Ern. Vænio. Brux., F. Foppens, 1662, petit in-8. — Parmi les ouvrages relatifs à l'explication du *Cantique*, et en laissant de côté de fastidieux commentaires latins fort oubliés, nous signalerons :

Herder, *Lied der liebe* (le Cantique de l'amour, le plus ancien et le plus beau des chants de l'Orient). Leipzig, 1778, in-8.

Ammon, *Salomos verschmaehte Liebe* (l'Amour de Salomon dédaigné, ou la Fidélité récompensée). Leipzig, 1795, in-8.

Das Hohe Lied (le Cantique des cantiques), traduit et expliqué par G. H. A. Ewald. Gœttingue, 1826, in-8.

Explication du Cantique des cantiques, tirée des saints Pères et auteurs ecclésiast., par D. M. B. S. (Michel Bourdaille). Paris, Desprez, 1669, in-12. — L'approbation des curés de Saint-Médéric et des Saints-Innocents de Paris fait connaître l'esprit dans lequel a été écrite cette explication. Hebelinck.

Vie du roi Salomon, surnommé le Sage, rédigée par Théophile, prince R... C..., souverain d'Hérédon. Jérusalem et Paris, 5802, pet. in-8, fig. — J.-B. de B., in-12 (558).

Psaumes de David. Lyon, Jean de Tournes, 1563, 2 parties in-8, musique. — Les dessins les plus variés servent d'encadrement à cette jolie édition. On y remarque avec surprise des figures priapesques.

Le Lévite d'Ephraïm, sujet de l'Ecrit. sainte, trad. en vers franç., par J. B. J. Aubertin. Metz, 1812, in-8 d'une flle et 1/2, tiré à 200 exempl.

Les Femmes de la Bible, par l'abbé Darboy. Paris, Garnier fr., 1846, 1849, 1853, 1855, gr. in-8, avec 20 vign., d'après Staal.

Storia dell' amore cavata dalle divine Scritture, di Rosmini Serbatti. Crémone, 1835, in-8. — Malgré ce titre singulier, l'ouvrage est orthodoxe. Il contient l'hist. amoureuse des peuples anciens depuis Eve jusqu'au Cantique de Salomon.

MORALE RELIGIEUSE.

SUR L'AMOUR.

Petri Hædi sacerdotis de amoris generibus libri tres. Tarvisii, 1492, in-4 de 103 ff., Brienne-Laire, 30 fr. Ouvrage de théologie mystique (voir David Clément, *Bibliothèque curieuse*, t. IX, p. 340) dirigé contre l'amour ; il a été réimprimé avec quelques changements, sous le titre *De contemnendis amoribus libri tres*. Coloniæ, 1608, in-12.

Réflexions théologiques sur l'amour, par un religieux, ci-devant officier de cavalerie. Sainte-Baume, de l'imprimerie mystique et quiétiste (s. d.), in-12.

SUR LA CHASTETÉ.

Ortulus anime, etc. (seu officium B. Mariæ Virginis). Civit. Argentina, 1500, pet. in-12 goth. — Bien que ce soit un livre ascétique, cette édition contient des figures plus que singulières, notamment celle du f. 119, qui représente sainte Ursule et quelques-unes des 11,000 vierges exposées toutes nues aux regards lascifs d'un cavalier.

Historie van B. Cornelis Adriaensen van Dordrecht, minnebroeder binnen die stadt van Brugghe, 1569, in-8, 272 feuillets. Amsterdam, 1592; Bruges, 1596; Amsterdam, 1607, 1628; sans nom de lieu ni d'imprimerie, 1640, 384 pp. — Après la 1re édit., on a ajouté une figure qui doit représenter la discipline secrète que Corn. Adriaensen faisait subir à ses pénitentes; discipline que Voetius nommait *Disciplinam gymnopygicam Cornelianam* (voir David Clément, *Bibliothèque curieuse*, t. I, p. 55). — La *Biographie universelle* parle de ce moine et dit qu'il « souilla par ses mœurs la sainteté du confessionnal ; » mais il faut observer que, selon Sunder et Foppens, il a été calomnié par les réformés. — Son histoire, traduite en allemand par Jean Faber, a été imprimée en 1614, in-8, sans lieu, par Pierre Schmidt.

Le Triomphe de la Chasteté, ou Panégyrique du bienheureux Robert d'Arbrissel, fondateur de Fontevrault; ouvrage manuscrit, classé dans la catégorie des livres licencieux au catalogue imprimé de la bibliothèque de la ville de Bordeaux (belles-lettres, nº 5128). — On connaît les attaques dirigées contre les mœurs de Robert. — Il existe une *Dissertation apologétique* (par Spris), Anvers, 1608, in-8.

Dissertatio de sobria alterius sexus frequentatione, auct. Th. Raynaldo, ex Soc. Jes. — Lugdunum, 1653, in-12. — Abrial (115).

Traité de la pudeur, par Velthuysen (Lab.) théologien protestant. Utrecht, 1622-1685. — L'aut. passe en revue toutes les infractions possibles à la pudeur : séduction, fornication, adultère, polygamie, divorce, etc., de sorte que son livre est peu pudique.

La Sainte Agagomachie, ou le Saint Célibat combattu, servant d'apologie au sieur C. P.

(Popion), à Cosmopoli, chez André Akakia, à l'enseigne de l'Innocence reconnue, 1675, in-8. Voir, au sujet de ce livre, la note insérée au Bulletin du Bibliophile, 1855, p 519. — Il s'agit d'un fait réel; le sieur Popion, professeur de philosophie à Dijon, avait fait vœu de chasteté, ainsi que sa femme. Des oppositions furent faites par un grand vicaire de Langres, qui prétendait que la femme avait été violentée, ce qu'elle niait. En 1665, Popion alla à Rome et demanda à être promu aux ordres sacrés, permission qui lui fut accordée, pourvu que le vœu fût volontaire de part et d'autre.

Le Commerce des femmes, dangereux pour les ecclésiastiques, Cologne. Foppens, 1715, pet. in-12.

Le Commerce dangereux entre les deux sexes. Bruxelles, 1715, 2 t. in-12. — Piget, n° 891.

Avantages du mariage, et combien il est nécessaire et salutaire aux prêtres et aux évêques d'épouser une fille chrétienne, par le chanoine Desforges. Bruxelles, 1758-1760, 2 part. in-12. Lesage, 10 fr. 50. — On joint à ce vol. un arrêt du Parlement qui le condamne au feu.

Les Funestes effets de la vertu de chasteté dans les prêtres, ou Mémoire de M. Blanchet, curé près la Réole, en Guyenne, avec des observations médicales, 1791, in-8, 42 p.

SUR LES FEMMES.

Discours ou Sermon apologétique en faveur des femmes, question nouvelle, curieuse et non jamais soutenue, par Louis Machon, chanoine de Toul. Paris, 1641, in-8.

Hæc homo, wherein the excellency of the creation of woman is described by way of an Essay, by William Austen. London, 1638, in-12.

De l'influence du christianisme sur la condition des femmes, par Grégoire. Paris, 1821, in-8.

SUR LA POLYGAMIE.

Polygamia triumphatrix, id est Discursus de Polygamia (par Th. Alethæus), cum notis Ath. Vincentii. Londini, Scanorum, 1682, in-4. — Rare. — Cet ouvrage, dont il est question dans la *Bibliothèque curieuse* de David Clément et dans le *Dictionnaire* de Bayle, fit du bruit. Il en parut, en 1705, une réfutation en allemand. L'auteur, infatué de sa doctrine, composa sur le même sujet plusieurs autres ouvrages qui furent traduits en allemand et condamnés au feu.

Reflexions on the polygamy and the encouragement given to that practice in the Old Testament, by Delamy. London, 1737, in-8.

Discussion si la polygamie est contre la loi naturelle ou divine, tant de l'Ancien que du Nouveau Testament; de ce qui a donné lieu de l'interdire aux chrétiens; si les souverains chrétiens sont autorisés de la réintroduire dans leurs États, et de quelle manière ils pourront s'y prendre sans occasionner des désordres dans les ménages, par Louis, comte de Rantzow. Saint-Pétersbourg, 1774, pet. in-8. Mac-Carthy, 3 fr. 60.

Le Mormonisme polygame, p. E. Guers, ministre de l'Evangile. Genève et Paris, Grassart, 1855, in-12 de 64 pp.

Thelyphtora, or a Treatise on female ruin, by Martin Madan. 1780, 3 vol. in-8 ; 1781, 3 vol. in-8. — Dans ce singulier ouvrage, écrit par un docteur en théologie, la polygamie est recommandée comme enjointe dans l'Ancien Testament et comme ne pouvant ainsi être un crime pour les chrétiens. — La pluralité légale des femmes a trouvé quelques défenseurs parmi des écrivains modernes; les évêques anglais Berkeley et Burnet se sont montrés favorables au principe de la polygamie. Ce dernier prélat dit qu'il ne peut rien voir contre la polygamie d'assez fort pour balancer les grands dangers qui pèsent si visiblement sur tant de milliers d'êtres, si elle n'est pas autorisée. — Dans Madan, il y a une ferveur philanthropique qui exclut l'idée de paradoxe. La polygamie qu'il défend doit être surtout restrictive et pénale, donnant à l'acte de la séduction toutes les responsabilités du mariage et protégeant ainsi, à ce qu'il croit, les femmes contre le vice et le châtiment. Richard Still y répondit par un écrit spirituel : *The Blessings of polygamy displayed*, qui eut pour résultat de clore la discussion plutôt que les objections tirées de la Bible qui furent dirigées contre Madan. (Rantzow). Il avance que Frédéric, roi de Suède, avait proposé aux Etats de ce royaume d'autoriser la pluralité des femmes, et que ce projet, accepté par la Chambre basse, avait été repoussé par la haute. Est-ce vrai? — Un autre Anglais, sir W. A. W. Capell Brookes, dans ses *Sketches of Spain and Morocco*, 1831, a de même recommandé cet usage; il avance que ce serait un bienfait inestimable (*an invaluable benefit*) pour les nations européennes, et qu'il serait accueilli avec reconnaissance. — Voir aussi les *Annales de philosophie chrétienne*, mars 1858, au sujet d'une lettre de Leibnitz favorable à la polygamie.

SUR LE MARIAGE.

De matrimonii sacramento : auct. Rev. P. Th. Sanchez. Gênes (Madrid), 1602, in-fol.; éd. très-rare. On dit qu'il y a eu des retranchements dans toutes les éd. qui l'ont suivie. —

Nuremberg, 1706, 3 part. in-fol.; éd. rare; Hérisson, nº 272. — Anvers, 1707, 1714, 3 part. in-fol. Renouard, 20 fr. — Sanchez traite en détail des matières obscènes peu utiles pour l'instruction de son lecteur; c'est dans la 1re partie, p. 141, que se trouve, par exemple, le fameux examen de l'opération du Saint-Esprit. — *Le Confessionale* de saint Antonin, archevêque de Florence, souvent réimprimé, contient, au sujet du mariage, des détails dans le genre de ceux qu'expose Sanchez. — Un journal littéraire publié à Strasbourg, le *Bibliographe alsacien,* renferme (1863, p. 250) un article intitulé : *Un Sanchez femelle*, consacré à un livre écrit par une dame et publié par la librairie protestante de M. Vomhoff. Cette brochure de 20 pages, imprimée à Strasbourg par M. Christophe, a pour titre : *Sous la bénédiction du Seigneur. Aux personnes mariées.* L'auteur est une dame, ancienne catholique devenue protestante; son mari n'a pas toujours rempli *complétement* ses devoirs conjugaux; elle disserte, pour l'édification des fidèles, sur le sujet qui a inspiré à Tissot un livre fort connu; cette dissertation scabreuse est saupoudrée de textes bibliques. L'auteur prétend « qu'il serait à désirer que messieurs « les pasteurs voulussent bien joindre un « exemplaire de ce traité aux bibles de ma« riage qu'ils donnent dans leurs paroisses. » — Les révélations indiscrètes de Madame*** sur les secrets de son ménage, sont suivies d'une lettre d'un pasteur touchant les mêmes questions et d'un avis de Luther réglant les relations intimes des époux.

Essay on marriage and religious worship, by Daniel de Foe. 1724-29, 2 vol.

Lectiones theologicæ de matrimonio quæ in suis scholis habet sacra facultas Nanceiensis. Nanceii et Parisiis, 1785, in-12.—Ouvrage curieux.

Joannis Caspari Saettler in sextum decalogi præceptum in conjugum obligationes, etc. Curavit P. J. Rousselot, theol. prof. Gratianopolis, apud Aug. Carus, 1840, in-8 de 192 pp.

Dissertatio in sextum decalogi præceptum et supplementum ad tractatum de Matrimonio, auct. J.-B. Bouvier, 10e édit. Parisiis, Mequignon, jun., 1845, in-12 de 212 pp., dans lequel on trouve des chap. intit. De Sodomia; De specialibus luxuria consommata contra naturam; De bestialitate, etc.

Catéchisme des gens mariés; par le P. Féline, missionnaire. Caen, 1782, in-12. — L'autorité ecclésiastique supprima soigneusement cet ouvrage, à cause de quelques détails obscènes. Veinant, 15 fr. — Il y a aussi une édit. s. l. n. d.

Mémoire pour Anne Grandjean, connue sous le nom de Jean-Baptiste Grandjean, etc. Question : Un hermaphrodite qui a épousé une fille, peut-il être réputé profanateur du sacrement de mariage? etc. (suivi de) l'Hermaphrodite, ou Lettre d'Anne Grandjean à Françoise Lambert, sa femme (en vers). Paris, Cellot, 1765, in-8. — Veinant, fr. 5-50.

SUR LE DIVORCE.

Le Synode conjugal, ou Aloisia sacra, recueil de conférences, fait et mis au jour par Charles Bonaventure, ex-récollet. Paris, Marandan, an IV (1796), 2 part. in-12. — E. Piot, 22 fr. Discussions antireligieuses en faveur du divorce. On a attribué, mais à tort, croyons-nous, cet ouvrage à Louvet de Couvray. Destruction ordonnée par arrêt du 19 mai 1815.

SUR L'IMPUDICITÉ.

Gerson, Tractatus de pollutione nocturna. S. l. n. d. (xve siècle), pet. in-4. — Cat. W. et AA., nº 207.

Speculum concubinarum; auct. H. Cuyckio. Col., 1599; Lovanii, 1601, in-8. — Verbeyst, nº 405.

Les Funérailles de Sodome et de ses filles, par R. Lemaçon, dit de La Fontaine. Londres, 1610, in-8. — R. S. A***, en 1851, nº 55.

Le Fléau des putains et des courtisanes effrontées. Lyon et Paris, 1612, pet. in-8 de 22 pp. — Rare. Crozet, fr. 15.50; Potier, en 1860, 50 fr.

Electuaire souverain, pour servir d'antidote contre la paillardise, peste contagieuse des âmes, par Cl. le Brun de la Rochette. Lyon, P. Rigaud, 1615, in-12. — Coste, nº 107.

Le Fouet des paillards, ou Juste punition des voluptueux et charnels, par Mathurin le Picard, curé du Mesnil-Jourdain. Rouen, 1623, 1628, 1638, pet. in-12. — Crozet, 12 fr. — Une note, au sujet de ce livre, se trouve dans le *Bulletin du bibliophile,* 1859, p. 700. L'auteur s'adresse ainsi au public : « Amy lecteur, le désir seul de servir à Dieu « et t'apporter quelque profit spirituel, m'a « fait te donner ce petit discours où tu pour« ras marquer non un langage affilé, poly et « bien-disant, mais un ramas de tout ce que « j'ay peu trouver chez les bons autheurs. » Une seule citation suffit pour donner une idée du style du *Fouet :* « La femme est une « vraye pierre à feu, et les yeux de l'homme « sont de vrais fusils. La pierre étant frap« pée par le fusil, jette incontinent du feu. »

Petit traité contre l'abominable vice de paillardise et adultère, par Guill. Le Fault. La Haye, 1629, pet. in-8. — Rare.

Disputatio de coïtu damnato. Auctore Stelkner. Jenæ, 1684, in-4.

Disquisitiones... de tactibus impudicis et aliis; auct. Marcello Ancyrano (attrib. à Jacq. Boileau, le frère du célèbre satirique). Paris, 1695, in-8. — Abrial, nº 116.

Mémoires pour un sermon sur les hantises de la campagne (entre garçons et filles). Lille, J.-B. Henry (v. 1730), pet. in-12.— Rare et curieux pour les traits bouffons et malséants que l'auteur y a semés naïvement. Tripier, 10 fr.

Le Libertinage combattu par le témoignage des auteurs profanes, par un bénédictin (Dom Remi Desmonts). Charleville, 1747, 4 vol. in-12.— Verbeyst, nº 417.

Traité contre l'impureté, p. Osterwald. Bâle, 1750, in-12. — Abrial, nº 114.

L'Impureté combattue sous les auspices de Jésus, l'époux des vierges, p. J.-B. Maurage. Douai, 1753, 1762, in-12. — Verbeyst, 418 et 613.

Ueber den Beischlaf. *Sur le coït, sermon prêché dans l'église de Santa Fé, par dom Garcia y Campo.* Trad. de l'espagnol. — S. l., 1793, in-8.— La Jarrie, 1re partie, nº 3539.

Antidotum juventuti oblatum. Avignon, Séguin, 1825, in-12 de 24 pp.; div. en 6 paragraphes : De impudicitate; De libris damnosis; De malis societatibus; De verbis obscenis; De comœdiis ; De choreis.

Erononia, or the Misusing of the Marriage-bed by Er and Onan, to which is added Letters of advice, about a weighty of conscience, viz of defiling himself. London, 1724, in-8. — *Ononia, or the Heinous sin of self Pollution.* London, 1724, in-12. — *Ononia, or the Heinous sin of self Pollution, and all its frightful consequence, in both sexes.* The twelfth edition. London, 1727.— *A supplement to the Ononia, or the Heinous sin of self Pollution.* Ibid. — *Ononia examinated and detected, by Philo-Castitatis.* The second edition, 1724, in-12. — *Onanism display'd.* London, 1726, in-12.

SUR LA COQUETTERIE.

Remonstrance charitable aux dames et damoyselles de France sur leurs ornements dissolus.... avec une Elégie de la France, se complaignant de la dissolution desdittes damoyselles; P. F. A. E. M. (Fr. Ant. Estienne, mineur).— Paris, S. Nivelle, 1577, 1581, 1585, pet. in-8. de 36 ff. — Coste, nº 110.

Le Manuel des dames, composé par un jeune célestin à la louange de Dieu et au profit des dames religieuses des Fontaines.— S. l. n. d., pet. in-8., goth. non paginé, fig. — Paris, Ant. Verard, s. d., pet. in-8., goth., fig. s. bois. — Crozet, 70 fr.; en 1841, 45 fr.; Heber, 6 liv.

Le Chancre, ou Couvre-sein féminin ; ensemble le Voile, ou couvre-chef féminin, p. Jean Polman, chanoine. Douai, 1635, in-8. La Vallière, 18 fr.— Mr. A. de Reume (*Variétés bibliographiques*, Bruxelles, 1800, p. 196), cite un passage de ce livre, qu'on trouverait aujourd'hui fort inconvenant, mais qui alors ne choquait personne ; l'ouvrage du chanoine paraissait, muni des approbations de toutes les autorités ecclésiastiques.— Il était dédié à Louise de Lorraine, princesse de Ligne. Nous donnerons un échantillon de son style : « Advisés donc, mes dames, si vous « voulés que vostre poitrine désormais soit « la retraicte du diable ; que vostre sein « soit la couche de Sathan ; que vos ma- « melles servent d'oreiller aux démons ; que « vos tetins servent d'allumettes à ces bout- « tefeux d'enfer. »

Discours particulier contre les filles et femmes desbraillées, découvrant leur sein et portant des moustaches (des mouches), p. Pierre Juvernay. Paris, 1637, 1640, pet. in-8, 1 gr. sur le titre. Lemarié, 36 fr.

De l'Abus des nuditez de gorge (attribué à J. Boileau, à l'abbé de Neuilly, à La Bellonguerais). Bruxelles, 1675, in-12. — Paris, 1677, in-12 ; By, 22 fr.— Bruxelles, 1680, in-12 ; Giraud, 20 fr. — Gand, Duquesne, 1857, in-16 ; 3 fr.— Paris, Delahays, 1858, in-12 de 130 pp.; éd. av. avant-propos de P. Lacroix ; 3 fr. — Il est fort douteux que l'auteur de ce traité soit Jacques Boileau, qui écrivait habituellement en latin ; mais, quelle que soit la plume qui a tracé ce livre, on voit que c'est l'œuvre d'un homme qui savait écrire, qui vivait au milieu du grand monde et qui aborde en face, avec une délicatesse presque galante, le sujet épineux qu'il a choisi. Assez peu austère, malgré les semblants de rigorisme qu'il se donne, il avait à cœur, on le voit, de se faire lire par les dames.

Traité singulier de la modestie des habits des filles et femmes chrétiennes, par Timothée Philalèthe. Liége, 1675, in-12. Livre de la même famille que l'*Abus des nudités*. On ne connaît pas l'auteur caché sous le pseudonyme que nous venons d'indiquer.

A just and reasonable reprehension of naked breasts and shoulders, by Edward Cooke. 1678, in-8. Ouvrage dirigé contre la nudité des épaules et de la gorge des dames de la cour de Charles II. Ainsi qu'on peut le voir dans les portraits du temps, la comtesse d'Ossory, miss Prince, etc., et surtout la fameuse Nelly Gwynn, qui, de marchande d'oranges,

devint maîtresse du roi, pouvaient soulever, en effet, leurs rivales moins bien partagées, leurs amants rebutés et les sermonnaires zélés. Rare.

Rimedio per curare la vanità feminile, comp. da un sacerdote regolare. Roma, 1680, pet. in-8. Libri, 8 fr. 50. — Anecdotes pour effrayer les coquettes.

Cas de conscience sur les paniers. — S. l. 1728. in-8. — A. S., en 1855.

Discours sur la nudité des mamelles des femmes, par un révérend père capucin, publié pour la première fois d'après un manuscrit du XVIIIe *siècle, avec une préface et une bibliographie*, par Ch. D. Gand, Duquesne, 1856, in-8 de 44 pp., tiré à 200 exemplaires, dont 2 sur peau vélin et 8 sur papier de couleur; 1857, in-18. — Le discours a pour épigraphe deux vers de Martial (lib. XIV) :

Mammosas metuo; teneræ mi trade puellæ
Ut possint mies pectore lina frui.

Voici le début de cette facétie (car le *Discours* est une supposition évidente) :

« Très-chers frères !

« Ce n'est sans doute pas sans raison que les prédicateurs déclament journellement contre le scandale de certaines femmes. Hélas ! qui pourrait voir sans rougir des jeunes filles et des femmes entièrement découvertes, étaler sans honte jusque dans la maison du Seigneur leurs mamelles toutes nues et scandaliser les vrais chrétiens par une pareille impudicité.

« Dans le principe du moins, ces femmes mondaines ont commencé par échancrer le bord et le dehors de leurs habits; puis cette échancrure a gagné jusqu'à la chemise; que dis-je? jusques à la chair toute nue, découvrant la gorge et la nuque; puis, par un nouveau stratagème du démon, elles ont fait paraître le dessus du sein à travers une toile d'araignée; à la fin, elles ont tellement rongé et échancré le derrière et le devant de leurs habits, que les épaules et les tetons en sont demeurés tout à fait nus. »

SUR LES DANSES, LA COMÉDIE, LES CHANSONS.

Traité des danses, auquel il est démontré qu'elles sont accessoires et dépendances de paillardise, etc., p. le fr. Ant. Estienne, minime. Paris, 1564, 1579,1582. — in-8. Rare. — Aimé-Martin, 17 fr. 50.

Le Blason des danses, par Guill. Paradin. Beaujeu, J. et Ph. Garils, 1566, in-8. — Opuscule de toute rareté. A été réimp. in-16, en 1830, à 76 ex. p. F. Didot pour Techener. Cicongne, n° 338.

Traité des danses, auquel est amplement résolue la question, à sçavoir s'il est permis aux chrestiens de danser (attrib. à Lambert Daneau). Paris, 1579, in-12. Nodier, 20 fr.— S. l. (Genève). 1580, pet. in-8 de 50 ff. Tech., 18 fr.—Il est question de cet ouvrage, très-curieux d'ailleurs, dans les *Mélanges extraits d'une grande bibliothèque*, t. I.

Le Procès des danses, débattu entre Ph. Vincent, min. du S. Evang. en l'égl. réf. de La Rochelle, et des jésuites de la mesme ville. — La Rochelle, J. Chuppin, 1646, in-8. — Le Marié, en 1776, 11 liv.

Traité contre les danses et les comédies, composé par St Charles Borromée. Paris, Soly, 1664, petit in-12. — Leber (273).

Jugement du bal et de la danse, par un prof. de théologie (dom Gerberon). S. l. (Paris), 1678, in-12 de 43 pp. — Cat. M***, 1855, n° 64.

Jugement contre les danses, par un curé du diocèse de Narbonne (Tailhant). Toulouse, 1693, in-8. Tech., 8 fr.

Cas de conscience sur les danses, décidé par MM. les docteurs en théologie, etc. Paris, 1721, in-12. — Deneux.

Traité contre les danses et les mauvaises chansons, par l'abbé Gaultier. — Paris, 1775, 1785, in-12.

Traités contre les danses et les mauvaises chansons. Lyon, Rusand, 1820, in-12 de 14 feuilles 1/2.

Instruction sur les mauvaises chansons, par l'abbé Hulot. — 3e édit. Paris, Ad. Leclère, 1836, in-8 de 108 pp. — Dans les chap. II à VI (chansons obscènes et dissolues, chansons d'amour, chansons qui invitent à jouir des plaisirs de la vie), il y a des passages curieux.

Quelques mots sur les danses modernes. Aux pères de famille et au clergé, par le vic. de Brieux Saint-Laurent. Paris, Douniol, 1856, in-18 de 36 pages.

MYSTICISME

ET OPINIONS SINGULIÈRES.

The Castle of love (le Château d'amour), 1849, in-4. Ce poëme, composé par Robert Grosseteste, archevêque de Lincoln, au XIVe siècle, a été imprimé par les soins de M. Hulliwell, à cent exemplaires. Il s'agit de l'amour mystique.

Treatise of love (*Traité de l'amour et des quatre amours les plus spéciaux qui sont au monde*), petit in-folio, sans lieu ni date (imprimé par Caxton, à Westminster, vers 1480). Ouvrage d'une rareté extrême. Il ne paraît pas avoir jamais passé en vente pu-

blique, mais lord Spencer en possédait un exemplaire que Dibdin a décrit (*Bibliotheca Spenceriana*, t. IV, pp. 339-343). Il ne faut pas, d'ailleurs, se tromper sur le sujet du livre; c'est une composition ascétique, et il s'agit de l'amour divin.

Mariæ Dei genitricis castissimæ inviolatæ perpetuæque virginitatis defensorium. S. l. n. d. (vers 1470), in-4 goth. de 29 ff., avec 53 fig. sur bois, accomp. de légendes en latin ou en flamand. — Vente Libri, en 1859, 13 liv. 5 sch. L'auteur cherche à prouver que Marie a pu devenir mère sans cesser d'être vierge.

Les Triomphes de la noble et amoureuse dame et l'art de honestement aymer. Paris, 1514, 1535, 1539, 1545, 1563, in-8, in-4 ou in-fol. — Ouvrage où il s'agit de l'amour de Dieu; l'amoureuse dame est l'âme.

Le Livre de la toute belle sans pair, qui est la Vierge Marie, de laquelle est escripte la formosité et beauté spirituelle, à la similité de la spéciosité corporelle. Paris, Jehan Petit, s. d. (vers 1525), pet. in-8 goth. — Traité mystique curieux. Voir le *Bulletin du bibliophile*, janv. 1837.

Les Très-merveilleuses victoires des femmes du nouveau monde, et comme elles doivent à tout le monde par raison commander ; par Guill. Postel. Paris, 1553, in-12 de 67 ff. Solar, 30 fr. — Il existe deux éditions anciennes sous la date de 1553, et deux réimpressions modernes portant la même date, mais que le premier coup d'œil fait reconnaître. L'ouvrage est un tissu d'absurdités au sujet d'une femme Messie que Postel croyait avoir trouvée à Venise. Consulter les *Mélanges extraits d'une grande bibliothèque,* t. I, p. 160, et les *Mémoires de Sallengre*, t. II, p. 196.

Secrètes flammes, ou Poulets d'amour. Lyon, Hugues Gazeau, 1596, pet. in-12. — Cte de C***, en 1852, nº 106.

Les OEuvres de Bernard de Bluet d'Arbères, comte de Permission. 1600 et ann. suivantes, 103 parties in-12 de 12 pp. chacune, et dont les plus rares sont les six dernières; la soixante-quinzième manque aussi très-souvent, ou elle est mutilée dans la figure attachée au commencement, et qui représente une femme nue et lardée de toutes parts de l'objet de ses impudicités (De Bure, nº 3990). Aimé-Martin, exempl. en 2 vol. in-12, manquant de plusieurs parties, 50 fr. — Ce recueil, fort rare et dont on ne connaît guère d'exemplaires complets, est rempli d'un grand nombre de fig. s. b. très-curieuses. On peut consulter, sur Bluet d'Arbères, la *Biographie des hommes célèbres du dép. de l'Ain*, par Deperg, Bourg, 1835-40, le t. II, pp. 90 à 94; une notice curieuse insérée par M. O. Delepierre, dans les *Mélanges de la Société des Philobiblion*, de Londres (1858); et deux articles de M. Paul Lacroix, dans le *Bulletin du bibliophile*, 1858, pp. 1070 et suiv., et janv. 1859, pp. 450-467.

La Rose d'amour, par le S. de la Fuldière. Lyon, S. Rigaud, 1611, pet. in-12. Cte de C***, en 1852, nº 106.

Abomination des abominations des fausses dévotions de ce temps, div. en 3 parties : la 1re, des illuminés; la 2e, des adamites; la 3e, des spirituels à la mode, par le P. A. Ripaut. Paris, 1631, in-8. Baron, en 1788, 6 liv.

Les Amours de Joseph et de la Vierge, par de la Serre. Rouen, 1633, pet. in-12, titre gr. et fig. — Bergeret, 1re partie, nº 200.

Dévote salutation aux membres sacrés du corps de la glorieuse Vierge, par le R. P. I. H., capucin. Paris, 1678, in-16 de 16 pp. — Drôlerie mystique, vendue, Nodier, 27 fr. Elle a été reproduite en entier dans les *Mélanges extraits d'une petite bibliothèque,* par Ch. Nodier, 1818, p. 226. — Notons en passant que d'autres vieux livres, inspirés par une dévotion mal entendue, renferment des idées tout aussi singulières que la *Salutation* dont il s'agit. Qu'on ouvre, par exemple, la *Perfection des filles religieuses sur l'exemplaire de l'ymage Nostre-Dame.* Paris, C. Eustache, s. d. (vers 1520), on y trouvera des chapitres consacrés à chaque partie du corps de la Vierge. Un des chapitres sur le nez est intitulé : « Que le nez de l'âme ne doit être trop grand. » Il y a des méditations sur le front, les yeux, les oreilles, la bouche, les épaules, les jambes de la sainte Vierge.

Hadr. Beverlandi Peccatum originale. Eleutheropolis, typis Adami et Evæ, 1678, petit in-8 de 156 pp. Ed. orig. et rare; celle de (Leyde), 1679, passe pour tronquée et corrigée. — *Etat de l'homme dans le péché originel* (trad. p. J.-Fréd. Bernard). Impr. dans le monde (Holl.), 1714 (1716), 1731, 1740, 1741, pet. in-12. Veinant, 7 fr. — Trad. aussi licencieuse que l'ouvr. original, mais peu estimée. Les ouvrages de Beverland lui-même ne le sont guère. — Une édition indiquée comme la septième (1774, in-18) est la seule où se trouve, page 86, l'anecdocte relative à la nomination du cardinal Dubois à l'archevêché de Cambrai. — L'idée émise en plaisantant par Beverland a été avancée par plusieurs rabbins; elle est partagée par R. Fludd et par Corneille Agrippa. (Voir la Monnoye, dans le *Ménagiana*, tome 3, p. 449; Bayle, article *Eve ;* le 4e entretien du *Comte de Gabalis;* une note dans le Rabelais *Variorum*, t. VI, p. 360). Les Druses et les Cathares n'avaient aucun

droit à cet égard. De nos jours, un écrivain orthodoxe, M. Guiraud, dans sa *Philosophie catholique de l'histoire* (1841, 2 vol. in-8), s'est rangé à cet avis : « Le fruit de « l'arbre défendu prépara et commença ce « que nous appelons le péché originel, mais « les sens le consommèrent ; la multiplication « matérielle de l'espèce humaine en fut le « résultat. » — Au sujet de cet auteur, indépendamment de la *Biographie universelle*, on peut consulter Niceron, t. XIV et XX, le *Dictionnaire historique* de Chaufepié, l'*Histoire* (en allemand) *de la folie humaine*, par Adelung, t. 1, p. 20-41, lequel dit que des manuscrits de Beverland sont portés au catalogue de la bibliothèque de Leyde, p. 333, et qu'un exemplaire du *Peccatum originale*, avec de nombreuses additions manuscrites, préparé pour une 3e édition, se conserve dans la bibl. Bureau, qui a passé dans celle de Dresde.

L'Adamiste, ou le Jésuite insensible, nouvelle doctrine. Col., Le Sincère (Holl., à la sph.), 1682, 1683, 1684, 1712, pet. in-12, fig. Nodier, éd. de 1682, 35 fr ; Tripier, 30 fr. — Doctrine quiétiste, que l'on accusait de nombreux désordres. Elle consiste à changer le nom de chaque partie du corps, afin de s'habituer à devenir insensible aux idées que ces noms représentent : ainsi le ventre s'appelle le tablier, etc. Le vol. contient des histoires lestes, mais peu spirituelles.

De fornicatione cavenda admonitio, sive adhortatio ad pudicitiam et castitatem (Beverlandi Hadr. auct.). Londres, 1689, 1697, 1698, in-12.

Les Aventures de la Madona et de François d'Assise, p. Renoult. Amst., à la sph., 1701, 1707, 1745, 1750, in-12, figures. De Gaignat, 12 fr. ; Nodier, 16 fr. 50. — Ecrit d'un style récréatif, et peu commun, le livre ayant été condamné au feu. La figure placée au chap. 6 représente les *Galanteries de la Madone avec ses dévots*, et montre jusqu'à quel point le mysticisme peut conduire à l'oubli des bienséances.

Dissertatio theologica de sanctificatione seminis Mariæ Virginis in actus conceptionis Christi, authore Samuel Schorocero. Lipsiæ, 1709, in-4. Il existe deux éditions sous cette date de ce traité singulier, chef-d'œuvre d'impertinence de discussion et de recherche. Voir le catal. Leber. Paris, 1839, t. I, p. 16.

Traité curieux des charmes de l'amour conjugal dans ce monde et dans l'autre, trad. du latin d'Emm. Swedenborg, par de Brumore (Guyton). Berlin, 1784, 1786, pet. in-8 de 206 p.

Les Délices de la sagesse sur l'amour conjugal et les voluptés de la folie sur l'amour scortatoire, par Swedenborg, trad. du lat. par Moet. Paris, Strasb. et Londres, Treuttel et W., 1824, in-8 de 21 feuilles, 7 fr. 50. (OEuv. de Swedenborg, t. X.)

RELIGIONS ANCIENNES

(MYTHOLOGIE)

Voir à l'art. *Archéologie*.

RELIGIONS MODERNES

AUTRES QUE LA RELIGION CHRÉTIENNE

Les Amours de Mahomet, écrits par Ayesha, une de ses femmes. Londres, 1750, in-12. — Est-ce le même ouvrage que : *Aventures merveilleuses et galantes de Mahomet*, hist. secrète, trad. du persan. La Mecque, 1761, in-12, fig.? — Il y a aussi une *Hist. secrète du prophète des Turcs*. Constantinople, 1754, in-12.

Lettre d'un médecin arabe au fameux professeur de l'université de Halle, en Saxe, sur les reproches faits à Mahomet de son recours aux armes, de la pluralité de ses femmes, de l'entretien de ses concubines et de l'idée de son paradis, trad. de l'arabe. S. l., 1713, in-8. R. — Bergeret, 2e partie, no 328.

JURISPRUDENCE

LÉGISLATION

ET JURISPRUDENCE CONCERNANT L'AMOUR, LES FEMMES ET LE MARIAGE

Les Arrêts d'amour, en prose, avec des préambules en vers, par Martial d'Auvergne, dit de Paris ; ouvrage contenant, selon l'avis de M. Dupin aîné, des questions de droit et de procédure accommodées dans un cadre imaginé pour les mettre à la portée des gens du monde et les vulgariser. Les plus anciennes éditions sont intitulées : *Les* 51 *Arrestz donnez au grant conseil damours*. Paris, s. d. (av. 1525), in-4 goth.; elles sont très-

rares. Il y en a une éd. de 1525, in-4 goth. fig. s. b.— D'autres, avec le 52e arrêt p. Gilles d'Aurigny, dit Pamphile. Paris, s. d. (v. 1540 et 1541), in-8 et in-12, fig. s. b. Pixerécourt, 30 fr., sont intitulées : *Droictz nouveaulx*, etc., ou, Paris, 1545, 1555, pet. in-8 : *Les Déclamations, procédures et arretz d'amour*.— Editions avec *l'Amant rendu cordelier à l'Observance d'amour* et les commentaires latins de Benoît de Court, sous le titre : *Arresta amorum*, etc. Ed. orig. Lugduni, Gryphius, 1533, pet. in-4; Tech., 75 fr. Souvent réimprimées. — Editions avec un 53e arrêt, par l'abbé des Conards, et avec des titres français : *Les 53 Arrêts d'amour*. Rouen, 1587, 1597, 1627, pet. in-8 ; Méon, 8 fr.— Ed. av. un glossaire des anciens termes, etc., par Lenglet-Dufresnoy, Amst. 1731, in-12 ; Crozet, 30 fr. 50 ; Veinant, 31 fr. — Id., Amst., 1734, in-12 ; du Roure, 10 fr. 50. — On peut consulter, au sujet de ces arrêts, Sallengre, *Mémoires de littérature*, t. I, p. 104-116, et du Roure, *Analecta biblion*, t. I., p. 206-208. M. A. de Montaiglon (*Poëtes français*, 1861, tom. Ier) apprécie ainsi cet ouvrage : « Livre charmant. Au lieu de traiter sérieusement ces procès amoureux comme avaient fait les anciennes Cours d'Amour, qui n'ont jamais été qu'une spirituelle fiction et non un véritable tribunal, Martial d'Auvergne a pris ces questions, non point par le côté spiritualiste et quintessencié des troubadours et de leurs imitateurs, mais par le côté humain et railleur. Son livre est plus clair et plus léger que les *Droits nouveaux* de Coquillart, moins amer et moins profond que les *Quinze joyes de mariage*, mais ces trois livres ne peuvent pas se séparer : ils sortent du même esprit et de la même aspiration. Le succès fut très-grand ; en 1533 un autre jurisconsulte, Benoît de Court, le consacra en cousant au bas de cette légère étoffe la broderie d'un commentaire qui, aujourd'hui, nous paraît bien lourd ; pour les savants légistes du xvie siècle, cette annotation sérieuse, ces graves citations de passages juridiques qui leur étaient familiers, restaient satiriques et amusants par le contraste. C'est un effet perdu maintenant, mais les *Arrêts d'amour* ont gardé toute leur fraîcheur, et la Fontaine, qui les a imités, comme il a fait du *Blason des fausses amours* de Guillaume Alexis, ne s'est pas trompé sur leur valeur. — Il est malheureux qu'on ne sache pas d'une façon certaine si le poëme de *l'Amant rendu cordelier à l'Observance d'amour*, qui rappelle tout l'esprit général et plus d'un passage des *Arrêts d'amour*, est bien de Martial d'Auvergne. C'est presque, en vers, ce que les *Arrêts* sont en prose. Un amant, désespéré des rigueurs de sa maîtresse, veut se mettre des Cordeliers de l'Observance. Il va trouver le prieur, qui le confesse et lui donne ses instructions de novice. Il y a là de fort jolis passages, bien spirituels. »

Cupido jurisperitus, authore Stephano Forcadel. Lugduni, 1553, in-4 de 141 pp. — Le *Bulletin du bibliophile*, 1863, p. 254, consacre une note à cet ouvrage : « C'est un traité fort singulier dans lequel l'auteur a fait preuve d'une profonde érudition. Il serait difficile d'analyser ce curieux mélange de mythologie, de jurisprudence et de citations empruntées aux poëtes grecs et latins. Ainsi, la vérité de l'adage : *Sine Cerere et Baccho Venus friget*, est prouvée par Aristophane, par saint Jean, par le Digeste, par Varron, Papinien, Accurse, etc. On peut signaler aussi la description du char et des jardins de Vénus, des bains réservés aux nymphes et de la prairie de Cupidon, où paissent ses brebis à la toison d'or.

Practique et enchiridion des causes criminelles, par Josse de Damhoudère. Louvain, 1554, 1555, in-8 avec 56 fig. s. b. impr. dans le texte. Les pl. des pp. 196, 199 et 201 représentent trop naïvement l'adultère, la fornication et l'inceste. Tripier, 150 fr. L'éd. d'Anvers, 1564, dans laquelle ces fig. ont été retouchées et ne sont plus obscènes, a peu de valeur. Dans la trad. allemande de 1565, on voit, fol. 181 b., une figure où un ange marche, *nudo et stante pene*, les deux filles de Loth entre les bras.

Theod. Bezæ Tractatus de repudiis et divortiis. — De polygamia. Genevæ, 1569, 2 part. in-8. Tech., 10 fr.

Traité de la dissolution du mariage par impuissance de l'homme ou de la femme, par Antoine Hotman ; Paris, 1571, in-8 ; réimp. avec le *Second traité*, etc., par le même. Paris, 1581, 1595, 1610, 1656, 2 part. in-8 d'ens. env. 125 pp. Pixerécourt, 24 fr. 50 ; Veinant, 40 fr. On peut y joindre : *Traité du divorce fait par l'adultère*, p. le même; Paris, 1586, 1655, in-8; By, 8 fr.; réimp. dans les *Opuscules françoises des Hotmann*. Paris, 1616, in-8. J. G., en 1844, 14 fr.

Trattato della Virginita et dello stato Verginale, composto per il R. P. D. Basilio. Roma, 1584, in-8. Tross, 12e cat., 7 fr. 50.

Capitulaire auquel est traicté qu'un homme nay sans testicules apparens et qui ha néanmoins toutes les autres marques de la virilité est capable des œuvres du mariage, p. S. Rouillard. Paris, 1600, 1603, 1604, 1608, pet. in-8; La Vallière, 18 fr., mais moins cher aujourd'hui.

Julianus Peleus. De dissolutione matrimonii ob defectum testium. Paris, 1602, in-8. L'abbé Sépher, avec une autre plaquette, 10 liv.

Sibylla trigandriana, seu de virginitate, virginum statu et jure tractatus jucundus; auct. H. Kornmann. Francofurti, 1610, pet. in-8; réimp. en 1694, 2 vol. in-8, sous le tit.: *Opera curiosa.* Env. 10 fr. — La plupart des questions qu'examine l'auteur de ce livre singulier sont bizarres et ridicules ; il recherche si les femmes doivent cultiver les arts, si elles sont propres aux fonctions d'ambassadeur, s'il leur convient d'embrasser l'état militaire. Dans un autre chapitre, il traite des couleurs que les femmes doivent préférer dans leurs vêtements, et après avoir décidé qu'elles feraient bien de rejeter le rouge, le jaune, le pourpre et le noir, il les engage à choisir le bleu, parce que c'est la couleur du ciel et l'emblème de la constance; le rose, parce qu'il plaît à la vue; le vert, parce qu'il rappelle les plantes médicinales et les herbes qui sont la nourriture des troupeaux; et, enfin, le blanc, parce qu'il désigne la simplicité, la pureté et la candeur de l'âme.

Discours sur l'impuissance de l'homme et de la femme, par Vinc. Tagereau. Paris, 1611, 1612, 1655. R.

De juribus fœminarum singularibus, auct. Capzovio. Lipsiæ, 1651, in-4. — Truebwasser, n° 185.

A Dialogue of polygamy. — A Dialogue of divorce, between Ochinus and Meschinus. London, 1657, 2 br. in-12. — Mac-Carthy, n° 552.

Dissertatio politico-juridica de polygamia, auct. J. Barth. Herold. Francofurti, 1675, in-8. — Lenoir (158).

J. L. Vivis Valentini De Officio mariti liber I; De instit. fœminæ libri III; De adolescentum ac puellarum libri II. Basle, s. a., in-12.

De stolatæ virginitatis jure lucubratio academica, auct. H. Beverlando. Lugd.-Batav., 1680, pet. in-8.

Dissertatio de coitu damnato, J. V. Bechmanni. Jenæ, 1684, in-4.

Privilegia virginum, auct. J. L. Nicolaï. 1686, in-4. — Scheible.

Dissertatio de conjugalis delicti præstatione, auctore J. Josse Beck. Altorfii, 1706, in-4.

De Cornutis et de Hermaphroditis, eorumque jure, par Jac. Mœller. Francof., 1692, 1708, pet. in-4 de 204 pp. — Scheible, 6 fr.

Nouveau traité du mariage chrétien... et un traité très-nécessaire d'impuissance de l'homme et de la femme, par Cl. Horry. Paris, Pralard, 1700, in-12. — Dans cette compilation des lois du temps sur le mariage, on trouve, p. 299, l'arrêt du Parlement (1677) qui proscrit le congrès. A la p. 257 est détaillée l'affaire de M[lle] de Gennes contre de Pont d'Aubevois, et, p. 275, les formalités à observer pour visiter légalement un impuissant, sont indiquées. — Veinant, 9 fr.

De jure virginum et virginis florentinæ ecloga, auctore A. Pagenstechero. Bremæ, 1709, in-12. — On possède aussi du même auteur une br. in-12, intit. : *De cornibus et cornutis.*

Dissertatio de virgine stuprata a stupratore non dotanda, auctore G. J. Hoeft. Giessen, 1712, in-4.

De juvenum virginum privilegiis, auct. J. H. Schütz. Francf., 1715, in-4.

De hermaphroditis et sexum mutantibus. Francfort, 1720, in-4.

De crimine sodomiæ, auct. L. Clœpio. Jena, 1722, in-4, 22 pp.

P. Zacchiæ Romani questiones medico-legales. Lugd., 1726, 2 tom. in-fol —Traité curieux sur des matières délicates.

Traité de la dissolution du mariage pour cause d'impuissance, par Hotman ; avec quelques pièces curieuses sur le même sujet (par le président J. Bouhier). Luxembourg, chez J. Marie Vander Kagt (Dijon), 1735, in-8. — On y joint une *Consultation* sur ce traité (p. le prés. Bouhier), 1739, in-8. Cailhava, n° 63, 15 fr. 50.

Principes sur la nullité du mariage pour cause d'impuissance, par *** (Boucher-d'Argis, avocat); avec le Traité du président Bouhier sur les procédures qui sont en usage, en France, pour la preuve de l'impuissance de l'homme, et quelques pièces curieuses sur le même sujet (factum d'Etienne Pasquier, pour Marie Corbie, etc.). Londres (Paris), 1756, in-8; 1[re] part., VIII-150 pp. ; 2[e] part., 238 pp. et 3 ff. pour la table Chaponay, 23 fr.

Eunuchi conjugium,... hoc est scripta et judicia varia de conjugio inter eunuchum et virginum juvenculam, auct. H. Delphino. Jena, 1737, pet. in-4, Scheible, 4 fr.

De concubitu intra tempus lactus. Jena, 1751, in-4, 48 pp.

Législation du divorce par De Cerfvol, précédé du *Cri d'un honnête homme qui se croit fondé en droit naturel et divin à répudier sa femme,* par Philibert. Londres, 1769, 1770, pet. in-8. Tech. 18 fr. — Le *Cri d'un honnête homme* avait déjà paru séparément en 1768.

Cri d'une honnête femme qui réclame le divorce conformément aux lois de la primitive église, à l'usage actuel du royaume de

Pologne et à celui, etc. — Londres, 1770, in-12. Deneux.

Mémoire à consulter pour un mari dont la femme s'est remariée en pays protestant et qui demande s'il peut se remarier de même en France. — Paris, 1771, in-8. Tech., 4 fr. 50.

Traité de l'adultère, considéré dans l'ordre judiciaire, p. J.-F. Fournel. Paris, 1778, in-12.—*Traité de la séduction,* p. le même. Paris, 1781, in-12. Ouvr. curieux par les faits qui s'y trouvent rapportés.

Contrat conjugal, ou Lois du mariage, de la répudiation et du divorce, par Le Scène Des Maisons. Neufchâtel, 1783, pet. in-8. Vol cont. de curieuses recherches. Bergeret, 1re part. nº 434.

De l'honneur des deux sexes, principes généraux sur différentes espèces de rapt, de séduction, de subornation et de violence; par Menassier de l'Estre. Paris, 1784, in-12.

Traité philosophique, théologique et politique, de la loi du divorce, demandée, etc., où l'on traite du célibat des deux sexes et des causes morales de l'adultère, par Hubert Matigny. 1789, in-8. Deneux.

Speeches of lord Auckland in support of the Bill for the punishment and more effectual prevention of the crime of adultery. London, 1800, in-8.

Médecine légale de P. A. O. Mahon. Rouen, Robert, 1801, 3 vol. in-8. — Détails singuliers sur l'impuissance, le congrès, la castration, la défloration, les hermaphrodites, etc.

De la législation sur le mariage et sur le divorce, par André Nougarède. Paris, 1802, in-8. — Bergeret, 2e part., nº 679.

Hist. des lois sur le mariage et le divorce, par And. Nougarède. Paris, 1803, 2 vol. in-8. — Boulard, tome 1er, nº 2443.

Lois du mariage et du divorce, depuis leur origine dans le droit romain, par Nougarède. 2e édit. Paris, Lenormant, 1816, in-8.

Jurisprudence du mariage, par le même. Paris, 1817, in-8.

L'Utilité du divorce, par Prévost. Paris, an XI (1803), in-8.— La Jarrie, 1re part., nº 367.

La Galanterie sous la sauvegarde des lois, par P. Cuisin. Paris, 1815, in-12.

Traité de médecine légale, relatif à la génération, ouvrage, etc... virginité, défloration, viol, impuissance, etc.; par Morel de Rubempré. Paris, l'aut., 1829, in-8 de 3 flles 1/2, 6 fr. 50. (La couvert. imprimée porte : *La Physiologie de la liberté ou tableau médico-philosophique,* etc.).

Considérations médico-légales sur l'avortement, suivies de quelques considérations sur la liberté de l'enseignement médical, par le D. Halma-Grand. Paris, Baillière, 1844, in-8, 1 fr. 50.

Du mariage romain, chrétien et français, considéré sous le rapport de l'hist., de la philos., etc. Paris, l'aut., r. des Grès, 7, 1849, in-8, 5 fr. 50.

Question de droit. Un maire peut-il empêcher qu'on établisse dans sa commune une maison de tolérance? — Oui. — Peut-il refuser l'autorisation qu'on lui demande pour l'ouvrir et la retirer après l'avoir accordée? — Oui. (Consultation signée : Bardou, Thomine-Desmazures, A. Trolley, Feuquerolles, A. Bertrand, avocats de Caen). Imp. Valm, à Séez, 1856, in-8 de 8 pp.

Étude médico-légale sur les attentats aux mœurs, p. le D. Ambr. Tardieu. 3e édit. Paris, Baillière, 1859, in-8 de 200 pp. avec 3 pl. gravées; 3 fr. 50 c.

De l'intervention du médecin légiste dans les questions d'attentat aux mœurs, par Louis Pinard. Paris, Baillière, 1860, in-8.

De l'adultère dans les différents âges et chez les différentes nations. Paris, 1862, in-32, 120 pp. — Réunion des lois chez les divers peuples sur la matière, et les usages concernant le mariage en vigueur chez diverses nations peu civilisées.

Questions illustres, ou Bibliothèque des livres singuliers en droit; par J. M. Duffens. Paris, 1813, in-12. On trouve dans ce volume nombre d'autres ouvrages que ceux que nous venons d'indiquer et tels que ces deux-ci, que nous prenons au hasard : *De matrimonio, ob turpe facinus quod peccatum sodomiticum vocant, jure solvendis,* dissertatio Hermanni Noordkerk. Amstelodami, 1733, in-4, pp. 111 ; et *De jure occidendi prehensum in adulterio quatenus patri et marito competit,* authore J. Zestopf. Lipsiæ, 1667, in-4. (même ouvrage, pp. 116.)

PROCÈS CÉLÈBRES

CAUSES GALANTES, PLAIDOYERS ET ARRÊTS

RECUEILS

Cases of divorce for impotency, etc. London, 1715-23, 4 vol. in-12. Rare.

Polygamy, concubinage, adultery, divorce, etc. seriously and learnedly discussed. Being a complete collection of all the remarquable tryals and tracts which have been written on these important subjects; by the most

eminent hands, Bern. Ochino, Sir Ch. Wolseley, etc. Londres, E. Curll, 1732, in-12. — Kirkland, 9 sh.

Trials for adulteries, fornication, impotence, etc. London, 1779-1781, 7 vol. in-8, fig. assez explicites.

The Cuckhold's chronicle, being select trials for adultery, incest, imbecillity, ravishment, etc. London, H. Lemoin, 1793, 2 vol. in-8, av. 12 pl. en t. d. dans le 1er vol. et 13 dans le 2e, coloriées. — Procès dans les familles nobles anglaises, etc.

The Annals of gallantry, or the Conjugal monitor, being a collection of curious and important trials for divorce, etc., during the present reign.; by A. Moore, ll. D. London, M. Jones, 1814-15, 3 vol. in-8, av. fig. col. — Recueil de procès scandaleux pour *criminal conversation*, presque tous entre des personnages d'un rang fort élevé. De Lapierre de Châteauneuf en a fait une trad. sous le titre suivant : *Les Divorces anglais, ou Procès en adultère jugés*, etc. Paris, 1821-22, 3 vol. in-12, réimp. en 1823. — Trad. mauvaise et incomplète.

Criminal conversation's biography, or Celebrated trials. 1830, 2 vol. in-12.

Annales du crime et de l'innocence, ou Choix de causes célèbres, rec. par Plancher-Valcour. C'est un abrégé des *Causes célèbres* en 20 volumes ; on y trouve, tome Ier, *Gabrielle, ou la belle Epicière. — La belle Provençale.* — Tome II : *Madame Tiquet, ou les Dangers de la beauté.* — Tome III : *Marie Stuart.* — Tome V : *Jenny Plongeon, ou les Filoux de Londres.* — Tome VI : *l'Hermaphrodite. — Le Marquis de Langey, ou l'Abolition du congrès.* — Tome VII : *le Chat, ou les Pucelles d'Issoudun.* — Tome VIII : *Marie-Catherine Lescombat.* — Tome XIII : *la Possession des religieuses de Loudun.* — Tome XVII : *la Duchesse de Kingston, ou la Femme à deux maris.* — Tome XX : *la Fille en loterie. — La Gourdan, ou Procès d'une courtisane*, etc.

Archives du scandale. Recueil d'aventures galantes, escroqueries célèbres, procès scandaleux, bigamies, viols. Paris, 1819, in-8.

CAUSES SÉPARÉES

Arrest mémorable du parlement de Tholose, cont. une hist. prodigieuse d'un supposé mari, etc., avec annot. de J. de Coras. Paris, Galliot Du Pré, 1572, in-8. — Du Roure, 12 fr.

Le Divorce, pour Phil. de Danneval, dame de la L., appelante, contre F. D., son mary, intimé et défendeur, par Séb. Rouillard, s. l. n. d. (1602), pet. in-8. — Techener, 15 fr. A la page 5 on lit : « L'appelante ayant eu ce triste objet devant ses yeux, que de veoir une infinité de femmes desbauchées autour de son mary, et notamment une, au deshonneur de l'épouse légitime et scandale de la fille unique, etc.

Plainte sur rapt, pour damoiselle F. G. D. D. B , tant en son nom que comme curatrice de M. D. L. T., sa fille, accusatrice, contre F. C., sieur de La J., accusé, par Séb. Rouillard. S. l. n. d., pet. in-8. — Tech., 15 fr.

The Case of sodomy. In the tryal of Merwin Touchet, lord Audley, earl of Castlehaven for comitting a rape and sodomy with two of his servants, etc. who was beheaded on Tower Hill, may 14 1631, etc. Printed from in original ms. London, 1642, in-4 ; autre édit., 1710, in-8. — Ces deux font partie de la *Biblioth. Grenvilliana* (tom. II, p. 94). Une autre édit., également rare, est conservée au British Museum: London, John Morphew, near Stationer's Hall, 1708, in-8 de 38 pp.

Arrest notable de la cour de Grenoble, donné au profit d'une damoiselle, sur la naissance d'un sien fils, arrivé quatre ans après l'absence de son mary et sans avoir eu cognoissance d'aucun homme. Paris, 1637, in-8. — Bolle, 12 fr. 50 c. Tallemant (tome III, p. 93 de l'édit. de 1840) considère ce prétendu arrêt comme l'invention d'un facétieux personnage, nommé Sauvage.

Factum pour Eustache Lenoble dans une affaire d'adultère, et autres pièces. S. l. n. d. (1690), in-12 — Parison, nº 299.

Recueil général des pièces contenues au procès de M. le marquis de Gesvres et de Mlle de Mascrani, son épouse, par Begon. Rotterdam (Rouen), 1713, in-12; id., 1714, 2 tom. in-12. — Tripier, 15 fr. Procès pour cause d'impuissance.

The Case of Impotency in that remarkable tryal anno 1613 *between Robert Earl of Essex and lady Fr. Howard*, written by G. Abbot, archbishop of Canterbury. London, 1715, 2 vol. in-12. Il est assez singulier qu'un archevêque, primat de l'église anglicane, ait composé cet ouvrage.

Mémoires publiés dans le procès de Dlle Michelle Ferrand. Paris, 1736 et ann. suiv., 10 pièces in-fol. — Michelle Ferrand était fille de la présidente Ferrand, née de Belisani, auteur de l'*Hist. des amours de Cléante et de Bélise.* Le président Ferrand n'ayant pas voulu reconnaître Michelle pour sa fille, la présidente la fit élever dans un couvent sous un nom supposé. En 1738, sur la demande de Michelle, le parlement contraignit Mme Ferrand à la reconnaître. On réunit les

pièces de ce procès. J.-J. de Bure, n° 205.

The Case of seductions being an accouent of the Proceeding against the Rev. Abbé Claudius Nicolas des Rues for committing rape upon 133 virgins, translated from the French by M Rogers. London, 1726, in-12 (pp. XII et 90) : 1732, in-12. — Nous ne connaissons pas l'ouvrage français dont ceci est annoncé comme une version. Ce procès est-il bien réel?

Mémoire pour J.-B. de La Hure, demandeur en nullité de mariage, contre Mme Pochet, femme soi-disante défenderesse et accusée d'impuissance. Paris, 1749, in-fol. — On y joint : *Mémoire pour Marguerite Pochet*, femme La Hure, accusée d'impuissance. Paris, 1749, in-fol. La Jarrie, 1re partie, n° 327.

Plaidoyer de Freydier, avocat à Nismes, contre l'introduction des cadenas ou ceintures de chasteté. Montpellier, 1750, gr. in-8. On y ajoute souvent 3 pl., dont une qui se déploie et qui représente la ceinture; dans les deux autres, on voit le jaloux attacher la ceinture, et l'Amour remettant à l'amant la clef du cadenas. Bolle, 31 fr. — Une réimpression de cet ouvrage curieux a été publiée à Bruxelles, en 1863, in-18; elle est accompagnée de deux planches et d'une préface qui expose ce qui concerne les ceintures de chasteté. De plus, il existe une autre réimpression ancienne de cet ouvrage; elle porte pour titre : *Le Cadenas, plaidoyer intéressant*, par M. F***, avocat au Présidial de Nismes. Nismes, C. Belle, 1779. C'est un pet. in-8, très-rare et sans figures.

Lettres au sujet du différend du marquis de Tavannes avec le marquis de Brun, par l'abbé Péran. Sans nom de lieu, 1752, in-12, 48 et 43 pp. Affaire de séduction et de rapt, détails curieux.

Lettres amoureuses de la dame Lescombat et du sieur Mongeot, et hist. de leurs criminelles amours. Troyes, Vve Garnier, s. d. (1755), in-12; et La Haye et Paris, 1755, in-12.— Sandras, 9 fr. On sait que la Lescombat, exécutée en 1755, pour complicité de l'assassinat de son mari avec Louis Mongeot, son amant, était une des plus belles femmes de son temps; le plâtre de sa main se trouve encore aujourd'hui dans tous les ateliers de peinture. — Il existe une pièce de théâtre intit. : *La Mort de Lescombat.* La Haye, 1755, in-8.

Arrêt du Parlement qui condamne trois maquerelles à être conduites sur un âne avec un chapeau de paille dans les carrefours de Paris, ensuite flétries et fustigées. 1756, in-4. (Pièce qui fait partie d'un recueil de la bibliothèque Leber, n° 680.)

Reflexions sur le procès de madame Fresnel avec l'arrêt qui la condamne au bannissement perpétuel (pour avoir fait trousser la jupe et baiser la gorge de madame de Liancourt par un de ses valets), 1692. Voir *Faits des causes célèbres et intéressantes.* Amsterdam, 1757, p. 123.

Mémoire pour J.-B.-B. de Tremolet-Montpezat, marquis de Montmoirac, et pour la dame Olimpe Pape de Saint-Auban, son épouse (en séparation pour cause d'adultère). Toulouse, 1761, 2 vol. in-8. Boulard, tome Ier, n° 2271.

Mémoire pour M. Raquet du Pressoir, maître des eaux et forêts à Bourges, âgé de 78 ans, accusé d'avoir, trois jours de suite, violé une fille d'environ onze ans et de lui avoir communiqué le mal vénérien. S. l., 1781, in-4. Rare. La Jarrie, n° 343.

Honorable Mrs Newton's extraordinary trial for adultery. 1782, 2 part. in-8.

The Trial of Mrs Harriet Errington for committing adultery with Aug. Murray Smith, capt. Barkley and many others. London, E. Rundell (de 1786 à 1790), in-8, 85 pp., 1 grav. représentant 3 scènes assez libres. — Il avait déjà paru précédemment : *The Memory of Mrs Er-n (Errington) containing her amours, intrigues and tête-à-tête.* London (de 1780 à 1790), in-8, 40 pp., 1 grav.

Mémoire pour une jeune fille séduite par un prêtre. S. l. n. d., in-4. — La Jarrie, première part., n° 359.

Mémoire sur une question d'adultère, de séduction et de diffamation, pour le sieur Kornman, contre la dame Kornman, son épouse, Caron de Beaumarchais, Lenoir, lieutenant de police et autres (par Bergasse). 1787-1789, in-8. Ce mémoire se réunit avec toutes les pièces relatives à cette affaire, célèbre dans le temps, au nombre de 31, y compris *la Cour plénière,* tragi-comédie. — Bozerian, 26 fr.

Mémoire sur une question d'adultère et de séduction, p. E. Garnier, ci-devant vinaigrier, contre J. Girard, notaire à Lyon, et Marie Besson, sa femme, dite la Belle Vinaigrière, accusés, etc.; enrichi des lettres galantes de Me Girard. Lyon, 1791, in-8. — Bergeret, 2e part., n° 2755.

Arringo por la signora N. N. in causa di deflorazione. (Sans lieu) 1795, in-8. —Opuscule très-curieux en dialecte vénitien; un exemplaire figure au catalogue Libri, 1858, n° 240.

La Vérité sur les deux procès criminels du marquis de Sade, par P. Lacroix, in-8 de 31 pp., tiré à pet. nombre et rare. Tout n'a pas été dit encore sur le compte de ce fou dangereux.

Exposé des machinations ourdies par le sieur

Romain, limonadier du café des Mille-Colonnes, contre Mlle Thourin, sa demoiselle de comptoir. Paris, 1818, in-8. — La Jarrie, 1re part., n° 381.

Grande Complainte, dédiée aux jeunes Saumuroises, par un dragon... de vertu. Paris, imp. Porthmann, 1835, in-12 de 12 pp. 32 couplets sur l'affaire La Roncière, signés E. M. Il a été aussi publié, la même année, les portraits suivants : *Emile de la Roncière ; Jules Grenier ; Marie de Morell; Madame la bar. de Morell,* etc. 8 portr. lith. p. D.V.

Pathologie du mariage, p. madame de Casamajor. Paris, 1847, in-8. Ce vol. cont. les lettres curieuses de la duchesse de Praslin, jalouse de mademoiselle de Luzy. — Il a paru sur le même sujet : *Morale conjugale et style épistolaire des femmes,* etc., par Cellier. Dufayel. Paris, Galliot, 1850, in-8 de 108 pp.

Affaire Caraby (accusés : Calixte Caraby, de Coetlogon et madame Caraby). Paris, imp. Lacombe, 1849, in-8 de 5 feuilles.

Exposé de la vie de Mlle Octavie de Sévin et de A.-J.-L. d'Arblade, baron de Séailles. Paris. imp. Bonaventure, 1849, in-4 de 16 feuilles, — Cause de séparation de corps ; c'est le mémoire de M. d'Arblade, rue Montyon, 19, au premier.

Procès de Léonie Chereau. — Antécédents de Léonie Chereau. — Sa première faute. — Enlèvement de l'enfant de M. Hua. Paris, Lebigre-Duquesne, 1859, in-32 de 148 pp.

SCIENCES ET ARTS

MORALE

SYSTÈMES, DISSERTATIONS SÉRIEUSES, PENSÉES, ETC.

SUR L'AMOUR ET LA GALANTERIE.

Tractatus amoris et de amoris remedio A. Capellani, etc., S. l. n. d. (Argent., ante 1467), in-fol. goth. de 77 ff. Très-rare. Tross, 6e cat., 150 fr. — On trouve dans cet ouvr. les plus anc. arrêts d'amour. V. Millin, *Voyage en France,* tom. II, p. 263.

Discours sur l'amour, par Mme Hélisenne de Crenne. Paris, Denis Janot, 1544, R.

Philosophie d'amour, de Léon Hébrieu, trad. de l'ital., p. Denis Sauvage, Sr du Parc. Lyon, 1551, 2 tom. in-8, car. ital., front. et gr. s. b.— Chaponay, 40 fr.— Lyon, 1559, 1595, in-16 ; Méon, 8 fr.— Paris et Rouen, 1577, 1580, pet. in-12. — Tech., 10 fr.

Les VI livres de Mario Equicola d'Alveto.—De la Nature d'amour, tant humain que divin et de toutes les différences d'iceluy ; mis en françois par Gabriel Chappuis Tourangeau. Lyon, 1598, in-12, 446 ff. Table, 26 ff. Dédicace à Des Portes, 2 ff.— V. le *Manuel,* tom. 2, p. 194; Niceron, *Mémoires,* tom. 41, p. 225 ; et le *Bulletin du bibliophile,* 1842, p. 257.

La Pazzesca pazzia degli uomini e donne de corte innamorati, di Gabriele Pascoli. Venezia, 1592, in-8 ; Bologna, 1608, in-8. L'auteur, qui fut plus tard chanoine de Latran, avait composé cet ouvrage dans sa jeunesse.

Harangue faicte en la défense de l'inconstance. Paris, Abel l'Angelier, 1598, in-12. — E. Piot, 3 fr. 50.

L'Enfer d'amour, par J.-B. Duport, Lyonnois. Paris, 1619, in-12.

Les Loix de la galanterie, réimpression d'un opuscule de 1644, avec une préface et des notes. Paris, Aubry, 1855, petit in-8. — Une courte préface accompagne ce singulier petit écrit, demi-sérieux, demi-badin, et où se reflètent, sans prétention, les mœurs élégantes du XVIIe siècle. Des explications très-courtes viennent çà et là éclaircir le texte sans le surcharger.

Harangues, ou Discours académiques, de J.-B. Manzini, trad. d'it. en franç. p. Scudéry. Lyon, 1647, in-12. Cont.: Paris amoureux. — Plaisirs du carnaval. — Philosophie d'amour. — L'Apologie du mariage. — Les funérailles de la beauté, etc. Bergeret, 2e vente.

Recueil contenant un dialogue du mérite et de la fortune, les maximes et les lois de l'amour. Rouen, J. Lucas, 1667, in-12.

Les Mœurs, par Toussaint S. s. l., 1746, 1748, 1755, pet. in-12, front. gr. et 3 vign.— Berlin, 1757, in-12 Bien que fort ennuyeux, cet ouvr. fut cond. en 1748 par arrêt du Parlement. L'arrêt se trouve souvent joint aux exemplaires.

L'Amour dévoilé, ou le Système des sympathistes. S. l., 1749, in-12.

Morale cuisse de nymphe. Littérature bleu féroce, par M. S. ; Paris (Holl.), 1761, in-8

de 47 pp. — Renouard, 14 fr. 50. (Satires, apologies.) Très-rare.

L'Ecole des amants (dissert. sur l'amour). Amst., 1772, in-8. — La Jarrie, 1re partie, nº 3521.

La Philosophie des Amours, par M. de C., Amst., 1777, in-8. — Jannet, nº 2832, 3 fr.

Réflexions philos. sur le plaisir, par un célibataire (Grimod de La Reynière). — Neufchâtel (Paris), 1783, 1785, gr. in-8, Tech. 4. — Un autre ouvr. intitulé : *Réflexions hist. et philos. sur l'amour et le plaisir*, par D.L. Paris, 1807, in-8, ne serait-il pas une réimpression du premier? ou bien encore, le titre exact de ce second ouvrage n'est-il pas : *Recherches philosoph. et hist. sur l'amour et le plaisir*. Paris, 1807, in-8?

Venus Urania, Ueber die natur der Liebe *(Vénus Uranie, sur la nature de l'amour, son développement et son essence)*, par F. W B. von Ramdohr. Leipzig, 1798, 4 vol. in-8.

De la philosophie du bonheur, par Delisle de Sales. Londres (Paris), 1803, 3 vol. in-8, av. fig. color.

De l'Amour considéré dans les lois réelles et dans les formes sociales de l'union des sexes, par de Sénancourt. Paris, 1806 ou 1808, in-8, fig.; 1822, 2 vol. in-12 3e éd., av. le titre modifié ainsi : *De l'Amour considéré selon les lois primordiales et selon les convenances des sociétés modernes*. Paris, 1828, in-8, 4e éd. seule complète. Paris, Ab. Ledoux, 1834, 2 vol. in-8. Ouvr. bien écrit et fortement pensé. — M. Sainte-Beuve, dans un article sur de Sénancourt, inséré dans la *Revue des Deux-Mondes* (1832) et reproduit dans les *Portraits contemporains*, tome Ier, se borne à indiquer ce livre essentiel et ingénieux de l'Amour, que les femmes ont lu un peu sur la foi du titre.

Liebe auf Erden *(L'Amour sur la terre)*, par Stilling jeune. Erfurt, 1819, in-8.

Traité de l'association domestique agricole, p. Ch. Fourier, tom. I et II (seuls parus, l'auteur annonçait 6 volumes). Paris, Bossange, 1822 (1823), 2 vol. in-8 de, ensemble, 82 flles d'impr. R. — Cet ouvr. a été réimprimé vers 1848, mais la première édit. est la meilleure. Fourier présente de nombreux tableaux de galanterie, qu'on peut retrouver, mais affaiblis, dans *les Amours au phalanstère*, par Vict. Hennequin. Paris, 1847, 1849, in-32 de 64 pp.

De l'Amour, par de Stendhal (Henri Beyle). Paris, 1822, 1833, 2 vol. in-12, et, avec fragments inédits: Paris, 1853, 1854, 1856, 1857, in-12. Auteur paradoxal et original dans la forme, Beyle a, dans son temps, fait fureur ; mais le fond est peu solide, et ses ouvrages ne sont réellement pas d'une grande importance.

L'Age d'or dévoilé, ou Plan d'organisation civile, politique et religieuse, par J.-B. Pommier, de Vincelles (Jura). Lyon, 1831, in-8 de 8 et 158 pp. Projet de socialisme qui, pour la liberté des relations amoureuses, etc., a eu quelque influence dans le saint-simonisme. Peu commun.

Lettres sur l'Amour. Paris, 1837, in-8.

Triomphe de l'Amour sur le fanatisme et le matérialisme. Paris, 1838, 3 vol. in-8.

Lamentations, ou Renaissance sociale, par Marcellin de Bonnal, 2 vol. Avec un pareil titre, cet ouvrage a trouvé moyen de se faire condamner comme outrageant les mœurs. (V. *Moniteur* du 12 novembre 1842.)

L'Amour, les Femmes et le Mariage, pensées de toutes les couleurs, extraites des meilleurs écrivains, p. Ad. Ricard. Paris, 1846, 1857, 1858, in-12.

Idées antiproudhoniennes sur l'Amour, la Femme et le Mariage, par Mme Juliette La Messine. Paris, Taride, 1858, gr. in-18 de 196 pp.

L'Amour, p. Michelet. Paris, Hachette, 1859 (1858), 5e édit. en 1861, in-12, 3 fr. 50 c. Singulier mélange de poésie et de médecine, quoique l'auteur, qui ne s'en doute pas, dise dans sa préface, que le titre du livre devrait être : l'Affranchissement moral par le véritable amour. M. Michelet donne les formules d'une foule de recettes qui doivent, selon lui, conduire au bonheur conjugal, mais dont l'application serait singulièrement difficile et le succès plus que douteux. On lui a fait peu d'éloges et beaucoup de critiques. Citons M. John Lemoinne, dans le *Journal des Débats* du 22 décembre 1859 : ...... « Tout le « monde connait le récit que fait Jean-« Jacques Rousseau, dans *les Confessions*, « de la première leçon que lui donna Mme de « Warens, qu'il appelle sa maman. Avec « M. Michelet, cette éducation du jeune « homme par *la maman* devient une vertu de « famille. Mme de Warens se donne à Jean-« Jacques pour le conserver, dit-elle, à lui et « à ses devoirs ; chez M. Michelet, la belle-« mère s'empare de son gendre pour l'asser-« vir à sa fille : c'est le triomphe de l'amour « maternel. Voyez plutôt :

« Grâce, Madame, soyez moins belle ! Ne « voyez-vous pas qu'on se trouble et qu'on « ne sait plus ce qu'on dit?... » Elle voit qu'il ne tient qu'à elle d'envelopper le jeune homme, d'en faire tout ce qu'elle voudra... Elle lui ferait (à sa fille) jour par jour, — que ne peut une femme d'esprit?— un bon mari, doux, docile... Il faut le conquérir, ce gendre. Et la voilà, jeune encore, qui, à l'étourdie, se lance dans d'imprudentes coquetteries. Elle croit pouvoir s'arrêter,

se retirer à volonté. Qu'arrive t-il? Il perd la tête, parfois veut des choses insensées... Comment se tirer de là?... La mère aime tant sa fille que, pour la bien marier, il lui arrivera de subir les plus étranges conditions... »

« On a dit quelquefois que tous les crimes « avaient pour origine une vertu. Telle mère « brûlera un petit enfant pour sauver l'hon- « neur de sa fille; tel père de famille volera « ou tuera les passants pour nourrir sa femme « et ses enfants. Si les mères de M. Michelet « se permettent certaines familiarités avec « leurs gendres, c'est pour le bonheur de « leurs filles. » — Malgré ses défauts, malgré des traits du plus mauvais goût, malgré la précipitation et le décousu qui se font sentir dans cette œuvre étrange, le livre de l'*Amour* a produit dans le public une sensation très-vive; l'élan de l'imagination, la forme pleine d'attendrissement et de poésie, ont séduit tous les lecteurs, et on s'est plu à reconnaître que cette théorie pure n'avait pu être retracée qu'à une époque fort corrompue. Son succès autant que ses paradoxes ont fait naître quelques parodies ou critiques : *l'Amour, renversement des propositions de M. Michelet,* p. C.-P.-Marie Haas. Paris, 1859, 1860, in-12, 3 fr. 50 c. — *L'Amour, qué qu' c'est qu' ça?* par un jeune homme pauvre (p. Alfr. d'Aunay). Paris, 1859, in-32. — *L'Amour,* p. madame Adèle Esquiros. Paris, Bry, 1860, in-12; cont.: Situation de l'amour; l'Homme-Dieu; il crée la Femme; Ménage modèle; Infidélité modèle; le Mari médecin; le Mari confesseur; le Mari fouetteur, etc. — *Sur l'Amour de M. Michelet, critique à vol d'oiseau,* p. mademois. Zélia Michelet, danseuse. Bruxelles, imp. Labroue, 1860, in-18 de 105 pp., etc.

La Doctrine de l'amour, ou Tajulmuluk et Bakawali, roman de philosophie religieuse; par Nihal Chand de Dehli; trad. de l'indoustani, par Garcin de Tassy. Paris, Benj. Duprat, 1859, grand in-8 de 123 pp., 5 fr. — Ce travail avait déjà paru dans la *Revue d'Orient* de 1858.

SUR LES FEMMES.

Decor puellarum, zoe Honore delle donzelle (le faux titre porte : *Liber moralis italica lingua scriptus*). S. l. (Venise), Nic. Jenson, 1461 (1471), in-4 de 120 ff. dont 2 blancs. Livre singulier, mais rempli de bonnes maximes. Rare et recherché. Boutourlin, 500 fr.; Libri, 415 fr.

Ordine del bien viver de le donne maridade, chiamate : Gloria mulierum. — S. l. (Nic. Jenson), n. d. (vers 1471), in-4 à longues lignes. — La Vallière, 260.

Tratado contra las mugeres qui con poco saber mezolado con malicia dicen e facen cosas no debitas; por Alfonso Martinez. Toledo, 1499, in-4.

Le Triumphe et exaltation des dames (traduction de l'espagnol, de Jean Rodrigue de La Chambre, attribuée à Ferd. de Lucenne, en prose, suivie d'une pet. pièce de v., à l'honneur et triumphe des dames). Paris, imp. pour P. Sergent (v. 1530), pet. in-4 goth., 5 cah., sign. a-e. Morceau plat et peu ingénieux, dit Brunet. B[on] d'Heiss, 10 fr. — Heber, 2 liv. 12 sh. — *Le Triomphe des dames,* Rouen, J. Osmont, 1599, n'en serait-il pas une réimpression?

Ad Commendationem sexus muliebris oratio habita per Hieronymum Ruvere. Ticini, 1540, in-8, 8 ff.

L'Urbano, di M. Gio. Boccaccio. — Vinegia, da Lodrone, 1543, in-8. R., de Milan, n° 1362. —Fiorenza, Giunti, 1598, in-8. Bonne édit. Bien qu'ayant une numération particulière, elle fait ordinairement suite à un autre ouvr. intit. *Opera di Boccaccio* etc. Ce roman, attribué peut-être à tort à Boccace, est dirigé contre une veuve que l'auteur avait aimée, mais qui l'avait trompé; il rencontre son mari dans le purgatoire et il s'entretient avec lui de la méchanceté des femmes.

A Lytle and Briefe... *(Un petit et court traité intitulé la Défense des femmes et spécialement des femmes anglaises),* par Edouard More. Londres, 1560, in-4. Livre fort rare, mais il a été réimprimé dans le recueil d'Utterson, *Pieces of popular poetry,* t. 11, p. 51 et suiv.

Gynæceum, sive Theatrum mulierum, artificiosis figuris expressos a Jod. Ammano. Francof., 1586, in-4, belles fig. s. b. — J. Goddé, 30 fr.

Tratado en loor de las mugeres, por Christ. Acosta. Venetia, Cornetti, 1592, pet. in-4. — Rare et recherché.

Paradoxe apologétique où il est fidèlement démontré que la femme est beaucoup plus parfaite que l'homme, etc., par Alex. de Pont-Aymery. Paris, 1596, in-12. Piget, n° 1911.

I Donneschi difetti, da Gius. Passi. Venetia, 1599, in-4.

Nobilta delle donne, del signor Fabritio Caroso da Sermoneta. Libro altra volta chiamato *il Ballarino,* ornato di vaghe e bellissime figure in rame. Venetia, 1600, in-4 av. mus. notée et plus. fig. en taille-douce. — Ouvr. en vers et en prose. — J. Goddé, 15 fr.

La nobilità et l'eccellenza delle donne, cò difetti e mancamenti degli uomini; discorso di Lucrezia Marinella. — Vinegia, 1601, in-4; et 1621, in-8.

Figures mystiques du riche et précieux cabinet des dames, où sont représentées au vif tant les beautés et parures du corps que les perfections de l'âme, par A. Du Chesne. Paris, 1605, in-12.

Le Paranymphe des femmes; par N. Angenoust. Troyes, 1619, in-8.

La Sphère de la lune, composée de la tête de la femme. Paris, 1652, in-8.

Les Dames illustres, où, par bonnes et fortes raisons, il se prouve que le sexe féminin surpasse en toutes sortes de genres le sexe masculin; par D^lle J. Guillaume. Paris, Thomas Joly, 1665, in-12. — E. Piot, 9 fr. 50.

De l'excellence des hommes contre l'égalité des sexes; par Poullain de la Barre. Paris, Dupuis, 1675, 2 part. en 1 vol.

Le Caractère d'une femme sans éducation. Cologne, s. d., in-12. — L'auteur entend par femme sans éducation celle qui trompe son mari.

Apologie des femmes, par M. P. Paris, 1694, in-12.

La Femme démasquée, ou l'Amour peint selon l'usage nouveau (par J.-J. Quesnot). La Haye, 1698, in-12.

Le Triomphe des femmes, où il est montré, par plusieurs raisons, etc. Anvers (à la sphère), 1700, in-12. Taylor, n° 1448. Réimpr. à Paris, Delaunay, en 1822, in-18 de 90 pp.— *Le Triomphe du beau sexe sur les hommes, où l'on fait voir,* etc. Hambourg, 1719, in-12 (Méon, n. 2917), en est peut-être aussi une réimpression ancienne.

A legacy for the Ladies, or characters of the women of the age; by Thomas Brown. London, 1705, in-8.

Réflexions sur ce qui peut plaire ou déplaire dans le commerce du monde, par l'abbé de Bellegarde. Amsterdam, 1708, in-12. — Cet ouvrage satirique est surtout dirigé contre la galanterie des femmes.

Nouvelles réflexions sur les femmes, ou Métaphysique d'amour; par une dame de la cour de France (p. Mme de Lambert). Paris, 1727, et Londres, 1729, 1730, 1780, in-12. Spirituel.

Apologie des dames, appuyée sur l'histoire, par Mme Galien. Paris, Didot, 1736, 1737, 1748, in-12. Beaucoup de faits exposés dans un style clair.

La Voix du fou et des femmes. Londres, 1750, in-12.

La Femme n'est pas inférieure à l'homme, trad. de l'angl par Mme de Puisieux. Londres (Paris), 1750, in-12.

Défense du beau sexe, ou Mémoires historiques, philosophiques et critiques, pour servir d'apologie, etc. Amsterdam, 1753, 2 vol. in-12. — Duprat, 6 fr.

Lettre du docteur Pancrace à la signora Vittoria, sur la prééminence de l'homme sur la femme. Aux Petites-Maisons, 1755, in-8 de 26 pp. — Deneux.

Lettre à Mme D. (Gacon-Dufour), *auteur du Mémoire pour le sexe féminin contre le sexe masculin* (par Foucher, ou d'Artaise). Paris, 1759, 1788, in-8.

Mémoire pour le sexe féminin contre le sexe masculin, par Mme... Londres, 1787, in-12. — Duprat, 4 fr.

La Femme dans les trois états de fille, d'épouse et de mère, par Rétif de la Bretonne. Londres et Paris, 1773, 3 part. en 1 v. in-12. — L'auteur lui-même apprécie ainsi cet ouvrage (*M. Nicolas,* p. 4570) : « La seconde partie est supérieure aux deux autres ; la première n'est pas sans mérite, mais la troisième est décousue et presque sans intérêt. »

Les Gynographes, ou Idées de deux honnêtes femmes sur un projet de règlement pour mettre les femmes à leur place et opérer le bonheur des deux sexes; par le même. La Haye, 1777, 2 part. in-8. — Tech. 15 fr — La première partie renferme un projet de réforme des mœurs et des usages des deux sexes ; la seconde est une compilation des usages de toutes les nations de la terre relatifs aux femmes. Rétif a fait aussi l'*Andrographe, ou Idées d'un honnête homme,* etc. La Haye, 1777, 2 part. in-8.

A tous les penseurs, salut. Paris, 1773, in-8. — Critique gaie et spirituelle, faite par la comtesse Fanny de Beauharnais, de quelques travers des hommes et de leur injustice envers les femmes.

La Femme philosophe à la grecque, ou Critique sur le libertinage des moines, etc., bien plus nuisibles à la société et à l'Etat, qu'utiles à la religion. Rome, 1776, in-8. — Taylor, n° 1467.

Pensées sur les femmes et le mariage, dédiées aux hommes, par un anc. militaire. Kehl, 1782, 3 tom. pet. in-8, une fig. au 1er vol.— Réimpr. par Passard en 1860, in-32.

Remarks on the french and english ladies, in a series of letters, etc., by Andrews. Dublin, 1783, in-8. — Cat. Deneux.

Sur les femmes (en all.). Leipzig, 1787, in-12.

La Femme dans l'ordre social et dans l'ordre de la nature. Londres, 1787, in-12. — Deneux.

Philosophie d'une femme. S. l. (Berlin?), 1787,

in-8, 43 pp., avec front. orné d'une charmante tête de femme gravée par Dunker. — Opuscule rare et peu connu. — Duplessis, nº 112.

Tyrannie que les hommes ont exercée, dans presque tous les temps et les pays, contre les femmes, par Laugier. Londres (Paris), 1788, in-8. — V. der Muhlen, nº 701.

Petit traité de l'amour des femmes pour les sots (p. de Champcenetz). Bagatelle (Paris), 1788, in-8. La Bédoyère, 8 fr. 50.

Ueber Frauenzimmer und Ehe (*Des femmes et du mariage*), ouvrage trad. du français. Leipzig, 1789, in-8.

Ueber moralischen Ehebruch (*De l'adultère moral, des caprices et de la jalousie des femmes, et la Femme comme il y en a peu*), trad. de l'esp. de don Garcia y Campo Santo, 1793, in-8; Leipzig, 1811, in-8.

Ueber die Ideale... (*de l'idéal de la beauté féminine chez les Orientaux*), par A. T. Hartmann. Dusseldorf, 1798, in-8.

Nouvel essai sur la femme, considérée comparativ. à l'homme, principalement sous les rapports mor., phys., philos., etc., par G. Jouard. Paris, 1804, in-8. Boulard, tome Ier, nº 4375.

Les Femmes, ou les Aveux d'un vieillard. Paris, an IX, in-8, 1 fig.

Le Lavater des dames, ou l'Art de connaître les femmes sur leur physionomie. 1809, in-18 av. 30 pl. color.

De l'influence des femmes sur le goût, par Virey. Paris, 1810, in-8.

La Femme comme elle est, par Gust. Schilling. Dresde, 1810, in-12. — Amar, nº 471.

Des avantages attachés à la clôture des femmes, et des inconvénients inséparables de leur liberté, ouvr. trad. du chinois en russe par le prince Karskof, et du russe en français, par A. D. Paris, 1816, in-12 de 9 feuilles.

Les Femmes entretenues dévoilées dans leurs fourberies galantes, ou le Fléau des familles et des fortunes, par une de leurs victimes. Paris, 1821 (1820), 2 vol. in-12, av. fig.

Véritables secrets pour rendre les Femmes fidèles, ou Conseils aux maris et aux amants pour s'attacher et fixer d'une manière certaine le cœur de leur épouse ou de leur amante, etc. Paris, in-18, av. 2 gr. — A été condamné.

Les Femmes, par Cellier. Paris, 1830, in-8.

Religion saint-simonienne. Affranchissement des femmes. Prédication du 1er janv. 1832, par Abel Transon. Paris, 1832, in-8 de 12 pages.

Appel d'une femme au peuple sur l'affranchissement de la femme, par Claire Démar. Paris, 1833, in-8 de 16 pp. Rare. — Réclamation contre la doctrine saint-simonienne qui conservait le mariage. Claire Démar, femme exaltée et qui se suicida quelque temps après, prétend que l'amour n'est qu'un essai qui se réitère plus ou moins, afin de reconnaître et de développer la sympathie qui peut exister entre deux individus de différents sexes. Opuscule sérieux, hardi et curieux, ainsi que le suivant, qui en est un développement : *Ma loi d'avenir*, par Claire Démar. Ouvr. posthume, publ. par Suzanne. Paris, 1834, in-8 de 80 pp.

Les Femmes en prison; causes de leurs chutes, moyens de les relever, par Mlle Joséphine Mallet. Moulins et Paris, 1844, in-8 de 25 flles 1/2.

La Femme dans la balance incertaine de l'homme, ou Aperçu des faits hist., etc., par Segrof'sed'leres. — Imp. lith. de Landais, à Rennes, 1848, in-8 de 10 flles 1/4.

La Femme libre (lettre à M. Legouvé, signée Henriette ***, artiste, écrite dans le but de servir de complément à un fragment inséré dans l'ouvrage de M. Legouvé). Paris, imp. Lange-Lévy, 1849, in-8 de 8 pp.

Les Femmes, par Alph. Karr. Paris, 1853, 1854, 1855, 1856, 1857, 1858, 1859, 1860, in-12. — *Encore les Femmes*, p. le même. Paris, 1858, 1859, 1860, in-12. Critique assez mordante, mais faite peut-être à un point de vue un peu arriéré.

La Femme jugée par les grands écrivains..; mosaïque de toutes les opinions émises sur les femmes, par Bescherelle aîné et L.-J. Larcher. Paris, 1845, 1853, 1855, 1860, gr. in-8, avec 16 portr.; 16 fr.

Les Défauts des femmes, leurs manies et leurs travers, par Monpont, 2e édit. Paris, Ledoyen, 1857, in-16 de 64 pp., 75 c.

Mouvement de la population féminine de 1853 *à* 1855, dans la ville de Paris, etc., par H. Carnot. Paris, imp. Moquet, 1857, in-8 de 8 pp.

Les Femmes comme elles sont, p. Ars. Houssaye. Paris, M. Lévy, 1857, 1858, gr. in-18, 1 fr.

La Femme au dix-neuvième siècle, par madame Romieu (Marie Sincère). Paris, Amyot, 1858, 1859, in-12, 3 fr. 50 c.

La vérité aux Femmes sur l'excentricité des modes et de la toilette, par le chev. A. de Doncourt. Paris et Lyon, Périsse, 1858, in-18 de 72 pp.

Femmes arabes avant et depuis l'islamisme, p. le D. Perron. Alger, Bastide, 1858, gr. in-8, 7 fr. 50 c.

La Femme jugée par l'homme, documents pour servir à l'hist. morale des femmes et à celle des aberrations de l'esprit de l'homme, par L.-J. Larcher. Paris, Garnier, 1858, gr. in-18 de 424 pp.

La vérité sur les Femmes, p. J.-N. Bidaut. Paris, Dentu, 1859, in-18 de 35 pp.

La vérité sur la Femme, au point de vue philosophique, au point de vue social et au point de vue de la famille, p. J.-C. Docteur. Luxeuil, imp. Docteur, 1859, in-8 de 180 pp.

Les Femmes dans cent ans, p. Mme Hermance Lesguillon. Paris, A. De Vresse, 1859, in-12 de xvi-326 pp.

La Figure féminine au 19e *siècle.* L'esprit de la dot, p. Ed. Chantepie. Paris, Amyot, 1860, in-12, 287 pp.

L'Honneur des Femmes, p. Raoul Bravard. Paris, M. Lévy, 1860, in-12 de 322 pp., 1 fr.

La Femme, par Michelet. Paris, Hachette, 1860 (1859), 1860, in-12, 3 fr. 50 c. Ouvr. apologétique et non critique, mais, du reste, comme celui de Karr, fait à un point de vue un peu arriéré. Il a donné, comme l'*Amour,* naissance à plusieurs réponses : *La Femme, réfutation des propositions de Michelet,* par Haas. Paris, 1860, in-12. 3 fr. 50 c. — *L'Amour et la Femme,* par la vic. de Dax. Paris, 1860, in-12, 2 fr. — *La Femme affranchie, réponse à MM. Michelet, Proudhon, Em. de Girardin, Aug. Comte,* etc., par Jenny P. d'Hérincourt. Bruxelles, Van Meenen, et Paris, Dentu, 1860, 2 vol. in-18, 5 fr. — *La Femme telle qu'elle est,* étude, p. Mœller. Paris, 1860, in-12 de 262 pp., 3 fr. — *Les Femmes,* p. Ferd. Teinturier. Paris, 1860, in-12 de 316 pp.

SUR LE MARIAGE.

Préceptes nuptiaux de Plutarque, traduit en rhythme franç., p. Jacq de Latapie d'Aurillac. Paris, R. Breton, 1559, in-8, en car. de civilité. — Cicongne, no 177.

De l'heur et malheur de mariage, ensemble les lois connubiales de Plutarque, trad. en franç. par J. de Marconville. Paris, 1564, 1571, 1573, 1602, in-12. Nodier, 35 fr. — Consulter au sujet de cet ouvrage Du Roure, *Analecta Biblion,* 1837, t. I., p. 445.

Les Préceptes du mariage, trad. du grec de Pilutarque, p. le D. L. Seraine. Paris, 1852, n-32.

Liber utrum deceat sapientem ducere uxorem an in cœlibatu vivere (par Antonio Vinciguerra). Bononiæ, 1495, in-4. L'auteur se prononce vivement contre les femmes.

Sylvæ nuptialis lib. VI, authore Joan. Nevizano. — Lugduni, 1545, 1572, in-8. Piget, no 1851. — Francof., 1647, in-8. Tech., 10 fr. — Ce livre a été traduit sous le titre de : *La forêt nuptiale, où est représentée une variété bigarrée, non moins esmerveillable que plaisante, de divers mariages selon qu'ils sont observés par plusieurs peuples,* etc. Paris, 1600, in-12. Méon, no 496.

Brief discours pour la reformation des mariages. Paris, A. du Brueil, 1614, in-8. Opuscule en prose mêlée de vers ; il a été réimprimé dans le tom. IV, pp. 1-16, des *Variétés historiques et littéraires* éditées par M. E. Fournier (Bibliothèque elzevirienne); nous transcrirons le début et la fin de ce livret, parfois sérieux, le plus souvent badin : « Encor que le mariage soit suivi selon son institution et première origine, voire mesme nécessaire pour la multiplication du genre et société humaine, si est ce que, à la déduction des difficultez qui s'y rencontrent, l'on y trouvera beaucoup plus d'espines que de roses, et d'amertume que de miel.... Voilà, en bref, ce que je puis dire du mariage, non pas pour l'avoir esprouvé, car, Dieu mercy, je suis puceau et si le veux estre tout le temps de ma vie, afin qu'après ma mort je me voye promener en terre avec de belles torches blanches en tesmoignage de ma chasteté, car je puis bien me vanter d'estre vierge ou jamais vache ne le fust. Adieu. »

Considérations sur les droits par lesquels la nature a reiglé les mariages, par Moyse Amyraut. Saumur, 1648, in-8. Intéressant et peu commun.

Estudo del matrimonio ; apariencias de sus placeres ; evidencias de sus pesares, etc., por el maestro de campo Don Diego Xurava de Castillo. *Napoles,* 1675, in-8.

Le Vray dévot considéré à l'égard du mariage et des peines qui s'y rencontrent. Paris, 1679, in-12.

Remarques curieuses pour savoir à quel âge on doit se marier, etc. Paris, 1711, in-8. Veinant, no 490.

Matrimonial ceremonies displayed, etc. London, W. Reeve, 1748, in-12 de 10-157 pp., suivi des Avent. com. de Sir H. Fitzgerald et de ses sept femmes. Il est probable que cet ouvr. est l'original de : *Coup d'œil anglais sur les cérémonies du mariage,* avec des notes, etc., pour et contre les dames, auxquelles on a joint les aventures de M. Harry et de ses sept femmes. Ouvrage trad. sur la 2e édit. de Londres, par M. — Genève, 1750, in-8.

Curtain Lectures, or Matrimonial Misery displayed, in a series of interesting dialogues, between married men and their wives in every station and condition of life. London, 1768, in-12.

Free thoughts on seduction, adultery and

divorce, with reflections on the gallantry of princes, etc. London, 1771, in-8. Deneux.

J. B. Anthes. Gedanken von zweik der Ehe. *(Pensées sur le but du mariage.)* Francfort, 1774.

Conseils d'un père à sa fille le lendemain de son mariage. (Sans lieu ni date), in-8.

Griefs et plaintes des femmes mal mariées, par de Cailly. Paris, 1789, in-8.

Phrodisia, or A few observations on the means of promoting conjugal happiness, highly interesting to the sexes, etc. Londres, 1812, in-12. Deneux.

L'Art de se faire aimer de son mari, rec. de préceptes; p. la vic. de G***. Paris, 1823, in-18 de 4 feuilles et 1 gr.

L'Art de se faire aimer de son mari, par Eug. de Pradel. Paris, 1823, in-12 de 11 feuilles.

Le Conjugalisme, ou l'Art de se bien marier, conseils aux jeunes gens des deux sexes à marier, par le vicomte de S... 1824, in-18.

Le Manuel du marié, ou Guide à la mairie, à l'église, au festin, au bal, etc., précédé d'une histoire du mariage, etc., par Alex. Martin. Paris, Audot, 1828, in-18 de 3 feuilles avec planches, 2 fr.

Cérémonies nuptiales des peuples anc. et mod., par Ch. Laumier, membre corr. de la soc. d'Emulation du Jura. Paris, Ledoyen, 1829, in-18 de XVII-342 pp., 3 fr. 50.

Witmalett. Der Mann und das Weib. *(L'Homme et la Femme dans l'union conjugale)* Stuttgardt, 1833.

Mémoire sur mon existence conjugale, depuis l'époque de mon mariage jusqu'à ce jour, dicté à mes enfants, par Poullain. Paris, 1847, in-12.

Ton'Afat el-Arous, ou le Cadeau des époux; trois chapitres sur les femmes et le mariage; par le Cheickh Mohammed ben Ahmed el Tidjami. Texte arabe, autographié. Paris, Hachette, 1848, in-12 de 3 feuilles 1/2.

Les Mauvais ménages, p. Louis Jourdan. Paris, Bourdilliat, 1859 (1858), gr. in-18, 3 fr.

Manuel des maris, ou Philosophie du mariage, par Th. Revel. Paris, Alph. Leclerc, 1859, in-18 de 192 pp.

OPINIONS SINGULIÈRES.

Ad peccatorem sodomitum ut cognoscat quam ceteris criminibus crimen sodomiticum sit detestabilius, capita VIII. Opuscule de 9 feuillets in-4. Sans lieu ni date, imprimé au quinzième siècle.

Hippolytus redivivus, id est Remedium contemnendi sexum muliebrem, auct. S.-J.-E.-D.-V.-M.-W. A. Sans nom de lieu (Holl.), 1644, très-pet. in-12. Tech., 15 fr. — Plaidoyer en faveur de l'onanisme.

L'Alcibiade fanciullo a Scola, D.-P. A. (di Pietro Aretino; malgré cette indication, l'ouvrage est attribué aujourd'hui à Ferrante Pallavicino). Oranges, 1652, pet. in-8 de 52 ff. Chaponay, 365 fr. — Oranges, 1652, petit in-12 de forme allongée, 128 pp. Edit. qui passe pour une réimpression de la première, et est également très-rare. Libri, 257 fr. — Une réimpression à 100 exempl. a été faite à Paris en 1862, dans le format pet. in-8, elle a 103 pp. et 2 ff. cont. 4 sonnets. Quoique cette réimpression ne fût pas destinée au commerce, elle a été l'objet d'une condamnation intervenue en mai 1863. L'*Alcibiade* est un dialogue roulant sur la péderastie. Ch. Nodier avait prétendu et le Manuel du Libraire avait répété que l'*Alcibiade* était la traduction en italien du livre latin fort rare, intitulé : *Amatus fornacius, amator ineptus.* C'était une erreur complète; les deux compositions n'ont aucun rapport. L'*Amator ineptus* est un amant du beau sexe qui, par suite de sa niaiserie, n'arrive jamais à posséder ce qu'il désire. Ce garçon imbécile, qui débite en mauvais latin et avec pédanterie le récit de ses sottises, n'a aucun rapport avec les flatteuses, élégantes et blâmables paroles du précepteur d'Alcibiade. — Avec la réimpression de 1862 de l'*Alcibiade,* les amateurs réunissent deux commentaires sur cet ouvrage, publiés la même année. Le premier, dû à la plume de M. Oct. Delepierre, est intitulé : *Un point curieux des mœurs privées de la Grèce.* Paris, J. Gay, pet. in-8; le second : *Dissertation sur l'Alcibiade fanciullo a Scola,* trad. de l'italien de Giamb. Baseggio et accompagnée de notes et d'une postface, par un Bibliophile français. Paris, J. Gay, pet. in-8 de 78 pp.

Concubinage and Polygamy disproved, or The divine institution of marriage between one Man and one Woman only asserted. London, 1698, in-8.

La Philosophie dans le boudoir, ouvrage posthume, par l'auteur de *Justine.* La mère en proscrira la lecture à sa fille. Londres, 1795, 2 part., pet. in-12 de 190 et 216 pp., avec 5 gr. A été réimp. en 1830, en 2 vol. in-18, av. 10 lith. obscènes. Composition infâme où le marq. de Sade étale les principes qu'il met en action dans le roman de *Justine.*

L'Empire des Nairs, ou le Paradis de l'amour, par James Lawrence. Paris (ou Hambourg), 1807, 4 vol. in-12. Ouvr. réimp. en 1816, avec le titre : *Panorama des boudoirs, ou l'Empire des Nairs, le vrai Paradis de*

l'amour ; cont. plusieurs aventures arrivées à Vienne, à Pétersbourg, à Londres, à Rome, à Naples et surtout dans un empire qui ne se trouve plus sur la carte ; le tout parsemé de maximes couleur de rose sur la galanterie et le mariage. Paris, Pigoreau, 1817, 4 vol. in-12, av. 4 fig. col. L'auteur voulait l'héritage et le nom de famille par la femme, disant que c'était en elle seulement que la filiation pouvait être prouvée et certaine. Dans sa fable, les Nairs sont une classe noble de la côte du Malabar, chez laquelle les femmes habitent chacune une maison isolée et ont la liberté d'avoir plusieurs amants qu'elles admettent près d'elles à leur volonté. Sur cette donnée, l'auteur brode des détails agréables. James Lawrence est encore auteur de l'ouvr. suivant, dans lequel il se vantait d'avoir été le précurseur des idées saint-simoniennes sur l'amour et sur le mariage : *Les Enfants de Dieu, ou la Religion de Jésus réconciliée avec la philosophie.* Paris, 1831, gr. in-8. Cet ouvr. a été réimpr. en 1838, sous le titre : *Plus de maris, plus de pères ! ou le Paradis des enfants de Dieu,* par J. de Lawrence. Paris, 2 vol. in-8., av. 3 pl. — Dans sa préface, l'auteur dit qu'étant en Allemagne, en 1793, il communiqua son essai sur les Nairs à Wieland, qui le publia dans le *Mercure allemand.* Le roman fut fini en 1800, et, sur la recommandation de Schiller, il fut inséré dans le *Journal der Romane,* en 1801, sous le titre de : *Das Paradies der Liebe* (le Paradis de l'Amour); il parut aussi sous le titre de : *Der Reich der Nairen* (l'Empire des Nairs). En 1803, l'auteur, étant retenu en France, fit une traduction française qui parut en 1807. Plus tard il revit, compléta son œuvre et la fit paraître à Londres en 1824, 4 vol., avec 4 fig., sous le titre de : *the Empire of the Nairs, of the Panorama of live, enlivened with the intrigues of several crowned heads, and with anecdotes of warts, brothels, convents and seraglios, the whole being a picture of gallantry, seduction, prostitution, marriage and divorce in all parts of the world.*

LA PROSTITUTION

SON HISTOIRE, SA LÉGISLATION, ETC.

La Tipocosmia, di Aless. Citolini. Venetia, 1561, in-8. Sorte d'encyclopédie très-curieuse, dans laquelle on traite même *dell' arte del Bordello*. La Jarrie, nº 453. — Dans le *Paradoxe* de Corneille Agrippa *sur l'incertitude, vanité et abus des sciences*, traduit en français, par Mayern. Turquet. S. l., 1587, 1603, in-12, il est aussi question des putains et du maquerellage.

Equitis Franci et adolescentulæ mulieris italæ practica artis Amandi, p. Ant. Drudone. Ursellis, 1600, in-12 ; réimp. à Amst., en 1652, in-12, sous le titre : *Hilarii Drudonis practica artis Amandi ;* cette 2e éd. est mieux imprimée et plus ample. — Ce volume contient divers ouvrages, dont les uns sont plus libres, les autres moins. Le premier morceau est l'histoire d'Euriale et Lucrèce, du pape Pie II. Ensuite différentes questions tant de jurisprudence que de médecine sur le mariage et *l'usage des femmes,* qui ne sont pas trop ordurières. On y trouve aussi quelques dialogues de Pontanus, les Amours de Guiscard et de Gismonde en vers ; ce qu'il y a de plus fort est le traité *De arte meretrica,* qui comprend l'histoire des Lupanars anciens.

Responce et réprimande de Mr Guillaume sur la mal-façon du Fléau des putains et courtisannes. Paris, Lefebure, 1612, in-8. Rare. Monmerqué.

Invectiva in forma de Discurso contra el uso de las casas publicas de las mugeres rameres, por el P. Gabriel de Magueda. Granada, 1622, in-4.

L'Infortune des filles de joye, par Adrien de Montluc, comte de Cramail. S. l., 1624, pet. in-8. Rare. — On retrouve cet opuscule dans le volume des *Jeux de l'inconnu.* Rouen, 1645, du même auteur. C'est une sorte de plaidoyer en faveur des filles des faubourgs de Paris, que la police voulait expulser hors des murs. Réimpr. à 100 exempl. à Paris, en 1863, petit in-12, avec *la Maigre,* facétie du comte de Cramail, à la suite.

Ang. Steph. Garoni commentaria in tit. de meretricibus et lenonibus constit. mediol. Mediolani, 1638, in-4.

G. Bicken. *De lupanaribus.* Heidelbergæ, 1674, in-4.

The Night Walker, or Evening Rambler in search of lewd women, with the conferences held with them; by John Dunton. 1696, 2 vol. in-4.

A Modest Defense of public stews, par le D. Bernard de Mandeville, né à Dortvers, en Hollande, en 1670, m. à Londres, en 1733. — Ouvrage sérieux, fort rare ; son existence même a été niée, et le seul ouvrage de Mandeville sur ce sujet que l'on ait retrouvé est intitulé : *A conference upon whoring.* Londres, 1725, in-8. Quoi qu'il en soit, cet ouvrage a été trad. dans plusieurs langues, et notamment en franç. sous le titre de : *Vénus la populaire, ou Apologie des maisons de joie.* Londres, chez A. Moore (Holl.), 1727, pet. in-8 ; Nodier, 22 fr. Réimp. en 1751, 1767, 1796 et, s. d., vers 1800, in-12 ou in-18. — Cette dernière édit. était pu-

bliée par Mercier, dit de Compiègne, impr. libraire à Paris. — La trad. italienne, assez recherchée, est intitulée : *Venere popolare, ovvero Apologia delle case di piacere*. Cosmopoli, s. d., in-8.

G. Franck. *Tractatio quâ lupanaria, vulgo hurenhauser, ex principiis medicis improbantur*. Halæ, 1743, in-4.

Les Femmes de plaisir, ou Représentations à M. le lieutenant de police sur les courtisanes à la mode et les demoiselles du bon ton. Paris, 1760, 1772, pet. in-8, av. 3 pl. Curieux tableau de mœurs. — M. Paul Lacroix, dans une note insérée au *Bulletin du bibliophile*, 1858, p. 1308, attribue cet ouvrage à Turmeau de la Morandière, auquel on doit un ouvrage du même genre, mais moins piquant : *Police sur les mendiants, les joueurs, les vagabonds*, etc. Paris, 1764, in-12.

Le Pornographe, ou Idées d'un honnête homme sur un projet de règlement pour les prostituées, par Rétif de la Bretonne. Londres (La Haye), 1769, 1770, 1774, 1776, in-8, peu commun. — Les dernières éditions sont préférées aux premières comme étant plus complètes. Cet ouvrage, mal conçu, mal écrit et encadré dans une espèce de roman par lettres fort ennuyeux, fit cependant du bruit; Rétif, qui connaissait à fond son sujet, y propose d'ériger la prostitution en institution publique; les filles devraient, selon lui, être cloîtrées. Il entre quelquefois dans des détails assez obscènes; mais, comme un ouvr. utile ne saurait jamais être un ouvr. scandaleux, M. de Sartine en permit la vente après l'avoir lu d'un bout à l'autre.

Représentation à Milord, maire de la ville et Cité de Londres, sur les filles entretenues de France, par un Anglais. Paris et Londres, Dans le XVIIIe siècle, in-8. — Deneux.

Code ou nouveau règlement sur les lieux de prostitution dans la ville de Paris. Londres, 1775, in-12. — Env. 5 fr.

Les Causes du désordre public, par un vrai citoyen (le P. Horel, ex-jésuite). Avignon, 1784, in-12. — Ouvrage contre la prostitution.

Considérations médico-philosophiques sur les dangers de la prostitution des femmes publiques, par Pajot de la Forêt. Paris, imp. Didot, 1817, in-8 de 32 pp. — Ce mémoire avait déjà été publié, en 1797, dans la *Comédie scandaleuse*. L'auteur y a fait quelques additions.

Ideen ueber die Frage, etc. (*Idées sur la question de savoir si le gouvernement doit tolérer les filles de joie*.) Hamm, 1822, in-12.

Die Geschlechts-Ausschweifungen... *Les Egarements du sexe représentés historiquement..., avec un exposé de la prostitution parmi les peuples de l'ancien et du nouveau monde*. S. l., 1826, in-12 de 360 pp. — Compilation un peu superficielle.

Histoire de la législation sur les femmes publiques et sur les lieux de débauche, par Sabatier. Paris, Roret, 1828, in-8 de 266 pp. — Quelques exemplaires portent pour millésime 1830.

Des enfants trouvés, des femmes publiques et des moyens à employer pour en diminuer le nombre. Paris, 1836, in-8 de 48 pp.

De la prostitution dans la ville de Paris, considérée sous le rapport de l'hygiène publique, de la moralité et de l'administration; par le D. Parent-Duchâtelet (m. en 1836, lorsque la 1re éd. était sous presse). Paris, 1836, 1837, 2 vol. in-8 avec 3 pl. et portr.; contrefaçon à Bruxelles en 1838, gr. in-8; 3e éd., compl. par des documents nouveaux et des notes de MM. Trébuchet et Poirat-Duval, et suivie d'un *Précis... sur la prostitution dans les principales villes de l'Europe*. Paris, Baillière, 1857, 2 vol. in-8 de ch. 750 pp., 3 cartes, tableaux et portr., 17 fr. Le précis ajouté à cette excellente édition contient les articles suivants : *Bordeaux*, p. J. Venot. — *Brest*, p. Rochard. — *Lyon*, par A. Potton (qui avait déjà publié en 1842 un vol. in-8 sur le même sujet : *De la prostitution et de ses conséquences dans les grandes villes*, etc. Lyon, 1842, in-8 de 336 pp.). — *Marseille*, p. Melchior Robert. — *Nantes*, p. Baré. — *Strasbourg*, p. Strohl. — *Algérie*, par Bertherand. — *Angleterre et Ecosse*, p. Richelot (notice fort instructive, tirage à part, 116 pp.).— *Berlin*. p. Behrend. — *Berne*, par d'Erlach de Diesbach. — *Bruxelles*, p. Marinus (tirage à part, 32 pp.). — *Christiania*, p. Boeck. — *Copenhague*, p. Braestrup. — *Espagne*, p. Guardia (tirage à part, 44 pp.). — *Hambourg*, p. H. Lippert (qui avait déjà publié un travail sur ce sujet). — *Hollande*, p. Schneevoogt, van Trigt et van Oordt. — *Rome*, p. F. Jacquot (travail remarquable). — *Turin*, par Sperino. — On peut citer pour la ville de Londres un ouvrage du même genre que celui de Parent-Duchatelet : *Prostitution of London*, par Ryan.

Les Filles publiques de Paris et la police qui les régit, par F.-A. Béraud; préc. d'une not. hist. sur la prostitution chez les divers peuples de la terre, par M. A. M. Paris, 1839, 2 vol. in-8 ou in-12. — Il y a des exemplaires de cet ouvr. avec le titre : *Précis historique sur la prostitution chez*, etc.

Des classes dangereuses de la population dans les grandes villes et des moyens de les rendre meilleures, p. A. Frégier. Paris, Baillière, 1840, 2 vol. in-8., 14 fr. — Ouvrage

ayant rapport à la physiologie, à l'hygiène et à l'économie sociale. La prostitution est un des dangers qui y sont examinés.

Les Vierges folles. — Les Vierges sages. — Les Vierges martyres, par Alph. Esquiros. Publ. à Paris, de 1840 à 1855, ces petits in-32 ont eu chacun plusieurs éditions.

Des dangers de la prostitution, p. Aimée Lucas. Paris, chez l'auteur, rue Saint-Denis. 347, 1841, in-18. Préface 3 feuilles, 30 pp. Vocabulaire pour comprendre le langage des souteneurs et des filles publiques, p. 31 à 50. Vie et habitudes du souteneur enraciné, p. 50 à 60. De l'arrestation des filles, p. 60 à 75. Des boutiques et des maisons clandestines, p. 76 à 94. Des estaminets suspects, p. 95 à 98. Endroits fréquentés par les prostituées, p. 99 à 125. Système pour pouvoir déraciner les souteneurs de leurs repaires habituels, etc., p. 126 à 182. — Le même auteur a publié la même année un *Mémoire* (sur les filles publiques), *adressé à S. E. le ministre de l'intérieur,* in-4 de 16 pp., et, en 1842, *les Jeunes Filles folles ou égarées,* avec une introd., p. Morel de Rubempré, in-18 de 76 pp. et 1 lith.

La Pornologie, ou les Mystères de la prostitution dévoilés, etc., par Morel de Rubempré. Paris (Terry, 1842), 2 vol. in-18, fig. Ouvr. mal impr. et d'un mauvais style, mais cont. des détails très-curieux et difficiles à rencontrer ailleurs.

Ueber Bordelle, etc. *(Les Bordels et la démoralisation de notre époque,* par A. Patze). Leipzig, 1845, in-8.

Ueber Bordelle, etc. *(Les Bordels au point de vue de la police médicale,* p. F.-J. Wolffsheim). Hamb., 1845, in-8.

Die Prostitution in Berlin, und ihre opfer *(La Prostitution à Berlin et ses victimes, envisagée sous les rapports de l'histoire, de la moralité, de la médecine et de la police).* Berlin, 1846, in-8.

Der Sittliche Zustand von Berlin *(L'Etat moral de Berlin après la suppression des maisons de tolérance).* Essai pour l'histoire de l'époque actuelle, accompagné de biographies des prostituées les plus célèbres. Leipzig, 1846, in-12, a été réimprimé.

Des prostituées et de la prostitution en général, etc., p. J.-L. Rey. Au Mans, Lanier, 1847, in-18, 1 fr. 50 c.

Memoiren einer Prostituirten. *(Mémoires d'une prostituée, ou la Prostitution à Hambourg)* par J. Zeizig. Hamb., 1847, in-8.

Hamburgs berüchtigte Haüse *(Les Maisons diffamées de Hambourg,* considérées au point de vue historique, social et légal). Hambourg, 1851, in-12.

De la Prostitution en Europe, depuis l'antiquité jusqu'à la fin du seizième siècle, par Rabutaux, avec une bibliographie, p. M.-P. Lacroix. Paris, 1851, in-4 av. 4 pl., 8 fr.

Histoire de la prostitution chez tous les peuples du monde depuis l'antiquité la plus reculée, par P. Dufour (Paul Lacroix). Paris, 1851, 6 volumes in-8 avec 20 gravures, 30 fr. Cet ouvrage, qui ne conduit pas son sujet jusqu'à l'époque contemporaine, ne paraît pas entièrement terminé et ne l'est pas, en effet, l'auteur ayant été obligé, par toutes les criailleries qui s'élevèrent contre lui, de discontinuer sa publication et même de faire des cartons en si grand nombre pour son 6e volume, qu'il est très-difficile de les indiquer. Le volume cartonné a 6 ou 8 pages de moins que le volume non-cartonné; les onglets *exigés* forment plus de 3 feuilles. Il n'existe pas plus de 150 exemplaires de ce volume inexpurgés. Du reste, la plupart des suppressions demandées étaient puériles et portaient sur des minuties. — Les tomes VII et VIII de cet ouvrage ont été aussi, ainsi que les six premiers, imprimés à Bruxelles. En 1854, ils ont paru à Paris, chez Martinon, sous ce titre : *Mémoires curieux sur l'hist. des mœurs et de la prostitution en France aux dix-septième et dix-huitième siècles,* p. P. Dufour. 2 vol. in-8, 10 fr. Epoque de Louis XIII et de Louis XIV.

De la Prostitution dans la ville d'Alger depuis la conquête, p. le D. Duchesne. Paris, Baillière, 1853, in-8 de 240 pp., 2 fr.

Réflexions sur les écoles de lénocinie. Imp. Grollier, à Montpellier, 1856, in-8 de 88 pp. L'auteur demande la suppression des maisons de tolérance, « de débauche, lupanaires, « et que ces écoles de libertinage, qui ne sont « point un *mal nécessaire,* comme osent dire « les esclaves de la volupté, soient remplacées par des écoles tout à la fois chrétiennes, industrielles, et par là même moralisatrices. »

Prostitution considered in its moral, social and sanitary aspects in London, etc., by W. Acton. London, 1857, in-8 Baillière, 13 fr. 50 c.

The History of prostitution, its extent, causes, and effects throughout the world, being an official report to the board of almshouse governors of the city of New-York. New-York, 1858, in-8, 16 sh.

Rosenberg (B. von).— Die Hamburgische prostitution *(La prostitution à Hambourg, représentée par des biographies, des esquisses et des tableaux de genre).* Neustadt, 1859.

La Griffe Rose, par Armand Renaud. Paris, 1826, in-8. — On rencontre dans ce livre quelques propositions plus ou moins acceptables, entre autres un essai de réhabilita-

tion de la courtisane au point de vue de l'art, hors-d'œuvre théorique que l'auteur a sans doute mis là, dans l'espoir de faire jeter quelques hauts cris.

Mémoire sur la prostitution publique, et parallèle complet de la prostitution romaine et de la prostitution contemporaine, suivi d'un état sur le dispensaire de salubrité de Bordeaux; par le docteur Jannel. Paris, Germer-Baillière, 1862, in-8, 241 pp. Seconde édit., refondue, 1863, 309 pp. Cet écrit renferme des recherches statistiques curieuses, et le tableau qu'il fait de l'immoralité chez les peuples anciens est appuyé sur de nombreuses citations des auteurs latins.

SCIENCES MÉDICALES.

Il n'entre pas dans notre plan de mentionner tous les ouvrages relatifs aux maladies syphilitiques; leur bibliographie seule remplirait un volume, lequel aurait bien toutefois son utilité. Nous dirons seulement que les curieux recherchent les ouvrages spéciaux qui ont paru à la fin du xv[e] siècle ou au commencement du xvi[e], lorsque ce mal immonde vint faire sa fâcheuse apparition. Les écrits de Widman, de Torella, de Leonicenus, de Grunpeck, de Pistor, de Sterber, etc., sont mentionnés à la table méthodique du *Manuel du Libraire;* les éditions originales de ces traités sont devenues aujourd'hui très-rares; mais ils ont été, en grande partie, réunis dans la collection d'Aloysius Luisinus, *De morbo gallico omnia quæ extant.* Venetiæ, 1566-67, 2 vol. in-fol Ce recueil a été reproduit, avec une préface de l'illustre Boerhaave, sous le titre de : *Aphrodisiacus sive de lue venerea.* Lugduni-Batavorum, 1728, 2 tom. in-fol., av. pl. Il faut y joindre une suite mise au jour par C. G. Gruner. Jena, 1789, in-fol.

La Méthode curatoire de la maladie vénérienne, et de la diversité de ses symptômes, par Th. de Héry, lieut.-génér. du premier barbier-chirurgien du Roy. Paris, 1552, petit in-8. Bignon, 3 fr. 25.

Le Livre de la génération de l'homme, recueilli des anc. autheurs, par J. Sylvius. — *Livre d'Hippocrate, de la géniture de l'homme.* — *Livre de la nature du moys des femmes,* par J. Sylvius; le tout traduit en français, par Guill. Chrestian. Paris, 1559, 1569, pet. in-8.

De conceptu et generatione hominis; de matrice et ejus partibus, etc. Auct. Jac. Rueffio. Francof., 1580, in-4, jolies fig. s. b. dans le genre de Jost Amman. Ouvr. curieux. Veinant, 50 fr.

Gynæciorum, sive de mulierum affectibus commentarii græcorum, etc (par Gaspard Wolf). Bâle, 1586-88, 4 part. pet. in-4, fig. Baillière, 20 fr.

De la Maladie d'amour, ou Mélancolie érotique,... l'essence, les causes, les signes et les remèdes de ce mal fantastique. p. Jacq. Ferrand. Toulouse, 1610, pet. in-8 de 232 pp.; Paris, 1623, pet. in-8 de 320 pp. Debure, 15 fr.; Chaponay, 16 fr. Il en existe une trad. anglaise, par E. Childmeath. *Erotomania, and the cure of love.* Oxford, 1640, in-8.

Des hermaphrodites, accouchements des femmes, etc., où sont expliquez la figure du laboureur et verger du genre humain, signes de pucelage, etc., par Jacq. Duval. Rouen, 1611, 1612, pet. in-8, av. 4 fig. s b. — Chaponay, 23 fr. — Les questions qu'aborde cet écrivain le conduisent à des détails tellement scabreux, qu'il a parfois recours à la langue latine et il va au-devant de ses critiques en prenant l'offensive. « Laissons arrière ces hypocrites ensouffrez, lesquels s'efforcent de blasmer de paroles ce qu'ils mettent en usage tant voluptueusement. » Rempli de détails étranges et ridicules, ce livre atteste une aveugle crédulité. Tout ce que Duval a rencontré de plus surprenant dans les auteurs les moins sévères, il se l'approprie, sans hésiter un moment sur la vérité du fait. Il nous apprend, entre autres choses, que « en la ville de Paris, il y a un jeune homme d'église, prestre, lequel est gros d'enfant; il a esté renfermé prisonnier aux prisons de la cour ecclésiastique, pour là attendre la fin de sa grossesse. » Voulez-vous des exemples frappants de fécondité? Duval sait qu'une Polonaise eut trente-six enfants à la fois; une Flamande eut un enfant à la première couche, deux à la seconde, trois à la troisième, ainsi de suite jusqu'à la sixiesme. « Les Egyptiennes, pour le fréquent usage qu'elles font de l'eau du Nil, ont souvent sept enfans tout d'une ventrée. » Plus loin, nous trouvons l'histoire fort étonnante d'une femme qui devint homme après avoir eu un enfant, et d'une autre femme qui était homme de temps en temps.

Observations diverses sur la stérilité, perte de fruict, fécondité et acouchements, par L. Bourgeois, dite Boursier, sage-femme de la Royne (Marie de Médicis). Rouen, 1616, 2 parties en 1 vol. in-8. — La seconde partie de cet ouvrage curieux se recommande par un tableau naïf et peut-être unique de la chambre à coucher d'une reine de France, au moment où elle donne un héritier au trône. Ce morceau a été réimprimé dans les *Archives curieuses de l'histoire de France,* tom. XIV, p. 177. M. Achille Chéreau a inséré dans l'*Union médicale* (1852) une notice sur la Boursier.

De Virginitatis notis, graviditate et partu,

auct. S. Pinæo. Lugd.-Bat., 1639, in-12; et Amst. (Elz.), 1665, pet. in-12, fig.

Meibomii (Joannis Henr.) *De flagrorum usu in re venerea,* etc. 1639, in-12, édit. très-fautive. Lugd.-Bat., Elzev., 1643, in-4; rare. — Londres, 1655, pet. in-18; Du Roure, 3 fr. 25 c. Cette réimpr., faite à Paris, en 1757, est pleine d'erreurs et d'omissions. — Copenhague, 1669; Francfort, 1669, 1670, in-12. Nodier, 24 fr. Ces dern. édit. sont intitulées : *Th. Bartholini, Jo. H. Meibomii de usu flagrorum,* etc.; elles sont estimées. Traduction française, par Mercier, de Compiègne, intit. : *De l'utilité de la flagellation dans les plaisirs du mariage.* Paris, Mercier, 1792, 1795, 1800, in-18 de 156 pp., avec une fig. qui manque quelquefois; Nodier, 26 fr.; Veinant, 40 fr.; et Londres (Besançon), 1801, in-8 de 100 pp.; éd. rare qu'on dit avoir été si rigoureusement supprimée, qu'il n'en subsisterait qu'une douzaine d'exemplaires. Du Roure, 17 fr.; Chaponay, 22 fr. — Traduction anglaise : *A Treatise of the use of flogging at venereal affairs,....* by Henri Meibomius, to wich is added a Treatise of Hermaphrodites, and Curlicism display'd, or a appeal to the Church, being just observations upon some Books, publis'd by M. Curll, viz, the Cases of impotency; Eunichism display'd; Onanism display'd; a Treatise of flogging, etc. *London, Curll,* 1718, in-12 de 68, 6 et 88 pp., avec une fig. en t. d., représentant un homme fouetté par une femme et une autre femme qui attend. Bolle, 8 fr. — Pour épuiser ce qui concerne la flagellation, nous citerons de suite quelques autres ouvrages sérieux, publiés ou seulement préparés à son sujet : *Aphrodisiaque externe, ou Traité du fouet et de ses effets sur le physique de l'amour; ouvrage médico-philosophique, suivi d'une dissertation sur tous les moyens capables d'exciter au plaisir de l'amour,* p. Doppet. S. l. (Paris), 1788, in-18, fig. Crozet, 7 fr.; Du Roure, 8 fr. — Nous croyons que le *Médecin de l'amour,* du même docteur Doppet, Paphos (Paris, Leroy), 1787, 2 part. in-8, fig., est une réimpr. du même ouvrage. — *Les Flagellants,* par Félix Mallet. Montauban, 1843; thèse qui mérite d'être consultée — Un docteur allemand prépare aujourd'hui un nouveau livre sur ce sujet, et l'on peut espérer qu'il aura profité du travail dont parle M. Graesse (*Trésor des livres rares, IV,* 420) :

C'est dommage, dit-il, que l'ouvrage bizarre entrepris par le baron Charles de Martens (l'auteur du *Manuel diplomatique,* des *Causes célèbres du droit des gens,* etc.), sur les peines et punitions des moines et religieuses, qu'il croyait uniquement inventées et opérées pour le chatouillement de leurs émotions vénériennes, n'ait pas été terminé. Comme base de ses recherches à ce sujet, il avait rassemblé une collection presque complète d'instruments pénitentiels de toute sorte, laquelle a été vendue à l'enchère après sa mort (à Dresde, en 1862).

Idée du jardin du monde, par Thomasey, médecin de Ravenne, traduit en françois par N. le Moulinet, advocat au parlement de Rouen. Paris, 1648, pet. in-8. — Ouvrage fort singulier, divisé en 52 chapitres. Voici les titres de quelques-uns : De l'industrie usitée en la génération des mâles et des femelles. — De quelques hommes ensorcelez et qui sont empeschez de pouvoir avoir à faire à leurs femmes. — D'aucuns qui sont devenus de femmes hommes. — Pourquoi les femmes et les petits enfants n'ont point de barbe. — De l'infirmité de l'amour. — Des membres externes et effects de l'homme et de la femme, etc.

R. De Graaf. *De virorum organis generationi inservientibus.* Lugd.-Bat., 1668, in-8, fig. — Du même, *De mulierum organis generationis tractatus.* Lugd.-Bat., 1672, in-8, fig. — *Histoire anatomique des parties génitales de l'homme et de la femme,* par Graaf, trad. en franç. Bâle, 1679, in-8, fig. — *Nouvelles découvertes sur les parties de l'homme et de la femme qui servent à la génération,* etc., ouvr. enrichi de 41 pl., trad. de Graaf, par N. P. D. M.). Varsovie, 1701, in-8.

De *Nymphomania,* par E. G. Bremer. Jena, 1691, in-4.

Tableau de l'amour considéré dans l'état du mariage, p. Nic. Venette. Amst., Jansson, 1687, pet. in-12; éd. peu commune et regardée comme la première de ce livre. — Parme, Franc d'Amour (Holl., à la sph.), 1687, 1688, 1689, 1691, s. d., pet. in-12. Thierry, 21 fr.; Nodier, 38 fr. — Ed. intit. : *La génération de l'homme, ou Tableau de l'amour conjugal.* Col., 1696, 1702, 1705, 4 part. pet. in-12, ens. 672 pp. et fig.; Veinant, 9 fr. — Hamb., 1748, 2 vol. in-12. — Ed. av. remarques p. le D. Fr. Planque. Londres (Paris), 1751, 2 vol. in-12, fig. (les ex. sur gr. pap. sont recherchés.) La Vallière, 37 fr. Pixerécourt, 61 fr. Chaponay, 122 fr. — S. l., 1776, 2 vol. in-12, fig., etc. — Cet ouvrage n'est plus à la hauteur des circonstances actuelles, et il n'a pas plus de valeur sous le rapport littéraire que sous le rapport scientifique. 30 à 40 réimpressions, toutes mal exécutées, faites dans le XIXe siècle, n'ont absolument servi qu'à alimenter le colportage. Voir l'ouvrage de M. Ch. Nisard sur la littérature populaire. Poursuivi plusieurs fois, il a toujours été acquitté, à l'exception d'une cond. prononcée par la cour d'assises de la Haute-Garonne, le 8 juin 1843, cond. motivée par les fig. obscènes. Est-ce pour l'édition intitu-

lée : *Véritable tableau de l'amour conjugal,* revue par le D. Morel (de Rubempré), Paris, Terry, 4 vol. in-18, av. 19 gravures? — Cet ouvr. a été trad. ou imité en plusieurs langues étrangères; nous ne citerons que trois de ces imitations: Kurze Abhandlung... *Traité court, mais complet, de la génération de l'homme et de la grossesse.* Francfort, 1700, in-8. — *Conjugal love, or the Pleasures of the marriage bed,* considered in several lectures on human generation. London, in-12. — *Rare verities. The cabinet of Venus unlocked and her secrets laid open,* being a translation of part of *Sinibaldus,* etc. London, P. Briggs, 1658, pet. in-12 de 30 pp. préliminaires, 72 de texte et 6 de table.— Ce dernier ouvrage, qui est composé à peu près sur le même plan que celui de Venette et qui lui est antérieur, ne pourrait-il pas lui avoir inspiré le sien?

Traité des Eunuques, dans lequel on explique les différentes sortes, etc., p. C. d'Ollincan (Ch. Ancillon). S. l. (Holl., à la sph.), 1707, in-12. Du Roure, 8 fr. 50 c. Veinant, 11 fr. Chaponay, 21 fr. — L'auteur présente dans cet ouvr., comme une hist. véritable, la plaisanterie de Fontenelle, intit. : *Relation de l'île de Bornéo.* Mréo (Rome), reine de cette île, veut que tous ses ministres soient eunuques, tandis que Eénegu (Genève) ne veut, au contraire, aucun eunuque à sa cour.

Schurig (Martin), docteur très-instruit, de Dresde, est l'auteur de plusieurs dissertations formant un ensemble complet d'études sur un sujet délicat, sans doute, mais utile aux médecins et traité pour eux seuls : *Spermatologia, hoc est seminis humani consideratio.* Francfort, 1720, pet. in-4. — Dans ce gros volume de 721 pp., il est question, entre autres choses, des tentations d'Origène, du culte des phallus (p. 150), des effets de la flagellation (p. 253), d'une femme qui réclamait le divorce, en se fondant sur l'excessive ardeur de son mari (p. 246), et à cet égard l'anecdote de la Catalane dont parle Montaigne. Une dissertation sur les personnes qui ont changé de sexe occupe les pages 689 à 721. — Baillière, 8 fr. — *Parthenologia, hoc est virginitatis consideratio.* Dresde, 1729, in-4; Baillière, 10 fr. — *Muliebria historico-medica, hoc est partium genitalium muliebrium consideratio... necnon varia de clitoride et tribadismo, de hymene et nymphotomia,* etc. Dresde, 1729, in-8. Duplessis, 28 fr. 50 c. — *Gynæcologia... congressus muliebris consideratio qua utriusque sexus salacitas et castitas, deinde coitus ipse ejusque voluptas,* etc. Dresde, 1730, in-4 de 400 pp. Baillière, 8 fr.

Traité des maladies des femmes grosses, etc., avec une description très-exacte de toutes les parties de la femme qui servent à la génération, avec figures, par Fr. Mauriceau. Paris, 1721, 2 vol. pet. in-4.

A Treatise concerning the use and abuse of the marriage bed, attrib. à Daniel de Foe. London, 1727, in-8. — Rare.

S'il est des signes certains qui assurent de la puissance des hommes autant que le sont ceux qui répondent de la sagesse des filles, par Hecquet. Paris, Ganeau, 1741, in-12.

L'Art de faire des garçons, ou Nouveau Tableau de l'amour conjugal, p. Procope Couteau ou Costelli, doct. en méd. de Montpellier. Montp., s. d. (1748), 2 part. in-12; éd. orig., rare. — Montp., 1755, 1760, 1770, 1779, 1782, 1787, et Londres, 1797, 2 part. in-12. St-Mauris, l'édit. de 1779, 18 fr. Le chap. XII sur le plaisir érotique, ses causes, etc., est le plus curieux et le plus hardi de l'ouvrage; c'est un sujet qui a été rarement abordé.

Lucina sine concubitu, lettre adressée à la Société royale de Londres, dans laquelle il est démontré qu'une femme peut concevoir sans le secours de l'homme, trad. de l'angl. d'Abr. Johnson (de John Hill, par Moet). — *Concubitus sine Lucina, ou le Plaisir sans peine,* trad. de l'angl. de Rich. Roe, p. de Combes. Londres, 1750, 2 part. in-8, de 67 et 59 pp. Chaponay, 14 fr. — Londres, 1752, 1776, Chaponay, 16 fr., et sous le titre : *Lucine affranchie des lois du concours,* trad. de Mercier (de Compiègne), suivie de fragments du poëme *Amador et Nocrion.* Paris, Favre, an VII, in-18 de 129 pp. Tripier, 8 fr. Ces opuscules ont été réimprimés avec des changements dus à Sainte-Colombe, sous les titres suivants : *la Femme comme on n'en connaît point, ou Primauté de la femme sur l'homme.* Londres, 1786, in-12 de 165 pp., et *la Primauté de la femme sur l'homme,* an X, in-12. — L'édition anglaise originale, London, s. d., in-12, est de 1750. Lowndes se borne à indiquer comme véritable auteur de cet écrit F. Coventry, et ajoute qu'il a été reproduit dans le tom. Ier de la coll. des *Fugitive pieces,* publiée par Dodsley.

L'Onanisme, dissertation sur les maladies produites par la masturbation, p. Tissot. Lausanne, 1760, 1766, 1777, in-12. Paris, 1765, 1785, etc. Très-nombreuses réimpressions modernes, sans valeur; nous n'en citerons que trois : éd. annotée, p. Morel de Rubempré. Paris, Terry, 1846, in-18. fig.— Ed. av. annot. de Gottlier, Vogel, Campé, etc., et rev. par le D. Valentin. Paris, 1845, in-16, 5 pl. — Ed. revue, etc., et augm. du poëme d'Onan, ou le Tombeau du Mont-Cindre, p. A. Petit. Paris, G. Baillière, 1856, in-12. Il a été fait des imitations de ce livre sous divers titres : *Le Tissot moderne, ou Réflexions sur l'onanisme,* par Ch.

Malo. Paris, 1815, in 8. — *Véritable traité sur les habitudes et plaisirs secrets*, etc., p. Morel de Rubempré. Paris, 1830, 1846, in-8, etc.

La Cacomonade (la vérole), *ou Histoire politique et philosophique du mal de Naples*, trad. de l'all du Dr Pangloss (attrib. à Marchand ou à Linguet). Cologne (Paris), 1756, 1767, in-12 de XII-107 pp. — Veinant, 15 fr., et Paris, Mercier, 1797, in-18, fig. — Cond., en 1825, comme outrageant les mœurs.— Une Epître à Mlle Thérèse-Julie Clémentine Paquette précède le chap. premier.

Hist. de l'éléphantiasis, contenant aussi l'origine de la vérole, du scorbut, du feu Saint-Antoine, etc., p. Raymond. Lausanne, 1767, in-8. Livre curieux; la syphilis y est indiquée comme une fille posthume de la lèpre, opinion qui a trouvé des partisans sérieux.

Satyriasis et priapismus. Jena, 1770, pet. in-4. Scheible.

La Nymphomanie, ou Traité de la fureur utérine; p. D. T. de Bienville, D. M. Amst., M. M. Rey, 1771, 1784, in-12, et Londres, 1789, in-18, 4 à 5 fr.

L'Anti-syphilitique, ou la Santé publique (par le comte de Milli); 1772, in-12. — Broch. tirée à 36 ex., le magistrat de police n'en ayant permis l'impression qu'à condition que l'auteur n'en ferait tirer que ce nombre. V. le *Répertoire de bibliogr. spéc.*, p. 123.

De l'homme et de la femme considérés physiquement dans l'état de mariage, par de Lignac. Lille, 1772, 2 vol. in-12, fig. — Lille, 1773, 1778, 1779, 3 vol. in-12, fig. — Il parut une trad. de cet ouvrage en all., en 1772; et, en 1798, une trad. angl., imprimée sur le continent, fut saisie en Angleterre, à cause des gravures qu'elle renfermait.

Anatomie des parties de la génération de l'homme et de la femme, représentées avec leurs couleurs naturelles; par Gautier-d'Agoty père, anatomiste du roi. — *Exposition anatomique des maux vénériens sur les parties de l'homme et de la femme,* p. le même. Paris, Brunet, 1773, 2 tom. in-fol. (le premier, 34 pp. et 8 pl. color.; le deuxième, 32 pp. et 4 pl. color.). Bichat, la première partie, 25 fr.; de Miroménil, la deuxième partie, 18 fr. Moins cher aujourd'hui.

Essai sur la génération de l'homme, par le D. Calmé. Paris, Didot je, 1781, in-8.

Il Convito amoroso, or A Serio-comico-philosophical lecture on the causes, nature and effects of love and beauty... and the prolific influences of the celestial bed; by Hebe Vestina, the rosy goddess of youth and of health, from the electrical throne at the temple of hymen, in London, etc. 2e éd. London, Hebe Vestina, sold at the temple of hymen in Pall-Mall, 1782, in-8 de 102 pp. — La préface est signée *Vestina* 3tia.

Essai sur la santé des filles nubiles, par P. Virard. Grenoble, 1779, in-8. Baillière, 2-50.

Système physique et moral de la femme, p. le le D. Roussel. Paris, Vincent, 1775, in-12. — Le même ouvr., suivi du système physique et moral de l'homme : 6e éd., préc. d'un Eloge de l'aut. p. Alibert. Paris, 1813, in-8, 2 fig.; 1820, in-8, 3 fig. — Nouv. éd., av. une not. sur Roussel et une esquisse, etc., p. le D. Cerise. Paris, Fortin, Masson, 1845, 1855, gr. in-18, 3 fr. 50 c. — Ouvrage bien écrit; nous ne citerons que ce trait :

« La beauté dépend du caprice des individus. Les mêmes objets qui sont capables d'enflammer l'un, refroidissent l'autre; et souvent le hasard ou des circonstances quelquefois bizarres ont fixé le goût de certaines personnes. Descartes disait que toutes les femmes louches lui plaisaient, parce que la première femme qu'il avait aimée, était louche. »

De morbis amatoriis, auct. J. Vetter. Erlangen, 1787, in-4.

Mann und Weib... *L'homme et la femme selon leurs rapports naturels,* faisant suite à l'ouvr. intit. *Nature des femmes*, par Mauvillon. Leipzig, 1791, in-8.

Der Beischlaf... *Le Coït, exposé physiol., hist. et philosophique.* Berlin, 1794, 2 part. pet. in-8.

Ganymed, oder die kunst... *Ganymède, ou l'art d'engendrer des enfants beaux et bien portants*. Leipzig, 1799, in-12.

La Rose sans épines, ou Vénus affranchie du repentir par la découverte d'un moyen infaillible de neutraliser les effets du virus vénérien; p. E. Girouard. Paris, an VIII (1800), in-18, fig. Bolle, 8 fr.

Æskulap in den Tempeln... Esculape dans les temples de la déesse de Paphos, ou Manuel pour les filles de joie et pour leurs amateurs. Pise, 1798, in-12.

De la propagation du genre humain, ou Manuel indispensable pour ceux qui veulent avoir de beaux enfants, etc. Paris, an VII (1799), in-12, fig. — Noël.

L'Art de procréer les sexes à volonté, ou, etc., par J. A. Millot. Paris, an IX (1800), an X, s. d (1806), 1813, 1823, in-8, avec 14 ou 15 grav.

Hist. naturelle de la femme, suivie d'un traité d'hygiène, p. Moreau (de la Sarthe). Paris, 1803, 2 tom. en 3 vol. in-8, 11 pl. St-Mauris, 22 fr.

Des monstruosités et bizarreries de la nature, principalement de celles qui ont rapport à la génération, etc., par Jouard D. M. Paris, 1808, 2 vol. in-8. — Therrin.

Recherches médico-philosophiques sur les causes physiques de la polygamie dans les pays chauds, ou Réflexions sur l'opinion de Montesquieu et de quelques autres philosophes qui ont prétendu qu'il naissait dans les pays chauds plus de filles que de garçons, et que les femmes y étaient nubiles à huit, neuf et dix ans et vieilles à vingt; thèse, par le Dr N. Chervin, de Lyon. Paris, Didot jeune, 1812, in-4 de 40 pp. (Silv. de Sacy, nº 1853, dit, 71 pp.). Rare.

Lettres sur les dangers de l'onanisme, par Doussin-Dubreuil. Paris, 1813, 1825, in-12. — *Des égarements secrets, ou de l'onanisme chez les personnes du sexe*, par le même. Paris, 1828, 1830, in-18 de 300 pp. — *Manuels-Roret. Nouveau manuel sur les dangers de l'onanisme*, etc. Paris, 1819, in-18 de 144 pp.

Dissertation sur la nymphomanie, ou fureur utérine, p. A.-A.-J. Alavoine. Strasb., 1815, in-4 de 3 feuilles.

Dissertation sur l'hystérie, p. J.-A. Roger. Strasb., 1816, in-4 de 4 feuilles.

Der Rathgeber vor... Le Conseiller avant, pendant et après la copulation, par le D. G.-W. Becker. S l., 1816, in-12.

Mémoire sur la fréquence des maladies vénériennes à Lyon, et sur les moyens de les prévenir, p. Clapeau, D. M. P. Lyon, 1822, in-8 de 44 pp.

De la femme sous ses rapports physiologique, moral et littéraire, par J. J. Virey, D. M. P. Paris, 1823, in-18; 1825, 1835, in-8. — Ces dernières édit. sont augmentées d'une dissertation sur le libertinage.

Eros, oder Wörterbuch über.... Eros, ou Dictionnaire de la physiologie, de l'hist. naturelle, etc., de l'homme considéré au point de vue de son caractère sexuel. Berlin, 1823, 2 vol. in-8.

Physiologie de l'espèce humaine, histoire de la génération de l'homme, comprenant l'étude comparative de cette fonction dans les divisions principales du règne animal, par Grimaud de Caux et Martin St-Ange. Paris, 1824, 1837, in-4, 24 pl. En noir, 10 fr.; col., 18 fr. — M. Martin St-Ange a publié aussi, en 1854, l'ouvrage suivant : *Etude de l'appareil reproducteur dans les cinq classes d'animaux vertébrés*. Paris, Baillière, gr. in-4 de 30 flles av. 17 pl. gr., dont une col., 25 fr.

Des habitudes secrètes, ou de l'Onanisme chez les femmes; lettres médicales, anecdotiques et morales, par le D. Rozier. Paris, 1825, 1830, in-8, fig.

Égide contre le mal de Vénus, ou l'Art de se préserver des maladies vénériennes, p. Morel (de Rubempré). Paris, 1825, 1826, in-18 de 230 pp. Cond. en 1827, comme outrageant les mœurs. — Remanié, quelques années après, sous le titre suivant : *Code préservatif de la Syphilis, ou maladie vénérienne*, précédé de l'exposition des signes extérieurs ou intérieurs auxquels on reconnaîtra les personnes qui en sont infectées, terminé par l'indication des moyens de se préserver des affections génitales, etc., par Morel (de Rubempré). Paris, 1829, in-18, fig., 2.50.

Des causes morales et physiques des maladies mentales, et de quelques affections nerveuses, telles que l'hystérie, la nymphomanie, le satyriasis, p. le D. F. Voisin. Paris, Baillière, 1826, in-8, 7 fr.

De la génération, par Ch. Giron de Buzareingues. Paris, 1828, in-8.

Les Secrets de la génération, ou l'Art de procréer à volonté des filles ou des garçons, etc., précédé de la description des parties naturelles de l'homme et de la femme, avec l'indication de l'usage particulier de chacune d'elles, etc , par J. Morel de Rubempré. Paris, 1829, in-18, 1 pl., 3 fr. 50. — Nombreuses éditions.

Clinique de la maladie syphilitique, av. atlas color. d'apr. nat., représ. tous les symptômes de cette maladie, par Devergie. Paris, 1833, 25 livr. in-4, av. 180 pl. 360 fr.

De genitalium muliebrium externorum formæ varietate, auct. H.-J. Parmentier. Coloniæ, 1834, in-12, 1 fig. Scheible, 27 kr.

Manuel des maladies vénériennes, p. C. M. Gibert, méd. de l'hôpital de l'Ourcine (vénériens-femmes). Paris, 1836, in-12.—3e éd., refondue et représ. l'état actuel de la science, intit. : *Traité pratique des maladies de la peau et de la syphilis*. Paris, Plon, 1860, 2 vol. in-8. 12 fr.

Les Secrets de la procréation, cont., etc., par Valentin. Paris, Garnier fr., 1838 (1839), 2 vol. in-18, av. 2 fig — C'est encore une sorte de Tableau de l'amour conjugal.

Clinique iconographique de l'Hôpital des Vénériens, recueil d'observations et considérations pratiques, etc., p. Ph. Ricord. Paris, 1842-51, in-4, av. 66 pl. col. et portr. 133 fr. — Le même auteur a publié en 1856 une 3e éd. de ses *Lettres sur la syphilis*, avec introd. p. Am. Latour. Paris, in-12. 4 fr.

La Syphilis dans l'antiquité (en allemand), par le doct. Julien Rosenbaum. Halle, 1839,

in-8, tom. Ier, seul paru. Ce vol., fort curieux, et qui témoigne d'une grande érudition, montre, en s'appuyant d'une foule de textes, grecs et latins, les conséquences fâcheuses qu'entraînaient, chez les peuples de l'antiquité, les écarts de l'amour physique.

Mesdames les Femmes, par un médecin. Paris, Piltan, 1839, in-8, 7 fr.

Nouvelles Recherches sur la membrane hymen et sur les caroncules hyménales, par Devilliers fils. Paris, Béchet jeune et Labé, 1840, in-8 de 56 pp. et 4 pl.

Suppression de la syphilis. Pétition à la Chambre des députés (terminée par un projet de règlement), par A. Guépin, de Nantes. Paris, G. Baillière, 1846, in-8 de 68 pp.

Hist. pittoresque des passions chez l'homme et chez la femme, et particulièrement de l'amour. Paris, 1846, in-8 de 16 feuilles et 20 vign., 12 fr.

De la syphilis dans ses rapports avec la prostitution, par une commission composée de MM. Moriceau, etc., et Baré, rapporteur. Imp. Mellinet, à Nantes, 1847, in-8 de 44 pp. — Nous ignorons si c'est la même composition que l'ouvrage suivant : — *De la syphilis dans ses rapports avec la prostitution autorisée et clandestine*, par une comm. composée de MM. Mabit, etc., et Calloch, rapporteur. Nantes, Mellinet, 1857 (1858), in-8.

Traité complet de l'hystérie, p. H. Landouzy. Paris, Baillière, 1847, in-8, 7 fr.

Traité de l'hystérie, par J.-L. Brachet. Paris, Baillière, 1847, in-8 de 33 feuilles.

Traité pratique des maladies des voies urinaires et des organes générateurs de l'homme et de la femme, par le D. Jozan de Saint-André. 8e édit. (la 1re en 1850). Paris, 1860, in-12, avec beaucoup de fig. en b., 5 fr.

Hygiène et physiologie du mariage, etc , par A. Debay. Paris, Moquet, 1848, in-2 de 314 pp. Paris, Dentu, 1861, in-12 de 467 pp. 3 fr. Entre ces deux éditions, il y a eu de nombreux tirages. Ce dernier porte l'indication de 26e *édition !*

Vade-mecum des jeunes gens, ou Guide pratique des maladies syphilitiques..., cont. l'exposé d'une méthode de préservation certaine, infaillible, p. le Dr A. Lebel. Paris, France, 1853, in-32 de 112 pp.

Des maladies vénériennes et de leur traitement, avec l'exposé complet des moyens à employer pour s'en préserver; p. le D. F. Peron. Paris. G. Baillière, 1853, in-8 de 180 pp., 1 fr. 25.

Traité des maladies vénériennes, p. le D. A. Vidal, chirurgien de l'hôpital du Midi. Paris, V. Masson, 1853, 1855, in-8, avec 6 pl. col., 10 fr.

Mémoire sur les mesures hygiéniques propres à prévenir la propagation des maladies vénériennes, par le Dr Lagneau fils. Paris, Baillière, 1856, in-8 de 112 pp.

Science de l'homme. Physiologie religieuse, par Pr. Enfantin. Paris, V. Masson, 1858, in-4 de XXII-488 pp. Ouvrage important et contenant des remarques curieuses sur l'organisme sexuel, etc.

Traité des maladies des voies urinaires, par le Dr Ch. Philips. Paris, Garnier-Baillière, 1859, in-8 de 684 pp. avec 97 fig. dans le texte, 10 fr.

Traité de la maladie vénérienne, p. J. Hunter, trad. de l'angl. p. G. Richelot et annoté p. le sr Ph. Ricord; 3e édition corr. et augm. Paris, Baillière, 1859, in-8 de 800 pp. Additions nombreuses et importantes de M. Ricord.

Traité clinique et thérapeutique de l'hystérie, p. le Dr P. Briquet. Paris, Baillière, 1859, in-8 de 624 pp.

De la pseudo-syphilis chez les prostituées envisagée au point de vue de l'hygiène, par le docteur J.-B. Venot, chirurgien en chef de l'hôpital Saint-Jean de Bordeaux. Bordeaux, 1859, in-8, 32 pp. Cette brochure renferme des détails curieux.

Annuaire de la Syphilis et des maladies de la peau, cont., outre des travaux originaux, une analyse crit. des ouvr., etc., parus dans l'année sur les maladies vénériennes, par P. Diday et Rollet. Lyon, 1859, in-8 de 400 pp.

Des rapports conjugaux considérés sous le triple point de vue de la population, de la santé et de la morale publiques ; par le Dr Alex. Mayer; 4e édit. entièr. refondue. Paris, Baillière, 1860, in-12 de 422 pp. 3 fr.

Les Passions dans leurs rapports avec la santé et les maladies : l'Amour ; par le Dr L.-X. Bourgeois. Paris, Baillière, 1860, in-12 de 141 pp.

BELLES LETTRES

LINGUISTIQUE.

Glossarium eroticum linguæ latinæ, auct. P. P. (P. Pierrugues, et mis en ordre par Eloi Johanneau). Parisiis, Dondey-Dupré, 1826,1836, gr. in-8 de 33 feuilles. Tripier, 12 fr. On s'est servi, pour cet ouvrage, des travaux inédits de M. le baron de Schonen, qui s'était occupé de recherches sur les auteurs libres, ceux de l'Italie surtout. Il en a été publié à Stuttgart une reproduction peu estimée, intitulée : *Thesaurus eroticus linguæ latinæ*, auct. Rambach, 1833, in-8.

Le Grand dictionnaire historique des Précieuses, par de Somaize. Paris, 1661, 2 vol. Ouvrage indispensable pour l'étude de la société polie de Paris, au milieu du XVIIe siècle. Son prix va toujours en s'élevant, et en 1862, à la vente Eugène Piot, un fort bel exemplaire s'est élevé jusqu'à 215 fr. Heureusement, M. Ch. Livet en a donné, en 1856, une édition nouvelle et très-complète faisant partie de la *Bibliothèque elzévirienne*. Consulter à son égard un article de M. Rathery dans la *Revue Contemporaine*, 1er novembre 1856 : « La clef anecdotique de M. Livet remplit 284 pages et fait honneur à son érudition patiente et consciencieuse. Ce qu'il a fallu de recherches pour éclaircir tant d'allusions obscures, pour retrouver tant de personnages souvent inconnus, ceux-là seuls le comprendront qui se sont occupés de travaux analogues et qui ont passé par cette tâche ingrate. » Voir aussi la *Bibliothèque de l'école des Chartes*, 3e série, tom. IV, p. 85. Ajoutons que le savant auteur du *Manuel du libraire*, dont les éloges sont d'autant plus précieux qu'il n'en est pas prodigue, dit que la *Clef anecdotique et historique* rédigée par M. Livet est un morceau nouveau et très-remarquable.

Dictionnaire françois, cont. les mots et les choses; par Richelet. Genève, Widerhold, 1680, 2 tom. in-4, de 500 et 650 pp. Edit. orig. Libri, 218 fr.; Tripier, 150 fr.; Potier, 60 fr. Selon l'abbé Gouget, cette édit. est la plus curieuse et la plus remplie d'obscénités et de traits satiriques. V., par exemple, à la p. 537 du tome 2. Elle est très-rare, parce que 1,500 exempl. en furent saisis à Villejuif et brûlés. Le *Manuel* dit que l'éd. de Genève, 1693, 2 vol. in-4, est également très-recherchée.

Dictionnaire d'amour dans lequel on trouvera l'explication des termes les plus usités dans cette langue, par *** (Dreux du Radier). Osnabruck, La Haye et Paris, 1741, in-12. Rare. Mis à l'index à la vente Bergeret, en 1859.

Dictionnaire d'amour, par le berger Sylvain (Sylvain Maréchal). Paris, 1788, 2 parties in-18. Peu commun.

La Cantatrice grammairienne, ou l'Art d'apprendre l'orthographe française par le moyen des chansons érotiques; par l'abbé Barthélemy, de Grenoble. Genève et Paris, 1788, in-8 de 432 pp Les chansons prises pour exemples sont : *Agnès croyait qu'avant vingt ans... — Lison guettait une fauvette... — Faut-il être tant volage?... — Jupiter, prête-moi ta foudre... — Cœurs sensibles, cœurs fidèles... — Je dis un jour à mon amie... — Maman toujours me répète...* etc.

La Grammaire en vaudevilles, ou Lettres à Caroline sur la grammaire française; par Simonnin. Paris, Barba, 1806, in-12. C'est un peu plus vif que *les Lettres à Emilie*.

Dictionnaire d'amour, par Girard de Propiac. Paris, Chamerot, 1807, 1808, 1820, 1827, 1835, in-12, fig.

Le Cabinet secret du dictionnaire de l'Académie, ou Vocabulaire critique de certains mots qui ne devraient pas se trouver dans le dictionnaire de la docte assemblée ; par un membre de plusieurs académies. Paris, 1846, in-12, 30 pp. (Cocu, bordel, putain, etc.).

Glossaire érotique de la langue française, depuis son origine jusqu'à nos jours, contenant l'explication de tous les mots consacrés à l'amour, par Louis Des Landes. Bruxelles, 1861, in-12.

POÉSIE GRECQUE

Anthologia epigrammatum græcorum. Florentiæ, 1494, in-4. Ce travail a été souvent réimpr., notamment en 1503, en 1521, en 1531, etc. En fait d'éditions plus récentes, on doit signaler celles de Brunck, Strasbourg, 1772-76, sous le titre d'*Analecta*, et celle de Jacobs, Leipzig, 1794-95, 5 vol. in-8, auxquels on ajoute un commentaire en huit volumes, 1798-1814. Le texte de cette édition a reparu avec des additions à Leipzig, 1813-1817, 3 vol. in-8 (le dernier volume renferme des notes). Renvoyons au *Manuel du Libraire*, pour d'amples détails bibliographiques qui ne seraient pas ici à leur

place. L'*Anthologie* est du plus grand prix pour la connaissance des mœurs de la Grèce. Ce que nous avons sous ce titre est formé de diverses collections réunies à des époques différentes, et plus d'une *Anthologie* dont l'existence est bien constatée, n'est point venue jusqu'à nous. On peut consulter à cet égard l'article *Méléagre* dans la *Biographie universelle*. Il y a beaucoup de poésies amoureuses dans l'*Anthologie;* on y trouve de petites élégies, de petites idylles, des madrigaux, des *bouquets à Iris ;* le sens du mot *épigramme* devint aussi vague, sous le rapport du contenu, que celui de sonnets en italien. Malheureusement, beaucoup de pièces expriment une passion qui n'était nullement un sujet de scandale chez les anciens, mais que les mœurs modernes repoussent avec dégoût.

Erotopsie, ou Coup d'œil sur la poésie érotique et les poëtes grecs et latins qui se sont distingués en ce genre; par Petit-Radel. Paris, Patris, 1802, in-8. Renouard, 43 fr.; Veinant, 7 fr.

Les Poésies d'Anacréon et de Sapho, trad. en franç. (texte en regard), avec des remarques, par Mlle Lefèvre (depuis Mme Dacier). Paris, D. Thierry, 1681, in-12.— Edit. avec notes de Lefèvre et une trad. en vers franç. par de Lafosse. Amst., 1716, 2 part. pet. in-8, tit. gr. Potier, en 1860, 10 fr.

Les Poésies d'Anacréon et de Sapho, trad. du grec en vers franç., avec des remarques; par de Longepierre. Paris, 1684, 1692, in-12. F. Didot, en 1810, 20 fr.

Les Odes d'Anacréon et de Sapho, en vers franç., par le poëte Sans Fard (Fr. Gacon); texte en regard. Rotterdam, 1712, in-12, front. gr. F. Didot, en 1810, 20 fr.; Bignon, 4 fr. 50.

Anacréon, Sapho, Bion et Moschus, suivis de la Veillée des fêtes de Vénus, trad. en pr.; par Moutonnet de Clairfons. Paphos et Paris, Leboucher, 1773, 1775, 1780, 1781, 1782, gr. ou pet. in-8, avec vign. et culs-de-lampe d'après Eisen. On joint souvent à cet ouvrage *Héro et Léandre* du même traducteur. — Il y a aussi une petite édition Cazin, en 2 volumes.

Poésies galantes et gracieuses d'Anacréon, Bion, Moschus, Catulle et Horace, imitées en vers franç., p. Lachambeaussière. Paris, an XI (1803), in-8. Boissonade.

Odes d'Anacréon et de Sapho, trad. nouv. en vers franç.; par Marcellot et Grosset. Texte en regard. Paris, Furne, 1847, in-8 de 216 pp., 3 fr. 50.

Anacréon français-grec, suivi des pièces anacréontiques de Bion, etc., et des poésies de Sapho; par P.-P. Rable. Paris, Claye, 1855, in-8 de 23 feuilles, 10 fr.

Sapho, Bion, Moschus, recueil de compositions dess. p. Girodet et gr. p. Châtillon; avec une notice sur Sapho, p. Coupin. Paris, 1827-29, in-4, avec 40 pl., 80 fr.

Sapho seule, le texte grec: curâ J.-C. Wolfii. Londini, 1733, in-4. Soubise, 18 fr. — Cum comment. M. Vogleri. Lipsiæ, 1810, petit in-8.—Edit. C.-F. Neue. Berlin, 1827, in-4. Bonne édit. — Les Poésies de Sapho (trad. en v. franç.), p. de Sauvigny, suivies de poésies du même genre (*les Tourterelles de Zelmis* et un choix de poésies légères de Parny). Amst. (Paris, Cazin), 1777, pet. in-8, portr.; Du Roure, 6 fr. 25.— Londres (Paris), 1810, in-18, port.— Consulter sur *Sapho* un article de M. Deschanel (*Revue des Deux-Mondes,* 15 juillet 1847). Il y eut deux Sapho : l'une, joueuse de lyre, et l'autre, femme musicienne et poëte, voluptueuse et passionnée. « Nous voudrions penser que notre Sapho fut exempte des souillures imputées aux Lesbiennes, mais comme nous aimons encore plus la vérité que l'idéal, c'est à l'opinion contraire que nous nous rangeons à regret. En vain allègue-t-on que cette opinion ne se trouve exprimée que dans des écrivains qui vinrent longtemps après elle; cela ne prouve qu'une chose, c'est que, de son temps, cette corruption était trop générale pour être remarquée. La morale ne s'en indigna que plus tard et encore faiblement. » — On peut voir aussi, au sujet de Sapho, des articles de Boissonade (*Journal de l'Empire*, 3 déc. 1813); de Théoph. Gautier (*Artiste,* 13 déc. 1857), et une notice remarquable de M. Mangin dans l'*Encyclopédie Nouvelle.*

Anacréon, texte grec : Très-nombreuses édit., dont voici les principales. Editio princeps, gr. et lat., ab Henr. Stephano luce et latinitate donata Paris, H. Estienne, 1554, in-4 de 4 feuillets prél. et 110 pp. Gaillard, 44 fr.; Boutourlin, 28. — Paris, apud Libertum, 1624, gr. in-8, édit. très-rare; Askew, 14. — avec notes de B. de Rancé. Paris, J. Dugast, 1639, pet. in-8; édit. rare. Crozet, 17 fr. 50. — Gr. et lat., cum notis Baxterii. Londini, 1710, petit in-8, portr. édit. rare; 45 fr. en 1813.— Edidit Barnes; Cambridge, 1705, 1721 et Londres, 1734, pet. in-8, avec port.; F. Didot, en 1810, 31 fr.— Rome, 1781, gr. in-fol., très-belle édit. Les 16 premières pp. gravées contenant le texte grec, sont la copie fig d'un anc. ms. du Vatican. Ce vol. est orné d'une grande quantité de fig. coloriées. — Ac Basilii Juliani, etc., anacreontica, cur. J.-F. Boissonade. Paris, Lefèvre, 1825, in-32 de 140 pp.—Edit. T. Bergk, Lipsiæ, 1834, in 12. — Traductions françaises : *Odes d'Anacréon Téien,* trad. en vers franç , par Remy

Belleau. Paris, 1556, 1574, 1578, in-12 et in-18. Rare. Cailhava, 21 fr. 50.— *Quelques odes d'Anacréon,* mises en franç., etc., par Richard Renvoisy (maître des enfants et chanoine de la sainte chapelle du roi, à Dijon). Paris, 1559, in-8 oblong. — On lit dans le *Manuel* que sa trop libre fréquentation avec ses élèves le fit tomber dans un crime pour lequel il fut condamné au feu le 6 mars 1586. — *Odes d'Anacréon,* trad. en franç., p. Gail. Paris, Didot a., 1794, in-18, fig. de Quéverdo (cette traduction est peu estimée). — *Anacréon*, trad. en v. (par Anson). Paris, 1795, in-12 (travail qui n'est pas sans mérite).— *Odes d'Anacréon,* mises en vers sur la trad. du cit. Gail. (par Mme Defrance), avec des notes, p. Gail, 1798, in-12.— *Anacréon,* trad. en vers, par Mollevaut. Paris, Didot, 1825, in-18. — *Odes d'Anacréon,* trad. en vers sur le texte de Brunck, par J. Bins de Saint-Victor. Paris, 1810, 1813, 1818, in-8 ou in-12, avec 4 gr. de Girardet, d'après Girodet. — *Odes d'Anacréon,* trad. en vers franç.; par Veissier-Descombes. Paris, 1825, 1826, 1827, in-32. — Edit. avec texte en regard. Paris, B. Duprat, 1839, in-8 de 21 feuilles, 10 fr. — *Odes d'Anacréon,* trad. en vers par d'Attel de Lutange, texte en regard; suivies de 5 trad. (en lat., ital., esp., angl. et all.) en vers et par divers auteurs. Paris, 1833, in-4 avec 1 pl. et 16 pp. de fac-simile du ms. du Vatican. — *Odes d'Anacréon,* trad. en prose, par Grégoire et Collombet; trad. en vers, par de Saint-Victor, F. Didot, Veissier-Descombes, Fauche, Bignan, etc ; et en vers lat., angl., all., ital., esp., par, etc. (texte en regard); préc. de not. par Monfalcon et suivies des Poésies de Sapho, tr. en v. franç. et en pr., par Breughot du Lut. Paris et Lyon, 1835, gr. in-8. — *Odes d'Anacréon,* trad. en vers, par Rédarez Saint-Rémy. Paris, 1839, in-18 — Paris, Hachette, 1854, in-12 de 242 pp., plus 72 pp. supplémentaires portant un titre distinct : *Neuf Odes inédites d'Anacréon,* formées de divers fragments, etc., par le même.— *Anacréon,* trad. en vers, par Bon Le Camus. Paris, Didot, 1852, in-8. — *Odes d'Anacréon,* trad. en vers, par P. Yvaren (texte en regard). Avignon, Fischer, 1854, in-12 tiré à 100 ex.— *Anacréon,* trad. en vers, par H. Vesseron. Paris, Garnier, 1856, in-12, 2 fr. — *Anacréon,* Recueil de (54) compositions dess. p. Girodet et gr. p. Châtillon; avec une trad. en pr. faite par Girodet. Paris, 1825-26, in-4 et in-fol. Potier, en 1860, 4 fr.— *Odes d'Anacréon,* album de 20 lith. color., par A. Devéria; complément de l'*Anacréon* de Girodet. Paris, Gache, 1852, 25 francs.—La traduction anglaise d'*Anacréon*, par Thomas Moore, mérite d'être recherchée; indépendamment de son mérite, elle est accompagnée d'un grand nombre de notes curieuses et savantes, offrant des citations empruntées à des poëtes peu connus. La 1re édition, Londres, 1800, in-4, 280 pages, est accompagnée de trois gravures. Cette version a été souvent réimprimée; elle se trouve dans l'édition des œuvres de Moore, Paris, Baudry, 1835, 2 vol. in-8. Signalons aussi une traduction estimée d'*Anacréon* et d'autres poëtes du même genre par Thomas Stanley. Elle parut en 1651, in-8. Une réimpression à 150 exempl. vit le jour en 1815. On trouve dans ce recueil Bion, Moschus, *les Baisers*, de Jean Second, le *Pervigilium Veneris*, l'*Ambassade de l'Amour*, par Boscan; un *Discours platonique sur l'amour*, écrit en italien par Pic de la Mirandole, etc.

Museus, ancien poëte grec. Des amours de Léander et Héro, trad. en rime franç., par Clém. Marot. Paris, 1541, in-4. — Cette trad., avec le texte, a été réimprimée à Francfort, en 1627, in-4, av. un titre gr. par T. de Bry.

Héro et Léandre, de Musée, trad. p. Moutonnet de Clairfons. Sestos (Paris, Leboucher) 1774, in-4 ou in-8, fig. d'Eisen.

Les Amours de Léandre et de Héro, poëme de Musée, trad. en franç., texte en regard. (p. de La Porte du Theil.) Paris, Nyon, 1784, in-12, avec une jolie figure d'après Cochin, marq. de C***, en 1857, 20 fr.

Les Amours de Léandre et de Héro, poëme de Musée, trad. en franç., avec texte grec, la version lat., des notes et un index, p. Gail. Paris, an IV, in-12 de 8 et 68 pp.

Les Amours d'Héro et Léandre, trad. libre, p. Mollevaut (en vers). Paris et Strasb., 1805, in-12.

Héro et Léandre, poëme, imité de Musée, p. Denne-Baron. Paris, Lenormant, 1806, 1807, in-12, fig.

Héro et Léandre, poëme de Musée, trad. par Grégoire et Collombet. Lyon, 1835, in-8 de 2 flles 1/2, tiré à 50 ex.

Héro et Léandre, poëme amoureux, texte grec (de 341 vers, attribué à Musée), et trad. en franç. et en lat., p. Benj. Barbé. Paris, 1858, in-16 de 90 pages.

L'Enlèvement d'Hélène, trad. de Coluthus (poëte grec du ve siècle), p. Stan. Jullien (texte en regard). Paris, 1821, in-8 de 38 pp. — Ed. av. notes, index, fac simile des deux mss et 4 versions (en it., en angl., en esp. et en all.) Paris, Debure, 1823, in-8 de 300 pp. et 1 pl., 15 fr. et pap. vél., 26 fr.

POÉSIE LATINE.

Priapeia, sive diversorum poetarum in Priapum lusus; recueil de poésies licencieuses

des anciens. — Il est singulier qu'elles aient, dès le début de l'imprimerie, été jointes à des éditions de Virgile : des extraits remplissant 5 feuillets se trouvent à la fin de quelques exemplaires de l'édition de Rome, 1469, et, dans la 2e édition de Sweynheym et Pannartz, Rome, 1470, les *Priapeia* occupent 9 feuillets. C'est chose remarquable que l'insertion de ces poésies dans des impressions faites à Rome et avec le concours de l'autorité. Le *Manuel du Libraire* indique neuf autres éditions anciennes de Virgile où se trouvent les *Priapeia ;* Venise, 1472; sine loco, 1472, 1473, par L. Achates ; Rome, 1473; Milan, 1474 ; Milan, Zarot, 1475; Vicence, 1476; Venise, Alde, 1501. Les autres éditions de Virgile données par les Alde ne les contiennent pas. Plus tard, en 1517, les Alde publièrent *Diversorum veterum poetarum in Priapum lusus*, en y joignant diverses pièces *quæ falso Virgilii creduntur ;* une réimpression vit le jour en 1534. Ces 2 éditions sont rares. Les *Priapeia* qui sont jointes à diverses éditions de Pétrone, et notamment à celle d'Amsterdam, 1669, sont reproduites dans l'*Erotopægnion* de Noël (1re partie). Une portion se trouve aussi dans le *Meursius*, Birminghamiæ, 1770, t. II, pp. 203-230. D'ailleurs, dans les diverses éditions, les *Priapeia* sont accompagnées de morceaux qui diffèrent entre eux. C'est ainsi que le Pétrone de Deux-Ponts contient quelques épithalames et le *Concubitus Martis et Veneris* de Reposianus, qui est inséré aussi dans divers recueils, notamment dans les *Poetæ minores* de Wernsdorf, I, 319, et dans les *Anthologia latina* de Burmann, I, 41, et de Meyer, I, 197. Le *Virgile* de Bâle, 1613, in-fol., contient aussi les *Priapeia*. Tech., 60 fr. — Elles ont été aussi plusieurs fois publiées séparément, sous le titre qui commence notre article. Francof., 1596, 1606, pet. in-12. — Cum Scaligeri comment. ac F. Lindenbruch notæ. Batavii (Amst.), 1654, 1664, 1677, 1694, in-12. Caillard, 25 fr.; Du Roure, 12 fr. — S. l., 1780, 1781, pet. in-8. — On trouve dans diverses éditions des œuvres de Lessing (notamment dans celle de Berlin, 1827, t. I, p. 206 et suiv.) une notice sur les *Priapeia;* il indique, d'après des manuscrits, des corrections qui donnent un sens à des passages altérés (*talia quinque*, au lieu de *taliscunque*, carmen 15; *arram* ou *arrham*, au lieu d'*uram*, carm. 75). Ces mauvaises leçons se trouvent dans l'édition de 1798.

Erotopægnion, *sive Priapeia veterum et recentiorum*, *Veneri jocosæ sacrum* (edente F. Noël). Lut.-Parisiorum, Patris, 1798, petit in-8, fig. libres. — Chateaugiron, 11 fr.; Nodier, 18 fr.; Chaponay, 19 fr.

Imitations en vers français de quelques poëtes latins, par F.-A. de Boaça. Paris, Firmin Didot, 1836, in-8, 267 pp.; ouvrage tiré à pet. nombre. Ce volume se compose d'imitations de passages d'Ovide, d'Horace, de Catulle, de Tibulle et de Jean Second ; le texte latin est en regard. On trouve, p. 187-207, la *Provocatio amatoria Lygdami et Chloridis*, fragment qui fait partie de diverses éditions du Meursius et qui est suivi d'une imitation très-abrégée et très-pâle en vers français. A la page 217, on lit :

« Un auteur moderne bien connu dans la littérature latine, et dont je ne veux citer ici le nom ni le pays, s'est amusé, dans sa jeunesse, à composer un ouvrage dont les beautés ne peuvent faire pardonner l'obscénité. Il est vrai que cet ouvrage a été écrit dans la langue d'Horace, et que le latin ne reconnaît pas d'expression déshonnête, ce qui rend l'auteur excusable jusqu'à un certain point. Ce livre, qui n'a jamais été imprimé et qui probablement ne le sera jamais, ne m'a été communiqué que sous la condition expresse de ne jamais révéler le nom de l'auteur. Ce manuscrit m'a été d'une grande utilité pour un ouvrage que je publierai peut-être, si les fragments que j'offre aujourd'hui à mes lecteurs sont de nature à piquer leur curiosité. Ces fragments ne sont que des imitations du poëte latin dont je viens de parler, mais des imitations larges et d'autant moins fidèles qu'il a fallu conserver la décence dans les mots, lors même qu'elle n'était point dans les idées. Je regrette que l'obscénité de l'original ne me permette pas de le publier en regard; la morale y perdrait beaucoup sans doute, mais le lecteur y gagnerait des morceaux de poésie qui, pour l'énergie et la grâce, ne le cèdent en rien à ce que nous connaissons de Properce et de Tibulle. »

Recueil de div. pièces choisies d'Horace, *d'Ovide*, *Catulle*, *Martial*, *Anacréon*, *et du 1er chant de l'Adonis du cav. Marini;* p. le prés. Nicolle. Jouxte la cop. à Paris, chez Ch. de Sercy (Bruxelles, Foppens), 1666, pet. in-12. Nodier, 39 fr.—L'édit. de Paris, 1693, 2 vol. in-12, est la plus complète.

Choix de poésies, trad. du grec, du lat. et de l'it.; (p. Ed. Thomas Simon, de Troyes). Londres (Cazin), 1786, 2 vol. in-18, front. — Bozérian, 35 fr. Cont. la Pancharis de Bonnefons, les Baisers de Jean Second, ceux de Jean Vanderdoes, etc.

Origine des puces et le Pucelage conquis, poëmes libres, et autres pièces du même genre, traduites du Priapeïa et autres poëtes grecs et latins, par l'auteur des Veillées du couvent. A Paris, chez les marchands de nouveautés, 1793, in-18 de 142 pp., sans figures ; le 1er titre est : Poëmes libres, faisant suite aux Veillées du couvent. — Ouvrage presque tout en vers, suivi de pièces diverses.

OEuvres d'Horace, *de Juvénal*, *de Perse*, *de Sulpicia*, *de Turnus*, *de Catulle*, *de Pro-*

perce, de Gallus et Maximien, de Tibulle, de Phèdre, de Syrus, avec la trad. en français (par Chevriau pour Horace, Collet pour Catulle, Denne-Baron pour Properce, T. Baudement pour Tibulle, etc.), et publ. sous la dir. de Nisard. Paris, Dubochet, 1839, in-8 de 840 pp.; réimpr. en 1850, 15 fr.

Morceaux choisis de Catulle, Gallus, Properce, Tibulle, Ovide, Maximien, Pétrarque et Jean Second; traduits en vers et préc. d'une not. biogr., par L. Langlois. Paris, 1852, in-8 de 20 flles.

Catulli, Tibulli et Propertii opera. Texte, principales éditions de ces trois auteurs réunis. Sans lieu ni nom (probabl. Vindelin de Spire), in-4, 1472. Edit. extrêmement rare et la 1re de ce livre. Loménie de Brienne, 2,000 fr. — Venise, J. de Colonia, 1475, in-fol. La Vallière, 670 fr. — Regii Lepidi, P. Odoardo et A. Mazali, 1481, in-fol. Ed. rare, faite d'après un ms. différent de celui employé pour l'édition princeps. — Venise, 1re éd. des Alde, en 1502, pet. in-8; S... off., en 1855, 150 fr.; Solar, 100 fr.; un amateur de Paris, 72 fr. — Autres éd. des Alde, 1515, 1558, 1562, pet. in-8; Libri (celle de 1515), 55 fr. — Parisiis, Colinæus, 1529, 1534, 1543; Potier, 20 fr.; Gouttard, 24 fr. — Venise, Paganini, 1516, in-32 de 127 ff. Edit. très-rare, impr. avec de pet. caract. italico-gothiques.—Lugduni, Gryphius, 1546, in-16, édition très-jolie et rare. Anvers, Plantin, 1560, 1569, 1577, in-16. La Vallière, 16 fr. — Amst., Elzev., 1656, 1657, in-16. — — Cum not. variorum; Traj. ad Rhenum, 1680, in-8, éd. estimée; Mac Carthy, 26 fr. Techener, 22 fr. — Ad usum Delphini. Paris, 1685, 3 part. in-4; La Vallière, 50 fr.; Techener, 24 fr. — Londres, Tonson, 1715, pet. in-8; F. Didot, 37 fr.; un amat. de Paris, 77 fr. — Cum comment. Vulpii. Patavii, J. Cominus, 1737, 4 vol. in-4. Edit. très-estimée; Gouttard, 90 fr.; F. Didot, 140 fr. Londres, Pickering, 1824, in-48; Renouard, 10 fr.

Principales trad. franç. des trois auteurs réunis : *Catulle, Tiburce et Properce,* trad. p. Denanfrid, Mirabeau et Delongchamps. Paris, Lefèvre, 1845, in-18. — Les mêmes, trad. p. Héguin de Guerle, Valatour et Genouille. Paris, Garnier, 1860, in-18, 3 fr. 50.

Traductions de **Catulle** seul : *Traduction complète des poésies de Catulle*, etc., par Fr. Noël. Paris, an XI (1803), 1806, 2 vol. in-8, fig. — *Catulle*, trad. en vers, par C.-L. Mollevaut. Paris, 1812, 1816, 1821, in-18, fig. — Le même, trad. en vers par L.-T. Paulinier. Paris, 1839, in-8. — Le même, trad. en vers p. A. Canel. Evreux, 1860, in-12.

Tibulle : *Élégies de Tibulle*, trad. par Delongchamps. Paris, 1776, in-8. — Les mêmes, trad. p. Pastoret. Paris, 1784, in-8. — Les mêmes, trad. p. Mirabeau, avec des notes, et suivies des *Baisers* de Jean Second. Tours, 1795, 1798, 2 vol. in-8, avec 14 figures grav. par Borel et Elluin. — Les mêmes, tr. en vers par de Carondelet-Potelles. Paris, 1807, in-8. — Les mêmes, trad. en vers p. Mollevaut. Paris, 1806, 1808, 1810, 1814, 1816, 1821, in-12 ou in-18. — Les mêmes, trad. en vers par Ed. Corbière. Paris, 1829, in-18. — Les mêmes, trad. en vers par Valamont (texte en reg.). Paris, 1830, in-18.

Properce : *Elégies de Properce*, trad. en franç., avec des notes, par Delongchamps. Paris, 1772, in-8, 1802, 2 vol. in-8, avec grav. de Ponce d'ap. Marillier. F. Didot, 17 fr. — Les mêmes, trad. par Pastoret. Paris, 1804, in-12. — Les mêmes, trad. en vers par Denne-Baron. Paris, 1813, in-8., fig. — Les mêmes, trad. en vers par Mollevaut. Paris, 1816, 1821, in-18. — *Properce, traduction complète,* en vers, par Ch. de Saint-Amand. Paris, 1819, in-8. — *Elégies de Properce*, trad. par Genouille. Paris, Panckouke, 1834, in-8. (*B. lat.-franç.*)

Pervigilium Veneris, ex edit. P. Pithæi, cum ejus et variorum comment. Accedit Ausonii Cupido, etc. Hagæ-Comitum, 1712, petit in-8. Libri, 6 fr. — La meilleure édit. du texte est celle qui fait partie des *Poetæ latini minores* de Wersdorf, III, 1466 et suiv. — Ce petit poëme, attribué parfois à Catulle, mais dont le véritable auteur n'est pas connu, paraît être une hymne composée pour le culte public de quelque ville du Latium. Le père Sanadon, jésuite, en a fait une trad. estimée (en v. et en pr.), av. des remarques critiques. intit. : *Pervigilium Veneris, Veillée des fêtes de Vénus,* suivant la copie impr. à Paris en 1667 (vers 1715), pet. in-12; Taylor, nº 1476. Réimpr. à Paris, en 1728, in-12, av. portr. de Sanadon; Taylor, nº 1477, et en 1738, in-18; Deneux, nº 415. — Une autre trad., intitulée : *Trad. en pr. et en v. d'une anc. hymne sur les fêtes de Vénus*, et attrib. à l'abbé Ansquer de Ponçol, a paru à Paris, en 1766, chez Barbou, in-8, et a été réimpr., dans la même ville, en 1825, in-8 de 20 pp., sous le titre : *Fêtes de Vénus.*

Gallus (Cornelius). *Elegiæ.* La première édition des fragments de ce poëte a paru à Venise en 1501; ils ont été souvent réimprimés à la suite de Catulle. Il a paru à Londres, en 1858, in-8, une édition due aux soins de A.-J. Gilles et tirée à 100 exempl. Il existe une traduction anglaise portant un

titre un peu singulier : *Corn. Gallus : The impotent Lover, accurately described* in six elegies in old age, etc., made english by Hovenden Walker. London, 1689, in-8; 1694, in-12.

Ovide. L'éd. princeps des *Ovidii Opera* est de Rome, 1471-73, 2 vol. in-fol.; elle est extrêmement rare. La seconde, qui est presque aussi ancienne, Bononiæ, 1471, in-fol., l'est à peu près autant. La 1re édition des Alde, 3 vol. pet. in-8, est de 1502; l'Elzévir le plus recherché, en 3 vol. pet. in-12, est de 1629; Solar, 82 fr. L'éd. *Variorum* préférée est de 1670, 3 vol. in-8 avec fig., dont les belles épreuves sont recherchées; l'éd. de Burmann, Amst., 1727, 4 vol. in-4, fig., est très-estimée; Chaponay, 290 fr. Celle des classiques de Lemaire, Paris, 1822, 10 vol. in-8, l'est encore davantage. Nous ne citerons que les traductions qui se rapportent à notre sujet :

OEuvres galantes et amoureuses d'Ovide, contenant l'Art d'aimer, le Remède d'Amour, les Epîtres et les Elégies (trad. en vers par l'abbé Barrin et autres). Cythère, 1756, 1757, 1763, 1769, 1771, 1774, in-8, ou 2 vol. in-12, fig. — Les mêmes œuvres trad. en vers par de Saint-Ange. Paris, 1808, 1810, 3 vol. in-12; et nouv. édit. en 1823, av. les *Métamorphoses*, 11 vol. in-12, portr. Les trad. les plus estimées sont : celle de Baudement, Puget, etc., sous la direction de Nisard, Paris, Dubochet, 1838, 1850, in-8 de 56 feuilles; et la trad. de Burette, Chapuizy, Charpentier, etc., publ. chez Panckoucke en 1834-36, en 10 vol. in-8.

Métamorphoses d'Ovide, texte ou traductions, éditions avec estampes : Av. les fig. de Virgile Solis. Francf., 1569, in-4 obl. — Avec 150 fig. de Melch. Kysel. Ausb., 1681, in-4 obl. — Avec les 53 fig. d'Et. La Belle. S. l. n. d., pet. in-4. — En 128 grav. de Crispin de Pas. 1602, in-4 obl. — Trad. en prose par N. Renouard, av. 136 sujets gr. par Mathéus, etc. 1619, in-fol. — En 150 pl. dess. et gr. par Baur. Vienne, 1641, in-4 obl. — 226 gr. de Krauss, in-4. — Coll. des 150 belles pl. de Tempesta (mort en 1630). Anvers, P. de Jode, in-4 obl. — Trad. de l'abbé Banier. 1732, 2 vol. in-fol., av. 130 fig. de B. Picart; et 1766, 4 vol. in-4. av. 141 fig. gr. par Lemire et Basan d'après les meilleurs peintres français. — Trad. en vers par de Saint-Ange. Paris, 1800, 2 vol. in-8 avec 55 fig. d'apr. Eisen, Monnet et Gravelot. — Trad. Villenave, en prose. Paris, Gay, 1806-22, 4 vol. in-4 et in-8, av. 144 fig. d'apr. Lebarbier, Monsiau et Moreau. — Benserade a fait aussi des Métamorphoses une imitation en vers assez recherchée, surtout pour sa belle impression et les figures dont elle est ornée : *Les Métamorphoses d'Ovide, mises en rondeaux.* Paris, impr. royale, 1676, in-4, fig. d'apr. Séb. Leclerc et de Chauveau; Solar, 20 fr. — Paris, impr. roy., 1677, pet. in-12, fig.; Solar, 52 fr. (réimpr. en 1694). — Jouxte la copie, etc. (Amst., Elz., à la Sphère), 1677, 1679, in-12, fig. — Amst., P. Mortier, 1697, 1719, 2 vol. pet. in-8, fig. à mi-pages; Solar, 22 fr.

Les Amours d'Ovide, ou les trois livres des *Elégies* de cet auteur. Cet ouvrage de sa jeunesse est plein d'éclat, de grâce et de fraîcheur, et les amateurs le préfèrent à son *Art d'aimer,* où l'on trouve trop de choses et un peu de confusion. Les *Amours* ont été trad. en vers plusieurs fois. La traduction de Lemarcis, an VII, in-12 avec 4 fig. de Bouillard; celle de Mollevaut, in-18; celle de Pirault des Chaulmes, 1824, in-12, se lisent toujours.

L'Art d'aimer, ou l'*Art de plaire (Ars amatoria* ou *Ars amandi),* poëme en 3 chants, par Ovide. Il y en a eu de nombreuses traductions anciennes, mais elles sont peu estimées; cependant, celle de l'abbé Marolles, Paris, 1660, in-12, s'est vendue, Veinant, 28 fr. — L'*Art d'aimer,* d'Ovide, en 6 ch. (dans les premières éd. il n'y a que 4 ch.), en vers, par Gouges de Cessières. S. l., 1745, pet. in-8; Amst., 1748, pet. in-8; Londres, 1750, 1759, 1760, 1770, in-12, fig., etc. Peu de valeur. — Les modernes traductions en vers sont celles de F.-A. de Gournay, Caen, 1817, in-8; de Pirault des Chaulnes, Paris, 1818, in-12, avec 4 grav.; de Aï Philippe, Paris, 1829, in-18, et du comte de Carbonel, Paris, Panckoucke, 1844, in-18.

Le Remède d'amour, poëme en deux chants, d'Ovide. Une ancienne trad. en vers, anonyme. Paris, Ant. Vérard, 1509, in-fol. goth., est rare et recherchée. La Vallière, ex. sur vélin, avec miniatures, 200 fr. Traduction moderne en vers, p. Al. Tardif. Paris, 1846, in-8. — *Les Remèdes contre l'amour,* d'Ovide, travestis en vers burlesques, par Dufour de la Crespelière. Paris, 1666, in-12. Veinant, 9 fr.; Solar, 57 fr. — N'omettons point quelques autres traductions anciennes d'Ovide en vers français : *Les Trois premiers livres de la Métamorphose,* etc. (les 2 premiers trad. p Clément Marot, et le 3e p. B. Anneau). Lyon, G. Rouille, 1556, pet. in-8 très-recherché pour les vign. et les bordures historiées dont chaque page est ornée. Solar, 135 fr. — *Les Métamorphoses d'Ovide,* en rime franç., par F. Habert. Paris, 1557, in-8. Solar, 90 fr. Réimprimé plusieurs fois. — *Les Métamorphoses d'Ovide*, par Th. Corneille. Paris, 1669, in-12; Liége, à la sph., 1698, 3 vol. petit in-8, fig. à mi-page; Paris, 1697,

3 vol. pet. in-8, fig. Viollet-Leduc, n° 750. — *Pièces choisies d'Ovide*, trad. en vers franç., p. Th. Corneille; Rouen et Paris, 1670, in-12 de 246 pp. et 4 ff. prélim; édit. orig., cont. les *Epistres* et les *Elégies* d'Ovide, etc.

OE. d'Horace, trad. du P. Sanadon; restitutis omissis (les passages libres restitués). Ed. royale (faite par ordre de Frédéric II). Berlin, 1747, pet. in-8, tiré à 24 ex. Parison, n° 894.

Phædri fabularum libri V, cum notis J. Laurentii. Amst. 1667, pet. in-8, fig.; éd. peu correcte et qui n'est recherchée que pour la fig. de la page 276, qui est souvent mutilée. La Bédoyère, 46 fr.; Chaponay, 78 fr. — L'édit. de Burmann, Amst., Wetstein, 1698, contient une fable (XIV, livre 4) que l'on supprime ordinairement comme trop leste.

Martial, *Epigrammes*, texte, très-nombreuses éditions, voici les principales: Edition princeps, Venise, Vindelinus de Spire, s. d. (vers 1470), pet. in-fol. De Préfond, 580 fr.; La Vallière, 1274 fr. — Roma, Gensberg, 1474, pet. in-fol. La Vallière, 150 fr. — Venise, J. de Colonia, 1474, pet. in-fol; La Vallière, 131 fr. — Venise, Alde, 1501, pet. in-8; Libri, ex. sur vélin, 700 fr.; Askew, 2 liv. 2 sh. — Lyon, Gryphius, 1533, in-8; Tech., 120 fr. — (Sous le titre: *Florilegium epigr. Martialis*). Paris, R. Estienne, pet. in-8. — Cum not. Scriverii, Lugd. Bat., 1619, in-12, l. italiques, édit. estimée. — Amst., Elzev., 1650, 1664, pet. in-16; Potier, 15 fr. — Cum not. variorum, Lugd. Bat., 1658, 1661, 1670; F. Didot, 50 fr. — Ex. recens. L. Smids, Amst., 1701, pet. in-8 avec front. et jol. gravures (faire attention à ce que l'ex. contienne les *Obscœna)*; F. Didot, 52 fr. — Edid. Lemaire, Paris, 1825, 3 vol. in-8. — **Traductions françaises**: *Toutes les épigrammes de Martial* (trad. p. l'abbé de Marolles). Paris, 1655, 2 vol. in-8. Tech., 18 fr. — *Epigrammes de Martial* (p. Volland), à Paphos, de l'imp. du Dieu des amours (Paris, Volland), 3 vol. in-8; 8 fr. 50, Crozet. — Les mêmes, 1807, trad. par Verger, Dubois, Mangeart et ***. Paris, Panckoucke, 1834-35, 4 vol. in-8 *(Bibl. lat.-franç.)*. — *Epigrammes de Martial*, p. le gén. baron E.-T. Simon et Auguis. Paris, 1819, 3 vol. in-8. — *Cent épigrammes de Martial*, toutes trad. vers pour vers (pour la première fois), par Mollevaut. Paris, 1839, in-12 de 72 pp. et portr. de Mollevaut. — *Epigrammes de Martial*, trad. en vers français, par Const. Dubos; préc. d'un Essai sur la Vie et les OEuvres de Martial, p. J. Janin. Paris, 1841, in-8 de 36 feuilles, 7 fr. 50 — *Toutes les épigrammes de Martial*, trad. par J. Beau, notes et textes en regard. Paris, 1842-43, 3 vol in-8, 24 fr. Les 382 obscénités, accomp. d'un commentaire curieux, composent le 3e volume. Observations curieuses sur les commentateurs des *Epigrammes de Martial*. — *Les Priapées, ou Epigrammes érotiques de Martial*, trad. fidèlement en vers franç, avec des notes latines. Ms. de Eloi Johanneau, de 160 feuillets — *Epigrammes contre Martial, ou les Mille et une drôleries, sottises et platitudes de ses traducteurs, ainsi que les castrations qu'ils lui ont fait subir*, p. un ami de Martial (Eloi Johanneau). Paris, 1835, in-8 de 10 feuilles. Une partie de l'édition ayant été détruite, ce livre est devenu peu commun. — Il existe un singulier ouvrage intitulé: *Martialis renati parodiæ sacræ*, etc. s. l., 1612, in-12. Dans cet étrange Martial, travesti en auteur chrétien et édifiant, un nom latin fort indécent est transformé à plusieurs reprises d'une façon pieuse; et, ce qui n'est pas moins bizarre, c'est que les épigrammes originales sont imprimées avec toutes leurs libertés, en regard de leurs édifiantes parodies.

Juvénal. Plusieurs poëtes ont entrepris la rude tâche de faire passer Juvénal en vers français, mais leurs travaux n'ont pas vu le jour. Parmi eux, nous citerons un écrivain, né en Provence, mort aliéné en 1808, Théodore Desorgues, à l'égard duquel M. Ch. Asselineau a publié dans les *Mémoires de l'Académie* de Caen, en 1862, une curieuse notice qui a été tirée à part (1862, 24 pages). Beuchot, dans la *Biographie universelle*, a dit que cet écrivain avait composé un poëme en cinq chants, resté inédit: l'*Origine de la pédérastie;* M. Asselineau pense que cette composition, malgré son titre effrayant, pouvait très-bien n'avoir rien d'obscène que le titre. Peut-être était-ce quelque chose comme le poëme des *Quatre Métamorphoses* de Lemercier, une étude de l'antiquité, poussée trop loin des idées modernes.

Ausone; nous négligerons les *Opera omnia* de cet auteur, nous nous contenterons de citer les *Ausonii opuscula varia*, Lyon, Gryphius, 1548, pet. in-16, vendus, Libri, en 1859, 4 liv. 8 sh. — Traductions: *OEuvres d'Ausone*, trad. p. l'abbé Jaubert. Paris, 1769, 4 vol. in-12; Aimé Martin, 20 fr. — Les mêmes *OEuvres*, trad. par Corpet. Paris, Panckoucke, 1843, 2 vol. in-8. (*B. lat.-franç*). — M. Demogeot a publié à Bordeaux, en 1837 (in-8, 72 pp.), une *Etude historique et littéraire sur Ausone;* elle renferme des recherches étendues et curieuses, des rapprochements ingénieux.

Claudiani De raptu Proserpinæ. 1re éd., s. l. n. d. (Utrecht, vers 1474?), in-fol. de 16 ff. — *L'Enlèvement de Proserpine*, poëme de Claudien, trad. en franç., p. de Mérian. Berlin, 1777, in-8. — Sous le même titre,

Michaud en a fait une nouvelle trad. en vers, imprimée à la suite du *Printemps d'un proscrit.*

Pigna (J.-B.) Carminum libri IV. — Cœlius Æleagninus carminum libri III et Lud. Ariosti carminum libri II. Venetiis, 1553, in-8. Rare. Il se trouve dans ce vol. des Priapeia, notamment une *Descriptio cunni;* ces passages sont souvent chargés d'encre et rendus illisibles.

Poetæ tres elegantissimi, scilicet : Mich. Marullus, Hier. Angerianus et J. Secundus. Parisiis, Duval, 1582, in-16 Peu commun.

Baudii (Dominici) Amores, ed. P. Scriverio; accedunt *Capilupi Cento Virgilianus in fœminas, Ausonii Cento nuptialis, Cupido cruci affixus, Suasoria de matrimonio, Pervigilium Veneris*, etc. Lugd. Bat., 1638, pet. in-12. MacCarthy, 18 fr.; Nodier, 41 fr.— Recueil estimé et peu commun. Le *Cento Virgilianus* est relatif aux malheurs de Baudius, qui était devenu amoureux d'une servante dont l'inconduite était notoire à l'Université. Se trouvant enceinte, elle attribua la paternité au docteur, et elle le cita en justice, prétendant qu'il s'était engagé à l'épouser.

Amœnitates poeticæ, sive Theod. Bezæ, M. Ant. Mureti et Joannis Secundi Juvenilia; tum J. Bonefonii Pancharis, etc. Lugd. Bat. (Paris, Barbou), 1757, 1779, in-12. — L'édit. de 1779 contient de plus les *Juvenilia* de Du Belloy.

Quinque illustrium poetarum, A. Panormitæ, Ramusii Ariminensis, Pacifici Maximi Asculani, J. J. Pontani, Joannis Secundi Hagiensis Lusus in Venerem (edente Mercier de Saint-Léger). Paris, Molini, 1791, pet. in-8. Nodier, 28 fr.; Renouard, 48 fr.; Chaponay, 28 fr.

Poésies populaires latines, recueillies et éditées par M. Edelestand Du Méril; Paris, 1843-1847, 2 vol. in-8. — Cette publication importante se divise en 2 parties : la première comprend les poésies antérieures au XIIe siècle; elle ne présente guère, dans le genre qui fait l'objet de notre travail, que le *Pervigilium* ou la *Veillée de Vénus*. Le second volume contient, page 179, une chanson contre le mariage, tirée d'un manuscrit de la Bibliothèque impériale qui date du XIIIe siècle. « Nous n'aurions pas publié cette pièce, dit l'éditeur, si le latin n'avait de grands priviléges d'expression; en l'étudiant, nous avons été convaincus qu'elle avait été composée dans un but moral et même religieux, afin de détourner les clercs du mariage. De la page 222 à la page 237, nous rencontrons neuf chansons érotiques extraites de divers manuscrits. Avant de publier ces chansons, qui sont souvent d'une liberté d'expressions fort regrettable, nous ferons remarquer, pour notre justification, que les recueils où elles se trouvent contiennent aussi des chansons dévotes, qui étaient probablement des mêmes auteurs. Les expressions sensuelles et même licencieuses choquaient si peu la naïveté du moyen âge, qu'on ne se faisait pas scrupule de s'en servir en parlant de la Vierge. »

Vetula, ou la Vieille, poëme écrit au XIIIe siècle, par Robert de Fournival, et dont Jean Lefebvre a donné une traduction en vers français, que M. H. Cocheris a publiée en 1861, pour la première fois, chez Aubry. Voici les titres de quelques-uns des chapitres de cette production singulière : Comment les prophètes jadis dirent et publièrent qu'il naistroit de une vierge un enfant qui seroit Dieu et homme tout ensemble. —Comment Sebile de Thunes prophétisa à Romme que le Créateur naistroit de une vierge. — Des grans loenges que Ovide rent à la vierge, laquelle nous est signifiée par les quinze estoilles reluisantes. — Comment Ovide, qui estoit paien, fait son oraison à la vierge qui devoit naistre que, quant elle rendra en gloire, elle se recorde de luy et de tous en priant son fils.

Ant. Bon. Beccatelli, cognomento Panormitæ, epistolæ... Carmina præterea, etc. Venetiis, 1553, pet. in-4. Volume rare et curieux, terminé par le recueil d'épigrammes licencieuses que Panormita a intitulé *Hermaphroditus*, recueil composé vers 1420. Crevenna, 26 fr.

Ant. Panormitæ Hermaphroditus, primus in Germania edid. et apophereta adj. Fr. C. Forbergius. Cobourg, 1824, in-8 tiré à petit nombre; on y joint 21 fig. libres. Ed. augm. de notes et de variantes tirées d'un anc. ms. de la bibl. du duc de Cobourg. Le commentaire de Forberg est encore plus licencieux que le texte de son auteur; les 8 Apophereta (pp. 205 à 393) sont intit. : de Fututione, de Pædicutione, de Irrumando, de Masturbando, de Cunnilingis, de Tribadibus, de Coïtu cum brutis, de Spintris. Chaponay, 19 fr.

Pamphilus Maurilianus (on pense que ce nom est un pseudonyme) *de Amore inter Pamphilum et Galateam.* S. l. n. d. (probabl. Rome, Planck, fin du XVe siècle), pet. in-4 de 16 ff. goth.; Belin. jun., 24 fr. — Rome, 1487, in-4 de 12 ff. — Paris, 1499, in-4, goth. — S. l. n. d., in-4, car. romain; Pinelli, 17 sh., etc.— Trad. française : *Livre d'Amours, auquel est relaté la grande amour et façon par laquelle Pamphile peust jouir de Galatée et le moyen qu'en fist la Macquerele*, paraphrasé en vers français, le texte lat. en marge. Paris, Ant. Vérard, 1494, in-fol. goth. de 77 ff., fig. s. b. La Vallière, 50 fr.; White Knights, 10 liv. 15 sh.

— Paris, veuve de Marnef, 1545, pet. in-8 de 104 ff., fig. s. b.; La Vallière, 24 fr.

Pacifici Maximi Hecatelegium. Florentiæ, Mischominus, 1489, in-4 de 99 ff., car. romain. Cent pièces de poésies dont la plupart sont extrêmement obscènes. C'est au 3e livre que l'on trouve la pièce *ad Priapum,* qui prouve que, dès l'année 1489, c'est-à-dire 3 ans avant la découverte de l'Amérique, la syphilis était connue en Italie. Ces vers ont été reproduits dans les *Anecdotes de médecine,* Lille, 1766, tom. I, p. 121, et dans l'ouvrage du savant bibliographe Graesse: *Cours* (en allemand) *d'histoire littéraire,* t. II, 3e section, p. 725. Dans les éd. mod. de l'*Hecatelegium,* on a retranché les passages les plus licencieux; aussi sont-elles sans valeur. Heber, 20 liv.; Andry, 651 fr.; Libri, 570 fr.

Epistola Enee Silvii (plus tard Pie II)... *de Amoris remedio.* Albie (en Savoie), s. d. (v. 1490), pet. in-4 de 7 ff., car. rom. Rare. — Trad. française, en vers de 10 syll., par Albin des Avenelles : *Le Remède d'amour;* Paris, J Longis, s. d., pet. in-4 goth.; Nodier, 60 fr.— Paris, s. d. (J. Trepperel, v. 1505), pet. in-4 goth. de 12 ff. avec fig. en b. sur le titre; Heber, 2 liv. 4 sh. — Paris, pour la Vve Jannot, s. d. (1520), in-4 goth.; Solar, 129 fr.

Apologia mulierum in viros probrosos, satire, en distiques, p. J. de Motis. Bade, R. Beck, 1511, in-4 de 18 ff., lettres rondes. Rare. C'est un ouvr. tout différent de l'*Invectiva cetus feminei,* etc., du même aut., s. l. n. d., pet. in-4 de 5 ff., car. goth. Ce dernier s'est vendu, La Vallière (avec *Remedium contra concubinas et conjuges* (satire licencieuse, par P. de Corbolaio, s. l. n. d., pet. in-4 de 6 ff. impr. avec les mêmes caractères que l'Invectiva), 51 fr. — L'*Apologia* est le 1er ouvr. qui ait été impr. à Bade.

Ant. Cornazani quod de proverbiorum origine inscribitur opus. Milan, 1503, in-4 de 60 ff.; Libri, 93 fr. Contes libres en vers latins, quoique la traduction italienne suivante soit en prose. — *Proverbii in facetie di Ant. Cornazano.* Venise, Zoppino, s. l. n. d., 1526, 1535, in-8, fig. s. b. Libri, 31 fr. 50; Pâris, 3 liv. 3 sh.—Paris, Didot, 1812, in-12, tiré à pet. nombre.— Il fut fait de Cornazano, au XVIe siècle, une] douzaine d'éditions toutes presque introuvables aujourd'hui et imprimées avec une incorrection extrême. La ponctuation surtout était dans le désordre le plus absolu. Le texte a été revu avec soin dans l'édition donnée p. Renouard en 1812 et qui a été tirée à 100 exemplaires, dont sept sur vélin. Les contes en prose, qui expliquent chacun l'origine d'un proverbe et qui sont assez libres, sont au nombre de seize; on en trouve les titres dans les *Sept petites nouvelles de P. Arétin,* trad., avec une étude sur les conteurs italiens, par Philomneste Junior; Paris, 1861, pet. in-12.

Hier. Angeriani Erotopægnium, Florence, les Junte, 1512, pet. in-8; Nodier, 22 fr. — Paris, s. d., 2 part., pet. in-4.

Triumphus Veneris Henr. Bebelii, cum comment. Argentinæ, 1515, in-4 de 126 ff. fig. s. b.; d'Ourches, 24 fr. — Nuremberg, 1527, in-8.

Fracastorii Syphilis, sive Morbus gallicus. Vérone, 1530, in-4 de 40 ff. dont les 4 dern. sont blancs. 1re et rare éd. — Rome, 1531, in-4; Techener, 39 fr. — Parisiis, 1539, in-16. — Londini, 1720, 1746, in-4. — Ed. av. notes et comm. du Dr L. Choulant, Leipsig, 1830. — La *Syphilis* est également insérée dans les *Delitiæ poetarum Italorum,* t. Ier, p. 1049. — Trad. française: *Syphilis ou le Mal vénérien,* poëme en 3 ch. (trad. p. Macquer et Lacombe). Paris, 1573, pet. in-8. — Texte, av. la trad. en pr. et des notes, p. Mercier. Paris, 1796, in-18, portr.; Potier, 8 fr.—*La Syphilis,* trad. en v. franç.; p. Pr. Yvaren. Paris, Baillière, 1847, in-8, 5 fr.

Joannis Secundi Opera. Paris, Wechel, 1561, in-16, peu commun.—Ed. cum not. P. Burmanni, etc. Lugd.-Bat., Luchtmans, 1821, 2 vol. in-8, bonne éd. — Ibidem. *Basia;* Lugduni, S. Gryphius, 1539, in-4 de 61 pp. — Traductions: *Les Baisers de Jean Second,* trad. p. Moutonnet-Clairfons. Paris, Pellot, 1771, in-8. — Nouvelle trad. en vers de Jean Second, par un amateur de vingt-deux ans. Paris, 1803, in-12.—Les mêmes, trad. en vers p. P.-H. Heu. Paris, 1806, in-8 de 107 pp.—*Baisers et Elégies de Jean Second,* suivis de quelques Baisers inédits, etc., trad. par Tissot; Paris, 1806, in-12; Cailhava, 6 fr. 50.—*Jean Second,* odes, baisers, prem. livre des élégies, etc., trad. en vers, par Loraux; Paris, 1812, in-8, portr.— *Baisers de Jean Second,* trad. en vers, p. Mme Céleste Vien. Paris, 1832, in-8 de 132 pp. — *The Portal to the cabinet of love, consisting of the Basia of Johannes Secundus, newly translated into english verse, with the new epithalami* (morceau assez libre, imité, en partie, de Bonnefons), *also, fragments being some poetical pieces in the kiss.* New York, published at the sentimental Epicure ordinary, near the theatre, 1807, in-24, 98 pp. Un front. gr. représente Vénus debout sur les eaux et libre de tout vêtement.

Theod. Bezæ Vezelii poemata juvenilia. Lutetiæ, C. Badii, 1548, pet. in-8, portr. s. b. Ed. orig. — S. l. n. d. (éd. dite à la Tête de mort), in-16. Ces deux éditions contiennent les poésies libres, retranchées dans les suivantes, et sont les plus recherchées.

Filiabus Sion, Lutetiæ virginibus, votivum carmen gallico-latinum. Epistre aux filles et femmes de Paris. S. l. n. d., pet. in-8. Pièce rare, impr. à Paris, vers 1560.

J. Bonefonii Opera omnia, seu Basia. Paris, 1587, 1588, pet. in-12. — Sous le titre de *Basia,* Lugd.-Bat., 1659, in-12. — Sous le titre de *Pancharis,* Amst., 1767, in-8. — Inséré aussi dans les *Delitiæ poetarum gallorum.* — Traductions : *Imitations du lat. de Jean Bonnefons et autres gayetez amoureuses,* en ryme franc., p. Gilles Durant de la Bergerie. Paris, 1610, pet. in-8, portr.; Nodier, 22 fr.; Lyon, 1618, 2 tom. in-32; Leyde, 1659, pet. in-12; Tech., 10 fr., etc. — Dans ses imitations des poésies latines de Bonnefons, Durant est rêveur et tendre, plus mélancolique que passionné. Il a bien le ton de la plainte d'amour... Aucun poëte du XVIe siècle n'a mieux peint ce qu'on peut appeler le *triste* bonheur, la tristesse qui naît du plaisir, la mélancolique habitude des âmes tendres d'associer l'idée de la mort à l'idée de la volupté apaisée. Cette rêverie philosophique chez Durant n'exclut pas l'enjouement. En plusieurs de ses pièces, les grâces élégantes de son style, grâces parfois un peu raffinées, font penser au XVIIIe siècle.—*La Pancharis, ou les Baisers de Jean Bonnefons,* traduct. en vers par F. T. Paris, 1818, in-18 de 72 pp.

Veneres Blyenburgicæ, sive Hortus amorum..., opera Damasi Blyenburgi Batavi. Dordraci, 1600, pet. in-8, 5 part. préc. de 8 ff. limin. et suivies d'un appendice de 42 ff. Recueil très-agréable de poésies érotiques. Il y a des ex. de la même éd. portant le titre : *Apicula Batava,* etc. Amst., 1613; la table des auteurs y est supprimée, ce qui fait préférer les ex. à la date de 1600. Renouard, 30 fr.

Liber Monasticorum auct. J. Wandræi. Recueil de 1860 épigrammes, etc.; il s'en trouve de fort libres; les maris surtout ont exercé la verve de l'auteur; il les met souvent en scène, leur rappelant sans cesse l'accident auquel il sont exposés. Montibus, 1641, pet. in-8. Rare. Voir le *Bulletin du bibliophile,* 1855, p. 301.

P. Strateni Venus Zelanda, et alia ejus poemata. Hagæcomitis, 1641, in-12, tit. grav., portr. Rare et curieux volume cont. un Recueil de Baisers du genre de ceux de Jean Second. — On y trouve aussi *Amorum liber Anacreon latinus, Prælium rosarum inter Nymphas et Cupidinem.* Le sujet de la *Venus Zelanda* est expliqué par le sous-titre : *sive Amores Chloes et Blondæ.* L'auteur mourut en 1640, à l'âge de vingt-quatre ans.

Calvidii Leti (l'abbé Claude Quillet) *Callipædia, seu de pulchræ prolis habendæ ratione.* Lyon et Paris, 1655, in-4. Ed. orig., contenant, contre Mazarin, 6 vers qui, dans l'éd. suivante, ont été remplacés par treize vers à la louange du cardinal. Potier, 12 fr. — Paris, 1656, in-8. Ed. plus compl. que la première.— Londres, 1708; Paris (Leipzig), 1709, in-8. Cailhava, 14 fr. 50.—Traductions: *La Callipédie, ou l'Art d'avoir de beaux enfants,* poëme trad. en vers par Montenault d'Egly. Amst. et Paris, 1746, 1749, in-12. Rare. Nodier, 30 fr. — Idem, trad. par Gaillaud. Bordeaux, an VII, in-12. — Ce poëme, hardi d'expressions, est estimé; il fut dédié par l'auteur au card. Mazarin, ce qui lui valut l'abbaye de Doudeauville.

Le Voluptueux hors de combat, ou le Défi amoureux de Lygdame et de Chloris, poëme érotique, en vers latins, par le chev. Venieri, et trad. en prose. Ms. du XVIIe siècle? d'une belle écriture, in-4. Bignon, 15 fr. — —Trad. en vers franç. par Anselin et l'abbé d'Estrées, selon Barbier. Cythéropolis, s. d., in-8, cat. Longuemare (no 1715). — Glascow, 1774, pet. in-18 de 36 pp. — Amst., in-18 de 47 pp. — Ouvr. peu commun, écrit avec verve et chaleur. L'abbé de Saint-Léger prétendait que c'était une trad. faite par le vice-amiral comte d'Estaing, d'une pièce de vers latins insérée dans l'édit. du Meursius, Birmingham, 1770, pp. 155-192, et intitulée : *F...... effœtus.*

De Amoribus Pancharitis et Zoroæ, etc., auct. Petit-Radel. Paris, an VI, an IX, in-8, figures. — *Les Amours de Zoroas et de Pancharis,* poëme érotique, veillées d'un homme de loisir sur le culte de Cythérée, trad. en prose et notes par le même. Paris, an X, 3 vol. in-8 avec 3 grav. — Le prétendu traducteur a mis en tête de son ouvrage une préface, une introduction et un prodrome; le tout remplit 101 pages.— Les amours que racontent trop longuement ces trois volumes ont une issue tragique; à la suite d'une rupture survenue entre les amants, Pancharis meurt, et Zoroas se précipite du rocher de Leucade dans la mer. — Le récit est formé d'une série de chapitres : le *Portrait,* l'*Apparition*, l'*Eclavage*, la *Réprimande,* la *Flûte,* etc. A la suite de chacun de ces chapitres viennent des notes où se montrent de nombreuses citations des auteurs de l'antiquité.

POÉSIE FRANÇAISE

RECUEILS DE POÉSIES

Choix des poésies originales des troubadours, p. Raynouard. Paris, 1816-21, 6 vol. in-8. De Raguse, 200 fr.; Solar, 145 fr. — Ouvr. important, dans le 3e vol. duquel on trouve les pièces amoureuses de 1090 à 1260.

Fabliaux et Contes des poëtes françois du XI[e] *au XV*[e] *siècle*, rec. p. Barbazan. Paris, 1756, 3 vol. pet. in-12. — Nouv. édit., rev. et augm. p. Méon. Paris, 1808, 4 vol. in-8, fig. Renouard, 95 fr.; Solar, 27 fr.; Chaponay, 23 fr.—On y peut joindre : *Nouveau Recueil de fabliaux et contes inédits des poëtes français du XII*[e] *au XV*[e] *siècle*, publ. par Méon. Paris, 1823, 2 vol. in-8, 2 fig. Du Roure, 21 fr.; Chaponay, 18 fr. — Ce recueil complète celui de Barbazan. Barbazan avait, en présence de la liberté de certains détails, opéré de nombreux retranchements ; Méon a eu moins de scrupules : il a tout imprimé.

Fabliaux ou Contes, etc., des XII[e] *et XIII*[e] *siècles*, trad. par Legrand d'Aussy. Paris, 1779, 4 vol. in-8.—Paris, 1781, 5 vol. pet. in-12.— Paris, 1824, 1829, 5 vol. in-8, av. 18 fig. de Moreau et Desenne. Tripier, 120 fr.; Libri, 37 fr.; Chaponay, 62 fr.

Choix et extraits d'anciens fabliaux. Paris, Renouard, s. d. (1829), in-8 ou gr. in-8, tiré à pet. nombre, av. les fig. des fabliaux de Legrand d'Aussy, éd. de 1829 (15 de Moreau et 3 de Desenne). Ce choix est la réunion en un volume des poésies anc. qui terminent chacun des 5 vol. des *Fabliaux*.

Les Contes du gay sçavoir, ballades, fabliaux et traditions du moyen âge, publ. par Ferd. Langlé. Paris, F. Didot, s. d., in-8 goth., fig. s. b. à mi-page. Tech., lettres color., 15 fr.

Jongleurs et trouvères. Choix de saluts, épîtres et autres pièces légères des XIII[e] et XIV[e] siècles, publié pour la première fois par A. Jubinal. Paris, 1835, in-8, 190 p. — Un certain nombre des pièces de vers contenues dans ce volume sont relatives aux femmes ; nous signalerons : Li Epystles des Femes ; l'Evangile as Fames ; le Blasme des Fames ; le Bien des Fames ; la Requeste d'Amours ; deux Saluts d'Amours, etc.

Nouv. Recueil de contes, dits, fabliaux, etc., des XIII[e]*, XIV*[e] *et XV*[e] *siècles,* publié par Ach. Jubinal. Paris, 1839-42, 2 vol. in-8, 15 fr.; Chaponay, 18 fr.

Dance aux aveugles, par P. Michault. Lion, s. d. (v. 1486), in-4 goth. de 44 ff., av. 5 fig. s. b. Cailhava, 621 fr.; Solar, 730 fr.; idem, 855 fr. — Réimpr. av. d'autres poésies du XV[e] siècle. Lille, 1748, pet. in-8. Veinant, 16 fr.; Chaponay, 19 fr.— Cont. : *La Confession de la belle fille.— Pourtraict de ma mye. — Excusation aux dames. — La Louange des dames,* etc.

Livre d'amour, ou Folastreries du vieux temps. Paris, Janet, 1821, in-12 de 8 feuilles, av. 6 gr. col.— Réimp. en 1826, chez le même libr., sous le titre : *Livre Mignard, ou la Fleur des fabliaux.*

Poésies anciennes, farces et facéties ; éditions renouvelées et publ. par P.-Sim. Caron, en 1791-92, 11 part. qui se réunissent ord. en 4 vol. pet. in-8, tirées à 56 ex. Ce sont plutôt des facéties que des galanteries. Veinant, 275 fr.— On y joint habituellement : *Recueil de livrets singuliers et rares* (réimp. par M. de Montaran). Paris, 1827-30, 21 pièces pet. in-8, tirées à 28 ex. (le titre à 20 seulement). Veinant, 151 fr. Les deux recueils réunis, d'Essling, 445 fr. — Parmi ces facéties, on remarque : les *Chansons folastres des comédiens,* la *Farce du galant qui a fait le coup,* le *Cocu consolateur,* l'an du cocuage 5789, 8 ff., etc.

S'ensuivent les Blasons anatomiques du corps féminin, ensemble les contreblasons, etc., composés par plus. poëtes contemporains, etc. S. l. (Paris), Ch. l'Angelier, 1550, très-pet. in-8 de 86 ff, plus 2 ff. pour la table. Rare. — Méon a fait, sous le titre suivant, une nouvelle édit. de ces poésies, augmentée de plusieurs autres pièces anciennes analogues : *Blasons et poésies anciennes des XV*[e] *et XVI*[e] *siècles.* Paris, 1807, in-8 (et exempl. avec un titre à la date de 1809, augm. d'un glossaire). Les pp. 53 à 64 et 145-148 doivent se trouver doubles, à cause de cartons qui contiennent des pièces libres. Veinant, 17 fr.—Cette éd. est fort incorrecte, et beaucoup de vers sont omis ou défigurés. — Après avoir été quelque temps politique, moral ou religieux, le blason aborda des sujets plus scabreux ; il mit à nu sans vergogne le corps féminin. Marot donna l'exemple en composant le *Blason du beau teton* en 1534 ; la foule des imitateurs suivit. Le *Blason du sourcil,* de Maurice Scève, fut regardé comme le meilleur, et on mit au second rang le *Blason des cheveux,* de Mellin de Saint-Gelais. M. Ch. d'Héricault donne la préférence au *Blason de la nuit,* d'Etienne Forcadel, qui lui paraît moins pâle et un peu mieux senti que tous les autres. Marot envoya de Ferrare le *Blason du laid teton,* c'est-à-dire un contreblason ; la foule se tourna vers cette voie nouvelle. Charles de la Hueterie composa une longue série de contreblasons du corps féminin.

Poésies des XV[e] *et XVI*[e] *siècles,* publ. d'après les éd. goth. et des mss. Paris, Silvestre (impr. Crapelet), 1830-32, 15 pièces grand in-8 et petit in-16, car. goth., tirées à 100 exempl. Libri, 46 fr. ; Chaponay, 100 fr. — *Le Casteau d'amours,* de P. Gringore ; *Sermon auquel est contenu tous les maulx que l'homme a en mariage; le Caquet des bonnes chambrières ; la Réformation sur les dames de Paris, faicte par les Lyonnoises ; Response,* etc. ; le *Songe doré de la pucelle,* etc.

Recueil de poésies françaises des XV[e] *et XVI*[e]

siècles, morales, facétieuses, etc., réunies et annotées par Anat. de Montaiglon. Paris, Jannet, 1855-62, 9 vol. in-16, à 5 fr. chacun. (Bibl. Elzévirienne).—Recueil très-curieux.

La Fleur de poesie françoyse, recueil joyeulx, contenant plusieurs huictains, chansons, etc. Paris, 1543, pet. in-8 de 64 ff., lettres rondes, vign. en b., dont plusieurs assez lestes. Très-rare.

Le Mespris de la court, avec la vie rustique, trad. de l'esp. (d'Ant. de Guevara) en franç. p. Ant. Allègre.—L'Amye de court, par La Borderie. — La Parfaite amye, d'Ant. Héroet. — L'Androgyne, de Platon, trad. par Ant. Héroet. — La Contre-amye, de Ch. Fontaine. — Le Nouvel Amour, inv. par le S. Papillon, etc. Paris, 1544, 1546, 1549, 1556, 1568, in-16; Nodier, 41 fr.; Veinant, 50 fr. — Le *Mespris de la court* est un poëme composé dans un esprit moral; les autres pièces sont plus galantes.

Livre de plusieurs pièces. Paris, 1548, in-16 de 144 fllets. Parmi les divers écrits qui forment ce recueil, on peut citer la *Déploration de Vénus sur la mort du bel Adonis*. — *Conformité de l'amour au navigage*. — *La Mort et la Résurrection d'Amour*. Il existe une réimpression, Lyon, 1548, dans laquelle on a retranché deux morceaux. Un exempl. relié en maroquin de l'édition originale, 128 fr. en décembre 1857.

Opuscules d'amour, par Ant. Heroet, La Borderie et autres divins poëtes. Lyon, 1547, in-8 de 46 pp., lettres italiques. Nodier, 47 fr.; Cailhava, 100 fr.; Chaponay, 185 fr. — *La Parfaicte Amye, l'Amye de court, etc.* C'est à peu près le même choix que le *Mespris de la court*, etc.

Recueil de tout soulas et plaisir et parangon de poésie... Paris, J. Bonfons, 1552, pet. in-8, fig. s. b. — Stanley, 7 liv.; Heber, 5 liv. 5 sh. — Même ouvr. que la *Fleur de toute joyeuseté*, augmenté du *Plaisant boutehors d'oisiveté*, réimprimé dans les *Joyeusetez*, tom. V et VII.

La Récréation et passe-temps des tristes, traictant de choses plaisantes et récréatives, touchant l'amour et les dames, pour resjouir toutes personnes mélancholiques. Paris, P. L'huillier, 1573, in-16, 96 feuillets. Volume très-rare, contenant un choix d'épigrammes et de petites pièces de vers, parmi lesquelles il s'en trouve un certain nombre sorties de la plume de Clément Marot. Ce livre fut reproduit en 1595, à Rouen, chez Abraham Cousturier, de la façon la plus incorrecte, et une douzaine de pièces, dirigées surtout contre les moines, et frisant l'hérésie, en furent retranchées. Une réimpression a été faite à Paris, en 1862, et a été tirée à 115 exemplaires pet. in-12, XII et 192 pp.; les notes placées à la fin commencent à la p. 176. L'auteur de l'avant-propos démontre que c'est à tort que divers bibliographes et biographes, se copiant aveuglément, ont avancé que Guillaume des Autels avait dirigé la formation de cette collection récréative.

L'Académie des modernes poëtes français, rec. par Ant. Dubreuil. Paris, 1599, in-12. Cet ouvrage contient: Métamorphose de l'homme en coqu. — Vers de M. de Saint-Luc, sur les cheveux de sa femme morte, etc.—Techener, 32 fr.

La Muse folastre, 3 parties. Tours, 1600, in-16. Stanley, 5 liv. — Rouen, 1600, 1603, 1607, 1609, 1615, pet. in-16. Pixérécourt, 30 fr. 50; Solar, 110 fr.; Tripier, 40 fr. — Lyon, 1607, 1611, in-16; Cailhava, 60 fr.; Chaponay, 155 fr. — Paris, 1607, in-16. — Iène, 1617, petit in-16. Veinant, 161 fr. — Troyes, s. d. et 1640. Bignon, 45 fr. 50. — Recueil très-libre et contenant beaucoup de pièces que l'on ne trouve point ailleurs.

Le Labyrinthe de récréation, div. en 3 livres. Rouen, 1602, in-24. Bignon, 29 fr.; Solar, 49 fr. — Recueil composé presque exclusivement, au moins pour les deux premières parties, de pièces de Durant de la Bergerie, imitées de Bonnefons.

Le Labyrinthe d'amour, ou Suite des Muses folastres, divisé en 3 livres. Rouen, 1603, 1614, 1615, petit in-16. Nodier, 46 fr.; Debure, 50 fr. — Lyon, 1611, in-16. — Recueil différent du *Labyrinthe de récréation*.—Une réimpression à cent exemplaires en a été faite à Bruxelles, en 1863, pet. in-12 en 3 part. de 88, 96 et 76 pp.

Les Muses incognues, ou la Seille aux Bourriers, pleine de désirs et imaginations d'amour. Rouen, Jean Petit, 1604, petit in-12 de 103 pages. On ne connaît qu'un seul exemplaire (celui de la bibliothèque de l'Arsenal) de ce recueil d'épigrammes, de sonnets, de pièces de vers, parfois d'une certaine étendue, et composées par Béroalde de Verville, Guy de Tours, Gauchet, Berthelot, Motin, etc. Une réimpression, tirée à cent exempl., a été donnée à Paris, en 1862, par J. Gay, pet. in-12 de IX-107 pp.

Les Muses gaillardes, rec. des beaux esprits de ce temps. Paris, A. du Brueil, s. d. (v. 1608), 1609, pet. in-12. Bolle, 70 fr.; Tripier, 100 fr.; Chaponay, 155 fr. — L'édit. de 1609 est annoncée par du Brueil comme « 2ᵉ édit., revue, corr. et de beaucoup augmentée. » Le volume a VIII-402 pp., sans la table. Il y a un privilége du roy.

Le Sandrin, ou Verd galand, où sont naïvement déduits les plaisirs de la vie rustique. Paris,

A. du Brueil, 1609. Une réimpression de ce livret a été faite à 100 exempl., à Bruxelles, en 1863, in-18, 137 pp. y compris une not. bibliographique commençant à la p. 99 et accompagnée d'un appendice. Le *Sandrin* est un volume des moins connus; il paraît que le seul catalogue où il se soit montré jusqu'ici est celui de M. Duplessis (1856, n° 596); il est orné de figures sur bois, et il offre un mélange de prose et de vers. Le nom de Sandrin est celui d'un personnage qui figure dans une des pièces de ce recueil, où l'on trouve des morceaux extraits d'un roman de Beroalde de Verville (*les Amours de Florinde*. Rouen, 1601), et du *Plaisir des Champs*, poëme de Cl. Gauchet.

Les Satyres bastardes et autres œuvres folastres du cadet Angoulevent (Nic. Joubert, seigneur d'Angoulevent, était le fou d'Henri IV). Paris, Ant. Estoc, 1615, pet. in-12 de 167 ff. Poésies licencieuses de Régnier, Motin, de Sigognes, d'Esternod, etc. Nodier, 151 fr.; Bolle, 131 fr.; Chaponay, 478 fr. — Voici l'épigraphe de ce recueil :

Quiconque aura le mal de ratte
Lisant ces vers gais et joyeux;
Je veux mourir s'il ne s'esclate
De rire, et ne pleure des yeux.

Recueil des plus excellents vers satyriques de ce temps, etc. Paris, Ant. Estoc, 1617, in-12. Rare. Recueil analogue au *Cabinet satyrique*, qu'il a précédé d'un an.

Le Cabinet satyrique, ou Recueil parfait des vers piquants et gaillards de ce temps, etc. Paris, 1618, petit in-12 de 703 pp., front. gr. Edit orig., très-rare et cont. 49 pièces qui ne se retrouvent pas dans les éd. postérieures. — Paris, 1619, 2 tom. in-12 (les Satires de Régnier forment le 2e vol.). Nodier, 65 fr. — Paris, 1620, 1627, 1634, in-12. Bignon, 17 fr. 50. — S. l. (Holl., Elzev.), 1666, 2 tom. petit in-12. Nodier, 130 fr.; Chaponay, 115 fr. — S. l. (Rouen), 1667, 1672, 2 vol. in-12. Bolle, 25 fr.; Du Roure, 26 fr. 50. — Mont-Parnasse (Holl.), 1697, 1698 et s. d. (v. 1720), 2 vol. in-12. Tripier, 60 fr. — Nouv. édit., réimpr. sur celle de 1620, avec les pièces et la préface de 1618. Gand, 1859-60, 3 vol. pet. in-8 d'ensemble 390 ff., tirée à 140 exempl. — Recueil fort remarquable et fort connu de poésies licencieuses, contenant à la fois : Régnier, les *Muses gaillardes*, etc. Quoique ne le cédant en rien, sous le rapport de la gaillardise, au *Parnasse satyrique*, le *Cabinet* n'a jamais été poursuivi, et même la réimpression faite à Gand par Duquesne, en 1860, a pu entrer librement en France, tandis que la même faveur n'a pas été accordée au *Parnasse*, qu'il a réimprimé également.

Les Délices satyriques, ou Suite du Cabinet satyrique. Paris. 1620, in-12. Leduc, 25 fr. — Recueil peu connu et plus rare que celui auquel il fait suite.

Le Parnasse des poëtes satyriques (dans les éd. récentes, le Parnasse satyrique), *ou Recueil de vers piquants et gaillards de nostre temps*, tirez des œuvres secrètes des autheurs les plus signalez, etc., par Théophile de Viau). Paris, 1622, pet. in-8 de 208 pp. Ed. orig. et très-rare. — Paris, 1625, petit in-8. Ed. suivie de la *Quintessence satyrique*, recueil de 280 pp., fondu dans l'ouvrage lui-même, aux édit. suivantes. Bolle, 38 fr. — S. l., 1625, 1627, pet. in-8. Nodier, 29 fr. — S. l. (Holl., Elz.), 1660, 1661, 1672, 1677, pet in-12 de 321 pp. Solar, 127 fr.; Chaponay, 150 fr. — Revu par un autheur moderne, à C..., l'an mil six cens trop tost (fin du XVIIe siècle), pet. in-12 de 290 pp. Chaponay, 181 fr. — Le libraire Duquesne en a fait à Gand, en 1861, une réimpr. en 3 vol. pet. in-8, qui laisse à désirer pour la correction du texte. — Le Parlement condamna, en 1623, Théophile à être brûlé vif, Berthelot à être pendu, et Colletet à un bannissement de neuf ans, comme auteurs du *Parnasse satyrique*; heureusement pour eux, cette sentence sévère ne fut point exécutée à la lettre.

Les Poésies gaillardes, galantes et amoureuses de ce temps (par Colletet). S. l. n. d (Rouen, vers 1650), petit in-12 de 82 pp. Veinant, 36 fr — Poésies licencieuses et satiriques; l'*Occasion perdue recouverte* est la 1re pièce du volume, et cette circonstance vient confirmer l'allégation contenue dans le *Carpenteriana*, qui attribue ce petit poëme à Corneille et dit que, des copies en ayant couru en 1650, son confesseur lui ordonna, pour pénitence, de mettre en vers français le 1er livre de l'*Imitation*, lequel, en effet, fut publié en 1651. Réimpr. sous le titre : *les Poésies facétieuses*, par les beaux esprits de ce temps. S.l. (Holl., Dan. Elsev.), 1668, 1672; petit in-12 de 93 pp. Bérard, 53 fr.; Chaponay, 165 fr.

Recueil de diverses poésies des plus célèbres auteurs de ce temps, cont.: la Belle Gueuse, la Belle Aveugle, la Belle Voilée, etc. Paris, 1651, 2 part. in-12. Edit. originale. Perret, 28 fr. — Paris, 1652, 1653, 1654, 1657, 1661, 1670, 2 part. in-12. Potier, 10 fr.; Cailhava, 37 fr.; Chaponay, 56 fr. — Recueil quelquefois assez piquant.

Nouveau Recueil des plus belles poésies, contenant le Triomphe d'Aminte, la Belle Invincible, la Belle Mendiante, l'Occasion perdue, le Temple de l'Amour, etc. Paris, Ve Loyson, 1654, pet. in-12 de plus de 400 pp. Rare.

Recueil de div. poésies choisies des sieurs de la Ménardière, Brébeuf, Segrais, Du Ryer,

Rotrou, etc. Recueil rare, renfermant des pièces libres et qui ne se retrouvent pas ailleurs. Paris, Ant. de Sommaville, 1660, pet. in-12. Hébelinck, nº 1123.

La Lyre d'Apollon. Amst., 1656, in-16. Chaponay, 50 fr. — Il y a dans ce recueil des morceaux assez libres.

Le Nouveau cabinet des Muses gaillardes. S. l. n. d. (Paris, avant 1665), 2 part. pet. in-12 de 86 pp. avec fig. Très-rare. — Pixérécourt.

Le Nouveau Parnasse des Muses galantes. Paris, 1665, in-12. — Ce volume s'ouvre par quelques poésies galantes et se ferme par une ode burlesque de Scarron : *Léandre et Héro*. Le corps du recueil est consacré au poëte Rampalle, dont il contient plusieurs idylles publiées dès 1648 : *le Soleil amoureux, la Lune amante, la Nymphe Salmacis*, etc.

Délices de la poésie galante. Paris, Ribou, 1664, 1665, 1666, in-12. (Le *Manuel du libraire* annonce trois parties ; cependant l'exemplaire que nous avons sous les yeux n'en a que deux, et nous le croyons bien complet). — Parmi les pièces contenues dans ce très-rare recueil, on distingue un billet d'enterrement d'un Amour, avec l'indication de l'heure précise du convoi et une procuration où les sentiments du pays de Tendre sont exprimés par la formule de maître Loyal, notaire, et au nom de

« Tendre et discret amant, messire Endymion »

A côté de ces fadeurs, se trouvent des pièces qui sentent un peu la licence du *Parnasse satyrique*, des allusions aux mésaventures d'un marquis de Langey, célèbre de la même façon que devait l'être plus tard le marquis de Gesvres. Ce recueil contient aussi les premiers vers de Boileau, ses stances adressées à Molière au sujet de l'*Ecole des Femmes*, avec la stance supprimée par le poëte et qui n'est dans aucune édition de ses œuvres, avant celle donnée par Berriat Saint-Prix, à qui rien n'a échappé de ce qui regarde Boileau. Ajoutons que M. Tricotel a donné une curieuse notice sur ces *Délices* dans le *Bulletin du bibliophile*, 15ᵉ série (1862), p. 1138.

Poésies galantes, amoureuses et coquettes. Paris, Loyson, 1673, in-12. Viollet-Leduc.

Les Muses sérieuses, galantes et enjouées, où plusieurs esprits... ; p. J.-M. A Jene, chés J.-J. Bauhoter, 1673, in-12. Rare. Bergeret, nº 1098. C'est un choix assez bien fait d'épigrammes et de contes libres.

La Bibliothèque d'Arétin, contenant les pièces marquées à la table. Cologne, P. Marteau (Holl., Elzev.), s. d. (vers 1680), pet. in-12, de 404 pp. Très-rare. Solar, 300 fr. ; Chaponay, 420 fr. — Contenant : l'Ecole des filles ; la Putain errante, par P. Arétin ; Marthe le Hayer, par Blessebois ; Comédie gal. de Mᵐᵉ d'Olonne, par de Bussy ; Nouv. leçons du commerce amoureux, par la savante T*** ; Filon réduit à mettre cinq contre un, etc. Solar, 300 fr. — Il en a été fait récemment, peut-être en Allemagne, une contrefaçon incorrecte et mal imprimée. Cologne, s. d, pet. in-12 de 500 pp. — Il y a aussi deux réimpr. anciennes du même recueil, sous le titre : *Cabinet d'amour et de Vénus*. Cologne, héritiers de P. Marteau, 2 vol. in-18, 215 et 224 pp., 12 fig. ; et, Au Mont Parnasse, 1793, 2 vol. in-18, fig. Noël.

Recueil de pièces héroïques et gaillardes. S. l., 1676, 1678, in-12 de 82 pp. — Entre autres pièces, l'*Occasion perdue et retrouvée*.

Recueil de poésies héroïques et gaillardes de ce temps. S. l. (à la sph.), 1717, in-12. Tech., juin 1853, 80 fr. — Nous ne savons si ce choix est le même que celui du *Nouveau recueil de poésies héroïques et gaillardes de ce temps*. S. l., 1712, 1722, 1728, in-12 de 198 pp. ; cont., l'*Occasion perdue et retrouvée, Jouissance*, etc. R.

L'Elite des poésies héroïques et gaillardes de ce temps. S. l. n. d., et s. l., 1695 (à la sph.), in-12 ; cont., l'*Occasion perdue recouvrée*, etc. — Le recueil suivant doit sans doute avoir beaucoup d'analogie : *Nouvelle élite des poésies héroïques et gaillardes de ce temps*. Utrecht, 1734, 1737, in-12. Duriez, nº 2489.

Le Nouveau Parnasse satyrique, cont., etc., par le sʳ Théophile. Calais, 1684 (à la sph.), 3 part., pet. in-12 d'ensemble 65 ff. Petit recueil mal impr., mais rare et recherché, à cause de quelques pièces nouvelles. Malgré le titre et la sphère, le sʳ Théophile et les Elzévier sont tout à fait étrangers à ce volume. — Une réimpression, non destinée au commerce, en a été faite à Paris, en 1861, et a été tirée à 100 exempl., in-18 de 102 pp ; les neuf dernières renfermant des notes. Le *Nouveau Parnasse* est un recueil d'épigrammes et de pièces de vers en général fort courtes. Les 92 qui forment le premier livre se retrouvent dans le *Centre de l'amour découvert*, Paris, 1687, in-4. Un certain nombre de pièces du 2ᵉ et du 3ᵉ livre figurent dans le *Cabinet* ou dans le *Parnasse satyrique*, dans les œuvres de Voiture et de Maynard, etc.

Sotisier, ou Recueil de B., S. et F. (Bêtises, sottises et fadaises). « Sunt mala, sunt bona quædam. » Paris, 1717, pet. in-8. Nodier, 44 fr. ; Chaponay, 61 fr. — Poésies gaillardes, mais non obscènes ; ce n'est pas comme l'article suivant.

*Mélange de pièces curieuses, tant en prose qu'en vers, ou Sotisier de poche, imprimé à N*** pour l'année prochaine, avec une se-*

conde partie ayant pour titre : Pièces échappées du feu, ou la Curiosité, la Rareté. Première sottise : Le Luxurieux, comédie. — Deuxième sottise : La Nouvelle Messaline, com. en 1 acte, par Prépucius, à Babine, chez Clitorion. — L'Election du gén. des Cordeliers, Ode à Priape, par l'abbé Piron, etc. — La comtesse d'Olonne, com., et autres pièces cur. pour servir de suppl. à Lafontaine et à Rousseau. Londres, 1744, in-8, 4 parties de 96, 32, 96 et 22 pp. V. le cat. Meerman, 2e vol., 291 ; et le cat. raisonné de Viollet-Leduc, p. 80 du supplém. Très-rare. Il ne faut pas confondre ces *Pièces échappées du feu* avec un autre volume intitulé : *Pièces échappées au feu*, recueil de pièces de Malezieux, Dubois de Saint-Gelais, etc., en prose et en vers, savoir : *Polichinelle demandant une place dans l'Académie, Hist. de Léonice et de Mendoza,* etc. (Le tout recueilli par Sallengre). Plaisance (Holl.), 1717, pet. in-8. Nodier, 19 fr.

Nouveau parterre du Parnasse, ou Recueil des pièces les plus rares et les plus curieuses, par D. B. B. Utrecht, 1737, pet. in-8, front. gr. Hébelinck, nº 1127. — Pièces peu connues et souvent fort libres de plus de 60 poëtes.

Recueil de pièces choisies, rassemblées par les soins du Cosmopolite. Anconne, chez Uriel Bourriquant, à l'enseigne de la Liberté (impr., selon De Bure, par le duc d'Aiguillon, dans sa terre de Verret, en Touraine; la dédicace à S. A. S. Mademoiselle est signée L. D. D.), 1735, in-4 de 434 pp., plus 9 pour le front., la dédicace et la préface, et 9 autres pour la table; tiré à très-pet. nombre. La Bédoyère, av. 4 sujets peints à la gouache, 400 fr.; Méon, 300 fr.; Pixérécourt, 265 fr ; Duriez, 326 fr.; Nodier, 315 fr.; Châteaugiron, 430 fr ; Belin junior, av. 4 sujets col., 351 fr.; Baudelocque, 301 fr.; Bignon, ex. médiocre, 215 fr.; Bolle, 252 fr.; Solar, 825 fr. — Recueil renfermant un grand nombre de pièces qu'on ne trouverait pas ailleurs et qui sont encore comme inédites à cause de sa rareté ; entre autres, le texte et une trad. franç. des véritables sonnets de l'Arétin (pp. 85 à 115), et d'une partie de ses Ragionamenti, les Dubbii amorosi (pp. 49 à 62), le Capitolo del forno, etc. L'ode de Piron est augmentée de trois strophes. Comme le fait observer M. Tricotel dans ses *Variétes bibliograph.*, p. 340, les poésies qui furent la cause de la condamnation à mort et de l'exécution du malheureux Cl. Le Petit, ne s'y trouvent point, bien que cette erreur soit répétée dans la nouvelle édition du *Manuel du Libraire.* L'épître dédicatoire, très-spirituelle, est de Moncrif.

L'Abatteur de noisettes, ou Rec. de pièces nouvelles des plus gaillardes. La Haye, chez Bernard, 1741, petit in-12. Recueil très-libre et extrêmement rare ; le seul exempl. que l'on ait vu dans les ventes, relié avec les *F..taizes de Jéricho,* Constantinople, 1740, petit in-12, autre recueil du même genre, également rare et paraissant imprimé en même temps, a passé de la bibliothèque de Soleinne, dans les ventes Cailhava, 30 fr.; Veinant, 95 fr. — *L'Abatteur de noisettes* contient : Le Bordel ; le Mal d'aventure, chanson ; deux strophes oubliées dans l'Ode à Priape ; le Luxurieux : l'Abatteur de noisettes ; Conte de la Fourmi ; deux autres contes ; la Nouvelle Messaline, chanson ; la Rage d'amour et la Fable du Bûcheron. — Dans les *F..taizes de Jéricho,* on trouve, pp. 41 à 63 : *La Comtesse d'Olonne,* comédie en 1 acte en en vers de M. Debussi-Rabutin, etc.; Amsterdam, 1740 ; et un certain nombre de petites pièces dont la plupart sont aujourd'hui connues.

L'Ecole de la Volupté (poëme) et *l'Isle de Calypso.* Cologne, P. Marteau, 1742, 1747, in-12 de 58 ff. — Suivi de la *Nouv. Messaline,* 1758, petit in-8. — Genève, 1783, pet in-12. — Suivi des *Quatre heures de la toilette des Dames* et de l'*Asile des grâces.* Paris, Mercier, 1796, in-16.

Le Bijou de Société, ou l'Amusement des Grâces. A Paphos, l'an des plaisirs, in-32, cont. 1 titre, 1 préface, 101 ff. de texte, et 101 fig , le tout gravé. Chaque feuillet contient une épigramme ou petit conte ; en tout 101 pièces de Rousseau, Ferrand, Grécourt, Piron, etc. Quelques-unes de ces pièces sont inédites ; les grav. ne sont pas libres, mais elles sont assez originales Nous croyons qu'il n'y en a eu qu'une édition, et qu'elle doit être du milieu du XVIIIe siècle ; cependant, il y a eu une condamnation contre ce livre en 1815. V. Peignot, *Répertoire de bibliographies spéciales,* pp. 201. Alvarès, 22 fr.

La Légende joyeuse, ou les Cent une leçons de Lampsaque. Londres, 1749-50, 1753, 2 tom. in-16, fig., livre gravé.— Le même, ou les 303 leçons de Lampsaque. Londres, s d., 1760, 3 parties in-12, livre gravé. — Lampsaque, 1764, 3 part., pet in-12 de 52 pp. chacune, sans fig. — Une réimpression récente, faite en Allemagne, a pour titre : *La Légende joyeuse ou les Trois cent trois leçons des hommes et des femmes impudiques. La Maquerelle ou les Femmes débauchées. Entretiens voluptueux de Juliette et de Natalie, putains italiennes.* Rome-Londres, 1804, in-18. — Nous croyons que c'est toujours le même recueil qui a paru sous les deux titres suivants : 1º *La Constitution de l'hôtel du Roule, ou les* 101 *propositions de la très-célèbre Mad. Pâris.* A Condom, l'an des c., 1755, pet. in-8, rare, cont. 101 dizains li-

bres; et, 2° *Le Cabinet de Lampsaque, ou Choix d'épigrammes érotiques.* Paphos, 1784, 4 part., pet. in-12, fig. R.— Le prix de ces petits ouvrages varie beaucoup selon la beauté des exemplaires et surtout des figures.

Le Joujou des demoiselles, nouveau choix de poésies à l'usage du beau sexe libertin. S. l. n. d., in-8 de 58 ff., texte gravé. front. gr. p. Lemire, d'après Eisen, 50 figures à mi-page. A. Fl., 12 fr.; Alvarès, 22 fr. — Londres, 1753, 1755, 1757, 1758, 1773; Vitapolis, 1783, 1793. pet in-8, fig. Il y a aussi une réimpr. allemande récente. Cologne, P. Marteau, s. d. — Epigrammes et petits contes: la Fille prudente, le Bon Mari, le Fouet, le Laid Visage, la Marmotte, le Guet, la Vendeuse de citrons, la Tasse cassée, le Remords inutile, la Sœur zélée, la Querelle apaisée, la Chambrière, le Curieux impertinent, la Devise de Margot, etc.

*Lettre philosophique sur l'âme, par M. de V**** (Voltaire), *avec plusieurs pièces galantes et nouvelles de différents auteurs.* La Haye, 1754, in-12 (on y trouve *la Comtesse d'Olonne,* en 4 actes). Paris, 1756, pet. in-8 de 237 pp. (cont. *la Comtesse d'Olonne,* en 1 a., ainsi que dans les éditions suivantes). — Londres, 1757, 1775, in-12, 315 pp. — Berlin, 1774, in-8, 151 pp. — Le volume renferme l'Ode à Priape, le Nez et les Pincettes, l'Y grec, la Bougie de Noël, l'Election du général des Cordeliers, l'Aze te f...., et une série de choses de même philosophie.

Le Goût de bien des gens, ou Recueil de contes, tant en vers qu'en prose. Amst., 1766, 1769, 3 part. pet. in-8.

Recueil de nouv. poésies galantes, crit., lat. et françoises. Londres, s. d. (v. 1760), 2 part., in-12, 4 feuillets et 192 pp.; 183 pp. et 3 pp. pour la table. Pixérécourt, 28 fr. 50; Solar, 98 fr.; Chaponay, 47 fr. — Il n'y a qu'un très-petit nombre de pièces latines dans ce volume, qui porte pour faux titre : *Recueil de poésies gaillardes.* On y distingue deux pièces libres, en patois bourguignon, imprimées d'une façon fort incorrecte : *lou Menou d'or* et *lou Véritable Vey de gôdô* (72 vers, et 178), composées en 1611 et en 1620. Dans une note du catalogue Pixérécourt, n° 907, Nodier, en parlant de ce recueil, « qui paraît avoir été fait par un homme d'esprit, » dit que les pièces en patois bourguignon sont charmantes, mais il se trompe en les attribuant à Aimé Piron, père du célèbre poëte. Gabriel Peignot donne quelques détails à leur égard dans un extrait de sa *Bibliothèque idio - bourguignonne* (ouvr. resté inédit, inséré dans le *Bulletin du bibliophile,* de janvier 1840, p. 53). Voir aussi l'*Histoire de l'idiome bourguignon,* par M. Mignard, Dijon, 1856, in-8, p. 238. Il y a lieu d'attribuer ces compositions à Pierre Malpry. La Monnoye a reproduit presque littéralement les premiers vers de *lou Véritable Vey de gôdô* dans son septième noël.

Le Parnasse libertin. Amst., 1769, 1791; Paillardisopolis, s. d. et 1772; Cythère, 1775, pet. in-8 de 191 pp. — Dans ce recueil, peu commun, l'éditeur dit qu'il a essayé de réunir dans un volume ce qu'on a de mieux en fait de poésies libres.

Recueil des meilleurs contes en vers. Genève et Paris, Delalain, 1774, in-8 de 464 pp., 5 vign. de Marillier dans le texte (Contes de Boufflers, Dorat, Moncrif, Piron, Voltaire, etc.). — *Nouveau Recueil des meilleurs contes en vers.* Paris, Delalain, 1784, faisant suite à celui imprimé en 1774, in-8, 496 pp. sans vign. — Vergier, Gudin, Piis, Imbert, et autres auteurs moins connus. Ces contes ne sont pas très-piquants.

Manuel gaillard, ou Anecdotes voluptueuses à l'usage des concitoyennes (en vers). Glascow, 1774, in-24. Rare. Ce vol. contient 158 épigr. assez libres et bien choisies; puis, avec un titre et une pagination particulière, *le Voluptueux hors de combat,* déjà cité dans les poëtes latins.

Le Plus joli des recueils, ou Amusements des dames, suivi du Joujou des demoiselles. Londres, 1778, in-8 de 275 pp., front. gr. Ce vol. cont. l'Art de jouir, p. La Mettrie; le Cu d'Iris, pp. 107-118; Parapilla, et la Papesse Jeanne, poëmes de Bordes; et les épigrammes et contes du Joujou.

Journée de l'Amour, ou Heures de Cythère; par la C^{sse} de Turpin, Boufflers, Favart et l'abbé de Voisenon. Gnide et Paris, 1776, in-8, avec jolies vignettes. Petit recueil de poésies galantes d'une soc. litt., dite l'Ordre de la Table-Ronde. — Réimpr. en 1783, in-12, sous le titre : *le Triomphe de l'Amour, ou Heures de Cythère.*

Recueil des meilleurs contes en vers, par La Fontaine, Voltaire, Vergier, Senécé, Perrault, Dorat, Chamfort, Moncrif, Grécourt, Piron, etc. Londres (Paris, Cazin), 1778, 4 vol. pet. in-18, avec 49 très-jolies figures à mi-page, de Duplessis-Bertaux, précédant chaque conte. Aux 60 premiers exempl., il y a eu une transposition de fig. : la vign. de la p. 105 doit être à la p. 119 et réciproquement. Quelques figures sont un peu libres. Méon, 61 fr.; Veinant, 69 fr.

Les Plus courtes folies sont les meilleures, ou Passe-temps des dames; élite des plus jolis pet. contes en v., etc. — Les Saillies de Momus. Paris, Desnos, s. d., in-18. V. Viollet-Leduc. On trouve dans ce volume des

pièces de beaucoup d'auteurs peu connus : Imbert, Léonard, Fréron, Dorat, Masson-de Morvilliers, Pezay, Guichard, Grouvelle, le Mis de Villette, le Mis de Saint-Just, Pons de Verdun, de Bonnard, Bourneau, etc.

Poésies satyriques du XVIIIe *siècle*, publ. par Sautereau de Marsy. Londres (Cazin), 1782, 1788, 2 vol. pet. in-18. Faire attention que les pp. 225-228 du tom. II ne manquent pas. Beuchot, 9 fr. 75.

Les Plaisirs de l'amour, ou Recueil de contes, histoires et poëmes galants, de La Fontaine, Dorat, Gresset, etc. Au Mont-Parnasse (Paris), 1782, 3 tom. pet. in-12, av. fig. libre à ch. conte. Bolle, 20 fr. — Cont. : Les Cerises, — Alphonse, — Parapilla, — Joconde, — Rosine, — les Trois Manières, — Vert-Vert, — Camille, — Ce qui plaît aux dames, — La Fiancée du roi de Garbe, — Le Petit chien. — La pagination est peu correcte, et le volume, qui paraît avoir 303 pp., n'en a que 264. Au milieu des poésies gaillardes qui ont obligé l'éditeur et l'imprimeur à garder l'anonyme, on trouve des vers de Boileau, de Pellisson, etc. Voir le *Bulletin du bibliophile*, 1858, p. 1249.

Les Muses au foyer de l'Opéra, choix de poésies libres, galantes, satiriques. Au Caffé du Caveau, 1783, in-8. Rec. piquant et peu commun.

Contes théologiques (et gaillards), *suivis des litanies catholiques du XVIIIe siècle et de poésies érotico-philosophiques ; recueil presque édifiant* (rec. de vers de Crébillon père, de Poinsinet, de Voltaire, de Boufflers, de G. Garnier, etc., attrib. au chev. de Busca). Paris, 1783, 1784, 1793, pet. in-8; et 1800, in-18. Les 2 premières édit. sont préférées. (V. Viollet-Leduc.) Veinant, 8 fr. 50.

Le Passe-temps du boudoir, ou Recueil nouv. de contes en vers. Galipoly (on sait que c'est le nom moderne de Lampsaque), 1785, 1787, pet. in-12. — Veinant, 8 fr. 50.

Ambigu érotique, ou Joli mélange en prose et en vers de contes, de fables, etc. Bruxelles, 1789, 5 v. pet. in-12. R.

Délassements du boudoir, rec. de poésies galantes. Londres, 1789, 1790, in-18, front. gr. Duprat. Noël.

Tableau du plaisir et de la volupté. Paris, Mercier, an VII, 2 vol. in-18. Cont. le Plaisir, par le Cte d'Estaing; l'Ecole de la volupté; les Quatre heures de la toilette des dames, p. de Favre ; et l'Asile des Grâces. — Nouv. éd. augmentée du recueil cité plus haut, sous le titre : *Ecole de la volupté*.

Momus redivivus. Paris, Mercier (de Compiègne), 2 vol. in-18 de 140 pp. chacun. — Cont. : des épigrammes, des chansons, Requête des fiacres contre les cabriolets ; les Réclusières de Vénus, poëme allégorique ; les Sultanes nocturnes de Paris contre les réverbères ; Complainte des filles auxquelles on a refusé l'entrée des Tuileries à la brune ; les Amours de Charlot et de Toinette.

Le Libertin de bonne compagnie, recueil rédigé pour l'instruction de la jeunesse, par A. T. Paris, an X (1801), in-12 de 291 pp. — Le volume se compose de contes en prose et en vers, d'anecdotes, d'épigr., de chansons, etc., recueillis de J.-B. Rousseau, Voltaire, Grécourt, etc. Ce choix, dit Viollet-Leduc, est assez bien fait et d'une gaieté assez décente.

Recueil des poésies diverses de La Fontaine, Piron, Voltaire, Grécourt, etc. Paris, chez les marchands de nouveautés, 1833, petit in-18 de 206 pages. Ce livre renferme en outre un opuscule intitulé : *Gaudrioles*, qui a 36 pages, 8 gravures. — Condamn. insérée au *Moniteur* du 9 juin 1839.

Les Poëtes de l'amour, recueil de vers franc. des *XVe*, *XVIe*, *XVIIe*, *XVIIIe* et *XIXe* siècles, préc. d'une introd. par Julien Lemer. Paris, 1850, in-32 avec 2 pl. — Paris, 1858, gr. in-18.

Drôleries poétiques. Contes joyeux et Facéties. Paris, Garnier frères, 1850, 1856, in-32, 523 pages, 3 fr. — Recueil de contes pris dans un grand nombre d'auteurs modernes. Les éditeurs disent dans leur avant-propos : « La gaieté de ces récits est le plus souvent libre et franche ; c'est vrai, mais elle ne va jamais jusqu'à l'indécence ; tout le monde pourra les lire... Nous n'avons admis que des contes la plupart très-courts ; les plus longs sont de Voltaire, mais qui a jamais trouvé Voltaire trop long ? »

POETES FRANÇAIS

PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE

Guillaume, de Lorris (en Gâtinais), mort vers 1240, imagina le *Roman de la Rose*, et il en fit les 4,150 premiers vers. **Jean, de Meun** (ou Mehun sur Loire), m. en 1364, continua et acheva ce grand travail, qui comprend 22,000 vers et qui est peut-être le poëme le plus important de la langue française. Il forme une sorte d'encyclopédie, dans laquelle est contenu tout le savoir du temps. Le héros du livre veut cueillir une rose, l'Amour le fait prisonnier et entreprend son éducation ; au dénoûment, il obtient la rose, objet de ses désirs. Cet ouvrage est un peu mordant contre les femmes ; un seul passage suffit pour le démontrer :

Toutes estes, serez ou fustes
De fait ou de volonté putes,
Et qui bien vous recercheroit
Toutes putes vous trouueroit.

Du reste, l'auteur ne se pique pas de leur donner de bons conseils :

Folle est qui son ami ne plume
Jusques à la derniere plume;
Car qui mieux plumer le sçaura
Est celle qui meilleur l'aura;
Et plus chère sera tenue,
Quand plus cher se sera vendue.

Le mariage y est vivement attaqué, et les principes moraux qui y sont énoncés rappellent étonnamment ceux de quelques socialistes modernes :

Car nature n'est pas si sotte
Que elle fist naistre Marotte (Mariette)
Tant solement por Robichon (Robert).
....
Ni Robichon por Mariette,
Ni por Agnes, ni por Perette.
Ains nos a faict, biau fils, n'en doutes,
Toutes pour tous et tous pour toutes,
Chacune por chacun commune
Et chacun commun por chacune.

Cette cynique philosophie est celle de Jean de Meun, car Guillaume de Lorris avait le sentiment et l'expression chastes. Mais son poëme ne faisait aucun bruit et aucun de ses contemporains n'en a fait mention. L'ouvrage de Jean de Meun, au contraire, jouit pendant trois siècles d'une immense célébrité, et l'auteur recueillit, dès son vivant, une admiration enthousiaste.— Comme le *Manuel du Libraire* donne un grand détail sur les nombreuses éditions de ce poëme, nous y renverrons les bibliophiles et nous nous contenterons d'indiquer ici l'édition originale. Lyon, vers 1485, in-fol. goth., à 2 col., de 150 ff., fig. s. b. Cailhava, 176 fr.; Solar, 1,620 fr. — Clément Marot revit, corrigea et voulut rajeunir, mais défigura un peu les éditions faites de son temps; la première qu'il donna : Paris, J. Petit et Galliot Dupré, 1526, in-fol. goth. à 2 col., fig. s. b., s'est vendue, Solar, 265 fr.— La suivante, dont le texte est très-pur, Paris, 1529, pet. in-8, lettres rondes, de 412 ff. en tout, fig. s. b. Cailhava, 400 fr.; Solar, 355 fr.; Chaponay, 850 fr. — L'édition qui est regardée comme la meilleure, bien qu'un peu volumineuse, est celle donnée par Méon, Paris, P. Didot l'aîné, 1813-14, 4 vol. in-8, av. fig. et 2 portr. (On y ajoute quelquefois un extrait du *Journal des Savants*, par Raynouard, concernant cet ouvrage et cette édition). Chaponay, 40 fr. — Enfin, il a été fait du *Roman de la Rose* une version en prose qui porte ce titre :

C'est le Roman de la Rose,
Moralisé clair et net,
Translaté de ryme en prose,
Par vostre humble Molinet.

Paris, Ant. Vérard, in-fol. goth.; Paris, Mich. Lenoir, 1521, in-fol. goth de 128 ff., fig. s. b. Solar, 140 fr.; Lyon, G. Balzarin, 1503, in-fol. goth. à 2 col., 153 ff., fig. s.b. Solar, 200 fr.

Jehan Le Febvre de Therouanne.

Le Livre de Matheolus
Qui nous monstre sans varier
Les biens et aussi les vertus
Qui viennent pour soy marier.
Et à tous faitz considérer,
Il dit que l'homme n'est pas saige
Sy se tourne remarier
Quant prins a esté au passage.

Trois éditions sans date (Paris, Vérard, vers 1492) pet. in-fol. et pet. in-4 goth. à 2 colonnes, 74, 67 et 60 ff., fig. sur bois. Crozet, 150 fr.; Nodier, 157 fr ; Tripier, 80 fr.; Solar, 435 fr. — Lyon, Ol. Arnoullet, s.d., in-4, goth. à 2 col., de 68 ff, fig. s. b. Lang, 5 liv. 12 sh.; Heber, 11 liv. — Grand poëme, divisé en 4 chants, rare et peu connu, très-curieux et satirique contre les femmes et le mariage; le suivant, qui est du même auteur, soutient la thèse contraire : *Le Rebours de Mathéolus, ou le Résolu en mariage.* Paris, sans date, 1518, in-4 goth. de 60 ff., fig. s. b. Heber, 5 liv.; Mac-Carthy, 88 fr. — Lyon, Ol. Arnoullet, s. d., in-4, goth. Solar, 430 fr. — Le prologue, qui a 94 vers, commence ainsi :

De femmes sommes tous venus,
Autant les gros que les menus;
Pourquoy celluy qui en dit blasme
Doit estre reputé infâme.

De ce dernier poëme, il a été fait, à 40 ex., une réimpression fac-simile, en 1846, à Paris, dans le format pet. in-4, et en caract. gothiques.

Alain Chartier, mort en 1458. *OEuvres.* Paris, Galliot du Pré, 1529, pet. in-8, fig. s. b. S...off., 140 fr.; Solar, 132 fr.; id., 450 fr.; Chaponay, 440 fr.— *Les Demandes damours avecques les Responses joyeuses,* opuscule en pr. et en vers, attrib. à Alain Chartier, impr. dans ses œuvres, dans les Advineaux amoureux, dans plusieurs autres ouvrages du temps et souvent séparément. Ed. s. l. n. d. (Mich. Lenoir, av. 1520). pet. in-8 goth. de 6 ff. J. G., 88 fr. — S. l. n d. (probabl. Lyon, v. 1530), pet. in-8, goth. de 8 ff.; Aimé Martin, 69 fr.; Solar, 75 fr. — Ed. suivie des *Ditz et ventes d'amours,* en vers de 8 syll. Paris, F. Bourriquant (vers 1620), in-16 de 96 pp. Rare. — *Les Ditz d'amours et ventes* (impr. séparément). S.l. n.d. (Paris, v. 1500), in-8 goth. de 8 ff., fig. s. b. Réimpr. fac simile et tiré à 42, à Paris, en 1831, par Pinard, pour Silvestre. Veinant, 6 fr. 50. — *Sensuyt le débat de réveille-matin de deux compagnons couchés en*

ung lict dont lung estoit amoureulx et lautre vouloit dormir, par Alain Charretier (Chartier). S. l. n. d., pet. in-8. Nodier, 30 fr. — *La Belle Dame sans mercy*, par Alain Chartier. S. l. n. d., pet. in-4 goth. de 16 ff. non chiffrés, fig. s. b. Nodier, 35 fr.; Solar, 95 fr.; un amateur de Paris, en 1847, nº 173, 100 fr. — *L'Ospital damours*, joli poëme, qui a été attribué à Alain Chartier. L'édition orig., Paris, 1482, est très-rare; S. l. n. d. (Lyon, vers 1500), pet. in-4 goth. de 34 ff., fig. s. b. Cailhava, 90 fr.

Martin Franc, m. en 1460. *Le Champion des dames*, poëme cont. la deffense des dames contre Mallebouche et consorts. S. l. n. d. (Lyon, G. Leroy, v. 1485), pet. in-fol. goth., à 2 col. de 185 ff., fig. s. b. Un amat. de Paris, 310 fr.; Solar (reliure de Trautz-Bauzonnet), 1,400 fr. — Paris, 1530, pet. in-8 de 422 ff., fig. sur b. assez jolies (éd. exécutée avec les caractères du *Roman de la Rose*, de 1529, et qui peut s'y annexer). La Bédoyère, 200 fr.; Solar, 350 fr.; Chaponay, 350 fr.— Avant La Fontaine, il avait fait le conte des *Oies de frère Philippe :*

Cy vous conterai d'un novice
Qui oncques veu femmes n'avoit:
Innocent étoit et sans vice,
Et rien du monde ne sçavoit,
Tant que celui qui le suivoit
Lui fit accroire, par les voyes,
Des belles dames qu'il voyoit,
Que c'étoit des oisons et oyes.

On ne peut nature tromper.
En après, tant lui en souvint,
Qu'il ne put disner ni souper,
Tant amoureux il en devint.
Et quand des moines plus de vingt
Demandèrent pourquoi musoit,
Il répondit, comme il convint,
Que voir les oyes lui plaisoit.

René d'Anjou, m. en 1480. *L'Abusé en court*, pet. traicté (en pr. et en vers) fait nagères et comp. p. très-haut et très-puissant prince René, roi de Sicile, de Naples, etc. (a été attrib. à dom Jehans, moine de l'abbaye de Haute-Selve; cependant M. de Quatrebarbes a inséré cet ouvrage dans le 4e vol. des *OE. du roi René*). S. l. n.d. (Bruges, Colard Mansion, v. 1475), petit in-fol. goth. de 45 ff., fig. s. b. Cette édit. est suivie de deux autres opuscules, impr. av. les mêmes caract.: *Les Evangiles des connoilles*, fait à l'onneur et exaulcement des dames, et un *Livret cont. plusieurs honnestes demandes sur le fait et mestier d'amour*, etc. Mac-Carthy, 445 fr. — S. l. n. d. (probabl. Lyon, v. 1480), pet. in-fol. goth de 61 ff., av. 11 gr. s. b. Ed. aussi rare que la première.— Vienne, 1484, pet. in-fol. goth. de 29 ff., fig. s. b.; La Vallière, ex. piqué, 21 fr.—S. l. n. d, in-4 de 51 ff., gr. s. b. grossières; Heber, 6 liv. 10 sh. — Ce poëme est assez libre d'expressions, témoin le quatrain cité par Brunet dans le *Manuel du libraire* et qui se lit sur le dernier feuillet du volume :

A grant dangier ly homs se vit
Qui à present a le court v..,
Encoires vit à plus grant honte
Qui a coûrt v.. et point ne monte.

Voici le sujet de ce petit poëme : Un malheureux courtisan ruiné rencontre Aristote, à qui il raconte qu'il était devenu amoureux de Mme *la Cour* (car la pièce est toute allégories et proverbes), qui lui a refusé ses faveurs; Aristote ne trouve rien de mieux que de l'envoyer à l'hôpital. — La dernière figure sur bois représente le courtisan conduit à l'hôpital.—V. la Biblioth. univ. des romans, t. XVII, mars 1778.—Goujet, Bibliothèque française, tom. IX, pp. 366-372. — Bodin, Recherches hist. sur l'Anjou, tom. II, p. 17. — Villeneuve-Bargemont, Hist. de René d'Anjou, tom. II, pp. 446-458.—M. de Quatrebarbes a inséré cet ouvr. dans le 4e vol. de son éd. des *OE. du roi René*.

Pilvelin. *Le Messagier d'amours*, dial. en v. de 10 syll. S. l. n. d. (vers 1489), pet. in-4 goth. de 13 ff., fig. s. b. Crozet. 161 fr.; Solar, 260 fr. — Paris, s. d., in-8 goth. de 16 ff., 2 fig. s. b. Heber, 5 liv. 12 sh.

Guill. Coquillart, official de l'église de Reims, m. en 1490. *OEuvres*, Paris, 1532, 1533, 1534, 1546, in-16 de 158 ff.; l. rondes. Aimé Martin, 69 fr.; Solar, 430 fr.; Veinant, 421 fr.—Lyon, 1540, 1579, in-16; Nodier, 39 fr. 50 c.; Solar, 200 fr.; Chaponay, 301 fr. — Reims, Brissart-Binet, 1847, 2 vol. in-8, 16 fr. Bonne éd., publ. par P. Tarbé. — Edit. ann. p. d'Héricault; Paris, Jannet, 1857, 2 vol. in-16. — On remarque dans cette édition une *Notice sur Coquillart et la vie bourgeoise au XVIe siècle*, occupant 162 pages; et de plus, à la fin du 2e vol., pp. 329 à 383, une bonne notice bibliographique.—*Poésies* (du même); Paris, 1723, 2 part. in-12; Veinant, 20 fr. — *S'ensuyvent les Droitz nouveaulz établis sur les femmes, le Débat des dames, le Plaidoyer et l'Enqueste d'entre la simple et la rusée*. Paris, s. d., pet. in-4 goth. de 88 ff.; plusieurs éditions et toutes rares; Aimé-Andre, 50 fr. — *Les Présomptions des femmes ;* Paris et Rouen, s. d., in-8 de 8 ff. Solar, 590 fr.; idem, 525 fr. — Crozet, av. deux autres pièces, 66 fr. Réimp. par Pinard, en 1830, pet. in-8 de 8 ff., tiré à 42 ex., fig. s. b.; Veinant, 5 fr. Cette pièce a été aussi réimp. dans les *Anc. poésies françoises* de Jannet, tom. III. Le titre signifie Conjectures sur les femmes; d'après leur air, leur habillement, etc., l'auteur présume leur conduite cachée et entre dans des détails fort libres. *Les Droits nouveaulx*, opuscule de 8 ff., dont la donnée et le titre surtout sont empruntées à Coquillart, ont été aussi réim-

primés dans la collection des *Joyeusetez* de Techener et dans le 2e vol. des *Anciennes poésies françoises,* publ. p. M. de Montaiglon (Bibl. Elzévirienne). – Les *Présomptions* ont été réimpr. dans le tom. III, p. 232.

P. Danche, escuyer. *Les Trois Blasons de France* (les bons vins, la belle fille, le beau cheval). S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 4 ff.; très-rare; a été réimp. dans l'éd. de Coquillart de 1546. C'est probabl. de ces blasons dont il est question dans l'*Origine des c... sauvages.*

Guill. Alexis, religieux de Lyre et prieur de Bussy. *Le Blason des faulces amours*, 126 stances de 12 vers. Paris, 1489, in-4 goth. de 15 ff.; très-rare. Solar, 600 fr. — Paris, s. d., pet. in-8 goth., fig. s. b.; Nodier, 90 fr. — Lyon, 1529, pet. in-8 goth.; Potier, 60 fr., etc. Réimp. plus. fois à la suite de la farce de Pathelin et des *Quinze joies de mariage* —*Le Passe-temps de tout homme et de toute femme.* Paris, s. d. et 1505, pet. in-4 goth. de 126 ou de 110 ff. Aimé Martin, 70 fr. Poëme sérieux. C'est un mauvais sermon rimé, monotone et nullement amusant. V. Goujet, tom. X, p. 103.—*Le Débat de l'homme et de la femme.* Cet opuscule, dont il existe une ancienne édition, 6 feuillets in-8, caractères gothiques, a été réimprimé dans le 3e volume des *Joyeusetez,* éditées par M. Techener, et dans le 1er volume des *Anciennes poésies françoises,* recueillies par M. A. de Montaiglon. C'est une série de quatrains dans lesquels l'homme exprime des reproches que la femme relève vivement. Citons une de ces attaques et la réponse :

Quant jeune pigeon femme englue,
Elle le fait devenir grue
Et croire *impossibilia;*
Bienheureux est qui rien n'y a.

Il ne luy fault une massue;
Fut un homme en beste vestue
Qu'une femme ne mestria;
Malheureux est qui rien n'y a.

Voici un passage extrait du poëme des *Faulces amours :*

Soit un amant
Frais et plaisant,
Soit diligent,
Soit plus luisant
Qu'un diamant,
Joli et gent,
Qu'il soit prudent,
Parlant aussi bien qu'un romant,
S'il n'a de l'or et de l'argent,
On lui dit : A Dieu vous commant.

Octavien de Saint-Gelais (m. en 1502) et **Blaise Davriel.** *La Chasse et le départ d'amours.* Paris, 1509, in-fol. goth. de 150 ff., jolies fig. s. b. Mac-Carthy, 450 fr.; Lenoir, 70 fr (V. au Manuel le détail des éd.) Ce poëme d'Octavien de Saint-Gelais est analysé dans la *Bibliothèque françoise* de l'abbé Goujet, tom. X, et dans les *Mélanges extraits d'une grande bibliothèque,* tom. IV. Voir aussi dans les *Poëtes français* publiés sous la direction de M. E. Crepet, 1861, tom. Ier, une notice de M. A. de Montaiglon. Le poëme est une de ces longues compositions allégoriques que le *Roman de la Rose* avait mises à la mode. *Sensualité, Abus, Vaine plaisance,* sont les guides du poëte jusqu'à ce qu'il se rende enfin à la *Cour* et à *Raison.* Il y a des détails fins et gracieux, mais cette veine heureuse est bientôt gâtée par l'abus d'une fable prolixe et fatigante. — Octavien de Saint-Gelais devint évêque d'Angoulême, mais ses poésies datent du temps de sa jeunesse, où il n'était encore qu'homme de cour. Il était un peu satirique contre les dames, ainsi que le témoignent ces quatrains :

Pour être loyal à sa dame
Savez-vous ce qu'il en advient?
De joyeux dolent on devient :
Car point n'est de loyale femme.

Bonnes gens, j'ai perdu ma dame :
Qui la trouvera, sur mon âme,
Car bien qu'elle soit belle et bonne,
De très-grand cœur je la lui donne.

J. Molinet (m. en 1507). *La Loyaulté des femmes,* avec les neuf preux de gourmandie et (2) balades d'amour. S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 5 ff. Il y a une autre édition, même format, intit. : *Léaulté des femmes.* Toutes deux sont rares.

Martial d'Auvergne (m. en 1508). *Les Poésies de Martial,* etc. Paris, Coustelier, 1724, 2 vol. pet. in-8. Solar, 34 fr. — *L'Amant rendu cordelier à l'observance d'amour,* par Martial, de Paris, dit d'Auvergne. Paris, 1490, s. d. (v. 1492), in-4 goth. Très-rare. Réimp. plusieurs fois avec les *Arresta amorum.*

Divry (Jehan, m. apr. 1509). *Dialogus Salomonis et Marcolphi,* dialogue entre le roi Salomon, qui débite une bonne partie du *Mérite des femmes,* et un paysan goguenard avec lequel il n'a pas le dessus. Cette facétie, qui a été attribuée à J. Divry, mériterait d'être remise en français moderne. S. l. n. d. (Eustadii, v. 1475), in-4 de 12 ff.; Libri, 50 fr.—Anvers, 1488, in-4 goth. de 10 ff., fig. en b.; La Vallière, 60 fr. — *Les Dictz de Salomon avecque les responses de Marcon, fort joyeuses,* 46 strophes de 5 vers ch. S. l. n. d. (v. 1500), pet. in-8 goth. de 7 ff., fig. s. b.; Nodier, 92 fr. — Réimp. fac-simile faite à Paris en 1829, pet. in-8 de 4 ff., tiré à 15 ou à 30 ex.; Crozet, 12 fr. 50 c. — *Les Secrets et Loix de mariage,* en vers de 8 syll. S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 20 ff., 2 fig. s. b.; Tripier, 175 fr. Il y a deux édit.; celle dont le titre est sans abréviation contient 64 vers de plus que l'autre. Réimpr.

dans le recueil de M. de Montaiglon, t. III, p. 168. Toute la première partie de cette pièce est une réminiscence évidente des *Quinze joies de mariage*.

Salut à vous, gens mariez,
Par ceste lettre vous envoye;
Quant ainsi vous vous hariez,
Tensez, foulez, mal chariez,
Je ne m'ose trouver en voye
Ne marier, qu'on ne me voye
Ainsi harié que vous estes;
Tous folz ne portent pas sonnettes...
Par maniere de passe-temps
J'ay ces secretz-cy composez :
Se aucuns en sont malcontens,
Pardonnent-moy, car je pretens
D'en rendre les faulx advisez;
Je l'ay fait pour les abusez,
Qui croyent ung petit de legier;
En femmes y a grant dangier.

—*Les Estrennes des filles de Paris*, par Jehan Divry. Opuscule de 4 ff. in-8, gothique. Réimprimé dans le recueil de M. de Montaiglon, t. IV, p. 77. L'éditeur fait observer que si Molière avait connu cette poésie, digne des mirlitons de la foire, il aurait fait injure à ces trop honnêtes distiques, s'il ne les avait pas fait recommander par Arnolphe. Ils vont de pair avec la *Maxime du mariage ou les Devoirs de la femme mariée*, que celui-ci fait lire à Agnès (*Ecole des femmes*, act. 3, sc. 2.)

Fille qui a du temps assez
Doit prier pour les trespassez.
Pour passer temps en jour de feste,
Fille doit lire un livre honneste.
Fille doit à tous pardonner
Et aux pauvres du sien donner.

Maximien. *L'Advocat des dames de Paris, touchant les pardons Sainct Trotet*. Paris, s. d. (v. 1530), pet. in-8, goth. de 12 ff., avec une fig. s. b. représentant les dames de Paris allant en pèlerinage. Pièce rare qui a été réimpr. à Chartres, chez Garnier, en 1832, et tirée à 50 exempl. — Une autre pièce ancienne du même genre, et attribuée à Laurens Belin, est intitulée : *La Vray disant advocate des dames*. S. l. n. d., petit in-8 de 16 ff., goth. Vendu en 1830, 36 fr. Elle a été réimpr. dans le 5e vol. de Marot, éd. de La Haye, p. 173.

Ant. Prévost. *L'amant desconforté cherchant confort parmy le monde, contenant le mal et le bien des femmes*, etc. Lyon (v. 1530), in-8, goth. de 54 ff. Heber, 8 liv. 12 sh.; Coste, 100 fr. — Volume rare; vers médiocres, mais l'auteur a du naturel et de la passion. Il ne s'agit pas chez lui d'une Iris en l'air. Il raconte ses peines à un gentilhomme qui l'engage à oublier son amour et qui lui fait le tableau de tous les maux dont les femmes ont été la cause. L'amant, quoique rebuté par sa dame, qui lui préfère un *plus beau fils* que lui, est si indigné du mal que le gentilhomme lui dit des *povres femmes*, qu'il tombe en pâmoison. Revenu à lui, il prend vivement leur défense et vante leurs vertus. A été réimprimé avec d'autres pièces sous le titre : *Regrets d'amour*.

Gratien Du Pont, seigneur de Drusac. *Les Controverses des sexes masculin et féminin*, poëme en 3 livres. Toulouse, 1534, pet. in-fol. goth., av. fig. s. b. Cailhava, 190 fr.; Solar, 281 fr. — S. l. (Paris), 1536, 1537, 1538, 1539, 1541, s. d. et 1598, pet. in-16, lettres rondes, petites fig. s. b., dont quelques-unes sont assez joyeuses. On trouve quelquefois à la fin du volume la *Requeste du sexe masculin contre le sexe féminin*. Tripier, 120 fr.; Solar, 270 fr.; Chaponay, 285 fr.; Double, 351 fr. Ouvrage singulier, peu favorable aux femmes.

Eustorgue de Beaulieu. *Les divers rapportz, cont. plusieurs rondeaux,... et 7 blasons anatomiques du corps féminin, response du blasonneur du cul*, etc. Lyon, 1537, pet. in-8 de 152 ff., lettres rondes. D'heiss, en 1785, 11 fr. On ne connaît de cette édit. qu'un seul exempl., qui était, en dernier lieu, dans la bibl. Cicongne. — Paris, 1544, pet. in-8 de 88 ff., car. ronds, fig. s. b. Heber, 14 liv. 5 sh. On croit cette éd. moins complète que la première. — Recueil fort licencieux.

Hugues Salel. *Dialogue non moins utile que délectable, auquel sont introduits les dieux Jupiter et Cupidon, disputant de leur puissance, et par fois un antidote et remède pour obvier aux dangiers amoureux*, in-8. Livret peu commun et qui n'est pas compris dans les œuvres d'Hugues Salel, imprimées à Paris, sans date, mais en 1539, et à Lyon, en 1576. Ce *Dialogue* n'a point de lieu d'impression, mais l'épître dédicatoire est datée de Lyon, 1538.

Desmarins de Masan. *Le Rousier des dames, sive le Pélerin d'amours*. S. l. n. d. (Paris, v. 1539), in-8 de 24 ff. goth., fig. s. b. Veinant, le seul ex. connu, 255 fr. — Réimpr. 1° par M. Veinant, à 62 exempl. Paris, Crapelet, 1852, pet. in-8 goth., fig. s. b.; et 2°, dans le tom. V des *Anciennes poésies françaises des XVe et XVIe siècles*, publiées par M. A. de Montaiglon.

Roger de Collerye, secrétaire de l'évêque d'Auxerre et président, dans cette ville, d'une société facétieuse dont le chef s'appelait Abbé des Fous, s'est surnommé lui-même Roger Bontemps (m. en 1540). — Ses *OEuvres*. Paris, 1536, pet. in-8 de 104 ff., lettres rondes. R. — Il en a été donné, en 1855, en 1 vol. in-18, une nouvelle édition revue par M. Ch. d'Héricault; elle fait partie de la *Bibliothèque Elzévirienne*. Plusieurs morceaux de Roger de Collerye : *Amour et Plate*

Bource, l'*Infidélité*, ont été reproduits dans les *Poëtes français, ou Recueil des chefs-d'œuvre de la poésie*. Paris, 1861, tom. I. Le grand mérite de Collerye comme écrivain est de posséder une forme à lui, une forme simple et expressive. Il a la tournure leste, la pensée franche, la parole naturelle. La maîtresse de ce bohème, type de Roger-Bontemps, est ainsi dessinée :

C'est la plus gente fatrillonne
Et la plus gaye esmerillonne
Qu'on veit onc, et la nompareille.
Son amour souvent me réveille,
Et mon cueur, mon corps et espritz;
Alors que chascun dort, je veille;
Je vois, je viens, je m'esmerveille,
Tant suis d'elle ravy et pris.

Ant. Vias. *La Diffinition et perfection d'amour*. — *Le Sophologe d'amour*. Paris, 1541, 1542, pet. in-8 de 60 ff., fig. s. b. Crozet, 52 fr. 50; Aimé Martin, 69 fr.; Nodier, 83 fr.

Borderie. *L'Amye de court*. Paris et Lyon, 1542, pet. in-8, de 32 ff. Veinant, 107 fr.

Ant. Heroet. *La Parfaicte amye*. Lyon, 1542, 1543, pet. in-8. Nodier, 50 fr.; Tripier, 70 fr. — « Dans la *Parfaicte amye*, la plus importante de ses œuvres, l'auteur met en scène une amante qui raconte pourquoi et comment elle a aimé, comment elle aime, et qui se préoccupe de raconter les accidents métaphysiques, non les faits extérieurs et matériels de son histoire. Elle veut nous prouver, par son exemple, ce que c'est que la perfection d'amour ; elle expose tout ce qu'elle a senti, tout ce qu'elle a pensé, tout ce qu'elle a trouvé en elle-même de nécessairement et logiquement passionné. L'intention bien marquée du poëte est de montrer le type exquis de la femme ensevelie dans le dévouement amoureux... On sent là un parfum de véritable tendresse, d'une tendresse chaleureuse, parfois gracieusement simple et doucement naïve. » M. d'Héricault, les *Poëtes français*, I, 626.

Jean Martin, Sgr. de Choisy. *Le Papillon de Cupido*. Paris, 1543, pet. in-8 de 36 ff., lettres ital. Heber, 2 liv.; Veinant, 355 fr. — Poëme satirique et souvent très-libre. L'auteur suppose qu'un amoureux, changé en papillon par Cupidon, parcourt le monde sous cette forme, visite Paris, Rome, les couvents, et raconte les faits scandaleux dont il est partout témoin.

Clém. Marot, m. en 1544. Nous renvoyons au *Manuel du Libraire* pour le détail des nombreuses éditions de cet excellent auteur; nous ne voulons donner ici que quelques prix obtenus récemment par les anciennes éditions de ses œuvres dans les ventes. Lyon, Gryphius, 1538, in-8, goth.; Solar, 350 fr.; Chaponay, 850 fr. — Lyon, au logis de M. Dolet, 1538 ; Solar, 1320 fr. — Lyon, 1539, 2 part. pet. in-8; Solar, 270 fr.; Chaponay, 222 fr. — Paris, 1540, pet. in-8; Solar, 90 fr.; Chaponay, 300 fr. — Lyon, 1543, in-8; Solar, 230 fr.; Chaponay, 399 fr.; — Lyon, 1544, in-8 ; Chaponay, 850 fr. — Paris, 1556, pet. in-8, Solar, 265 fr. — Paris, 1557, pet. in-8 ; Chaponay, 90 fr. — Lyon, 1558, petit in-8, fig. s. b.; Solar, 136 fr ; Chaponay, 61 fr. — Niort, 1596, pet. in-8 ; Chaponay, 105 fr. — La Haye, Moetjens, 1700, 2 vol. petit in-12; Solar, 180 fr.; Chaponay, 25 fr., etc.

Gringore (Pierre), m. vers 1545. *Le Chasteau de labour*, poëme allégorique sur les div. tribulations de la vie et particulièrement sur celles du mariage ; c'est le plus anc. et le meilleur ouv. de l'aut.; souvent réimp ; toutes les éd. ont de la valeur. Paris, s. d., pet. in-4 de 41 ff. Aimé Martin, 205 fr. — Paris, 1499, in-8 goth , 50 ff., fig. s. b., 1500, in-8 goth., 60 ff., fig. s. b. 1532, in-16, l. rondes, 109 ff.; Baudeloque, 59 fr., etc. — *Le Casteau* (château) *damours*. S. l. n. d. (Paris, avant 1500), in-4, goth. de 6 ff., au dern. fig. en b. représ. David et Betsabée. — Paris, 1500, in-4 goth. de 36 ff., fig. en b. Ed. beaucoup plus complète que la première ; Morel-Vindé, 180 fr. — Une réimpr. gr. in-8, faite sur l'éd. sans date, a été tirée en 1830, p. Crapelet, à 100 ex. — *Complainte du trop tard marié*. Chartres, s. d., pet. in-8 goth. de 8 ff., fig. s. b. Crozet, 55 fr.; Tripier, 120 fr. — *Complainte du trop tost marié*. S. l. n. d., pet. in-4 goth. de 6 ff., fig. s. b. — *La Complainte douloureuse du nouveau marié*, 42 stances en v. de 8 syll. S. l. n. d. Paris, v. 1515, pet. in-4 goth. de 8 ff. av. 2 fig. en b. assez singulières ; Aimé Martin, 86 fr.; Solar, 50 fr. — Réimp. en 1830 dans les *Joyeusetez*.

G. d'Aurigny, dit le Pamphile. *Le Tuteur d'amour*, poëme en 4 chants. Paris, 1546, 1553, in-12. Nodier, 100 fr. — Ouvr. estimé et très-rare.

Magny (Olivier de). *Les Gayetez*. Paris, Dallier, 1557, in-8. Vol. rare et plus recherché que les autres vol. de poésies du même auteur, dont les *OEuvres* forment 4 vol. et se sont payées, à la vente Solar, 124 fr. — *Les Odes*. Paris, 1550, in-8; Chaponay, 355 fr. — *Les Amours*. Paris, 1553, pet. in-8 de 91 ff.; Chaponay, 365 fr. — *Les Amours* ont été réimpr. à Lyon, en 1575, pet. in-12. — « Les amours de ce poëte avec la belle cordière de Lyon, Louise Labbé, restés jusqu'ici à l'état de fait à examiner et de rumeurs vagues, ont été constatés par M. E. Turquety, qui a étudié la vie d'Olivier en poëte, c'est-à-dire, dans ses œuvres et vers par vers. Le rapprochement de certaines pièces, de certaines rimes des deux poëtes, prouve une

intelligence de cœur entre eux... Cet amour poétique, mariage de génie et d'âme, couronne dignement la vie d'Olivier de Magny; il marque le point culminant et radieux de son odyssée amoureuse... *Les Gayetez*, que l'abbé Goujet trouve obscènes, sont tout au plus parfois libertines, de la liberté que prenaient tous les poëtes d'alors, les plus éthérés comme les plus sceptiques, les plus enjoués comme les plus graves, Ronsard comme Baïf, Remy Belleau comme Saint-Gelais. » (Ch. Asselineau.) — V. aussi sur Magny un art. de M. Ed. Turquety dans le *Bulletin du bibliophile*, 14e série (1860) pp. 1637 à 1672; les *Annales poétiques*, tom. VI, et Viollet-Leduc, *Bibl. poétique*, pp. 217-220.

Jacq. Tahureau, m. en 1555. *Premières poésies*. Poitiers, 1554, pet. in-8 de 84 ff.— Ce volume est terminé ordinairement par les *Sonnetz, Odes et Mignardises amoureuses*; mêmes lieu, date et format. — *Poésies de J. Tahureau*. Paris, Ab. Langelier, 1574, pet. in-8; Solar, 101 fr.; Chaponay, 120 fr.

Jehan Bouchet, m. en 1555. *L'Amoureux transy sans espoir*. Paris, J. Janot, s. d. (1504), in-4 goth., 34 ff. non chiffrés, fig. s. b. — Il existe de cet ouvrage en vers et en prose trois autres éditions sans date. Paris, A. Verard (vers 1503), in-folio, goth. Paris, veuve Jehan Trepporel, in-4 goth., av. gr. s. b. (V. 65 fr. en 1816), et Lyon, Olivier Arnoullet, in-4. — *Les Angoysses et remèdes d'amour du Traverseur* (J. Bouchet) *en son adolescence*. Poitiers, 1536, in-4 goth.; Solar, 305 fr. et souvent réimpr. dans le format pet. in-8, 164 pp., fig. s. b. — *La Fleur et triomphe de* 105 *rondeaulx, cont. la constance et inconstance de deux amants*. Lyon, 1540, pet. in-12 goth. Nodier, 30 fr.

Des Coles. *L'Enfer de Cupido* (petit poëme satirique contre les femmes). Lyon, 1555, petit in-8, jolies fig. sur bois du petit Bernard; Nodier, 80 fr.; Cailhava, 96 fr. Ces vers n'ont d'ailleurs aucun intérêt. On en trouve une courte analyse dans les *Annales poétiques*, tom. III, p. 94.

Ferry Julyot. *Elégies de la belle fille lamentant sa virginité perdue*, etc. S. l., 1557, in-8 de 96 pp., fig. s b.; Nodier, 200 fr.; Baudelocque, 120 fr. Livre dans lequel il y a des passages licencieux; on n'en connaît que 2 exempl., celui qu'avait Nodier, et un autre conservé dans la biblioth. de Besançon. V. le *Bull. du bibliophile belge*, tom. Ier, p 268. — Une courte citation de ce poëme donnera une idée de son style, fort médiocre. La *belle fille* remercie le Seigneur de lui avoir donné des charmes qu'elle décrit fort en détail. Nous ne la suivrons que dans une faible partie de cet inventaire :

« Orné m'avez le front de blonds cheveux
Polis, luysans, longs comme ie les veux
Lesquels m'ont fait montrer de toutes parts
La face honnie estant dessus espars,
Un front quarré, deux yeux estincelant
Plus que le cler diamant pullulant
Assis et mis sur deux joues vermeilles
Minces de peau et aux coings deux oreilles
Tant proprement et si bien adiancées
Qu'impossible est d'estre mieux compassées.
Pour séparer ces deux joues féminines
Un petit né à deux joinctes narines.
Avez assis dessous elle une bouche
Qu'heureux se tient qui d'icelle s'abouche
Lorsqu'en soubris et doucetés fécondes
Ie veulx ouvrir mes lèvres rubicondes. »

Mellin de Saint-Gelais, m. en 1558. *OEuvres poétiques*. Lyon, Deharsy, 1574, in-8. — Paris, 1719, in-12. Cet auteur est ainsi apprécié par M. Ch. d'Héricault : *Les Poëtes français*, 1861, t. I, pp. 607 :

« Ses contemporains lui décernèrent les plus grandes louanges; Ronsard l'appelle l'*Enfant du ciel*. Le critique que nous venons de nommer le juge sévèrement; il le regarde comme le disciple de cette insipide rhétorique italienne qui efféмina l'intelligence française au XVIe siècle; il le regarde comme un amoureux sans cœur et un poëte sans pensées; mais du moins il fut un des défenseurs de la langue nationale, alors en grand péril. Son esprit est un esprit de femme, et même d'une femme de la cour. L'élégance y domine, mais maniérée et prétentieuse; la grâce n'en est point absente, mais elle est affectée et minaudière. L'œuvre du poëte se compose de petites pièces vraiment fugitives, bâties sur une pointe d'aiguille, continuées par une exagération laborieuse et finissant par un trait gentil. Dans l'épigramme, sa versification nette et soignée, sa forme harmonieuse peuvent dissimuler ce qui lui manquait en étendue d'intelligence, mais, dans la satire, il se montre sans âme, sans énergie, sans indignation... Il passa presque toute son existence à composer des vers amoureux et on ne trouve dans aucun d'eux ni un élan, ni un cri du cœur, ni un sentiment sincère. Tout y est recherché ou banal. Toujours galant et jamais passionné, le poëte n'y aime que la rhétorique. »

Bérenger de La Tour (m. en 1559). *L'Amie des amies*, imitation de l'épisode de Zerbino et Isabella, de l'Arioste, en 4 livres. Lyon, 1558, petit in-8 de 30 pp. pour l'*Amie des amies* et 57 pour les autres poésies de l'auteur : caractères cursifs. Charmante édition; très-rare. Rostan, no 1058, 205 fr. Viollet-Leduc dit que la seconde des Eglogues contenues dans ce volume, est un petit chef-d'œuvre de grâce et de naïveté.

Almanque Papillon (m. en 1559). *La Victoire et Triumphe d'argent contre Cupido, Dieu d'amours, naguierres vaincu dedans Paris, avec la responce*. Lyon, Fr. Juste, 1537, in-16. *La Victoire* est un poëme anonyme d'Almanque Papillon, et la réponse seule est de Ch. Fontaine. Ce petit volume,

peu connu, est d'une rareté extrême. Le *Manuel du libraire* (5e édit., t. II, col. 1326) n'en signale aucune vente. — Papillon est aussi auteur d'un autre poëme rare, mais qui a été réimprimé dans le *Mespris de la Court*, etc. : *Le Nouvel Amour*. Lyon, 1543, pet. in-8 de 16 ff. — On lit sur le titre un avis curieux au lecteur. Veinant, 30 fr.

Maurice Scève (m. v. 1564). *Delie, object de plus haulte vertu*. Lyon, 1544, pet. in-8, av. une fig. s. b. à ch. page. Un amateur de Paris, no 191, 76 fr.; Chaponay, 240 fr. — Lyon, 1547, pet. in-8. R.— Paris, 1564, pet. in-12 de 126 ff. chiffrés, plus 14 non chiffrés, en lettres ital., portr. et fig. en b. dans le texte. Nodier, 50 fr. — Pontier, à Aix, a fait, en 1829, une réimpr. fac simile de l'édit. de Lyon, 1547 ; une nouvelle réimpression de ce petit poëme vient d'être faite, en 1863, à Lyon, par Perrin, petit in-8 et avec fig. s. b. — Consulter sur cet ouvrage une notice de M. Philoxène Boyer, dans les *Poëtes français*, t. I, pp. 643 :

« L'amant avait bonne envie d'égaler Pétrarque; il nous rappelle plutôt, dans les parties bien venues de son livre, l'Anglais Donne et l'Espagnol Gongora ; comme eux subtil, imagé, mythologique, de ci de là sincèrement ému. Il se sert avec bonheur de la forme vive du dizain, mesure étroite et brève, singulièrement propre à ces raffinements de l'idée, à ces condensations du sentiment où il se complaît d'ordinaire. »

Il est question de Maurice Scève dans les *Annales poétiques*, tom. IV, dans les *Nouveaux Mélanges*, de Breghot du Lut, pp. 101, dans le *Bulletin du bibliophile*, 3e série, no 15.

Gilles Corrozet, m. en 1568. Il était libraire et poëte ; on a de lui des *Epîtres vénériennes* (amoureuses), etc. Il a publié aussi un *Parnasse des poëtes françois*. — *Le Compte du Rossignol*. Paris, 1546 ; il en existe une réimpression. Lyon, J. de Tournes, 1547, in-8, 36 pp. C'est une des plus élégantes productions de cet habile imprimeur, et elle est exécutée avec beaucoup de soin. Ce récit a été reproduit dans le Recueil de M. de Montaiglon, tom. VIII, et ce critique pense que Corrozet doit être l'auteur de cette fable, « menée avec finesse, car, à mesure que se déroule l'action ou, pour mieux dire, les conversations de l'amoureux Florent et de la délicate Yolande, on attend toujours une autre fin que celle tout à fait imprévue qui est le but de l'auteur. C'est le contraire des énigmes de Straparole ; en les lisant, on ne peut comprendre qu'une saleté, tant l'équivoque est habilement ménagée et adroite. Ici on s'attend à une histoire d'amour et on a affaire à une thèse d'amour platonique et si détachée des sens que l'idée même de mariage en est exclue. Notons en passant que le *Compte* de Corrozet n'a rien de commun avec le *Rossignol* beaucoup plus matériel qu'on ajoute aux *Contes* de La Fontaine.

Franç. Habert. *Les Epîtres cupidiniques du Banny de Liesse*. Paris, Alain Lotrian, s. d. (v. 1540), in-8 goth. Très-rare. *Bibliogr. instructive*, no 3122. — *La Suite du Banny de Liesse, où se trouve le Jugement de Paris et plusieurs épistres, rondeaux, ballades*, etc. Paris, Denys-Jannot, 1541, in-8. Très-rare. — *Le Jardin de félicité, avec la Louange et haultesse du sexe féminin*, en ryme françoise. Paris, 1541, in-8. R. — *La Controverse de Vénus et de Pallas*. Paris, 1542, in-8. — *Le Temple de chasteté, avec plusieurs épigrammes*. Paris, 1549, in-8. Tech., rel. Bauzonnet, 275 fr. ; Potier, cat. de 1860, 25 fr. — *Les Métamorphoses de Cupido*. Paris, 1561, in-8. Potier, 40 fr.

Claude Turrin. *OEvres poétiques*, div. en 6 livres : les 2 prem. sont composés d'élégies amoureuses, et les autres de sonnets, chansons, églogues et odes à sa maîtresse. Paris, 1572, pet. in-8, av. le portr. de la maîtresse de Turrin gravé sur bois. — Nodier, 20 fr. 50; Tech., 85 fr. ; Chaponay, 100 fr.

Guill. de la Tayssonnière. *L'Attifet des demoiselles*, première et plus importante pièce de leur embellissement. Paris, 1575, in-8 de 16 ff. — Cet auteur a aussi publié un volume d'*Amoureuses occupations*, etc., mais Colletet dit que c'est une des plus ennuyeuses choses qu'il ait jamais rencontrées. *L'Attifet*, du moins, est court.

Guill. Des Autelz (m. en 1576). *Amoureux repos, avec les façons lyriques*, etc. Lyon, 1553, pet. in-8. Chaponay, 250 fr.

Jacq. Peletier, du Mans (m. en 1582). *Les Amours des amours*, cont. 96 sonnets. Lyon, 1555, pet. in-8 de 153 pp. Potier, 60 fr. — L'auteur avait adopté un système orthographique qui rend la lecture de son ouvrage très-pénible.

René Bretonnayau. *La Génération de l'homme et le Temple de l'âme*, etc. Paris, 1583, in-4. Chaponay, 42 fr.

Labé (Louise Charly, femme du sr), dite la belle Cordière, m. en 1566, à l'âge de 40 ans. L'amour qui respire dans ses écrits la fit surnommer la Sapho française. On trouve parmi ses œuvres poétiques le *Débat de Folie et d'Amour*, dial. en pr., div. en 5 a. et à 6 personnages, pièce qui a été imitée par La Fontaine et par d'autres poëtes, et qui est regardée comme la première vraie comédie faite en France. — *OEuvres*. Lyon, 1555 l'éd. de 1555 est si rare qu'elle ne s'est pas montrée en vente depuis très-longtemps ; un ex. est porté au catalogue imprimé de la Bibliothèque du Roi (V. 4547) ; un autre se trouve

dans la Bibliothèque lyonnaise, formée par M. Coste et achetée par la ville de Lyon. — Lyon, 1556, pet. in-8; Aimé Martin, 215 fr. Dans ces dernières années, la valeur attachée par les bibliomanes à l'édition de 1556 a augmenté dans les proportions les plus fortes. Un très-bel exemplaire a été payé 1,175 et 1,480 fr. aux ventes Solar et Double. — Réimpr. en 1762, in-12; à Brest, en 1815, in-8; à Lyon, en 1824 et 1834, in-8, et en 1845, in-12, tiré à 200 ex. Tripier, 30 fr. — Paris, 1853, in-12, belle édit. tirée à 120 exemplaires; il en existe deux sur peau vélin : l'un appartient à la ville de Lyon; l'autre a été adjugé à 1,200 fr., à la vente Cailhava, en 1862. — On peut consulter sur Louise Labé une notice de M. Sainte-Beuve, insérée dans la *Revue des Deux-Mondes*, mars 1835, et reproduite dans les *Portraits contemporains*, tom. III; et quelques pages de M. H. Babou dans les *Poëtes français*, tom. III. Beaucoup d'obscurités et d'incorrections déparent ces petites pièces, qui seraient presque médiocres si elles n'étaient animées par une vraie passion que le poëte ressent, selon son expression, « en ses os, en son sang, en son âme. » Il y a de la tendresse et de la gentillesse dans les élégies; dans quelques sonnets l'âme éclate et se brise, comme celle de Sapho à Leucade. Voici un échantillon de ses vers.

Au tems qu'Amour, d'hommes et dieux vain-
Faisoit brûler de sa flamme mon cœur, [queur,
En embrasant de sa cruelle rage
Mon sang, mes os, mon esprit et courage,
Encore alors je n'avois la puissance
De lamenter ma peine et ma souffrance;
Encor Phébus, ami des lauriers verts,
N'avoit permis que je fisse des vers :
Mais maintenant que sa fureur divine
Remplit d'ardeur ma hardie poitrine,
Chanter me fait, non les brûlans tonnerres
De Jupiter, ou les cruelles guerres
Dont trouble Mars quand il veut l'univers;
Il m'a donné la lyre qui, en vers,
Souloit chanter de l'amour les travers, etc.

Fr. de Belleforest, m. en 1583. *La Chasse d'amour*, avec les fables de Narcisse, etc. Paris, 1561, pet. in-8. Nodier, 39 fr.; Potier, en 1860, 70 fr. Cette pièce est rare, mais elle le mérite bien, car elle est, pour le moins, très-médiocre.

Nic. Debaste. *Les Passions d'amour*. Rouen, Mallard (1586), pet. in-12 de 82 ff. Veinant, 129 fr.

Pierre Ronsard, m. en 1586. *Les Amours* (poésies). Paris, 1552, 1553, pet. in-8 de 152 ff.; Tripier, 150 fr. — Rouen, 1557, 3 part. in-8. Solar, 58 fr.— *Livret de folastries à Janot, Parisien*. Paris, de Laporte, 1553, pet. in-8 de 71 pp.; Chalabre, ex. incomplet, 88 fr. — Ed. avec 2 nouv. pièces libres, pp. 70 et 71; s. l., 1548, pet. in-12 de 71 pp.; Tripier, 300 fr.; Solar, 310 fr.— Poésies insérées dans les œuvr. de Ronsard (dans l'édit. de 1617, en 11 tom. pet. in-12, avec les pièces retranchées, sous le titre : *Les Gayetez*), moins la troisième folâtrerie, qui est la plus piquante. La pièce la plus curieuse de ce vol., le *Dithyrambe chanté au bouc de Jodelle*, n'est pas de Ronsard, mais de Bertrand Berger. Sous le titre : *Les folastries de la bonne chambrière à Janot Parisien*, Pinard a réimp. la 3e folâtrerie, qui commence par ce vers :

En cependant que la jeunesse

à la suite du *Banquet des chambrières*. — Le *Livret de folastries* a été réimp. à Paris, en 1862. (J. Gay, in-18, XX et 58 pp.; tiré à 100 exempl.). L'avant-propos renferme d'intéressants détails biographiques et littéraires. — Les diverses éditions complètes ou partielles des *OEuvres* de Ronsard sont l'objet de détails très-étendus et coordonnés avec beaucoup d'exactitude dans la dernière édition du *Manuel du Libraire*, tom. IV, col. 1374-1387. Les bibliophiles attachent à ces vieux volumes une valeur qui va toujours croissant. On a payé les *OEuvres* de Ronsard, édit. de 1604, 5 vol. pet. in-12, 110 fr. à la vente Chaponay; l'édit. de 1609, in-fol., 695 fr. à la vente Renouard, 861 fr. à la vente Solar, et 1,250 fr. à la vente Double, en mars 1863, un très-bel exemplaire. On recherche beaucoup les *Amours*, 1552, in-8 de 239 pp. et 32 ff. de musique (63 fr., Nodier et 156 fr. Salmon).

Jean Dorat, m. en 1588. *Les Angoysses douloureuses qui procèdent d'amours*, par Helisenne de Crenne. Paris, s. d. (1538), in-8. Il existe deux autres éditions, l'une également sans lieu ni date, l'autre datée de 1541. L'ouvrage est réimprimé avec quelques autres productions du même auteur dans ses *OEuvres*. Paris, 1543 (autres éditions 1555 et 1560); elles sont toutes recherchées; 100 fr. vente Aimé Martin. Le nom d'Helisenne de Crenne est un pseudonyme; on peut voir, dans une note de Rabelais (édition Variorum), tom. III, p. 148, les motifs qui font croire que c'est Jean Dorat qui s'est caché sous ce nom. Consulter aussi un article de M. J. M. Guichard, dans la *Revue du XIXe siècle* (2 août 1840).

J. Ant. de Baïf, m. en 1589. *Le Ravissement d'Europe*. Paris, 1552, pet. in-8. R. — Les *Amours*, 1552, pet. in-8. R. Cette édit. renferme, en 2 livres, les *Amours de Méline*. Solar, 70 fr; le même, 161 fr. — *Quatre livres de l'Amour de Francine*. Paris, 1555, pet. in-8. R. — *OEuvres en rime* (cont. 9 livres des *Poëmes*, 7 livres des *Amours*, 5 livres des *Jeux*, 5 livres des *Passe-temps*). Paris, 1572-73, 4 part. en

2 vol. in-8, et quelquefois reliées en un seul. Gellert, 57 fr.; Bignon, 100 fr.; Chaponay, 505 fr.

Ch. Fontaine, m. en 1589. *La Fontaine d'amours, cont. élégies, épistres et épigrammes.* Paris, 1546, 1547, in-16 de 120 ff. Crozet, 90 fr.; Tripier, 120 fr. — *La Fontaine des devis amoureux.* Lyon, 1572, in-12. — *Le Jardin d'amour, avec la Fontaine d'amour.* Lyon, 1588, pet. in-12. — *La Contr'amye de cour,* par Charles Fontaine. Paris, 1544, in-8. Volume rare, comme toutes les autres productions de ce poëte médiocre, qui prit la défense des amours honnêtes contre l'opinion de La Borderie, qui, sous le titre de l'*Amye de cour,* avait chanté l'amour libertin. Il avait toutefois de la facilité. La liste de ses ouvrages est longue; on y trouve, selon une notice de M. Asselineau, insérée dans les *Poëtes français,* t. Ier, p. 650, « des traductions de différents auteurs latins, entre autres d'Ovide et de Seselome, une autre des *Manes* de Publius Syrus. » Il faudrait dire, ce nous semble, les *Mimes* de Publius Syrus. Quant à Seselome, nous ignorons absolument quel personnage désigne ce nom étrange. Il y a deux fautes d'impression dans une ligne.

G. Paradin. *Le Blason des danses, où se voyent les malheurs et ruines venant des danses, dont jamais homme ne revint plus sage, ni femme plus pudique.* Beaujeu, 1556, pet. in-8. R. — Réimpr. p. F. Didot pour Tech., à 76 ex. pet. in-8. *(Joyeusetez.)* — Le titre est ce qu'il y a de plus piquant dans cette brochure.

Est. Du Tronchet. *Lettres amoureuses, avec septante sonnets, trad. de Pétrarque.* Lyon, 1593, pet. in-8. Solar, 36 fr.

Fr. de Louvencourt, Seign. de Vauchelles. *Les Amours et premières œuvres poétiques.* Paris, 1595, pet. in-8. Nodier, 28 fr.

Cl. de Trellon. *Le Premier livre de la Flamme d'amour,* dédié à Mgr le duc de Nemours, plus diverses poésies. Paris, 1591, réimp. à Lyon, 1592, pet. in-8. Cet ouvrage, complété et porté à deux livres, figure dans les *OEuvres poétiques* de Claude de Trellon. Lyon, 1594, gros volume de 600 pp. où se trouve aussi l'*Histoire de Lénocrite et de l'amour fortuné,* roman en prose, contenant, sous le voile de l'allégorie, une partie de la vie de Trellon ; mais il faut remarquer que l'auteur a désavoué ce roman et qu'il l'a rejeté de la seconde édition de ses œuvres, 1597, pet. in-8, édit. intitulée : *Le Cavalier parfait,* et dans laquelle on trouve les *Amours de Sylvie, les Amours de Félicie, les Meslanges et l'Hermitage.*

Scalion de Virbluneau. *Les Loyales et pudiques amours, à mad. de Boufflers.* Paris, 1599, pet. in-12, fig. et portr. Ces œuvres d'un poëte fort médiocre sont partagées en trois livres; le dernier a pour titre : *Les prospères et parfaites amours.* Le volume renferme plusieurs emblemes d'amour assez mal gravés. M. Théophile Gautier a consacré à Scalion une notice assez étendue dans la *France littéraire,* notice qui a été reproduite dans les *Grotesques* publiés par ce critique fantaisiste.

Marc Papillon de Lasphrise, m. en 1600. *Les Premières œuvres poétiques du capitaine Lasphrise, à César Monsieur.* Paris, 1597, 1599, pet. in-12, portr. de l'aut. gravé par Thomas de Leu. Chaponay, 80 fr. — Ses poésies ont toute la licence du temps, mais il ne manque ni d'esprit, ni de bon sens.

Guy, de Tours, m. v. 1600. *Les Premières œuvres poétiques et soupirs amoureux.* Paris, 1568, in-12 R.

La Valletrye (N. de), *OEuvres poétiques.* Paris, 1602, in-12 (Soleinne, n° 890). Rare. — Quelques poésies sont assez libres; on y trouve aussi une pastorale, en 5 actes et en vers, intit. : *La Chasteté repentie.* C'est un débat entre l'Amour et Diane, où l'Amour l'emporte, et ce dieu vainqueur conseille à Diane de ne plus dissimuler. Diane lui répond qu'il a raison, et ajoute :

Car on me pensera toujours vierge, aussi bien
Comme si je l'étois, quand on n'en saura rien.

L'Amour conseille aux spectateurs d'imiter cet exemple :

Faites de votre honneur, comme elle fait du sien
Qui toujours est entier, mais qu'on n'en sache rien ;
Et par elle apprenez que les plus fines dames
De pareilles douceurs entretiennent leurs âmes
Dedans leurs cabinets, et que bien sottes sont
Les filles aujourd'hui qui comme elles ne font.

Ponthus de Thyard, évêque de Châlons-sur-Saône, m. en 1605. *Erreurs amoureuses,* augmentées d'une tierce partie, plus un livre de vers liriques (attrib. ord. à Ponthus de Thyard, et, par Brunet, à Ant. Dumoulin, de qui il existe une *Continuation des erreurs amoureuses*). Lyon, J. de Tournes, 1555, in-8, titre encadré, portr. Nodier, 28 fr.; Chaponay, 275 fr.

N. Rapin, m. en 1608. *OEuvres latines et françaises.* Paris, 1610, in-4. Chaponay, 80 fr.— On y trouve une pièce libre, intit. : *la Douche.*

Jean Bertaut, évêque de Séez, m. en 1611. *Recueil de quelques vers amoureux.* Paris, 1601, 1602, pet. in-8 de 91 ff. Solar, 69 fr.; Nodier, 71 fr.; Veinant, 190 fr. — Sous le titre d'*OEuvres poétiques.* Paris, 1605, 1606, 1633, pet. in-8. Nodier, 59 fr.; Solar, 59 fr.; le même, 173 fr. — Jolies poésies galantes; l'auteur leur dut sa fortune. Il est des vers qui sont restés dans toutes les mémoires :

Félicité passée
Qui ne peut revenir,
Tourment de ma pensée,
Que n'ai-je, en te perdant, perdu le souvenir!

Fr. Béroalde de Verville, m. v. 1612. *Les Soupirs amoureux, avec un Discours satyrique de ceux qui écrivent d'amour*, par N. Le Digne. Paris, 1583, 1584, 1597, 1598, 1606, pet. in-8 de 60 ff. dans les premières édit. Chaponay, 38 fr. — Parmi les poésies de Béroalde, il s'en trouve de fort libres. Le *Discours satyrique* de Le Digne, qui n'a jamais été imprimé séparément, a été reproduit dans les *Variétés bibliographiques* de M. Tricotel (Paris, 1863, pp. 98 à 109).

Régnier (Mathurin), m. en 1613. *OEuvres* (ou *Satires*). Paris, 1613, 1617, in-8. Solar, 34 fr ; Chaponay, 47 fr. — Ed. augm. de plus. pièces de pareille étoffe (c'est-à-dire très-licencieuses). Rouen, veuve Dubosc, 1621, 1625, 1626, pet. in-8. Paris, de Lacoste, 1635, 1641, 1655, 1667, in-12; Veinant, 37 fr.— (Leyde, Elzev.), 1642, 1652; prix très-variables ; en moyenne, 40 fr. — Ed. av. comment. de Brossette et de Lenglet-Dufresnoy : Londres (Rouen), 1729, in-4 ou in-8; 1733, in-fol. et in-4 ; Potier, 40 fr.; idem (Paris), 1746, 1750, 1780, 2 vol. pet. in-12 ; F. Didot, 9 fr.— Genève (Lyon), 2 vol. in-24, 1 fig.; env. 6 fr. — Ed. stéréot. Paris, 1803, in-12 et in-18. Paris, 1822, in-8; 10 à 12 fr.; éd. Viollet-Leduc, 1853, in-16; 5 à 6 fr.; éd. Poitevin, 1860, in-16, 4 fr. — Math. Régnier était neveu de Desportes; son premier ouvrage parut en 1608, sous ce titre : *Les Premières œuvres de M. Régnier, au Roy*. Paris, Toussaint Du Bray, in-4 de 45 ff.— L'édit. donnée par Viollet-Leduc, dans la *Bibliothèque Elzévirienne*, est la plus complète, mais elle ne contient pas toutes les œuvres de Régnier. L'édit. orig. du *Parnasse satyrique*, qui seule porte le nom des auteurs, en fait connaître d'autres. Voir aussi, dans les *Variétés bibliograph.* de M. Tricotel, l'indication de neuf autres pièces contenues dans le *Recueil des plus excellents vers* (1617) et dans les *Délices satyriques* (1620).

F. de Rosset, poëte et romancier, m. v. 1630). *Les Douze beautés de Philis et autres poésies*. Paris, 1604, in-8. R.

Timothée de Chillac. *Les Amours d'Angéline et de Lauriphile*. Lyon, 1603, pet. in-12. Bolle.

Cl. Garnier, m. v. 1616. *L'Amour victorieux et autres poésies*. Paris, 1609, petit in-12. Crozet, 25 fr.

Raddel. *Poëmes d'Amour où se voient les diversités amoureuses*.—Amsterdam, P. Ravesteyn, 1616, in-4, frontispice orné au recto d'une très-jolie grav. sur b. représ. le Jugement de Pâris, et au verso, d'une autre figure. Nodier, 44 fr.— La feuille 6, qui manque souvent dans le livre, contient des joyeusetés malsonnantes. Quelques détails au sujet de cet auteur peu connu se trouvent dans le *Bulletin du bibliophile belge*, tom. Ier, p. 269.

Claude d'Esternod, gouverneur d'Ornans, né en 1590. *L'Espadon satyrique*. Lyon, 1619 (Arm. Bertin, 71 fr. ; Solar, 106 fr.), 1621 (Chaponay, 50 fr.), 1622, 1626; Rouen, 1619, 1624, 1626, s. d.; Cologne (Holl.), 1680, 1681, pet. in-12 de 144 pp. av. 1 fig. s. b. Crozet, 52 fr. ; Nodier, 55 fr. ; Baudelocque, 61 fr. ; Saint-Mauris, 91 fr. ; Solar, 210 fr. — Réimpr. in-12, à Amst., en 1721, sous le titre : *Satyres amoureuses et galantes sur l'ambition de certains courtisans*, etc. — Recueil de satires et de contes libres attrib. quelquefois à Pavie de Fourquevaux, né en 1561 et mort en 1611.— Une réimpr. a été faite à 100 exempl., à Bruxelles, chez Mertens et fils, en 1863, pet. in-12 de XVI-152 pp.

Courval-Sonnet (Thomas de). *Satire Ménippée contre les femmes, sur les poignantes traverses et incommoditez du mariage*. (Plusieurs éd. sont intit. : *Satires du S. de Courval*, etc., avec les Exercices de ce temps, ou Sat. contre les mauvaises mœurs et les fâcheuses traverses du mariage .. Suite des Exercices, etc. Satires contre le joug nuptial.) Paris, 1609, 1610, 1621, 1622, 4 part. pet. in-8, av. portr.; Veinant, 160 fr. — Lyon, 1623, pet. in-8, av. carton à la fin ; Tripier, 40 fr. — Rouen, 1626, 1627, pet. in-8 ; Crozet, 80 fr. — Toutes les édit. sont rares. — Une foule de mots bannis depuis longtemps du langage de la bonne société se trouvent dans les poésies de Courval-Sonnet. Voici les titres des Satyres qu'il a lancées contre les femmes : le Joug nuptial; Contr'affection ; le Hazard des cornes espousant belle femme ; le Desgout espousant laide femme ; la Riche et superbe ; la Pauvre et souffreteuse, etc. Voici un échantillon de la poésie de Courval-Sonnet :

Bref, l'importunité de tant de coups divers
Mettent à la parfin une femme à l'envers,
Qui de sa part estant d'une chaleur touchée,
Que celle de Phœbus se voyant recherchée
De mille et mille amants qui, d'un pressant langage,
Luy font rompre le nœud du nopcier mariage,
Et brescher laschement sa gloire et son honneur
Pour l'exposer en proye aux desirs du vainqueur.
De tant de serviteurs, de mignons perruquez,
De jeunes Adonis, frisez, poudrez, musquez.
Propres, lestes, gaillards, en habits magnifiques,
Et qui sçavent d'amour les ruses et pratiques,
Les passages, les traicts et les doctes leçons
Du livre Paphïen ; les uns usent de dons...
Ils la font succomber au plaisir amoureux.
Sentant de l'Archerot les brandons et les feux,
Le ver tousiours au cul et la puce à l'oreille
Qui la picque souvent et son âme réveille,
Pour luy faire gouster les gracieux discours
Et les mignards baisers de ces mignons d'amours,

Estant à les cueillir plus prompte et plus soudaine
Que n'est une jument oyant cribler l'aveine.

Marc de Mailliet (m. en 1628). Ses *Epigrammes* (dont la 1re édit. est intit. *Poésies*), Paris, 1612- 1622, in-8, sont généralement obscènes, bien que fort plates. Rare. — V. sur ce pauvre poète la Notice de Fr. Colletet, insérée à la suite du Ms. des *Vies des poëtes françois ;* Goujet, tom. XIV, pp. 268-272 ; Viollet-Leduc, *Bibl. poétique*, pp. 414-415; et deux notes de M. Livet, dans son édit. de Saint-Amant, pp. 139-140 et p. 211.

Cotignon de la Charnays. *La Muse champêtre*. Paris, 1623, in-8 de 156 pp. Il y a des épigrammes libres. R.

Cl. Favier. *L'Adonis de la cour*, divisé par XII nymphes, poëme; Paris, 1624, pet. in-12. Bignon.

Théophile de Viau (m. en 1626). *OEuvres*. Paris, 1621-24, 2 tom. pet. in-8; édit. non mutilée, mais non complète, d'autres pièces ayant paru postérieurement dans le *Parnasse satyrique*. Bignon, 13 fr. — Paris, 1627, 1629, pet. in-8; 1656, 1661, pet. in-12; Cailhava, 14 fr. — Ed. av. préf. de Scudéry. Paris, 1662, pet. in-12 ; L. R. D , 48 fr. — Rouen, 1630, 1632, 1638, 1640, pet. in-8; Potier, 12 fr. — Lyon, 1641, 1651, 1677, in-12 ; de 5 à 8 fr. — La meilleure des éditions modernes est celle de Jannet, Paris, 1856, 2 vol. in-18; on y trouve, à la fin du 2e vol., 12 pp. de vers libres (contenant trois pièces de vers, dont deux sonnets, et quatorze autres petites pièces attribuées à Théophile, dans un manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal; tous ces fragments, à l'exception de deux, se retrouvent dans le *Parnasse satyrique*).

Jean Auvray (m. en 1633). *Le Banquet des Muses, ou Recueil de toutes les satyres,... amourettes*, etc. Rouen, D. Ferrand, 1623, 1627, 1628, pet. in-8 (après la p. 368, la pagination recommence pendant 32 pp. sous le titre courant : *Amourettes*). Bertin, 71 fr. ; Chaponay, 205 fr. — Rare. Auteur plus licencieux encore que Régnier, et qui, pour le mérite littéraire, vient immédiatement après lui. Le libraire parisien P. Lamy avait publié ses premiers essais sous le titre : *Le Dessert des Muses, ou les Délices de la Satyre galante*. S. l., 1621, in-12. Très-rare. — Daniel Elzevier, en 1680, en donna, avec les mêmes caractères que l'*Espadon*, une réimpression sous ce titre : *Le Désert des Muses*. Paris, P. Lamy (Holl., Elzev.), s. d.. pet. in-12 de 127 pp. Nodier, 79 fr.; Chaponay, 210 fr. — *Le Dessert des Muses* a été réimprimé à cent exempl. pet. in-12, en 1863, à Bruxelles, par Mertens et fils.

Le Loyer (Pierre), m. en 1634. *OEuvres et meslanges poétiques, ensemble la Néphélococugie, ou la Nuée des cocus*, imitation d'Aristophane, sans distinction d'actes ni de scènes, et entremêlée de strophes, etc.; le tout assez libre, mais plat et ennuyeux. Paris, 1579, in-12 de 142 ff. Bignon, 25 fr.; Nodier, 68 fr.; Chaponay, 170 fr. — *Erotopegnie, ou Passetemps d'amour, ensemble une com. du Muet insensé,* en 5 a. et en v., avec prol. et épilogue (pièce assez libre de détails). Paris, 1576, petit in-8. Tripier, 45 fr.

Maynard (Fr.), m. en 1646. Un ms. in-4 que possédait Beuchot contient, avec ses poésies libres, tirées du *Cabinet satyrique*, des *Délices satyriques*, etc., les *Priapées* du même auteur, ouvr. qui n'a jamais été imprimé et que La Monnoye croyait perdu. Ces poésies ont été copiées sur un ms. ancien qui se trouve à la Bibl. de l'Arsenal, à la suite des *OEuvres de Maynard*. Paris, 1646, in-4. — Un ex. de cette édit. a été adjugé à 66 fr. à la vente de M. le comte de Chaponay.

Fr. Tristan (surnommé l'Hermite), mort en 1655. *Poésies galantes et héroïques*, contenant ses Amours, sa Lyre, les Plaintes d'Acante, la Maison d'Astrée, la Belle Gueuse, etc. Paris, s. d., in-4, portr. et fig. — Rare.

Colletet, le fils. *La Muse coquette, ou les Délices de l'honneste amour et de la belle galanterie*. Paris, 1659, 1665, in-12. Potier, nº 1341, 25 fr.

N. de Bouillon (m. en 1662). *Poésies galantes et autres œuvres*. Paris, 1653, 1663, in-12; Veinant, 40 fr.; Solar, 73 fr. — Cont. l'hist. de Joconde; le Mary commode ; l'Oyseau; des chansons galantes, etc.

Salomon de Priezac. *Poésies*, sur l'infidélité des femmes, sur un cocu, sur un amant qui fit un pet devant sa maîtresse, sur une femme fardée, etc. Paris, Ch. Sercy, 1650, in-8. Bergeret, nº 1105.

Claude Le Petit (m. en 1665). *La Chronique scandaleuse, ou Paris ridicule*. Cologne, P. de La Place (Elz.), 1668, pet. in-12 de 47 pp. (Hébelinck dit 47 ff.). Nodier, 60 fr. — Satire pleine de verve et d'audace; on peut voir, entre autres, les pp. 69 et 83 de la réimpression que le bibliophile Jacob en a donnée. (Paris, 1859, in-12), sous le titre : *Paris ridicule et burlesque*, et à laquelle il a ajouté, en même temps que d'autres pièces, des renseignements curieux sur Le Petit.— *Le Bordel des Muses, ou les Neuf pucelles putains, caprices satyriques de Theophile le Jeune, divisés en quatre parties*. Partie première. *Omnia tempus habent*. A Leyden, sur le véritable manuscrit de l'auteur fidelement reveu et mis en ordre par un de ses amis

après sa mort; sans date, in-8º de 24 pages. C'est un fragment du livre dont nous venons de donner le titre : il renferme la table des quatre parties et le commencement de la première. (Voir la Notice de M. Alleaume, mise en tête de son édition de Théophile. Paris, Jannet, 1856, t. Ier, p. CXI.) — A cette note, voici ce qu'ajoute M. Tricotel, dans ses *Variétés bibliographiques* (pp. 338-339) :

« Le *B..... des Muses,* comme on l'a pu voir dans l'arrêt que nous avons reproduit plus haut, est le livre qui a causé la mort de Le Petit; mais ce n'est évidemment pas ici l'édition originale, puisqu'on dit que l'ouvrage est imprimé sur un manuscrit de l'auteur *fidelement reveu après sa mort.* D'après une copie manuscrite qui nous a été communiquée de ce livre infâme, nous avons pu voir que le *B..... des Muses* n'était pas un poëme suivi, mais bien une collection de pièces détachées.

« Dans son *Dictionnaire critique, littéraire et bibliographique des principaux livres condamnés au feu,* Paris, Renouard, 1806, Peignot (t. II, pp. 33-34) consacre à Claude Le Petit un article plein d'erreurs. Il le nomme *Pierre Petit* au lieu de *Claude Le Petit,* et dit que l'ouvrage qui a motivé la condamnation et le supplice du poëte avait pour titre : *Le B..... céleste.* On vient de voir que ce livre ne portait pas ce titre, mais était intitulé : *Le B..... des Muses.* Il ajoute que le *B..... céleste* est reproduit dans le *Recueil du Cosmopolite.* C'est encore là une inexactitude, car le *B..... céleste,* pas plus que le *B..... des Muses,* ne fait partie de ce recueil licencieux. L'erreur de Peignot, comme toutes les erreurs, a fait vite son chemin, car on la retrouve dans les principaux ouvrages de bibliographie, et même (qui le croirait?) jusque dans la nouvelle édition du *Manuel du Libraire* du savant M. Brunet. (Voir le t. III, colonne 992.) Et cependant cette erreur avait été rectifiée dès 1844 par Charles Nodier, qui s'exprimait ainsi au nº 514 de son catalogue, à l'article intitulé : *Chronique scandaleuse ou Paris ridicule :* « ... Ce Claude Petit « *(sic)* fut brûlé en place de Grève pour un « autre livre qui n'existe plus, car il n'est « pas vrai, comme on l'a dit, qu'il ait été « réimprimé dans le *Recueil du Cosmopolite.*» (Voyez *Description raisonnée d'une jolie collection de livres;* Paris, Techener, 1844, in-8, p. 203). »

Voici, pour plus d'authenticité, l'arrêt du Parlement lui-même, découvert par M. Tricotel et dans lequel le livre se trouve nommé :

« Veu par la Cour les procès criminels faits « par le prevost de Paris ou son lieutenant « civil à la requeste du substitut du procu- « reur general du roy contre Claude Le Petit, « natif de Beuvron, Eustache et Pierre Re- « buffé, compagnons imprimeurs, defen- « deurs, prisonniers à la Conciergerie du « Palais, ledit Le Petit, accusé d'avoir fait le « libelle intitulé : *Le Bordel des Muses, ou les « neuf pucelles putains,* plusieurs feuilles es- « criptes de sa main faites contre l'honneur « de Dieu et de ses saints, lesdits accusés ap- « pelants des sentences contre eux rendues « le 26 et 29 aoust present mois; ladite sen- « tence du 26 aoust, par laquelle ledit Le Petit « auroit esté déclaré duement atteint et con- « vaincu du crime de leze majesté divine et « humaine pour avoir composé, escrit et fait « imprimer les escrits impies, detestables et « abominables contre l'honneur de Dieu et de « ses saints, pour reparation de quoy ledit Le « Petit seroit mené, conduit nud en chemise, « la corde au col par l'executeur de la haute « justice, dans un tombereau au devant de la « principale porte de l'église de Nostre Dame « de Paris où estant à genoux, declareroit à « haute et intelligible voix que meschamment « et impiement il auroit composé, escrit et « fait imprimer les escrits et libelles pour luy « recognus mentionnés au procès, dont il de- « manderoit pardon à Dieu, au roy et à jus- « tice; ce faict, seroit conduit et mené en la « place de Grève où il auroit le poing droit « couppé, puis attaché à un poteau et bruslé « vif avec son poeme, et les cendres jettees « au vent, ses biens acquis et confisqués au « roy ou à qui il appartiendroit, sur iceulx « prealablement pris la somme de 400 livres « parisis d'amende en cas que confiscation « aye lieu au profit du roy; et à l'esgard de « Pierre et Eustache Rebuffé, imprimeurs, « seroient gardés jusques après l'execution; « seroit le nommé Chabot, pris au corps pour « estre ouy et interrogé sur les faits resul- « tants du procès; mesmes seroient les exem- « plaires et les escrits imprimés estans en « sa possession saisis; ladite sentence du « 29 aoust, par laquelle, pour les causes re- « sultans du procès, ledit Eustache Rebuffé « auroit esté condamné à assister à l'amende « honorable dudit Petit; ce faict, seroit mené « attaché au tombereau dans lequel seroit « ledit Le Petit, dans la place de Greve, où « il seroit battu et fustigé nud de verges et « encore au devant du collége royal de l'Uni- « versité, et banny pour neuf ans de la ville, « paroisse et vicomté de Paris, et à l'esgard « dudit Pierre Rebuffé, qu'il seroit mandé et « admonesté en la chambre du conseil de la « faute par luy commise, defenses à luy de « récidiver sous peine de punition; ouïs et « interrogés lesdits accusés sur les causes « d'appel et cas à eux imposés, tout consi- « déré.

« Il sera dict que la Cour, en tant que « touche l'appel dudit Le Petit, dict qu'il a « esté bien jugé, mal et sans grief appelé par « ledit Le Petit et l'amendera; et sur l'appel « desdits Rebuffé a mis et met ladite appella- « tion au neant; ordonne que la sentence de « laquelle a esté appelé sortira son effect; les « condamne à l'amende ordinaire de douze « livres, et pour l'exécution du present arrest « ladite Cour a renvoyé et renvoye lesdits Le « Petit, Eustache et Pierre Rebuffé, prison- « niers, par-devant le prevost de Paris ou son « lieutenant civil.

« De Mesmes. « Du Tillet.

« A esté arresté qu'avant que ledit Le Petit « expirera par le feu, iceluy Le Petit sera se- « cretement estranglé au poteau.

« De Mesmes. « Du Tillet.

« XXXI Aoust MDCLXII. »

L'arrêt fut exécuté le lendemain, 1er septembre, et Claude Le Petit mourut avec courage et fermeté. M. Tricotel ajoute : « On se tromperait gravement si l'on pensait que les obscénités de Cl. Le Petit aient été pour quelque chose dans sa condamnation. Claude Le Petit a péri dans les flammes du bûcher, non pour avoir écrit des obscénités, mais pour avoir raillé dans ses vers la religion et le culte catholiques. C'est là ce qu'il est important de faire observer. On doit regretter que pour quelques saillies impies, pour quelques vers irréligieux, ce malheureux poëte ait perdu la vie à la fleur de son âge, à vingt-quatre ans. C'était la loi de son temps. *Dura lex, sed lex!* Cent ans plus tard, la législation était aussi barbare et aussi sauvage; et pour un motif presque identique, un jeune homme de dix-huit ans, le chevalier de La Barre, était condamné en 1766 sous le règne de Louis XV, au même supplice du feu, *pour avoir* (ce sont là les termes de l'arrêt) *chanté des chansons abominables et exécrables contre la vierge Marie, les saints et saintes.* »

Dufour-Crespelière. *Les Foux amoureux* (cont. la Folie des filles, la Méchanceté des femmes, la Malice des veuves, etc.), en vers burlesques. Paris, 1669, pet. in-12, front. gr. Claudin, 35 fr. — *Les Divertissements d'amour et autres poésies,* etc. Paris, 1667, pet. in-12 de XII-295 pp. Alvarez, 22 fr. — *Les Récréations poétiques, amoureuses et galantes, ou les Joyeux divertissements de la poésie française, en faveur des mélancoliques.* Paris, 1669, in-12, fig. Chaponay, 20 fr. Ce volume contient des petites pièces libres, assez piquantes. — *Le Poëte goguenard,* cont. odelettes, madrigalets, chansonnettes, fleurettes, sornettes. Paris, 1673, in-12. Viollet-Leduc. — *Les Charmes de l'amour et de la belle galanterie.* Paris, 1673, 1674, in-12. Ce dernier ouvrage est une trad. en pr. et en v. des *Odes d'Anacréon* et de quelques épigrammes de Martial.

De Saint-Glas. *Contes nouveaux en vers.* Paris, 1672, pet. in-12. Solar, 44 fr.

P. Corneille Blessebois, pitoyable poëte, mais dont les œuvres, très-rares et très-recherchées par les bibliophiles, se vendent fort cher. *OEuvres satyriques.* Leyde (Elz.), 1676, pet. in-12, avec un front. gravé par Smeltzing, et un titre imprimé; 2 ff. pour la préface, signée P. C. B.; — l'*Almanac des Belles,* pour l'année 1676, en vers, 34 pp.;—l'*Eugénie,* tragédie, 52 pp., suivie de 3 ff. de *portraits,* en vers; —*le Rut, ou la Pudeur éteinte,* en prose, 3 parties de 36, 39 et 47 ff., en tout 122 ff. (en tête de chaque partie, il y a une lettre à Mlle de Sçay);—*Marthe le Hayer, ou Mademoiselle de Sçay,* comédie, imprimée pour l'auteur, 24 pp.; — *Le Lion d'Angélie,* roman, en prose, suivi du *Temple de Marsias,* en vers. Cologne (Leyde, Elz.), 1676, in-12 de 168 pp., y compris le front. (quoique le lieu d'impression soit dissimulé, le livre n'a rien de libre) ; — *Filon réduit à mettre cinq contre un, amusement de la jeunesse.* Leyde, 1676, 22 pp., ou s. l. n. d., 26 pp. (pièce ignoble, mais spirituelle, dit M. P. Lacroix; c'est un dialogue entre Filon, Mirène, Lisette, Catin, Marote, Alise, Jeanneton et Isabelle). — La pagination de chaque partie de ce recueil étant indépendante, chacune séparément se rencontre de temps en temps dans le commerce; mais le recueil complet lui-même est extrêmement rare. Vendu : Montaran, 526 fr.; Solar, 526 fr.; Chaponay, 680 fr. — Séparément, *le Rut* s'est vendu : Montaran, 229 fr.; *le Lion d'Angélie :* Nodier, 131 fr.; Chaponay, 260 fr. — *Le Lion d'Angélie* a été réimprimé en 1863, à Paris, dans le format pet. in-12, à 100 ex. — Consulter, sur cet écrivain, les notes du cat. Soleinne, tom. II, nos 1463, 1464 et 3829; le catal. Pixérécourt, nos 903 et 1250; et le *Bull. du bibliophile belge,* tome Ier, p. 417.

C. D'Assoucy, m. en 1679. *Le Ravissement de Proserpine,* poëme burlesque, par D'Assoucy. Paris, 1643, 1653, 1664, fig. Cailhava, 19 fr.—*Le Jugement de Pâris,* idem. Paris, 1648, av. figure grotesque des trois Grâces. Techener, 15 fr — *L'Ovide en belle humeur,* du même (avec les deux poëmes précédents). Paris, 1650, 1653, 1659, 1664, avec fig. singulières. Cailhava, 17 fr. 50. — Lyon, 1668, in-12. Bolle, 24 fr. — (Leyde, Elzév.), 1651, petit in-12 de 94 pp. En 1839, 52 fr. — *Aventures d'Italie* (en vers, par le même). Paris, 1677, pet. in-12. — *OEuvres,* avec une préface et des notes par M. Emile Colombey. Paris, Delahays, 1858, in-12 de 496 pp.; on trouve dans ce volume les *Aventures de France et d'Italie, les Pensées dans le Saint-Office de Rome* et *la Prison,* précédée d'une *Epistre au Roy.* — « Ce burlesque écrivain, dit Lenglet-Dufresnoy, n'a pas brillé par l'amour des femmes, et il aurait bien fait de rester en Italie et de ne pas revenir en France. » — V. une notice sur D'Assoucy, par M. Dauban, dans la *Revue française,* tome V, pp. 200 et 273.

Gab. Gilbert, m. en 1680. *L'Art de plaire,* poëme. Paris, 1655, pet. in-8. Piget, no 3164.

P. Perrin (m. en 1680). *OEuvres de poésie,* cont., etc. Paris, 1661, in-12, front. gr. Claudin, 1860, pp. 151. — *Poésies héroïques, gaillardes et amoureuses.* Paris, 1662, in-12. On trouve dans ce volume le premier opéra représenté en France. — *OEuvres de*

poésie, etc. Paris, 1664, 2 part. in-12. Viollet-Leduc.

La Sablière (m. en 1680). *Madrigaux de M. D. L. S.* Paris, Cl. Barbin, 1680, petit in-12. Veinant, 55 fr. — Suiv. la cop. imp. à Paris (Holl.), 1680, pet. in-12. Potier, 25 fr. — Amst., 1705, pet. in-12. — Paris, 1758 (ou 59), pet. in-12 de 172 pp. — Délicatesse, mais afféterie. Dans l'édit. de 1680, le feuillet aiiii, contenant un madrigal un peu gaillard, a été, dans beaucoup d'ex., remplacé par un carton, ce qui ôte à ces ex. une grande partie de leur valeur. Voici un échantillon de ces jolies poésies :

Qu'on puisse oublier ce qu'on aime,
Et qu'un fatal éloignement
Ebranle le cœur d'un amant,
Non, cela ne se peut; j'en juge par moi-même:
Je songe à mon Iris et la nuit et le jour;
Je soupire après son retour;
Et je connois bien que l'absence
Est un prétexte à l'inconstance
Plutôt qu'un remède à l'amour.

Jean Hesnault (m. en 1682). *OEuvres diverses*, p. le S. D. H. (d'Hesnault), cont. la Consolation à Olympe, etc., en v. et en pr. Paris, Cl. Barbin (v. 1670), in-12.— Rare. Les pièces les plus piquantes de ce vol. sont une *Imitation* d'un morceau de Senèque, ou plutôt une amplification qui a fait accuser Hesnault de matérialisme; le fameux sonnet de l'*Avorton*, et le *Bail du cœur de Cloris*, pièce assez licencieuse. Ch. Giraud, nº 1361.

Pierre Corneille, m. en 1684. *L'Occasion perdue recouverte*. Paris, J. Gay, 1862, pet. in-12 de 94 pp. — Cond., le 20 mai 1863. — Le petit poëme de l'*Occasion perdue* se compose de 40 stances de 10 vers chacune et occupe les pp. 5 à 18; les variantes, d'après les *Poésies nouvelles du S. de Cantenac*, pp. 19 à 23; puis viennent plusieurs pièces relatives à la paternité de ce poëme, entre autres une *Lettre à M. J. G.*, signée P. L. (Paul Lacroix), dans laquelle on essaie de prouver que l'*Occasion perdue* est de P. Corneille, pp. 24 à 62. Le reste de ce volume est occupé par diverses pièces de vers qui peuvent être considérées comme les sources ou les imitations de celle de Corneille. Cette pièce, qui, depuis le recueil de Colletet, en 1650, a été imprimée plus ou moins fidèlement dans vingt recueils différents, est d'une élégance de style rare. En voici les premières strophes :

Un jour, le malheureux Lisandre,
Poussé d'un amour indiscret,
Attaquoit Cloris en secret,
Qui ne pouvoit plus se défendre.
Tout favorisoit son amour :
L'astre qui nous donne le jour
Alloit porter ses feux dans l'onde,
Et cet ennemy de Cypris
Ne laissoit de lumière au monde
Que dans les beaux yeux de Cloris.

Avec un amoureux silence,
Dans un secret appartement,
Elle supporte doucement
Son amour et sa violence;
Ses bras qu'elle veut avancer
Ne servent à le repousser,
Que pour l'attirer davantage;
Elle le souffre à ses genoux,
Et n'a pas presque le courage
De luy dire : « Que faites-vous ? »

Avec un œil doux et sévère.
Elle envisage son amant,
Et luy montre confusément
De l'amour et de la colère.
« Lysandre, dit-elle tout bas,
Je crieray, car ne pensez pas
Que je contente vostre envie;
Cessez d'attaquer mon honneur,
Ou commencez d'avoir ma vie,
Comme vous avez eu mon cœur ! » etc.

On a longtemps nié que Corneille pût être l'auteur d'une pièce aussi légère, mais, comme le fait observer M. P. L., tout, au contraire, concourt à le prouver : d'abord, le récit du *Carpenteriana* (p. 284 de l'édit. de 1724); puis, la note de La Monnoye (*Jugemens des savants*, d'Adr. Baillet, tom. IV de l'éd. de 1725, p. 306); enfin, l'analogie de cette pièce avec d'autres également libres (comme celles que l'on trouve dans les *Mélanges poétiques*, imprimés en 1632, à la suite de la tragi-comédie de *Clitandre*), qui appartiennent incontestablement à Corneille. On peut même en rapporter la composition à une anecdote de sa jeunesse. On sait que, lorsqu'il terminait ses études à Rouen, un de ses condisciples le mena chez sa maîtresse, qu'il devint amoureux de cette femme, l'enleva à son ami, et que c'est même à ces amours qu'est due *Mélite*, la première comédie de Corneille.

Morillon (Dom Jos.-Gatien de), m. en 1694. *Joseph, ou l'Esclave fidèle*, poëme en 6 ch. Turin (Tours), 1679, pet. in-12. Tech., 12 fr.; réimpr. à Bréda (à la sph.), 1705, in-12. — Il y a quelques passages libres, à cause desquels, l'ordre auquel appartenait l'auteur retira du commerce les plus d'exemplaires qu'il put de cet ouvrage.

Deshoulières (Antoinette du Ligier de la Garde, dame), m. en 1694. *Poésies* (et plus tard, *OEuvres)*. Paris, vᵉ Séb. Cramoisy, 1668, in-8. Solar, 46 fr. — Amst., 1709, 2 vol. in-8. — Paris, 1725, 2 vol. in-8. — Paris, 1764, 2 vol. in-12, portr. Chaponay, 41 fr. — Genève (Lyon), 1777. — Paris, Didot, l'aîné, an III (1795), in-12 ou in-18, fig. Solar, 69 fr.; La Bédoyère, 135 fr. — Paris, Crapelet, 1799, 2 vol. in-8. La Bédoyère, 81 fr. — Paris, Crapart (coll. Cazin), 1803, in-18.

J. de La Fontaine, m. en 1695. Nous ne parlerons ici que de ses œuvres complètes ou choisies et de ses contes.— *OEuvres de La Fontaine.* Anvers, Sauvage (Paris), 1726, 1757, 3 vol. in-4, éd. incomplète et mal imprimée. — Paris, stér. d'Herhan, 1803-04, 5 vol. in-18 ou in-12; jolie édition. — Av. not. p. Auger. Paris, Lefèvre, 1814, 1818, 6 vol. in-8, av. les 26 fig. de Moreau et un port. — Ed. rev. p. Walckenaer (av. la *Vie de La Fontaine,* du même). Paris, Lefèvre, 1822-23, 1826, 1827, 6 vol. in-8 (auxquels on ajoute un *Supplément:* Paris, imp. Dupont, 1834, in-8 de 64 pp., contenant 17 contes attrib. à La Fontaine), fig. de Moreau. Ed. regardée comme la plus compl. et la meilleure. — Ed. av. la *Vie de La Fontaine*, de Walckenaer, etc. Paris, Nepveu, 1819-20, 16 vol. in-18 av. un portr. et 147 grav. par Bosc, Pourvoyeur, etc., d'apr. Desenne, Chaudet, Devéria, etc. C'est l'éd. la plus jolie. — Paris, Sautelet, 1826, gr. in-8 av. 30 vign. de Thompson, d'apr. Devéria. Ed. compacte. — Avec la notice de C.-A. Walckenaer. Paris, Lefèvre, 1835, in-8 à 2 colonnes, de 684 pp., avec portr. Edit. bien complète. — Avec la not. de Walckenaer. Paris, Didot, 1838, gr. in-8, portr., 10 fr. — Paris, Hachette, 1836, 1838, 2 vol. in-12, 4 fr. C'est l'éd. la moins chère. — Av. notes p. Marty-Laveaux. Paris, Jannet, 1857, 4 vol. in-16. — *Contes et Nouvelles en vers* (consulter pour les premières éditions, qui ne présentaient qu'une partie de ces contes, le *Manuel du Libraire*, où l'on trouvera tous les renseignements désirables). Amst., 1685, 2 tom. pet. in-8, av. 69 fig. gr. à l'eau-forte p. Romain de Hooghe, figures bizarres et qui n'offrent rien d'agréable. Il y a eu 3 éd. sous cette date; elles sont recherchées comme étant les premières où se trouvent réunis tous les contes de La Fontaine; parmi ces trois, celle publiée par le libraire H. Desbordes est préférée, parce qu'elle contient les premières épreuves des gravures; du reste, elles sont toutes les trois mal imprimées et incorrectes. Solar, 116 fr.; Veinant, 145 fr.; Chaponay, 150 fr. — Amst., 1694, 1696, 1699, 1700, 1705, 1707, 1709, 1718, 1721, 1731, 1732, 1737, 1745, 1747, 1755, 1767, 1776, 2 tom. pet in-8, fig. à mi-page de R. de Hooghe, mais plus ou moins usées et retouchées; en général, peu de valeur. — Hamb., 1731, 1733, 2 tom. pet. in-12; Potier, 12 fr. — Londres, 1730, 1742, 1743, 1754, 2 vol. in-12, fig.; Amelot, 6 fr. — Amst. (Paris, Barbou), 1762, 1764, 1777, 2 vol. pet. in-8, av. fleurons et 80 gr. d'apr. Eisen; on y ajoute le portr. de La Fontaine et celui d'Eisen, gr. p. St-Aubin. Ed. assez incorrecte, exécutée aux frais des fermiers généraux; le 1er tirage est très-recherché à cause des grav., qui ont été retouchées dans les tirages suivants; et, de plus, on y trouve quelquefois ajoutées de doubles planches ayant été changées ou corrigées, parce qu'elles étaient trop libres : le Bât, le Rossignol (fort rare), les Lunettes, le Cas de conscience, le Diable de Papefiguière et Richard Minutolo. Nodier, 244 fr.; Chaponay, 300 fr. (Les tirages suivants se vendent de 30 à 40 fr.) — Le savant auteur du *Manuel du Libraire* est possesseur d'un des plus beaux exemplaires connus de l'édit. de 1762, exempl. qui a successivement paru aux ventes Firmin Didot et La Bédoyère. Un autre exemplaire de la même édition, avec des eaux-fortes et de nombreuses grav. ajoutées, a été adjugé à 1,100 fr., vente Renouard en 1854. Il est décrit en détail dans le *Catalogue de la bibliothèque d'un amateur*, tom. III, p. 23 A la vente de M. L. Double (mars 1863), on a adjugé à 3,520 fr. un exempl. contenant les 80 dessins originaux exécutés sur vélin par Eisen; ils auraient été payés 77,000 fr., *en assignats*, à la vente d'Anisson-Duperron, en 1795. On y avait joint une suite des mêmes figures, gravées et coloriées avec soin. — Mons, 1675, in-12. — Londres (Paris, Cazin), s. d., 1778, 1780, 1781, 1790, 2 vol. pet. in-18, av. les jolies fig. de Duplessis-Bertaux.— La Haye, 1778, 1788, 2 tom. pet. in-12; Carlsruhe, 1779, 2 tom. in-12. — Editions de Paris : 1791, 1792, 1796, 1798, 1801, 1806, 2 vol. in-8, av. fig. copiées d'apr. celles des fermiers généraux.— P. Didot, 1795, 2 vol. in-4 av. 20 fig. d'apr. Fragonard, auxquelles on joint 14 ou 15 pl. restées à l'état d'eau-forte; Châteaugiron, 77 fr. 50. — P. Didot, 1795, 2 vol. in-12; Veinant, 15 fr. — Didot a., 1797, gr. in-4, av. gr. d'apr. Gérard. — Didot a., 1799, 1800, 2 vol. in-12 et in-18. — 1808, 2 vol. in-12, avec une fig. en t. douce à la tête de ch. conte. — Nicolle et Belin, 1813, in-18. — Lefèvre, 1818, in-8, av. 10 gr. d'apr. Moreau. — Edit. stéréotype. Paris, 1819, in-18 de 404 pp. — Nepveu, 1820, 4 vol. in-18, av. portr. et 75 gr. p. Bosc, Pourvoyeur, etc., d'apr. Desenne, Chasselat, Chaudet, Dugoure, Devéria, Monnet, Leroy et Sébastien; éd. peu commune. — Ménard et Desenne, 1820, 2 vol. in-18, 9 grav. — Aillaud, 1822, 2 vol. in-18. — Lequien, 1824, in-8, portr. et 72 fig. de Desenne. — Brière, 1824, 2 vol. in-32. — Madame Dabo, 1824, in-18. De Bure, 1825, 2 vol. in-18, fig. — Roux-Dufort, 1825, 2 vol. in-48 (Classiques en miniature). — Baudoin fr., 1826, in-24, av. portr. et 9 gr. de Thompson d'apr. Devéria. — Braulard, 1835, in-8, av. 32 fig. d'apr. Ducornet. — Ed. publ. p. P. Lacroix. Gosselin, 1840, in-12. — Bourdin, 1838, gr. in-8, illustré p. Tony Johannot, Cam. Roqueplan, Boulanger, Fragonard, Wattier, etc. — Havard, 1850, in-4, illustré. — Delahays, 1858, 1861, in-12, av. portr.

— Paris, Leclerc, 1861, 2 vol. in-12, avec 71 vign., tiré à 200 exempl., 30 fr. — Nous négligeons un grand nombre d'éd. insignifiantes, mais nous devons mentionner plusieurs suites de figures : celle de Hersent; 30 lith. de Devéria; et surtout un *Recueil de fig. tirées des Contes de La Fontaine*, gravées d'apr. Boucher, Lancret, etc. Paris, v. 1736, in-fol. obl.; Didot jeune, 22 fr.

Dutuit. *Les Véritez plaisantes, ou le Monde au naturel*, épigrammes, contes en vers, etc. Rouen, Maurry (à la sphère), 1702, in-12. — On y distingue : Le Cocu vindicatif, Sur le fard des coquettes, la Boutique spirituelle, l'Indiscrétion monacale, etc. Bergeret, nº 1190.

Ch. Perrault, l'auteur des Contes, m. en 1703. *Apologie des femmes* (critique), par M. P***. Cologne et Paris, 1694, pet. in-8. Rare. Perrault a aussi rimé le conte de Peau d'âne et Griselidis; mais, en général, ses vers sont faibles.

Et. Pavillon, m. en 1705. *OEuvres*. Amst., 1720, in-12. — Prose et vers : Lettre à une dame qui avoit montré son d....... — Métamorphose du c.. d'Iris en astre, etc. — Vers faciles; en voici un échantillon :

C'est en vain que la jeune Iris,
Pour m'obliger d'être plus sage,
Me fait souvenir de mon âge,
Et me montre mes cheveux gris;
Suivant l'avis de cette belle
Je pourrais bien me contenir,
Si je voyais dans l'avenir
Autant de tems à perdre qu'elle.

Boileau-Despréaux, m. en 1711. *Dialogue, ou Satire X* (sur les femmes). Paris, 1694, in-4. Solar, 17 fr. — On a fait plusieurs *contre-satires*, ou critiques de cette satire; nous n'en citerons qu'une moderne : *Satire contre les hommes du XVIII*^e^ *siècle, ou Récrimination des femmes contre la satire* 10e *de Boileau*, parodiée sur les mêmes rimes et avec le texte en regard, p. Mlle Honesta. Paris, Pillet, 1816, in-8 de 4 f^lles^ 3/4.

La Fare (le marquis de), m. en 1712. *Poésies*. Amst., 1755, in-12. La Bédoyère, 20 fr. Voir l'article de Chaulieu.

Ant. Ferrand, cons. à la cour des Aides, m. en 1719. *Pièces libres de M. Ferrand*. Londres, 1738, 1744, 1747, 1760, 1762, in-12. Quelques-unes des dernières éditions portent sur le titre un médaillon représentant une jolie tête de femme. Veinant, 13 fr. Aux pièces de Ferrand, qui ne vont pas, dans ce recueil, au delà de la page 20, on a ajouté le *Luxurieux* de Legrand, le *Mondain* de Voltaire, etc. Ce qui est dans ce volume étant trop libre pour être reproduit ici, nous donnerons seulement quelques vers de Ferrand cités par Voltaire :

D'amour et de mélancolie
Célemnus enfin consumé,
En fontaine fut transformé;
Et qui boit de ses eaux oublie
Jusqu'au nom de l'objet aimé.
Pour mieux oublier Égérie
J'y courus hier vainement :
A force de changer d'amant
L'infidelle l'avait tarie.

Chaulieu (l'abbé de), m. à Paris, en 1720. *Poésies*. Amst. (Lyon), 1724, pet in-8. — La Haye, 1731, in-12. — Amst. (Paris), 1733, 2 tomes in-8. — Londres ou Amst., 1740, 2 tomes in-8. — Paris, 1750, 1757, 2 tomes in-12. — La Haye et Paris, Bleuet, 1774, 2 vol. in-8, portr. et fig. Chaponay, 16 fr. — Il y a eu beaucoup d'autres réimpressions; généralement, on trouve les poésies de La Fare à la suite de celles de Chaulieu.

Vergier (Jacq.), m. en 1720, *OEuvres* (ou *Contes et Nouvelles*). Amst., 1726, 1731, 1742, 1743, 2 tomes in-12. — Paris, Coustelier, 1727, 2 v. in-12. — Lausanne, 1750, 1752, 1764, 2 vol. pet. in-12, front. gr. Châteaugiron, 7 fr. 25 c. — Londres, s. d. et 1780. (Paris, Cazin), 3 vol. pet. in-18; Perret, 12 fr. 50 c.; La Bédoyère, 46 fr. — Contes ingénieux et qui peuvent aller après ceux de La Fontaine, et chansons agréables.

Louis Ferrier, s. de la Martinière. *Préceptes galans*, poëme. Paris, 1678, in-12. — Fables et jolis contes en vers. Il fut mis à l'inquisition à Avignon, à cause d'un vers qui se trouve dans ses *Préceptes galans* :

L'amour, pour les mortels, est le souverain bien.

Dès qu'il eut été absous, il se réfugia à Paris, et ne retourna plus dans son pays natal.

Armand. *Histoire des Amours et des infortunes d'Abélard et d'Héloïse*, mise en vers satiri- comi- burlesques. Cologne, P. Marteau (Holl.) 1723 et 1724, petit in-12 avec une fig. qui manque souvent. Nodier, 39 fr.; Veinant, 19 fr.; La Bédoyère, 16 fr. 50.

Rousseau (J.-B.), m. en 1741. V. le détail des nombreuses éditions des *OEuvres* de cet auteur au *Manuel du libraire;* nous enregistrerons seulement ici les dernières adjudications de deux éditions estimées : Bruxelles (Paris, Didot), 1743, 3 vol. gr. in-4; Mac-Carthy, 58 fr. — Edit. avec comment. d'Amar-Duvivier. Paris, Lefèvre (imp. Crapelet), 5 vol. in-8, portr. (les épigrammes libres doivent se trouver tome II, pp. 376 et suivantes). La Bédoyère, 70 fr.; Chaponay, 65 fr.

Grécourt (J.-B.-Jos. Villart de, chanoine de Tours), m. en 1743. *OEuvres* (ou *Poésies diverses)*. Lausanne, 1746, 1747, 2 volumes in-12 — Londres, 1748, 2 vol. in-12. —

Berg-op-Zoom, 1750, 3 vol. petit in-12, front. gr.; Tech., 12 fr. — Amst., 1755, 1772, 1775, 1782, 4 v. pet. in-12.—Luxembourg (Paris), 1761, 1764, 4 vol. pet. in-12, fig. d'Eisen; les bonnes épreuves sont recherchées. — Londres (Paris, Cazin), 1780, 4 vol. pet. in-18, fig.; Veinant, 27 fr. — Paris, Chaigneau, an v (1796). 4 vol in-8 avec 4 fig. de Fragonard (12 dans l'ex. de Châteaugiron). Tripier, 40 fr.; La Bédoyère, 80 fr.; Chaponay, 37 fr.— Paris, Renouard, 1811, 2 vol. gr. in-8; édit. peu commune. — Les contes de Grécourt sont gais et plus libres que ceux de La Fontaine. Peu de critiques ont apprécié ce poëte, dont le nom effraie les oreilles pudiques; M. J. Morel a eu plus de courage (*Poëtes français*, t. III). « Grécourt devança Voisenon, mais il se jeta plus avant et plus effrontément dans le plaisir; il en parla plus nettement, sans périphrase et sans pudeur; il chanta plus vivement le vin et plus hardiment les femmes; il fut peut-être le premier qui rima la gaudriole sans pointe madrigalesque, sans recherche, et souvent sans esprit, pour le seul plaisir de dire de gros mots... Il n'y a peut-être pas d'écrivain qui ait, plus que lui, abusé d'un talent facile et d'un esprit toujours prompt, ou qui ait pris moins de souci de ses œuvres. La plupart de ses vers étaient des impromptus qu'il n'écrivait pas; il ne publia aucune édition de ses poésies; ses vers coururent le monde, mais il ne les fit pas imprimer. » Toutes les éditions qui en existent ont, en effet, paru depuis sa mort, et elles sont pleines de pièces qui ne lui appartiennent pas.

Gouge de Cessières. *L'Art d'aimer*, poëme, et autres poésies; 1745. Amst., 1748; Londres, 1750; Cythère, 1756; Paris, 1757, et s. d. (1759); Londres, 1760, 1785; Avignon, 1787, pet. in-8, fig. — Dans les deux premières édit., le poëme n'a que 4 chants; il en a six dans les autres. Quoique imprimé si souvent et dans tant de villes, ce pauvre ouvrage est bien oublié aujourd'hui.

Pajon. *Contes nouveaux et nouvelles nouvelles en vers*. Anvers, 1753, in-12. La Bédoyère, 17 fr.

Des Bies. *Le Passetemps des Mousquetaires*, choix de pet. contes. S. l. n. d., et Berg-op-Zoom (v. 1755), in-12. Saint-Mauris, 15 fr. — A été réimprimé avec *le Cabriolet*, hist. en pr. La Haye, 1760, in-12.

J. Jo. Vadé, m. en 1757. *OEuvres*. Paris, 1758, 4 vol. in-8, portr.; Genève, ou Londres (Paris, Cazin), 1777, 1785, 1787, 4 vol. pet. in-18, portr. Troyes, an VI, 6 vol. in-18.— *OEuvres poissardes de Vadé, suivies de celles de Lécluse*. Paris, impr. Didot je, in-4 av. figures, imp. en coul., tiré à 300 ex.; la même éd. in-18, fig. Bignon, 14 fr. 50.

De Boissy (Laus, ou Louis), m. en 1758. *Autant en emporte le vent, ou Recueil de pièces un peu... un peu... on le verra bien*. A Gaillardopolis (Paris, Cazin), 1787, 2 vol. in-18 de 136 et 120 pp. — Contenant : des épîtres, de petits contes (*la Dormeuse prévoyante, l'Estime en amour, le Muet qui parle, la Vieille amoureuse*, etc.), des chansons. La seconde partie est remplie par trois morceaux en prose : *la Fille de quinze ans* (même sujet que le *Ruban* dans les contes d'Imbert); *Phanide et Delphire, ou le Songe accompli, fragment grec* (traduction supposée); *la Petite maison, proverbe* (sujet tiré du *Souper* de Cailhava), le proverbe est *l'Occasion fait le larron*. Les vers sont jolis et assez égrillards. Rare.

Chayer (l'abbé Chr.). *Les Doux et paisibles délassements de l'amour*. Au Temple de Vénus, chez les galants, 1760, in-12. Peu commun.

Durousset. *Jupiter et Danaé*, poëme héroï-comique. Sans l., 1764, in-8. La Jarrie, no 1953.

J.-C.-L. Malfilâtre, m. en 1767. *Narcisse dans l'île de Vénus*, poëme en 4 ch. Paris, 1768, 1769, in-8 av. front. de Saint-Aubin et 4 fig. d'Eisen, 1795, in-12, fig.; 1797, in-18, av. jol. fig.

Messageot. *Galimathias poëtique, ou Recueil de pet. pièces en vers et de chansons*. Paphos, 1770, in-12. Bolle.

Chevalier, dit **Du Coudray**. *L'Art de se reproduire*, poëme en 1 ch. (imitation ou parodie de l'*Art poétique*). Paris, 1761, in-4 de 15 pp. gravées, plus une vign où est un moine, et terminée par un cul-de-lampe représentant l'acte contre nature. — Réimp. Londres, s. d., in-18 de 36 pp., bien que numérotées de 109 à 142, 4 fig. libres. Préface en prose, le reste du volume en vers. Cont. le *Chapitre gén. des Cordeliers* et le *Débauché converti*; doit être de 1789.— *La Confédération de la nature, ou l'Art de se reproduire*. Londres, 1790, in-12, fig. Leber, no 2517.—*Mes* 36 *contes et tes* 36 *contes*, en vers, avec un Essai sur ce genre. Paris, Delalain, 1772, in-12. Bolle. — L'ouvrage suivant est peut-être une réimpr. du précédent : *Almanach conteur, ou Mes* 36 *contes et tes* 36 *contes*. Paris, 1782, in-8.

Piron (Alexis), m. en 1773. *OEuvres*. Paris, 1776, 7 vol. in-8; pour former les *OEuvres complètes*, il faut ajouter un 8e vol. intitulé *Poésies diverses*, qui donne seul du prix à l'ouvrage. Ainsi complété, La Bédoyère, 92 fr. — Ces *Poésies diverses*, marquées Londres, 1787, in-8, accompagnées quel-

quefois de fig., ont été réimp. en 1793, même format.— *OEuvres choisies*. Londres (Cazin), 1782, 3 vol. pet. in-8; Aubry, 10 fr. — *OEuvres choisies,* préc. d'une notice, etc. Paris, Hautecœur, 1823, 2 vol. in-8. La Bédoyère, 34 fr.— *OEuvr. badines d'Alexis Piron.* Paris, 1796, 1797. France, 1803; Bruxelles, 1820, etc., in-18. Ces petits recueils contiennent ordinairement des pièces licencieuses d'autres auteurs, et 2, ou 4, ou 8 grav. obscènes (... *Pasiphaé, l'Ave Maria; les Cordeliers; la Jouissance; les Belles Jambes; Amant dessus, amant dessous; Ce qui plaît aux dames; Mal d'aventure*); ils ont peu de valeur et ont été condamnés en 1836 et en 1852. Beaucoup d'autres impressions contenant aussi des pièces de divers auteurs, mais non les poésies les plus obscènes de Piron lui-même, ont été faites sous le même titre, de 1831 à 1848; elles n'ont aucune valeur.— On peut consulter sur Piron un curieux article de M. Edouard Fournier: *Alexis Piron, d'après ses lettres et des documents inédits,* inséré dans la *Revue française,* tom. IX, pp. 39, 131 et 215; voir aussi la note de M. Hon. Bonhomme dans son édit. des *OE. inédites de Piron,* Paris, 1859, pet. in-8.

De Théis. *Le Singe de la Fontaine.* Florence, 1773, 2 part. in-12. Tripier, 15 fr. Contes ingénieux et spirituels.

D. Dubreuil. *La Pucelle de Paris,* poëme en 12 ch. Londres (France), 1776, 1796, in-8, 1 fig. Jannet, 6 fr.—Louison est cuisinière d'un notaire de Paris; deux clercs rivaux, Molet et Gratte-Papier, se la disputent et amènent divers incidents comiques. Ouvr. assez curieux pour divers détails sur les mœurs du temps, mais la poésie en est faible.

D'Aquin, dit **Châteaulyon.** *Contes mis en vers, par un petit-cousin de Rabelais.* Col., P. Marteau, 1688, pet. in-8; Nodier, 21 fr.— Londres et Paris, 1775, in-8, front. et 5 grav. d'après Eisen.

Willemain d'Abancourt et **Plancher-Valcourt**. *Le Petit-Neveu de Boccace,* ou Contes nouv. en vers. Amst. (Paris), 1777, 1787; Avignon, 1781; Genève, 1796, trois part. in-8, fig. de Desrais. Tripier, 15 fr.; La Bédoyère, 18 fr.

La Fermière. *Fables et Contes.* Paris, 1775, in-12. Bolle, nº 386.

P.-J. Bernard, dit **Gentil-Bernard,** m. en 1775. *OEuvres :* Londres (Cazin), 1777, pet. in-18, 1 fig.— Paris, 1795, in-8 fig.; Tech., 10 fr.— Paris, Renouard, 1797, in-8, fig. Tech., 8 fr.—Paris, Didot a., 1797, in-4 av. 4 fig. de Prudhon. La Bédoyère, 24 fr.; le même, 61 fr.— Paris, Buisson, 1803, 2 vol. in-8 et 4 vol. in-18; cette éd. (réimp. en 1804 in-18 et en 1833 in-8) est la seule qui contienne quelques pièces libres de Bernard, entre autres: *Aminte et Médor,* tableau nuptial, et les *Dialogues orientaux.* — *L'Art d'aimer,* poëme en trois ch.; Paphos, 1775, 1776 et an III, in-8 av. 8 fig. d'Eisen; Aimé Martin, 9 fr. — Parme, Bodoni, 1791, 1798, in-12 et in-18. Plusieurs réimp. in-18 sans valeur.

Colardeau, m. en 1776. *Le Temple de Gnide,* mis en v. Paris (v. 1760), pet. in-8 av. 9 fig. de Desrais et Monnet. Potier, 8 fr. Inséré dans les diverses éditions des poésies de l'auteur.

Pezay (le marq. de), m. en 1777. *Zélis au bain,* poëme en 6 ch. Genève et Paris, 1763, 1768, 1774, et Londres, 1778, in-8 avec 7 gr. d'apr. Eisen et jolis fleurons. Potier, 10 fr.—Ce poëme était d'abord en 4 chants; remis en 6 chants; ces édit. sont intit. *La Nouvelle Zélis au bain.*—OEuvres érotiques et morales, etc. 5e éd., Paris, 1799; 6e, Paris, 1809, 2 vol. in-12, fig. Vandenzande, nº 2722.

Voltaire, m. en 1778. *La Pucelle d'Orléans,* poëme. Edit. orig. et publ. à l'insu de l'aut., div. en 15 chants. Louvain (Francfort), 1754, pet. in-8; Tross, 6 fr. 50. *Id.,* 1755; Tech., 12 fr. *Id.,* 1756; Jannet, 10 fr.—En 18 ch., augm. d'une Epître du P. Gribourdon. Londres, 1756, 1757, 1758, 1767, 1773, 1775, 1780, et 1777 (Genève), in-12 ou in-18. Ces édit. en 18 chants ont peu de valeur. — Edit. en 20 ch., la première parue avec l'aveu de l'auteur. (Genève), 1762, in-8, fig. curieuses; Bignon, 12 fr. *Id.,* aux Délices, 1765, 2 tom. in-24, portr. *Id.* (Paris), 1782, pet. in-12, portr. et très-jolies figures. — Il y a eu quelques éditions en 22 chants. Paris, 1775, 2 vol. pet. in-12, avec 2 fig.; Nodier, 43 fr. *Id.,* Genève, 1780; Scheible, 6 fr. — La division en 21 ch. est la meilleure et celle qui a été préférée et qui l'est encore aujourd'hui. La première édit. est avec notes de M. de Morza. S. l. (Genève), 1773, in-8, av. des gravures singulières. *Idem,* Londres, 1774, in-8; s. l., 1775, 1779, 1780, in-8, fig. — Londres (Paris, Cazin), 1780, 1782, 2 tom. pet. in-18, av. la jolie suite de 22 fig. de Duplessis-Bertaux, à mi-page; Potier, gr. pap., 20 fr. — En Suisse, 1781, in-12, 21 jolies fig.; Scheible, 9 fr. 50. — 1784, in-8, av. 21 fig. gr. p. Moreau (on en ajoute 4 du même, plus mod.); Lacour, 13 fr. — Paris, 1785, in-8, avec 25 pl.; Scheible, 13 fr. — S. l., 1788, 1794, in-12. — Edit. suiv. de contes et de satires. Paris, 1789, gr. in-4 de 688 pp., avec figures de Moreau; Renouard, 82 fr. — Kehl, 1789, 2 l. in-8, fig. de Moreau; d'Ourches, avec 18 figures libres et la coll. des fig. anglaises de Rake,

88 fr. — Paris, Didot jeune, an III (1795), 2 vol. grand in-4, fig.— Paris, Didot l'aîné, 1797, 2 vol. gr. in-4, avec 21 fig. d'après Monsiau et Monnet. — Paris, Crapelet, an VII (1799), 2 vol. gr. in-8, avec 22 jolies fig. d'après Marillier et Monsiau. — Didot, 1801, pet. in-12. — Gide, 1813, in-18. — Nicolle et Belin, 1813, in-12. — Edit. stéréot., 1816, gr. in-8. — Renouard, 1819, in-8. — Dabo, 1819, in-18. Nepveu, 1824, in-24, avec 22 jolies figures de Desenne. — Dalibon, 1825, in-8. — Baudouin, 1826, 1827, in-8, figures. — Edit. avec notes par Beuchot. Paris, Lefèvre et Didot, 1832, in-8; Solar, 255 fr.—Fortin-Masson, 1824; Borrani, 1850, et autres éditions in-18. — De nombreuses édit. in-18, de Bruxelles et de Paris, avec gravures licencieuses, ont été condamnées en 1825, 1843 et 1846. La vente de *la Pucelle*, même sans gravures, est interdite dans la plupart des ventes de Paris aujourd'hui. On sait que ce poëme est, sans contredit, le meilleur de la langue française. Il est licencieux, il est vrai, mais il n'est pas obscène; seulement il est irrévérencieux pour les choses religieuses.—Dans beaucoup d'éditions, on lit au chant 17, vers 193 :

Parle d'amour, je te vois, je te tiens...

M. Ravenel a fait observer que le véritable texte est : *Perle d'amour...* — Ce poëme a été traduit dans la plupart des langues de l'Europe. On en connaît deux traductions anglaises; l'une est l'œuvre d'une lady Charleville, qui la fit imprimer à Londres (Dublin), 1796-1799, en 2 vol. in-8, intitulée : *The Pucelle, or Maid of Orleans;* après en avoir distribué 50 à 60 exemplaires, elle détruisit, ou un de ses parents détruisit le reste de l'édition. C'est donc un livre rare et cher. Un ex. en gr. pap. a été payé 9 guinées à la vente Hanrott. L'autre traduction est en vers, par J.-W. Irelund. Londres, 1822, 2 vol. in-8 : est rare, ayant aussi été supprimée. Nous trouvons sur un catalogue du libraire Rodd *: The Maid of Orleans, by Voltaire, translated by a lady,* 1782, in-4 (n'est-ce pas le travail de lady Charleville?) et *The Maid of Orleans, first canto,* 1785, in-4. — P.-J.-B. Nougaret a fait une *Suite de la Pucelle d'Orléans,* en 7 chants, poëme héroï-comique, p. de Voltaire, trouvée à la Bastille, le 14 juillet 1789. Berlin et Paris, Laurens, 1790, in-18 de 10 et 102 pp. — Beuchot a dit de ce livret : « Quelque peu d'étendue qu'il ait, je ne crois pas qu'il existe des personnes qui aient eu la patience de le lire en entier. » Il cite aussi un fragment de 36 vers par Prault, addition au 12e chant de l'œuvre de Voltaire, morceau excessivement rare. — *La Bégueule,* conte moral, p. Voltaire. S. l., 1772, in-8 de 11 pp., 1re édit. de ce conte charmant dont Favard fit la *Belle Arsène.* — *Contes et poésies diverses* (ou *Contes en vers, satires,* etc.) de Voltaire. La Haye, 1777, in-24.— Londres (Cazin), 1780, pet. in-18. — Paris, Didot, an IX, in-18. — Ménard et Desenne, 1822, in-18, fig., etc. — On publie toujours de temps en temps quelque chose de nouveau de Voltaire, mais, pour lui comme pour Piron, Maynard et tant d'autres, tout n'est pas publié encore. Voir *Mémoires pour servir à l'histoire de la bonne compagnie dans les Nouvelles archives. Hist. des Pays-Bas,* tom. VI, p. 266. Voir aussi le *Bull. du bibliophile belge,* tom. Ier, 1845, p. 14; Voltaire raconte qu'on lui fit, en 1722, les honneurs de la capitale des Pays-Bas et qu'on le mena dans le lupanar le plus célèbre du lieu, où il improvisa des vers qu'on me dispensera de rapporter, ajoute M. de Reiffenberg.— Il a été fait beaucoup d'illustrations pour orner les diverses œuvres de Voltaire; nous citerons notamment les collections suivantes, que l'on rencontre tirées à part et que les amateurs réunissent, en tout ou en partie, pour enrichir leurs exemplaires : — La suite de Cazin, 32 pièces, pour la *Pucelle;* — deux suites de gravures d'après Moreau, formant ensemble 109 vign., dont 21 anc. et 4 modernes pour la *Pucelle;* — 80 grav. in-8, d'apr. Desenne; — 100 grav. tirées in-8 et in-12, d'apr. Devéria et Chasselat; — une suite de 12 pièces, d'apr. Monsiau, pour la *Pucelle.*

Attaignant (Gab.-C., abbé de l'), m. en 1779. *Poésies.* Londres et Paris, Duchesne, 1757, 4 vol. in-12, portr. — Il y a un supplément publié en 1779, en 1 vol. in-12. — Jolies chansons; ses autres poésies sont médiocres.

De Favre. *Les Quatre heures de la toilette des dames*, poëme érotique, en 4 ch. Paris, 1779, pet. in-4, fig. de Leclère. — Paris, 1780, in-18.—Réimp. dans le recueil : *Ecole de la volupté,* éd. de 1796.

De Lanxade. *L'Amour à la Redoute*, poëme en 2 ch., 1783. Rare.

Cl.-Jos. Dorat, m. en 1780. *Lettre* (en vers) *de Zéïla, jeune sauvage, esclave à Constantinople, à Valcour, officier français*, etc. Paris, 1764, in-8, fig. d'apr. Eisen. — *Les Dévirgineurs* et *Combabus,* contes. Amst. (Paris), 1765, in-8, fig. d'Eisen. — *Les Tourterelles de Zelmis,* poëme. La Haye et Paris, 1766, gr. in-8, av. 2 charm. figures d'Eisen. — *Lettres en vers et œuvres mêlées*. Paris, 1766, 1767, 2 part. in-8, figure d'Eisen.— *Les Cerises* et *la Méprise,* contes en v. La Haye, 1769, gr. in-8, fig. — *Mes Nouveaux Torts,* ou *Recueil de contes et poëmes*. Leipzig, 1769, et La Haye, 1770, in-8 avec 3 gr. d'après Eisen et Marillier, conten. *Sélim et Sélima, les Cerises* et *la Double Méprise.* — *Mes Fantaisies*. La Haye, 1770, in-8, fig. d'Eisen. — *Les Bai-*

sers, pet. poëmes érotiques préc. du *Mois de mai*, poëme (p. Dorat). La Haye et Paris, 1770, in-8 et gr. in-8, 84 pp., av. 47 fig. et culs-de-lampe gr. d'apr. Eisen. Potier, 12 fr.; La Bédoyère, 120 fr. — Ces Baisers sont au nombre de vingt. — *Mes Rêveries*, cont. *Erato et l'Amour, l'Heureux Jour,* etc.). Londres, 1771, in-8, 5 grav. et vign. — *Recueil de contes et de poëmes*, par M. D***. La Haye, 1770, in-8, fig. d'Eisen. — *Anacréon citoyen*, suivi d'une réponse de Ninon à un comte russe et d'une Épître à la lune (p. Dorat). Paris, 1774, in-8. — Il y a quelques opuscules dont la paternité est plus douteuse : *Lettre d'Alcibiade à Glycère*. Genève et Paris, 1764, in-8, fig. d'Eisen. — *Amours de Sapho et Phaon*. Amst., 1769, in-12. — *Lettre de Phryné à Xénocrate*. Thèbes, 1769, in-8, fig. — *La Muse libertine*, ou OEuvr. posthumes de M. Dorat. S. l., 1785, in-8 de 80 pp.; en octobre 1860, 15 fr. Recueil de pet. contes en vers, etc. — Sous le titre : *OEuvres de Dorat*, on a réuni les productions de Dorat, de Pezay, de Blin de Sainmore, etc. Paris, Amst. et La Haye, 1764-80, 20 vol. in-8, fig.; collection très-recherchée lorsque les ex. sont en grand pap. et les fig. de premières épreuves. Les vignettes ont tué la poésie de Dorat, qui, facile et spirituelle, n'est cependant pas sans mérite.

Ch. Bordes, m. en 1781. *Parapilla*, poëme en 5 ch. Paris, 1757, éd. orig., rare. — Londres (v. 1770), in-8, fig. — Londres, s. d., in-18 de 40 pp. av. 5 grav. — Londres, s. d., in-12 de 40 pp. avec 4 grav. — Londres, 1790, in-12 de 48 pp. avec 6 fig. libres. Le poëme est suivi d'un conte en vers intit. : *Recette pour rester sage*. — Lyon et Florence, 1776, in-12. — S. l., 1779, in-8 de 48 pp. — Paris et Florence, 1783, 1784, chez Cupidon; in-12. — Londres, éd. Cazin, 1784, pet. in-18, avec fig. d'Elluin. — Paris, an IV, an VI, in-18, fig.; Bignon, 7 fr. 50 c. Ce poëme, intit. quelquefois *Parapilla, ou le V.., déifié*, est une imitation de la *Novella dell' Angelo Gabriello :* Un bel inconnu demande ce qu'il plante à un ermite qui cultive son jardin : Cazzo, cazzo, répond celui-ci d'un ton bourru. — Vous en plantez, eh bien, il en viendra. La prophétie s'accomplit, et c'est l'histoire des aventures de cette plante singulière qui est racontée dans les cinq chants du *Parapilla*. Le sujet est licencieux, mais les expressions sont honnêtes ; l'ouvrage a été comparé à Vert-Vert, mais il offre plus d'intérêt, l'action marche plus rapidement, et, s'il n'était rare à cause de la nature de son sujet, tout le monde y reconnaîtrait sans difficulté un des meilleurs poëmes badins qu'on ait faits jusqu'ici. — *La Papesse Jeanne*, en 10 ch. La Haye, 1778, in-8 de 112 pp. Alvarès, 7 fr. 50 c.

J. de Cambry. *Contes et proverbes*. Amst., 1784, 1787, in-18. *Le Curé Jeannot et sa servante,* conte en vers. Bruxelles, 1784, in-12.

G. Régnier. *Les Jeux de l'amour,* contes en vers. Paphos (Alençon), 1785, pet. in-12, Bolle, 12 fr. ; La Bédoyère, 10 fr.

J.-H. de Castéra. *Les Baisers de Zizi,* poëme. Paphos et Paris, 1786, in-18 de 93 pp. Peu commun. La Bédoyère, 17 fr.

P. de Bologne, m. en 1789. *Amusements d'un septuagénaire,* ou contes, anecdotes, bons mots, naïvetés, mis en vers. — Paris, 1786, pet. in-8. La Bédoyère, 19 fr.

Bertin (le chev. Ant.), m. en 1790. *OEuvres,* ou *les Amours,* élégies, en 3 livres. Londres (Paris, v^e Duchesne), 1780, in-12. — Ed. Cazin, 1785, 2 vol. in-18. Souvent réimprimé ; la meilleure éd. est celle donnée par Boissonade, en 1824, in-8, 1 fig. ; elle est accompagnée de notes littéraires, où se montre l'ingénieuse érudition du savant helléniste.

B. Imbert, m. en 1790. *Le Jugement de Pâris,* poëme en 4 ch. Amst. (Paris), 1772, 1774, 1784, in-8 av. 4 fig. gr. par Moreau. Cailhava, 8 fr. Réimp. dans les éd. des œuvres d'Imbert, — *Historiettes, ou Nouvelles en vers*. Amst. et Paris, 1774, petit in-8, avec 5 fig. de Moreau et front. — *Nouv. historiettes*. Paris. 1781, in-8. — *Choix de fabliaux,* mis en vers. Genève et Paris, 1788, 2 tom. pet. in-12. Tripier. — *OEuv. d'Imbert*. Amst. (Paris), Delalain, 1773-1781, 6 vol. in-8, avec fig. d'apr. Moreau. C'est la réunion de : *Fables nouvelles*, 1773, 1 vol. — *Historiettes ou Nouvelles en vers,* 1774-1781, 2 vol. *Le Jugement de Pâris,* 1774, 1 vol. — *Les Egarements de l'amour*, 1776, 2 vol. La Bédoyère, 47 fr.

P. Légier, m. en 1791. *Amusements poétiques*. Londres (Orléans), 1769, petit in-8. Tech., 9 fr. Contes dans le goût de ceux de la Fontaine.

Verdan, m. en 1791. *La Vie et l'œuvre de feu l'abbé Bazin, évêque de Mizoura, en Mizourie*. Ride si sapis. 1791, in-18 de 179 pages, 2 fig. dont une obscène ; cont. : la Vie de Bazin, — Valentine, poëme en vers, et en 7 chants, — Histoire de Raoul d'Aigremont, — Haly, conte arabe, — Le Consommé, conte en vers ; le tout assez libre. Voir le *Bull. du bibliophile*, 4e série, 1861, p. 826.

Ligne (C.-J., prince de), m. en 1792. *Recueil de poésies légères*, 1782, 3 vol. in-18. Le 3e vol., de 82 pp., est très-rare et fort libre. Voir le *Bull. du bibliophile belge*, tom. Ier, pp. 121, 167 et 168.

P.-A. de La Place, m. en 1793. *Les Dé-*

lassements d'un paresseux. Pigritiopolis, 1790, in-12. Rare. — C'est un recueil de chansons, de contes et d'épigrammes fort risqués, surtout dans les 25 dernières pages, intitulées *Délires et Débauches d'esprit.* Le bon Picard, auteur de ces poésies est Pierre-Antoine de La Place, traducteur et compilateur d'un grand nombre d'ouvrages. Le *Bull. du bibliophile belge,* tom. IX, p. 297-298, donne des détails sur ce volume, qui fut mis sous presse dans l'imprimerie particulière du prince de Ligne à Belœil; l'identité des caractères et des fleurons le démontre, et M. Victor Tilliard possède un exempl. portant une note autographe de La Place, d'après laquelle l'ouvrage fut im- « primé à Belœil sur un petit manuscrit « escamoté à l'auteur ; quelques exemplai- « res, également escamotés par un valet de « chambre et envoyés à Paris pour y être « vendus, ont été saisis à la requête de l'au- « teur et mis au pilon. » — *Amusements, gaietés et frivolités poétiques,* par un bon Picard. Londres, 1783, in-8 de 138 pp.; volume également sorti de l'imprimerie particulière du prince de Ligne.

N.-G. Léonard, m. en 1793. *Le Temple de Gnide,* poëme imité de Montesquieu. Paris, 1772, 1773, in-8., av. jolies fig. de Desrais. — Cet auteur a fait aussi des romances et des idylles estimées.

Du Buisson, m. en 1794. *Le Tableau de la volupté, ou les Quatre Parties du jour.* Cythère (Paris), 1771, 1787, petit in-8, avec 10 gr. et vign.

Saint-Just, m. en 1794. *Organt,* poëme en 20 ch. Au Vatican (Paris), 1789, 2 vol. in-18. Veinant, 30 fr.; Chaponay, 45 fr. — Ce poëme licencieux et ennuyeux du célèbre conventionnel fut supprimé par l'auteur lui-même, et les ex. en sont devenus rares. Il y a une réimp. aussi rare intit. : *Mes Passe-temps, ou le Nouvel Organt de* 1792, poëme lubrique en 20 ch., par un député à la Convention nationale. Londres (Paris), 1792, 2 vol. in-18 de 160 et 170 pages. Perrey, en 1848, 25 fr. 50. — Voir sur cet ouvrage les *Fantaisies bibliographiques* de M. Gust. Brunet, Paris, 1863, p. 145 et suiv., et le *Journal de l'Amateur de livres*, 15 déc. 1848.

D'Estaing (le comte Ch.-Hector), m. en 1794. *Le Plaisir,* rêve; poëme en 6 ch. Otiopolis et Paris, 1755, in-8 et in-12. Paris, 1794, 1796, in-18. La dernière édition seule n'est pas anonyme. Réimp. dans le *Tableau du Plaisir et de la Volupté.*

F.-J. de Pierres, card. de Bernis, m. en 1794. *OEuvres.* Genève, 1752, 1753, in-12. Amst. et Paris, 1759, 1761; La Haye et Paris, 1767, 1773, in-12; Londres, 1767, 1771, 1776, 1777, 1779, 1781, etc., 2 vol. in-12 ou in-18. — Paris, Didot l'aîné, 1797, in-8, avec portr. et figures au bistre. Crozet, 13 fr. 50. — Réimp. souvent dans le XIXe siècle.

André Chénier, m. en 1794. *Les Miracles,* conte dévot par l'abbé Mauduit (pseudonyme). Paris, an x (1802), in-8 de 60 pp.— Ce conte a été réimpr. dans les œuvres de Chénier. Paris, 1824, 8 vol. in-8.

P.-Hon. Robbé de Beauveset, m. en 1794. *Les Pucelles d'Orléans,* poëme en 6 ch. Orléans, 1791, in-8 de 119 pp. Rare.— A la fin, on trouve une lettre à l'aut., cont. des détails sur l'affaire qui fait l'objet du poëme.—*OEuvres badines de Robbé de Beauveset.* Londres (Paris), 1801, 2 vol. in-8 de 198 et 190 pp., 2 fig. non libres. Les pièces les plus hardies de l'auteur ne sont pas dans ce recueil, où il y a de jolis contes. Veinant, 9 fr. 50.

Bretin (l'abbé). *Contes en vers et quelques pièces fugitives,* par le petit-neveu de La Fontaine. Paris, Gueffier, 1797, pet. in-8 de IV-248 pp. et 5 jolies grav. Contes assez libres, amusants et écrits facilement L'abbé Bretin, aumônier de Monsieur, depuis Louis XVIII, est mort en 1807, à l'âge de 81 ans.

Dulaurens (l'abbé H.-Jos.), ex-mathurin, m. en 1797. *La Chandelle d'Arras,* poëme héroï-comique, en 18 ch. Berne, 1765, pet. in-8 de 202 pp. et front. gr. — Londres, 1774, in-12. — Arras, 1775, in-12 (cette éd. porte pour titre : *Etrennes aux gens d'église, ou la Chandelle d'Arras*). — Ed. av. not. p. Fayolle. Paris, 1807, in-12 et in-8, av. 19 fig. Cailhava, 8 fr.; Chaponay, 18 fr. — Paris, 1833, in-8, et 1834 et 1835, in-18, fig. Cond. en 1822 et 1835. Poëme licencieux et antireligieux. — Le *Balai,* poëme héroï-com. en 18 ch. Constantinople (Amst.), 1761, pet. in-8, fig. Chaponay, 21 fr. — La Haye, 1763, in-12. — Constantinople, 1772, 1773, 1774, 1775, 1794, 1795, in-12. — Paris, 1834, in-18, fig.

Jos. Vasselier, m. en 1798. *Poésies et contes.* Paris (pour les poésies), et Londres (les contes), 1800, 2 vol. pet. in-8, fig. Cailhava, 11 fr. 50; La Bédoyère, 19 fr. 50. — Le vol. de poésies seul a peu de valeur ; jolis contes, dont quelques-uns sont fort libres.

Et. de La Fargue. *Le Chevalier Duvet,* poëme. S. l. n. d., in-12 de 16 pp. Noël, n° 494.

Marmontel, m. en 1799. *OEuvres posthumes,* ornées de gravures. Paris, 1819 (1820), in-8 de 408 pp. et 2 grav. d'apr. Bergeret. Ce volume contient la *Neuvaine de Cythère,* poëme en 5 chants. Cette épopée

érotique célèbre les exploits d'un Faune qui mérite de devenir le favori de Vénus. Cet ouvrage a été analysé par Ancelot, dans les *Annales de la littérature et des arts,* 1820, tom. Ier.

Ph. Quesnard. *Les Dames,* poëme. Paris, 1800, in-18. Noël, nº 486.

De Nerciat. *Contes nouveaux.* Liége, 1777, pet. in-8. Bolle, 13 fr.

Gobet. *Contes et épigrammes.* Paris, an VIII, in-18. — an IX, in-8 de 36 pp. — an XIII, in-18. Les trois parties, formant l'ouvrage complet, Bolle, 12 fr. ; Aimé Martin, 15 fr.

Mercier, de Compiègne; m. en 1800. *Mon Serre-tête, ou les Après-soupers d'un petit commis.* Frivolipolis, 1788, in-12. Réimpr. dans le vol. suivant : *Henri et Madeleine* (ou les *Amours de Henri et de Madeleine*), poëme en 2 ch., suivi de etc. Paris, an III, 1798, in-18, 1 fig. — *La Calotine, ou la Tentation de saint Antoine,* poëme épi-cyni-satiri-héroï-comique et burlesque en 7 chants. Memphis, l'an 5800. Ouvr. libre et rare. — *L'Origine des puces,* poëme déjà mentionné, colonne 68. Il est impossible que cet ouvrage soit de Mercier, qui est né en 1763, puisqu'il avait déjà été imprimé, sous la rubrique Londres, en 1749 et en 1761, in-16, texte gravé, Du Roure, 10 fr.; Chaponay, 11 fr. 50 ; à moins que ce ne soit une nouvelle traduction que Mercier ait faite et publiée en 1793, in-18. Châteaugiron, 31 fr. ; La Bédoyère, 29 fr. Il y a aussi une édit. de Lausanne, 1794, in-18. — Ce vol. a été cond. le 19 mai 1836.

Ménégaud de Gentilly (A.-P.-F.). *Le Mérite des hommes,* p. Angélique Rose Gaëtan (pseudonyme). Paris, an IX, in-18, fig. Peu commun. La curiosité de cet ouvr. consiste en ce qu'il est composé sur les mêmes rimes que le *Mérite des femmes de Legouvé.*

Pelletier de Saint-Julien. *Le Démérite des femmes,* poëme. Paris, an IX, in-8. — Après une dédicace à Mme Joséphine de L** et un avant-propos en prose, on trouve une épître en vers à Madame Angot; le poëme, contre-partie de celui de Legouvé, commence ainsi :

Juvénal et Boileau, d'Horace heureux émules,
Qui nous font voir combien nos vers sont ridicules,
Contre un sexe couvert de céruse et de fard,
Pour le bien des mortels déployèrent leur art.
Je suis aussi loin d'eux que Pekin l'est de Chartre ;
Ils gravissent le Pinde, et je grimpe à Montmartre ;
Mais n'importe, je vais, par de joyeux accents,
Peindre ce sexe avide et d'amour et d'encens.

L'auteur se montre sévère à l'égard des femme sauteurs :

Voyez-les, du pavot de leurs tristes romans,
Pour les mieux enchaîner endormir les vivants,
Ou bien, par leurs accords que Legouvé couronne,
Séduire l'Institut qui ne séduit personne...
Ah ! ce sexe charmant que l'amour-propre inspire
Préfère au don d'aimer l'art de savoir le dire.
Laissez-le donc rimer. Je prétends à mon tour
Que ses vers pourraient bien nous guérir de l'amour.

De Querelles. *Héro et Léandre,* poëme en 3 ch., trad. du gr. (comp. et non trad. p. le chev. de Querelles). Paris, 1801, gr. in-4, av. 1 front. et 8 est. en coul. de Debucourt ; Aubry, 12 fr.

Adr. Leroux. *Contes et Historiettes érotiques, philosophiques, berniesques et moraux,* en vers. Paris, 1801, pet. in-12 de 223 pp., fig. — Tripier, 10 fr.; Chaponay, 20 fr.—Réimp. sous le titre : *les Adriennes.* Paris, 1803, in-18. Bolle, 3 fr. Viollet-Leduc juge trop sévèrement ce recueil de contes, libres, il est vrai, mais point grossiers ni ennuyeux. A la vente Bergeret, l'administration l'a mis à l'index.

Sim. Fagon, dit **Valette,** mort en 1801. *Contes nouveaux et plaisants, par une société* (par Simeon Valette, le *Pauvre Diable* de Voltaire). Amsterdam (Montauban), 1770, 2 part. in-12. La plupart des pièces contenues dans ce recueil sont libres, mais elles n'appartiennent pas toutes à Valette. Une vingtaine sont de Vergier, Grécourt, Voltaire, Piron, etc. Le volume est divisé en deux parties, de 163 et 107 pages. La *Biographie de Tarn-et-Garonne,* par Forestiè neveu (1860), dit qu'on ne connaît qu'un seul exempl. de ces *Contes,* mais cette assertion nous paraît fort hasardée. La même *Biographie* dit qu'on a trouvé dans les papiers de Valette des fragments d'un roman inachevé dont la scène se passe sous les tropiques et dont il est difficile d'indiquer le sujet. Cet ouvrage semble écrit avec la plume de Diderot. Il y a là des passages dont la verve brillante et les peintures voluptueuses rappellent le supplément au *Voyage de Bougainville.*

Demoustier, m. en 1801. Ses *OEuvres* ont été souvent imprimées. Paris, 1804, 5 vol. in-12, portr. La Bédoyère, 15 fr. 50. Bagatelles agréables ; nous citerons ce portrait d'une *Hirondelle de carême,* extrait de la *Liberté du cloître :*

Oh ! qu'il est beau de voir une jeune hirondelle,
A la garde de Dieu, seule, timide et belle,
La candeur sur son front, le rosaire à la main,
Aller édifier les gens du grand chemin !
Avec nos Saints *Mathieus* marcher de compagnie,
Exiger du soldat, même d'un capucin,
D'un petit air fripon, ou la bourse, ou la vie ;
Chez un chanoine aller demander à coucher,
Et sortant de chez lui plus intacte et plus pure,
Mettre son innocence au Coche de voiture,
Partager quelquefois le siége du cocher ;
Ou bien, pour exalter sa vertu virginale,
Et gagner tout d'un coup le ciel à peu de frais,
Au mépris des regards et des vents indiscrets,
Grimper, comme à l'assaut, jusqu'à l'impériale.

De Cailly. *Contes en vers, chansons,* etc.

Paris, an IX, an X (1801), in-18. Poésies très-libres d'un vieillard de 73 ans, qui ne commença à rimer, dit-il, qu'à 60 ans.

J.-P. Chevalier de Saint-Amand. *Essai sur la poésie érotique*. Bourges, an X, in-18. Quelques négligences, mais beaucoup de vers tournés avec esprit et avec grâce.

J.-Fr. Guichard. *Fables, contes et autres poésies*. Paris, 1802, 2 vol. in-12, portr.; en 1858, 7 fr. 50. Les contes qui sont les plus piquants et les pièces libres sont contenus dans le 2e vol. intit.: *Contes et autres poésies*, etc., VI-234 pp. Cet auteur agréable est trop peu connu.

J.-B. de Murat. *La Destinée d'une jolie femme*, poëme érotique en 6 ch. Paris, 1803, in-12, front. Rare.

P.-Sylvain Maréchal, mort en 1803. *La Bibliothèque des amants*. Paris, Ve Duchesne, s. d. (1763, 1777), in-18, 212 pp. front.; 4 livres de 15 odes chacun et des mélanges. Épigraphe :

« L'amant en prescrira la lecture à s'amie. »

La Bédoyère, 7 fr. — *Contes saugrenus* (attrib. à S. Maréchal). Bassora, 1787, 1789, in-8, avec fig. libres. Bolle, 3 fr. 50. Neuf contes assez spirituels, indévots et licencieux.

L.-M. Henriquez. *Les Grâces à confesse*, poëme en 4 ch. Paris, 1804, pet. in-12. Peu commun.

J.-F. de La Harpe, m. en 1803. *Tangu et Félime*, poëme en 4 ch. Paris, 1780, 1781, in-8, fig. d'apr. Marillier, très-finement gr. Potier, 10 fr. Conte spirituellement écrit, tiré des *Aventures d'Abdalla*, de l'abbé Bignon, du *Fortunatus* de la Bibliothèque bleue, et, plus anciennement, d'un conte arabe. Tangu, amoureux fou de la fille d'un Sultan, perd, pour la posséder, de précieux talismans. Pour les ravoir, il mange des figues qui allongent les nez. Il se venge de la perfide Félime en lui laissant un pied de nez, etc. Réimp. en 1824, in-18.

Sénac de Meilhan, mort en 1803. *La F....omanie*, poëme lubrique en 6 ch.; première éd. en 1775, in-8. — Sardanapolis, s. d. (fin de 1778, in-8, av. 6 pl. — Londres, aux dép. des amateurs, 1780, in-18 de 106 pp., 7 fig. Dans cette dern. éd., le poëme est suivi de *la Comtesse d'Olonne*, de Bussy-Rabutin, avec quelques changements et sous des noms travestis. — Sardanapolis, 1791, in-12 de 95 pp., av. 7 fig. libres. — Sardanapolis, 1808, pet. in-12 de 84 pp., 6 fig. — A Biblipatam, 1830, in-18 de 86 pp., 6 fig. libres (le poëme n'a que 5 ch.). — Il existe une édit. faite en Allemagne d'après celle de Londres, 1780. Elle ne renferme pas *la Comtesse d'Olonne*, mais on y a joint l'*Ode à Priape*, le *Chapitre général des Cordeliers* et quelques autres opuscules. — La *F....omanie* est écrite avec verve et bien tournée; le style n'en est pas mauvais, mais l'ensemble de la composition est dépourvu d'art et n'a pas d'unité. Un grand nombre d'anecdotes, concernant les principaux galants des deux sexes du temps, depuis ceux de la plus haute classe et du clergé jusqu'aux maisons des dames Pâris, Gourdan, Bokingston, Montigny, d'Héricourt et Carlier, y sont agréablement narrées. La préface contient un plaidoyer en faveur de l'ouvrage et du cynisme des expressions, ce qui n'a pas empêché la police du temps de faire tous ses efforts pour saisir et détruire ce livre, où de grands personnages et de grandes princesses sont nommés; aussi est-il devenu rare. Un arrêt de cond. a été prononcé contre lui par la cour royale de Paris en mai 1815. — malgré notre embarras pour citer quelques vers de ce poëme, nous croyons devoir donner (dans les limites du possible) un échantillon de ce monument littéraire du XVIIIe siècle :

Vous le voulez..., je vais souiller mes rimes,
Poétiser en jargon ordurier...
Toi dont les feux raniment la nature,
Qui, maîtrisant l'homme et les animaux
Brûle en secret le cuistre et le héros,
Sois ma déesse, adorable Luxure !...
....

Les dieux sont bons plus qu'ils ne sont terribles;
Aux maux de l'homme ils se montrent sensibles,
Et leur soleil, d'un rayon bienfaisant,
Chauffe à la fois le juste et le méchant.
Tout se balance, et l'aimable Nature,
En tolérant, dans le cadavre humain,
Que la v...le importe son venin,
Pour la détruire inventa le mercure...

Bien fou qui va, d'un amour platonique,
De longs soupirs, accueillant les objets,
En Espagnol se morfondre aux aguets,
Guitare en main, courtiser en musique,
Genoux pliés, contempler des attraits
Qu'on lui refuse et qu'il n'aura jamais.
Le sot métier ! Pour Vénus elle-même,
Pour la beauté ceinte du diadème,
Point ne voudrais du rôle d'attentif,
De soupirant, d'amant contemplatif...

Ah ! je vous tiens, mesdames les Germaines, ...
Languir n'est pas dans votre caractère,
Vous ignorez l'art fâcheux de déplaire,
Par des refus ennemis des plaisirs,
De consumer le temps en vains soupirs...

Sénac de Meilhan, écrivain d'ailleurs remarquable, a été l'objet d'une étude excellente de M. de Lescure dans la *Nouvelle Revue germanique*, septembre 1862. « Il ne lui manque que du cœur pour être éloquent, et que l'éloquence pour être un grand écrivain. Il ne manque à son livre sur *le Gouvernement, les mœurs et les conditions en France*

avant la Révolution, que plus de largeur dans les prévisions pour être un des meilleurs écrits politiques, et ce serait un chef-d'œuvre si l'auteur eût entrevu l'avenir avec la même vigueur de coup d'œil que celle qui se montre dans l'analyse du passé. N'oublions pas les *Lettres inédites de la marquise de Créqui à Sénac de Meilhan,* publiées avec des notes de M. E. Fournier et une introduction de M. Sainte-Beuve. — Le roman de l'*Emigré* (Hambourg, 1797, 4 vol. in-12), sorti de la plume de Sénac et devenu fort rare, est une production importante, pleine de faits et d'idées sous sa frivolité apparente et où une intrigue usée se ranime parfois jusqu'à trouver de pathétiques effets. — M. de Lescure a publié en 1826 (Paris, Poulet-Malassis) les *OEuvres historiques et politiques de Sénac de Meilhan,* en y joignant une introduction.

Raymond de Boisgelin de Cucé (le card.), m. en 1804. *Recueil de pièces diverses.* Philadelphie (Paris), 1783, pet. in-8 de 172 pp., tiré, dit-on, à 12 ex. Poésies érotiques, même un peu libres. Bignon, 14 fr. 50.

Griffet de La Baume, mort en 1805. *La Messe de Gnide,* poëme posthume de C. Nobody (pseudon.). Paris, an II (1794), in-18 de 35 pp. Très-rare. — Avec *les Vêpres de Gnide* et *la Veillée de Vénus.* Genève (Paris), 1797, pet. in-18 de 92 pp. Chaponay, 22 fr. Paris, an XI. Cette parodie érotique, mais spirituellement écrite, du saint sacrifice de la messe, a été réimpr. dans les *Fêtes et courtisanes de la Grèce,* tom. Ier. — Prudhomme a consacré un art. à Nobody. Voir aussi *Bull. du bibliophile,* 1842, p. 29.

J. Perrin de Précy. *La Pipée, ou la Chasse des dames,* poëme en 4 ch. suiv. de div. poésies. Paris, 1808, in-8. Viollet-Leduc.

Rosselin. *Io,* poëme en 5 ch. Paris, 1810, in-18.

Gudin (Paul-Phil.), mort en 1812. *Graves observations sur les bonnes mœurs, faites par le frère Paul, hermite de Paris.* Paris, 1779, 1780, pet. in-8, 1re éd. des contes en vers de Gudin. La Bédoyère, 17 fr. — *Histoire ou Recherches sur l'origine des contes* (ou *Contes de P. Phil. Gudin, précéd. de Recherches,* etc). Paris, 1803, 1804, 2 v. in-8. — 75 contes en 9 livres, intit. *Contes dans les mœurs des anciens, Contes dans les mœurs de nos pères,* etc.; le dernier livre est intit.: *Très-petits Contes.* Ces contes ne sont pas mauv., mais ils manquent de gaieté. — *La Conquête de Naples par Charles VII, ouvrage composé sous le règne de Louis XV,* p. Paul-G. (Gudin). Paris, Fuchs, an IX, 3 v. in-8. Cette épopée badine en 40 chants, dont Alexandre VI et Lucrèce Borgia sont les principaux personnages, est beaucoup trop longue; chaque chant est accompagné de notes qui ne contribuent pas à rendre l'ouvrage fort amusant. L'auteur s'est proposé d'imiter Voltaire, mais il est bien loin d'avoir la grâce et l'enjouement de ce modèle redoutable. Sa gaieté est forcée, son vers est pénible. Une préface qui a le tort d'être bien longue (plus de 30 pages) explique quand et pourquoi l'œuvre fut écrite. Le premier chant débute ainsi :

Pour le plaisir et pour l'honneur des dames
Dont tout Français est l'humble adorateur,
Par l'ordre exprès de l'objet enchanteur
Qui dans mon sein alluma tant de flammes,
Je vais chanter et Charle et ces héros
A qui l'Amour, la gloire et la folie
Ont en riant fait prendre l'Italie.

Mérard de Saint-Just (Simon-P.), mort en 1812. *Mélange de vers et de prose,* par S.-P. Talassa-Aïtéi, in-12; La Bédoyère, 13 fr. — *Espiègleries, joyeusetés, bons mots, folies, des vérités, de la jeunesse de sir S.-Peters Talassa-Aïthéi.* Londres, 1777, 3 vol. in-18, tiré à 15 exempl. — Réimp. s. l. n. d. (Kehl, 1789), 3 part. in-18, de 2 ff., 248 pp., 184 pp. et 135 pp. et tiré à petit nombre sur papier vélin. Cent ex. de plus ont été tirés sur papier ordinaire, sous le titre : *OEuvres de la marquise de Palmarèze.* Bolle, 79 fr.; Nodier, 112 fr.; Chaponay, 125 fr.; La Bédoyère, 167 fr. L'exemplaire de Nodier et de Bolle est enrichi de quelques corrections de la main de l'auteur et de 45 ff. d'additions également autographes, ne le cédant point en *joyeuseté* au reste et formant, en quelque sorte, une 4e partie manuscrite. Les *Espiègleries,* etc., sont un recueil de morceaux libres, en pr. et en v. On y trouve un prov. en 2 actes et en pr., intit.: *L'Esprit des Mœurs au XVIIIe siècle, ou la Petite-Maison;* il fut repr., dit l'auteur, à la cour en 1759 et devait l'être en 1776, chez Mlle Guimard; pièce abominable, dit M. P. Lacroix, et qui paraît avoir eu pour types certains personnages contemporains. Une note, à la fin du 3e vol., dit que cet ouvr., impr. depuis 12 ans, fut saisi par le lieut. de police Lenoir et déposé à la Bastille jusqu'en 1789, où l'éd. se retrouva tout entière. (L'avertissement de la marquise à ses lectrices, en vers, est daté de 1779.) Cette pièce a été aussi réimprimée séparément en 1790, sous le titre suivant : *L'Esprit des Mœurs au XVIIIe siècle, ou la Petite-Maison,* prov. en 3 actes et en pr., trad. du congo, par d'Unsi-Terma (Mérard Saint-Just, ou, selon l'opinion du bibl. Jacob, dans le cat. Soleinne, le marquis de Sade). Lampsaque (Paris), 1790, gr. in-8 de 40 ff. et 120 pp.: le titre courant est *la Folle journée;* dans cette éd., la pièce est div. en 3 a. au lieu de 2; on a supprimé, dans les portraits des acteurs,

de curieux détails qui aidaient à les faire reconnaître. Les scènes ajoutées ne sont pas les moins impures. V. cat. Soleinne, n°3867. La Bédoyère, 46 fr. — *Fables et Contes mis en vers*. Paris, Pyre (Didot), an II, 2 part. in-8, et Parme, Bodoni, 1792, 2 part. in-12. La Bédoyère, 22 fr. — *Contes, et autres bagatelles en vers*, par Mérard de Saint-Just. Paris, l'auteur, 1800, in-18, tiré à 25 ex. La Bédoyère, 15 fr. 50. — *La Courtisane d'Athènes, ou la Philosophie des Grâces*. Paris, 1801, in-18 de 72 pp, tiré, dit-on, à 25 ex. Conte dialogué, plutôt érot. que libre. La Bédoyère, 16 fr. — Mérard de Saint-Just, assez bon homme, était vraiment une sorte de niais en littérature. Sans cesse occupé à composer de petits romans, de petites poésies et à en faire de petites éditions, tirées à fort petit nombre, il ne se reposa que quand des revers de fortune le forcèrent de renoncer à cette continuelle élaboration. Le nom de Didot fait sinon estimer, du moins conserver chez les curieux six ou huit de ces volumes, mais on abandonne volontiers tout le reste. Celui de ses ouvrages qui se soutient le mieux, parce que c'est un recueil de morceaux libres, en pr. et en v., est celui intitulé : *Palmarèze* ou *Espiègleries*.

De Toulongeon, m. en 1812. *Recherches hist. et phil. sur l'amour et sur le plaisir*, poëme. Paris, Dentu, 1807, in-8.

J.-L. Brard. *Les Maçons de Cythère*, poëme. Paris, Caillot, 1813, in-18, fig.

Cailhava de l'Estandoux, m. en 1813. *Le Remède contre l'amour*, poëme en 4 ch., dédié aux dames aimables. Paris, Prault, 1762, in-8. — *Le Pucelage nageur*, conte. Paris, 1766 et s. d., in-8. — *Le Soupé*, ouvrage moral (contes en v. et en pr.). Londres (Cazin), s. d. et 1782, 2 tom. in-18 — *Contes en vers et en pr. de l'abbé de Colibri, ou le Soupé, conte composé de 1001 contes*. Paris, Didot jeune, an VI (1798), 2 vol. in-18. Cette éd. du *Soupé* est augm. de plusieurs chapitres et de plusieurs contes. La Bédoyère, 35 fr.

Aubert (l'abbé J.-L.), m. en 1814. *Psyché*, poëme en 8 chants. Paris, 1769, pet. in-12. Saint-Mauris.

Parseval-Grandmaison, m. en 1814. *Les Amours épiques*, poëme en 6 ch. Paris, 1804, 1806, in-18, in-12 et in-8; la 2e éd. est augm. de 2,000 v. Ouvr. comp. d'épisodes pris dans Homère, le Tasse, l'Arioste, Milton, Virgile et Camoens, réunis dans le même cadre à l'aide d'une fiction ingénieuse.

Parny (Evariste-Dés. Desforges, chev. de), m. en 1814. *Poésies érotiques*. Isle de Bourbon, 1778, in-12, tiré à pet. nombre. Gorlay, 11 fr. 50. C'est la 1re éd. des œuvres de ce poëte. — *Opuscules poétiques*. Amst., 1779; Isle Bourbon, 1780; Londres, 1781, 1787, pet. in-8 ou in-12, et Paris, 1784, 2 part. in-8, titre gravé. La Bédoyère, 15 fr. — *La Guerre des Dieux anciens et modernes*, poëme en 10 ch. Paris, P. Didot aîné, an VII, an VIII, pet. in-12; éd. rares. Il y a eu plusieurs réimp. modernes, et l'ouvrage, accompagné trop souvent de quelques mauvaises gravures libres, a été cond. comme outrageant la morale publique et religieuse en 1821, 1826, 1827, 1829, 1839, 1843 et 1844. — Ouvrage aussi critique que libre, mais dans lequel brille un talent poétique de premier ordre; il est considéré comme le meilleur poëme de la langue française, après la *Pucelle* de Voltaire. Les dieux chrétiens et leurs principaux saints arrivent aux portes de l'Olympe pour remplacer les anciens dieux. Jupiter, qui donnait une fête, engage les chrétiens à dîner. La politesse est rendue par les nouveaux dieux ; cependant les anciens dieux, vexés, engagent une bataille; Priape et les satyres sont pris dans une sortie, acceptent le baptême et viennent sur la terre fonder les ordres monastiques. Enfin l'Olympe succombe, et dom Priape, avec un brevet de Constantin, chasse pour toujours les dieux païens. — *Portefeuille volé, cont. les Galanteries de la Bible, le Paradis perdu, les Déguisements de Vénus*. Paris, 1805, 1806, pet. in-12 de 246 pp. Réimp. à Bruxelles en 1827 avec la *Guerre des Dieux*, in-18. — *Les Voyages de Céline*, poëme. Paris, 1806, in-12.—*Les Galanteries de la Bible*. Paris, 1808, in-12. Cond., comme attaquant la religion, le 30 août 1826 et le 24 fév. 1843.— *OEuvres*. Paris, Didot aîné, 1808, 5 vol. in-18 (*la Guerre des Dieux*, sans tomaison, forme le 5e vol.); éd. rare et recherchée, parce que toutes celles qui l'ont suivie ont éprouvé des suppressions considérables. Chaponay, 100 fr.; Potier, en 1863, n° 384, 10 fr. 50; La Bédoyère, 175 fr. — Une édit. en 4 vol. in-18, publiée par Hiard, en 1830, et qui cont. *la Guerre des Dieux, les Galanteries de la Bible*, etc., a été cond. en 1835 et en 1845. — *OEuvres inédites de Parny*, préc. d'une not. p. Tissot. Bruxelles, 1827, in-18. — *OEuvres choisies de Parny*, avec variantes et notes, par Boissonade. Paris, Lefèvre, 1827 (1828), gr. in-8, portr. La Bédoyère, 50 fr. — Voir un article sur Parny dans les *Causeries du lundi*, tom. XV, p. 285. M. Sainte-Beuve avait déjà consacré à Parny un article dans les *Portraits contemporains et divers*, 1858, tom III, pp. 118-155. Voici le jugement de H. Babou sur ce poëte : « Ce qu'il y a de meilleur chez Parny, ce sont les élégies du quatrième livre des *Poésies érotiques*. Il y a là, par moments, non seulement le cri de la passion sensuelle, le frisson brûlant de l'amour païen, mais les mélancolies pro-

fondes et pourtant souriantes du philosophe épicurien qui se méprise et se condamne. »

D'Etalleville. *La Diligence, ou les Amours de 36 heures,* poëme. Paris, 1815, in-12. Jannet, 3 fr.; La Jarrie, nº 2014.

André, dit **Murville,** m. en 1815. *Epître sur les avantages des femmes de trente ans.* Paris, 1775, in-8, 1 jolie fig. en tête. Bergeret, 2ᵉ partie.

Boufflers (Stanislas, chev. de), m. en 1815. *OEuvres.* La Haye (ou Genève), 1782, in-18 de 178 pp.—Londres (Orléans), 1786, 2 vol. in-16. — Paris, 1813, 2 vol. in-8, avec 16 grav. et portr. — Paris, 1817, 4 vol. in-18. — Paris, Furne, 1827, 2 vol. in-8, av. 1 fig. et portr. — Paris, 1828, 2 vol. in-8, av. 9 fig. — Il y en a encore eu plusieurs autres éditions. En 1828, Beuchot faisait observer, dans le Journal de la librairie, que, malgré les titres, il n'existait encore aucune édit. réellement complète.

Hauberval (D.-B. de). *Contes en vers érotico-philosophiques.* Bruxelles, 1818, in-8 de 183 pp. (tom 1ᵉʳ; nous ignorons s'il y a eu un tom. 2; nous croyons cependant qu'il y en a eu au moins deux). Ce volume cont. 28 contes souvent fort libres : La Leçon de géographie; la Partie de bain, ou l'Anguille; le Capucin; la Fille curieuse; le Sculpteur et la Nonne; les Filles de la Conception; la Chose qui croît le plus vite; l'Amant femme de chambre; le Coup de foret, ou le Cocu en herbe; l'Heure du berger, ou la Chercheuse de puces; la Carotte, ou l'Accident; Saint Guignolet, etc.

Angoville (Omer). *Julie, ou les Caprices de l'amour,* poëme en 3 ch. Caen, 1819, in-18 de 108 pp.

Simonnin. *Le Mérite des femmes travesti,* poëme burlesque. Paris, 1825, in-18, fig.

Ant. Sérieys, m. en 1819. *L'Amour et Psyché,* poëme en 8 ch. Paris, 1789, 1803, in-12, 1 fig.—L'auteur prévient que ce n'est pas la fable d'Apulée qui sert de base à son poëme.

Cam. Saint-Aubin, m. en 1820. *Glycère, ou la Philosophie de l'amour,* poëme champêtre. Zurich (Paris, Didot), 1796, pet. in-8. La Bédoyère, 15 fr. 50.

Sacombe (J.-F.), né en 1760, m. en 1822. *La Luciniade,* poëme. Nîmes, 1815, in-8.— *La Vénusalgie, ou la Maladie de Vénus,* poëme. Paris, 1814, in-18 de 270 pp. Réimpr. avec un 4ᵉ chant et quelques suppressions, sous le titre : *Vénus et Adonis,* etc. Bordeaux, chez l'auteur, 1816, in-18. (Est-ce le même poëme qui avait déjà paru en 1793, in-8, sous le même titre?)

De Guerle (J.-N.-Ma.), m. en 1824. *Les Amours,* imitations en vers des poëtes latins. Paris, Cailleau, s. d. (v. 1792), in-18. — *OEuvres diverses,* etc. Paris, Delangle, 1829, in-8 de 16 et 510 pp.; cont. les *Amours,* élégies, 4 livres; *OEnone et Paris,* poëme; *le Premier temple de l'amour,* pet. poëme en 3 ch.; des contes en vers et autres poésies; un *Eloge hist. des perruques* et autres morceaux en prose. On n'a pas reproduit dans ce volume ses *Recherches sceptiques sur Pétrone,* et c'est peut-être ce qu'il a fait de mieux.

Lantier, m. en 1826. *Contes en prose et en vers,* suivis de pièces fugitives, du poëme d'*Erminie et de Métastase à Naples.* 1801, 3 vol. in-18; 1809, 2 vol. in-8.

P.-F. Tissot. *Poésies érotiques.* Paris, Delaunay (1826), 2 vol. in-18, av. front. gravés. Le premier vol. cont. les poésies de Tissot, préc. d'un *Essai sur la poésie érotique;* le 2ᵉ, les *Baisers* de Jean Second avec le texte en regard.

Félix Nogaret, m. en 1827. *Les Quarts d'heure d'un joyeux solitaire,* contes en v. (p. Félix Nogaret, selon Viollet-Leduc). La Haye, 1766, pet. in-8. Rare. — *Le Fond du sac, ou Restant des babioles de M. X.* (p. le même). Venise, 1770, 1780, 2 vol. in-18, avec jolies fig. à mi-page. Tripier, 8 fr. — Les ouvrages suivants sont-ils les mêmes que le précédent, avec un simple changement de titre? — *Le Fruit de ma quête, ou l'Ouverture du sac,* par X... (F. Nogaret). Venise, chez Pantalon Phébus, 1779, 2 tom. en 1 vol. in-8. Duquesne, cat. 35, 5 fr. — *L'Aristénète français,* recueil de folies amoureuses, p. F. Nogaret. Versailles, 1797, 2 vol. in-18, figures, et Paris, 1807, 3 vol. in-18, de 246, 234 et 294 pp., av. 1 figure. Bolle, nº 715 *bis.*— *OEuvres de Fél. Nogaret.* Versailles, 1797, 2 vol. in-18, figures. Boissonade. — *Contes en vers,* de Fél. Nogaret. Paris, an VI, 2 vol. in-8 et 5ᵉ édition, 1810, 2 vol. in-18. — *Contes dérobés* (p. le même, selon Viollet-Leduc). Venise (Paris), 1803, in-12. — *Nouv. Contes en vers* (par le même), 1804, in-18, et sous le titre : *Apologues et nouv. Contes.* Orléans, 1814 (1816), in-18. — *La Gorge de Mirza,* sujet proposé au concours et dont un baiser a été le prix. Paris, an IX, in-12, fig. Peu commun. — *La Capucinière, ou le Bijou enlevé à la course,* poëme. Ce conte, paru v. 1780, procura un logement à l'aut. à la Bastille. Réimp. Paris, 1809, 1820, in-8 et in-12, fig. au trait, 80 pp. Peu commun. — *Les Vœux du Crétois, histoire renouvelée des Grecs, par M. Xanferligote* (anagramme de Félix Nogaret), *chevalier défenseur du plaisir.* Venise (Paris), 1776, in-8 de 120 et 112 pp. Ce livre est un recueil de poésies érotiques, accompagné d'une préface en prose, espèce de pot-pourri

satirique et littéraire, dont les notes sont plus longues que le texte. Dans sa préface, l'aut. déclare hautement qu'il aspire à monter au temple du Plaisir, plutôt qu'au temple de Minerve. Il s'élève contre les pédants rigoristes qui ne craignent pas de mutiler les poëtes latins dans l'intérêt de la morale; il raconte, à l'appui de la thèse qu'il soutient, des anecdotes un peu risquées, une entre autres qui se retrouve presque textuellement dans le poëme de Parny. Nogaret ne se gênait pas et il proclamait qu'il voulait être un *Polymathe* et un *polylogue en amour*. *(Bulletin du Bibliophile,* 1860, p. 1588.) — En résumé, conteur spirituel et assez amusant.

Lombard, de Langres, mort en 1830. *Berthe, ou le Pet mémorable*, anecdote du IXe siècle, suivie d'autres contes en vers du même auteur. Paris, 1807, in-18 de 188 pp. — *Les Amours de Mars et de Vénus*, poëme en 10 ch. très courts. Coccuxopolis, 1796, 1797, in-64 de 76 pp. Tech., 4 fr. Poëme écrit sur ce ton sans-gêne si fort à la mode dans le XVIIIe siècle. Réimp. à Paris, en 1828, in-32. — Voici quelques vers de l'*Epître dédicatoire aux dames :*

Vous dont les yeux toujours fripons
Sur nous sont toujours en vedette ;
Vous qui vous moquez des barbons,
Qui, d'une main blanche et coquette,
Parez d'une certaine aigrette
Leurs chefs pelés, leurs tristes fronts,
De l'hymen sujet aux affronts;
Vous que caressent les Amours,
Vous qui n'êtes point inhumaines,
De Vénus les tendres fredaines
Ne valent pas vos jolis tours...

Le poëme est écrit sur ce ton burlesque. Mars y parle du sérail du Grand-Turc; Phœbus, dès l'aube matinale,

Attelle ses quatre chevaux
Gras comme moines de Citeaux.

Le début du 3e chant donnera d'ailleurs une idée du style de l'œuvre :

Vulcain ne pouvant d'un *peut-être*
Adoucir son cas singulier,
Hélas ! trop assuré de l'*être*,
S'enflamme comme le salpêtre,
Dans un canon, dans un mortier,
Où mèche en main, pipe à la bouche,
Tout en jurant, un bombardier
Fait jouer un feu meurtrier,
Destructeur de l'humaine souche.

Voici en quels termes l'auteur termine son poëme :

D'où vient que plus appétissante,
Une infidelle encore nous tente ?
D'où vient ? Sans crier sur les toits
Et sans qu'il faille aller à Rome,
Pour le savoir, vous êtes homme.
Chacun a son faible, je crois;
Il ne faut pas pourtant se pendre
Quand celle qu'on aime a forfait.
De quoi blâmé-je le benet ?
De quoi! D'avoir fait une esclandre.

Aug. de Piis, m. en 1832. *Les Augustins*, contes nouv. Londres, s. d., et Rome, 1779, 2 part. in-12. — *Contes nouv. en vers et poésies fugitives*. Londres (Cazin), 1780. 1781, 1784, in-18. Bolle, 4 fr. 50; Tripier, 20 fr. — Saintes (Paris), 1781, 2 part. in-8, fig. Potier, 18 fr. Recueil piquant et peu commun. Réimpr. dans les *OEuvres choisies de Piis,* 4 vol. in-8. Les contes ont été reproduits dans le tom. 3, mais nous avons vérifié que l'auteur en avait retranché dix : *la Délicatesse à la mode; A deux de jeu; la Mauvaise Devineresse ; le Filou nocturne*, etc. D'un autre côté, il en a ajouté un : *le Vrai gras et le vrai maigre, ou la Décision du diable.*

Andrieux (F.-G.-J.-S.), m. en 1833. *Contes et opuscules*, en vers et en prose, suivis de poésies fugitives. Paris, Renouard, 1800, in-8. — La *Bulle d'Alexandre VI,* imitation de Casti, Paris, Dabin, an X, n'a pas été reproduite dans les *OEuvres* de cet académicien, 1818-23, 4 vol. in-8, ou 6 v. in-18 ; elle est bien spirituelle cependant, et nous ne résistons pas au plaisir de citer quelques vers de l'introduction :

Femmes de bien dont les chastes appas
D'un trait plaisant ne s' effarouchent pas,
Qui souriez à de joyeux passages,
Et les citez sans en être moins sages,
Objets charmants, c'est pour vous que j'écris ;
Encouragez mes timides récits.
Que risquez-vous à vétille pareille ?
On ne fait point les enfants par l'oreille,
Vous le savez. Des vers, un conte bleu,
A votre honneur n'ôtent pas un cheveu ;
Ecoutez donc. Et vous, pestes maudites,
Au ton bigot, au maintien papelard,
Qui, sur un conte innocemment gaillard
Versez le fiel de vos langues bénites,
Prudes, pédans, tartuffes, chatemites,
Sur ces vers-ci vous aurez beau gloser,
Je ne crains point votre œil louche et perfide :
A mes récits la vérité préside,
Elle les dicte et doit les excuser.

Desfontaines, m. en 1833. *Les Bains de Diane, ou le Triomphe de l'amour,* poëme en 3 ch. Paris, 1770, in-8 avec 5 charm. vign. de Massard et de Ponce, d'ap. Marillier et Eisen.

Ch. Pougens, m. en 1833. *Contes en vers et poésies.* Paris, Didot, 1828, in-8. Alvarès, 2 fr. 50.

Eus. Salverte. *Romances et poésies érotiques*. Paris, 1798, pet. in-8 de 104 pp., tiré à petit nombre.

Lemercier (Nepomucène-L.), m. en 1840. *Les Trois Fanatiques*, poëme. Paris. P. Didot, an IX, in-8, 59 pages. — Il y a dans ce petit poëme quelques passages hasardés. Le

Fanatisme, pour séduire un musulman, prend la figure d'une houri :

« Belle en tous points; des yeux noirs et dévots
Teint fleurissant des couleurs de l'Albane;
Cheveux ondés laissant voir sous leurs flots
D'un jeune sein la blancheur diaphane;
Air pudibond d'un tendre séraphin,
Taille, genoux, cuisse au contour divin,
Et par delà... Mais baste ! la peinture,
Cachant ceci, fait comme la nature... »

Nous laisserons aux lecteurs le soin de chercher comment la Liberté est violée par un jeune Grec fort ardent et pour qui tout était bon...

« ... Les géantes, les naines :
Il n'était fille aux environs d'Athènes
Qu'il n'eût étreinte en ses bras vigoureux. »

Nous signalerons de plus quelques épigrammes à la fin de la brochure; l'*Amant distrait :*

« Une Atalante experte et surannée
D'un Hippomène avait le cœur féru... »

et la *Pieuse exhortation :*

« Un bon curé permit dévotement
Qu'après salut, à sa nièce Thérèse,
Un jouvenceau lût le Vieux Testament... »

— *Les Quatre Métamorphoses,* poëme en 4 ch. Paris, Plassan, an VII, pet. in-4 de 68 pp. — Le chant intitulé *Bacchus* a été réimprimé, avec quelques suppressions nécessaires, dans le tom. 3 des *Poëtes français.* Dans la notice sur l'auteur, M H. Babou apprécie cette production : « Quelle franche allure a cette poésie; quelle couleur pittoresque elle revêt en marchant! Les dieux et les déesses d'Homère se meuvent à l'aise dans ces vers; les nymphes de Diane bondissent avec fierté autour d'Endymion. Diane elle-même, Diane aux pieds de chèvre, entraîne à sa suite, dans une course folle, le jeune berger de Carie. L'ivresse des sens change Jupiter en aigle et Vulcain en tigre. La métamorphose de Bacchus en vigne pour entourer Erigone de ses bras tortueux et puissants, est la plus belle des quatre. Il y règne d'un bout à l'autre je ne sais quel délire païen. » V. aussi un art. de Ch. Labitte dans un art. sur Lemercier, publié dans la *Revue des Deux-Mondes*, de févr. 1840, et l'*Athenæum* de juillet 1855, p. 619. Le journal le *Quérard* en a aussi cité quelques passages.

Pons, de Verdun, m. en 1844. *Les Loisirs, ou Contes et poésies diverses.* Paris, 1807, in-8. La Bédoyère, 15 fr. — A été réimp. en 1808.

Fréd. Soulié, m. en 1847. *Amours françaises,* poëmes, par Soulié de Lavelanet (c'était son premier nom). Paris, 1824, in-18; réimp. à Paris, en 1842, in-8 (tom. Ier de ses *OEuvres*).

Vandenzande, m. en 1853. *Fanfreluches poétiques, contes, fables,* etc. Paris, Didot, 1845, gr. in-18, tiré à 100 ex.— Voir Quérard, *Supercheries litt.*, tom. 3, p. 207; et le *Bull. du bibliophile,* 1849, page 301.

Alfred de Musset, m. en 1858. *Contes d'Espagne et d'Italie* (en vers). Paris, 1830, in-8.—*Poésies d'A. de Musset.* Paris, Charpentier, 1842, in-12; réimprimées plusieurs fois sous le titre : *Premières poésies* (de 1829 à 1835).— *Poésies nouvelles* (de 1836 à 1852). Paris, Charpentier, 1852, in-12; cont. : *Rolla, les Nuits, Poésies nouvelles, Contes en vers.*

AUTEURS VIVANTS.

La Création d'Eve, conte moral et historique par P.-C.-C. P. (Patris), au Jardin d'Eden, l'an de la création (Paris, Didot l'aîné, 1808), in-12. Opuscule fort peu connu. M. Quérard, dans sa *France littéraire,* ne mentionne pas d'autres ouvrages de cet écrivain, à l'égard duquel il ne donne aucun détail. Renouard s'exprime dans les termes suivants (*Catalogue d'un amateur,* III, 58) : « Petit conte plein d'esprit et fort agréable; c'est bien dommage que l'auteur ait été assez paresseux pour ne point le terminer. Cette pièce de vingt-deux pages n'a été tirée qu'à 50 exemplaires, dont il ne reste peut-être pas une quinzaine. »

Sapho, poëme en 3 ch., suivi de poésies lyriques, par C de T. (Chauvet, de Toulon). Paris, 1815, in-8 de 96 pages.

Poésies érotiques et autres, par Ardant du Picq. Paris, P. Didot l'aîné, 1821, in-12 de de 10 feuilles 1/2.— Réimp. en 1828, in-18, av. 2 portr.

Contes en vers, par Paul de Kock. Paris, Barba, 1824, in-12 av. 2 pl.

Les Nuits poétiques, par Dusaulchoy. Paris, 1825, in-18 de 327 pages. Une partie du livre, p. 237 à 324, est intitulée *Amours;* 24 pièces dans lesquelles l'auteur a voulu imiter Parny et Bertin, mais il leur reste très-inférieur. Voici les titres de quelques-uns de ces morceaux : *Premiers aveux; le Serrement de main; le Bosquet; les Faveurs; l'Autel de la Rose; le Calcul impossible; Elle est mon univers; Jamais assez; Vénus; le Délire,* etc.

Amours mythologiques, par de Pongerville. Paris, 1826, 1827, in-18.

La Volupté, poëme, par Alex. Marie. Paris, Ponthieu, 1827, in-8 de 3 feuilles.

Etrennes conjugales, ou Contes et chansons de

boudoir, publ. par Ch. Chabot (en prose et en vers). Paris, Bréauté, 1828, in-32, deux feuilles 1/2.

Contes et nouvelles en vers, par M. P*** (Pirault des Chaumes). Bruxelles, impr. de Philolatos, 1829, pet. in-12 de XII-215 pp.; les p. 27 et 34 sont restées en blanc; dans quelques exemplaires, l'auteur lui-même les a remplies à la main.

D'un valet et de la Dame au baron, conte du XIVe siècle, publ. d'après le ms. (pastiche fort habile de M. Richelet, en vers de huit syll.) Paris (imp. au Mans), 1829, in-8 de 8 ff., tiré à 100 ex.

Poésies de Théophile Gautier. Paris, 1830, in-12. Elles ont été réimprimées et plus complètes à Paris, chez Charpentier, en 1845 et en 1858.

Satires, contes et chansonnettes, par Boucher de Perthes. Paris, Treuttel et W., 1832, in-12 de 24 feuilles.

Le Dessert, contes en vers et poésies diverses, par J.-L. Vial. Paris, Paulin, 1833, in-18. Bolle, nº 429.

La Lanterne magique, ou la Matinée et la Soirée d'une jolie femme, poëme en 4 ch., par le comte Bussy. Paris, Didot, 1833, in-12. Aubry, 8 fr.

La Castromanie, ou le Nouvel Abailard, poëme héroï-comique, par Ch. Soullier. Paris, 1834, in-8 de 5 feuilles, fig. Jannet, 6 fr.

Contes rémois, en vers, par le comte de C*** (Chevigné). Paris, 1836, 1839, in-12; 1843, in-8, avec 30 vign. de Perlet; 1858, in-12 de 243 pp.; et 5e éd. Paris, M. Lévy fr., 1860, in-12 et 1861, in-8, avec portr. et 34 bois d'après Meissonnier, 5 fr., et in-8, 20 fr. Contes dans le genre de ceux de La Fontaine, mais plus réservés. — V. la *Gazette des Beaux-Arts,* tom. Ier de 1862, p. 435.

Poëme burlesque, ou Catin, accompagné de plusieurs pièces galantes et autres, p. Chauvin. Paris, Bobée, 1836, in-8 de 5 feuilles, 1 grav. 1 fr. 30.

Syphilis, poëme en 2 chants, par Barthélemy, av. des notes par le D. Giraudeau de Saint-Gervais. Paris, Béchet jeune, 1840, in-8 de 5 flles 1/2. Ce n'est point une trad. de Fracastor, dont le poëme a 3 chants. — 4e édition revue et augmentée d'un chant. Paris, Martinon, 1851, in-8 de 7 feuilles. (Cette édit. a 4 chants).

Nouveaux Contes en vers, par Bazot. 3e édit. Paris, Cadot, 1841, in-12 de 4 flles.

Amours de France, poésie, par Ed. d'Anglemont. (Est-ce Privat d'Anglemont?) Paris, Gosselin, 1841, in-8 de 18 feuilles 1/2.

L'Amour et Psyché, par Ern. de Calonne. Paris, Gosselin, 1842, in-8 de 12 feuilles 1/2.

Contes facétieux et autres poésies (érotiques), p. Aug. Martin. Paris, 1842, in-12.

L'Amour, poëme, par Ch. Marchand. Paris, Appert, 1845, in-8 de 24 pp.

Portefeuille volé, p. H. de Latouche, 1845.— Il y a des poésies très-vives. Sainte-Beuve, *Causerie du lundi,* dans un art. consacré à l'aut., dit qu'il s'y trouve des pièces tout à fait lascives.

Priape et la Comtesse, par Antony Méray (en vers). Paris, J. Laisné, 1847, in-18 de 3 feuilles. 1 fr.

Les Tableaux plastiques, poésies, par Ch. Dugge; suivis d'une romance et d'un sonnet du prince de Carignan en l'honneur de madame Keller. Lyon, imp. Chanoine, 1850, in-8 de 24 pp.

Poésies d'Arsène Houssaye. Paris, Eug. Didier, 1850, in-12. — Le Cantique des Cantiques. — Cécile, Silvia, Ninon. — La Poésie dans les bois. — Poëmes antiques.

Le Luxe des Femmes et la jeunesse de l'époque (vers), p. Louis Belmontet. Paris, Amyot, in-16 de 31 pp.

Trois mois à Bréda-square, p. J. Moirit. Paris, 1853, in-18 de 72 pp.

Les Pantagruéliques, contes du pays rémois, revus (composés) sur la copie originale, corrigée par J.-V. Irbel. (Liber, de Lille). Paris, Panckoucke, 1854, pet. in-12 de 144 pp. Edit. tirée à 100 exempl. et non mise dans le commerce. L'auteur, pour éviter un procès, les détruisit tous, à l'exception de deux, dont l'un est aujourd'hui entre les mains d'un bibliophile bibliopole de Reims, et l'autre (ex. sur papier jaune), s'est vendu, Veinant, 100 fr. Ces contes sont libres, mais ils ne sont point obscènes d'expressions; ils sont au nombre de 66 et partagés en 6 livres. Pour en donner une idée, nous allons analyser ceux qui commencent le volume:

L'homœopathie. Une fillette enceinte consulte une vieille qui la met en rapport avec un jeune médecin. Celui-ci prétend que le meilleur moyen de guérir Silvie est le remède homœopathique. Lui et Silvie s'y mettent donc de leur mieux : aussi cette dernière, le terme arrivé, n'accouche pas d'un enfant... mais de deux :

Une fillette un peu naïve...

Un vieux proverbe. Bon taureau, beau vicaire, et beaux enfans, bons veaux :

Messire Jean, en confessant gros Pierre...

Le Chapon. C'est quelque chose d'analogue à la chandelle d'Arras de Dulaurens; c'est l'amant qui est chaponné :

Un marguillier à barbe grise...

Le Saut du cerf:

Gageons, mamour, que je saute ces bornes...

La Vierge. Une orpheline de 15 ans a beaucoup d'amants et, au bout de 10 ans, ayant gagné beaucoup d'argent, elle change de pays et, comme vierge, elle épouse un brave homme. Mais un jeune voisin, qu'elle refusait d'écouter, finit par découvrir son existence antérieure et la menace de tout dévoiler. Elle lui cède et revient à ses anciennes habitudes:

L'honneur est comme une île escarpée et sans bords...

Contes parisiens (en vers); par Léon Bernis. Paris, Boisgard, 1854, in-18 de 180 pp.

Contes (en vers), par H. de Calprenède. Imp. Jeunet, à Abbeville, 1854, in-18 de 108 pp.

Amour et philosophie, poésies, par Mme Claire Brunne. Paris, 1855, in-18 de 216 pp.

La Femme, hymne de la jeunesse, par Aug. Guyard. Paris, Dentu, 1855, in-18 de 36 pp.

Alcôve et Boudoir, scènes (en v.) de la comédie humaine, par Paul Avenel. Paris, Dentu, 1855, in-12, 3 fr.

Esquisse de mœurs. Le Célibat et le mariage, dialogue en vers, par Ad. Buret. Imp. Cardon, à Troyes, 1856, in-8 de 12 pp.

La Crinolinéiade, poëme héroï-comique en 3 ch., par J. Rousseau, Lyon, 1857, in-12 de 12 pp.

Les Vierges de Lesbos, poëme antique; par Méry. Paris, 1858, in-4 de 24 pp. et 3 phot. d'après les dess. de Hamon; tiré à 300 ex. Solar, 50 fr.

Les Amoureuses, poésies, p. Alph. Daudet. Paris, Tardieu, 1858, in-16 de 64 pp., 1 fr. —*La Double conversion*, conte en vers par le même. Paris, Poulet-Malassis, 1861, in-18 de 63 pp., 1 fig.

La Crinoline, poëme en 3 ch., par Dupuy du Comtat. Paris, imp. Wittersheim, 1859, in-8 de 15 pp.

Psyché, odes et poëmes, par V. de Laprade, 3e éd. Paris, 1860, in-12 de 382 pp., 3 fr.

Contes franks (en vers), par Émile Négrin. Paris, Desloges (Nice, imp. Canis, 1861, in-16 de VIII-150 pp.— Le *Moniteur* (fin de janvier 1862) enregistre la cond. de ce livre par la police correctionnelle de Nice.

POÉSIES FRANÇAISES

ANONYMES

Li Fablel dou Dieu d'amours, extrait d'un ms. de la Bibl. Roy., publ. pour la première fois par Ach. Jubinal. Paris, 1834, in-8 de 32 pp., tiré à 100 ex., 6 fr. — Joli fabliau de la fin du *XIIe* siècle, originalement versifié, et qui mériterait d'être traduit en français moderne.

Floire et Blanceflor, poëme du XIIIe siècle, publ. d'après les mss, avec une introd., des notes et un glossaire, p. Edelestand Duméril. Paris, Janet, 1856, in-16 de 17 feuilles 3/4. L'introduction est un travail très-savant, mais auquel on a reproché une surabondance d'érudition intempestive, et il en est résulté un procès entre l'auteur et son libraire. Ce poëme est un des plus anciens romans d'amour français, mais qui n'a rien de bien joyeux. C'est un mélange de galanterie et de dévotion, de miracles et d'enchantements, qui rappelle les histoires de chevalerie. Cette histoire, en résumé, assez originale, a d'abord été trad. en italien par Boccace, qui en a fait le roman intitulé : *il Philocolo* ou *il Philocopo*. La première édition, publiée à Venise en 1472, in-fol, en est rare et chère, et il y a eu de très-nombreuses réimpressions. Un autre auteur italien, peut-être Boccace lui-même, en a fait une nouvelle en vers, dont la première édition connue, *Questa si e la istoria di Fiorio e Bianciflore*, s. l. n. d., in-4 de 8 ff à 2 col., est de la fin du *XVe* siècle. Puis vient une trad. en pr. allemande : *Ein gar schone newe Histori der hochen Lieb des kuniglichen Fürsten Florio, und von seyner lieben Bianceflora;* Metz, 1499, in-fol. de 129 ff., fig. s. b.; vendu Heber, 60 fr. Enfin une trad. esp. : *la Historia de los dos enamorados Flores y Blancaflor;* Alcala, 1512, in-4 de 24 ff., fut faite par un auteur anonyme. Le roman français de *Flore et Blanchefleur* était inconnu, et Boccace et l'auteur espagnol furent trad. en franç., le premier par A. Sévin, Paris, 1542, in-fol., fig. sur b., Bolle, 46 fr.; et le second par Jacques Vincent : *Histoire amoureuse de Flores et Blanchefleur*, 1554, pet. in-8 de 95 ff., réimpr. souvent depuis.

Le Purgatoire des mauvais maris, à la louange des honnêtes dames et damoiselles. (Bruges, Colard Mansion, v. 1480), in-4, goth. de 15 ff. Le seul exempl. connu de cette édit. est à la Bibl. impériale. — Le même, avec l'*Enfer des mauvaises femmes*, etc. (Paris, v. 1530), in-16, goth. de 24 ff. — Lyon, B. Chaussard, s. d., in-16. Très-rare.

Le Songe doré de la pucelle (en stances de 7 vers de 8 syll. ch.) Brehant-Lodéac (en Bretagne), 1484, in-4; 1 exemplaire à la Bibl. impér. Y 6156.— S. l. n. d. (probabl. Lyon, v. 1500), in-4, goth. de 13 ff., 1 fig. en bois; 1 exempl. à la Bibl. impér.— S. l. n. d., in-16, goth.; Aimé Martin, 103 fr.— Paris, imp. Crapelet, 1831, in-8 de 32 ff., car. goth.. tiré à 100 ex.— *(Poésies des XVe et XVIe siècles.)* Le catal. de la bibl. des ducs de Bourgogne (tom. 1er, p. 221) en indique un ms. commençant ainsi :

« A l'heure du somme doré... »

Les Songes de la pucelle, avec la Fontaine d'amours, et se commence : Nescio quid sit amor, etc. (en vers de 8 syll.). Avignon, s. d. (v. 1525, pet. in-8 goth. de 16 ff., fig. en b. Baudelocque, 151 fr. Réimpr. dans les *Joyeusetez,* tom. IX.

Le Doctrinal des nouveaulx mariés (26 strophes de 8 vers de 8 syll. ch.). S. l. n. d. (Paris, v. 1490), in-8, goth. de 6 ff avec 1 fig. sur bois. Il y en a aussi une édition de Lyon et de Rouen ; toutes trois très-rares et très-recherchées. Réimpr. fac-simile à Chartres, en 1832, pet. in-8 de 10 pp., tiré à 50 ex. Crozet, 4 fr. — Inséré dans le *Recueil de poésies françaises* de M. Anat. de Montaiglon, tom. Ier.

Le Doctrinal des nouvelles mariées (45 stances de 4 vers ch.). Lantenac, 1491, petit in-4 goth. de 6 ff. avec 1 gr. sur bois. Très-rare. — Le même, avec 3 stances de plus, sous le titre : *Doctrinal des femmes mariées.* S. l. n. d., pet. in-4 goth. de 6 ff., 1 fig. sur bois. Bruyère-Chalabre, 70 fr.; et, avec le *Doctrinal des nouveaulx mariés,* éd. de Paris, Bignon, 131 fr.

Le Doctrinal des filles à marier (136 vers de 10 syll.). S. l. n. d., pet. in-4 goth. de 6 ff., 1 fig. sur b. Heber, 4 liv.— S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 4 ff., 2 fig. s. b. Nodier, 110 fr. — Lyon, s. d., pet. in-4 goth. de 4 ff., fig. sur b. Nodier, 66 fr.; Solar, 165 fr. — Il existe au moins six éditions anciennes de cet opuscule, mais il n'y a pas de différences réelles dans les textes.— Réimpr. en 1830, in-8 goth., tiré à 40 exempl., J. G., 6 fr.; et dans le Recueil de M. de Montaiglon, tom. II. — Les 136 vers sont divisés en 34 quatrains ; en voici les deux premiers :

« Filles, pour faire bon trésor
Crainte ayez devant vos yeulx,
Car en fille crainte siet mieulx
Que le rubis ne faict en l'or. »

« Fille, ne vous vueillez mesler
De bailler à amour avance,
Dont (n') ayez après repentance,
Ne nulz en faille en mal parler. »

L'Hystoire de Ponthus, fils du roy de Galice, et de la belle Sydoine, fille du roy de Bretaigne. S. l. n. d., in-fol., 1501 fr., bel exempl., vente du prince d'Essling. Lyon (vers 1500), in-fol. goth. de 71 ff., fig. s. b. La Vallière, ex. en mauvais état, 12 fr. 80. — Paris, Mich. Lenoir (v. 1520), pet. in-4 goth. de 58 ff., fig. s. b. Hibbert, 4 liv. 4 sh., etc. Une analyse de ce roman se trouve dans les *Mélanges extraits d'une grande bibliothèque.*

Le Faulcon damours (en pr. et en v.). Paris, v. 1500), pet. in-4 goth. de 25 ff., fig. s. b. Crozet, 151 fr. — *Le Livre du Faulcon des dames* (c'est le même ouvrage). S. l. n. d., pet. in-4 goth. de 19 ff. Heber, le seul ex. connu, 14 liv. Les membres du Roxburghe Club ont fait à Londres une réimpression à petit nombre de cette édition ; vendue, Lang, 2 liv. 10 sh. — *Id.*, s. l. n. d., pet. in-8 goth. de 24 ff., fig. s. b., et, au verso du titre, un rondeau acrostiche donnant : *Isabeau Faucon ;* Nodier, 141 fr.

La Faulceté, trayson et les tours
De ceulx qui suyvent le train damours

(plus de 7,000 vers de 10 syll.). S. l. n. d. (Paris, v. 1500), in-4 goth. de 58 ff. Heber, 8 liv. 8 sh. — Roman allégorique exaltant, à nos dépens, la fidélité des dames. Il a été analysé dans la *Nouv. bibl. des romans,* 1re année, tom. XIV.

Resolucion damours, pièce licencieuse commençant par ces vers :

Combien que l'indignation
De Dieu nous soit bien fort doubteuse...

S. l. n d. (Paris, vers la fin du xve siècle), in-4 goth. de 8 ff. Très-rare.

Dialogue entre deux Dames, l'une appelée la Noire, l'autre la Tannée, sur leurs infortunes en amours, composé en rime française par un auteur inconnu. Manuscrit sur vélin de la fin du xve siècle, décoré de miniatures, lettres goth., pet. in-4. De Gaignet, 30 fr. — C'est le même ms. qui s'est revendu La Vallière, 36 fr , sous le titre : *Débat entre deux Dames,* etc.

Les Ventes d'amour, dialogue de l'amant et de l'amye (25 quatrains en vers de 8 syll.). S. l. n. d., pet. in-4 goth. de 8 ff., 2 fig. sur b. Heber, 2 liv. 5 sh. — Réimp. fac-simile à Paris, en 1830, in-16, fig. s. b., tiré à 50 exempl., dont quelques-uns avec ornements en or et en coul. Baudelocque, 25 fr. — Réimp. aussi dans le Recueil de M. de Montaiglon, tom. VII.

Le Cornement des cornars, pour recreer les esperiz encornifistibulez. S. l. n. d. (Paris, 1831), pet. in-8 goth. de 4 ff. av. jol. vign. et bordures sur bois ; pièce lithographiée, tirée à 30 ex. numérotés, dont 5 sur vélin et 25 sur chine. Tripier, 25 fr. — C'est une réimpression (faite par M. de Jouy ou, selon d'autres, par M. Fr. Michel), avec quelques différences, d'une pièce de vers intitulée : *Terrible pensée,* qui se trouve à la suite de la *Forest de la tristesse,* poëme, par Jehan de Mun. (Paris, s. d., pet. in-8 goth. de 20 ff.), dont un seul exempl. est connu, celui du baron d'Heiss, passé ensuite à Cicongne. Le sujet est la mort de J. Milet, lequel mourut en 1546, c'est-à-dire plus de cent ans après Jean de Meung.

L'Amant rendu par force au convent de tristesse. S. l. n. d., in-16 goth. — Un ex. de ce livret rare a été adjugé à 100 fr. à la vente Cailhava, no 316.

La Louenge et Beaulté des dames (la Louenge est en vers : *Dames sont le jardin fertile*, etc.; la Beauté est en pr.) S. l. n. d. (Paris, vers 1500), pet. in-4 goth. de 10 ff., fig. s. b. Baudelocque, 149 fr.; Nodier, 310 fr.; Chaponay, 400 fr. — La Beauté des dames est la trad. d'une anc. poésie lat. dans laquelle le traducteur ainsi que l'auteur latin ont bravé l'honnêteté dans les mots. L'auteur y énumère toutes les perfections que doit avoir une belle femme. Ces perfections se présentent toutes par trois. Il faut trois longs : *le nez, le bras, le corsaige ;* trois courts, trois blancs, etc. Cette nomenclature, dans laquelle aucune partie du corps n'est omise, recommence vingt et une fois. Inséré dans le tome VII du Recueil Montaiglon.

Les Souhaiz des hommes et des femmes. S. l. n. d. (éd. lyonnaise de la fin du xv[e] siècle), pet. in-4 goth. Cailhava, 170 fr. — *Les Souhaiz et Beautez des dames* (30 quatrains de 8 syllabes). S. l. n. d., pet. in-4, goth. de 4 ou 6 ff. Nodier, 60 fr. *Les Souhaiz des femmes* ont été réimprimés dans le 3[e] volume du Recueil de M. de Montaiglon. On y voit des femmes de condition bien différente, depuis la *royne* et la *duchesse* jusqu'à la *macquerelle*, la p....n de chambre et la p....n commune. Cherchons des *Souhaiz* plus honnêtes que ceux de ces demoiselles et mentionnons le quatrain de l'*Advocate :*

Moy qui suis femme d'advocat,
Je souhaitte une chaine dor
Ung diamant ou ung grenat
Belles bagues en mon trésor.

Complainte de M. le Cul contre les inventeurs des vertugalles.— Réponse de la Vertugalle au Cul. Paris (v. 1520 ?), goth. La Vallière, 24 fr. — Il existe de cet opuscule une première éd. av. le nom de Guillaume Nyverd ; elle est suivie d'une *Chanson nouvelle faicte et composée d'une jeune dame qui ayme bien mouiller le boudin*. Elle est aujourd'hui introuvable. La Bibliothèque impériale possède une édition in-8 de 7 ff. (Sens, F. Girault, 1552), mais il n'y a que la complainte sans la chanson. Le même établissement conserve une édition gothique de 8 ff., *la Source du gros fessier des nourrices avec la complainte de monsieur le Cul*. Rouen, Yves Gomont. Cette *Source* est en prose ; c'est comme une variante de la Branche de Renart : Comment Renart parfist le c.. (tom. III, p. 1), et du vieux fabliau : Du c.. qui fut fait à la besche (édit. Méon, t. IV, p. 194) ; seulement on n'y trouve ni Adam, ni le diable. Le catalogue La Vallière (n° 3193) indique *Response de la Vertugalle au cul en forme d'invective*, et une autre pièce imprimée à Paris en 1556, sous le titre : le *Débat et complainte des meunières à l'encontre des vertugalles.— La Complainte de monsieur le Cul* est insérée dans le Recueil Montaiglon, tom. II, p. 150. Monsieur le Cul s'exprime en termes très-libres et il est difficile de transcrire son langage. Essayons cependant de choisir ce qu'il dit de moins malhonnête :

Ung temps fut, avant telz usaiges,
Lorsque les femmes estoient saiges,
Devinez, lecteurs, quand c'estoit,
Que tant on me tourmentoit.
Ce fut quand les cottes serrees
Rendoient les femmes asseurées
Des jolis babilz et cacquets,
Des plus grandz et petitz nacquetz
D'amour? car quoy? en muguetant
Pour avoir ce que l'on prétend,
Une heure ou deux on devisoit...

Le Procès des femmes et des puces, p. un frère mineur, avec la Recette pour prendre et faire mourir les puces (pièce en vers, avec la Recette en pr.). S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 4 ff. Baron de Heiss, n° 279 ; depuis cette vente, nous pensons qu'on n'a plus revu cet opuscule.

Réformation sur les dames de Paris, faicte par les Lyonnoises. — Réponse et réplicque des dames de Paris contre celles de Lyon. 2 pièces s. l. n. d , la 1[re] imp. à Lyon, la 2[e] à Paris, toutes deux v. 1510, pet. in-8 goth.; Revoil, 300 fr. — Réimp. fac-sim. à Paris, en 1830, in-8 de 12 ff. et dans le tom. VIII du Recueil Montaiglon. — Cette pièce est d'une grande liberté de langage, et les Parisiennes y sont représentées sous des traits dont elles n'ont nullement à se féliciter.

Dedans Lyon, où femmes sont famées
Et renommées par leurs charivaris,
Fust ordonné que celles de Paris
Seroient en tout par elles reformées.

La *Réplicque des dames de Paris* vient ensuite, et elle est tout aussi vive.

Cy est le chevalier aux dames
De grant leaultez et prudence
Qui pour les garder de tous blames
Fait grant prouesse et grant vaillance.

Metz, 1516, pet. in-4 goth., fig. s. b.; Techener, en juin 1853, 1200 fr. — A paru dans les ventes W et AA, Ch. Giraud, et Pixérécourt.

Bigorne qui mange tous les hommes qui font le commandement de leurs femmes (et, à la fin : Cy finissent les ditz de Bigorne, la très grace beste, laquelle ne mange seulement que les hommes qui font entièrement le commandement de leurs femmes). Dialogue facétieux se composant de 9 couplets de 9 vers chacun. S. l. n. d. (vers 1520), in-4 goth. de 4 ff., avec la fig. de Bigorne. Un seul ex. en est connu, c'est celui qui a servi pour la réimpression de Silvestre, 1840, pet. in-8 de 8 pp. avec la fig. singulière de l'éd. orig. reproduite. — Le titre de cet opuscule rappelle une mascarade faite à Florence dans la pre-

mière moitié du XVIe siècle et sur laquelle on trouve quelques détails dans un livret rare : *Lezione di M. Niccodemo dalla Pietra sopra il capitolo della Salsiccia del Lasca* (Florence, 1606, in-8). Des jeunes gens s'amusèrent à fabriquer une bête monstrueuse et bizarre, dont on porta la figure dans les rues; elle avait sur la poitrine une inscription en grands caractères :

Io son Biarro che mangio coloro
Che fanno a modo delle mogli loro.

Une vingtaine de jeunes gens travestis en Maures l'accompagnaient en répétant en chœur le chant du Biarro, composé tout exprès par Guglielmo, surnommé il Giuggiola (Voir les *Canti carnascialeschi*, Cosmopoli, 1750, in-8, p. 294).— Le Biarro avait d'ailleurs vu le jour longtemps auparavant; il était connu en Angleterre; Chaucer, mort en 1400, en fait mention, et Lydgate, mort en 1440, a composé un petit poëme intitulé : *Of Bycorne and Chichevache,* que Dodsley a publié dans le tom. XII de sa *Collection of old Plays*. Chez le poëte britannique, Bycorne se nourrit de femmes sages et soumises; aussi est-il d'une maigreur déplorable; Chichevache se repaît de maris honnêtes et bons; il est d'un embonpoint qui lui permet à peine de se mouvoir. — *Bigorne* a été réimprimé avec une notice curieuse dans les *Anciennes poésies françoises,* recueillies et annotées par M. A. de Montaiglon, tom. II, p. 187 et suiv.

Chappelet damours. S. l. n. d. (v. 1520), pet. in-8 goth.; Heber, av. la Complainte du nouv. marié, 7 liv.

Sensuit le Sermon des frappe-culz, avec la responce de la dame, sus : je me repens de vous avoir aymée. S. l. n. d., in-8 goth. de 4 ff., fig. s. b.; Nodier, 64 fr. — *Les Estrennes des filles de Paris, depuis Noel jusques à ung mois après* (V. Jean Divry, col. 100-101). — Ces deux pièces réunies ont été réimpr. par Pinard, en 1830, in-8 goth. de 32 pp. et tirées à 60 exemplaires.

Le Jaloux qui bat sa femme. S. l. n. d., petit in-8 goth. de 4 ff., 1 fig. en b.; Heber, 5 liv. 12 sh. Réimp. dans le *Recueil* de M. de Montaiglon, tom. III; mais le texte en est fort altéré. — Il existe un ex. de cette pièce dans la collection Cicongne. On y trouve le tableau d'une violente querelle. Le jaloux tombe sur sa femme

Comme faict ung lyon sur l'ource
Par toute la maison la traine
Par grant courroux et par grant haine...
Mais fiert, et frappe et roulle et maille,
Et elle bruit et crie et braille,
Et fait sa voix voller au vent
Par fenestres et par auvens.

Sermon joyeulx dun fiance qui emprunte ung pain à rabattre sur la fournee advenir. S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 4 ff., fig. s. b.; Nodier, 52 fr. — Réimp. fac-sim., p. Pinard, en 1829, in-8 de 13 pp., tiré à 60 ex. (on y joint souvent 5 autres facéties réimpr. par Pinard à la même époque : *Monologue nouv. et fort joyeux de la chambrière,* etc. — *Le Banquet des chambrières. — La Vraie médecine de Me Grimache. —S'ensuit le Sermon des frappe-culz. — Le Plaisant discours et advertissement aux nouvelles mariées,* etc. V. ces titres. Ensemble, Veinant, 18 fr.); et dans le 3e vol. du Recueil Montaiglon. — Facétie un peu libre ; la plaisanterie du titre était tout à fait proverbiale; l'expression se retrouve dans Brantôme et ailleurs. L'anecdote roule sur un fiancé qui, après s'être diverti avec une fille, en épouse une autre, à laquelle il avoue qu'il a deux fois caressé sa première maîtresse. L'épousée lui répond : Notre gentil valet si me l'a fait plus de cent fois! Le marié

De cela ne fut pas contens:
Si se teint, grisant les dens.

Voici le commencement de ce *Sermon joyeulx :*

Putræ sunt et corrupta sunt,
Exposerai le thème au long;
Dire veuil le contenu,
Mes bons amys, j'ay entendu
Que l'Antechrist est desja né,
Le dyable luy a bien amené;
Il vient devant qu'on le demande.
Venez donc ça, je vous demande
Une question souveraine,
Toute profonde et fort hautaine;
Mais il est tant de gens si bestes!
Escoutez tous, levez les testes,
Les femmes ont l'entendement
Plus habile pour maintenant
Que les hommes; chacun le voit
En tout pays, en tout endroit,
Tout s'en retourne à rebours,
Le monde s'en va en decours.

Le Danger de se marier, par lequel on peut cognoistre les perils quy en peuvent advenir, tesmoings ceux qui ont esté les premiers trompez. Lyon, B. Rigaud. S. l. n. d., pet. in-8 de 8 pp. — Cette pièce a été réimprimée dans le 5e volume des *Joyeusetez* éditées par M. Techener; elle figure aussi au 3e volume du Recueil de M. de Montaiglon. Elle débute ainsi :

Heureux est celuy là qui peut passer sa vie
En libre celibat, sans la rendre asservie
Aux imperfections du sexe féminin,
Imbu de tout malheur, d'ordure et de venin,
Quy tient toujours caché, secret en sa pensée,
Un vengeur appétit de l'injure passée,
Inconstant, mensonger, auteur de vanité,
Plus tost à mal qu'à bien de nature incité,
Misérable appasteur des hommes vertueux,
Lesquels il sçait gaigner d'un seul trait de ses yeux!

La Résolucion de ny Trop tost, ny Trop tard marié, opuscule de 8 ff. in-8, goth. Réimprimé dans le Recueil de M. de Montaiglon,

tom. III, p. 129. Dans quelques éditions du *Rebours de Matheolus*, on a placé cette *Résolucion* comme introduction; 25 strophes de huit vers chacune. La dernière résume :

Jeunes et vielz, désormais apprenez,
Tost et Trop tard Mariés, retenez,
Faillez aviz, comme povez entendre,
Puisqu'ainsi va, prenez-vous par le nez,
De vos femmes serez chassez, venez
Comme bestes que l'on veult au las prendre.
Pour faire fin, je vous veulx dire et prendre
Que vous estes, sans autre fiction,
Deux parfaiz folz pour resolucion.

Le Fantastique repentir des mal mariez. S. l. n. d., in-8. Opuscule en vers réimprimé dans les *Variétés historiques et littéraires*, éditées par M. E. Fournier, tom. IV, pages 311-321; il a été également publié par M. C. Duplessis, mais avec quelques retranchements, dans le recueil qu'il a fait paraître sous le titre de *Petit trésor de poésies récréatives*, par Hilaire-le-Gai. Paris, 1850, in-32.

Sermon joyeulx d'ung verd galant
Et d'une bergière jolye
Que peut nommer chacun lisant
Damour la Fortune ou follye;

Suivi du *De profundis des amoureux*. Paris, s. d. (comm. du XVIe siècle), 2 part., petit in-8 goth., fig. sur bois. Nodier, 80 fr. — Ce dernier opuscule a été réimp. à Chartres en 1832 à 50 ex. et M. de Montaiglon l'a inséré dans le tom. IV de son recueil. Il commence ainsi :

Dedans le goulfre ténébreux
Où sont amoureux interdis,
Plongé suis, moy, pauvre amoureux,
Las, duquel lieu, *de profundis*
Clamavi à celle que j'aime,
Par qui suis ainsi tourmenté;
Elle m'y laisse en ceste flamme;
Secours n'ay nul, sinon *ad te.*

La Complainte du prisonnier d'amours, faicte au jardin de plaisance. S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 4 ff., 2 fig. s. b. Nodier, 100 fr.

Le Purgatoire d'amours. Paris, s. d., pet. in-8 goth. de 20 ff. Heber, 3 liv. 6 sh.

Monologue nouv. et fort joyeux de la chambrière despourvue du mal d'amours. Paris, s. d., in-16 goth., fig. s. b. Crozet, 50 fr. 50 c.— Lyon, s d., pet. in-8 goth. de 4 ff., 2 fig. s. b.; Nodier, 28 fr.; Solar, 71 fr. — Réimp. en 1830, par Pinard, avec l'*Histoire pitoyable d'ung marchand lequel donna dix écus à son varlet pour coucher avec sa femme, cependant qu'il alla coucher avec sa servante*, in-8 de 21 pp. (13 et 8), goth., fig., tiré à 80 exempl.— Le *Monologue de la chambrière* a été inséré aussi dans le tom. II du Recueil Montaiglon. Une des pièces comprises dans le recueil de *Farces* publié par MM. Leroux de Lincy et Francisque Michel d'après un manuscrit ayant appartenu au duc de La Vallière, le *Sermon joyeulx de la fille esgarée,* est la même production un peu remaniée. Citons le début de ce *Monologue:*

Seulle, esgarée de tout joyeulx plaisir,
Dire me puis en concours malheureuse,
Au lit d'ennuy il me convient gesir
Sur l'oreiller de vie langoureuse.
Venus, la déesse joyeuse,
De qui je me tiens serviteuse,
Serez-vous envers moy piteuse ?
Faut-il qu'en cest estat je meure
Sans coup ferir? Ah ! j'en suis seure,
Si de moy pitié vous n'avez,
De rechef fauldra que j'en pleure,
Larmes dont j'ay les yeulx cavez...

Monologue fort joyeulx auquel sont introduitz deux advocatz et ung juge devant lequel est playdoyé le bien et le mal des dames. Paris, s. d., pet. in-8 de 16 pp. goth. Très-rare. — Une copie figurée sur vélin de l'édit. ci-dessus a paru à la vente Baudelocque, n° 862.

La Complainte douloureuse du nouveau marié. On connaît trois anciennes éditions goth. de cet opuscule, qui a été réimprimé trois fois depuis une trentaine d'années, d'abord dans les *Anciennes poésies françoises* (Paris, 1830, Firmin Didot), ensuite dans les *Joyeusetez,* enfin au commencement du IVe volume du Recueil de M. de Montaiglon. C'est une des nombreuses pièces inspirées par les *Quinze joyes du mariage*.

Dehors, nassiez, de ceste nasse,
Dehors, ne vous y boutez plus;
Dehors, chetiveté vous chasse,
Dehors, ou vous estes perdus;
Vous valez pis que mort fondus,
Dehors, je vous conseille et prie;
N'entrez jamais en telz abus,
C'est le comble de la folie.

Fuiés, je vous requiers pour Dieu,
Mes amis, fuiés ce passage ;
Fuyés ce très-périlleux lieu
Qui ne porte fors que dommage.
Chascun de vous ait bon courage
D'eschever telle tentation;
Ja n'y trouverez d'avantage
Fors que toute perdition.

La Fontaine d'Amours et sa description. Opuscule de 4 fts; inséré dans le Recueil de M. de Montaiglon, t. IV, p. 18. — 34 strophes de 4 vers chacune. Nous citerons les deux premières et la dernière :

Je ne sçay que c'est que d'amour,
Ne le peulx bonnement sçavoir,
Et si l'ay cherché nuit et jour;
Tel cherche qui ne le peult trouver.

Amour n'a non plus de manière
Qu'ung fol ou ung enfansonnet;
Il court et racourt par derrière.
Homme amoureux ne sçait qu'il faict...

Vous avez veu, pour faire court,
Que c'est d'Amour et de son nom.

C'est une fontaine qui court:
Trop courir n'est pas tousjours bon.

Sermon joyeux de la patience des femmes obstinées contre leurs maris, fort joyeux et recréatif à toutes gens. Opuscule de 4 ff. in-8. Il y en a eu une réimpression à Rouen, Louis Costé, sous le titre de *Discours joyeux*. Ce *Sermon* a été aussi réimpr. fac-simile, à 40 ex.; puis, il a été inséré par M. de Montaiglon dans le IIIe volume de son Recueil de poésies, et par M. Techener dans les *Joyeusetez*.

Patience passe science;
C'est belle chose quant je pense
Que les femmes sont si très sages
De faire par subtilz usages
Tout le vouloir de leurs marys.
Ils le feront, par sainct Denys!
De corne soufflez ; ce feront mou.
Ilz sont couchez, et non sont non,
La celle de nostre logis
Fera tout tant que je lui dis,
L'année qui vient par adventure :
Mais la très bonne créature
Ne me reproche jamais rien.

Cy tu verràs, en brief langage,
Les Ténèbres du mariage,
Lesquelles furent, sans mentir,
Composées par un vrai martyr,
Lequel fust dix ans au servage,
Comme appartient en mariage.

On connaît huit ou neuf éditions de cet opuscule exécutées au XVIe siècle. Les plus récentes sont en lettres rondes et peu correctes (Solar, 85 fr.; Crozet 102 fr.) — Une réimpression fait partie des *Joyeusetez;* une autre est comprise dans le tom. Ier du Recueil de M. de Montaiglon. L'auteur, resté inconnu, s'est évidemment inspiré des *Quinze joyes de mariage;* son œuvre se compose de neuf leçons de cinq strophes de 6 vers; à la fin est un rondeau. Voici deux strophes :

Mariage n'est qu'ung sabat;
On y crie, on tonne, on s'i bat,
On s'i morfond, on y a la toux;
Si vous comptez haut, on rabat;
On y a deuil au lieu d'esbat:
Ainsi vous en prent-il à tous....

Sans raconter bourdes ne fables
Je prouveray, par gens notables,
Qui se sont en cest ordre mis,
Les ténèbres bien véritables;
On y a des maux exécrables,
Et tous malheurs y sont commis.

La Source d'honneur, pour maintenir la corporelle élégance des dames en vigueur fleurissant, et pris inestimable, auec une belle epistre dune noble dame à son seigneur et amy. Lyon, 1531, pet. in-8. Opuscule rare; il y a de la prose mêlé aux vers. Un exempl. 104 fr., Nodier, en 1844. Une autre édition, Lyon, 1532, paraît être la même que celle de 1531, avec un simple changement de frontispice, mais celle de Lyon, 1543, est bien réelle. Le *Manuel du libraire* fait observer que c'est à tort que Niceron, croyant qu'il s'agissait du *Parement des dames* d'Olivier de la Marche, a attribué à ce poëte la *Source d'honneur.*

La grant triumphe et honneur des dames et bourgeoises de Paris, etc. (15 strophes en vers de 10 syllabes). S. l., 1531, pet. in-8 goth. de 4 ff., gr. s. b. Très-rare.

La Grande loyaulté des femmes. S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 4 ff. Heber, 3 liv. — La *Loyaulté des femmes avec les neuf Preus de gourmandise.* Opuscule de 4 ff., s. d.; inséré dans le recueil de M. de Montaiglon, tom. II, p. 35.

Quant on vivra sans boire ni manger
Quant les poissons sans eau nageront,
Quant Ytalie sera sans usurier,
Quant les lievres plus courir ne vouldront,
Quant les perdrix viendront à l'espervier,
Quant les trésors seront habandonnez,
Quant on verra pleuvoir escuz de pois,
Quant buscheron ira sans hache au bois,
Quant sur Montmartre Seine aura esté,
Quant les anfans n'auront cure de noix,
Lors verrez-vous en femme loyaulté.

Apologie des chambrières qui ont perdu leur mariage à la blanque. — L'heur et guain d'une chambrière qui a mis en la blanque pour soy marier. Deux pièces très-rares, imp. v. 1535, à Paris, pet. in-8 goth. de 4 ff. ch.; réimp. fac-simile, en 1841, à 40 ex., et dans le IIe volume du Recueil Montaiglon. —Voici une des stances de l'*Heur et guain :*

En aage suis; de beaulté me contente;
Ma devise est : *En toutes parts brunette;*
En mouvement je ne suis point pesante;
On peult bien veoir que j'ay ung cueur honneste;
Vienne ung amy : me voilà toute preste,
Le recepvoir si très benignement
Qu'il en aura enfin contentement.

La Patenostre des verollez, avec leur complainte contre les médecins S. l. n. d. (Paris, av. 1540), in-16 de 4 ff. On n'en connaît qu'un seul ex., sur lequel Crapelet a fait, en 1847, une réimp. fac-simile, petit in-8 de 4 ff., fig. s. b., tirée à 62 ex.; Potier, 8 fr. — Réimp. de nouveau dans le tom. Ier du recueil Montaiglon.

Le Triumphe de tres-haulte et puissante dame Verole, royne du pays d'Amour. Lyon, 1539, 1540, pet. in-8 de 42 ff., av. 42 fig. s. bois. Morel-Vindé, 200 fr. — Pièce en prose et en vers, d'une morale singulière et fort libre. On y remarque la pièce intitulée : *Le Pourpoint fermant à boutons.*— Des deux éditions qui ont paru en deux ans, il ne semble exister que deux exemplaires de l'une et un seul de l'autre. — Les gravures sur bois de la première édition montrent, par l'intelligence du dessin et de la taille du bois, un artiste habile; cette suite peut être regardée comme une imitation de la *Danse des morts.* — L'exemplaire du comte d'Hoym, après avoir

été acheté pour la Bibliothèque nationale, en disparut en 1794, passa en Angleterre, se montra dans diverses ventes et fut acquis à celle d'Heber, en 1836, par le libraire Crozet, qui le céda à M. Cicongne, au prix de 1,000 fr. — Le seul exemplaire connu de la seconde édition est à la Bibliothèque impériale, où il est catalogué Y 44 64 B. Il y manque quelques pages. Les gravures ne sont pas reproduites. — Cet opuscule a été réimprimé dans les *Anciennes Poésies françoises* éditées par M. A. de Montaiglon (Paris, Jannet), tome IV, p. 214. La partie médicales des notes a été revue par M. le docteur Payen. L'ouvrage original offre une série de 34 figures en bois (non reproduites dans la réimpression) offrant les principaux accessoires du mal de Naples et de son traitement. « Ici Vénus, la Volupté, Cupidon, etc.; là, les médecins ou *refendeurs*, la Diète, etc. » Ces figures, exécutées dans le goût d'une danse macabre, rappellent celles des *Songes drolatiques* (attribuées à Rabelais), et sont accompagnées de rondeaux, de dizains ou huitains, habilement versifiés.

Après avoir donné d'amples descriptions bibliographiques, M. de Montaiglon aborde une question insoluble, peut-être : quel est l'auteur du *Triumphe?* Les bibliographes le cataloguent d'ordinaire sous le nom de Jean Le Maire, mais il est certain que le lourd et traînant auteur de l'*Amant vert* et des *Illustrations des Gaules* était incapable de trouver sous sa plume les habiletés et les élégances des deux préfaces, qui sont la partie la plus remarquable et la plus importante du livre. Duverdier, dans sa *Bibliothèque françoise,* a bien dit qu'il s'agissait d'une traduction de l'italien, mais personne n'a jamais signalé en Italie, comme auteur, le prétendu Martin d'Orchesina, et l'aisance du style, peu compatible avec l'idée d'une traduction, les allusions à des localités françaises, démontrent qu'il s'agit d'un ouvrage français. — L'éditeur discute ensuite une opinion qui a été mise en avant par M. Lacroix, et qui attribuait le *Triumphe* à Rabelais. Elle est séduisante, mais, tout bien examiné, elle ne repose pas sur des bases assez solides. Citons quelques-unes des stances placées dans la bouche des divers personnages qui figurent dans *le Triumphe :*

L'HERAULT

De toutes parts, amoureux malheureux
Qui, soubz l'espoir prétendu d'estre heureux,
Avez usé des abus de jeunesse.
Venez tous veoir triumpher, dont jeu n'est ce,
Du Puy d'Amours les faictz chevallereux.
Et ne vous chault des propos rigoureux,
Vous qui, aymant, estes tant vigoureux ;
Venez avant et prenez cy adresse.
De toutes parts.

Sortez, saillez des limbes tenébreux
Desfourneaulx chaulx et sepulchres umbreux
Où pour suer, de gris et verd on gresse,
Tous verollez : se goutte ne vous presse,
Nuds et vetuz fault delaisser vos creux.
De toutes parts.

CUPIDO.

Auprès de Volupté, ma seur,
Çà et là de mon arc je tire ;
Du Puy d'Amours faitz possesseur
Celuy qui vers moy se retire,
Et, si en fin reçoyt martire
Au lieu de ses plaisans atours,
Je puis pour excuse à tous dire :
Ce sont de Cupido les tours.

DAME VEROLLE.

Du Puy d'Amour je suis royne et princesse,
Tesmoings Venus et Cupido aussi. [blesse
La plus grand part du monde en grand hum-
Rend l'honneur deu à mon triumphe icy :
Si je leur faitz endurer maint soucy:
Ce n'est à tort ; car, près de tel ou telle,
Viennent au Puy tout puant et noircy
De mal infaict, sans prendre de chandelle.

Livre qui guarist de tous maulx et de plusieurs aultres. Avec plusieurs rondeaux et ballades. Paris (vers 1520), pet. in-8, 4 ff. Cette facétie, écrite en vers, renferme 6 rondeaux fort libres.

La Malice des femmes (ou *La Grant Malice des femmes*). S. l. n. d. (vers 1540), pet. in-8 goth. de 8 ff., fig. en bois ; Heber, 4 livres 4 sh. On a très-souvent réimpr. cette satire en la faisant suivre de la *Farce de Martin-bâton.* Les éd. de Troyes, Nic. Oudot, s.d., 1655, 1715, pet. in-12, sont assez recherchées ; Bignon, 7 fr. 60 c. Inséré dans le tome V du Recueil Montaiglon.

Les Ténèbres du Champ-Gaillart (ancienne rue de Paris affectée à la prostitution). Paris, s. d., pet. in-8 goth. de 4 ff ; rare. — Réimp. av. une not. p. Veinant. Paris, imp. Lahure, 1856, pet. in-8 goth. de 12 pp., fig. s. b., tiré à 62 ex. Veinant, 5 fr.

Les Grans regretz et complainte de madamoyselle du pallais. Réimpr. en 1842, dans la collect. de *Poésies, romans, chroniques,* etc., publiés en caractères gothiques, par M. Silvestre. En rapprochant les initial. de chacun des vers dont se compose le rondeau final, « auquel est le nom de l'auteur, » on voit qu'il se nommait Jehan Chaperon. Le sujet de cette *Complainte* est assez obscur, mais on pourrait induire de certains passages qu'il se rattache par un usage ou une coutume aux joyeusetez et drôleries du *Champ-Gaillard*, qui, au XVIe siècle, n'était pas le quartier le plus édifiant de Paris.

Le Dict des pays joyeulx, avec les condicions des femmes, etc. (92 v. de 8 syll.). S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 4 ff., 2 fig. s. b.; Nodier, 45 fr. — Réimpr. en 1828 à 30 ex.

C'est une revue gastronomique des productions de plusieurs villes, entremêlée de passages très-libres. Elle se trouve souvent à la suite de : Procès et amples examinations sur la vie de Caresme-Prenant, etc.; elle figure dans le tome V du *Recueil* de M. de Montaiglon.

Le Quaquet des lavandières, à l'encontre des chambrières; avec leur débat causé par le crocheteur leur maquereau (en vers de 8 et 10 syllabes). S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 8 ff. — *Le Débat des lavandières*, etc. Rouen, Abr. Cousturier (v. 1600), pet. in-8 de 4 ff. — Réimpr. par Pinard en 1830, à 42 ex. Potier, 6 fr.

Le Martyr amoureux, hist. joyeuse et récréative, contenant les diverses passions et angoisses qu'un amant reçut pour sa dame; le tout en balades, rondeaulx, etc. Paris, A. Lotrian, 1540, 1544, in-16, fig. s. bois. D'Heiss, 4 fr. 50.

Le Banquet des chambrières, faict aux Étuves, le jeudi gras 1541 (en v. de 8 syll.). Rouen, s. d., pet. in-16 de 8 ff. Crozet, avec 2 autres pièces, 66 fr. — Réimp. p. Pinard, in-8 goth. de 18 pp., tiré à 60 exempl.; se trouve aussi dans le 2e volume du Recueil de M. de Montaiglon. — Les conversations de ces chambrières sont d'un genre très-décolleté; on peut, du moins, transcrire le début de leurs propos :

« Amy, quelque jour de la foire
Sainct-Germain, quatre chambrières
Assez mignonnes et gorrières
Prindrent complot, comme il me semble,
D'aller aux estuves ensemble
Le jour dessusdict; ce jour vint,
Duquel, comme au vray il advint,
Toutes quatre ensemble arrivèrent
Où place assez bonne trouvèrent.
Et puis, mes filles? ce dit l'une
D'elles, la plus vieille, Fortune
Nous sera-el' ce jour propice?
Je croy que ouy; succre et espice
Avons pour manger, cas friand. »

L'auteur, resté inconnu, a intercalé dans son récit un conte emprunté à Boccace (3e Journée, vers 10) et reproduit par La Fontaine (liv. 4, conte 10).

Sermon de l'Endouille. L'édition ancienne de cette facétie ne se retrouve plus, mais le texte a été publié par M. de Montaiglon dans le 4e volume (page 87) de son recueil d'*Anciennes poésies françaises,* d'après une copie manuscrite faisant partie d'un volume de *Sermons joyeux,* écrit de la main de M. Grattet-Duplessis. La vieille plaisanterie de l'Andouille, prise dans le même sens que dans le chapitre de Rabelais sur la bataille des cuisiniers contre les andouilles, est ici traitée avec toute la complaisance d'un fabliau. La scène se passe aux étuves, et quoique les interlocutrices soient deux bourgeoises, leur langage est bien sans-façon, et les trois anecdotes racontées dans le *Sermon* sont passablement gaies. Qu'on nous permette une citation :

Pendant que je suis de loisir
Je vous veulx recompter et dire
Une histoire où prendrez plaisir
Et qui vous fera, je crois, rire.
C'est de deux mignonnes bourgeoises,
Bonnes commères et galoises,
Qui se sont ensemble baignées
Depuis dix ou douze journées,
Ainsy qu'ont accoustumé fayre
Femmes pour dadvantage plaire.
Elles estans soubs les courtines,
Survint une de leurs voisines,
Aiant, au lieu d'unē quenouille,
Soubs son bras une grosse andouille,
Qu'elle mit dedans une escuelle.
Se dit l'une : « L'andouille est belle.
Beni soit de Dieu le pourceau
Dont est sorti boiau si beau !
Que je la manie un petit;
Munendu, j'y prens appetit. »

Rondeaulx nouveaulx, jusques au nombre de 103, *cont. plusieurs menuz propos que deux vrays amans ont euz nagueres ensemble,* etc. Paris, s. d. (Jehan Bonfons), pet. in-8, goth. Solar, 299 fr.

La Louenge des femmes, invention extraite du commentaire de Pantagruel sur l'Androgyne de Platon, par Misogyne (attrib. à Rabelais par M. P. Lacroix). Lyon, de Tournes, 1551, pet. in-8 de 54 pp. Nodier, 42, fr.; Solar, 200 fr. — Il a été fait récemment de ce joli volume une réimpression à 104 ex. Bruxelles, 1863, in-18, de 63 pages. L'ouvrage contient : une dédicace badine à *honneste et vertueuse dame Coelie de Romirville;* le Blason de la femme; une épistre de messire André Misogyne, gentilhomme florentin, envoyée au seigneur Pamphile Feliarche, qui luy avoit demandé conseil sur le propos de se marier, traduit d'italien en français; Description d'amour, par dialogues; Définition d'amour; 34 épigrammes touchant toutes les mœurs, conditions et natures des femmes, précédées d'un sonnet et accompagnées d'une énigme et d'un envoi aux dames. Ce tissu d'invectives se termine ainsi :

Fama malum,
Fames pejus,
Femina pessimum.

Boutehors d'oisiveté, cont. aucuns joyeux propos, mis en rime françoise. Rouen, R. et J. Du Gort, 1553, in-16.

Passetemps joyeux, comp. en rymes françoises, avec ballades, dixains, etc., et une description poétique de la fontaine d'amours. Paris, Nicolas Bonfons, s. d., in-16.

Amoureux passetemps, déclaré en joyeuse poésie, etc. Lyon, B. Rigaud, 1582, in-16.

La Récréation, ou Mignardise et devis d'amours, avec les pourquoy, demandes, responses et les ventes (pr. et v., attrib. à Guill. des Autelz). Paris, s. d., 1581, 1596; Lyon, sans date, 1583, 1592; toujours in-16 ou pet. in-12. Solar, 41 fr.; Tripier, 100 fr.; Chaponay, 178 fr.— Ce recueil contient des pièces très-libres et qui ne figureraient pas mal dans le *Cabinet satyrique;* nous citerons, par exemple, la dernière, intitulée : *Demandes joyeuses d'un amant à sa dame, en manière de reproche de sa vilenie.* Il y a des changements dans les titres des diverses éditions.

Ban de quelques marchands de graines à poil et d'aucunes filles de Paris (p. Rasse-Desneux). S. l., 1570, in-8; très-rare. — Réimp. faite par Méon pour être ajoutée à l'Enfer de la mère Cardine : Paris, 1815, in-8 de 8 pp., tiré à pet. nombre; Potier, 8 fr.

Déploration et complainte de la mère Cardine de Paris, ci-devant gouvernante du Huleu, sur l'abolition d'iceluy. S. l., 1570, in-4 de 8 ff., lettres italiques. Très-rare.— *L'Enfer de la mère Cardine, traitant de la cruelle et terrible bataille qui fut aux enfers entre les diables et maquerelles de Paris. Plus une chanson de certaines bourgeoises de Paris qui, feignant d'aller en voyage, furent surprises au logis d'une macquerelle à St-Germain des Prés.* Paris, 1583, in-8 de 30 pp., lettres rondes ; Pâris de Meyzieu, 300 fr.— S. l., 1597, in-8 de 38 pp.; Mac-Carthy, 142 fr. — S. l., 1598, in-8 ; très-rare. Ces 2 pièces ont été réimp. par P. Didot l'aîné, en 1793, in-8, tiré à 108 ex. Vendu, av. le *Ban de quelques marchands,* Veinant, 15 fr. — Cet *Enfer* est une satire contre des courtisanes alors fameuses à Paris, et l'ouvrage peut se résumer en ces mots : « Des filles sont pires que tous les diables ensemble. » — Cardine épouse Cerberus ; au festin de noces viennent les principales *impures* de Paris : Marguerite Remy, surnommée les *Gros yeux;* la Picarde Cresmède ; Anne au petit bonnet, etc. Cupidon, ennemi juré de Pluton, engage ces dames à combattre l'enfer et à étrangler Cerberus. La bataille s'engage et l'enfer est si malmené qu'il se refuse à continuer la lutte :

Sçachant qu'il n'y a rien, en cet enfer infâme,
Qui soit assez puissant pour combattre une femme.

Le nom de Cardine a figuré depuis, et jusque sous le règne de Louis XIII, dans le titre ou le contexte de bien des facéties satiriques. Renvoyons d'ailleurs à l'*Analecta Biblion* de M. Du Roure, II, 60 ; au *Bulletin du Bibliophile belge,* II, 103 ; au *Journal de l'Amateur de livres,* II, 63-64.— M. de Montaiglon n'a point oublié, dans le tom. III de son Recueil, de joindre à l'*Enfer* l'autre pièce du même genre : *la Déploration et complaincte de la mère Cardine.* L'exempl. de la bibliothèque impériale est regardé comme unique.

Le Caquet des bonnes chambrières, déclarant aucunes finesses dont elles usent envers leurs maistres et maistresses (en vers de 10 syll.) S. l. n. d. (fin du xvie siècle), petit in-12 goth. de 8 ff.; Cailhava, 215 fr. — Ed. suivie d'une *Prognostication sur les mariés et femmes veufves, avec la manière pour cognoistre de quel bois se chauffe Amour.* Lyon, s.d., pet. in-8 goth.; Nodier, 37 fr. — Rouen, s. d., pet. in-16 de 8 ff.; Lang, 2 liv. 16 sh.— Réimpr. dans les *Joyeusetez,* sur l'édit. de Lyon, et par Crapelet, en 1830, sur l'éd. de Rouen, mais gr. in-8. — *Ruses et finesses découvertes sur les chambrières de ce temps.* Rouen, 1621, et Paris, s. d. — Rare. Reproduit dans les *Joyeusetez,* sur l'édit. de Paris, 11 pp.

Le Débat de la Damoiselle et de la Bourgeoise, nouvellement imprimé, très-bon et joieulx. Opuscule en vers, de 10 ff., in-4. Sans date. Réimprimé dans le tom. V du Recueil de M. de Montaiglon.

Sermon joyeulx d'un dépucelleur de nourrices. Opuscule de 4 ff., in-8 goth.; il en existe au moins trois anciennes éditions. Il a été réimprimé dans le recueil intitulé : *Proces et examination de Caresme prenant,* dans le *Momus redivivus* de Mercier de Compiègne (très-incorrectement) et dans les *Anciennes poésies* de M. de Montaiglon, t. VI. L'œuvre est un peu hardie, ainsi que le titre le fait soupçonner, mais une certaine crudité de langage n'effrayait personne au quinzième siècle. Une stance suffira comme spécimen :

Puisqu'il faut que je vous le dye,
Le sang bieu ! jeusse esté riche
Une foys, un jour de ma vie.
Si jeusse pris une nourrice,
Qui vouloit bien que je la prinsse
Par honneur et en mariage,
Et m'abandonnoit que je feisse
Cela et tout le cariage.

Varlet à louer, à tout faire. — Chambrière à louer, à tout faire (p. Christophe de Bordeaux, Parisien). Rouen (v. 1600), pet. in-8 de 8 et de 10 ff., fig. s.b. Nodier, 41 fr.; Solar, 103 fr. — Ces deux pièces sont très-rares ; elles ont été réimpr. en 1830, p. Pinard : l'une 8, et l'autre 12 ff., av. fig. s. b., tirées à 42 ex. ch.; Potier, les deux, 16 fr. Réimpr. dans le Ier vol. du Recueil Montaiglon.

Semonce à une Demoiselle des champs pour venir passer la foire et les jours gras à Paris. Paris, 1605, in-18. Petit poëme que M. Ed. Fournier qualifie de fort curieux ; c'est une description très-détaillée de la foire Saint-Germain et il y est parlé longuement des filles de joie qui y faisaient leurs caravanes.

Le Paradis d'Amour, ou la Chaste matinée du

fidelle amant. Rouen, 1606, in-12. Truebwasser, n° 841.

Les Phrénétiques amours et phantasques poésies de M.-J. Tripon, etc. (facétie en vers d'un pseudonyme). Arraiogat, 1609, in-12. Très-rare. La Vallière, n° 2222.

La Rencontre des cocus à Fontainebleau. S. l., 1609, pet. in-8 de 14 pp.; Potier, 35 fr. — Et, sous le titre : *Le Pasquil du Rencontre*, etc. S. l., 1623, pet. in-8 de 16 pp.; Nodier, 41 fr. Satire piquante, à la suite de laquelle on trouve une autre pièce intit.: *La Consolation des cornards.*

L'Invention de traicter l'amour aux Dames à la mode. S. l. n. d., petit. in-8. Rare. Cat. Pixérécourt, p. 195.

Boutade hazardeuse de deux morfondus aux actes de Vénus. S. l., 1615, pet. in-8 de 10 pages. Rare. Cat. Pixérécourt, p. 195.

Le Tracas de la foire du pré, où se voyent les amourettes, les tours de passe-passe, la blanque, l'intrigue des charlatans, le courtage des fesses, etc. Dial. burlesque (en v.) Rouen, Maury, s. d (v. 1620), pet. in-12 de 48 pp. Nodier, 51 fr. — Réimpr. p. Pinard en 1830, pet. in-12, tiré à 60 ex. Potier, 6 fr.

Estreine de Pierrot à Margot (en vers). Paris. Ménier, 1615, in-8. Facétie piquante. Monmerqué.

Le Miroir de contentement baillé pour estrenne à tous les gens mariez. Paris, N. Rousset, 1619, in-8. Petit poëme réimprimé dans les *Variétés historiques et littéraires* publiées par M. E. Fournier, t. II, p. 13, et accompagné de notes curieuses. Le sujet est l'histoire d'un ouvrier des ports, nommé Jean, qui épouse Jeanne, fille

D'un maistre juré chiffonnier
Et la mère estoit en service
Ou, ce me semble, estoit nourrice
Chez la fille d'un cordonnier.

La lignée de ces époux est immortelle ; Jupiter leur a fait la grâce que la race des Jean n'éteindra jamais.

La Procédure faite contre les filles de joye, à la requête des bourgeois de Paris (en vers). Paris, 1619, pet. in-8. Très-rare. V. cat. La Vallière, 1re partie, et catalog. Pixérécourt, p. 195.

Le Parfait Macquereau suivant la cour, cont. une histoire nouvellement passée à la foire de St-Germain entre un grand et l'une des plus notables et renommées courtisanes de Paris. S. l., 1622, pet. in-8 de 16 pp. Nodier, 56 fr.

Le Miroir des plus belles courtisanes de ce temps, en v. holl. et franç., av. leurs portr. gravés. Amst., 1630, 1632, 1635, pet. in-4 obl., av. 40 portr. en 20 pl.; Nodier, 103 fr. Quelquefois le titre est en hollandais. Les portraits sont accompagnés de vers flamands et franç. (très-incorrect). On trouve quelques détails sur cet ouvrage dans le *Bulletin du bibliophile belge*, t. II, p, 95, et dans le *Cabinet de l'amateur et de l'antiquaire*, t. III (1844), p. 310. Nous avons vu une édition avec texte flamand, anglais et allemand, intitulée : *Spiegel des alderschoenste cortisanen deses tyds*, 1700, in-4.

Les Regrets lamentables et tragiques d'une dame signalée de la ville d'Ephèse sur la mort de son mary et de ce qui en est arrivé. Paris, Poinsot, 1623, in-8, 4 ff. C'est l'histoire de la matrone d'Ephèse mise en vers.

Lettre d'Erothée à Néogame, ou d'une jeune espousée à son espoux qui l'a abandonnée la 1re nuict de ses nopces. (Paris), 1624, petit in-8 de 15 pp. — On ajoute : *Réponse de Néogame à Erothée, s'excusant de ce qu'il l'a quittée et laissée seule dans son lit la nuict de ses nopces.* 1624, pet in-8 de 16 pp. Facéties devenues rares. On a dit qu'elles faisaient allusion à Louis XIII et à sa femme. Cat. Pixérécourt, p. 196.

L'Esvantail satyrique fait par le nouveau Théophile. S. l. (Paris) et s. d., 1625, 1627, 1628, pet. in-8 de 16 pp. Tripier, 30 fr.

La Sérénade des dames aux Tuileries (en v.). Paris, 1630, in-8.

Izabelle, Amours de L. M. P. (en v.). Paris, Sara, 1631, in-8. Monmerqué.

Etranges prophéties sur les mondanitez des femmes et des filles de ce temps (satire, en vers). 1632, pet. in-8 de 8 pp.

Lettre d'un cavalier à sa maîtresse, en vers burlesques. Paris, 1649, pet. in-4 de 10 pp. Veinant, n° 489.

La Déroute et l'adieu des filles de joye de la ville de Paris, avec leurs noms, etc.. et requeste à M. D. L. V. (mad. de la Vallière). L'éd. orig., intitulée l'*Adieu des filles de joye*, etc., est très-rare; elle porte la date du 16 juillet 1657, imp. pour Alex. Lesselin, in-4, 6 pp.; la dernière est signée C. L. P. La page 7 est occupée par un sonnet intitulé: *Consolation aux dônes et donzelles sur leur départ pour l'Amérique*, et signée M. T. — S. l., chez le Vagina, in-12 de 21 pp.; Grassot, 4 fr. 25 c. — (Holl. Elzev.) 1667, 1668, pet. in-12 de 36 pp. Cette pièce satirique se retrouve dans les Amours des dames illustres de notre siècle; divers passages en sont aussi rapportés dans une note de M. Livet insérée dans le tom. II (p. 136) de l'*Histoire amoureuse des Gaules* (Paris, Jannet, 1857).

La Loterie d'amour, ou la Métamorphose de Philis en amour (en prose et en vers). Paris,

Ribout, 1661, in-12; avec une longue épître dédicatoire à la duchesse de Chatillon, désignée sous le nom de Philis. Solar, 43 fr.

La Ménagerie, p. M. l'abbé Cotin, et quelques autres pièces curieuses. La Haye, 1666, in-12 (Nodier, 51 fr.), et Amst. 1705; Crozet, 26 fr. Ce recueil, dirigé contre Ménage, cont. une pièce obscène intit. *Galanterie;* il paraît que cette pièce n'est pas de Cotin. Voir Viollet-Leduc, *Bibliothèque poétique*, t. Ier, p. 576-579.

Le Colloque amoureux, ou Dialogues familiers où est remarqué l'astuce et finesse des garçons et la fragilité des filles, etc. Col., P. Marteau (Holl.), 1670, pet. in-12; Lair, 12 fr.

Dialogue facétieux d'un gentilhomme se complaignant de l'amour et d'un berger qui, le trouvant dans un bocage, le réconforta, parlant à luy en son patois. Metz, 1671, 1675, pet. in-16 obl.; Nodier, 81 fr. — Réimp. en 1847 par Pallez, à Metz, in-16 de 34 pp., tiré à 42 ex.

L'Adultère, ou les Poésies hardies du Sr D. et du Sr St. Vitry, chez Corn. Bastard, s. d. (Holl., à la Sph., v 1680), pet. in-12 de 73 pp. Costabili, 76 fr. — Poésies très-libres, mais peu spirituelles.

Contes en vers et poésies diverses, par M. D... (Dupont?) Cologne, P. Marteau, 1688, in-12. Noël.

Le Remède du mal à la mode, ou Consolation aux cocus, par un excellent auteur de Paris. A Pleimbeuf, 1696, in-12 de 6 ff.; Potier, 20 fr.

Vérités plaisantes, ou le Monde au naturel. Rouen, 1702, in-12. Recueil curieux de pièces et de contes; on y trouve: le Cocu vindicateur, l'Indiscrétion monacale, Sur le fard des coquettes, etc.

Le Nouveau Juvénal satyrique. Utrech *(sic)*, 1716, in-12. En tête de ce petit volume se trouve une dédicace au duc d'Orléans, signée Ant. Ch.; l'impression paraît rouennaise. Les satires contenues dans ce livre sont dirigées contre les vieilles coquettes, la mode, la vie libertine des abbés, etc.

Poésies diverses du Sr D... S. l., 1718, in-12 de 182 pp., plus la table. A la fin du volume, on trouve 12 pages de contes un peu libres, avec cette signature: B. L. G. D. G. (Bouret, lieut. gén. de Gisors). Cailhava, 19 fr. 50 c. — Ce recueil est peut-être le même que le suivant, que nous trouvons dans le *Trésor des livres rares* de Graësse: *Recueil des diverses poésies du sieur D...*, imprimé pour l'auteur. Londres, 1731, in-8. Contes épigrammatiques très-cyniques en dizains, écrits dans un langage barbare et bizarre.

Les Amours précipitées de Pierrot et de Claudine, l'un et l'autre habitants du territoire appelé le Mont d'or (en vers). Villefranche, 1725, pet. in-12 de 12 pp.; Nodier, 43 fr.

Satyre sur le luxe et la vanité des femmes et des filles au sujet des modes, de leurs coëffures, guêpes, fard, postiches, boute en train, jardinières, tatez-y, coëffures à la culbute, galante ou à la doguine, nompareilles, abattants, rayons, maris, collinettes, cremones, sourcils de hannetons, mousquetaires, souris, battans pouce, battans l'œil, assassins, suffoquans, favoris, bouquets, stinquerques, bagnolettes, et autres modes sans bornes; avec l'infidélité des amans. — *Satyre nouvelle, réponse des femmes* à celle qui a été faite sur les doguines, bagnolettes et oreilles de chien, contre les mœurs et les modes des hommes, perruques de crin et de cheveux, quarrées, financières, espagnolles, cavalières, allonges, toupet et barbe de bouc. — *Satyre nouvelle, l'homme déguisé*, ou le véritable portrait et caractère des faux amis, et des femmes qui trompent leurs maris. Ces trois pièces rares sont de Paris, 1724, pet. in-8. — Une autre avait précédé et était intitulée: *Vengeance des femmes contre les hommes; satyre nouvelle contre les petits maîtres et les vieillards amoureux.* Paris, 1704. Pièce en vers, réimprimée dans les *Variétés historiques et littéraires* publiées par M. E. Fournier, t. V, p. 311. C'est la contre-partie d'une satyre contre les modes des femmes; l'éditeur n'a pas retrouvé cette pièce, mais il a joint des notes intéressantes à celle qu'il a retirée de l'oubli. — Une autre les suivit: *Satyre sur les cerceaux, paniers, criardes et manteaux-volants des femmes, et sur les autres ajustements.* Paris, 1727, in-12. Cat. Bergeret, 1re partie, nos 1538 et 1539.

Les Filles aux regrets et à contrecœur, dialogue (en vers) entre les filles et les mères au sujet du mariage. Paris, 1725, in-8. Veinant, no 490.

Les Entretiens de la Truche, ou les Amours de Barnabas et de la mère Roquignard. Paris, 1745, in-8. Rare. Monmerqué, no 1179.

Le Portrait des Graces, dédié à Vénus, ou le Portrait de Mlles l'Escamourtier, Elie et Almérie, dédié à la marquise de ***. S. l., 1747, in-12. La Jarrie, no 2156.

Épître à l'Amour
Libre à tout le monde,
Où l'erreur du jour
Se montre à la ronde.

Paris, chez Godard-baille-ly-belle, aux avis à boucher les trous sans chandelle, 1748, in-12. Jannet, 10 fr.

Le Cadenas des pucelages... où sont décrites toutes les ruses dont usent les muguets pour hanicrocher les pucelages... le tout en vers

burlesques, sur l'imprimé à Rennes (v. 1750), in-12 de 24 pp. Bignon, 13 fr. 50.

Les Reclusières de Vénus, allégorie. A la Nouv. Cythéropolis, 1750, petit in-8 de 13 pages. Relatif à l'hôtel du Roule, à sa fameuse abbesse, M[me] Pâris, et à ses pensionnaires, Rosette, Fatime, etc. Nodier, avec deux autres opuscules, 14 fr.

Le Temple de Vénus, poëme. S. l., 1752, in-8. La Jarrie, n° 1952. — Est-ce le même ouvrage que *le Temple de Vénus*. Londres et Paris, sur le quai de Gèvres, 1777, in-8; recueil d'épisodes libres pris dans *Thémidore,* dans les *Confessions de Wilfort,* etc. ?

Pasquille nouvelle sur les amours de Lucas et de Claudine. Paris, Rouen, Troyes, s. d. (v. 1753), in-12. Jannet, 3 fr.

La Science pratique des filles du monde, divisée en 40 façons de .... Lampsaque, 1755, in-12, avec fig. et des couplets à ch. façon. de Paulmy.— Pékin, s. d., in-12. Idem. — *Art de f..... en 40 manières, ou la Science pratique des filles du monde*. Amst., 1789, in-12, 40 fig. sur 10 pl.— Bruxelles, 1833, in-18, fig. érot. et du reste fort mauvaises.

Les Citrons de Javotte, hist. de carnaval (en v.). Amst., 1756, in-12. Opuscule du genre poissard.

Poésies diverses du s[r] P. L. L. R. (Philippe Lefebvre ?). Amsterdam, 1757, in-8, volume de 248 pages; M. de Soleinne en avait un exempl. incomplet des 21 dernières, qui furent suprimées et qui contenaient des pièces libres. Voir son catalogue, n° 1985.

Les Cinq Jouissances amoureuses de Clindor et Cephise, précédées des Sept Béatitudes et du Jeu de l'amour, et suivies de la Douche et des Plaisirs de la vie, par M. D. C. Paphos, Brindamour, 1759, in-12. Rare.

Le Caleçon des coquettes du jour. La Haye, 1763, in-8 de 35 pp. Conte érotique en vers. L'auteur raconte que deux dames, descendant de voiture au pont tournant des Tuileries, tombèrent et montrèrent à nu leur derrière. L'un de ces culs était très-beau et digne de plus d'hommages que bien des visages :

> L'autre derrière à fesses grosses,
> A peau jaunatre et mal tourné,
> Etoit comiquement orné,
> Comme face de Scaramouches,
> De fard, de vermillon, de mouches.

Une sœur grise raconte à une dame qu'elle fabrique des caleçons :

> A douze francs pour la main-d'œuvre
> A des dames dont la manœuvre
> Est de cacher leur pays-bas.

Contes en vers (attrib. à Leriche, de Soissons). Londres (Lyon), 1764, in-8 de 69 pp. Trois contes : le 1[er] est imité du *Libro del perche,* le 2[e] de la *Légende de St. Abraham*, et le 3[e], de la *Novella dell' angelo Gabriello;* ce livret ne s'est point vendu et est assez rare.

Laïs et Phryné, poëme en 4 chants. Londres, 1767, 1768, in-8 de 96 pp. Aventures assez libres, mais racontées un peu fastidieusement. — Une note du *Bull. du bibliophile* (1859, p. 774) signale cet écrit, dont l'auteur est inconnu, comme très-curieux et très-intéressant pour l'histoire littéraire. C'est sans doute un poëme allégorique sur les amours de la marquise du Châtelet avec Voltaire et Saint-Lambert. Voltaire se nomme *Philinte* dans le poëme et Saint-Lambert *Mirtile;* M[me] du Châtelet est *Laïs ;* quant à *Phryné,* c'est une rivale que Saint-Lambert lui avait donnée et dont elle se plaint souvent dans de charmantes lettres que possède un amateur délicat et savant, M. Feuillet de Conches.

Poésies diverses. Londres, 1767, in-8 de 32 pp. Opuscule très-rare, ayant été supprimé. Taylor, n° 921.

Testament d'une fille d'amour mourante, Rose Belvue (en vers). Londres (Paris), 1768, 1769, in-8 de 8 ff.

Les Sultanes nocturnes et ambulantes à la brune contre nos seigneurs les réverbères. A la Petite Vertu, 1768, pet. in-8 de 16 pp. — *Les Ambulantes à la brune contre la dureté du temps*. A la Chine, 1769, petit in-8 de 16 pp. — A été réimpr. en 1854 dans *les Lanternes.*

Brevet d'apprentissage d'une fille de modes. A Amathonte, 1769, in-8. Réimp. dans les Variétés hist. et litt. de M. Ed. Fournier, tom. VIII.

L'Académie des Pays-Bas, ou École des Voluptueux, ouvr. didactique (en vers). S. l., chez Ignace Beaupoil, 1769, in-18 de 130 pp. Rare.

Hist. de Daphné, poëme dédié aux nymphes du Palais-Royal. S. l., 1771, in-8. Peu commun. Vente A. S..., en 1855.

Mes Loisirs, ou Contes nouveaux et plaisants, par un solitaire. Amst., 1773, in-12, 59 pp. — 22 contes dans le genre de ceux de La Fontaine : Le Juif dupé et puni ; le Quartier d'hiver ; l'Office interrompu, etc.

Les Plaisirs de Longchamps, portraits et aventures curieuses de quelques jolies femmes qui font l'ornement de cette promenade. S.l. n. d., in-8. La Jarrie, n° 2176.

Contes nouveaux en vers, suivis de quelques pièces fugitives. Maestricht, Dufour, 1775, in-8. Bolle, n° 388.

Poésies du chevalier D. Amst., 1775, in-8. —

Classé, dans le cat. Monmerqué, aux poésies gaillardes et burlesques.

Joli Recueil portatif, ou Anecdotes amoureuses et divertissantes, approuvées des jeunes académiciens, revues et corrigées des auteurs gaillards (en vers). Versailles, 1775, in-18. Noël.

Ode aux mânes de Piron, suivie de contes, épigrammes, etc. A Paphos, s. d., in-12. Viollet-Leduc.

Contes à rire d'un nouveau genre et des plus amusants (en vers). Saverne, 1779, 2 vol., pet. in-12. — L'analogie du nom de Saverne nous fait penser que cet ouvrage pourrait bien être la première édition des ouvrages suivants : *Contes et poésies du cit. Collier*. Saverne, 1792, 2 vol. pet. in-8, fig. Veinant, 10 fr. 50 ; Tripier, 18 fr ; Solar, 45 fr.; Chaponay, 20 fr. — L'aut. de ces contes gaillards n'est pas connu ; ils ont reparu en 1795 dans un vol. intit.: *Etrennes aux émigrés*, dialogues, contes et poésies, in-12 de 40 ff., volume que Barbier attribue à un nommé Jacquemart. On sait que le nom de citoyen Collier était une moquerie contre le cardinal de Rohan, qui s'était trop mêlé de la ténébreuse affaire dite : du collier de la reine.

Contes nouveaux London, 1781, in-18. Recueil entièrement gravé, avec un front. Bolle, nº 399.

Le Petit-Neveu de Grécourt, rec. de contes en vers, chansons, épigrammes, etc. A Gibraltar, chez les moines, 1782, in-18. Veinant, 8 fr. D'autres ex. de la même éd. sont intit.: *Etrennes gaillardes*, dédiées à ma commère. Lampsaque, 1782, 1784, in-18. Ce recueil cont. 86 morceaux gaillards.

Contes en vers, par M. D*** (Daillant de la Touche? Quérard et le cat. Taylor, nº 928, disent : par Dupont). Amst. et Paris, 1783, pet. in-8. Monmerqué, nº 1114.

Elvire à Rosalie, ou Épître sur les courtisanes. Londres (Paris), 1784, in-8 de 12 pp. R. Pixérécourt.

Recueil de poésies fugitives et contes nouveaux. Londres, 1784, in-18, 312 pp. 82 contes : la Mort des Dieux ; la Remouleuse ; le Théologien confondu par son père ; Iris et sa bonne ; la Première Emplette en ménage ; A deux de jeu, etc., pp. 3-182 ; les poésies, couplets, odes, épîtres, etc., de la page 182 à la fin.

Le Passe-Temps, ou Recueil de poésies, par J*** Ho***. Gnide, 1785, in-12 Alvarès, 8 fr. 50. — Ce vol. est rare ; c'est un recueil de contes en vers très-piquants, un poëme en quatre chants et diverses poésies. L'auteur était âgé de dix-neuf ans.

L'Anti-chartreux, poëme éroti-satirique contre les moines. 1786, in-8.

Les Heures de Paphos, contes moraux, par un sacrificateur de Vénus, 1787, gr. in-8, texte gr., avec 12 grav. très-soignées et très-libres. 12 contes libres, mais dont le mérite poétique est fort mince. Le Moignon de l'invalide : *Chargé de gloire et de blessures...* — La Simplicité rustique : *Au bon vieux temps, siècle de la décence...* — Le Jardinier et sa femme : *Loin du tumulte de la ville...* — Le Bâton de pommade : *Jean Lisidor, riche bourgeois...* — L'Ecrevisse : *Certain abbé des plus coquets ..* — Damon ursuline : *Auprès d'un couvent d'Ursulines* .—Lisette capucin : *Dans une ville du Berry...* — La Servante du curé : *Lise naquit dans la province...* — Les Deux n'en font qu'un : *Deux cordeliers du grand couvent...* — Le Dévoiement : *Parmi sept autres capucins...* — La Messe de 4 heures : *Un certain curé de campagne...* — La Consolation d'un veuf : *Tout déconfit d'avoir perdu sa femme...*

Le Soupé de Julie, poëme éroti-satirique en 3 ch. Bagatelle, 1788, et Paris, 1795, in-18. Jannet, 4 fr.

Contes pour ceux qui peuvent encore rire. Plaisance (Paris), 1789, in-18 de 196 pp. avec le portr. de l'aut. vu par derrière ; les 8 dern. pp. manquent souvent. J G., 8 fr. 50; La Bédoyère, 15 fr. - Paris, Le Jay, 1792, in-18. Méon, nº 1867.

Le Calembourg en action, anecdote tirée des Annales secrètes des chevalières de l'Opéra. Lampsaque, 1789, pet. in-12 de 88 pp. Bolle, 5 fr. 75.

Mes amours, poëme. Paris, 1792, in-4. Verbeyst, nº 2527.

Etrennes de Félicité. A Cythère, 1792, in-12. Jannet, 9 fr.

La Constitution des amours, ou leur nouveau et meilleur régime pour le bonheur des amants (en vers), par Marchant. Paris, 1792, 1793, 1794, in-18. Noël, nº 1009.

Frère Bonaventure et la belle Angélique, marchande de poisson, poëme tragi-comique en 8 ch Paris, 1795, in-8, fig. Jannet, 6 fr.

L'Arbre de vie, poëme en 6 ch. Paris, chez les Mds de nouveautés, an VI, in-12, 144 pp., gravures et joli front. grav. — Chap. 1er. Cinq jeunes recluses escaladent les murs de leur couvent ; découverte de l'arbre de vie. — Rien n'épouvante nos jeunes voyageuses; elles passent les déserts, rencontrent cinq jeunes gens, projets de vivre ensemble, etc., ce qui leur advint. Les repentirs, etc. Chanson avec musique. Bergeret, nº 975. Spirituel.

OEuvres posthumes et facéties (en vers) *de*

Mirabeau le jeune (pseudonyme). Paris, 1798, in-18; et 2e éd., Paris, Vincent, an VIII, in-18 de 120 pp. Veinant, 8 fr.; Tripier, 10 fr. — 36 contes parmi lesquels il en est qui sont bien versifiés : La Fosse au loup; les Chercheuses; le Déménagement; la Bonne compagnie; la Femme curieuse; la Soubrette; le Bonnet; le Décret du Muphti, etc.. Assez leste.— *Facéties du vic. de Mirabeau,* à Côte-Rotie, s.d., 2 vol. in-12, front. gr. Alvarès, 8 fr. 50.

Ænigma. L'Enc..... sans reproches, couplets énigmatiques. S. l. n d., in-8 de 4 pp., tiré à petit nombre. Cette pièce l'emporte en obscénité, dit Nodier dans ses *Mélanges,* sur les pages les plus libres du recueil de Caron. Le mot de l'énigme est *Seringue.*

Le Petit-Neveu de l'Arétin, ouvr. posthume. A Rome, 1800, in-18; Scheible, env. 5 fr. Recueil de poésies libres; on y trouve notamment une parodie très-vive du 4e livre de l'Enéide. Cat. Noël, nº 566.

Adèle et Roger, contes en vers, en six nuits. Copenhague, 1800, in-18. Peu commun. Viollet-Leduc.

Les Défauts des femmes, poëme véridique, en quatre chants et en vaudevilles, par C. A. B. C. F. M. Paris, 1801, in-12. Peu commun. Prandel et Meyer, 30 kr.

Les Vendanges gaillardes, recueil de contes en vers, chansonnettes, etc. Paris, an XII, in-18. Pixérécourt.

Satire contre les femmes et les chimères qui les ont perverties, p. Ch. D... Paris, 1804, in-8. Jannet, 2 fr. 50; Bergeret, nº 1497.

Histoires lubriques, dérobées aux archives de Cythère. Ornées de six gravures. A Gnide, aux dépens de Vénus, 1806, in-8 de 104 pages avec 6 fig. libres. Prose et vers.

Le Libertinage, ou les Mœurs telles qu'elles sont, satire, par Morel. Paris, 1809, in-8.

Guignolet, ou la Béatomanie, poëme héroï-comique, par B.-A. B... Paris, Lenormant, 1810, in-18. Rare.— Le sr Gilbert, directeur des *Annales du commerce,* a été cond. en 1828 pour avoir inséré dans sa feuille un fragment de ce poëme.

Contes en vers, par un Vendéen (Gaudin). Aux Sables d'Olonne, 1810, in-18 de 196 pages. Bolle, 6 fr. Voici les contes contenus dans ce volume : Roger et Zénie; Le Revenant; Le Frère Quêteur; Le Poulet; La Peine du Talion; Le Nouveau cas de conscience; L'Ecole des jaloux; Suzon et Fanchette; Le Quiproquo; L'Absolution; Le Lanterne magique; Les Leçons; Le Jugement de Pâris; Le Roi de la Grande-Bretagne; L'Innocente; Une Aventure d'Alcibiade; Larcin pour larcin; Les Bagues; Les Bonzes; L'Amphitryon indien; Missouf; Le Grand fauconnier Sahdgy; Le Tailleur et sa femme; Le Jugement d'un cadi; Le Procès; Le Voyage; La Consultation; La Jaunisse; Les Enfants du curé; La Contrebandière.

Les Hochets d'un sexagénaire. Paris, 1819, 2 vol. in-8.— Réimpr. sous le titre : *Le Hochet des sexagénaires, ou Souvenirs d'anecdotes galantes,* poés. badines, par M. C-D. F***. Paris, A. Bauche, 1821, 2 vol. in-8 de 348 et 380 pp. — Le premier volume contient 9 contes : la Cotte rouge; le Prêté rendu, ou A bon chat bon rat; le Relais de cariole, etc , et un poëme en six chants : *les Aventures d'Alaciel* (imit. de Boccace).— Le second volume a 19 contes : Le Mal aux dents guéri par Père Bonaventure; la Leçon réciproque; la Chute malheureuse, etc. Les 43 dernières pages sont occupées par des poésies fugitives.

La Masturbomanie, ou Jouissance solitaire, stances. A Br....fort, s. d., in-32 de 58 ff. compris titre et front., 1 figure à chaque feuillet.

Suzanne aux bains (en vers). Paris, imp. Setier, 1820, in-8 d'une demi-feuille.

La F....iade, poëme héroï-comique et lubrique, en 6 chants, par L.-M. A. L. Paris, chez les march. de nouv., août 1828, gr. in-8 de 49 pp., sans fig.— Scheible, 3 fl.

Le Sens au tribunal de l'amour, poëme, par M. D. L. Paris, 1829, in-18 de 4 feuilles, avec 4 pl.

Armée de Bellone. Enrôlement volontaire de deux cent mille filles, depuis 18 *ans jusqu'à* 30 (en partie en vers). Blois, imp. de Dezairs, 1829, in-4 d'une demi-feuille.

Faublas (en vers). S. l. n. d., in-18 de 36 pp., avec 14 fig. libres.

L'Amour, poëme didactique. Paris, Didot a., 1831, in-8 de 6 feuilles.

Nouveaux contes en vers, par Aug. de B..... Paris, imp. Ducessois, 1831, in-8 de 7 feuilles.

Le Juste-milieu de Cythère. Paris, 1833, in-8 de 4 pp. lith. Rare.

Bal Musard, étude d'après nature (en vers; signé Van Sener, peintre). Paris, imp. Verzuolo, 1836, in-8 de 1/2 feuille.

Les Cornariennes, poëme héroï-comique, par J. B. C..., publiées par H. P. M... Paris, imp. Maulde, 1837, in-16 de 16 pp., plus la couverture.

Miroir de deux amants qui n'ont pas leur modèle; l'une est digne de lui, l'autre est bien digne d'elle. Paris, imp. Poussielgue, 1841, in-8 de 8 pp.

L'Examen de Flora, c'est le baccalauréat d'une

fille de joie; curieuse étude de l'argot érotique; lith. en janv. 1846.

Les Gens mariés, par un membre de l'Acad. des Sc. de Besançon. Besançon, 1843, broch. in-8, tirée à pet. nombre. Poëme curieux et anecdotique sur les avantages et les inconvénients du mariage et du célibat.

Les Polkeuses, poëme érotique sur les célébrités de la polka, p. Nick Polkmall. Paris, Masgana, 1844, in-18 de 72 pp., 1 fr.

Contes en vers, p. M***. Paris, imp. Fournier, 1845, in-8 de 6 feuilles.

Ce que Vierge ne doit lire. Amours d'un page (poésies). 10e édit. (Beuchot dit : les neuf premières ne sont inconnues). Paris, 1844, gr. in-32 de 32 pp. — Réimp. en 1861, et suivi, en 1862 et 1863, avec le même premier titre : (*Ce que Vierge ne doit lire*), d'autres petits volumes : *Amours d'un page*, 13e édit., 64 pp., 15 pièces de vers. — *Ce que nous font faire les Femmes*, 66 pp., 17 pièces de vers. — *Le Flagrant délit*, 64 pp., 8 pièces. — *Contes vrais*, 7e édit, 64 pp., 24 pièces. — *La Pomme d'Eve*, 62 pp., 18 pièces.

Les Déesses des bals de Paris, ou Oiseaux de paradis (en vers), par Edouard de G***. Paris, imp. Gaittet, 1856, in-12 de 16 pp.

Les Filles de Babylone (en vers). Paris, impr. F. Didot, 1859, in-18 de 136 pp.

POÉSIES PATOISES.

Las Flors (et las Joyas) *del gay saber; o las Leyes d'amors*. — Les Fleurs (et les Joies) du gai savoir, ou les Lois d'amour; texte et trad. littérale, p. le marquis d'Aguilar, revue, compl. et ann. par Gatien-Arnoult. Paris, 1824, 4 vol. in-8, et Toulouse, 1841, 4 vol. in-8, 30 fr.

Breviario d'amor, en vers provençaux, p. frère Hermengaut, de Béziers, 1338. Ms. in-fol. qui se trouvait dans la biblioth du château d'Anet, en 1724. Lenglet-Dufresnoy ajoute qu'un exempl. du même livre se trouvait dans la bibl. du baron de Hohendorf, bibl. acquise plus tard par l'empereur d'Autriche.

Las Ordenansas et coustumas del Libre Blanc, observadas de tota ancianetat, compausadas per las sabias femnas de Tolosa, etc. Tolosa, 1555, pet. in-8 de 16 ff., avec 2 fig. sur b. sur le titre, lettres rondes. — *Las Nompareilhas preceptas per fa las femnas tindentas, rizentas, plazentas, polidas et bellas*, etc. Tolosa, 1555, pet. in-8 de 8 ff. Au verso du titre se trouve la table : Recepta a las femnas per guarir los maritz de ialousie, etc.— *La Requeste faicte et baillée par les dames de la ville de Tolose*, etc. (suivie de diverses poésies, signées Gabrielle Brunette; Marguerite de Bon-Vouloir; Johana Perla, etc.). Tolose, 1555, pet. in-8 de 16 ff. Poésies très-curieuses, très-spirituelles et très-rares, car on n'en connaît qu'un seul exemplaire. V. le *Manuel*. Une 2e impression à petit nombre des *Ordenansas* a été faite en 1846 (in-8, 36 pp.), par les soins de M. G. Brunet, et tirée à 80 ex. seulement, qui ont promptement été dispersés. Ces *Ordenansas* sont tout simplement un recueil de prétendus secrets et de remèdes que se communiquent de vieilles femmes devisant entre elles. Les *Coustumas* sont des idées superstitieuses. C'est, pour le fond et pour la forme, une imitation de l'*Evangile des quenouilles*, et souvent les mêmes assertions se retrouvent dans l'un et l'autre ouvrage.

Ballet en langage forésien de trois bergers et trois bergères se gaussant des amoureux qui nomment leurs maîtresses leur doux souvenir, leur belle pensée, leur lis, leur rose, etc., p. Marcellin Allard. S. l. n. d. (1605), pet. in-8. Crozet, 15 fr.; Nodier, 50 fr.; Giraud, 40 fr.; Veinant, 30 fr. — Une réimpression à 65 exempl. de cet opuscule a été publiée, en 1855, à Paris, chez M. Aubry, par les soins de M. G. Brunet.

Discours de deux Savoyards, l'un charpentier, l'autre tailleur, lesquels changèrent de femme l'un l'autre..., en rhythme savoyarde. Lyon, 1604. Réimp. dans les *Joyeusetez*, 12 pp.

Lou Parterre gascoun, par G. Bedont d'Auch. Bourdaus. P. de Coq, 1642, in-4. Volume d'une rareté extrême; on prétend même qu'il n'en existe qu'un seul exemplaire, celui que possède la bibliothèque de la ville d'Auch. Il a été réimprimé dans cette ville, in-12, par les soins de M. Abadie, mais l'édition originale contient quelques poésies un peu libres qu'on n'a pas reproduites.

L'Eniollement de Coula et de Miquelle, sur le sujet des diablotins qu'il disoit qu'elle avoit dans le ventre; les Chansons de Miquelle, les Plaintes de Marion Floncan, mère de ladite Miquelle, sur le déflorement de sa fille, etc., par dialogue, en langage picard. Paris, 1634, in-8. Nodier, 75 fr. Pièce piquante et un peu graveleuse.

Gros (F.-Toussaint), né à Marseille et mort à Lyon, en 1748, âgé de 50 ans; a publié des fables provençales estimées. Nous donnerons un échantillon de sa poésie :

Goustén leï plésirs de la vido ;
Proufitén de noustreï beoux jours :
Hélas ! nouestro courso finido,
Adieou lou vïn et leïs amours !

L'Hymen voulié empoouta *(embourber)* moun [amo
Dïns un ridicule proujé ;

Maï d'in lou vïn negui ma flamo :
Bacchus voou ben une mouillé (*épouse).*

Douna m'a beoure à pléne taço,
Se de l'amour aima lou juëc :
Sensa vïn mouen couer n'es que glaço.
Quand aï begu, sicou tout de fuëc.

La resoun a bel mi diré :
Fugés lou vïn et leïs amours ;
L'escouti pas ; n'en foou que riré :
You voueli beoure, aima toujours.

Entre lou vïn et la tendresse
Voueli partagea meï plésirs :
Bacchus mi coumblo d'allégresse ;
L'Amour implé tous meï desirs.

Pierrot et Lisette, poésie en patois wallon, p. J. J. Velez, gr. in-8. Pierquin de Gembloux, nº 661, 3 fr. 50.

Chan-Heurlin ou les Fiançailles de Fanchon, poëme patois messin, en 7 chants ; p. B*** et M***. Metz, 1787, in-8. Nodier, 60 fr.

Growesteins à Poussesse. Histoire queurieusse et terrible doou tems du Monsieur du Malberoug, et qui intéresse in brin l'onneur des femmes doou païs du Poussesse. A Poussesse in Parthois, 1851, in-8. — Facétie en vers, publiée à 120 exempl., par M. Louis Paris et relative à un épisode peu connu de la guerre de la Succession.

L'Atge d'or de las grisettos (en 3 ch., en vers, signé : Henri Gillis). Imp. Dupin, à Toulouse, 1854, in-12 de 8 pp.

Poésies basques de Bernard Dechepare. Bordeaux, 1847, in-8. Réimpression d'un recueil très-remarquable de poésies érotiques et religieuses, faite par M. G. Brunet, d'après l'exemplaire unique possédé par la Bibl. impériale, av. trad. franç , insérée dans les *Mémoires de l'Académie de Bordeaux,* et dont cette brochure n'est qu'un tirage à part. Pierquin de Gembloux.

Chalibari d'un cournard reboultat (jugement d'un cornard révolté), en prose française, et six chansons en languedocien. Agen, impr. Noubel, 1855, in-12 de 12 pp., plus la couverture.

La Counfessieu de Margarido, par Jules Lejourdan (en vers). Marseille, Feraud, 1855, in-8 de 4 pp.

POÉSIE ITALIENNE.

Opera moralissima di diversi che contiene sonetti... Venetia, 1516, in-8. Il existe une autre édition de ce recueil Parmi les pièces qu'il renferme se trouve *Una Confessione d'amor.*

Prothocinio, libro primo e secondo, da Ph. Baldachino. Perugia, Fr. Cartolajo, 1525, in-8. Recueil de pièces de vers italiens de différents genres, pour et contre l'amour, au sujet desquelles on peut consulter le catal. Capponi, p. 43.

I Capitoli del Mauro et del Bernia et altri authori.— Venezia, C. Navo, 1537, in-8 de 64 ff. Libri, 17 fr. — Recueil fort libre et qui a donné naissance aux suivants.

Tutte le opere del Bernia, del Mauro, di M. Gio. della Casa, del Bino, del Molza, del Varchi, del Dolce e d'altri autori. Vinegia, 1538, 1540, 1542, 1545, 3 part. in-8, ens. 247 ff. Libri, 37 fr. ; de Préfond, 64 fr. — Ce recueil a été réimprimé souvent, mais quelques pièces ont été mutilées ; notamment le fameux *Capitolo del forno* qui empêcha della Casa, alors archevêque de Bénévent, de devenir cardinal ; le *Capitolo in laude del Priapo,* de Mauro ; le *Capitolo del mal francese,* de Bino, etc. On sait que della Casa fut accusé d'avoir fait, sous le voile de l'allégorie, un éloge de la pédérastie et qu'il fut vivement censuré par les protestants. On déféra même son livre aux magistrats dans un écrit intitulé : *De laudibus sodomiæ, seu pederastiæ.* Venetia, apud T. Navum, 1548, in-8. — Un savant allemand, Gundling, a écrit une *Disquisitio an J. Casa crimen pederastiæ defenderit* (citée dans la *Biographie générale* de Didot). Pour éclairer cette question, qui restera toujours fort douteuse, on peut consulter : le Dictionnaire de Bayle ; Flogel, *Geschichte der komischen literatur,* tom. III, p. 263, et *Geschichte der burlesk*, page 85 ; Baillet, *Jugements des savants,* tom. IV, p. 222 ; Prosper Marchand, *Dictionnaire historique ;* la *Biographie universelle,* tom. VII, p. 250 ; la *Nouvelle biographie* de Didot, tom. VIII, col. 930 ; le *Lehrbuch einer allgemeinen literärgeschichte,* de Graesse, tom. III, 3e section, pp. 718 et suiv. Ce dernier réimprime le *Capitolo.* — Gundling l'a imprimé également dans le tom. Ier des *Observationes selectæ.* Sur ce *Capitolo,* voir aussi Clément. Bibl. curieuse, tom III, p. 204 ; le cat. Crévenna, tom. 4, 102 ; et Freytag, *Von Seltern buchern,* p. 217.

Opere burlesche del Berni, della Caza, del Varchi, del Mauro, del Bino, del Molza, del Dolce, del Firenzuola, di Lod. Martelli, di Matt. Francesi, dell' Aretino et altri ; date in luce dal S. il Lasca. Firenze, Giunti, 1548-55, 2 vol. in-8 de 221 et 191 ff. Libri, 87 fr. Le 1er vol. a été réimp. en 1552, mais on préfère l'éd. de 1548. — Le 2e volume, n'ayant pas été réimp., est plus rare que le 1er. — Ediz. data da Ant. Rolli ; Londra, 1721-24, 3 part. in-8, port. Mac-Carthy, 30 fr. Edition estimée ; elle est intégrale. A la fin du 3e volume, on doit trouver 18 ff. V. le *Manuel.* — S. l. (Venise), 1771, 3 vol. pet.

in-8, portr. Potier, 10 fr.; Mac-Carthy, 75 fr. — Milano, 1806, in-8. — Leida, 1823-24, 6 vol. in-18. Saint-Mauris, 19 fr. — Ce recueil est la réimpression du précédent, mais beaucoup augmentée.

Il Primo (e secondo) libro dell' opere burlesche di Fr. Berni, di Gio. della Casa, del Varchi, del Mauro, etc. Venise, 1566, 2 part. pet. in-8. Tech., 22 fr. — Edizione accresciuta d'alcuni capitoli, quelli di Firenze degli anni 1551, 1552 e 1555, et dell' terzo libro de Rime giocose, etc. In Usecht *(sic)* al Reno, 1724. in-8 de 372 pp. Cette édit. contient le *Capitolo del forno,* etc., mais omet quelques pièces de Martelli, de l'Arétin, etc.

Rime piacevoli del Berni, Casa, Mauro, Varchi e d'altri autori. Venetia, 1627, 3 vol. petit in-12. — Parmi les nombreuses pièces facétieuses contenues dans ce recueil, nous indiquerons celles de Berni *(In lamentazion d'Amore),* de Jean de la Casa *(In lode del Bacio* et *In lode del martel d'Amore),* de Mauro *(Delle donne di Montagna),* de Bino *(In lode del mal francese),* de Strascino da Siena *(Bellezze della Dama alla riuerza),* de Lasca *(Avisa un Pedante a non far l'Amore),* de C. Aviano *(Scrive a una donna, dolendosi di Amore),* d'un anonyme qui s'intitule *l'Academico confuso (descrive una donna bruta).*

Casa (G. della). *Terze rime piacevole, con una Scelta delle migliori rime burlesche del Berni, Mauro, Dolce ed altri autori incerti.* Benevento, 1727, in-8 de 112 pp. Rare. — Il y a dans ce recueil des poésies fort libres. On le trouve, mais très-rarement, à la suite de *Prose e rime di G. della Casa,* 1727, in-8 de 297 pp., plus la table. Les *Terze rime* font aussi partie de l'éd. de Naples, 1733, in-4, avec une pagination à part et la souscription *in Usecht al Reno, oppresso Jacopo Bredelet,* 1726.

Capitoli del sign. Pietro Aretino, di M. Lod. Dolce, di M. Fr. Sansovino e di altri acutissimi ingegni. (Venetia), C. Navo, 1540, 1541, pet. in-8 de 56 ff. Libri, 45 fr.

Pistolotti amorosi. Venise, 1552, 1554, 1558, in-12 de 147 ff., fig. s. b. Libri, 24 fr. 50. Rec. facétieux dû en grande partie à Doni et cont. des nouv. et des poésies (*il Fuso,* par exemple) fort libres. - V. le *Manuel* pour la différence des éditions.

Stanze di diversi illustri poeti, racc. da Lod. Dolce. Vinegia, Giolito, 1553, in-12. — Giolito, 1563-65, 2 vol. in-12. Libri, 16 fr. — Recueil estimé et qui contient le *Vendemmiatore* de Tansillo et des petits poëmes (en *ottava rima*) de Laurent de Médicis, de Bembo, de Poliziano, d'Alamanni, de P. Aretino, etc.

Capitoli burleschi d'incerto autore. Il y a deux ouvrages sous ce titre : le 1er, s. l., l'anno IXIC (de la fin du XVIe siècle), pet. in-12 de 24 ff. Libri, 60 fr.; c'est un recueil cont. des pièces fort libres; la Chitarra, qui y est contenue, est de Magagnati. — 2e : s. l. n. d., 2 part. in-12. Libri, 90 fr.; petit recueil de pièces également fort libres, mais différentes de celles du recueil précédent; on trouve dans celui-ci la Strazzosa de Veniero, en patois vénitien, ainsi que les pièces les plus libres de Berni, de Tansillo, etc. La préface est signée G. Magagnati, et on lui attribue les premiers capitoli de ce livret.

Poesie da fuoco, di diversi autori. Le 2e feuillet a pour titre : *La Puttana errante, di* (Lorenzo) *Veniero.* Lucerna (Venise?) 1651, pet. in-8, av. le portr. de Maffeo Veniero, archev. de Corfou, que l'on supposait être auteur de la Puttana. Hibbert, 6 liv. 8 sh. N'a paru dans aucune vente française. — *La Puttana errante* est suivie d'autres poésies italiennes extrêmement vives : un sonnet de P. Aretino; la Zaffetta, attrib. à Lor. Veniero, récit obscène des aventures d'une courtisane de Venise; la Cazzaria de Marini; il Lamento d'Elena Ballerina, detta l'Errante; une Ode di G. B. (Bembo); une autre Ode de Nic. (Ponte), etc. Il faut se garder de confondre la *Cazzaria* en prose avec celle *del C. M.* (attribué au cavalier Marino), pièce de 18 stances in *ottava rima,* dont tous les vers finissent alternativement par deux mots que nous nous abstenons de copier, suivies de 7 autres stances, aussi *in ottava rima.* Une traduction partielle en vers de la *Cazzaria* en prose fait partie du *Libro del Perche.* — *Il Manganello* et *La Zaffetta* qui ont été réimpr. à Paris en 1860 et en 1861, à 100 ex., sont les premières de 10 livraisons successives qui, par leur ensemble, formeront une nouvelle édition des *Poesie da fuoco.*

Otto Poemetti lascivi sciolti di diversi eccellenti autori. Nell' isola di Cipro, 2222, in-18, tiré à 50 exempl. Rare. Fr. Noël.

Il Libro del Perche, la Pastorella del cav. Marino, e la Novella dell' Angelo Gabriello. Prima edizione. In Pelusio, 3514 (Paris, Grangé, 1757, ce qui est la moitié de 3514), in-16 de 91 pp. Nodier, avec un autre art., 40 fr. — *Coll' aggiunta della Membrianeide.* Nullibi et ubique, nel XVIII secolo, petit in-12 de 124 pp. Nodier, 11 fr. — Les mêmes ouvrages, suivis de la *Puttana errante di P. Aretino, l'Ode a Priapo, il Vendemmiatore di L. Tansillo,* etc. Peking (Londres), nel XVIII secolo (1784, pour le compte de Molini, libraire à Paris), in-12, tiré à 200 ex. Bignon, 36 fr.; Mac-Carthy, 70 fr.; Châteaugiron, 48 fr.; La Bédoyère, 100 fr.; Solar, 140 fr.; Chaponay, 13 fr. Le faux titre de cette dernière édition est : *Raccolta*

di poesie et prose di diversi autori antichi e moderni. — *Il Libro del perche* est une imitation en vers, faite par un aut. inconnu, de la *Cazzaria,* facétie italienne en prose. — L'auteur de la *Novella dell' Angelo Gabriello,* d'où, comme on sait, est tiré le poëme de *Parapilla,* est inconnu.

Scelta di prose e poesie italiane. Prima edizione (recueil attr. à l'abbé Ant. Casti). Londres (Paris), Giov. Nourse, 1765, petit in-12. On trouve des ex. de la même édition portant un titre : *Parigi, Connifilo Rugipono,* 1765 (Libri, 1859, nº 953). Libri, nº 2523, 29 fr.; Chaponay, 90 fr. — Recueil de pièces facétieuses et libres : *Il Gazettino del Gigli;—Eloïsa ad Abelardo;—Panegirico della carita pelosa; — Capitolo del Cini ;— Capitolo del Seminetti, — Il Cotal bruccio-lato ; — Ode a Priapo* (la trad. de l'*Ode à Priape* est de Fil. Pananti);— *Novella della Giulleria.* Cette dernière pièce, qui n'avait jamais paru, est de Grazzini. V. au sujet de ce recueil, un art. de Molini dans la *Biblioteca italiana,* de Milan, inséré en 1833, et le *Manuel,* au mot *Scelta.*

Lirici antichi serii e giocosi fino al secolo XVI. Venezia, Ant. Zatta e figli, 1784, in-12 de 367 pp. Sonnets et autres poésies de 41 auteurs anciens. La *Bella Mano* occupe les 192 premières pages.

Novelle Otto, Stampate a spese de' i signori G. conte di Clanbrassill, etc. Londra, G. Edwards, 1790, in-4, tiré à 25 ex. Cont. *Lacrimosa novella di due amanti genovesi.* —*Historia dilettivole di duoi amanti.* — *La Giuletta di Luigi da Porto.—Opera dilettivole di gratitudine et liberalita* (2 nouv.). — *Le* (due) *Amorose novelle di G. Nelli.— Copia di un caso notabile intervenuto a un gran gentilhuomo,* etc. — Vendu F. Didot, en 1810, 420 fr.; Mac-Carthy, nº 3308, 598 fr.

Poemetti italiani. Torino, soc. letteraria, 1797, 12 vol. in-12. La table des 12 vol. est à la fin du dernier. Recueil contenant un grand nombre de petits poëmes, parmi lesquels on trouve ceux-ci : *Il Palazzo d'amore* di Lod. Paterno Napolitano (tom. III). — *Le Nozze di Zefiro* di Gabr. Chiabrera (tom. IV). —*Il Piacere* di Franc Bolognetti Bolognese (tom. VI). — *Il Rapimento d'Elena,* trad. di Coluto dell' ab. Teod. Villa Milanese (tom. VI). — *Il Rapimento di Proserpina,* di Gabr. Chiabrera (tom. VII). — *Aretusa e Narciso* del Maritano (tom. VII).—*Il Globo di Venere* dell' ab. P. D. Soresi da Mondor (tom. VII). — *La Caccia d'amore* del card. Egidio (tom. IX). — *Il Museo d'amore,* di G. B. Zappi (tom. IX). — *L'Androgino* dell' ab. Ang. Mazza (tom. IX).—*Ero e Leandro* di Paolo Luigi Raby (tom. XII). Libri, nº 559.

Raccolta di poesie satiriche. Milano, 1808, in-8, av. portr. de P. Arétin et de Salv. Rosa.

Epigrammi e novellette galanti di F. Pananti, aggiuntavi la Notte, la Cleopatra e la Pastorella del Cav. Marino, etc. Italie, 1807, in-12 de 118 pp. Bolle, 17 fr. — Contes à sujets empruntés à La Fontaine, à Grécourt, etc., et épigrammes.

Tempietto di Venere, scelta di prose e poesie erotiche del cav. Marino, Pananti, Billosi, Franco, Aretino, etc. Londra, s. d., in 18. Alv. 8 fr. 50.

Novelle scelte rarissime stampate a spese di XL amatori. Londra, Bensley, 1814, petit in-8, tiré à 50 ex. Libri, 30 fr. Ce recueil contient : Novella di Lionara di Bardi ; le Amorose novelle di G. Nelli ; Giaufiore e Filomena ; Novelle tre di Marco da Mantova ; etc.

Fiore de' nostri poeti anacreontici. Venise, 1815, in-8 tiré à 100 exempl.

Dicerie di Ann. Caro e di altri a' re della virtù (publ. p. Gamba); Calveley-Hall (Venezia), 1821, in-8 de 120 pp. et portr., tiré à 100 ex. Libri (2461), 11 fr. 50. Ce volume qui, selon la *Bibliotheca Grenvilliana,* aurait été imprimé pour un amateur anglais, W. Davenport, est un recueil d'apologues facétieux et libres, en prose et en vers, pièces qui étaient, en partie inédites ; les principales sont : *la Nasea,* d'Ann. Caro ; *la Statua della foia,* du même ; *la Cotognota e il Bicchiere,* di M. Bino ; *la Corona di gramigna,* di P. P. Gualtieri, *la Formaggiata,* etc.

L'Erotiade, fiori galanti di Casti, Marini, Rillosi, Pananti, Aretino, Ariosto, Batacchi, Fortiguerri, Franco, Gianni, Pozzi, Guadagnoli, Giusti, con nuove erbe odorose di Z. P. C. A. Roma, 1854, in-18 de 440 pp., avec une couverture à sujets érotiques. Ce recueil contient les poésies les plus libres de Casti et de Batacchi ; la *Puttana errante* de l'Arétin ; la *Cleopatra,* la *Pastorella,* la *Notte goduta* de Marini ; quelques sonnets de Franco et de Pananti, etc.

Documenti d'amore, di Fr. Barberino. Roma, 1611, in-4.—Ed. av. un comment. p. F. Ubaldini, Roma, 1640, in-4, av. belles grav. de Bloemaert. Libri, 26 fr. 50.—Poésies composées vers la fin du XIIIe siècle, et qui rappellent les *Cours d'amours.*

P. Pétrarque, m. en 1374. *Le Rime di Petrarca* (Sonetti, Canzoni e Trionfi); principales éditions : Venise, 1470, in-4 de 180 ff. 1re et très-incorrecte édit. Singer, 31 liv. 10 sh.—Roma, 1471, in-4 de 197 ff.; on ne connaît que 5 exempl. de cette édit. précieuse, dont 4 dans des bibl. publiques, et la 5e chez lord Spencer.— Patavii, 1472,

pet. in-fol. de 376 pp. Lauraguais, 436 fr. — Venise, Nic. Jenson, 1473, pet. in-fol ; de Préfond, 400 fr. Toutes les autres édit. du XVe siècle ont également beaucoup de valeur. Les édit. des Aldes, 1501 et ann. suivantes, format in-8, sont aussi très-recherchées; Libri, l'édit. de 1514, 680 fr. Une jolie petite édit., format in-24 ; Tusculano, 1521, chez Potier, 70 fr. Les éditions modernes sont, en général, d'une faible valeur. Celle de Marsand, Padoue, 1819, 2 vol. in-4, est estimée; elle est ornée du portr. de Laure, gr. par R. Morghen, et de celui de Pétrarque, gr. par Gandolfi, tous deux d'après d'anc. peintures. Enfin la jolie édit. miniature donnée par Pickering, à Londres, 1822, in-48, se vend 8 à 10 fr. — Traductions : *Les Triumphes de M. Fr. Pétrarque*, translatez en franç. (traduct. inconnu); Paris, 1514, 1519, 1520, in-fol. et in-4; S..... off., 199 fr.; Lyon, 1531, 1532 et Paris, 1538, 1564, pet. in-8, avec 150 fig. sur b. Veinant, 120 fr.— *Toutes les OEuvr. vulgaires de Fr. Pétrarque*, mises en franç., p. Vasquin Philieul; Avignon, 1555, in-8. Potier, 25 fr.— *Le Pétrarque*, trad. en rime franç., par Ph. de Maldeghem, sieur de Leyschot; Bruxelles, 1600, et Douai, 1606, pet. in-8. Potier, 20 fr. — *Les OEuvres amoureuses de Pétrarque*, trad. en franç., p. Pl. Catanusi. Paris, 1669, in-12, front. gr. Tech., 9 fr.—*Poésies de Pétrarque*, trad. complète en pr., par le comte F.-L. de Gramont. Paris, 1841, in-12 de 14 feuilles. — *Sonnets, canzones, ballades et sextines de Pétrarque*, trad. en vers par le comte de Montesquiou. Paris, 1842-43, 3 vol. in-8. — *Poésies de Pétrarque*, trad. en vers par Cam. Esménard du Mazet; Paris, Comon, 1848, in-8 de 28 feuilles.

Boccaccio (Gio.). *Ninfale fiesolano, osia l'Innamoramento di Affrico e Mensola*, poëme en ottava rima. Venise, 1477, in-4; 1re éd., très-rare, ainsi que six autres édit. antérieures à 1563.— Florence, 1578, in-4, fig. La Vallière, 24 fr. — Paris, 1777, petit in-12; bonne édit. Tech., 4 fr. Ce petit poëme, de 472 octaves, comp. par Boccace en octobre 1366, est tout à fait différent du suivant, avec lequel on l'a souvent confondu. *Ameto, over comedia delle ninfe fiorentine*, poëme burlesque en v. et en pr., le plus ancien de ce genre qui ait été écrit en italien et même de la littérature moderne. Venise, 1478, et Trévise, 1479, in-4; édit. très-rares. — Milan, 1520, in-4, avec un privilége de François Ier. Gaignat, 18 fr. — Florence, les Juntes, 1521. Potier, 15 fr.— Venise, 1524, 1534, 1545, 1558, in-8; éd. estimées et peu communes. — *L'Amorosa Visione*. Milan, 1520, 1521, pet. in-4, Libri, 18 fr. — Venise, 1531, 1549 ou 1558, pet. in-8; Palerme, 1818, in-8, et Florence, 1826, in-32. Nous n'avons pas connaissance qu'aucun de ces trois poëmes ait été traduit en français.

Giusto de' Conti, m. en 1449. Son livre a été surnommé la *Bella Mano*, à cause de l'agrément de sa poésie et pour ses fréquentes allusions à la belle main de sa maîtresse. S. l. (Bologne), 1472, pet. in-4 de 73 ff. Brienne Laire, 136 fr. — Venise, 1474, in-4 de 76 ff. Libri, 345 fr. — Venise, 1492, in-4 de 56 ff. La Vallière, 40 fr. — Venise, 1531, in-8. Paris, 1589, 1595, in-12. Libri, 120 fr. — Florence, 1715, in-12. Vérone, 1753, in-4. Réimpr. dans les *Lirici antichi fino al sec. XVI*. Venise, 1774, in-12. Sonnets et autres poésies amoureuses dont il n'a pas été fait de trad. française.

Historietta (ou *Istoria) amorosa de Hippolito Buondelmonti e Lionora di Bardi* (in ottava rima, attrib. à Léonard Arétin). S. l., 1471, in-4. Edit. très-rare et très-recherchée du prem. roman d'amour qui ait été imprimé. Dans cette nouvelle, très-populaire en Italie, un jeune homme se laisse condamner à mort comme voleur pour ne pas compromettre la femme qu'il aime. Des édit. de Florence, fin du XVe siècle, in-4 de 8 et 6 ff., se sont vendues Libri, 121 fr., 90 fr.; et d'autres édit. du XVIe siècle, de 15 à 20 fr. — Réimpr. à Londres, 1813, pet. in-8, tiré à 40 ex.

Storia di Sesto Tarquinio et Lucretia. — Poema della malitia delle femine. S. l. n. d. (Tarvisii, circa 1475), in-4. Heber, 3 livres 15 sh. Pet. poëmes en octaves. Les *Malitie delle donne* ont été réimpr. très-souvent ; de 10 à 15 fr.

Libro chiamato Quatriregio del decursu de la Vita humana, de messer Federico (Frezzi). Perouse, 1481, in-fol. Poëme singulier et obscur, composé à l'imitation de la *Divina Commedia* de Dante et plusieurs fois réimprimé. (V. la note au no 987 du cat. Libri, 1847.) Il est divisé en quatre livres. Le premier est intitulé : *Del regno dello dio Cupido*.

Inamoramento de re Carlo. Éd. orig. Venetia, 1481, in-fol. à 2 col. — Milano, 1519, in-4 goth. à 3 col., fig. en bois, 146 ff. dont le dernier est blanc. Libri, 300 fr.

L. Pulci, m. en 1487. *Driadeo d'amore*, poema in ottava rima. Florence, 1479, in-4 ; 1re édit. Randon de Boisset, 34 fr. — Florence, s. d., 1481, 1487, in-4, 1 fig. sur b. Libri, 57 fr. — *Frottola di diversi autori Fiorentini, cosa piacevole e ridicolosa, con due capitoli e un sonetto d'amore dell altissimo poeta Fiorentino*. S. d., in-4 de 4 ff. à 2 col., fig. sur bois au recto du 1er feuillet. Le nom de l'auteur se trouve en tête de la seconde *Frottola*, qui commence ainsi : *Frottola seconda di Luigi Pulci*. Libri, 100 fr.— *Trattato del prete cole monache* (en v.) ;

Parigi, Crapelet, 1840, in-8 tiré, dit-on, à 50 ex., dont 6 sur vélin. Ce conte dans le genre de ceux qui ont servi de modèles à notre La Fontaine, est écrit, dans le plus pur langage toscan, par un des grands poëtes de l'Italie; il remonte au XVe siècle. Il est précédé d'une lettre de Luigi Pulci qui envoie cet élégant badinage à son ami Matheo Franco. La réimpression due à M. Audin, de Florence, conserve l'orthographe vieillie et incertaine de l'auteur; le titre est orné d'une gravure sur bois, reproduisant assez rudement un dessin du XVe siècle. Cette nouvelle est fort libre.

Laurent de Médicis, dit le **Magnifique,** m. en 1492. *Stanze bellissime intit. le Selve d'amore*. Poésies amoureuses et pastorales. Venise, 1522, in-8 de 24 ff.; Roscoe, 4 liv. 7 sh.; Libri, 77 fr. Réimp. plusieurs fois. — *Canzone a ballo,* du même et de Politiano, etc. Florence, 1568, in-4; Libri, 200 fr.; cette éd. a été réimp à Florence, à 100 ex., p. Gamba, vers 1800. Poésies facétieuses fort libres et dont plus. n'ont pas été reproduites. La *Nencia da Barberino* et la *Beca de Dicomano* (de L. Pulci), en langage rustique, sont attribuées à tort dans ce volume à L. de Médicis. — *Poesi volgari del magnifico Lorenzo de Medici che fu padre di papa Leone, e di altri suoi amici contemporanei.* Vinegia, Aldo, 1554, in-8; l'exemplaire n'est complet qu'avec la feuille O de 8 ff. Pendant le tirage, Alde, se repentant d'avoir inséré de certaines poésies licencieuses dans cette feuille, la réimprima expurgée, av. 4 ff. seulement; très-peu d'ex. échappèrent et ils sont très-recherchés. Libri, 270 fr. — Bergame, 1763, in-8. — Londra, 1801, 2 part in-4; éd. très-complète, cont.: le *Selve d'amore,* la *Nencia,* l'*Ambra,* la *Caccia col falcone,* la *Confessione,* l'*Altercazione,* etc., ainsi que les pièces les plus intéressantes du Politien, de Louis Pulci, etc. Libri, 27 fr. — Pise, 1816, in-8, av. fig et portr. de l'auteur. Cette éd. contient l'*Ambra,* la *Caccia col falcone, gli Amori di Venere et Marte,* la *Confessione, le Sette allegrezze d'Amore.*

La Nencia da Prato, cioe la Limacta. S. l. n. d. (Florence, XVe siècle), in-4 de 4 ff. à 2 col., vign. en b. sur la 1re page. Libri, le seul ex. connu, 106 fr. — Cette nouvelle, très-libre et dont le titre offre une allusion manifeste à la *Nencia da Barberino,* est fort agréable.

Sonetti di M. Math. Franco e di Luigi Pulci, jocosi e da ridere. S l. n. d. (comm. du XVIe siècle), in-4 de 50 ff. De Meyzieu, 27 fr.

Amori di Hier. Benivieni et una Caccia de amore, etc. comp. da M. M. Boiardo. Venetia, Zoppino, 1523, 1526, pet. in-8 de 24 ff. Libri, 9 fr.

Poema de dui amanti Paulo et Daria, comp per G. Vesconte. Milano, 1495, in-4. La Vallière, 30 fr.

Il Contrasto degli homini et delle donne (in ottava rima). S. l. n. d. (Florence, fin du XVe siècle), in-4, 6 ff. à 2 col, 1 fig. s. b. Libri, 76 fr.

L'Arcadia, del Sannazaro (composition galante, composée d'églogues en v., entremêlées de dissertations champêtres en prose). Napoli (fin du XVe siècle), in-4. La Vallière, 27 fr. — Florence, les Juntes, 1514, in-8. — Venise, Alde, 1514, in-8 de 90 ff. De Gaignat, 44 fr. — Venise, Alde, 1534, 2 part. in-8 (éd. av. les *Sonetti e Canzoni,* du même). Tech., 70 fr. — Venise, Paganino, 1515, in-32. Tross, 42e catal., 60 fr. Nombreuses réimp. mod. de faible valeur. — Traductions : *L'Arcadie,* de Jacques Sannazar (trad. par J. Martin). Paris et Lyon, 1544, pet. in-8. De Gaignat, 10 fr. — Le même ouvr., trad. par Ant. Pecquet. Paris, 1737, in-12.

Le Malizie de le donne, en vers. S. l. n. d. (Florence, fin du XVe siècle), in-4 de 4 ff. à 2 col. Libri, 71 fr.

Il Sonaglio delle donne (in ottava rima) da Bern. Giamburlari. S. l. n. d. (Florence, fin du XVe siècle), in-4 de 4 ff. Libri, 77 fr. Cette satire facétieuse a été réimpr. Leyde (Livourne), en 1823.

Istoria piazevole de la regina Oliva, e come suo padre la voleva per moiere (pet. poëme en ottava rima). Venetia (commenc. du XVIe siècle), pet. in-4 de 4 ff. à 2 col., av. front. et fig. s. b. à la fin. Libri, 19 fr. 50. — C'est l'histoire d'Oliva, que l'empereur Julien, son père, veut épouser. Pour se soustraire à ce danger, elle se coupe les 2 bras. Abandonnée dans un bois par des serviteurs qui avaient ordre de la tuer, Oliva est trouvée par le roi de Catalogne, qui lui confie son fils; mais sa beauté lui fait courir de nouveaux dangers : elle est calomniée par tous ceux qu'elle rebute et, après avoir été enfermée dans une caisse et jetée à la mer, elle devient reine de Castille. Persécutée de nouveau, elle échappe à de nouveaux dangers et finit par retouver son père et son mari. Ce poëme tient à la fois de la légende et du roman de chevalerie.

Hystoria de Ottinello et Julia (in ottava rima). Firenze (ou Napoli, ou s. l.), s. d., pet. in-4 de 4 ff. à 2 col., fig. s. b. Libri, nº 1430, 16 fr. — Le sujet de cette nouvelle a quelque ressemblance avec une hist orientale fort connue. Ottinello enlève Julia, qui est poursuivie par son père Les amants s'endorment dans un bois, et un faucon emporte le voile de Julia. Ottinello poursuit l'oiseau et est pris par les corsaires. Après différentes aventures, les deux amants se retrouvent, etc.

Historia degli amanti Ludovicho e Madonna Beatrice, in-4. (Vers 1520.) Cet opuscule, qui a fourni à La Fontaine le sujet du *Cocu battu et content,* était réuni à une vingtaine d'autres dans un recueil factice qui a été payé 1,260 fr., vente Chabrol, en 1829, et 1,000 fr., vente Crozet, en 1841. Voici les titres de quelques autres de ces livrets : Historia della Badessa e del Bolognese; Contrasto della Bianca e de la Brunetta; Historia dal geloso di Fiorenza; Campanella delle donne per piacere; Le Malizie delle donne, etc.

Amori di Jo. Fr. Carazolo, patritio neapolitano (recueil de poésies). Napoli, de Caneto, 1506, in-fol. de 12 ff. Libri, 117 fr.

Strambotti e fioretti nobil. d'amore (in ottava rima, da Alvise Pulci). Venise (comm. du XVI[e] siècle), pet. in-4 de 4 ff.; Libri, 109 fr.

Strambotti gentilissimi ad essempio d'ogni innamorato (in ottava rima). S. l. n. d. (Venise, comm. du XVI[e] siècle), in-4 de 2 ff. av. 1 fig. s. b.; Libri, 28 fr. 50.

Arioste, m. en 1533. Voir, pour ses ouvr., le *Manuel du Libraire;* nous ne voulons parler ici que de l'imitation française d'un de ses épisodes les plus agréables : *Chant XXVII[e] du Roland furieux, monstrant quelle asseurance on doit avoir aux femmes,* traduit par N. R. Pl. Nicolas Rapin. Paris, 1572, in-8. C'est l'histoire de Joconde. Rapin la dédie *aux damoyselles.*

Sonetti giocosi, e da ridere (Firenze). P. Pacini da Pescia (vers 1513), in-4 de 19 ff. à 2 col. Pinelli, 1 liv. 16 sh.; Heber, 2 liv. 15 sh.

Nox illuminata (per P. Baldachini), *ovvero Predica d'amore con la Retrattazione.* Florentiæ, 1519, in-8. Ouvrage que Mazzuchelli qualifie de *licenziosa.*

Grandissimi dolori e gli insopportabili tormenti che patiscono le povere cortigiane, e chi le seguita, etc. (en v.; Florence, comm. du XVI[e] siècle), in-4 de 2 ff., 1 fig. s. b.; Libri, 102 fr.—Cet opuscule facétieux donne la généalogie du *mal franzese,* et il doit avoir beaucoup de rapports avec un petit poëme libre et facétieux, en stances de huit vers, intit. : *Lamento del tribulato Strascino, sopra il male franzese* (da Campana, de' Rozzi). Sienne, s. d., in-8 de 24 ff., av. 1 fig. curieuse; Libri, 40 fr. — Venise, 1521, 1523, in-8, fig., éd. augm. de 30 octaves consacrées à l'hist. de ce mal; Libri, 40 fr.

Opera jocunda di J. G. Alioni Astensis. Asti, 1520, 1521, pet. in-8 de 200 ff., fig. s. b., Heber, 430 fr. — Il y a dans ce recueil des pièces en patois très-libres; entre autres la *Sententia in favore di due sorelle.* Il a été réimp. (à Asti, en 1623, Nodier, 49 fr.), mais d'une manière incomplète — Sous le titre : *Poésies françaises de Alione d'Asti,* un bibliographe célèbre, M. J. Ch. Brunet, l'auteur du *Manuel du Libraire,* a donné, à Paris, en 1836, une édit. tirée à 108 exempl., format pet. in-8, seulement de la partie française de ce recueil, celle qui présente le plus d'intérêt pour nous. En tête de ce vol. est une notice biographique et bibliographique fort intéressante qui remplit 51 pp., et dont il a été tiré à part 25 exemplaires. Un exempl. de l'édit. de 1520, le plus complet que l'on connaisse, s'est élevé jusqu'à 1,750 fr. à la vente Libri, en 1847 (n° 444; voir la note insérée au catalogue). M. Delepierre, dans son *Macaroneana,* est entré, au sujet d'Alione, dans des détails étendus, et il a donné quelques extraits de ces poésies.

Aurora, libro primo d'amore, etc., composto per C. Baldassare Olympo. Venetia, s. d., in-8 avec fig. sur bois. Tech., 24 fr.— Cet ouvr. se compose de capitoli, canzone, madrigali, etc. Le *Capitolo del marchese, nemico delle donne et de' innamorati,* est assez curieux.

Gloria d'Amore, comp. per Baldassare Olympo, Strambotti, Mattinate, etc. Venetia, Fr. de Tom., di Salo, s. d. (1552), in-8, fig. sur b. Tech., 24 fr. — La pièce la plus libre de ce recueil est intitulée : *Comparatione de laude alla signora mia, incominciando al capo per insino ai piedi.* Elle occupe plus de 10 pp.

Innamoramento di Pantaleone et Almena, comp. per Gio. Roncaglia (in ottava rima). Siena, 1525, in-8. Libri, 36 fr.

Il Manganello. S. l. n. d. (Venise, Zoppino, v. 1530 ?), pet. in-8 de 28 ff. Nodier, 400 fr. 25 capitoli très-libres et très-satiriques.—Ce poëme a été réimp. à Paris en 1860, in-8 de 80 pp., tiré à 100 exemp ; l'édition n'a pas été mise dans le commerce.—Cet ouvrage a été attribué à plusieurs poëtes, à Dragoncino da Fano, entre autres, mais sans preuves suffisantes. Quand au mot *manganello,* qui veut dire rouleau ou cylindre, l'aut. le prend dans un sens obscène Voir notamment le chant I[er], 28[e] et 29[e] vers : «... Les femmes voudraient toujours être sur la place publique à manier le galoubet et le manganello », et le ch. X, vers 18 et suivants, que nous nous abstiendrons de reproduire.—Le *Bulletin du bibliophile belge,* tom II, p. 97, a parlé de cet ouvrage.

Pietro Aretino, m. en 1557. *Tariffa delle puttane, overo Ragionamento del forestiere e del gentilhuomo, nel quale si dinota il prezzo e la qualità di tutte le cortigiani di Vinegia,* etc. (Venise, Zoppino ?) 1535, in-8 de 19 ff., 395 fr. Nodier, revendu ; Libri, 355 fr. Cet exempl. avait été mis à 18 guinées, en 1816, sur un catalogue de la maison Longman, de Londres.—Dialogue dans lequel

un gentilhomme raconte à un étranger la vie et les aventures des courtisanes de Venise. Le bibliophile Jacob en parle dans les *OEuvres choisies d'Arétin* (Paris, 1845, in-12, p. 373), en même temps que d'un autre ouvrage curieux qui était aussi chez Nodier (nº 1014), *Angitia cortigiana, Del natura del cortigiano,* Roma, 1540, in-4, et où l'on trouve les noms d'un grand nombre de courtisanes du temps.— *Amoroso ardore* (par le Dragoncino), *etiam la Prodica vita di Lippotopo.* Venise, 1536, in-8, portr.; Libri, 85 fr.— Petit ouvrage fort singulier. La *Vie de Lippotopo,* poëme burlesque en octaves, est un des ouvrages les plus rares de l'Arétin, comme l'atteste le Berni dans la Vie qu'il a composée de ce satirique célèbre. — *La Sirena, Marfisa, ed Angelica,* tre poemetti di Etiro Partenio (Pietro Aretino). Venise, 1630, petit in-12. J.-J. De Bure, nº 682. — *Strambotti a la villanesca,* etc., da Pietro Aretino. Venise, Marcolini, 1544, in-8 de 40 ff. Libri, 85 fr. 2 pet. poëmes en octaves ; les Strambotti sont une imitation en langage rustique de la Nencia et de la Beca et sont adressés à la Viola ; la 2ᵉ pièce est à la louange d'Angela Serena ; la dédicace de cette pièce donne la liste des ouvr. publiés et inédits de l'Arétin. — *Le Duoi canti di Orlandino,* del divino M. P. Aretino. S. l. n. d.— Dans cet ouvrage, Arétin tourne en ridicule les poëtes de son temps, qui affectaient de prendre leurs héros dans la cour de Charlemagne. Il invoque, au lieu d'Apollon, un certain Gambano, personnage infâme, et la fameuse Zaffette lui tient lieu de muse. — *La Corona di cazzi, cioè Sonetti lussuriosi di P. Aretino.* Sans nom de lieu ni d'imprimeur et sans date, in-16, maroquin rouge (supplément du catal. de Boze, 1759, in-8, nº 1170). — *Corona di cazzi* (suivie de) *Dubbii amorosi.* S. l. n. d., in-4 de 7 ff. pour la *Corona,* paginés 1 à 14, et 15 ff. pour les *Dubbii,* paginés 83 à 113. Tirage à part fait pour Floncel de ces deux pièces, imprimées dans le *Recueil du cosmopolite ;* l'exemplaire est aujourd'hui entre les mains de M. Hubaud, de Marseille. L'ordre des sonnets y est interverti et ils présentent des leçons différentes de celles des éd. ordinaires. Il y en a 18, après lesquels viennent un *Dialogo,* un *Sonetto ultimo* et un *Epilogo.*—Editions portant le titre de *Sonetti lussuriosi :* Vinegia, 1556, in-16 de 22 ff. impr. seulement au recto (l'ex. de De Boze avait de plus un frontispice représentant la *Corona*) ; Nodier, 41 fr. — Venezia, 1779, petit in-12; Barran (à Paris, en 1841), nº 809 du catalogue. Voici ce que M. Hubaud dit, relativement à cet ouvrage, dans sa *Notice bibliographique sur les sonnets de l'Arétin* (Marseille, 1857, in-8 de 16 pages), pp. 7 à 11 :

« Vers 1524, Jules Romain, peintre de l'école de Raphaël et le premier de ses élèves, s'avisa de dessiner seize sujets ou postures érotiques ; et Marc-Antoine Raimondi, autre artiste célèbre, en les gravant, leur donna une publicité qui attira l'attention de l'autorité. Le pape Clément VII (Jules de Médicis) donna ordre de sévir contre les auteurs du scandale. On ne put atteindre Jules Romain, parti de Rome pour peindre une galerie du duc de Mantoue. Mais le graveur fut saisi et mis en prison ; et il n'en eût pas été quitte, peut-être, à si bon marché, si les démarches de plusieurs personnes de considération, parmi lesquelles on comptait le cardinal Hippolyte de Médicis, parent du pape, qui s'intéressèrent à lui pour son talent, n'avaient réussi à obtenir sa liberté. Pierre Arétin, qui s'était employé en faveur du graveur, fut curieux de voir les objets qui avaient occasionné et motivé les poursuites. Il n'en fallut pas tant pour échauffer son imagination naturellement portée au libertinage. Elle lui inspira l'idée de composer autant de sonnets explicatifs pour mettre au-dessous des gravures *(i Sonetti che ci si veggano a i piedi).* Tout cela est attesté par deux lettres de l'Arétin lui-même, l'une datée de Venise, le 9 novembre 1526, adressée au seigneur César Frégose, par laquelle il lui annonce l'envoi de *il libro de i sonetti e de le figure lussuriose;* l'autre écrite à Battista Zatti da Brescia, sous la date du 19 décembre 1537, dans laquelle il lui raconte les particularités dont je viens de parler relatives à la composition de ces sonnets. Il est à présumer, d'après cela, que les vignettes de Marc-Antoine étaient en travers et laissaient dans le bas de la page une marge suffisante pour recevoir, après coup, les dix-sept vers du sonnet explicatif, et de plus une ligne pour son numéro, ce qui exigeait environ 2 1/2 pouces. Mettons-en autant pour la vignette ; cela supposerait, les marges du haut et du bas comprises, un volume d'au moins 7 pouces de hauteur. Ce ne pourrait être alors l'édition qu'on veut faire passer pour l'originale, de format petit in 12, ou même in-16, laquelle n'a qu'une figure au frontispice. Et même, en admettant que, dans l'édition mentionnée par l'Arétin, il n'y eût sous les gravures que les premiers vers des sonnets, dont la continuation se serait lue au verso du feuillet, ce ne serait pas encore l'édition pet. in-12, dont les feuillets, au nombre de 23, sont blancs au verso. La vraie édition originale ne comprenant que 16 sonnets (dits *i Suppositi),* selon Mazzuchelli, nombre égal à celui des vignettes, auxquels nous pouvons ajouter un sonnet servant d'introduction, devait être composée de 17 feuillets seulement. J'ai quelque raison de soupçonner que l'édition pet. in-12 que possédait de Boze contient, outre le sonnet servant d'introduction, dix huit sonnets, tous de 17 vers, sortis de la plume de l'Arétin, et de plus deux autres sonnets, de 14 vers seulement, suivis d'un huitain intitulé *Epilogo,* qui seraient d'une autre main peu amie de l'Arétin, à en juger par la première de ces trois pièces. Dans mon opinion actuelle, formée d'après un nouvel examen des pièces justificatives, cette édition ne serait pas la véritable édition originale, laquelle aura totalement disparu à la suite des poursuites

rigoureuses dont elle a été l'objet. Que sont devenus les dessins de Jules Romain? Seraient-ils cachés dans le cabinet de quelque prince d'Italie? Les planches elles-mêmes ont-elles été anéanties? S'il faut en croire Chevillier, Jollain, marchand de la rue Saint-Jacques, à Paris, ayant su où il y avait de ces planches infâmes qui représentaient les dessins abominables de Jules Romain et ces sonnets impurs de l'Arétin, y alla et les acheta cent écus, somme considérable pour le temps, dans le dessein de les détruire entièrement, afin qu'on ne pût en tirer aucune épreuve, ce qu'il exécuta. On prétend, et il fut toujours persuadé que c'étaient les planches originales gravées par Marc-Antoine Raimondi qu'il avait détruites. Si la chose est exactement vraie, il s'ensuivrait que les sonnets de l'Arétin auraient été non imprimés, mais gravés sur la même planche au-dessous des estampes de Marc-Antoine, et par conséquent nécessairement réunis, à moins de scier les planches. D'après cela, l'édition *sans indication de lieu ni de date, in*-16 ou *pet. in*-12, ne serait tout au plus que la seconde ou même la troisième.

« Ainsi, contrairement à l'opinion émise par Nodier dans sa *Description raisonnée* de ses livres, n° 670, de Boze possédait réellement un exemplaire de l'édition réputée originale, sans doute mal à propos, mais qui en tiendrait lieu en quelque sorte. Ce n'est point Ménage, comme il le dit inexactement, mais bien La Monnoye qui désirait, à défaut de cette prétendue édition originale, au moins une copie manuscrite dont il se serait contenté, et à laquelle il a tenté de suppléer par la composition de 15 distiques latins précédés d'un autre distique, pour mettre sous le portrait de l'Arétin, et de dix vers latins pour tenir lieu de préface à ces 15 distiques. Le sens de ces distiques, fort éloigné de celui des sonnets italiens, témoigne qu'il n'a eu aucune connaissance de ces derniers, ne se doutant pas qu'ils avaient été réimprimés et augmentés jusqu'au nombre de XXVI, à la suite des *Dubbii amorosi*. Cette édition, réputée l'originale, ne devait pas offrir les gravures de Marc-Antoine Raimondi, ou si jamais elle les a réunies, elles ont dû être tirées à part sur des feuillets séparés pour être placées en regard du texte imprimé; mais certainement ce n'était pas là un premier tirage. Quant au prix de mille francs, auquel de Boze avait évalué son volume, qu'il regardait comme unique, s'il paraissait à Nodier exorbitant pour ce temps, il n'avait qu'à faire attention aux prix auxquels étaient portés d'autres livres à cette époque; le *Morlini*, qui se vendit 1,121 francs, chez Gaignat, le *Christianismi Restitutio*, par Servet, qui, quoique endommagé par la pourriture, fut poussé à 3,000 francs, chez le même amateur, et jusqu'à 4,120 francs chez le duc de la Vallière.

« Résumons-nous. 1° L'édition originale du recueil dont nous nous occupons ne comprenait que le premier tirage des gravures, sans les sonnets de l'Arétin, puisque ce fut la vue de ces gravures qui lui fit composer ces sonnets. 2° La seconde édition originale, comprenant le second tirage des figures accompagnées de la première publication des sonnets de l'Arétin, placés au-dessous *(i Sonetti che ci si veggano a i piedi)*, devait former un volume, non in-16 ni même petit in-12, mais in-8 de la hauteur au moins de 7 pouces. 3° L'édition in-16, dont de Boze s'était procuré un exemplaire et qui, si elle a réuni les gravures, ne les a présentées que tirées à part, serait la troisième.

« Dans son origine, l'ouvrage n'a dû porter que le titre *Sonetti lussuriosi*, et si ensuite on lui a donné celui de *Corona di Cazzi*, c'est sans doute à raison de la gravure libre servant de frontispice, laquelle représentait une couronne de priapes. »

— *L'Arétin français, par un membre de l'Académie des Dames* Londres, 1787; (suivi de) *Les Epices de Vénus, ou Pièces diverses du même académicien*. Londres, 1787, 2 part in-18, av. 19 jolies gravures en t. d. d'Elluin. La 2e partie contient, à la page 4, le fragment d'une lettre (prétendue) signée des sigles X... F... L... G... (Xanferligote, anagramme de Félix Nogaret). — Réimp. S. l. n. d., in-8. (Les *Epices*, qui en font partie, portent: *Londres*, 1788), avec 20 grav. libres; très-belle édition. — Londres, 1803, in-18 de 24 pp., avec 20 fig. — Paris, à la librairie clandestine, 1829, av. 19 anc. fig. —Bruxelles, 1830, in-18 et in-32, 63 pp., av. 19 mauvaises lithographies; la *Corona* n'y est point. On n'y trouve que les 2 premières pièces des *Epices : Fragment d'une lettre* et *le C. et le V.* Ces diverses éditions ont motivé plusieurs condamnations. V. le *Moniteur* du 20 juin 1833, 12 novembre 1842 et 7 novembre 1856. — L'auteur de cette pseudo-traduction des *Sonetti*, qui a voulu trancher du petit Pierre Arétin, a mis en regard de chaque gravure un huitain de sa composition. Nous offrirons comme échantillon le plus honnête et à coup sûr le moins mauvais :

Te voilà, mon aimable brune,
Avec cette *Roue* à la main,
Te voilà comme la *Fortune*,
Ainsi règles-tu mon destin.
Je laisserais tout l'or du *Pactole* et du *Tage*
Pour un des mille appas que l'*Amour* vient m'offrir;
Mais la *Fortune*, o ciel! la *Fortune* est volage;
Ne lui ressemble point, tu me ferais mourir.

M. Hubaud fait observer que le huitain XV rend assez le sens du sonnet XV de la *Corona di Cazzi* et du sonnet XVII de l'édit. des *Dubbii amorosi*, etc., et le huitain XVI le sens du sonnet XVI de la *Corona*. Là se bornent tous les rapports entre les deux ouvrages, quoique l'auteur français veuille faire croire que le sien est la traduction de l'italien. — Dans les *Epices*, on trouve une imitation en français des distiques latins que La Monnoye avait faits pour les sonnets de l'Arétin et d'autres poésies obscènes assez mauvaises, des épigrammes d'après Martial, une parodie d'une scène de *Zaïre*, etc.; en tout 53 pp. En résumé, on attend encore

aujourd'hui, non-seulement une traduction, mais même un texte correct et complet des *Sonetti*. Quant à l'ouvrage intit.: *L'Arétin du Carrache,* il n'a aucun rapport avec eux, et on le trouvera cité à la *Mythologie.* — *Quattro libri de Dubbii amorosi, etc., con le solutione.* Vinegia, Giolito, 1566, pet. in-8. Bolle.— *XLVI Dubbii amorosi di M. P. Aretino, con XXVI sonetti del medesimo.* S. l. n. d. (vers 1600), in-8 de 19 ff., lettres italiques. *Bibliogr. instruct.,* nº 3959. — *Dubbii amorosi, altri Dubbii, e sonetti lussuriosi,* di M. Pietro Aretino ; nella stamperia del forno (Paris, Grangé, v. 1757), in-16 de 82 pp. Ed. faite aux dépens de Corbie, intendant du duc de Choiseul ; elle est en pap. de Holl.; elle a été réimp. in-16 de 76 pp. en pap. ordinaire. Elle contient 31 *Dubbii,* chacun de 8 vers avec une *resolutione* de 8 vers, ensuite 17 *altri Dubbii amorosi,* de 4 vers et autant pour la *resolutione,* les *sonetti,* p. 57-82, au nombre de 25. Chaponay, 15 fr. — Les mêmes, Roma (Paris, Girouard), 1792, in-18 de 78 pp. Boissonade, nº 3108.

Tempio d'amore, di Nic. Franco, in ottava rima. S. l. n. d. (Venise, XVIᵉ siècle), in-8 de 20 ff. Libri, 36 fr. — C'est le portrait des plus belles femmes de Venise.

Sonetti, p. Nic. Franco. Florence. s. d., et Venise, 1520, in-8. — *Le medesime, con la Priapea :* Torino (Casale di Monferrato), 1541, et s. l., 1546, 1548, 1579, in-8 de 225 pp. Randon de Boisset, 12 fr. — *La Priapea, sonetti lussuriosi,* etc. Nuova ediz., con un aviso del editore (publ. par l'abbé de Saint-Léger), Peking, nel XVIII secolo. (Paris, Molini, 1790), in-12. Satire sanglante contre l'Arétin, écrite dans un style cynique et obscène. A la suite de cette Priapée, il y a des lettres de Franco fort curieuses.

La Puttana errante, poëme en 4 chants (138 octaves dans la 1ʳᵉ éd., 185 dans la seconde) de Lorenzo Veniero. S. l. n. d. (Venise, v. 1541), pet. in-8. — *La Zaffetta,* poëme en un chant (de 114 octaves), pet. in-8. — Les éditions anciennes de ces deux poëmes sont introuvables aujourd'hui. Ils ont été réimprimés, à une époque un peu postérieure, en caractères cursifs et ont été réunis en un volume. La Biblioth. imp. en possède un ex. Y 1445 et 1455. Depuis, ils ont été réimpr. dans les *Poesie da fuoco,* et, en 1863, quelques amateurs ont réimprimé à Paris *la Zaffetta* à cent exemplaires. Comme il y avait des différences dans le texte des deux éditions anciennes, ils ont imprimé les deux textes en regard l'un de l'autre. Nous citerons encore ici le savant M. Hubaud, dont la *Dissertation* sur ces deux petits poëmes (Marseille, 1854, in-8) est si rare, que, pour la plupart de nos lecteurs elle dira une chose nouvelle :

« J'ai promis de dire quelque chose au sujet de cette Angela Zaffetta contre laquelle Lorenzo Veniero n'a pas rougi de vomir les injures les plus atroces, qu'il a calomniée de la manière la plus indigne. Le procédé de cet homme à son égard la justifie pleinement de n'avoir plus voulu le recevoir. Ayant compris de quoi il était capable, elle s'éloigna de lui : *inde iræ.*

« Au dire de Lor. Veniero, Angela se prétendait fille du procureur, ou chargé des affaires de la famille Grimani.

E fassi figlia del Procuratore
Da cà Grimani ch' a sua madre ria
Già fece a che l'è dentro, a che l'è fuore
etc. (*La Zaffetta, st.* 14.)

« Angela était donc une fille naturelle, dont la mère eut ensuite pour mari, ou pour amant, un certain Borrino, sbirre (*Zaffo*) de profession, qui devint le père adoptif d'Angela, d'où celle-ci reçut le surnom ou, si l'on veut, le sobriquet de *Zaffetta.*

« Malgré le portrait odieux que Veniero veut faire d'Angela, et qu'on s'aperçoit bien lui avoir été dicté par le dépit et la jalousie, la beauté de cette femme ne saurait être révoquée en doute. Je produirai en témoignage la pièce de vers suivante, un peu impie, il est vrai, à sa louange : *(in laude di una Signora Angela Zaffetta).*

L'esser priue del cielo
Non sono hoggi i tormenti
De le mal nate genti.
Sapete voi che duglia
L'alme dannate serra ?
Il non poter mirar l'*Angela* in terra.
Sol la inuidia, e la voglia
Ch'elle han del nostro bene
E'l non hauer mal di vederlo spene,
Le affige a tutte l'hore,
Ne l'eterno dolore.
Ma se concesso a lor fosse il suo viso,
Fora lo inferno vn nuouo paradiso.

« L'Arétin, dans une lettre à Angela Sarra, fait l'éloge de la beauté d'Angela Zaffetta à l'âge de vingt-cinq à trente ans. «..... *la bellezza ne i sei lustri d'Angela Zaffetta.* » Je citerai une autre lettre en date du 15 décembre 1537 écrite par l'Arétin *a la Signora Zaffetta* elle-même, où il s'exprime ainsi : « ... pratiche honoreuoli godono de *la gentil « bellezza che vi fa splender rarissimamente.* » Cette même lettre est remplie des louanges d'Angela. L'Arétin lui donne la palme sur toutes les femmes (de son état) qui furent jamais. Elle sait si bien départir ses caresses et ses nuits qu'on n'entend jamais chez elle quereller, jurer, gémir. Il vante sa conduite envers ses amants, sa discrétion de recevoir ce qu'on lui donne, sans ravir ce qu'on ne lui donne pas. Elle ne fait pas naître le soupçon, ni ne met en jalousie qui n'y pense pas. Elle ne joue pas l'amour, ni les évanouissements. Sa servante n'est pas stylée à jurer à un amant que sa maîtresse ne boit ni ne mange plus et qu'elle a été sur le point de se pendre, ayant appris qu'il était allé voir une autre femme. Elle n'a pas les larmes à son commandement. Elle agit avec loyauté. L'envie, la médisance lui sont étrangères. Elle accueille la vertu et

honore les gens vertueux, etc. Dans une autre lettre du même à la même, datée du mois de décembre 1548, il lui dit : « ... lascio rispon- « derle *alla vostra beltà gratiosa.* » Le même auteur, dans une lettre à M. Gianiacopo de Rome, datée de Venise 1552, glisse quelques mots sur Angela Zaffetta, convive d'un dîner où assistaient l'ambassadeur de Mantoue, Monseigneur Torquato Bembo, le Sansovino et le Titien. Il la représente comme *la piu bella, la piu dolce e la piu costumata madonna che habbia Cupido in sua corte,* et l'appelle plus bas *la diuina giouane.* Ailleurs il exalte sa loyauté au jeu contre l'ordinaire des courtisanes, en ces termes : « E per una (mere- « trice), che giuochi con la bonta de la ma- « gnanima Lucretia Ruberta, e con *la lealta* « *de la generosa Angela Zaffetta giouani* illus- « tri, ne trouerete le dozzine, che si cacciano « adosso a chi gioca con esse, in foggia di « zecche asinine. »

« J'ai parlé de la beauté en général d'Angela Zaffetta; les notions me manquent pour entrer dans les détails. Je vais pourtant essayer d'en effleurer quelques-uns d'après les légers indices que j''ai recueillis.

« Nous lisons dans le poëme de *la Zaffetta, stance* 59 :

. . . . ell' ha le carni. . . . .
E nere, etc.

« Rabattant de l'exagération provenant de la malveillance de l'auteur, nous dirons, au lieu de noire, qu'Angela avait la peau brune. Si elle eût été blonde, la mode et le goût consignés dans les écrits des auteurs de ce temps auraient fait célébrer ses *cheveux d'or*, et l'Arétin, tout le premier, n'y aurait pas manqué, lui qui, au commencement de la seconde partie des *Ragionamenti Giornata prima,* fait dire par la Nanna à la Pippa sa fille : «.... Non basta l'esser buona robba, « hauer belli occhi, *le treccie bionde,* etc, » Et plus bas : «.... ho visto la putta, ella ha « le treccie che paiono *fila d'oro*, ha due « occhi che disgratiano vn falcone, etc. » Veniero n'eût pas osé risquer une imputation qui eût été une contre-vérité trop sensible; il aurait été obligé de lui chercher un autre défaut que d'avoir la chair noire. Angela était donc brune. Les épithètes de *gentile, gratiosa,* dont la gratifie l'Arétin, semblent exclure une stature élevée et indiquer une taille moyenne. Son haleine était douce et pure. Veniero prétend que c'était grâce aux odeurs dont elle faisait usage. Mais Veniero tâchait de la dénigrer autant qu'il pouvait. Sa figure et son regard portaient le voile de l'honnêteté « voi, più ch'altra, hauete saputo « porro al volto de la lasciuia, la mascara de « l'honestà. » Ici je suis forcé de m'arrêter, mes conjectures ne s'étendant pas plus loin. Un autre, mieux renseigné que moi, pourra compléter, ou même rectifier, le portrait que j'ai commencé à esquisser.

« Angela Zaffetta tenait le haut bout parmi les courtisanes de Venise. Parfumée d'ambre, la soie et l'or éclataient avec pompe sur sa personne. Jeune, jolie et aimable, elle était courtisée par la jeunesse libertine de Venise. Lorenzo Veniero était des plus assidus. Mais apparemment, son caractère violent et porté à la méchanceté inspira à cette femme de l'éloignement pour lui. Furieux de se voir rejeté, jaloux de voir d'autres jeunes gens accueillis à son préjudice, il ne contint plus sa rage, qu'il exhala dans ses deux virulents poëmes.

« Il peut se faire aussi que, suivant l'usage établi chez les courtisanes de Venise, un étranger se fût présenté à Angela, qui l'avait reçu, et qu'elle eût oublié, ou négligé, d'en prévenir Veniero, à qui cette nuit revenait. Celui-ci ayant été éconduit avec la formule banale, *Non si parla, la signora è accompagnata,* frustré dans son attente, en conçut une violente colère dont ses poëmes furent le fruit; tant il est vrai de dire avec Boileau :

Et sans aller rêver dans le sacré vallon,
La colère suffit et vaut un Apollon.

« Il paraît, par la lettre de l'Arétin, de décembre 1548, citée plus haut, que Zaffetta quitta son genre de vie pour en mener une plus honnête, car l'Arétin y exprime le respect qu'il porte à son honneur, « ...... il ris- « petto che tengo al vostro honore. » Il finit sa lettre par l'inviter à souper le lendemain soir, chez lui, en compagnie du Titien et du Sansovino, dont l'amitié bienveillante a doublé depuis qu'elle a changé la vie licencieuse qu'elle tenait en un autre décente « ... in- « quanto voi hauete mutata la vita licentiosa « in continente. » Ce changement dut avoir lieu entre le mois de juin 1548 et le mois de décembre suivant, puisque la lettre de l'Arétin à Angela Sarra, écrite ledit mois de juin, fait encore figurer Angela Zaffetta au nombre des belles courtisanes de Venise. La conversion de cette femme mérite, ce me semble, que sa mémoire soit vengée et lavée des horreurs que n'a pas craint de lui imputer Veniero dans ses deux infâmes poëmes.

« L'exemple d'Angela fut imité quelque temps après par une autre jeune et belle courtisane de Venise, nommée Héléna de Dantzick, laquelle se retira en intention de se marier et résolue d'être plutôt servante que de retourner à son métier. L'Arétin, qui nous l'apprend finit ainsi sa lettre à cette femme, en date d'octobre 1550 : « Puissent « prendre exemple de vous qui êtes jeune, « ces vieilles courtisanes que la mort peut à « peine corriger de leur vie accoutumée ! « *Hora imparino dallo esempio di voi giouane,* « *quelle vecchie cortigiane, che a pena le cor-* « *regge dal solito viuer la morte.* »

« Je termine ma notice en faisant observer que les invectives de Veniero sont bien atténuées, si même elles ne tombent pas entièrement, par la déclaration exprimée dans les deux avant-dernières stances de la *Zaffetta.*« Je n'ai rien autre chose à dire que je me « rappelle, dit-il, sinon que chacun tient du « babillard. Le monde serait un rassemble- « ment de balourds, si ce n'était le passe- « temps de la médisance. Elle est dans le « discours ce que sont les assaisonnements « dans les mets. Le goût humain se complaît « à dire du mal. Ainsi, *ô ma Zaffetta,* apai- « sez-vous. Si les souverains supportent qu'on « leur dise des injures, ne vous tourmentez « pas de ma plaisanterie et, si vous le faites, « que Dieu vous le pardonne. Et moi aussi, je « veux ma part d'honneur. Je suis gentil- « homme, capable de faire des présents. Je

« vins, insistai pour vous faire révérence,
« mais de votre balcon me fut donné congé. »

Altr' io non ho a dir, che mi raccordi,
Se non ch' ognun tien lega di cicale,
Il mondo saria stanza di balordi
Se non fusse lo spasso del dir male.
Il mangiar la lucanica, co i tordi,
Con gl'aranci, col peuere, e col sale,
Cosi il dir male al gusto human non spiace;
Dateui dunque, *o mia Zaffetta*, pace.

Se i Rè, se il Papa, se l'Imperatore
Sopportan che gli sia detto *coglioni*,
Del mio burlar non pigliate dolore,
E se'l pigliate, pur Dio ve'l perdoni.
Anch' io vuò la mia parte de l'honore,
Son Gentil'huomo, atto a denar de doni,
Venni, e subiai per farui riuerenza,
Ma dal balcon mi fu data licenza.

« Par là il avoue qu'il a voulu se donner le plaisir de médire (... *il dir male al gusto human non spiace*), et que ce qu'il vient de dire est une pure raillerie (*del mio burlar*) dont elle ne doit pas s'affliger (*non pigliate dolore*).

« Ces deux stances me confirment dans l'opinion que le guet-apens décrit n'est que simulé et n'avait pas reçu d'exécution. Si l'outrage eût été réellement consommé, à coup sûr Lor. Veniero n'aurait pas osé exhorter Zaffetta à ne pas se désoler de son badinage malin, et l'inviter à la paix. Sans doute Angela, qui était bonne princesse, ne fit que rire de la chose, et n'en devint que plus fameuse. »

Il Vanto e Lamento della cortigiana ferrarese, con il Lamento d'una villanela, etc., comp. par G. B. Verini. Siena, s. d., pet. in-8 de 4 ff.; Libri, 25 fr. — S. l. n. d , in-8, 4 ff.; Libri, 19 fr. — Venise, 1532, 1536, in-8 de 8 ff.; Libri, 27 fr. Pièce assez libre et qui a des rapports avec le Lamento du Strascino, car la courtisane ferraraise se plaint d'être réduite à la misère à cause du *mal franzese*, etc.

Le Miserie de li amanti, di nobile Socio (en pr. et en v.). Venise, 1533, in-4 de 92 ff.; Lambert, 13 fr. — Dialogues dans lesquels on parle des malheurs des amants.

Opere d'amore, di Ant. Tibaldeo, con le sue stanze. Venise, 1534, 1550, pet. in-8. Tech. 40 fr.

L. Tansillo. *Il Vendemmiatore*, poemetto in ottava rima di Luigi Tansillo. Napoli, 1534, in-4 de 8 ff. Éd. orig., très-rare; elle passe pour être la seule qui n'ait pas été corrigée. — Venise, 1549, pet. in-4 ; Nodier, 35 fr. S. l. n. d., in-12, éd. av. les Capitoli burleschi de Gir Magagnati ; Randon de Boisset, 9 fr. — Caserta, 1786, in-16. — Avec *la Priapea*, sonetti lussuriosi satirici di Nic. Franco et un avis de l'éditeur, l'abbé de Saint-Léger ; Peking, nel XVIII secolo (Paris, 1790), pet. in-18 (VIII et 187 pp. ; le *Vendemmiatore* occupe les 60 premières pages ; *la Priapea* va de la page 61 à 165 ; le surplus se compose de diverses lettres de Franco ; elles sont curieuses); Libri, 21 fr. — Le même poëme, publ. sous le titre de : *Stanze amorose sopra li horti delle donne et in lode della menta* (da Tansillo); *la Caccia d'amore, del Bernia*, etc. Venise),1574, pet. in-12 de 48 ff. av. jolies fig. s. b.; Nodier, 47 fr.; Chaponay, 50 fr. — Les stances licencieuses in lode della menta avaient déjà été imp. une 1re fois s. l. (Venise, 1538, pet. in-8 de 16 ff., fig. en b. remarquables; Libri, 18 fr. 50. *La Caccia d'amore* est un ouvr. fort libre qui commence ainsi : Noi siamo, o belle donne, cacciatori. — Traductions françaises :*Le Vendangeur*, de Tansillo, trad. p. de Grainville ; Paris, 1792, in-12. — *Le Jardin d'amour ou le Vendangeur*, trad. p. Mercier de Compiègne ; Paris, an III, an VI et 1800, in-12, fig. Trad. peu exacte et sans élégance, mais elle rend le texte complet avec les 12 stances supprimées dès la 2e éd. du *Vendemmiatore*. Mercier fait remarquer que Grainville a supprimé un grand tiers du poëme en retranchant surtout les satires de Tansillo contre les ecclésiastiques. Souvent, en ne rendant que deux lignes sur huit, il a privé le lecteur d'une étymologie précieuse, d'une explication historique et géographique. Le choix de l'épigraphe de Grainville : *La mère en prescrira la lecture à sa fille*, est passablement singulier. Mercier s'excuse des reproches qu'on peut lui faire d'avoir traduit ce poëme, en citant l'exemple de J.-B. Rousseau, de La Fontaine, de Bayle, d'Ausone et d'Apulée.—On trouve une analyse de ce poëme dans l'*Histoire littéraire d'Italie*, par Ginguené, continuée par Salfi, tome X, p. 60.

Commento di ser Agresto da Ficaruolo (da Ann. Caro), *sopra la prima ficata del padre Siceo* (Fr. Molza), *con la Diceria de' nasi* (la Harangue sur les nez, p. Dolce). Barbagrigia da Bengodi, 1538, 1539, pet. in-4; Renouard, 38 fr.—1540, pet. in-8 de 56 ff ; Debure, 21 fr. Réimp. à la suite des *Ragionamenti* dans l'éd. de 1584 (s. l. n. d.), et en formant le 3e volume.

I Germini sopra quaranta meretrici, etc., in ottava rima. S. l. n. d. (Florence, v. 1540), in-4 de 6 ff., fig. en b. fort curieuses ; Libri, 102 fr. Dans ce poëme, l'auteur introduit les 40 putains (c'est le mot employé à la fin de l'ouvrage) de Florence et il en donne le nom et la biographie. On trouve à la suite le *Vanto* des courtisanes qui ne sont pas mentionnées dans les Germini, avec un sonnet adressé à la Veniera.

Historia di Maria per Ravenna, in ottava rima, S. l. n. d. (Venise, v. 1540), in-4 de 4 ff., 1 fig en b.; Libri, 25 fr. — Firenze, 1558 ; Libri, 18 fr. 50. — Trevigi, 1636 ; Libri, 6 fr. Conte facétieux et libre ; imit. du 25e prov. de Fabrizi.

Rime et prose volgari di G. Brevio (prélat et

poëte vénitien). Rome, 1545, in-8; Libri, 149 fr. Six nouvelles fort libres, dont l'une est le Belphégor de Machiavel, qui ne parut qu'en 1549 sous le nom de son véritable auteur. V. l'*Hist. litt. d'Italie*, tom. VIII, p. 440; *History of fiction, of Dunlop*, t. II, p. 409; et la *Bibl. des romans*, avril 1778.

La Bella Molinara, con le astutie mate per contentare il suo diletto amante. Milano (XVIe siècle), in-8 de 4 ff.; Libri, 15 fr. Nouvelle amusante, en octaves.

Bravata che fa un giovane innamorato d'una cortigiana... Cosa da ridere (Venise, v. 1550), in-8 de 4 ff., fig. s. b. singulière; Libri, 20 fr. 50. Facétie contre une courtisane, en ital. et en patois vénitien. Le sujet a de l'analogie avec celui de la *Zaffetta*.

Opera nova dove si contiene una Caccia amorosa, etc. (Venise, av. 1550), in-8 de 4 ff., fig. s. b.; Libri, 32 fr. 50. Pièces en patois de Bergame; la *Caccia d'amore* est en italien.

La Historia di Susanna (Florence, v. 1550), in-4 de 4 ff. à 2 col; Libri, 13 fr. En octaves.

Il Bolognese, overo Masetto da Lampolechio (en octaves, aut. inconnu). S. l. n. d. (Florence, XVIe siècle), in-4 de 4 ff., fig. s. b.; Libri, 89 fr. C'est le conte du Décaméron, traité en franç. p. La Fontaine. A été réimp. sous le titre : *Istoria di Mazetto*, Florence, 1557, in-4 de 4 ff., 1 fig. s. b; Potier, 25 fr.

L'Adone, poema, da Gio. Tarchagnota. Venise, Alde, 1550, pet. in-8 de 16 ff.; Libri, 99 fr. Ce volume a de la valeur à cause de sa rareté et parce qu'il est sorti des presses des Aldes, quoiqu'il ne porte pas le nom de ces célèbres typographes. Un exempl. a été payé jusqu'à 7 liv. sterl. dans une vente à Londres.

La Semplicità, over Gofferie, etc., da Bart. Horiuolo. (Venise, v. 1560?) in-8 de 24 ff.; Libri, 80 fr. Parodie des romans de chevalerie, en patois de Trévise, en octaves, suivie de pièces fort libres en italien, en terza rima; le *Remedio d'amore* se fait surtout remarquer.

L'Amorose rime del S. Ananio Centorio. Milano, 1559, in-8.

L'Innamorato, dialogo di Brunoro Zampeschi signor di Florimpopoli. S. l. n. d. (v. 1560), pet. in-8 de 120 pp. et de 23 ff. prél. t. grav. Libri, 7 fr. Les 23 premiers ff. contiennent des quatrains en vers; le volume cont. de petites nouvelles et des récits facétieux. Lenoir, n° 1180.

Antidoto della gelosia (da Guidicciolo). Venise et Brescia, 1565 et 1566, pet. in-8 de 174 ff.; Libri, 18 fr. Nouvelles fort libres, entremêlées de citations de l'Arioste. Réimp. dans le *Novelliero*, Venise, 1754.

I Diavoli delle donne, in ottava rima, di Giac. Boero. Genova, 1573, in-8 de 12 ff. Libri, 11 fr. 50. Satire contre les femmes.

Ardor d'amore, etc., par G -B. Verini. Venise, 1541, pet. in-8 de 24 ff. Rare. Réimpr. à Rome, 1542, et à Venise en 1582.

Grazzini, m. en 1583. *Le Rime di Ant. Franc. Grazzini*, detto il Lasca. Florence, 1741-42, 2 vol. in-8, portr. Libri, 19 fr. Poésies fort libres, particulièrement les canti et les épitaphes, qui sont, en général, très-mordantes.

La Camilletta, di Guttery Clugnicese, Parigi, G. Giuliano, 1586, in-8; Eug. Piot, 20 fr.

Successo bellissimo d'amore d'una giardiniera, con l'astutie da lei usitate al marito, in favor dell' amante. S. l., 1594, in-8 de 4 ff. Libri, 19 fr. 50. Nouv. assez curieuse et libre, en octaves.

Arpalice amorosa, di J.-S. Martino Lintaro. Orvieto, 1594, in-8 de 8 ff. Libri, 23 fr. 50. Pet. poëme rempli d'équivoques fort libres.

Scudo fedele ad ogni huomo nel quale s'insegna a conoscer le malitie, astutie et inganni che usano le cattive cortigiane. Trino, 1594, in-8 de 4 ff. Libri, n° 2965.

Opera nova di dui amanti, da G.-G. Brunetto. Napoli, 1595, pet. in-8 de 4 ff. Libri, 18 fr. 50 c. Opuscule facétieux.

Frottola di diversi autori fiorentini, con due capitoli e un sonetto d'amore (da L. Pulci). S. l. n. d. (Florence, XVIe siècle), in-4 de 4 ff, 1 fig. s. b. Libri, 100 fr. — Florence, 1600, in-4 de 4 ff. Soranzo, 11 fr. 25. Poésies célèbres, bizarres et burlesques. V. le *Manuel*.

Le Fiamme amorose, egloghe pastorali, di A. Corbellini. Venise, 1600, pet. in-12. Peu commun.

Caso occorso di due donne maritate insieme, nella città di Verona. Opuscule de 4 ff., en vers, très-singulier et très-rare.

Opera nova dove si contiene le astutie delle cortigiane, etc., da An. di Palma. S. l. n.d. (v. 1600), in-8 de 4 ff. Libri, 12 fr. 50. Facétie écrite en partie en patois vénitien.

I Tre giardini de' madrigali, di Maur. Moro. Venetia, 1602, 3 part. in-12. La 3e partie contient un poëme en ottava rima, intit. : *Il Ritratto delle cortigiane.*

Stigliani (Th.). *Rime*. Venezia, 1605, in-12. Edition très-rare, le 4e livre a été retranché en entier dans les réimpressions comme étant trop libre.

L'Uccelliera d'amore, da G.-C. Croce. Bologna, 1606, in-4. Libri, 18 fr. 50. Cette Volière d'amour est facétieuse.

La Difesa del doppio amore di Clelia fatta in discorsi accademici, di Guidubaldo di Bonarelli. Ancona, 1612, in-4. Cet écrit est joint à la *Filli di Sciro,* édition de Mantoue, 1703, in-12. Il en a paru une traduction ou une imitation, sous le titre de l'*Amour divisé, discours académique, où il est prouvé qu'on peut aimer plusieurs personnes en mesme temps, également et parfaitement. Dédié aux Dames.* Paris, 1653, in-8. Ce volume est dû au poëte Dalibray.

Il Labirinto de' mal maritati, ottave di Fr. Draghetti. Bologne, 1621, in-8. Libri, 7 fr. 50. On peut y joindre comme contraste une autre facétie des mêmes auteur, lieu, date et format : *Il Horto delitioso delli sposi novelli,* 4 ff. Libri, séparément, 10 fr.

Insonio amoroso, con un tradimento d'amore e la canzon della Morosetta (p. Lucretia Rosetta). Verona, 1622, pet. in-8 de 4 ff. Libri, 34 fr. Poésies burlesques et libres.

Cav. Marini, m. en 1625. *L'Adone,* poema heroico del cav. Marino. Parigi, 1623, souvent réimpr. L'édition de Londres (Livourne), 1789, 4 vol. in-12, revue par G. Poggiali, est la meilleure de toutes.— Amst , Elzev., 1678, 4 vol. in-24, avec jolies fig. de Séb. Leclerc. Potier, 15 fr.; in-fol. Solar, 29 fr. Ce poëme est trop long, et Ginguené voulait le réduire à cinq chants. Fréron et le duc d'Estouteville ont fait, sous le titre suivant, une imitation du 8e ch. qui est le plus intéressant : *Les Vrais Plaisirs, ou les Amours de Vénus et d'Adonis.* Amst., ou Gnide (Paris), 1748, 1750, 1784, 1798, in-12. — La même trad. sous le titre : *Adonis.* Paris, 1775, gr. in-8 de 54 pp., vign. d'après Eisen. Amst., 1776, in-32, édition peu commune. Les trad. n'ont pas su se garantir de l'affectation ridicule de leur modèle.— Voir, sur l'*Adone,* l'*Histoire littéraire d'Italie,* t. XIV, et un art. de M. Philarète Chasles dans la *Revue des Deux-Mondes,* 15 août 1840. Il apprécie ainsi cette épopée :

« Ce poëme, en dix mille vers, a régi pendant vingt années le monde poétique. Toutes les épîtres à Chloris dont la monarchie française s'est vue inondée, n'ont pas d'autre source .. Le Marino n'est point licencieux dans le sens vulgaire du mot Ses expressions ne sont point grossières, et les plus voluptueux de ses tableaux, revêtus d'une certaine chasteté apprêtée, ne blessent d'abord ni l'oreille par des expressions déshonnêtes, ni l'imagination par des groupes lascifs, mais ces réticences naïves sont des amorces. Sans être jamais violent ou emporté, le poëte se complaît dans une certaine politesse de lascíveté élégante, et pour ainsi dire, systématique. Professeur de sensualité, il présente gravement, avec une méthode complaisante, les raffinements d'un sybaritisme étudié. Dix strophes suffisent à peine à Marino pour un baiser donné dans les règles. »

— *Opera nuova nella quale si contiene un invito de alcuni ortolani con la riposta, et la Pastorella con la Tramutatione,* etc. S.l.n.d. (*XVI*e siècle, in-8 de 4 ff., fig., sur b. Libri, 35 fr. 50. Poésies libres, *la Tramutatione* commence ainsi : *Vidi una puttanella;* on peut juger du reste. *La Pastorella,* nouv. du cav. Marino, a été trad. en vers franç. et sous le titre : *La Jeune Bergère,* impr. en 21 pp., s. l. n. d., par J. Dupuy, à 12 ex., avec une imprimerie portative. Walckenaer, 10 fr.

La Murtoleide, fischiate del cav. Marino, con la Marineide, risate del Murtola. Francfort, 1626, in-12. Libri, 6 fr, — Recueil de sonnets facétieux et satiriques adressés par le chev. Marini à Murtola avec les réponses non moins mordantes de celui-ci. Il y a à la fin deux lettres amoureuses remplies d'équivoques très-libres.

Franceide, overo Del mal francese, poema giocoso, da Gio. Batt. Lulli. Foligno, 1629, in-12. Burette, en 1748, 10 fr.

La Tina, equivoci rusticali, da Ant. Malatesti, Londra (1757), in-8, tiré à 50 exempl. Libri, 15 fr. 50. Cinquante sonnets licencieux, composés en 1637 et encore inédits.

Lettere amorose di Margherita Costa, Venetia, Turini, 1643, in-12.

Arte degli Amanti, di Pietro Michiele. Venetia, 1655, in-12. (Poëme en dix chants *in ottava rima.*)

L'Istoria di Marietta, cortigiana. Lucca, Salvat. e Gian. Dom. Marescandoli, in-12. Libri, nº 1455.

La Corneide est en vers, elle a eu deux éditions. Voici le titre de la première : *la Corneide,* poema eroi-comica dell dottore Cornografo, colle annotazioni di Cornelio Tacito moderno, e gli argomenti di un Arcade di Roma. *Cornicopoli,* 1775, in-8. — Cette édition ne contient que dix chants ; elle fut suivie d'une autre qui n'en renferme pas moins de soixante-onze et qui forme 7 vol. in-8, datés de 1781, sans nom de lieu (Livourne probablement). Celle-ci donne le portrait et le nom de l'auteur Giovanni Gamera. Facétie trop prolongée et fastidieuse sur les maris infortunés. — Voltaire a, dans sa correspondance, dit un mot de ce poëme, et son éditeur, Beuchot, ne le connaissait pas. Bolle, nº 515.

Sonetti amorosi, da G. Bertola. Citera, s. d., in-8. Scheible, 36 kr.

Satire di Dotti. Ginevra, 1757, 2 tom. in-12. Libri, 8 fr. Rec. de pièces fort libres.

Giorgio Baffo, patricio Veneto, m. en 1768. *Poesie di G. Baffo* (sonnets facétieux et canzone en dialecte vénitien). S. l. 1771, in-8. Libri, 27 fr. Réimpr. à Londres, en 1789, in-12, fig. représ. la Vénus de Médicis. — *Raccolta universale delle opere di G. Baffo.* Cosmopoli (Venezia), 1789, 4 vol. in-8; vendu, en 1843, 60 fr. — *Raccolta completa delle opere di G. Baffo.* Constantinopoli, 1860, 2 vol. in-18. Alvarès, 15 fr. Édition complète. — On sait que Baffo est un des poëtes les plus licencieux qui aient jamais existé. Il a laissé beaucoup d'ouvrages inédits, et on peut consulter à son égard M. Ferrari, dans la *Revue des Deux-Mondes*, 1er juin 1839, tom. XVIII, p. 697, et Ginguené, *Biographie univ.*, tome III.

Il Fodero, osia il Jus sulle spose, etc., poema satirico-giocoso, in ottava rima, da Colombo Giulio. In Nizza e Parigi, Molini, 1788, in-18; peu commun. — Traductions : *Le Droit de jambage, ou le Droit des anciens seigneurs sur les nouvelles mariées.* Paris, 1790, in-18. Crozet, 10 fr. — *Le Vasselage, ou Droit des anciens seigneurs sur les nouvelles épouses,* fondation de Nice, etc. Niort, 1791, in-12. Van der Muhlen, nº 1409. — *Le Droit du Seigneur, ou la Fondation de Nice*, etc., p. Saint-Albin (p. Collin, de Plancy). Paris, 1820, in-12; la même trad., même édit., a reçu 3 ans plus tard le titre suivant : *Abélina, hist. du XIIIe siècle, suivie des Aventures de Mgr le Béjaune*, etc.; p. Eug. Allent. Peu de valeur.

Lo Scoglio dell' Umanita, ossia Avvertimento salutare alla gioventu per cautelar si contro le male qualità delle donne cattive; operetta lepido-critico-poetico-morale di Diunilgo Valdecio, pastor arcade. S. l., l'anno 1775, très-pet. in-18, de 262 pp. — Poëme écrit avec facilité et souvent avec agrément.

Dom. Batacchi, m. en 1802. *Raccolta di novelle dell padre Atanasio da Verocchio* (de Domenico Batacchi.) Londra (Italie, en 1798), 4 part. ou 2 vol. pet. in-8, 348 et 326 pp. Cette édit. cont. 17 nouv. ou pet. poëmes galants tirés, la plupart, du Masaccio; elle est peu commune. — *Novelle galanti del P. Atanasio*, etc. Londini, 1800, 3 vol. pet. in-8 et Milano (Florence?), 1811, 2 vol. in-8. — *Opere complete di D. Batacchi.* Paris, 1830, gr. in-8, à 2 col., av. fig. — *Opere di D. Batacchi.* Londra, 1856, 5 vol. in-18; cont. : tom. Ier, Novelle (13), 329 p.; tom. II, Novelle (12), 288 p; tom. III et tom. IV, 257 et 289 pp. *La Rete di Vulcano*, poëme en 24 chants; tom. V, *Il Zibaldone*, 252 p. — L'édition des *Novelle*, Londra, 1798, 2 vol. in-8, ne contient que 18 nouv.; 7 de moins que celle de 1856; cette dernière renferme 4 *novelle inedite : Il Demonio meridiano; l'Onore perduto alla fiera; Una le paga tutte; l'Albero delle pere.* Toutes ces édit. sont assez rares et recherchées. — *Nouvelles galantes et critiques*, par B. (Batacchi); trad. de l'it. (par Louet, de Chaumont). Paris, an XII (1803), 4 tom. pet. in-18. Peu commun. — *La Rete di Vulcano*, poema eroi-comico del monaco Beda Ticchi (D. Batacchi). Siena, 1779 (Milan, Mussi, v. 1812), 2 vol. in-12, J. Barrois, nº 536. — *Il Zibaldone,* poemetto burlesco in dodici canti, del padre Atanasio da Verocchio (Batacchi). Londres, 1798, in-8; et Nell impero (Paris, Molini), in-8 et in-12. Libri, in-8, 19 fr. 50.

Novelle galanti in ottava rima di Gius. Fuerroni. Parigi, Molini, 1802, in-12 de 142 pp., y compris la table et l'errata : Introduzione, p. 1. — Adamo ed Eva, p. 5. — Il Cane e il Gatto, p. 17. — Giaco il fataliste, e il suo padrone, p. 31. — Un rè, p. 55. — Il Finto matto, p. 82. — Naso lungo e corta vista, p. 118. — Catal. Noel, nº 638; Alvarès, en 1858, 8 fr. 50.

Casti (Il abate Giambatista), m. en 1803. *Novelle Galanti,* in ottava rima. Londra (et Paris, Molini), 1793, in-8. — Paris, an IX, 6 vol. in-12. — Venezia, 1794, 2 vol. in-8. — Milano, 1797, 3 vol. in-12. — Peking, s. d., 3 vol. in-12, avec fig. libres. Scheible, 12 fr. — Paris, an IX, 6 vol. in-18. Scheible, 10 fr. — Paris, 1804, 3 vol. in-8, portr.; édit. estimée. Saint-Mauris, 15 fr. — Florence, 1812, 2 vol. pet. in-8. – Paris, 1829, 5 vol. in-32. — *Le Ultime Novelle di G. B. Casti.* Amst., 1804, 4 vol. in-12, fig. assez libres; édit. remarquable et peu commune. — *Opere complete di G. Casti.* Paris, Baudry, 1838, in-8 de 52 ff., portr., 20 fr. — On lit dans le cat. Motteley (1824, nº 997), qu'un ms. en 3 vol. in-8, laissé par le D. Cerona, offre des différences avec le texte imprimé. Il existe une traduction franç. manuscrite, en prose, intit. : *Nouvelles galantes en vers, de l'abbé J. B. Casti,* 2 vol. in-4, datés de Nantes, 1809. Pixérécourt et Boulard, tom. IV, mss., nº 159. — Les contes de Casti sont au nombre d'environ 50 et sont très-facétieux; ils sont intitulés : le Bonnet magique; la Chemise de l'homme heureux; les Deux Sunamites; l'Epouse cousue, etc. Deux de ces contes ont été trad. en vers, en franç.; l'un, par Andrieux : *la Bulle d'Alexandre VI,* Paris, 1802, in-8 de quelques pages, rare; Monmerqué, nº 1144; et l'autre, par Villetard : *les Culottes de saint Griffon*, Paris, 1803, in-8, peu commun. – La *Décade* en parle, an XI, 4e trimestre, p. 490. — On peut consulter sur Casti le vol. intitulé : *Sept petites nouvelles de P. Arétin,* Paris, 1861, pet. in-12, pp. 39 à 48.

Savioli (Il conte Lod.-Vitt.), m. en 1804. *Amori, poesie anacreontiche del conte L. V.*

Savioli Fontana. Lucca, 1765, in-8; édit. rare. — Bassano, 1789, in-12, 1 fig. — Parigi, 1794, in-12. Perret, 20 fr. — Crisopoli (Parme), 1795, in-4; imp. pour Bodoni, qui en a fait aussi une édit. in-16. — Ces poésies ont été réimprimées à Paris, en 1817, à Florence, en 1818 et 1819. Cette édition est augmentée de quelques compositions du même auteur. Consulter une brochure de M. Ballin : *Notice sur Savioli et traduction de ses poésies intitulées* Gli Amori. Rouen, 1862, in-8, 21 pages.

La Molte d'Ulufelne, ossia la Britulica liberata, poema di Falce Sirone (di Natale Falcini). Genova, 1805, in-18. Libri, 26 fr. — Réimp. sous le titre : *la Betulia liberata*. Genova, 1816, in-18. Nodier, 35 fr. Poëme impie et très-libre, en patois de Livourne. Louis Douclou, maître d'école à Livourne, en a fait une paraphrase, indiquée Bastia, 1832.

Poesie erotiche del dottore P. Balbiani. Florence, Molini, 1812, in-8 de 15 ff.

Poesie et satire di P. B. (Pietro Buratti, m. à Bologne, en 1822). Amst. (Florence), 1823, in-12. Ouvr. licencieux, saisi et détruit presque en totalité.

Raccolta di poesie inedite, in dialetto Milanese, di Carlo Porta. Italia, 1826, in-12, portr. Libri, 18 fr. 50. — Ce recueil, qui contient la *Prineide*, la *Ninetta* et d'autres pièces fort libres, a été sévèrement défendu en Italie et est devenu très-rare. On sait que les écrits de Porta sont le chef-d'œuvre de la poésie milanaise.

Il Vaso de Pandora; Sonetti erotici. Italia, 1861, in-12 de 107 pp.

L'Avvocato Calcinara; canti duo. Parigi, 1861, in-12 de 66 pp. av. 4 fig. s. b. obsc.

POÉSIE ESPAGNOLE.

Las Eroticas, y trad. de Boecio, de D. Est. Manuel de Villegas (surnommé l'Anacréon espagnol). Madrid, 1774, 1797, 2 tom. pet. in-8, fig. Peu commun. Ce rec. de trad. en vers esp. d'Anacréon, d'Horace, etc., avait déjà paru sous le titre : *las Amatorias*. Naxera, 1617, 2 vol. in-4; très-rare. Cat. Boulard, tom. II, nº 2454.

Arte de galanteria, escriviolo D. Francisco de Portugal. Lisboa, 1670, pet. in-4.

Poesias eroticas escolhidas de Lope de Vega y de don Juan de Jauregui. Paris, T. Barrois, 1818, 1821, in-18. Cat. W. et AA., nº 830.

L'Apothéose de Thérésine, poëme élégiaque, en 5 chants, trad. de l'esp. Montauban, s. d., et Paris, Moutardier, 1800, in-8. La Jarrie, nº 1974.

Fabulas futrosoficas, o la Filosofia de Venus en fabulas. Londres (Bordeaux, P. Baume), 1821, in-18 de 17 et 112 pp. Peu commun. Vente Scalini, en 1829, nº 1961. — La littérature espagnole contient si peu d'ouvrages libres, que nous demandons la permission de faire connaître les titres (trad. en français) des diverses fables en vers composant ce volume :

1. Le Poëte, Venus, el Carajo y el Chocho; 2. La Chatte qui vient de mettre bas; 3. Le Singe et la Guenon; 4. Le Renard; 5. Le Chien gras et le maigre; 6. Les Lièvres; 7. Le Bouc et la Chèvre; 8. Le Chien et la Chienne; 9. Le bon Jean ou le Pucelage *(el virgo)* de Jeanne; 10. Le Tigre et son fils; 11. Le Moineau; 12. Les Satyres; 13. Les Anes en conseil; 14. L'Homme et la Levrette; 15. Les Souris; 16. ....; 17. Le Cheval et la Jument; 18. La Poule; 19. Les Singes médecins; 20. Le Loup moine; 21. L'Homme et le Chien; 22. L'Ane châtré; 23. Les Chiens à l'église; 24. Elisa et son petit chien qui s'appelait Fleur; 25. Seconde session des Anes; 26. Le Cerf et la Biche; 27. La Mère Célestine et le Vieillard; 28. Le Châtreur et le Porc; 29. L'Homme et le Singe; 30. Le Dieu Priape et les Chevaux; 31. Mon Ami et Jeanne la maquerelle; 32. Les Moucherons (les cousins); 33. Fabius et la Putain *(la puta)*; 34. La Sainte (la dévote), l'Etudiant et le Militaire; 35. L'Abbé, le moine Albert; 36. Les Gens mariés; 37. Le Défi du v. et du c.; 38. La Gale et le petit Coq; 39. Le Proviseur et la Dame honnête; 40. Le Taureau et les Vaches.

Voici les premiers vers de la 1re fable :

Alma Venus! Carajo y que principio!
No hay que burlarse, porque va de serio,
Y Venus y los diablos, y las musas,
Y todo inflama de furor my pecho.
Alma Venus! fulmina tas venganzas,
Contra la injuria que te estan haciendo
Publicamente en tus augustos dones
Les mismos que los gozan en secreto.

POÉSIE ANGLAISE.

The Works of the earls of Rochester, Roscommon and Dorset, the duke of Devonshire, Buckinghamshire, etc., poems containing the Cabinet of love. London, E. Curll, 1714, 1718, 1731, 1739, 1756, 1774, 2 part. in-12 de 222 pp. ch., ou de 238 et 233 pp. sans la table, av. 2 portraits et 4 grav. Kirkland, 1 liv. 5 sh. (l'éd. de 1714). Scheible, 3 fl. 30 kr. — Le *Cabinet of love*, qui fait partie de ce recueil, contient les pièces les plus libres, et notamment une imitation en vers d'un dialogue du Meursius.

Court-Miscellany. A collection of amourous poems, 1731. Rare.

The Muse in good humour, or A collection of comic tales, by the most eminent poets. London, 1751-57, 2 vol. in-12; le vol. de

1751 est une 6e édition du tome premier, qui était seul d'abord, et dont nous connaissons une édit. de 1744. — Contes en vers dont plusieurs sont de Swift, le Rabelais de l'Angleterre; plusieurs sont imités de La Fontaine, etc.

Idée de la poésie angloise, ou Trad. des meilleurs poëtes anglois, etc., p. l'abbé Yart. Paris, C. Briasson, 1749-56, 8 vol. in-8. Cont.: *Rosamonde,* opéra, p. Addison.— *Le Jugement de Pâris,* mascarade, p. G. Congrève. — *Sémélé,* opéra, p. G. Congrève.— *L'Opéra des Gueux*, p. J. Gay, etc. Soleinne.

The Festoon, a Collection of epigrams anc. and mod., satyrical, amorous, etc. Londres, 1766, in-12. Scheible.

Love and beauty, a collection of poems, written by the best authors. London, 1769, in-8. Boulard, tom. V, nº 1715.

Love tales and elegies. London, 1775, in-8.

The Festival of love, or A collection of cytherean poems. London, 1789, pet. in-12. Boulard, tom. V, nº 1706.— L'ouvrage suivant est-il une réimpression? — *The Festival of love,* being the choicest collection of amatory epistles ever published. Philadelphia (Londres), 1820, in-12.

The Love and Complaynty between Mars and Venus. Westminster, 1490, in-4. Petit poëme dénué de mérite littéraire, mais payé en Angleterre des prix excessifs en raison de sa rareté. Il a été adjugé 60 livres st., en 1812, à la vente du duc de Roxburghe et revendu 42 l. st. 10 sh. à celle de Sykes, en 1824, et seulement 22 l. st. à celle d'Heber.

Confessio amantis, that is to saye in englysshe, the Confession of the lover, maad and compiled by Johan Gower, etc. (poëme). Westminster, W. Caxton, 1493 (1485), in-folio goth. de 216 ff. Roxburghe, 336 livres. — Londres, 1532, 1554, in-fol.; de 3 à 6 liv. — Une édition nouv. de ce poëme, avec la vie de l'auteur et un glossaire, a été donnée à Londres, en 1857, 3 volumes in-8, par M. Reinhold Pauli; il a aussi été inséré dans le second volume des *Poëtes anglais,* publ. par Chalmers.

La Conusaunce damours (Here begyneth a lyttell treatise cleped). Printed by Rich. Pynson. S. l. n. d., in-4 goth. de 16 ff. Sykes, 26 liv. 5 sh.; Roxburghe, 54 liv.; Heber, 15 liv.

A wife now the widow of Sir Thomas Overbury, being a most exquisite and singular poem of the choice of a wife. London, 1614.— De nombreuses réimpressions, qui vont jusqu'à 1664, constatèrent le succès de cet ouvrage.

W. Shakespeare, m. en 1615. *Venus and Adonis,* poëme de Shakespeare. La première édition, qui vit le jour à Londres en 1593, est un in-4 de 27 feuillets. On n'en connaît qu'un seul exemplaire; il se trouve dans la collection formée par Malone et léguée à la bibliothèque Bodleyenne à Oxford. Quoiqu'elle soit parfois susceptible d'alarmer le chaste lecteur, cette œuvre parut avec l'autorisation de l'archevêque de Cantorbery; elle obtint rapidement d'autres éditions, que les bibliophiles anglais, passionnés pour les écrits de leur grand poëte, payent au poids de l'or. Un exempl., quoique rogné et raccommodé, fut adjugé en 1844 au prix de 116 livres sterling; il est de la seconde édition, 1594, aujourd'hui dans la *Bibliotheca Grenvilliana,* léguée au Musée britannique.— Un exempl. de la 3e édition, 1596, s'est adjugé successivement à 91 l. st. et 91.10.— N'oublions pas un autre petit poëme de Shakespeare : *The Rape of Lucrece* (*Le Viol de Lucrèce*); l'édition originale de 1594 (47 ff. in-4) est excessivement rare; un exempl. réparé, le seul qui ait passé en vente publique, a été adjugé à 58 l. st, et un amateur, M. Holford, en a, dit-on, payé un autre 100 l. st. Quoique l'édition de 1616, in-8, ne soit que la sixième, on a donné en 1858 la somme fort respectable de 23 liv. st. 10 sh. pour un exempl. dont le dernier feuillet était imparfait. Nous mentionnons ces faits pour constater jusqu'à quel degré s'élève dans la Grande-Bretagne le thermomètre de la bibliomanie. — *Sonnets* de Shakespeare, première édition anglaise. Londres, 1609. Elle est très-rare et très-recherchée des bibliophiles anglais (voir Lowndes, *Bibliographer's Manual,* 2e édition, p. 2307). Un exemplaire de ce même livret de 80 pages s'est payé jusqu'à 154 liv. st 7 sh. en 1858 (3,883 fr 75). — Les réimpressions séparées sont assez nombreuses, et ces sonnets se trouvent dans une foule d'éditions des œuvres du grand poëte. Ils ont été traduits en français par M. François-Victor Hugo et ils ont été l'objet d'une appréciation remarquable de M. H. Taine dans la *Revue germanique* (cahier du 1er avril 1863). Ils retracent la passion indomptée que le grand poëte, n'étant plus jeune, marié et père de famille, avait pour une espèce de Marion Delorme, misérable passion aveuglante et despotique dont il sentait le poids et la honte, et dont pourtant il ne pouvait ni ne voulait se délivrer. — Le poëme de *Venus et Adonis,* le premier ouvrage de Shakespeare, respire aussi une passion ardente; le critique que nous venons de nommer s'exprime en ces termes :

« On n'a jamais vu de cœur si palpitant au « contact de la beauté, si ravi de la fraîcheur « et de l'éclat des choses, si âpre et si ému dans « l'adoration. La poésie déborde du cœur du « poëte; le trop-plein de la jeunesse regorge « jusque sur les choses inanimées; la cam-

« pagne rit au jour levant; l'air pénétré de « clarté n'est qu'une fête. Peut-être Shakes- « peare vit-il qu'il avait dépassé les bornes, « car l'intention de son second poëme, *le « Viol de Lucrèce,* est toute contraire. »

Malgré son caractère beaucoup trop vif, *Venus et Adonis* parut, pour la première fois, en 1593, avec l'autorisation de l'archevêque de Cantorbery; il ne s'est pas encore, nous le croyons, montré d'exemplaire de cette édition princeps en vente publique; mais on peut juger du prix qu'elle atteindrait, lorsqu'on se rappelle celui auquel la seconde édition a été adjugée.

The Mistress, or Several copies of love verses, by Abr. Cowley. London, 1617, in-12 de 126 pp. Graesse, Trésor, 9e livr.

Theophila, or Love's sacrifice, a divine poem, by E. Benlowes. London, 1652, in-fol., av. portr. et fig. s. b. et s. cuivre.— Il est très-rare que ce livre soit complet. Des exemplaires se sont payés de 5 à 12 guinées en Angleterre; un autre, regardé comme le plus complet qu'on connaisse, 26 liv. 5 sh., vente Nassau. Voir Lowndes, *Bibliographer's Manual,* édition de 1857, p. 153. L'ouvrage est d'ailleurs un poëme mystique et biblique; il s'agit des amours de l'âme avec Dieu. Le portrait de l'auteur, qui est en tête, est seul estimé par J. Caufield, 2 liv. 12 sh.

The Cimmerian matron, to which is added the Mysteries and miracles of love, by P. M... London, 1668, in-8. Cat. des livres légués par Douce à la Bibl. publ. d'Oxford.

Holborn drollery, or the Beautiful Chloret surprised in the sheets; all the love songs and poems which she hath been treaten this long vacation, 1673, in-12. Cat. J. Russell Smith, 1 liv. 18 sh.

Venus' Looking glass, or A rich Store-house of choice drollery, by O. J. London (sans date), in-8.

Amours of English gallantry, in several poems. London, 1675, in-8. Volume rare; un ex. s'est payé 4 liv. st. 18 sh. à la vente Bindley.

The Nunn's complaint against the Fryards. London, Rob. Pawlet, 1676, in-8. Mac-Carthy, nº 359.

Rochester (J.-Wilmot, comte de), m. en 1680. *Poems on several occasions,* written by a late person of honour (by John Wilmot, earl of Rochester). Anvers, 1680 et s.d. in-12 de 151 pp.; Londres, 1685, in-8 de 128 pp.; très-rare. Un exempl. s'est payé 5 l. st., vente Milford, en 1840.— Voir dans la *Revue des Deux-Mondes,* août et septembre 1857, un art. de M. Forgues sur Rochester.

The Constable's hue and cry after Whore and Bauds, etc., to which is added a satyre against bauds in general, etc. London, John Smith, s. d. (XVIIe siècle), in-8 de 8 pp. en pr. mêlée de vers.

The Comforts of whoreing and the vanity and chastity, or the unreasonableness of love, with a poem in praise of the Pox. 2e édition enlarged and amended. London, s. n., 1694, in-18 de 48 pp. Le poëme n'a que 2 pp.

Poems in imitation of Anacreon, by John Oldmixon. London, 1696, in-8.

Amores Britannici, epistles historical and gallant, in english verse. London, 1703, in-8.

The Land of love, a poem. London, 1717, in-12. Boulard, tom. V, nº 1704.

Progress of love, in four eclogues. London, 1732, in-8. Boulard, tom. V, nº 3428.

The Palace Miscellany, containing the young lady's catechism, dialogue; Miss' prayer to Cupid, etc., dedicated at six honourable maids. London, J. Dormer, 1733, in-8 de VI-71 pp. — Deux dial. en pr. et plusieurs pièces de vers; spirituel et original.

The Rake's progress, or the Humours of Drury Lane, a poem in 8 cantos, which is a compleat key to the eight prints lately published by celebrated M. Hogarth. Londres, 1735, in-8 de 54 pp. Ce poëme contient des scènes libres.

The Harlot's progress, being the life of the noted Moll Hackabout in six hudibrastick cantos, etc. 6th. ed. London, R. Montagu, 1740, pet. in-4 ou in-8 de 64 pp., av. 6 pl. (de Hogarth) se dépliant et 1 front.

The Pleasures of a single life, or the Misery of matrimony. Printed for a bold clergy man, 1747, pet. in-12 de 12 pp. en vers.

Economy of love, by Armstrong. London, 1738, 1747, 1753, 1768, pet. in-4 de 24 ff. et in-8. La 1re éd. fut supprimée, à cause des passages libres qu'elle contenait et qui sont modifiés dans les suivantes. Ce poëme a été souvent réimpr. et trad. en franç., par un anonyme, sous le titre : *Économie de l'amour,* poëme en 4 ch.; Paris, an VIII, in-12, et 1820 in-8 de 44 pp.

Crazy tales, by Hall Stevenson, 1762, in-12. Il y a probablement d'autres éditions.—Contes en vers, aussi libres, pour le moins, que ceux de La Fontaine.

An Essay on woman (by John Wilkes), 1763, in-8. C'est une parodie, vers pour vers, de l'*Essai sur l'homme,* de Pope. Le front., gr. en taille-d., renferme le titre du poëme avec une fig. obscène, et une inscription en grec signifiant : *Le Sauveur du monde.* Beaucoup de notes ont été fournies par Potter. On prétend qu'il n'a été tiré de ce livre qu'une

douzaine d'ex. D'apr. une note insérée dans un catal. d'autographes vendus par Sotheby, à Londres, en juin 1829, le véritable auteur de cet *Essay* serait Cleland, l'auteur de *The Woman of pleasure*. V. J. Martin, *Catalogue of books privately printed*, p. 40. Voir aussi le *Bull. du bouquiniste* du 1er mars 1861 et le *Manuel*. — *Essai sur la femme*, en trois épîtres, en angl. et en français. Londres (1763), in-8 de 40 pp. Bolle, 25 fr. 50. Voir le *Dict. des anonymes*, nº 5613, pour le traducteur.—*A genuine and succinct Narrative of a scandalous, obscene and exceedingly profane libel : Essay on woman, as also on other poetical pieces*, etc.; by Kidgell. Lond., 1763, pet. in-4.

Amatory poems of Thomas Shaffleton, Esq.— S. d., in-12., attribué à W. Ch. Moncrieff.

The Electric eel, 1777. Poëme licencieux, comp. par James Perry, indiqué dans les notes de Wright et Evans sur le recueil des caricatures de Gillray, éd. donnée par H. G. Bohn.

An heroic Epistle from sir Roger Sugar-Cane to lady Maria C-n-y, priestess elect in the Cyprian temple. London, Yardley, S. d., in-8 de IV-16 pp., en vers (stances). Brit. Museum.

The Fornicator's court, by Rob. Burns; opuscule en vers, de 4 ff., supprimé et très-rare.

Eloisa in dishabille, being a new version of that lady's epistle to Abelard, done into familiar english metre, by a lounger (attrib. au col. Matthews. L'helléniste Porson en ayant fait une réimpr., en 1822, in-8 de 28 pp., tiré à 50 ex., on lui a aussi attribué à tort cet opuscule). London, 1801, in-4. Rare. Pet. poëme assez libre, dont les vers sont placés en regard de ceux de Pope. V. la *Bibliotheca Grenvilliana*, 2e part. Londres, 1848, p. 312.

Hours of idleness (poésies galantes et juvéniles de lord Byron). La 1re édition, 1806, a été détruite, à l'exception de 2 ou 3 ex.; la 2e éd. (égal. en 1806), dans laquelle on a omis un poëme libre contenu dans la 1re, a été tirée à 100 ex.; enfin, il y a eu en 1807 une 3e éd. dans laquelle on a retranché quelques pièces et on en a ajouté d'autres.

The Pleasures of love, being amatory poems, original and translated from the asiatic and european languages, by C. W. Fitz William. 2e éd.; London, 1807, in-12, front. — Boulard, tome 5, nº 1707.

Love's lyrics, or Cupido's carnival; by J. Scott Byerley. London, 1807, pet. in-8. Boulard, tome 5, nº 1708.

Poems, by Little (Th. Moore). Poésies érotiques, sans obscénité.

Poems, chiefly amatory, by Richard Small. London, 1811, in-12. Imitation des poésies érotiques de Thomas Moore; stances fort anacréontiques adressées à Fanny, à Chloé, à Lydia, etc.

Poems in several occasions, by the hon., the earl of Haddington. S. l. n. n., 1824. Dans une autre édition, de Londres, 1824, le nom est H......n. Rare.

Cupid's album, or the Delights of enjoyment, in more ways than one. Price two guineas. In-12 obl. de 17 ff. plus 20 lith. color. et 1 front.; les pages 3 à 14 contiennent une introduction en vers.

Flowers of loveliness; Londres, 1836, in-4. *Gems of beauty*; Londres, 1838, in-4. Ces deux recueils de poésies de la comtesse Blessington sont ornés chacun de 12 charmants groupes féminins dess. par E. T. Parris.

Woman, a poem, founded on facts; by a member of Christ's College, Cambridge. Boulogne-sur-Mer, 1838, in-8 de 20 pp.

Paradise lost, or the Great dragon cast out, etc. by Lucian Redivivus. London, J. Brooks, 1838, in-12 de 100 pp. et 1 front. Poëme satirique sur l'hist. du serpent.

POÉSIE ALLEMANDE, ETC.

Recueil de poésies d'amour extraites de 140 *poëtes de la Souabe*, tirées des mss. de la Bibl. royale de France, p. Ruedgèr Manessen (en allemand). Zurich, 1758, 2 vol. in-4. Peu commun. Châteaugiron, nº 1059. — On peut citer encore, dans les anc. poëtes allemands, Adolphus, qui écrivit, en 1315, huit fables en vers, retraçant d'une façon assez libre la perfidie des femmes à l'égard de leurs maris; Leyser les a fait connaître dans son *Historia poetica medii ævi*, pp. 2007 à 2036.

Das Büchlein der Liebe. Le Livret de l'amour, en vers. Strasb., 1449, in-4 de 60 ff.

De Broekdragende vrouw. — *De Gestoorde vreught*.—*De Springende doctor*. — *Scheele Griet of de gestrafte wellust*. Scènes de lieux de débauche, en holl., qui auraient été imp. p. Pierre Elzevir, de 1662 à 1666. Pieters, *Annales des Elzeviers*, 1851, p. 277; Reume, dans son travail sur les Elzeviers, p. 54; Grässe, Literargeschichte, 111, 1255, reproduisent également les titres de ces ouvrages, mais aucun d'eux ne paraît les avoir vus. Ils sont très-rares, s'ils existent réellement.

J. Cats selbst streit... Histoire de Joseph et de Sephyra, femme de Putiphar (en vers, par J. Cats). Nuremberg, s. d. (v. 1660), in-8 obl., fig. Truebwasser, nº 1013. — Cats est aussi l'auteur d'un poëme qui a été trad. en

franç., en pr., p. Ch. Jacq. Barrois : *L'Art du mariage;* Paris, 1830, in-12 et in-8.

Geharnischte Venus... Vénus cuirassée. Recueil de vers érotiques (il y en a de dédiés à Priape), par Jacob Schwieger, m. v. 1666. Rare.

Die Ruhestatt der Liebe, oder der Schoos der Geliebten... Le Repos de l'amour, ou le Sein de l'amante, p. J. von Besser; fin du XVII[e] siècle ; rare. Poésies très-érotiques.

Disputatio inauguralis von der Jungfrau Liebe, thèse sur l'amour des pucelles, av. un examen rigoureux et un discours sur la vie des étudiants, par A.-E. Mostin. Wittemberg, 1689, in-4. Facétie en vers et en prose.

Gedichte in Geschmacke des Grécourt... Poésies dans le genre de Grécourt, par J.-G. Scheffner ; s. l. n. d., 2 tom. in-8, front.— Francfort, 1771, in-8.— Schaffhouse, 1783, in-12. — *Vermischte gedichte*... En Allemagne, 1808, in-8. Réimp. sous le titre : *Gedichte nach dem leben*... Poésies d'après nature. Londres, 1786, in-12, et Paris, 1792.

Launige sommer Mährchen. Contes d'été amusants. Contes et poésies dans le genre de Boccace et de Grécourt.

Amor und Hymen, ein Warngedicht nebst 100 *Epigrammen gedruckt in diesem Iahre.* L'Amour et l'Hymen, avis poétique avec 100 épigrammes, imprimé cette année.

Erotische Bildergallerie, von einem Kunstliebhaber. Galerie érotique de tableaux, par un ami des arts. Recueil de poésies érotiques. New-York.

Die Inoculation der Liebe... L'Inoculation de l'amour, contes en vers (par Thummel). Leipzig, 1771, in-8, av. front. et vignettes. — Vienne, 1802, in-12. — C'est à Favart que Thummel dut l'idée de représenter une jeune fille qui prend les démonstrations d'amour d'un chevalier pour l'inoculation. Cette bluette est pleine de détails piquants. *(Biographie universelle.)*

Komische Erzählungen... Contes comiques, en vers. S. l., 1775, in-12. Ces contes, assez libres, sont attribués à Wieland ; il en existe une traduction française.

Bagatelles, poésies (en all.), par Gerstenberg. Vienne, 1803, in-12. Châteaugiron, n° 1068.

Cupido, ein poetisches Taschenbuch... Cupido, livre de poche poétique, pour 1804. Penig, in-12.

Scheissereien und arschwische herausgegeben (collection de poésies cyniques). S. l., 1846, 2 part. in-12.

LXXII Schweidische Gedichte metrisch frei uebers... 72 pièces de vers érotiques, trad. du suédois, de W. von Braun, par Albano. Berlin, 1854, in-8.

POÉSIE ORIENTALE.

Liber Meccaboroth, seu poeticarum compositionum, hebraice, Brixiæ, anno 5252 orbis conditi (1491), in-4, 159 f[ts]. Cet ouvrage, du rabbin Emmanuel ben Salomon, se compose de 28 pièces en prose ou en vers. L'auteur traite des sujets se rapportant à l'amour ou au plaisir, et il ne respecte pas toujours les lois de la décence. Cette édition est très-rare ; il existe des réimpressions, Constantinople, 5295 (1535), ibid., 1540, et avec des poésies de Is. Salomon. Berlin, 1796, in-4 (Graesse. *Trésor des livres rares*).

Wamik und Afra... L'Amour et Flore, l'un des plus anciens poëmes persans, par Ansari, analysé par Jos. de Hammer. Vienne, 1833, in-8 de 40 pp. C'est aussi M. de Hammer qui nous a fait connaître *Elfie we Scheffije*..., ou les Aventures d'une femme avec mille amants, par Esraki, poëte persan ancien, né à Hérat. Cet ouvr. est très-libre ; il en est parlé dans le cat. (en all.) de ses mss. orientaux, p. 152.

Gulistan, ou le Parterre de roses, par Sadi, (m. en 1296), trad. du persan et accomp. de notes, par Ch. Defrémery. Paris, Didot, 1858, gr. in-18, 3 fr. 50. C'est un ouvrage politique, un traité, en magnifique poésie, des mœurs des rois ; mais des obscénités, inconcevables pour les Européens, se rencontrent dans l'œuvre de Sadi, notamment dans les 5[e] et 6[e] livres. De licencieux tableaux terminent, dans toutes les éditions, le *Divan* du poëte (notamment les pièces intit.: *Mothaybat* et *Hezeliath).* Il y en a eu plusieurs trad.; mais celle de M. Defrémery est la seule qui ait reproduit les endroits libres que M. Eastwick n'avait pas admis dans sa trad. anglaise. Voir le *Journal Asiatique* (5[e] série, tom. XII, p. 600), qui rend compte de cette traduction.

Select Odes from the poet Hafez, transl. into english verse, by Nott. London, 1787, in-4. Il y a une autre trad. angl. de ces odes, par J. Richardson. Londres, 1802, in-4. Hafiz, mort v. 1394, a été surnommé l'Anacréon persan ; son recueil contient 569 odes, dont la plupart célèbrent l'amour et les belles filles du Firdoustan.

Youssouf et Zoleika, ancien poëme arabe populaire, traduit en vers persans par le fameux poëte Djamy (m. en 1492), puis en v. turcs par Hamedy et du turc en français par Cardonne. (V. *Mélanges de littérature orientale,* 1770, 2 vol. in-12. Voir aussi la *Bibl. des*

romans, juillet 1777 et juin 1778.) — C'est l'hist. des amours de Joseph et Zulica, fille de Pharaon et femme de Putiphar. Les Arabes n'admettent pas l'opinion des Juifs, qui croient que Joseph resta chaste en cette occasion. Une trad. allemande de M. Vincent de Rosenzweig a été publiée à Vienne, en 1824, in-8 et in-folio, sous le titre : *Joseph und Suleicha;* elle est accompagnée de notes. M. Sylvestre de Sacy en a rendu compte dans le *Journal des Savants,* juin 1826.

Medjnòun et Leila, poëme, trad. du persan de Djamy, p. A.-L. Chézy. Paris, 1805, 1807, 2 vol. in-18. Aimé Martin, 18 fr. Les amours de Meignoun et de Leila, composition très-estimée en Orient, présentent un tableau saisissant des suites d'une passion malheureuse. Analysé *Bibl. des romans,* avril 1778.

The Dustoor-i-Ishk, òr the Loves of Sussee and Punoon, a persian poem, by Lalla Joutperkass. Calcutta, P. Pereira, 1812, gr. in-8, avec un titre anglais, 1 feuillet; titre persan, 1 feuillet ; texte et errata, 156 pp.

Husn ù' Ishk... Beauté et amour, nouvelles galantes, par Ni' Mat Khan Ali, poëte persan de la cour d'Aureng-Zeib. Cet ouvrage faisait partie de 2 mss. orientaux de la vente Libri, en 1859, n°s 159 et 473 — Nous mentionnerons encore Fazil, poëte turc, m. en 1830 ; il est indiqué dans la *Biographie générale* de Didot, col. 240. Un de ses poëmes, impr. à Constantinople, a été défendu à cause des licences qu'il contient.

Anthologie érotique d'Amarou, texte sanscrit, trad., notes et gloses p. A.-L. Apudy (comp. par Chézy). Paris, 1831, gr. in-8 de 108 pp., tiré à pet. nombre. On peut voir dans la *Revue encyclopédique,* tom. LIV, pp. 83 à 94, un art. de J. Reynaud sur cet ouvrage. — Weber, dans son *Histoire de la littérature indienne,* traduite par M. Sadom, 1839, p. 330, dit quelques mots de la poésie érotique des Indiens : « En général, cette littérature amoureuse est très-effrénée et d'un sensualisme dissolu. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que, dans quelques-uns de ces poëmes, se présente le même cas que dans d'autres productions orientales ; on les explique d'une façon mystique, et du moins dans l'un d'eux, le *Gitagovinda,* de Jayadeva, l'auteur semble réellement s'être proposé un rapport mystique, quelque peu que ce but semble possible *a priori* avec les excès auxquels s'est abandonnée la licence extravagante de son imagination. »

Histoires de l'Espagne arabe, par Adolphe Nouville. *Megnoun. — La Péri. — Natayda.* Paris, Mme Gaut, 1851, in-8 de 184 pp.

CHANSONS

EN LANGUE FRANÇAISE

Chansons et saluts d'amour par Guillaume de Ferrière, dit le vidame de Chartres, la plupart inédits, réunis pour la première fois avec les variantes des manuscrits, précédés d'une notice sur l'auteur, par Louis Lacour. Paris, Aubry, 1856, pet. in-8, 63 pp. Guillaume de Ferrière vivait dans le treizième siècle.

Les Vaux-de-vire d'Olivier Basselin, poëte normand de la fin du XIVe siècle. La 1re éd. qui ait été faite de ces chansons remonterait à 1576, mais elle paraît aujourd'hui complétement perdue. — Vire, s. d. (v. 1670). Très-rare. — Ed. av. une not., p. Asselin ; Vire (Avranches), 1811, gr. in-8, tiré à 110 ex. Ed. imp. aux frais de quelques amateurs et qui n'a pas été mise dans le commerce ; il s'y est glissé quelques fautes d'impression; on peut consulter à cet égard les *Mélanges* de Ch. Nodier, 1828, p. 249. Vendu Solar, 27 fr.; Chaponay, 19 fr. — Ed. suivie d'un Choix de bacchanales, etc., publ. p. L. Dubois. Paris et Caen, 1821, in-8. 7 fr. — Ed. av. les poésies de J. Lehoux et une not. de J. Travers. Paris, 1833, in-18. 3 fr. — Ed. publ. p. Paul Lacroix. Paris, Delahays, 1858, in-16. 2 fr. 50 — On trouve dans les *Mémoires de l'Académie de Caen* deux dissertations sur Ol. Basselin, l'une de M. E. de Beaurepaire, l'autre de M. Vaultier.

Sensuyvent dix-sept belles chansons nouvelles, etc. S. l. n. d. (vers 1525), pet. in-8 goth. Très-rare. — Réimpr. à Paris, en 1861, fac-simile, par les soins de M. Percheron, in-12 de 14 ff., tiré à 75 exemplaires. Voici une des 17 chansons :

Je me repens de vous avoir aymee
Puis quaultrement navez voulu mon bien
Et que jamais vous ne luy fistes rien
Chose qui fust au gre de sa pensee.

Cest grant follie a creature nee
De tant aymer chose qui nest pas sien
Ung jour sen va apres l'autre revient
Amours sen vont comme fait la rosee.

Tu cuydes estre fine faulce et rusee
Car a chascun tu faiz de beaulx semblans
Tu ne faiz rien si largent nest devans
Il ten fauldroit pour fournir une armee.

Juge loyal qui sçavez ma pensee
Je vous supplie et requiers humblement
Quenvers ma mye faciez lappointement
A sçavoir mont sell a sa foi faulcee.

La Fleur des chansons. Les grandes chansons nouv. qui sont au nombre de 110 S. l. n. d. (v. 1530), pet. in-8 goth. de 32 ff. Lang, 5 liv. 14 sh. — Réimpr. en 1833 dans les Joyeusetez et à Gand, chez Duquesne, en 1855. Il y a des chansons joyeuses ; la chan-

son des *Brunettes :* Une bergerette, près dung verd buisson, gardant brebiettes, etc.; *une chanson villaine :* Entre Paris et La Rochelle, Te remutu, gente fillette, etc. Le titre et la table de cette plaquette contiennent une erreur singulière; au lieu de cent dix chansons, la table n'en contient que 57, avec la mention, à la fin : *et plusieurs autres chansons nouvelles.* Mais, en réalité, le texte ne contient que 47 des chansons portées dans la table, plus une qui ne s'y trouve pas.

La Couronne et fleur des chansons à troys (voix). Venise, 1536, in-4 obl. de 21 ff. Volume rare, cont. 41 chansons dont plusieurs sont fort libres. Leber, nº 1700.

Recueil de toutes les chansons nouvelles, rustiques et musicales. Lyon, 1555, in-16. Volume très-rare, cont. quelques chansons remarquables, une, entre autres, de la Vérole, sur l'air : Or', t'en va, bonhomme, va.

Les Chastes amours, ensemble les chansons d'amour, par N. Renaud. Paris, 1565, in-4, fig. en bois. Nodier, 40 fr. Il y a des chansons gaies.

La Fleur des chansons d'Orlando de Lassus, à 4, 5, 6 et 8 parties. Anvers, 1576, in-4. — Réimp. en1592 et 1604. Il y a des chansons assez gaies dans ce recueil, ainsi que dans un autre du même compositeur, imprimé à Paris en 1572 et qui figure au catal. Libri (1858), nº 1817.

Recueil de chansons d'amour. Paris, Nic. Bonfons, 1575, pet. in-12, fig. sur bois. Aimé-Martin, 48 fr.

Recueil de chansons, branles, gaillardes, courantes, et autres espèces de poésie pour la récréation des cœurs mélancoliques. Paris, Monstrœuil,1579,in-16. Bibliogr. instr., nº 3289.

Le Joyeux bouquet des belles chansons. Lyon, 1583, in-16. Bibl. imp., Y 6081, av. le *Cabinet des plus belles chansons,* etc.

Le Trésor des chansons amoureuses, recueillies des plus excellents poëtes de notre temps. Lyon, 1596, in-16. Le *Manuel du Libraire* signale deux autres éditions. Lyon, 1584 et 1616. — Réimpr. sous le même titre à Rouen en 1602. Bignon, 15 fr.; 1606, cat. M*** (Tross, 1855); et 1614, 2 part. pet. in-12 de 232 et 115 pp., fig. s. b. — *Le Trésor et recueil des chansons amoureuses et récréatives, suivi de l'Eslite des chansons amoureuses.* Rouen, D. Ferrand, 1619, in-12 (Tripier, 50 fr.), et 1631, pet. in-12 de 335 pp. Bergeret, nº 1087.

La Fleur des chansons nouvelles, amoureuses, récréatives, etc. Lyon, B. Rigaud, 1586, 1588, 1590, 1592, in-16 de 88 ff. Toutes les éditions sont rares; rec. réimp. dans les Joyeusetez et en formant le tom. VI.

Chansons nouvelles, amoureuses et récréatives. Lyon, B. Rigaud, s. d., et 1588, 1592, in-16 de 88 ff. Bibl. imp., Y 6083.

Sommaire de toutes les chansons nouvelles, tant amoureuses que rustiques. Paris, Bonfons, 1588, in-16. Bibliogr. instr., nº 3294.

Le Recueil des chansons amoureuses de divers poëtes françois, etc. Paris, Nic. Bonfons, 1597, in-16. Cat. M*** (Tross, en 1855).

La Fleur de toutes les plus belles chansons qui se chantent maintenant en France; nouvellement faites et recueillies. Paris, 1600, in-24 de 421 pp., et 1614, in-24 de 429 pp.

Le Rosier des chansons nouvelles et amoureuses. Lyon, 1600, in-16. Bibl. impériale, Y 6083.

Le Dernier recueil des chansons amoureuses. Rouen, 1614.

Non le trésor, ny le trias, ne le cabinet, moins la beauté, mais plus la fleur ou l'eslite de toutes les chansons amoureuses, etc. Rouen, A. de Launay, 1602, pet. in-12 de 432 pp. en tout. Méon, 8 fr.; mais vaudrait bien davantage aujourd'hui, car c'est un recueil devenu fort rare et où se trouvent des chansons très-libres. Le titre singulier de ce livre lui a été donné pour l'opposer au recueil paru peu de temps avant celui-ci et intitulé : *Trésor des chansons amoureuses,* etc.

Airs nouveaux, accompagnés des plus belles chansons à danser, etc. Caen, 1608, petit in-12 de 52 ff. chiffrés. Noël, avec le volume suivant, 223 fr.

Recueil des plus beaux airs, accompagnés de chansons à danser, ballets, chansons folâtres et bacchanales, autrement dites vaudevires. Caen, 1615, pet. in-12.

La Triste et lamentable complainte faicte par François de la Motte, en la garnison de Metz, pour avoir violé la fille d'un bourgeois, en ladite ville, et a eu la teste tranchée à Paris. Lyon, 1608, pet. in-8 de 16 pp. Opuscule en vers de la plus grande rareté. 35 fr. Perret, en 1860.

Chansons folastres des comédiens, revues par E. Bellonne, l'un d'eux. Rouen, 1612, in-12; Caen, 1626, pet. in-8; Nodier, 54 fr. Cette éd. ne contient que les 39 premiers feuillets de l'édition s. d., qui en a 96. — Caen, s. d., pet. in-8 de 94 ff. impr. seulement au recto. Nodier, 108 fr. — Paris, Guillot-Gorju, s. d (1637), pet. in-8 de 96 ff. Nodier, 108 fr.—Réimp. p. Caron (qui n'avait fait imprimer que 16 pages) et M. de Montaran, qui fit terminer le volume (il a aujourd'hui 25 pages) à 56 ex., dit-on. Ces chansons sont plus que gaies; nous en donnerons un court échantillon, en choisissant ce qu'elles offrent de moins malhonnête :

Les destins ont arresté
Que moy, qui suis un bon drolle,
Je mourray de la vérolle
Au printemps ou en esté....

Ma mère, femme de bien,
Qu'on nomme la Violette,
Me nourrit d'estrons de chiens,
Pour viande plus parfaite.

Livre de chansons pour dancer et pour boire. Paris, Ballard, 1627, in-8. Rare. Bibl. de Bruxelles.

Le Parnasse des Muses, ou Recueil des plus belles chansons à danser. Pour avoir complète la collection de ces chansons, il faut réunir les 8 parties suivantes : *Le Parnasse des Muses,* Paris, Hulpeau, 1627, 1628, 1633 et, éd. augm., 1634, 2 parties, in-12, avec les *Airs du Berger amoureux,* ou 3e partie du *Parnasse,* Paris, Guignard, 1634, 1635; *le Concert des enfants de Bacchus,* 2 parties, à la suite du *Parnasse des muses,* même année; *les Chants de joye des enfants de Bacchus,* Paris, 1634 et 1635; le *Doux entretien des bonnes compagnies* (chansons), Paris, Guignard, 1634, in-12; le *Nouveau entretien des bonnes compagnies,* Paris, J. Villery, 1635, in-12. Les 4 parties du *Parnasse* et du *Concert* seulement, Solar, 616 fr.; Chaponay, 355 fr.; le *Nouveau entretien* et les *Chants de joye,* Solar, 600 fr. Ce recueil contient beaucoup de musique; quelques chansons sont libres.

Le Banquet des Muses, ou Recueil des plus belles chansons à danser, etc., av. plusieurs chansons amoureuses. Rouen, Ferrand, 1630, in-12.

Le Magasin, ou Recueil des plus belles chansons de ce temps. Rouen, Ferrand, 1635, in-12. La Vallière, nº 15036.

Chansons de Gaultier-Garguille (par Hugues Guéru, dit Fléchelles). Paris, 1632, pet. in-12 de 214 pp., avec un titre gr. représ. Gaultier-Garguille. Tripier, 300 fr. — 3e éd. en 1636, pet. in-12. Nodier, 65 fr.; Solar, 102 fr. — Londres, 1658 (Paris, 1758), pet. in-12, 1 fig. Veinant, 32 fr.; Chaponay, 45 fr. — Éd. suivie de pièces relatives à ce farceur, av. une not. par Fournier. Paris, Jannet, 1858, in-16; Veinant, 8 fr. 50 c. — Paris, A. Claudin, 1858, in-16, orné du portr. de Gaultier-Garguille. — Il y a aussi un vol. intit. : *Nouvelles chansons de Gaultier-Garguille,* p. le même. Paris, 1643, in-12 de 133 pp., front. gr. Veinant, 135 fr. Toutes ces chansons sont grivoises et remplies d'équivoques grossières ; le privilége qui les précède reconnaît lui-même qu'elles sont *dissolues.*

Chansons pour danser et à boire (p. L. Mollier. J. Boyer, D. Macé, Rosiers, de Beaulieu, de Lamarre, Guyot et autres). Paris, R. Ballard, 1640 à 1694, 7 part. pet. in 8º. Veinant, 190 francs.

Recueil général des chansons du capitaine Savoyard, par lui seul chantées dans Paris. Paris, J. Promé, 1645, in-12 de 48 pp. Très-rare. — *Recueil nouveau des chansons,* etc. Paris, Promé, s. d., in-12 de 118 pp., et, Ve J. Promé, 1656, 1661, in-12 129 pp. Paris, 1665, in-12 de 139 pp. et table. Toutes ces éditions sont rares. Sur la dernière. il a été fait une réimpression à Paris, en 1862, pet. in-12, xv-120 pp., tiré à 100 exempl. — V., sur ce Philippe, surnommé le Savoyard, du nom de son pays, le *Bulletin de l'Alliance des Arts,* tom. Ier, p 170. Ce recueil contient encore des chansons assez vives pour choquer la bienséance en vigueur au XIXe siècle; elles sont cependant moins audacieuses que celles de son prédécesseur Gaultier-Garguille. Les libertés du vieux temps tendaient à disparaître. D'ailleurs, Philippe était plus un buveur qu'un amoureux, comme le témoignera la chanson suivante qui ressemble, pour l'esprit, à la plupart de celles qu'il chantait :

Marc Antoine, roy des Romains,
Qui ne demandoit qu'à combattre,
S'il n'eut point aimé Cléopatre
Il eut vaincu tous les humains.
Quittons, quittons le dieu volage,
Il vaut bien mieux boire à longs traits,
Que de vivre dans l'esclavage
Sous la puissance de ses traits.

Cupidon ne peut chés Bachus
Trouver un lieu qui soit propice,
Parmy les beuveurs c'est un vice
De s'adonner trop à Vénus.
Quittons, etc.

Un amoureux morne et transy
N'a jamais tant de bonne grace,
Que moy qui bois à pleine tace
Sans avoir de l'amour soucy :
Quittons, etc.

Pour avoir méprisé le vin
Salomon perdit la sagesse :
Pour accoler trop sa maîtresse
Fut frustré du monde divin.
Quittons, etc.

Fuyons les beautés et l'amour
Beuvons du vin quoy qu'il en coute,
Puisque Cupidon ne voit goute,
Il nous pourroit priver du jour.
Quittons, etc.

La Caribarye des artisans, ou Recueil nouveau des plus agréables chansons vieilles et nouvelles. Paris, Nicolas Boisset, in-12 de 204 pp. Sans date (vers 1650). Recueil très-rare, dont la bibliothèque de l'Arsenal possède un exemplaire. Il en a été fait, par les soins de M. Percheron en 1862, une réimpression tirée à 115 exemplaires. Paris, J. Gay, in-18, 201 pages. Les 20 dernières contiennent des notes. Parmi de nombreuses chansons historiques, ce recueil en contient

d'assez joyeuses, notamment la *chanson plaisante de Jean l'ignorant et de Margoton la docte*. On trouve aussi dans ce recueil quelques-uns de ces couplets à équivoques, comme il s'en fit tant dans le siècle suivant :

Vous qui courtisez nos dames
Comme loyaux amoureux,
Et qui mourez dans les flames
Qui vous rendent langoureux,
Quand vous sonjez jour et nuit
A votre amour extrême,
Vous avez toujours le vi-
Le visage fort blême.

Et vous, petites mignonnes,
Qui découvrez votre sein,
Pour donner envie aux hommes
De faire un acte vilain;
Cachez, cachez vos tetons
Dessous vos collerettes,
Afin de garder vos cons-
Vos consciences nettes. Etc.

Les Orgies de Bacchus, ou Chansons à boire. Paris, Boisset, in-12.—*La Lyre d'Orphée*, idem. Ces deux recueils sont aussi rares que la *Caribarye*. Nyon, n° 15014 et 15015.

Nouv. rec. de chansons et airs de cour. Paris, Ve Promé, 1660, in-12. Veinant, 70 fr.

Recueil curieux des chansons nouvelles de ce temps. Paris, Ve J. Promé, s. d., pet. in-12. Veinant, 50 fr.

Nouveau recueil d'ariettes et chansons. Rouen, P. Sayer, sans date (vers 1660), 4 tomes in-12. Ce recueil contient des chansons un peu trop gaies.

Airs et vaudevilles de cour, dédiez à Son Altesse Royale Mademoiselle. Paris, Ch. de Sercy, 1665, 2 vol. pet. in-12. Le *Bulletin du bibliophile*, 1860, p. 1042, a consacré une notice à ce recueil curieux. « Ce sont bien des vaudevilles de cour : on y médit du prochain ; on y chansonne les gens ; l'esprit et la malice y sont assaisonnés de beaucoup de gaieté... Ce ne sont partout dans ces pages que requêtes d'amoureux, non d'amoureux transis, mais d'amoureux gaillards, et pourtant le jargon sentimental y tient aussi sa place. Segrais refait *la Carte de Tendre;* l'abbé Testu adresse à Climène *une gavotte* qu'il n'a pas dû reproduire dans ses *OEuvres chrétiennes*. »

Recueil de tous les plus beaux airs bachiques. Paris, 1671, in 12. Alvarès, 6 fr. 50.

Elite des plus beaux airs des opéras et chansons galantes les plus en vogue. Paris, 1697, in-12 Rare.

Recueil de chansons choisies, par Coulanges. Paris, Bernard, 1698, 2 vol. in-12 De Coulanges, maître des requêtes, m. en 1716, était très à la mode, et ses chansons plaisent encore aujourd'hui A quatre-vingts ans, il répondait par ce couplet à un directeur qui l'engageait à s'occuper uniquement de son salut :

Je voudrois à mon âge,
Il en seroit tems,
Etre moins volage
Que les jeunes gens,
Et mettre en usage
D'un vieillard bien sage
Tous les sentimens.
Je voudrois du vieil homme
Etre séparé :
Le morceau de pomme
N'est pas digéré.

Amusement des dames, ou Nouveau recueil de chansons choisies. La Haye, 1706, in-12 de 352 pp. Recueil de vaudevilles de l'époque, tous accomp. de leur musique. Voici une de ces chansons :

Loin de nos campagnes fleuries
Nous chassons les soins, le souci,
Et jamais on ne souffre ici
De sombres rêveries.
La nuit et le jour nous chantons,
Dans ce séjour presque céleste,
Ziste, zeste, zon, zon, zon,
Aimons, buvons et plaisantons.

Dès qu'on chérit une bergere,
On lui découvre son amour
Et la belle annonce à son tour,
Si l'on a sçu lui plaire.
Son cœur se rend il tout de bon,
On possède bientôt le reste,
Ziste, etc.,
Et l'on vit tous deux sans façon.

L'hymen ici n'a point affaire
D'actes publics ni de contrats,
Pour eviter ces embarras,
L'Amour sert de notaire.
Un serment fait par Cupidon,
Ou bien Vénus que l'on atteste,
Ziste, etc.,
Est une sûre caution.

Pour mieux conserver sa constance,
Et pouvoir ne jamais changer,
On évite de s'obliger
A la perseverance;
Car la contrainte est un poison
Pour les amours toujours funeste
Ziste, etc.,
Qui jamais aima sa prison?

A l'amour si l'ennui succède
On se mocque du triste honneur
De montrer une fausse ardeur,
On court vîte au remède :
La fille change de garçon,
Le garçon change de fillette,
Ziste, etc.,
Et l'on se quitte sans façon.

Chez nous une amitié durable
Unit les hommes de bon sens ;
Elle est de tous les agrémens
Le plus considérable.
Elle est le plus précieux don
Que nous ait fait l'auteur céleste.
Ziste, etc.,
Des chagrins c'est la guérison.

Menant une vie innocente,
Toujours exempte de débats,
On ne craint point des Magistrats
La face menaçante.
Thémis n'a point dans ce canton,
En ses mains, un glaive funeste.
Ziste, etc.,
Toutes nos loix, c'est la raison.

Point de chimérique noblesse,
De petits maîtres, de pédants,
Ni de professeurs impudents
D'une fausse sagesse.
Fabricateurs d'opinions,
Nous vous fuyons comme la peste :
Ziste, etc.,
Allez chez d'autres nations.

Tendresses bachiques, ou duos et trios mêlés de petits airs tendres et à boire; rec. par Chr. Ballard. Paris, 1712, 2 vol. in-12, avec fig. de Séb. Leclerc et mus. notée. Grassot, nº 243.

Odes galantes et bachiques (chansons), par Lebrun. Paris, 1719, in-12, titre gr. Lefèvre-Dallerange.

Vie de la Bourbonnoise. S. l. n. d., in-12. Sous ce titre on a réuni plusieurs petits recueils de chansons imprimés en 1724 et 1725.

Brunettes, ou petits airs tendres, mêlées de chansons à danser, recueillies par Ballard. Paris, 1730, 3 vol. in-12. Bolle, nº 477.

Nouveau recueil de chansons choisies. La Haye, Gosse et J. Néaulme, 1731-36 et 1732-37, 8 vol. in-12 de ch. 372 pp., excepté le 6ᵉ, qui n'a que 368 pp. Il y a des chansons gaillardes et badines. Voici la chanson du *Jardinier :*

Les arbrisseaux que j'élève
Sont des mieux fournis de sève ;
Bientôt ils donnent du fruit ;
Et la fleur la plus tardive
Sitot que je la cultive
Dans l'instant s'épanouit.

Lorsque la charmille pousse
D'une main légère et douce
Je lui donne une façon;
Souvent je plante et je sème,
Mais mon plaisir est extrême
Lorsque je greffe un tendron.

Les Petits riens lyriques. Paris, s. d. (1760), in-8.

Le Tribut de la toilette. Paris, s. d. (vers 1739), in-8. — Une note du *Bulletin du bibliophile,* 1863, p. 202, signale ce recueil comme rare et audacieux; il commence par le *Comptoir* et se ferme par l'*Abbesse discrète.*

Les Muses en belle humeur, ou Chansons et autres poésies joyeuses. Villefranche, 1742, in-12. Nyon, nº 15058. Très-rare. — L'ouvrage suivant est-il une réimpression de celui-ci ? — *Les Muses en belle humeur, ou Elite de poésies libres.* Rome, 1779, in-12. Vendu 17 fr. à Strasbourg, en 1860.

Desserts de petits soupers, dérobés au chev. du Pélican (de Lécluse). Au Congo, imp. de la Joie, 1744, 1754, 1755, 1765. Tech., 6 fr. Poésies et chansons gaillardes, avec mus. notée.

La Lyre d'Apollon et le Flageolet de Pan, ou Recueil de chansons sérieuses et comiques. La Haye, 1744, in-12. Rare.

Recueil de chansons pour servir à l'histoire-anecdote de la cour et de la ville, depuis 1600 *jusqu'en* 1756. Ms. sur papier du XVIIIᵉ siècle, en 11 vol. in-4. La Vallière, 450 fr. Les 8 premiers vol. du même recueil ont été revendus séparément 124 fr. à l'hôtel Bullion, en 1786; le 8ᵉ vol. s'arrêtait à 1738.

Le Chansonnier agréable, par l'abbé Chayer. 1760, in-12.

Almanach chantant de la Courtille. Paris, Duchesne, 1764, in-24.

Almanach chantant, à la nouvelle mode. Paris, Vᵉ Duchesne; Valade; Desnos; Girard, 1765-84, 20 années in-24. Collection rare.

Anthologie françoise, ou Chansons choisies depuis le XIIIᵉ siècle jusqu'à présent (rec. p. J. Monnet). Paris, 1765, 3 vol. in-8, av. mus. et fig. Recueil estimé et préc d'une histoire très-intéressante de la chanson en France, par Meunier de Querlon; on doit y ajouter comme 4ᵉ volume les *Chansons joyeuses mises au jour par un âne onyme, onissime* (chansons libres de Collé, imp. en 1765), in-8. Les 4 vol., Méon, 32 fr. — Enfin, un complément indispensable à ces 4 premiers volumes, et qui leur est rarement joint, est le *Recueil de romances hist. tendres et burlesques* (par D. Lusse). S. l., 1767, 2 vol. in-8, fig.

Les Soirées de la campagne, ou Choix de chansons grivoises, bouffonnes et poissardes (par Cailleau). Paris, 1766, in-12.

Bréviaire de table, rédigé par Cupidon et Comus, etc., à l'usage des abbayes et monastères de l'ordre de Cypris. A Cocagne, chez les frères Joyeux. Ms. in-4, exécuté par Silvestre, en 1770, pour la comtesse du Barry. Ce recueil cont. les chansons *les plus galantes* et est enrichi de dessins et d'arabesques analogues aux sujets. Tech., 600 fr.

Galimathias poétique, ou Recueil de plusieurs petites pièces de vers et de chansons, par Messageot. Paphos, 1770, in-42. Recueil de chansons.

Almanach couleur de rose, ou les Plus jolies étrennes-chantantes. A Amathonte, chez Flore, et à Paris, chez Cailleau, de 1771 à 1778, 8 pet. vol. in-24. Collection rare.

Choix de chansons mises en musique, par de

La Borde. Paris, 1773, 4 vol. gr. in-8, fig. d'apr. F.-M. Moreau, Lebarbier, etc., 100 jolies gr. par Moria et Mlle Vendôme (les belles épreuves sont recherchées). Crozet, 45 fr. 50 c.

Chansons et rondes de table. Le Vaux-Hall populaire, ou les Fêtes de la guinguette, poëme grivois et poissardi-lyri-comique, en 5 ch., enrichi de rondes et vaud. nouveaux, parodiés sur les ariettes les plus jolies (attrib. à Cailleau). A la Gaîté, chez le père Lajoie (vers 1770), in-12, front. gravé. Bergeret, nº 1671.

Le Chansonnier galant, ou le Dessert des soupers; cont. des chansons, rondes, vaudevilles, etc. A Cocagne (v. 1770), in-12. Bergeret, nº 1671.

Le Chansonnier, ou Recueil de chansons grivoises, vaud., rondes, etc. A la Villette (v. 1770), in-12. Bergeret, nº 1671.

La Lyre gaillarde. Aux Porcherons, 1776, in-12. Réimpr. en 1777 sous le titre : *Muse gaillarde.* Recueil peu commun de chansons fort joyeuses.— Il existe un recueil intitulé : *La Lyre gaillarde, chansonnier anacréontique.* Paris, Tiger, sans date (v. 1800), in-18 de 90 pp. La plupart des chansons qu'on y trouve sont passablement vives; il suffira d'indiquer *le Grand Tra la la; le Confrère Bonaventure,* etc.

Les A-propos de la folie, ou chansons grotesques, grivoises, érotiques, etc. (p. P. Laujon). Paris, 1776, pet. in-8, fig. de Moreau jeune. — Ce volume fait souvent suite aux *A propos de société,* 1776, 2 vol. pet. in-8, ouvrage peu recherché.

Cantiques nouveaux de saint Charles Borromée et de sainte Catherine d'Alexandrie. A l'Isle Sonnante, 1779, pet. in-8, fig. Tech., 15 fr. Ouvrage burlesque.

Chansons et poésies fugitives, p. l'abbé de Lattaignant, 1779, in-12. Déjà cité, col. 132. La première publication de cet auteur était intitulée : *Pièces dérobées à un ami,* 1750, 2 vol. in-12.

L'Anacréon françois, rec. de chansons, etc., 1780, 2 vol. in-12. — *Le Nouvel Anacréon françois, ou les Après-soupers de Paphos,* par M. G***. S. l. n. d., in-12. Tripier, nº 347. — *Le Petit Polisson, ou Veni mecum,* rec. de chansons comp. par M. G*** Cythère, s. d. in-8 av. mus. Recueils rares.

La Volière, recueil de chansons grivoises, in-8, gravé, av. musique. Bolle, nº 395.

Les Soirées de Céline, ou Recueil de chansons en vaudevilles et ariettes, orné de 12 jolies gravures. Paris, Janet, s. d. (vers 1781), in-32. Tripier, 12 fr.

La Fleur des plaisirs, suivie du Petit chansonnier français. Paris, s. d., in-32.

Le Petit Ovide français, ou le Passe-temps agréable, remède à l'ennui, élite de chansons par différents auteurs. Paris, Desnos, s. d., in-24.

L'Aimable fou ou la Gaité parisienne, petit chansonnier français. Paris, Desnos, s. d. in-32.

La Tentation de saint Antoine (p. Sedaine).— *Le Pot-pourri de Loth* (p. P. Lalman, ou, selon la *France littéraire,* par Poinsinet). Londres (Paris), 1781, 2 part. en 1 vol. in-8 avec mus. gr., portr. de Sedaine, front. et 17 pl. en taille douce, dont quelques-unes libres. Bozerian, 20 fr. — Il y en a aussi une édit. Cazin, 1782, in-18, av. 17 fig. non libres; peu commune.

Chansons choisies, avec les airs notés. Genève (Cazin), 1782, 4 vol. in-18. On y ajoute un supplément portant le même titre. Londres (Cazin), 1785, 4 vol. in-18. Les 8 volumes, de 20 à 25 fr. — Petit recueil estimé de chansons érotiques et joyeuses et autres. Le tome IV (de 1782) renferme 45 chansons de Collé, mais non les plus vives.

Anacréon en belle humeur, chansonnier français. Paris, 1782 et ann. suiv., 12 années, in-24, av. mus. grav. Les faux titres sont diff. les uns des autres; cependant ils portent toujours : *Anacréon en belle humeur, ou...*

Chansons qui n'ont pu être imprimées et que mon censeur n'a point dû me passer (par Collé), 1784, pet. in-12. Bolle, 16 fr.; Chaponay, 50 fr. Cette édit., exécutée sans doute à l'étranger et sur une mauvaise copie, est pleine de fautes; il y a peu de couplets qui ne soient grossièrement défigurés; et, pour donner au volume l'épaisseur convenable, on a couvert le verso des pages d'épigrammes sales et mal faites. — Nouvelle édit. publ. par Auger et plus complète que la 1re. *Recueil complet des chansons de Collé.* Hamb. et Paris, 1807, 2 tomes in-18 de VIII-198 et 177 pages. Tripier, 30 fr.; Chaponay, 51 fr. Collé avait imprimé à la suite de son *Théâtre de société* (Paris, 1777, 3 vol.) celles de ses chansons que son censeur avait pu lui permettre ; et, il faut en convenir, ce censeur s'était trouvé d'assez bonne composition. Collé lui-même ajouta de sa main toutes ses chansons libres à un exemplaire qui servit pour l'édition faite en 1807. — Voir une notice sur Collé, par M. Clément de Ris, dans la *Revue française,* tome V (1856), pp. 25 et 131. — Chansons galantes et même souvent très-licencieuses, mais toujours fines et spirituelles. Qu'on nous permette d'en citer une des plus réservées :

Tonton t'a donné rendez-vous ce soir,
Que de plaisirs, Toutain, tu vas avoir !

Toutain, mon Toutou, ton air et ton ton,
T'ont attendri le cœur de ta Tonton.
Tot, tot, tot, il est temps, Tonton t'attend,
Saisis l'instant
(Cet instant est tentant,)
Et fais tant, tant,
Que tu sortes content.

A cela Toutain répond d'un air doux :
Il faut trop jaser à ces rendez-vous.
Elle m'en a déjà donné plus d'un,
Et trop parler me devient importun.
Mardi dernier je lui parlai neuf fois,
Mercredi sept, jeudi cinq, hier trois;
Ce soir je dors, car je suis aux abois.

Chansons nouvelles, par de Piis (déjà cité, col. 148, aux poëtes). Paris, 1785, in-18, avec 12 gravures d'après Le Barbier. Monmerqué.

Étrennes aux amateurs de Vénus. Paphos, s.d. (1788), in-12, 12 fig. Texte gravé et composé de chansons. Volume d'une jolie exécution. Indépendamment d'un calendrier ordinaire de 16 pp. et 1 frontisp., il y a 26 ff., y compris les figures.

Cantiques et Pots-pourris (Suzanne; Agnès Sorel; David et Bethsabée; Chasteté de Joseph; la Pucelle d'Orléans; Judith et Holopherne, par Mérard de Saint-Just). Londres (Paris) 1789, in-18, avec 6 grav. qui paraissent être de Borel, d'apr. Elluin, artistes qui ont illustré divers ouvrages libres. Tripier, 10 fr. Imitation peu spirituelle de la *Tentation de saint Antoine* de Sedaine.

La Muse lirique, dédiée à la Reine. Recueil d'airs, par Patouart fils, avec accompagnement de guitare. S. d. (de 1780 à 1788), 8 vol. in-8, front. av. encadr., gravés par Legrand, d'apr. Huet. — Ce recueil est rarement complet; il se compose de tous les morceaux de musique vocale qui étaient publiés par l'éditeur; il en est de bien libres pour avoir été mis sous le patronage d'une telle dédicace; nous ne citerons que la chanson commençant ainsi :

Je n'irai plus à l'école,
Je sais bien mon a, b, c;
Je sais bien comment s'appelle, etc.

— Il en existe un exemplaire complet au British Museum.

Les Délassements joyeux, cont. des ariettes, chansons, couplets galants, etc. Paris (vers 1788), in-18, 1 fig.

La Culotte, chanson érotique sur différents sujets, par Bélier. Paris, 1790, et s. d., in-8, fig. La Jarrie, nº 2206. — Voir Quérard, *Supercheries littéraires,* t. I, p. 107.

La Constitution en vaudevilles, suivie des droits de l'homme, de la femme et de plusieurs autres vaudevilles constitutionnels, par un législateur de boudoirs (par Marchant). Paris, 1792, in-32, fig. Renouard, 17 fr. 50.— Cet ouvrage est quelquefois suivi de *Folies nationales*, pour servir de suite à la *Const. en vaudevilles.* Marchant est l'auteur des *Sabbats jacobites,* de la *Chronique du Manége,* etc.

Révolution en vaudevilles des jolies femmes de Paris contre le costume des merveilleuses et incroyables du Palais-Royal. Placard in-fol., fig. s. b. La Jarrie, nº 3598.

Etrennes aux jolies femmes de Paris, ou le Chansonnier du temps passé, rajeuni et mis à l'usage des jeunes gens du temps présent. Paris, an VII (1798), in-18. Viollet-Leduc.

Le Fagot d'épines, ou Recueil de couplets mordants, piquants, galants, etc., volés à droite et à gauche. Paris, 1801, in-18.

L'Amour maraudeur, ou Recueil de couplets méchans, galans, caustiques, érotiques, etc. Paris, Mme Masson (1801), in-18 de 96 pp. et calendrier, 1 fig.

Ballon d'essai, ou Chansons, etc. Paris, 1802; *Ballon perdu,* Paris, 1805; *Encore un ballon,* Paris, 1807; *Le dernier ballon,* Paris, 1812; ensemble 4 part. in-18. Environ 15 fr. C'est le recueil des chansons gaies et spirituelles d'Armand Gouffé.

L'Ami d'Anacréon, ou Choix de chansons, par E.-T. Simon (et E. Johanneau). Paris, 1804, in-8 de 247 pp.. fig. Peu commun. Recueil gai et spirituel.

L'Ami de la joie, chansons grivoises et bachiques, anc. et mod., la plupart inédites. S. l. (Rouen), 1806, in-12, tiré à petit nombre. Tripier, 15 fr.

Chansons et poésies diverses de A. Antignac. Paris, Poulet, 1809, in-18.

Le Galoubet de l'amour, ou Chansonnier militaire. Paris, 1809, in-18, 1 fig.

Les Muses en goguette, choix de chansons et rondes de table, par Pierre Colau. Paris, s. d. in-18, fig.

Les Goguettes du bon vieux temps, ou Recueil choisi de chansons joyeuses, etc., publ. dans le cours des XVe, XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles; rédigé par un vieil amateur. Paphos et Paris, 1810, in-18, fig. Environ 10 fr.— Paris, 1835, 1843, in-64.

Les Grâces à Cythère, chansonnier pour l'an 1810, in-18.

Les Muses à Cythère, ou les Plaisirs de toutes saisons, chansonnier français. Paris, s. d. in-24, fig. Musique notée.

Momus en délire, ou Recueil des chansons les plus gaies (bachiques et folâtres), etc. Paris, Béchet, 1810, in-12. — *Anthologie lyrique,* 2e édit. de *Momus en délire,* 1810. C'est la 1re éd. de *Momus en délire* avec un nouveau

titre; a reparu encore en 1811, av. un suppl., un nouv. calendrier et un nouv. titre. Les exempl. de 1811 sont, par conséquent, plus complets.

Etrennes de l'amour, chansonnier pour 1811. Paris, Caillot, in-18, fig.

Chansons joyeuses de Piron, Collé, Gallet, Panard, etc. Paris, 1811, 1815, 1816, 1822, 1836, 1840, in-64 de 2 feuilles. Cond. en 1822.—Intitulé dans quelques éd. *Chansons badines de Piron*, etc.

L'Ami des plaisirs, chansonnier de tous les âges, par P. Colau. Paris, Tiger, 1812, in-18 de 90 pp.

L'Amour papillon, ou Recueil de chansons, par M. de St-Venant. Paris, Caillot, 1812, in-32 de 1 flle 1/4. — Cet almanach a été aussi tiré sous les titres suivants : *Les Amans surpris. — La Promenade agréable. — La Douce rêverie. — Le Sommeil favorable. — La Déclaration d'amour. — Les Amusements de la jeunesse.*

L'Elève d'Epicure, ou Choix des chansons et contes en vers de Philipon la Madelaine. Paris, Hubert, s. d., in-12. Grassot, n° 257.

Gaudrioles chantantes, ou Nouveau chansonnier grivois, extrait des mss. de Piron, Collé, Gallet, etc. Paris, Hedde, in-32. — Depuis ce volume, il a été publié, sous des titres analogues, un grand nombre de chansonniers; en voici quelques-uns : *La Gaudriole, ou Recueil de chansons érotico-bachiques.* Paris, Chaumerot, ou Lécrivain, 1815, 1816, 1820, in-18, 1 fig. Le volume de 1820 contient quelques chansons de Béranger : Madame Grégoire, les Infidélités de Lise, le Petit homme gris, la Bonne fille, Ma Grand'mère, Mon Curé. — *La Gaudriole, ou Faites retirer les demoiselles*, rec. des chansons joyeuses de l'anc. Caveau. Paris, 1816, in-18. Bolle, 6 fr. 50. — *Les Petites gaudrioles, ou le Nouveau chansonnier de la table et du lit.* Paris, Locard et Davi, 1820, 1821, in-32 de 128 pp. Cond. pour outrage à la morale publique et religieuse (*Moniteur* des 24 et 25 mai 1822).— *La Gaudriole, chansonnier joyeux, facétieux et grivois.* Paris, les marchands de nouveautés, 1830, in-32 de 512 pp., avec une fig. non libre et 1 fig. libre. Ce volume contient des productions de 67 auteurs différents et 6 pièces anonymes. Parmi les auteurs on rencontre MM. Cabassol (16 chansons), Charon (7), Collé (4), T. Dauphin (7), E. Debraux (9), Festeau (8), Scribe (3). — Le même titre, 1833, in-32 de 480 pp. avec front. et 1 fig. Ce chansonnier, publié par Garnier fr., a été plusieurs fois réimp. jusqu'en 1849, mais avec un nombre de pages différent. — *La Nouvelle gaudriole.* Paris, marchands de nouv., 1834, in-32 de 448 pp. et 6 lith. Plusieurs réimpr. sous le même titre, mais av. un nombre de pages différent. — *La Gaudriole française*, Paris (imp. Ardant, à Limoges), s d , in-32 de 320 pp., 1 vign. Réimpr. en 1842, 1843 et sous le titre : *la Gaudriole, ou Choix de chansons*, etc., en 1844; ces dernières avec le nom de Renaud comme éditeur. — *Les Gaudrioles de M. Gaillard*, recueil contenant 12 chansons intit. : *La Bataille de Novi*, etc. Nous ne connaissons ce dernier ouvrage que par la mention faite de sa condamnation pour outrage aux mœurs dans le *Moniteur* du 15 décembre 1843. — *La Gaudriole pour* 1846, publ. in-8, par Billotte, à Besançon. — La même, pour 1847, in-8, publiée par Vincenot, à Nancy.—*La Gaudriole de* 1860. Paris, Bernardin Béchet, in-32 de 316 pp. (Chaque année, le même libraire en publie un nouveau volume, en changeant le millésime; ce qui ne l'empêche pas de publier en même temps d'autres petits chansonniers, la *Mère Gaudichon*, etc.)

Le Nouveau Chansonnier de la table et du lit. Paris, 1816, 1820, 1821, 1837, in-32 de 2 ff., 1 fig. Cond. en 1822.

Conversation entre M. Delor et la belle Marie, sa gouvernante (chanson facétieuse et libre en vers); par Mlle Pochon, gargotière, sur l'air de *M. et Mme Denis*. S. l. (1815), br. de 14 pp. in-18, d'une impression curieuse. Bergeret, n° 1194.

Le Chansonnier joyeux, ou Recueil de chansons, rondes, cantiques, etc., extraits des meilleurs chansonniers. S. l. n. d., in-12. Grassot, 2 fr.

Le Chansonnier joyeux du Palais-Royal, ou Recueil de diverses chansons, pots-pourris, etc. Paris, 1816, in-18. 2e édit. Paris, Vauquelin, 1820 in-18 de 180 pp.

Le Chansonnier des grasses, ou les Dames de la Halle en belle humeur, dédié aux amis de la joie, par Lefort, artiste de d'ssus l'carreau d'la Halle, etc. Paris, s. d., in-8. Thierrin.

L'Amour et les plaisirs, ou l'École des amans, choix de romances, etc. Rouen, 1817, in-32 de 2 feuilles. Ce volume a été tiré aussi avec les titres suivants : Le Bijou des demoiselles ou le Passe-temps de la jeunesse; Bacchus et l'amour, ou les Gastronomes en goguette; Les Plaisirs de la table et du lit, chansonnier gaillard.

Étrennes grivoises, chansonnier pour 1818. Paris, Davi, 1817, in-18 de 162 pp.

L'Enfant lyrique du carnaval, chansons rec. p. M. Ourry. 1re, 2e et 3e années. Paris, Eymeri, 1816, 1817, 1818, in-18.—*Poëmes, poésies fugitives, chansons*, etc., p. Ourry. Paris, 1817, in-18. Il y a dans ce recueil des chansons un peu gaies.

Chansons et poésies diverses de Désaugiers. Le 1er vol. parut en 1808; le 2e en 1812; un 3e en 1816; ils furent plusieurs fois réimp. les uns et les autres; en 1818 et en 1824, il parut une 4e et une 5e éd. en 3 vol. in-18 chacune; enfin en 1824, une 6e éd. en 4 vol. in-18, av. une not. par Merle. La Bédoyère, 12 fr. Réimp. depuis en 1834, 1842, 1855, 1857, 1858, 1859 et 1860, en un seul vol., pet. in-18 de 650 pp. avec portr. et quelquefois avec fig. Chansons joviales et décentes.

Chansonnettes et poésies légères, par Émile Debraux. Paris, 1819, 1820, 1821, in-18 de 6 ff. — *Supplément.* Paris, 1822, in-18 de 81 pp. — *Le Nouvel Enfant de la goguette.* Paris, 1823, in-18, avec 1 pl. et front. gr. Cond. le 29 mai de la même année (V. le *Moniteur* du 26 mars 1825) pour les chansons : C'est du nanan; la Belle Main; Lisa, et Mon cousin Jacques. — *Chansons nouvelles.* Paris, 1826-27, 2 vol. in-18. — *Chansons gaillardes et politiques* d'Emile Debraux (le 1er titre est *Chansons inédites ;* ce volume forme le 3e des *Chansons nouvelles).* Paris, 1829, in-18 de 44 pp. — *Chansons complètes d'Em. Debraux,* avec une not. par Béranger. Paris, 1836, 3 vol. in-32, avec portrait.

L'Amoureux des onze mille vierges, recueil de romances,chansons,etc.Paris,Tiger (1821), in-18 de 96 pp. — Imp. aussi avec le titre : *la Lyre gaillarde.* Il y a des chansons fort libres (V. col. 231).

La Chaumière, ou les Bosquets délicieux, chansonnier, dédié au beau sexe. Paris, Tiger, 1820, in-18 de 90 pp.; tiré aussi av. le titre : *Le Rendez-vous.*

Chansons et poésies div. de Brazier. Paris, 1821, in-18, et réimp. en 1835, in-18 de 8 feuilles, 8 grav.

Chansons morales et autres, par P.-J. de Béranger. Paris, 1821, 2 vol. in-18. 1re publicat. de l'auteur, condamnée. On joint à ces 2 vol. un 3e : *Procès fait aux chansons de P.-J. de Béranger.* Paris, 1822, in-18. — *Chansons de Béranger.* Paris, Baudoin fr., 1825, in-12 ; 1826, 4 vol. in-32; 1827, in-32 ; 1828, 2 vol. in-8; 1829, in-18 de 484 pp. — *Chansons inédites.* Paris, 1829, in-32 de 104 pp. — *OEuvres de Béranger.* Paris, Perrotin, 1834, 4 vol. in-8, av. 104 jolies vign. (éd. à laquelle on ajoute un supplément ou 5e vol., cont. les chansons érotiques et les grav. obscènes. Les fig. ne sont pas signées; elles sont sur chine, et l'une d'elles indique London. Cette édit. de 1834, ainsi complétée, est très-recherchée) Paris, Perrotin, 1835, 3 vol. in-32. - Edit. illustrées par Grandville: Paris, Fournier, 1836, 1839, 3 vol. in-8, et 1840, in-8 de 30 feuilles 1/2, avec 120 grav. s. b., portr. et fac-simile. Voici les deux vers laissés en blanc, p. 215 :

> Oui, mais papa, soufflant la dot,
> Traite sa fille comme Loth.

— Ed. diamant. Paris, Fournier, 1839, in-32. — Paris, Perrotin, 1841, in-12 de 21 feuilles, avec portr. gr. s. b.; 1843, 2 vol. in-18, avec 44 gravures sur acier; Solar (l'exemplaire de Dutacq, en 3 vol.), 200 fr.; — 1846, in-32, av. 7 grav.; 1847-48, 1853, 1857, 1860, 2 vol. in-8, av. 53 vign., portr. et fac-simile), 28 fr.; — 1850, 1852, 1856, 1857, 1859, 1861, in-32, 3 fr. 50.— 1854, 1858, 2 vol. in-18, avec portrait, 7 fr. — *Dernières chansons* (92). Paris, Perrotin, 1857, in-8 de 382 pp., 6 fr.; 1859, in-8 de 288 pp., 3 fr. 50.— Il a été fait deux suites de figures libres qui se trouvent quelquefois jointes aux éditions de Béranger; l'une est à l'eau forte et coloriée et l'autre au burin. — Les chansons de Béranger et notamment les suivantes : Deo Gratias, la Descente aux enfers, Mon Curé, les Capucins, les Chantres de paroisse, les Missionnaires, le Bon Dieu, le Roi Christophe, etc., ont été souvent condamnées pour outrage à la morale publique et à la religion; voir le *Moniteur* des 17 mars 1822, 26 mars 1825, 6 août 1826, 24 octobre 1834, 15 décembre 1843, etc.

Le Petit Poucet, ou Anthologie érotique des dames, vaud. de Cythère, orné de 46 (48) belles gravures. S. l. n. d., in-32, fig. — *Anthologie érotique, ou Recueil complet de chansons libres et polissonnes,* anciennes, nouvelles et inédites, recueillies par E*** D***; un fort vol. in-32, orné de 16 grav.; arrêt du 7 mars 1823, ordonnant la suppression de l'ouvrage. — *Anthologie érotique, ou les Vaudevilles de Cythère,* chansonnier, dédié à Priape, orné de 46 (48) vign. Londres, chez Van Crieck. S. d., 1830, 1832, in-32 de 55 ff., texte gravé; chaque page cont. une chanson ou une figure. — Quelques-unes des pièces de ce recueil avaient déjà paru dans l'*Art de f.....*

Les Étincelles, rec. de chansons, p. Eug. de Pradel. Paris, 1822. in-18. Cond. pour les Prémices de Javotte, l'Anguille, et surtout des chansons politiques.

Nouvelle Anthologie, ou Choix de chansons anciennes et modernes, publ. par L. Castel, 2e éd. Paris, 1827, 3 vol. in-18. Il y a eu la même année un *Supplément à la Nouvelle Anthologie,* etc. — *Le Galant chansonnier, ou Choix,* etc., p. Castel. Paris, 1835, in-18 de 384 pp., fig.; c'est toujours la *Nouvelle Anthologie.*

Chansonnier des filles d'amour, cont. 45 chansons galantes de nos meilleurs auteurs, tels que Béranger et autres, précédé de l'*Ode à Priape.* A Bruxelles, 1832, in-18 de

90 pp , 10 figures libres Il en a été fait une mauvaise réimpr. en Allemagne, Cologne, P. Marteau, s. d., in-16, av. 8 fig.

Le Chansonnier du bordel. Paris, 1833, in-18, fig. et front., représ. la Corona di Cazzi.— Nouv. éd., rev., corr., augm. de 14 chansons et ornée de nouvelles gravures, se trouve chez Vénus. à Bagatelle, Paris, 1834, in-18 de 90 pp. avec 10 fig. libres. Autres éd., s.l n.d., in-18.—Cond. insérée dans le *Moniteur* des 15 décembre 1843 et 9 juin 1846. — *Nouveau Chansonnier du bordel.* Bruxelles, 1835, in-32 de 35 pp., sans fig.; c'est un recueil de 11 chansons.

Histoire véritable d'une grisette contemporaine qui, de fille de portier, est devenue femme de perruquier, puis femme entretenue et aujourd'hui baronne (chanson). Paris, 1831, imp. Dupont, in-18 de 18 pp.

Bouton de rose et tige de mirte, chansonnier nouveau, par Béranger, Cas. Delavigne, Em. Debraux, Désaugiers, Arm. Gouffé, J. Pain, etc. Paris, m. de n., 1832, in-18 de 108 pp., av 1 lithogr.

La Bonnetière et le calicot, ou les Amours de la veuve Filoselle avec Coco Basdrapé. Paris, imp. Auffray, 1832, in-8 de 8 pages. Pot-pourri sur quelque scandale privé.

Joyeusetés sacrées et profanes (chansons). Paris, imp. Dupont, 1833, in-18 de 18 pages, tiré à 100 ex.

Le Chantre de Paphos, recueil de romances. Toulouse, 1833, in-18 de 90 pp.

Le Chansonnier des amants. Toulouse, imp. de Corne, 1833 (1834), in-18 de 3 feuilles. La même éd. se trouve aussi avec le titre : *Le Chansonnier libre et joyeux.*

L'Amour et l'Amitié, ou le Nautonnier de Cythère, alm. chantant pour la présente année. Vanackère (1835), in-32 de 96 pp.

Le Gai compagnon, chansonnier joyeux et grivois. Paris, Renaud, 1842, 1848, in-18.

Les Égrillardes, chansons et musique, par Louis Festeau. Paris, imp. Pollet, 1842-43, in-32, 12 livr. d'une 1/2 feuille chacune.

Les Amours à la goguette, alm. chantant pour la présente année. Paris, Derache, 1842, in-32 de 40 pp., 1 gr.— C'est probablement le même ouvr. qui a été publié par le même édit. la même année, etc., sous le titre de : *Les Amours en goguette.*

L'Amour et la folie, chansonnier épicurien. Paris, Renaud, 1842, in-18 de 3 feuilles.

Chants et chansons populaires de la France, avec vign. d'apr. de Beaumont, Catenacci, Doré, Meissonnier, Stahl, etc. 1842, 1843, 1857, 3 vol., gr. in-8. Potier, 52 fr.— Voici le contenu des 30 premières livrais. (1842) : Malbrough ; M. et Mme Denis; Le Juif errant; Il pleut, bergère ; Je l'ai planté, je l'ai vu naître ; Le Roi d'Yvetot ; Complainte sur la machine infernale ; Le Chant du départ ; Aussitôt que la lumière ; Nous n'avons qu'un temps à vivre ; Le Comte Ory ; Geneviève de Brabant ; Fanfan la Tulipe ; Paris à 5 h. du matin ; O ma tendre musette ; Que ne suis-je la fougère ; Les Hirondelles ; Le Vieux château des Ardennes ; L'Enfant prodigue ; Malgré la bataille ; Fanchon ; Cadet Roussel, Jadis et aujourd'hui ; Vive Henri IV ; Charmante Gabrielle ; Viens, Aurore ; Le Ménage de garçon ; la Paille ; Dagobert ; Pot de bière, pipe et maîtresse ; Frère Etienne ; M. de la Palisse ; Va-t'en voir s'ils viennent, Jean ; La Tentation de St-Antoine ; Les Merveilles de l'Opéra ; Giroflé, Girofla ; Guilleri ; Nous étions trois filles ; Le Matelot de Bordeaux ; La Belle Bourbonnaise ; La Nouvelle Bourbonnaise.

Chansons épicuriennes, érotiques et grivoises. Paris, Renault, 1846, in-32 de 96 pp.

Chansonnier de l'amour et de la gaîté, par Emm. Destouches. Paris, Terry, 1846, in-18 de 144 pp.

La Chanson au XIXe siècle, recueil de chansons. Paris, Durand. La 11e livraison, contenant : La Femme d'un homme public, Le Mauvais sujet, Zon, ma Lisette ! a été condamnée en 1847 par la cour d'assises, comme outrageant la morale publique et religieuse.

OEuvres badines et posthumes de Lepeintre jeune. Paris, 1847, in-32 de 64 pp. Chansons badines originales ; il en avait déjà paru quelques-unes en 1840, sous le titre : *Insomnies de Lepeintre, le fracturé, mises au jour, la nuit, par lui et ses deux gardes-malades, Lepeintre cadet et Alph. Bezancenez* (recueil de chansons). Paris, Marchant, 1840, in-32 de 32 pages. — Il y a encore d'autres *Chansons badines* de Lepeintre jeune, mais nous ne savons si elles ont été imprimées.

Le Paysan parvenu, chanson faite par Madame Pauline à son amant Denis... pour lui avoir dit une grosse impertinence, qu'il... avec elle (six couplets). Paris, imp. Stahl, 1849, in-fol. d'une demi-feuille.

Chansons de G. Nadaud. Paris, 1849, 1852, 1857, in-12. Il y a quelques chansons facétieuses : la Lorette de la veille ; les Reines de Mabille ; la Brune Thérèse, etc. — 4e éd., augm. de 43 chansons nouvelles. Paris, Fréd. Henry, 1861, in-12, 4 fr.

La Closerie des lilas (chanson, 19 couplets avec refrain, signée J. M...). Paris, impr. Boucquin, 1849, in-8 de 8 pp.

Chansons carnavalesques de M. Mistanflûte et de sa belle Colombine (4 chansons sur le même sujet). Paris, imp. Chassaignon, 1849, in-8 de 8 pp.

Les Gais viveurs, almanach chantant, pour 1850 (1851, 1852, 1853, 1854, 1855). Paris, Durand, in-32.

Une Ordonnance de police (concernant la salubrité publique, pot-pourri de 12 couplets, signés : Moinaux et L. Protat, membres du Caveau). Paris, imp. Appert, 1850, in-12 de 8 pp.

Les Amours de Paris, alm. chantant dédié aux dames. Paris, 1850, in-16 de 16 pp. — *Les Amours parisiennes*, almanach chantant dédié aux dames. Paris, Durand, 1851, in-16 de 40 pp.

Chansons nationales et populaires de France, av. notices, par Dumersan et Noël Ségur. Paris, De Gonet, 1851-52, 2 vol in-8, avec 48 grav. sur acier par Ch. Geoffroy, d'apr. Gavarni, Karl, Girardet, etc 20 fr. Environ 1400 chansons divisées en 8 séries : Romances, chansons bachiques, badines, patriotiques, burlesques, chansonnettes, chansons épicuriennes et rondes enfantines.

Almanach chantant, 1re année. Paris, Delarue, 1851, in-16 de 64 pp. Ce recueil continue à paraître d'année en année jusqu'aujourd'hui.

L'Art d'aimer, nouveau chansonnier pour 1853, par L. de Chaumont. Paris, l'auteur, 1852, in-4 de 8 pp.

Chansons et Poésies, par Clairville. Paris, Lecou, 1853, in-12.

Baisez vite (9 couplets, signés J. L., membre du Caveau). Paris, 1852, in-18 de 4 pp.

Cour coculèra dé Poussan, cansou per reçaoupré un nouvel maridat dins la cour coculèra (signée : J.-B. Bouilleur, et suivie de cinq autres chansons). Imp. Cristin, à Montpellier, 1853, in-8 de 8 pp.

L'Amoureux gouré, chanson en patois de Lille. Wazemmes, 1853, in-4 de 4 pp.

L'Amour en cinq liçouns, romance provençale, p. Vict. Auroux. Marseille, Roubaud, 1856, in-8 de 2 pp.

Quanssoun contro lou mariage, par Hil. Vincent. Imp. Marc-Aurel, à Toulon, 1856, in-8 de 8 pp.

Leis Marsiesos vouyajeusos, répertoiro dé moussu Dray (dit lou Pichot Chichois). (Chansons en provençal.) A bas leis hommés ! — La Goyo et lou Gibous. — Lou Jouin'hommé de cinquante ans. — Ma frémo et moun aï. — Misé Macado, marchande d'arangi. — Misé Tartan oou Thiatré, parodie de la Juive. Digne, 1856, chaque chanson, in-8 de 4 pp.

La Crinolino, vo leis Raoubos à balloun (5 couplets), par A. Blanc. Marseille, Féraud, 1856, in-8 de 4 pp.

La Fleur des chansons populaires. Paris, Delarue, 1857, gr. in-16 à 2 col. de 350 pp., av. vignettes. 3 fr. 50.

L'Amour en chansons, chants de tous les pays, p. J. Andrieu. Paris, Tarride, 1858, in-18 de 127 pp., 50 c.

L'Epicier amoureux, chanson, p. Lyon. Paris, 1858, in-18 de 3 pp.

Table générale des chansons et poésies div., publ. en 26 vol. par la Soc. du Caveau, de 1834 à 1860, préc. d'une lettre de M. Aug. Giraud, secrét. archiv. de la Soc., et suivie d'une table contenant : 1° le nom de chaque auteur ; — 2° la date de son entrée au Caveau ; — 3° le chiffre total de ses productions ; p. G. Bouclier. Paris, imp. Guillois, 1860, in-8 de 232 pp.

Nouveau chansonnier comique, ou les Délices des bons vivants. Paris, Le Bailly, 1861, in-18 de 108 pp.

La Muse pariétaire et la muse foraine, ou les Chansons des rues depuis quinze ans, par C. N. Paris, J. Gay, 1863, tiré pet. in-12 à 2 ex sur peau vélin, 50 même format sur pap. de Holl., et 200 in-8, XXIV-336 pp. — L'auteur de ce charmant volume (qui nous paraît bien être, en même temps, celui de l'*Histoire de la littérature populaire*) a divisé son étude en 4 parties : *l'Amour ; Napoléon ; le Vin ;* et *Mélanges* (les chansons de métiers, la philosophie populaire, etc.). La première partie, la seule qui nous intéresse, est pleine de cet *humour* que le savant écrivain a déjà épanché dans sa *Littérature du colportage*. Pour donner à nos lecteurs une idée de ce livre, tiré à petit nombre, nous demandons la permission d'en citer quelques passages pris au hasard :

Tel qui sent l'amour pour la première fois véritablement, encore qu'il soit prévenu contre lui, devient un tout autre homme, c'est-à-dire meilleur. Il lui sacrifie les goûts excessifs dans lesquels il s'était complu jusque-là ; il lui sacrifie du moins les plus mauvais. Ainsi, en ressentant la passion qui avant toutes autres s'empara du cœur de nos premiers parents, il semble qu'il recouvre en même temps quelque chose de leur innocence et de leur félicité.

C'est alors que, enivré des charmes qui l'ont séduit, et plein de reconnaissance pour le sexe dont ils sont l'apanage, il chante la femme, en vers s'il est poëte, en prose s'il ne l'est pas, en lignes rimées s'il ne sait ce que sont et la prose et les vers. Cette aimable ignorance me paraît être le propre de M. Révillon, l'un de nos chansonniers :

Oui, à Paris, les femmes sont charmantes,
Chacun admire leur goût et leurs beaux traits,
Puis, en tout temps vous les voyez aimantes;
De leurs bontés estimons les bienfaits.
Et c'est si beau de voir ces chères dames,
Car leurs appas sont doux et gracieux,
Vive Paris pour la beauté des femmes!
En les voyant on a le cœur joyeux.

Chantons toujours les beautés de la France,
C'est le pays partout très-renommé.
Voyez Paris ainsi que la Provence,
Car leur progrès partout est préféré.
L'on ne voit plus que des modes nouvelles,
C'est très-chéri en tout temps, en tous lieux;
Les femmes sont en France les plus belles,
Aucun pays, on ne les trouve mieux.

Honneur à toi, ô belle crinoline!
Toi qu'aujourd'hui flotte dans tout Paris,
Fixe ton choix, charmante Léontine,
La nouveauté embellit le pays.
Ah! que c'est beau, l'ornement d'une dame!
C'est élégant, brillant à tous les yeux.
Rien n'est plus cher qu'une gentille femme,
Car auprès d'elle on est toujours heureux.

« Ces romances, dit l'auteur dans un petit avertissement, ont été faites et composées par moi, Denis Révillon, voltigeur de la garde impériale. Tous ceux qui feront la lecture de ce petit ouvrage verront bien que je ne suis pas encore bien savant. Mais enfin, le peu d'instruction que j'ai, ce n'est qu'étant soldat que je l'ai recueillie. »

On ne peut s'exprimer avec plus de bon sens, de modestie et de correction. Pourquoi les vers de M. Révillon ne sont-ils pas aussi corrects que sa prose? Ils seraient parfaits.

Ceux-là goûtent mieux l'amour et les avantages qu'ils en retirent, qui font tout à fait bon marché de lui, regardent ses faveurs comme un hommage rendu à leur mérite, et accueillent ses disgrâces avec indifférence. Ce sont les hommes à bonnes fortunes, les don Juan et les Lovelace. On en rencontre à tous les degrés de l'échelle sociale, et les nombreuses chansons que j'ai sous les yeux, où leurs sentiments comme leurs exploits en amour sont célébrés, attestent que cette scandaleuse engeance a des représentants jusque dans la classe la plus humble et la plus occupée. Il va de soi que le plus souvent c'est d'un ton extrêmement badin, et, comme on dit, à la cavalière, que les auteurs de ces chansons abordent ce sujet. En voici une entre vingt; elle a pour titre *le Séducteur* :

J'ai de l'amour
Pour toute fille
Gentille;
J'ai de l'amour,
J'en courtise vingt par jour.

Je suis le coq, l'enfant chéri des belles,
Leur pauvre cœur mord à mon hameçon;
Que de chagrins je cause aux demoiselles!
J'ai le malheur d'être trop beau garçon.
J'ai de l'amour, etc.

De cent beautés j'ai de la chevelure,
Leurs billets doux servent à me friser;
J'ai leur portrait, charmante miniature,
Qui m'a coûté rien qu'un petit baiser.
J'ai de l'amour, etc.

Je suis vraiment la terreur des familles;
Chères mamans, prenez bien garde à vous;
Sous les verrous retenez bien vos filles,
Rien ne résiste à mon aspect si doux.
J'ai de l'amour, etc.

Pauvres amants, j'enlève votre mie,
Elle est à moi, c'est bien vous outrager;
Mais si jamais un jour je me marie,
A votre tour vous pourrez vous venger.
J'ai de l'amour, etc.

Il est bien vrai que tout cela n'est que pure fanfaronnade. Force gens, en effet, se vantent de n'avoir jamais rencontré de conquêtes difficiles, et content cent aventures qui ne leur sont point arrivées. Mais outre que ces vanteries sont insupportables, ceux qui ont quelque expérience des choses n'ignorent pas que ces mêmes gens sont encore plus indiscrets qu'heureux, et que ce défaut les recommande auprès d'un très-grand nombre de personnes du sexe. On me dira que cela est trop effronté pour séduire les cœurs et les empoisonner; je le veux bien. Cependant je pourrais citer, si elles n'étaient trop lestes, d'autres pièces du même genre, où, au travers d'un style rude et grossier, on distingue quelque talent, avec la marque que les auteurs ont bien pu joindre la théorie à la pratique. L'amour apprend aux ânes à danser, dit un proverbe, et à chanter aussi.

Les filles trompées et délaissées ne le sont généralement que par des vauriens de cette espèce. Si quelque chose pouvait neutraliser le venin de chansons pareilles à celle qu'on vient de lire, ce serait le nombre beaucoup plus grand de celles où l'on peint les suites de la séduction, et où l'on anathématise les séducteurs. La poésie, par malheur, en est déplorable. Le sentiment moral y est bien tout entier; mais on souffre de l'embarras avec lequel il s'exprime, tandis que le sentiment contraire n'en éprouve aucun, et parle même quelquefois avec esprit.

Parmi les poëtes qui se sont exercés sur ce triste sujet, la séduction, je nommerai M. Baugé de Villeneuve et M. François Durand, *natif d'Angerville-l'Archer*. La chanson de ce dernier est faite *au sujet d'un amant trompeur*. C'est le titre d'une pièce de l'Anthologie grecque; celui de M. de Villeneuve, les *Suites d'une séduction,* est le titre d'une pièce de la Porte-Saint-Martin. M. Durand suppose qu'un jeune garçon, qui *fréquentait* une jeune fille,

Faisait semblant de l'adorer,
Pour passer un moment son envie,
Lui promettant de l'épouser.

Cet indigne manége dura deux ans. La pauvre fille espérait toujours se marier; mais

Par malheur, elle se trouve enceinte;
Son amant ne veut plus l'épouser.
Il renonce à une tendre amie,
Nuit et jour qui ne fait que l'aimer;
Cette pauvre fille si jolie,
Très-souvent on la voit pleurer.

Tant de placidité dans le poëte racontant l'acte le plus lâche de la même manière qu'il dirait *bonjour*, est la marque, ou d'un grand

stoïcisme, ou d'une sensibilité qui ne prodigue pas les démonstrations. Pour moi, à l'aspect de cette fille *qu'on voit pleurer très-souvent,* je suis tenté de rire, la douleur de la victime étant si disproportionnée à son infortune. M. Durand continue :

Un matin, cette fille charmante
Vit l'amant qu'elle n'a cessé d'aimer.
Conservant sa même foi d'amante,
Elle voulut encore l'embrasser.
Le cruel amant, sans tendresse,
Tout aussitôt la repoussa.
Comme c'est la troisième qu'il délaisse,
Le ciel juste le punira.

A la bonne heure: mais qui dédommagera la fille séduite? O poëtes, ou soi-disant tels, qui composez des chansons pour le peuple, et qui en empruntez les sujets à la vie du peuple, prévenez la vengeance du ciel en pareil cas, ou plutôt soyez-en vous-mêmes les instruments. Flétrissez de vos plus noires couleurs les misérables qui se jouent de l'honneur des filles, et n'ayez par l'air, en bégayant l'anathème, de participer à leur lâcheté après qu'ils ont commis la faute, à leur apathie quand ils devraient la réparer.

M. Durand finit par cette réflexion :

Vous autres fillettes jeunes et belles,
Prenez bien garde aux malheurs;
Les garçons ne sont pas toujours fidèles,
Pour la plupart ils sont trompeurs.
Quand vous rêvez le mariage,
Vos amants vous trompent souvent;
Et sitôt que vous êtes en ménage,
Vous n'éprouvez que du tourment.

Certes, la morale est bonne. Que n'en puis-je autant dire de la poésie!

CHANSONS EN LANGUES ÉTRANGÈRES.

Nuova canzon de femena tristitia va amaestrando chi te sta audire te conta parte de lor malitie. Opuscule de 8 f[ts] in-4, à 36 vers par page, imprimé par Gabriel Petri, qui travailla de 1472 à 1480 à Venise, d'abord, puis à Tusculum. Un exemplaire de ce livret très-rare, 80 fr. vente Riva.

Cancionero de obras de burlas provocantes a risa. En Madrid, Luis Sanchez, s. d. (vers 1505), pet. in-8; le seul exemp. connu est au British Museum; Pickering en a fait à Londres en 1841 une réimp. à pet. nombre et qui est un véritable chef-d'œuvre typographique; il y a joint un curieux essai sur les mœurs du clergé espagnol, par don Luis de Usoz y Rio. Duplessis, 26 fr. 50.— Valencia, 1519, in-4; cette édit. s'arrête à la pièce intit. Caraji comedia; la suite, c'est-à-dire, les Lamentations de Amor et le Glossaire, ne se trouve que dans l'édit. de Pickering. Recueil de pièces fort libres, à l'exception de quelques-unes; aussi le nom de libraire Sanchez et les mots *cum privilegio* sont, certainement, une plaisanterie. Ticknor, dans son *History of spanish literature,* dit quelques mots de ce livre.

Cancionero general de los mas principales Trobadores de Espana, copilado y emendado por Fernando del Castillo. En Toledo, Juan de Villaquiran, 1517, in-fol. *Bibliogr. instruct.,* n° 3546.

Cancionero general : Que contiene muchas obras de diversas autores antiguas, con algunas cosas nuevas de modernas, de nuevo corregido y impresso en Anvers, en caza de Philoppo Nucio, à la enseña de las dos Cigueñas. Año MDLXXIII, in-8. Solar, 410 fr.

Cancionero de romances en que estan recopilados la mayor parte de los romances castellanos que hasta agora se han compuerto, nuevamente corregido, y añadido en muchas partes. Anvers, en casas de Martin Nucio, 1555, in-12. Solar, 450 fr.

Canzoni di Dante. Madrigali del detto, Madrigali di M. Cino et di M. Girardo Novello. Milano, 1518, in-8, fig. s. b. Nodier, 60 fr.

Historia della mal maridata et altre canzone. Milano (comm. du XVI[e] siècle), in-4 goth. de 2 ff. à 2 col., fig. s. b. Libri, 20 fr. 50. Chanson fort libre.

Ariosto, Castiglione, Fracastoro, Sanazzaro, Casa, canzonieri del seculo XVI, con figuris. Venezia, 1787, in-8.

Pescatoria amorosa, etc. (Venise, XVI[e] siècle), in-8 de 4 ff., fig s. b. Libri, 35 fr. La *Pescatoria,* en patois de Venise, est fort libre; le *Stanze tramutate* del Ariosto in laude delle donne sont une parodie.

Canzone et barzalette ridiculose (XVI[e] siècle), in-8 de 4 ff. Libri, 21 fr. 50. Facéties très-libres en patois napolitain.

Tutti i trionfi, carri, mascherate, o Canti carnascialeschi, andati per Firenze dal tempo del mag. Lorenzo vecchio de Medici, racc. dal S. Lasca, con Canzoni di M. Batt. dell' Ottonaio. Florence, 1559, in-8 Boutourlin, 270 fr.; Libri, 180 fr. — Recueil cont. des pièces fort libres de Machiavel, de Laurent de Médicis, du card. Divizio, etc. Ce vol fut mutilé et on en arracha, pp. 298 à 396, les Canzoni dell' Ottonaio; mais ces Canzoni furent réimp. séparément l'année suivante, et, de plus, quelques autres pièces qui n'avaient pas encore paru; le vol. n'est complet qu'avec ce supplément. — Cosmopoli (Lucques), 1750, 2 vol in-8, av. beaucoup de portr.; éd complète et cependant peu chère. — *Canzoni, o Vero mascherate carnascialesche di M. G. Batt dell' Ottonaio.* Fiorenza, Torrentino, 1560, in-8 Libri, 106 fr. Parmi les pièces fort libres de ce volume, il y en a quelques-unes en allemand corrompu.

Frottole composte da diversi autori, cioè la Brunettina mia; la Pastorella si leva per tempo (da Lor. de Medici); *la Canzone del Chiricotto* (facétie fort libre, du Politien, ainsi que la suivante) : *Amor mi priva di libertà*. Florence, 1560, in-4 de 2 ff. à 2 col., 1 fig. s. b. Libri, 110 fr.

The Court of Venus, a collection of songs of love. S. l. n. d. (v. 1560), in-8. Graesse, *Trésor*.

La Strazzosa, canzone di Maffeo Veniero riprodotta. Venise, 1850, in-8. C. R***, de Milan, nº 1173. — V. *Capitoli burleschi d'incerto autore,* col. 186.

Canzone amorose. Trino, 1593, in-8 de 4 ff. Libri, 17 fr. 50. Recueil fort libre.

Scelta nuova di villanelle di diversi autori, con la canzon della Catarinou. Trino, Bern. Grasso, 1594, in-8 de 4 ff. Libri, 28 fr. 50. Recueil très-libre, en espagnol et en italien.

Villanelle nove, fatte in dialogo, tra il Garofolo e la Rosa, date in luce da Lucretia Rosetta, detta Pimpinella in comedie. Venise, vers 1600, pet. in-8. Rare. Cette pièce, comp. par une femme, en patois vénitien, est pleine d'équivoques très-libres. Libri, nº 1679.

Cancionero llamado flor de enamorados, sacado de diversos autores, etc., por Juan de Linares. Barcelona, 1608, pet. in-8 obl. Nodier, 145 fr. Il existe une édit. antérieure de 1567 fort peu connue et des réimpressions datées de 1645, 1647, 1681. Ce recueil contient un certain nombre de compositions en catalan; il renferme des pièces qui ne se trouvent pas ailleurs.

La Luganeghera, canzon nuova, come un giovane innamorato d'essa, ottenne il suo desiderio, con l'astutie da lui usate, da D. Griffio. Venise, 1610, pet. in-8, et Bologne, 1613, 3 ff. Singulier et rare. C'est une imitation de la *Strazzosa* de Veniero. Libri, nº 1679.

Cancionero llamado dança de galanes en el qual se contienen inumerables canciones para cantas y baylas, etc., por Diego de Vera. Barcelona, 1625, petit in-8 obl. Nodier, 89 fr.

Curiosissimo dialogo fatto da duoi valorosi capitani l'uno chiamato Amore, et l'altro Fame, opera nov. comp. da me Paolo Britti, cieco da Venetia. Venetia, 1621, pet. in-8 de 4 ff. Les couplets sont de 8 vers. J. G., en 1844, 6 fr. 75.

Ridiculosa canzonetta fatta sopra una giovine la qual ha preso un marito vecchio, di Paolo Britti. Venetia, 1624, petit in-8. Libri, nº 1679.

Ridiculosa canzonetta dove s'intende un giovine inamorato in una vecchia, composta da me Paolo Britti, cieco da Venetia. Venetia, 1625, pet. in-8. Libri, nº 1679.

Nuova canzonetta nella quale s'intende un giovane inamorato in una frutariola, di Paolo Britti. Venetia, 1625, petit in-8. Libri, nº 1679.

Canzonette che cantano li putti in Venetia, etc. Venise, 1626, petit in-8 de 4 ff. J. G., 20 fr.

Canzonetta nuova nella qual se avertisoe i giovanni di repararsi dalle astucie delle ruffiane. Venise, 1628.

Friesche Lust-hof, beplant met verscheyden stichtelijke Minne liedekens, Gedichten, ende Boertighe Kluchten, door J.-J. Starter. Amst., 1627, in-4 obl., fig. et mus. notée. Curieux recueil de chansons d'amour.

Minnespiegel der deugden... Miroir des chansons amoureuses, etc., p. J.-H. Kruls. Amst., 1639, 2 tom., pet. in-4, avec beaucoup de jol. grav. en t. douce.

Canzonette in lingua venetiana. Recueil de pièces rares, la plupart amoureuses ou galantes, du commencement du XVIIᵉ siècle, in-8. Cat. Nodier, nº 678, vendu 29 fr.

Canzonette rustiche. Recueil de chansons et poésies très-rares de la première moitié du XVIIᵉ siècle, en langues rustiques italiennes, in-8. Cat. Nodier, nº 677, vendu 59 fr.

Barzaletta nova sopra le putanelle che vanno in maschera questo carnevale, etc. (da Cesare Croce). Vicence (XVIIᵉ siècle), petit in-8 de 4 ff. Potier, nº 1571, 40 fr. En patois bolonais.

Golden Garland of Princely Delight, par un vieux chanteur; vendu à Londres, en juillet 1857, 128 fr.

An Pleasant Garland of sweet scented flowers. 1835, in-4 de 31 pp., tiré à 60 ex. Chansons impr. d'ap. un anc. ms.

Loves Garland, 1674. Un de ces petits vol. vendus autrefois sur le pont de Londres; vendu à Londres, en juillet 1857, 153 fr.

The Duchess of Portsmouth's Garland. 1837, in-4 de 16 pp., impr. d'apr. un anc. ms.— Chansons de 1682 et 2 pièces en prose, dont une aux *Ladies of pleasure*.

Comes amoris, or the Companion of love, being a collection of songs; first book, 1687; fifth book, 1694, in-fol. Graesse, *Trésor des livres rares*, 9ᵉ livr.

The Lover's academy. Recueil de chansons, pet. in-12 de quelques pages sans commencement ni chiffres, reliés à la fin de *London Bawd,* chansons assez libres. British Museum.

A Pill to purge State Melancholy, or Collection of excellent new Ballads. London, 1715, in-12. Boulard, tom. V, n° 1717.

Canzonette anacreontiche, di Lind. Elateo (di L. Magalotti). Firenze, Tartini, 1723, in-4. Libri, 9 fr. — Poésies estimées et dont plusieurs sont trad. des langues orientales.

The Cupido, a collection of love songs in twelve parts. 1736, 1739, in-12. fig. Graesse, *Trésor.*

The Tea-table, or a collection of choice songs, publ. by Allan Ramsay. 10e éd., London, 1740, 4 tom. in-12 en 1 vol. (la pagination suit), portr. C'est un rec. de chansons galantes.

The Musical Entertainer. London, 1737-38, 2 vol. in-fol. Collection de chansons composées par différents musiciens et publiées par J. F. Lampe. L'ouvrage est gravé avec une vignette à chaque page. Il est fort rare de trouver des exemplaires non mutilés.

Canzoni et anacreontiche di Vinc. Sgrilli. Lucerna, 1760, in-8. Cat. Sébastiani, n° 377.

Collection of songs by the inimitable captain Morris. London, 1786, 2 part. in-8. Chansons libres et badines.

The Lyre of love. London, 1806, 2 tom. in-8, fig. Cat. M*** (Bohaire, en 1839).

Lamento di una vecchia innamorata, canzonetta curiosa, in-4, sans date (vers 1810).

Hodgson's casket of comic songs. London, Hodgson, s. d., in-72 de 142 pp., titre gravé et 1 fig. coloriée. — *Little Grimaldi, or Clown's dish of all sorts.* Comic songs. London, O. Hodgson, s. d., in-72 de 144 pp., av. t. gr. et 1 fig. col. —2 recueils de chansonnettes remarquables surtout par la petitesse de leur format, qui est de 6 1/2 centimètres sur 4 1/2 de largeur.

Lieder zum theil... Chansons cyniques, en partie en patois bavarois, p. P. M. Sturm. S. l., 1819, in-12.

Erotische Lieder... Chansons érotiques, par W. Heidelberg. Leipzig, 1821, in-8.

Erotische Lieder... Chansons et épigrammes érotiques de Rob. Burkner. Breslau, 1834, in-8. Serig.

The Merry Muses of Robert Burns, a choice collection of favorite songs, by capt. Morris, Hewerdine, and other celebrated convivial writers. 1843, in-12. Recueil curieux.

Democritus in London, wich the mad pranks and comical conceits of Motley and Robin good-fellow, to which are added notes festivens, etc. London, 1852, in-12.

THÉATRE GREC ET LATIN.

Comédies d'Aristophane, trad. du grec par M. Artaud. Paris. 1830, 6 vol. in-32, avec 1 pl.; 1841, in-12 de 24 feuilles; 1845, 2 vol. in-12, ensemble 31 feuilles; Paris, Didot, 1855, 2 vol. in-12, 7 fr.

Plaudi Comœdiæ XX. Ed. princeps. Venise, 1472, in-fol. F. Didot, 900 fr.; Mac-Carthy, 370 fr. — Tarvisii, 1482, in-folio. Askew, 6 liv. 6 sh.— Milan, 1490, 1500, in-fol.— Venise, 1495, 1499, 1511, 1518, in-fol.; Solar, 22 fr. — Florence, s. d., 1514, 1554, in-8. — Parme, 1510, in-fol. — Venise, Alde, 1522, pet. in-4. Potier, 40 fr.; Solar, 30 fr. — Bâle, 1523, in-8. — Paris, 1530, 1576, 1577, 1579, 1587, 1588, in-fol. — Coloniæ, 1538, in-8. — Lugdunum, Gryphius, 1547, 2 vol. petit in-12. F. Didot, 15 fr.— Anvers, Plantin, 1566, in-16, jolie édit. Beauclerk, 1 liv. 12 sh. — Wittemberg, 1612, 1621, in-4. — Naples, 1619, in-4. — Cum notis variorum, Lugd. Bat., 1645, 1664, 1669, in-8. — Ad usum Delphini. Paris, 1679, 2 vol. in-4. La Bédoyère, 40 fr.— Amst., Elzev., 1652, in-24. F. Didot, 90 fr. — Amst., Blaeu, 1684, 2 tom. in-8. F. Didot, 53 fr. — Londres, 1711, 2 vol. in-12.— Patavii, 1725, 1764, 2 vol. in-8.— Berlin, 1755, 3 vol. in-12.— Paris, Barbou, 1756, 1759, 3 vol. in-12 — Leipzig, 1760, 2 vol. in-8.— Glasgow, 1763, 3 vol. in-8.— Biponti, 1779, 2 vol., et 1788, 3 vol. in-8. — Viennæ, 1792-1802, 7 vol. in-12, jolie édit. ornée de grav. — Edit. de N.-E. Lemaire, de 1819 et ann. suiv. Paris, 4 vol. in-4. — Traductions : *Comédies de Plaute,* trad. par Mlle Lefèvre. Paris, 1683, 3 vol. in-12.— Les mêmes, trad. p. Gueudeville. Leyde, 1719, 10 vol. in-12, fig. — *Les OEuvres de Plaute,* trad. p. de Limiers. Amst., 1719, 10 vol. in-12. — *Théâtre de Plaute,* traduit par J. Naudet. Paris, Panckoucke, 1831-38, 9 vol. in-8, et Paris, Lefèvre, 1845, 4 vol. in-12.

Les Comédies de Térence, trad. en fr. (en pr. et en v.). Paris, Ant. Vérard, in-fol. goth. fig. La Vallière, 21 liv.— Les mêmes, trad. en franç., avec des remarques, par Mme Dacier. Rotterdam, 1717, 3 vol. pet. in-8, fig. en t. d. de Bern. Picart. Mac-Carthy, 132 fr.; Solar, 100 fr. Trad. estimée et qui a été réimp. plusieurs fois. — Les mêmes, trad. avec des notes, p. l'abbé Lemonnier. Paris, 1771, 3 vol. in-8, fig. de Cochin. Mac-Carthy, 112 fr.; La Bédoyère, 76 fr.— Les mêmes, trad. par M. Ferd. Collet. Paris, Lefèvre, 1845, in-18. — Les mêmes, trad. par Alfr. Magin (sous la dir. de M. Nisard). Paris, Dubochet, 1845, in-12, 5 fr.— Nous renvoyons au *Manuel* pour le détail des éditions du texte.

Léandre, com. en 5 actes, trad. par l'auteur de la Cauchoise, dont l'original latin est dans l'imitation de celles de Plaute et de Térence. La scène se passe à Florence, et il y a 17 personnages.

Susanna, auctore E. Candido. Anvers, 1534, in-8. R.-S. A***, en 1851, n° 375.

Comœdia sacra cui titulus est Joseph, per C. Crocum. Anvers, 1538, in-12, et Tremoniæ, 1544, pet. in-8. R.-S. A***, nos 376 et 382.

Monachopornomachia, auct. Lucio Pisœo (par S.-L. Lemnius, poëte latin, m. en 1550). S. l. n. d., in-4. Comédie très-libre, dirigée contre Luther, et si rare que M. de Soleinne n'a jamais pu se la procurer. Les personnages sont Vénus, l'Amour, Luther, ses deux amis Jonas et Spalatinus, leurs femmes, trois matrones, quelques amis de Luther, entre autres Valens de Bitra, représenté comme l'amant de l'épouse du réformateur. Il y a aussi des chœurs. La pièce est dédiée à Luther lui-même. Luther cherche à se débarrasser de Catherine Bora, qu'il a séduite dans le couvent qu'elle habitait; il en est dégoûté, il voudrait en épouser une autre; mais Catherine, instruite de son projet, accourt et le force à conclure leur mariage. Deux amis de Luther, ne voulant pas le laisser dans l'embarras, épousent deux autres religieuses qui se sont sauvées du couvent avec Catherine, mais toutes trois, à leur grand regret, trouvent leurs maris impuissants, et se livrent aux expressions de la colère la moins déguisée. Lessing (*Schriften*, II, 49) a pu dire avec raison que les écriteaux suspendus chez les Romains à la statue du Dieu des jardins n'outrageaient pas plus audacieusement la décence. Gessner, qui, dans sa *Bibliotheca,* examine les divers écrits de Lemnius, ne fait pas mention de la *Monacopornomachia;* mais Flogel en parle dans le *Geschichte der komischen literatur,* tom. III, p. 245. Voir aussi un art. de M. Ternaux-Compans dans le tom. III de la *Revue française et étrangère,* et Gottsched, dans son histoire de la poésie dramatique allemande, t. II, p. 192.

Voluptatis ac virginitatis pugna, auct. J. Schœppero. Coloniæ, 1546, in-8. R.-S. A***, en 1851, n° 384.

Conflagratio Sodomœ, drama Andreæ Saurii. Argentorati, 1607, pet. in-8 de 60 ff. Rare. — C. R., de Milan, n° 1251.

Bustum Sodomœ, tragœdia sacra (5 act.), auctore Cornelio à Marea. *Gandavi, apud Cornelium Marium,* 1615, in-8. Cette pièce très-rare est indiquée au catalogue de la Bibliothèque dramatique de M. de Soleinne, n° 442, avec cette notice : « Il y a d'incroyables allusions aux mœurs de Sodome dans cette pieuse tragédie, composée et mise au jour par un honnête bénédictin à la prière de ses amis, dit-il dans sa préface: « Qui hanc scenam publicam essevoluerunt quæ ut propudiosæ gentis illius ulces præcipice tangest, nos etiam mores et hæc tempora et tot carcinomata sæculi nostri veluti quodam scapello non leviter perstringit, in quo nimiofere luxa et licentiâ quadum peccandi, Sodomæ quoque scelus multi proximè æmulanter.»

Cornelianum dolium, comœdia, auct. T. R. Londini, 1638, pet. in-12, front. gr. Courtois, 16 fr. Pièce sur un sujet facétieux.

Susanna, tragœdia, auct. H. Jordanio. Paris, 1654, in-12. R. S. A***, en 1851, n° 414.

Susanna, comœdia nova... scripta a Nic. Frischlino. Argentorati, 1695, petit in-8 de 94 pp.

THÉATRE FRANÇAIS

RECUEILS ET OEUVRES D'AUTEURS.

Recueil de plusieurs farces tant anciennes que modernes. Paris, Nic. Rousset, 1612, petit in-8 de 144 pp. Baron d'Heiss, 84 fr ; Veinant, 45 fr. — Contenant 7 farces en vers, toutes de la fin du XVIe siècle : *Farce joyeuse d'une femme qui demande les arrérages à son mari,* à 5 personnages. — *Le Débat d'un jeune moine et d'un vieil gendarme par-devant le dieu Cupidon pour une fille.* La fille désire moins d'honneur et plus de profit; Cupidon juge le procès en faveur du moine, qui lui paraît mieux convenir à la fille. — *Farce nouv. du Médecin,* à 4 pers., très-libre et qui a donné lieu vraisemblablement au conte du Faiseur d'oreilles.—*Farce nouv. des Femmes qui aiment mieux suivre et croire Fol-conduit et vivre à leur plaisir que d'apprendre aucune bonne science,* à 4 personnages, etc. Ce rec. a été réimpr. par Caron, même format, à 55 exempl.

Recueil de (74) *farces, moralités et sermons joyeux,* publ. d'après les mss. de la bibliot. royale, p. Leroux de Lincy et Francisque Michel. Paris, Tech., 1831-37, 4 vol. petit in-8, tiré à 76 exempl. — Ces mss. sont ceux du n° 3304, du catal. La Vallière. Du Roure, 92 fr.; Veinant, 101 fr.; Tripier, 120 fr.; Chaponay, 79 fr.

Ancien théâtre françois, ou Collection des ouvrages dramatiques les plus remarquables depuis les mystères jusqu'à Corneille, publ. par Viollet-Leduc. Paris, Jannet, 1854 et ann. suiv., 10 vol. in-16, de chacun 5 fr. Les 3 premiers vol. contiennent 64 farces, soties, moralités et sermons joyeux, publ. d'après les exempl. uniques trouvés récemment en Allemagne et conservés aujourd'hui au British Museum; voici l'indication des

plus analogues à notre sujet. A 2 personn.: *Le Conseil du nouveau marié.* — *L'Obstination des femmes.*—*La Confession de Margot.* A 3 personnages : *Jéniot* (et le mari et la femme). — *Colin* (sa femme et l'amant). — *Pernet qui va au vin* (sa femme et l'amoureux). — *Les Femmes qui font escurer leurs chaulderons.* — *Ung Savetier nommé Calbain* (sa femme et le galland). — *Le Savetier Audette* (sa femme et le curé). A 4 person.: *Un amoureulx* (l'homme, la femme et le médecin). — *Deux hommes et leurs femmes dont l'une a malle teste et l'autre est tendre du cul.* — *Frère Guillebert* (le vieillard, sa femme jeune, la commère). — *Ung mary jaloux qui veult esprouver sa femme.* — *Le mary, la femme, le badin et l'amoureulx.*— *Farce du nouveau marié qui ne peult fournir à l'appoinctement de sa femme.*—*Les Chamberières qui vont à la messe de cinq heures* (Johannes, Troussetaqueue, la Nourrice et Saupiquet). A 5 pers.: *Les Femmes qui font refondre leurs marys.* — *Les Femmes qui demandent les arrérages de leurs maris*, etc. — Nous citerons une petite analyse d'une de ces pièces, celle du *Gentilhomme*, à trois personnages : Lison, Naudet et la damoyselle, donnée par M. Paul de Saint-Victor dans *la Presse* du 21 septembre 1863 :

« ... Le bonhomme Naudet est un manant taillable et corvéable, qui laisse tranquillement son seigneur séduire sa femme; il le sert même à table lorsqu'il lui fait l'honneur de venir le *tromper* dans sa métairie, et ne réclame pas quand il le congédie, au dessert.

Naudet, monte sur mon cheval,
Et t'en va au long de ce val
Bien doulcement te promener.

Ainsi fait Naudet; seulement, au lieu d'aller rêver par la campagne, au chant du coucou, Naudet se dirige vers le château de son doux maître, où s'ennuie la damoiselle délaissée. Je ne sais trop comment se fait la chose ; mais la revanche est complète. Tandis que Jupiter enjôle la femme du Satyre dans sa hutte de chanvre, le Chèvre-pieds le remplace auprès de Junon, sous les lambris de l'Olympe. Le gentilhomme, trouvant au retour sa place prise, veut se fâcher, mais Naudet lui répond par cette moralité finale :

Il ne faict pas bon d'estre ensemble
Naudet et monsieur, ce me semble.
Ce vous seroit grand déshonneur
Qu'on fist un Naudet de monsieur.
Quand de Naudet tiendrez le lieu,
Naudet sera monsieur, par Dieu !
Gardez donc votre seigneurie
Et Naudet sa naudeterie.
Si tenez Lison, ma femelle.
Naudet tiendra madamoyselle.
Ne venez plus naudetiser,
Je n'iray plus seigneuriser.
Chacun à ce qu'il a se tienne ;
Et, affin qu'il vous en souvienne,
Croyez-moy qu'il faut, mon amy,
A trompeur trompeur et demy.
Pourtant, que plus ne vous advienne.

Les 5e, 6e volumes et une partie du 7e contiennent le théâtre de Larivey. Il y a un glossaire dans le 10e volume. M. Magnin a consacré à cette publication, dans le *Journal des Savants* de 1858, de judicieux articles remplis de recherches curieuses.

Le Théâtre de la Foire, ou l'Opéra Comique, recueilli par Le Sage et d'Orneval. Paris, 1721-37, 10 vol. in-12, fig.

Théâtre de campagne, ou les Débauches de l'esprit (par Granval père et Granval fils). Londres et Paris, Duchesne, 1755, 1758, 1767, in-8; contenant : *l'Eunuque, ou la Fidèle Infidélité; Agathe, ou la Chaste Princesse; Sirop au cul, ou l'Heureuse Délivrance; le Pot de chambre cassé; Mad. Engueule, ou les Accords poissards; la Mort de Bucéphale; les Deux Biscuits.* Chaque pièce a une pagination particulière.

Théâtre des boulevards, ou Recueil de parades, p. Fagan, Moncrif, Collé, Sallé, Piron, etc., publ. par Corbie. Mahon (Paris), 1756, 3 vol. in-12, front. gr. Veinant, 19 fr. — *L'Amant poussif; la Mère rivale; Léandre grosse; Léandre hongre* (dont le vrai titre était *Razibus*), sont défigurés dans ce recueil. Collé, auteur de ces pièces, a laissé des mss. dans lesquels on retrouve le véritable texte. On trouve encore dans ce recueil : *Isabelle grosse par vertu*, parade en un acte, par Fagan, etc. Voici, pour échantillon de ces parades, quelques couplets du vaudeville final de *Razibus :*

GILLES.

Igna, dans ces climats,
Plus que chez les Calmuques,
De beaux Messieurs t'unuques,
Qui ne s'en vantent pas ;
Ceux dont le poil est ras,
Ceux-la qui sont trop gras,
Les gens qui n'mettent
Rien que leux rabats,
Marguilliers, avocats,
Colonels, magistrats,
Le sont, s'ils me l'permettent,
Mais not' clergé n' l'est pas.

(En parlant) « Mesdames,
Qu'on ne vous trompe plus
Par l'apparence des vertus;
J'ai vu quelques gens barbus,
Fourbus,
Et semblables à Razibus.

Mais, parguenne, et pourquoi
Vais-je vous dire cela, moi?
Chacun est ici, ma foi,
Pour soi.
Mon plaisir est ma seule loi.
Pour mon bien, je voudrois
Que tous nos beaux François,
D'vinssent d's unuqu's infâmes;
Excepté moi z'et deux ou trois.
Alors j'espérerois,

Je croirois, oh! oui, j'aurois
A moi seul toutes les femmes :
J'sais ben c' que j'en ferois. »

ISABELLE.

Qu'on nous dise qu'une veuv' fait cas
Des preuves d'amour les plus fortes,
Et sans nombre et de toutes sortes,
Cela ne me surprend pas.
Mais qu'on dise que moi, jeun' personne,
Qui m'unis par le saquerment;
Cherche aute'r chose en mon amant
Que les plaisirs du sentiment,
C'est là ce qui m'étonne.

GILLES.

L's unuques et les chapons
Sont gros et gras, blancs et blonds;
Voilà la ressemblance.
L'unuque est bon à garder,
Le chapon bon à manger,
Voilà la différence.

Théâtre de Société, ou Recueil de différentes pièces, tant en vers qu'en prose; p. Collé. La Haye et Paris, 1768, 2 vol. in-8, avec mus. et fig. d'apr. Gravelot; nouv. éd. rev., corr. et augm., 1777, 3 vol. in-12.

Le Théâtre de Société........... M.DCC.LXXIII, 2 parties, in-8. Contenant : 1re PARTIE, *les Plaisirs du Cloître; l'Appareilleuse; Alphonse l'impuissant; la Comtesse d'Olonne; la Chauve-souris du sentiment*. 2e PARTIE, *Vasta; les Dames à la mode, tiré du sixième entretien de Meursius; les Deux Biscuits; la Nouvelle Messaline.*

Recueil de comédies et de quelques chansons gaillardes. S. l., 1775, in-12. Contenant : *Impias, grand prêtre de Priape; Léandre et Nanette; le Mal d'aventure*, conte; 2 chansons; *la Comtesse d'Olonne; la Nouvelle Messaline; le Luxurieux; le Tempérament*, tragi-parade, trad. de l'égyptien en vers françois; *le Bordel, ou le Jean-f..... puni.*

Théâtre impudique. Ms., 2 vol. in-8, écrit. du XVIIIe siècle. Cont. : *le Luxurieux; la Nouv. Messaline; le Bordel, ou le J.-F. puni;* Ancône, 1736; *Alphonse l'impuissant; l'Appareilleuse*, com. nouv., 3 a. pr.; 1740; *l'Ombre de Deschauffour*, 1 a. pr., 1740. Cat. Soleinne, no 3884.

Les Après-Soupés de la Société, Petit théâtre. A Sybaris, 1783, 19 pet. vol. in-16, avec fig. et musique.—Scheible, en 1859, p. 230, 6 fl. 30 kr.

Théâtre gaillard. Glascow, 1776, 2 vol. in-18 de 167 et 155 pp., avec 10 fig. — Glascow, 1782, 2 vol in-18 de 198 et 193 pp., 10 fig. — S. l., 1787, 2 vol. in-18, 10 fig. — Ed. Cazin, Londres, 1788, 2 vol. in-18, 187 et 179 pp., 8 fig. Cette édit. contient : tom. Ier, *le Luxurieux*, p. Legrand; *le Tempérament; le Bordel, ou le J... F..... puni*, par le cômte de Caylus; *l'Appareilleuse;* — tom. II : *la Comtesse d'Olonne*, par Bussy-Rabutin; *Vasta, reine de Bordélie*, trag. en 5 actes et en vers; *la Nouvelle Messaline*, p. Piron, dit Préputius; *Alphonse l'impuissant; les Plaisirs du Cloître; les Deux Biscuits.*— Constantinople, 1793, 2 vol. in-18, fig. — Constantinople, 17000000, 2 vol. in-18 de 130 et 152 pp., 9 fig. — Londres, Alfeston et Compagnie, 1803, 2 vol. in-18, av. 12 gr. libres. Rare. Même contenu que l'édit. de 1788, seulement, au lieu des *Deux Biscuits*, il y a *l'Intrigue au bordel*, vaud. en 1 acte et en pr.. par D. Ce recueil a été réimp. sous la Restauration, toujours en 2 vol. in-18 et av. 12 fig. — Il y a eu plusieurs condamnations prononcées contre cet ouvrage. — Voir le *Moniteur* des 26 mars 1825, 26 juin 1836 et 9 juin 1839.

J. Grévin, m. en 1570. *Théâtre de Jacq. Grévin*. Paris, Rob. Estienne, 1560, in-8, et Sertenas, 1562. Rare. Cont. *la Trésorière* et *les Esbahis*, deux com. en 5 actes et en vers, amusantes et assez libres; puis une tragédie, une pastorale et quelques poésies galantes. — De beaux exemplaires de l'édition de 1562 se sont payés 77 francs. Vente Soleinne, 74 fr.; Nodier, 145 fr. en 1847. Une analyse de ces pièces se trouve dans la *Bibliothèque du Théâtre François*, t. Ier, p. 144-153.

P. Larivey, m. en 1612. *Les comédies facétieuses de P. de Larivey* Paris, 1579, 1597, 2 vol. in-16, et Rouen et Troyes, 1611, 2 vol. in-16. Ces div. édit. sont très-rares; celle de 1611 contient les dern. pièces de Larivey. On trouve dans ce recueil : *le Laquais*, 5 actes, pr.; *les Esprits*, com. amusante dans laquelle il y a un rôle d'avare qui a pu servir de modèle à celui de Molière; *le Morfondu* (le vieux Lazare, amoureux de la jeune Lucrèce, se morfond à sa porte; sa nièce, pendant ce temps, reçoit son amant; enfin il se décide à abandonner Lucrèce et à marier sa nièce); *la Veuve*, imitation de la Vedova de Nic. Bonaparte; *les Ecoliers* (l'un séduit la femme d'un médecin, l'autre une jeune fille, qu'il épouse à la fin); *le Jaloux*, com. finissant par un double mariage; *les Tromperies*, etc. Toutes ces pièces sont très-libres. Ces comédies forment les tom. V et VI de l'*Ancien Théâtre françois*, publié dans la *Bibliothèque Elzevirienne*. M. Jannet, éditeur de cette collection intéressante, y a inséré une judicieuse notice, à laquelle nous emprunterons quelques lignes : « Les pièces de Larivey exercèrent sur notre théâtre une influence considérable, et les nombreuses éditions qui eurent lieu coup sur coup démontrent avec quelle faveur elles furent accueillies. Elles furent largement utilisées par les contemporains de l'auteur et par leurs successeurs. Dans son cours de poésie française à la Faculté des lettres de Paris, M. Saint-Marc Girardin a signalé

par d'ingénieux rapprochements les nombreux emprunts que Molière avait faits à Larivey. Larivey ne composait pas et ne traduisait pas; il prenait le plan d'une pièce et le modifiait à sa fantaisie; il changeait le lieu de la scène, souvent le nom des personnages, les événements, de manière à rendre les pièces intéressantes pour le public français. Parfois, il supprimait des scènes et des rôles : il ajoutait rarement. Quant au dialogue, il le traduisait presque toujours fidèlement, en ayant soin cependant de le franciser autant que possible, tirant grand parti pour cela des locutions proverbiales et populaires. »

Jeux poétiques d'Étienne Pasquier. Paris J. Petitpas, 1610, in-8. Parmi les pièces de ce volume, on trouve *le Vieillard amoureux*, pastorale. Le vieux Tenot est amoureux de la jeune Catin, qui se moque de lui ; il est prêt à se désespérer, lorsque le dieu Pan vient à son secours et conseille à Catin de l'épouser. Catin y consent et Tenot est transporté de joie. (Voir *Bibl. du Théâtre François*, tome I[er]).

Le Bocage d'amour, cont. deux past.: l'une du Beau Pasteur (en v., par Jacq. de Fonteny, *l'autre de la Chaste Bergère* (5 actes, et prol. v., par Saint G.... de Laroque). Paris, 1614, 1615, 1624, in-12 de 118 pp. Potier, 15 fr.

Molière, m. en 1673. *OEuvres de Molière*, principales édit. seulement. Paris, 1674, 7 vol. in-12; édit. publ. presque immédiatement après la mort de Molière ; complète à l'exception du Don Juan, qui ne s'y trouve point. Potier, 220 fr.; Solar, 900 fr. — Amst., Jacques le Jeune (Dan. Elzev.), 1675, 1679, 5 vol. pet. in-12 ; on complète cette édit. avec un 6[e] vol. daté de 1684 (le Festin de Pierre n'est pas celui de Molière, mais celui de Dorimond). Bolle, 180 fr.; Solar, 670 fr. — Paris, 1682, 8 vol. in-12, fig. de Brissart et Sauvé; 1[re] édit. complète (l'ex. de Soleinne est peut-être le seul qui existe sans cartons). Duplessis, 320 fr.; Solar, 395 fr. — Même édit., Paris, 1697, av. les fig. de Brissart. Solar, 200 fr. — Bruxelles, 1694, 4 vol. in-12, fig. de Harrewin ; édit. rare et recherchée ; la scène du pauvre du Festin de Pierre s'y trouve dans toute son intégrité. — Paris, 1710, 1718, 8 volumes in-12, fig. et portr. p. Audran. — Paris, 1734, 6 vol. in-4, fig. d'Oudry, gr. p. Cars. — Paris, 1739, 8 vol. in-12, fig. de Boucher, gr. par Punt. La Bédoyère, 602 fr.; Solar, 147 fr.—Paris, 1749, 8 vol. in-12, fig. gr. p. Fessard. — Amst., Wetstein, 1741, et Arkstée et Merkus, 1744, 1750, 4 vol. in-12, av. les fig. de Punt. Solar, 250 fr.; La Bédoyère, 31 fr. — Edit. avec la Vie de l'aut. et Remarques, par Voltaire. Amst., 1765, 6 vol. in-12, fig. de Punt. Veinant, 200 fr. — Avec remarques, p. Bret. Paris, 1773, 1788, 6 volum in-8, fig. de Moreau jeune. J. Goddé, 120 fr. — Paris, Didot aîné, 1791, 6 vol. in-4. F. Didot, 76 fr. — Avec comment. par Auger. Paris, 1819-25, 9 vol. in-8, portr. et fig. d'après Vernet ; éd. dans laquelle le texte du Festin de Pierre est rétabli dans son intégrité. Raguse, 161 fr.; La Bédoyère, 305 fr. — Avec les notes de tous les commentateurs. Paris, Lefèvre, 1823, 8 vol. in-8, 24 pl. d'après Desenne ; 3[e] édit. en 1845, fig. de Desenne et d'Horace Vernet. — Edit. avec Notice de Sainte-Beuve. Paris, 1835, in-8, portr. et vign., p. Tony Johannot; même édit. réimpr. en 1854. — Paris, F. Didot, 1854, 4 vol. in-8, 18 fr. — Ed. variorum, publ. p. Ch. Louandre. Paris, Charpentier, 1856, 1858, 3 vol. in-12, 10 fr. 50. — Edit. publ. par Phil. Chasles. Paris, Libr. nouv., 1856, 5 vol. in-16.

Théâtre de Corneille de Blessebois, cont. 38 pièces. Cologne, P. Marteau, s. d., in-12, fig. Filheul, 10 fr. Nous ne croyons pas que depuis cette époque (en 1779), aucun autre exempl. ait paru dans les ventes. On ne connaît de cet auteur que trois pièces qui aient été imprimées : *Eugénie*, tragédie, Leyde, 1676, in-12 de 52 pp. La Vallière, 6 fr. — *Marthe Lehayer, ou Mlle de Sçay*, com. en 3 act. en vers (Holl., Elzev.), 1676, petit in-12 de 24 pages, et *la Corneille de Mlle de Sçay*, com. en un acte et en vers. Paris, 1678, pet. in-8, de 71 pp. L'auteur s'y montre entre 4 amantes : M[lles] Lesage, de Sçay, de Boissemé et Biou ; l'action roule certainement sur une aventure véritable, à la suite de laquelle Blessebois fut obligé de se battre et de fuir hors de France. (Voir cat. Pixérécourt, p. 166.) — Une jolie petite gravure sur bois de l'une de ces éditions porte cette légende : *M. de Corneille et Mlle de Sçay*, et représente Corneille en habit d'officier prenant le menton d'une bergère. — *Marthe Lehayer* a été réimp. en 1738, sous le titre : *Les Souteneurs et les Soutenues*, puis en 1858, sous le titre *: Le Bretteur*, com. nouv. et galante. Toutes ces pièces sont très-rares.

Quinault, m. en 1688. *Théâtre de Quinault*. Suiv. la cop. impr. à Paris (Holl. Elzev.), 1662-63, 2 vol. pet. in-12. Aimé-André, 100 fr. — Paris, 1739, 1778, 5 vol. in-12, fig.; édit. peu communes. — *OEuvres choisies de Quinault,* préc. d'une notice sur sa vie et ses ouvr., p. Crapelet. Paris (1824), 2 vol., gr. in-8, avec portr. La Bédoyère, pap. vél., 70 fr.

Théâtre de La Fontaine. Amst., P. Marteau, 1746, in-12. Techener, août 1853, 18 fr. Réimpr. plusieurs fois.

Nouveau Théâtre italien, p. Dom. Biancolelli. Anvers, 1713, in-12. Tech., 28 fr. Cont. *la Femme fidèle, l'Ecole galante,* et 2 autres pièces.

OEuvres de Boindin. Paris, Prault, 1753, 2 vol. in-12. Châteaugiron, n° 933.

Panard, m. en 1767. *OEuvres de Panard.* Paris, 1763, 4 vol. in-12. Boutourlin, en 1805, n° 1838.

Marivaux, m. en 1763. *OEuvres complètes de Marivaux.* Paris, 1779, 1781, 12 tom. en 23 vol. in-8; des titres ont été impr. pour chaque demi-volume. La Bédoyère, 192 fr.— Ed. av. not. par Duvignet. Paris, 1825-26, 10 vol. in-8, 75 fr.

Ch. S. Favart, m. en 1792. *Théâtre de Favart.* Paris, 1763-72, 10 vol. in-8. Boulard, tom. II, n° 2778. — Un travail étendu et curieux sur Favart, par M. G. Desnoiresterres, fait partie du 4e vol. de la *Revue Parisienne.*

Sédaine, m. en 1797. *OEuvres dram. de Sédaine.* Paris, 1776, 4 vol. in-8. Boulard, tom. II, n° 2780. — *OEuvres choisies de Sédaine.* Paris, 1830, 3 vol. in-18.

Rétif de la Bretonne, m. en 1806. Neufchâtel, 1789, 3 vol. in-12, fig. Grassot, 10 fr.

Théâtre de campagne, par Carmontelle (proverbes en prose). Paris, Ruault, 1775, 4 tom. in-8. Cont. : Les Amants indiscrets; l'Amante de son mari; la Courtisane amoureuse, etc.

Comédies et proverbes d'Alfred de Musset. Paris, 1853, 1856, 1857, 2 vol. in-12. Cont., tom. 1er : André del Sarto; Lorenzaccio ; les Caprices de Marianne; Fantasio; On ne badine pas avec l'amour; la Nuit vénitienne; Barberine. Tome II : le Chandelier; Il ne faut jurer de rien; Un Caprice; Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée; Louison; On ne saurait penser à tout; Carmosine, Bettine.

PIÈCES IMPRIMÉES SÉPARÉMENT.

Réimpressions modernes, faites à petit nombre, dans le format pet. in-8, ou in-12, d'anciennes farces, en vers, sans date, et dont, pour la plupart, on ne connaît de l'éd. ancienne qu'un seul exemplaire :

A deux personnages : *Le Vieil amoureulx et le jeune amoureulx.* Paris, 1836.

A trois personnages : *les Deux Gallants et une femme qui se nomme Sancte.* Paris, 1836.

A quatre personnages : *Nouvelle Moralité d'une pauvre fille villageoise, laquelle ayma mieux avoir la teste coupée par son père que d'estre violée par son seigneur.* Paris, S. Calvarin (Caron), s. d., fig. s. b. Solar, 45 fr.

La Femme veuve. Paris, 1836.

Les Mal Contentes. Paris, 1833.

Le Troqueur de maris. Paris, 1837.

La Farce du Poulier (le maistre, la femme, l'amoureulx, la voisine). Paris, 1835.

Les Trois Galans (et un badin). Paris, 1834.

Les Trois Gallans et Phlipot. Paris, 1838.

A cinq personnages : *La Farce joyeuse de Martin-Bâton qui rabat le caquet des femmes:* 1re commère, 2e commère, Martin-Bâton, Caquet, Silence. Rouen, J. Oursel, s. d. (réimpression fac-simile faite à Chartres en 1832).

La Femme et le Badin : la femme, le badin, son mary, 1er vouesin, 2e vouesin. Paris, 1834.

Les Trois Gallants (le Monde qu'on fait paistre et Ordre). Paris, 1834.

La Mère, la fille, le tesmoing, l'amoureulx et l'official. Paris, 1834.

Le Pèlerinage de mariage. Paris, 1836.

A six personnages : *la Réformeresse* (le badin, trois gallants et un clerc). Paris, 1832. Toutes ces réimpressions sont d'un prix peu élevé et vont ordinairement, dans les ventes, à 2 ou 3 fr. la pièce, en moyenne.

Jeu du Prince des sots et Mère-Sotte, en v., p. P. Gringore. 1511, s. l., in-16 goth. Pièce remplie d'équivoques grossières et d'obscénités. De Bure en cite un ex. qui se trouve à la Bibliothèque impériale. Ce *Jeu* est composé d'une sotie, d'une moralité et d'une farce. On en trouve une analyse dans l'*Analecta Biblion* de M. Du Roure, t. Ier, p. 258, et dans une notice de M. Lepage sur Gringore *(Mémoires de l'Académie de Nancy,* 1848, p. 225-228).

Deux Farces inédites attribuées à la reine Marguerite de Navarre, sœur de François Ier, publ. av. une préf. et des notes par Louis Lacour : *La Fille abhorrant mariage. — La Vierge repentie.* 1538. Réimp. à Paris, 1856, in-8 de 36 pp.

Beau Mystère de Notre-Dame, à la louange de sa très digne nativité, d'une jeune fille laquelle se voulut habandonner à péché pour nourrir son père et sa mère en leur extrême pauvreté. Et est à 18 personnages (en vers). Lyon, Ol. Arnoullet, 1543, pet. in-8, goth. Duc de la Vallière, 101 fr. Réimp. dans la Coll. Caron, et à Paris, en 1829, à très-petit nombre.

Farce de la Cornette, à cinq personnages, par Jehan d'Abundance (en vers) S. l., 1545, in-8. Une femme, sachant que les neveux de son mari veulent l'avertir de ses infidélités, sait si bien le prévenir que, quand ils vien-

nent pour lui en parler, il les fait taire. Rare.

L'Hist. de saincte Suzanne, exemplaire de toutes sages femmes, etc., à 14 personnages. L'éd. orig. av. 1550, très-rare ; réimp. à Troyes, Nic. Oudot, s. d., pet. in-8. Voir la *Bibl. du Théâtre François*, tom. Ier.

Discours facétieux des hommes qui font saler leurs femmes à cause qu'elles sont trop douces, à cinq personnages, en vers. Rouen, Abr. Coustelier, 1558, in-8 goth. Deux amis, Marceau et Julien, ennuyés de la trop grande complaisance de leurs femmes, vont prier maître Macé, qui passe pour un grand philosophe, de les rendre un peu moins douces ; le docteur convient de les saler moyennant une pistole. On lui amène les deux femmes, auxquelles il dit ce qui vient de se passer et à qui il conseille de se rendre les maîtresses. Rentrées chez elles, elles battent leurs maris, lesquels, désespérés, vont prier le docteur de les dessaler; mais celui-ci répond qu'il sait bien saler, mais non pas dessaler. Ils se résignent à prendre leur mal en patience. A été réimp. p. Caron à 15 ex., et par MM. Giraud et Veinant, en 1831, à 42 ex. Veinant, 8 fr.

Le Jugement de Pâris, à cinq pers., joué à Anguien-le-François, nommé ci-devant Nogent-le-Rotrou (attrib. par Duverdi à Florent Chrétien; cependant l'épître dédicatoire est signée : N. D. R. H.), en vers. S. l., 1567, in-8. La Vallière, 6 fr.

Adonis, trag. en 5 act. et en v., avec chœurs, par Guill. Le Breton, seign. de Lafon. Pièce aussi sotte que mal écrite; en voici un échantillon. Vénus parle du tour que Vulcain lui a joué :

Cruel souffle-charbon, à la fumeuse trogne,
Quand tu me procuras une telle vergogne,
Je n'avois le moyen seulement de cacher, etc.

Paris, Ab. Langelier, 1579, 1597, et Rouen, Raph. du Val, 1611, in-12.

La Chaste bergère, pastorale (5 a. p. et vers avec prologue) du S. de Laroque, r., c. et a. de plusieurs élégies par le même aut. Rouen, 1599, pet. in-12 de 71 pp. Monmerqué. — Paris, J. Corrozet, 1630, in-8. — Des bergers aiment des bergères qui ne les aiment point, et réciproquement. Un des bergers, Corydon, se déguise en femme pour s'introduire parmi les vestales; on le découvre, mais la bergère Ardénie, qui est la *Chaste bergère,* lui sauve la vie en l'épousant.

Les Néapolitaines, com. en 5 act. et en prose, avec prol., p. Franç. d'Amboise. Paris, 1584, in-12. Rare.— Augustin, fils d'un riche marchand de Paris, est amoureux d'une Napolitaine nommée Angélique; comme son père lui refuse de l'argent, il en emprunte à un jeune homme nommé Camille. Ce dernier, amoureux d'une jeune fille qui passe pour la fille d'Angélique, profite de l'absence des deux amants pour violer la jeune fille. Enfin arrive à Paris un marchand de Naples, qui apprend à Camille qu'Angélique n'est qu'une femme entretenue, et que Virginie n'est point sa fille, mais celle d'une femme de qualité; alors il consent à l'épouser. Quant à Augustin, il reste paisible possesseur de sa belle. Comédie amusante et remplie de proverbes fort lestes.

Les Contens, com en 5 act., pr., av. prol., par Odet de Tournebu. Paris, 1584, in-8. Genenièvе a pour amants Basile, Eustache et Rodomont; Mme Françoise, *macquerelle*, protége Basile, et Geneviève se décide à le favoriser; sa mère arrive, regarde par le trou de la serrure et voit ce qui se passe; après quelques autres épisodes, on les marie. Le dialogue est un peu libre. De Laleu, 16 fr.; de Soleinne, 24 fr. fr 50; Giraud, 34 fr. Cette pièce est insérée dans le tom. VII de l'*Ancien Théâtre François* (*Bibliothèque Elzevirienne*).— Voici en quels termes un critique ingénieux, M. V. Fournel, apprécie cette comédie : « Dans un moule banal, Tournebu a jeté une intrigue plus habile et plus neuve que ne le sont ordinairement celles de ses contemporains. Par le naturel et l'esprit du dialogue, par la vérité naïve et la caricature plaisante de beaucoup d'inventions, par le comique de quelques scènes et de quelques situations, il conduit le lecteur sans le moindre sentiment d'ennui jusqu'au bout de la pièce (*Athenæum français,* n° du 26 juillet 1856). »

Les Ecoliers, com. en 5 actes et en vers, par Franç. Perrin, chanoine d'Autun. Paris, G. Chaudière, 1586, in-12. — Sobrin, jeune prieur, fait la cour à Grossette, fille de Marin, laquelle, de son côté, a pour amant un écolier, nommé Corbon. Sobrin propose à Corbon de lui céder son prieuré s'il veut lui céder sa maîtresse. Corbon consent à cet échange et introduit Sobrin près de Grossette. Marin est instruit de toute cette intrigue, mais Sobrin apaise son courroux en devenant l'époux de la jeune fille.

Joyeuse farce à trois personnages d'un curia qui trompa par finesse la femme d'un laboureur, en rithme savoyarde, ensemble la chanson que le laboureur chantoit pendant que le curia jouissoit de la femme, etc. Lyon, 1594, 1595. — Reimp. à Paris, chez Guiraudet, en 1829, petit in-12, tiré à petit nombre.

Suzanne, ou la Matrone vertueuse, com. à 13 pers., p. Pierre Heyns. Harlem, 1595, pet. in-8, front. Rare.

Farce de Poncette et de l'amoureux transy. Lyon, 1595, et Paris, 1829, in-16, tiré à 15 exempl.

Farce joyeuse et profitable à un chacun, contenant la ruse, méchanceté et obstination d'aucunes femmes (en vers). S. l., 1596. Monmerqué, nº 1290; et Paris, 1829, in-16 de 8 ff., tiré à 15 ex.

Angélique, comédie du capitaine Cocodrille, comique confident, mis en franç. d'espagnol par L. C. Paris, 1599, pet. in-12. Pont-la-Ville, nº 553.

Psiché, fable morale en 5 act. et en v., avec chœurs et prol., p. Louvan-Geliot, Dijonais. Agen, Pomaret, 1599, in-12. Psiché devenant grande fille, on prend le parti de la marier, et on la fiance avec le Dauphin ou fils du roi. En attendant les cérémonies de la noce, arrivent sur la scène un peintre, un parfumeur, un *macquereau,* un cuisinier, un musicien, qui, tous épris des charmes de Psiché, obtiennent tous ses faveurs. Lorsque le Dauphin arrive, il la trouve couchée avec tous ses amants, et le mariage est manqué. L'auteur a voulu faire une allégorie : Psiché représente l'âme qui se livre aux passions, et le Dauphin représente Jésus-Christ, fils de Dieu. Rare.

Ariane ravie, tragi-comédie, p. Alex. Hardy. Paris, 1606.— Ariane, abandonnée de l'inconstant Thésée, se livre à sa douleur ; mais Bacchus arrive, suivi de Pan et de Silène, et par ses caresses, lui fait oublier son premier amant. Réimp. dans les *OEuvres de Hardy,* tome II, in-8. Paris, Quesnel, 1624.

Les Amoureux Brandons de Franciarque et Callixène, hist. morale, non encore vue ni récitée (pièce de théâtre en 5 act. et en pr., p. un auteur inconnu, signant A. B.) Paris, Bourriquant, 1606, in-12, fig. s. b. Pièce assez libre et très-rare. Si nous ne nous trompons, une copie de cette pièce se trouve dans le 3e vol. du recueil des copies qu'avait faites M. de Soleinne des pièces qu'il ne pouvait se procurer, recueil qui a été acquis par la Bibl. impériale et qui se compose de treize vol. in-fol. mss. Quoi qu'il en soit, en voici le sujet. Un peintre grec, chargé de faire un portrait de Vénus, avait obtenu pour modèles les plus belles filles de la ville. La belle Callixène se révolte contre cet ordre des magistrats ; cependant, menacée de la colère de Vénus, elle finit par se rendre chez le peintre. Franciarque, ami de ce peintre, est passionnément amoureux de Callixène, et obtient de son ami de se cacher derrière une tapisserie, tandis que sa maîtresse, malgré sa pudeur et sa répugnance, se met toute nue. Il la regarde, la contemple, l'admire avec transport, et ne pouvant plus résister à l'excès de son amour, se jette à ses pieds, lui demande grâce. Elle se met en fureur, mais finit par lui accorder un pardon, gage de son bonheur. Un ex. de cette pièce (La Vallière, nº 17293) se trouve à la Bibl. de l'Arsenal. Beauchamp en parle dans ses *Recherches sur les théâtres,* tome II, p. 10.

Le Valet à tout faire, farce (en v.), par Roc-Bien-Acquis (Jacq. Corbin). Lyon, 1606, in-8. Pièce licencieuse fort rare ; un ex. relié en maroquin 150 fr. vente Soleinne et 125 fr. Baudelocque. Réimp. dans le t. XIII des *Joyeusetez,* 24 pp.

Le Driade amoureuse, past. en 5 act. et en v.; p. Troterel, S. d'Aves. Rouen, 1606, in-12 de 128 pp.; de Soleinne, 18 fr. 50. Pièce sans intrigue et sans intérêt.

L'Union d'amour et de chasteté, past. en 5 a. et en vers, par A. Gautier. Poitiers, veuve J. Blanchet, 1607, pet. in-8. Rare. Cette pièce est d'un bon style et il y a de jolies chansons, mais elle n'a point d'action suivie. C'est un long débat entre Diane, honorée dans le Poitou, et l'Amour, des atteintes duquel elle veut préserver ses bergers et ses bergères.

Le Bocage d'amour, où les rêts d'une Bergère sont inévitables, past. en 5 a. et en v., avec prol. en prose, p. J. Estival. Paris, Millot, 1608, in-12. — Salade de princes et de bergères, de bergers et de princesses, mais à la fin on découvre que tous sont princes. Double mariage.

Le Ravissement de Proserpine, poëme dramatique, p. Al. Hardy. Paris, 1611. — Cérès se plaint aux dieux de l'enlèvement de sa fille. Jupiter assemble les dieux et reçoit leurs avis ; il décide que Proserpine passera six mois avec sa mère et six mois avec Pluton. Momus avait donné un avis différent en proposant que « le jour Cérès aura sa fille et Pluton chaque nuit. »

Farce joyeuse et récréative du galant qui a fait le coup, à 4 pers. Paris, 1610, pet. in-8 et réimp. p. Caron à 55 ex. Claudin, 7 fr. 50.

Les Corrivaux, com. facétieuse, en vers, par Pierre Troterel, S. d'Aves. Rouen, 1612, in-12. Com. très-licencieuse. Réimprimée dans l'*Ancien Théâtre françois,* tome VIII *(Bibliothèque Elzevirienne).* Les deux rivaux sont Gaullard et Brillant. Le dernier est l'amant favorisé de la belle Clorette, et son valet Almerin est encore un nouveau rival, qui, par supercherie, prend sa place dans le lit de Clorette. Brillant ignore cette circonstance et va coucher avec elle la nuit suivante ; mais le père et la mère les surprennent et Brillant est obliger de l'épouser. — Soleinne (avec Théocris, du même), 20 fr. 50.

Tragédie de la chaste et vertueuse Suzanne, où l'on voit l'innocence vaincre la malice des juges. Rouen, Abr. Cousturier, 1614, in-8 de 24 ff. Duc de La Vallière, 11 fr.

L'Amour triomphant, past. comique en 5 act., en pr. et en v., par Troterel, sieur d'Aves. Paris, 1615, 1616, 1624, pet. in-8 de près de 400 pp. La Vallière, 5 fr. 50 ; Soleinne, 10 fr. — Pièce d'une longueur et d'une platitude insupportables ; dialogues, sans action, sur des sentiments de convention, exprimés presque toujours avec un amas d'images incohérentes. (Catalogue Soleinne, nº 911).

Elmire, ou l'Heureuse Bigamie, tragi-comédie, p. Alex. Hardy. Paris, 1615. Gleichen, gentilhomme allemand, prisonnier du Sultan, séduit sa fille Elmire et s'enfuit avec elle. A Rome, le pape leur permet de se marier, quoique Gleichen ait déjà une autre femme. Camerarius, qui rapporte cette histoire, dit que le mari tenait la balance égale entre ses deux femmes et qu'elles vécurent toujours dans la plus parfaite intelligence. On peut consulter sur cette historiette, Hendorf, *Théâtre historique* et Z. Gleichmann, *Apologie de la princesse turque qui épousa le comte de Gleichen*, Francfort, 1745.

La Farce de la querelle de Gautier-Garguille et de Perrine, sa femme (en prose, auteur anonyme). A Vaugirard, chez Aeiou, s. d. (1615), in-16, fig. s. b. Farce rare, dont le dialogue est licencieux, réimp. avec quelques variantes, sous le titre : *Querelle arrivée entre le Sr Tabarin et Francisquine, sa femme*. Elle se trouve dans l'édition de Tabarin, donnée p. M. Aventin (Veinant), t. II, p. 401, et dans l'édition de Gautier-Garguille, publiée par M. Ed. Fournier, 1858, p. 119. Elle a reparu sous le titre de *Querelle entre Jean Pousse et Jeanneton sa cousine*. Elle figure aussi dans le recueil de Caron et dans les *Joyeusetez* de Techener.

Tragi-comédie des inimitables amours du seigneur Alexandre et d'Annette. Troyes, Nic. Oudot, 1619, 1628, pet. in-8 de 31 pp. Soleinne, 31 fr. 50.

Le Murmure des femmes, filles et servantes. S. l. n. d., pet. in-8. Pièce en 3 actes et en vers, entremêlée de patois; elle fut composée à l'occasion d'une ordonnance sur la réformation des habits; elle est fort rare; il s'en trouvait un exempl. dans la collection dramatique de M. de Soleinne.

Gillette, com. facétieuse en 5 actes et en v., p. P. Troterel. Rouen, 1620, in-12. Un gentilhomme est amoureux de Gillette, la servante de sa femme, lui fait sa déclaration et beaucoup de promesses ; Gillette fait la renchérie et parle de vertu et de pudeur, mais se laisse cependant conduire dans l'écurie. La femme du gentilhomme se doute de ce qui est arrivé et chasse Gillette. Pendant ce temps, Mathurin, valet dans la maison et amant de Gillette, avertit le curé que la vertu de cette fille est en danger et le prie d'y mettre ordre. Le curé va trouver Gillette ; mais, par la façon dont elle lui répond, il croit que c'est une vestale. Enfin, Gillette, après avoir été bien payée et aimée du gentilhomme, et bien battue par la dame, épouse Mathurin, qui croit avoir la vertu même. De Soleinne, 18 fr.

Recueil des plus excellens ballets de ce temps. Paris, Toussaint du Bray, 1612, in-8. Très-rare. On sait que presque tous les ballets et mascarades joués à la cour de France sous les règnes de Henri IV et de Louis XIII sont d'une grande licence. Citons une chanson des plus réservées du ballet des *Suppléeurs*.

Le roy qui est le bon des bons,
Voyant les dames effrayées,
De leurs rentes si mal payées,
Par leurs mariz, faute de fons :
A pris sur nous un suplement,
Pour payer ce reculement :

Outre le fonds des proratas,
Y a pour les veufves gentilles,
Pour les nonains et pour les filles,
Un petit fons par nos estas :
En attendant que sur leur deu,
Le roy plus à plain ait pourveu.

Pour celles que leurs froids mariz,
Ne payent qu'en fauce monnoye :
Et qui d'enfanter n'ont la joye,
Dont ils ont les cœurs bien marriz :
Le roy en a semblablement
Pris sur nous le remplacement.

Affin donc qu'un tas de resveurs,
Qui à causer tousjours s'amusent,
De peculat ne nous accusent,
Comme ils font d'autres receveurs :
Sachent les dames s'il leur plaist,
Que nous avons leurs fonds tout prest.

Le Ballet du Courtisan et des Matrones. A Paris, chez Toussaint Du Bray, s. d. (1612). On n'en avait imprimé que des extraits dans le *Recueil des plus excellens ballets*.

Le Ballet de M. le Prince, récit de la Volupté qui amène les débauchez, en v., p. Bordier. Paris, P. Auvray, 1620, in-8 de 4 ff. Hébelinck, nº 1378.

Le Ballet du hazard, des tourniquets, etc. Paris, 1621, pet. in-8 de 15 pp. — Un des plus libres ballets qui aient été faits pour la cour. Bolle, 15 fr. — Contentons-nous de cette comparaison des femmes et de la lune :

La lune est pasle et moîteuse,
Et la rougeastre est venteuse,
La blanche aime le temps beau,
Donc, à bon droit, ce me semble,
Tout genre de dames semble
A ce nocturne flambeau :
La dame pasle est pisseuse,
Et la rougeastre est vesseuse,
La blanche aime le plaisir,
Et toutes, comme la lune,
Ayment la nuict sombre et brune
Pour tracasser à loisir.

Ballet des andouilles, portées en guise de momon. S. l. et sans nom de libraire, 1628, in-8 de 12 pp. Soleinne, 41 fr. Opuscule très-rare et très-libre, inspiré par un épisode de Rabelais. On en trouve un extrait dans le 3e vol. de la *Bibliothèque bibliophilo-facétieuse* (Londres, 1854, pet. in-8). Des personnages de div. états apportent, en guise de momon (idole, offrande carnavalesque), une andouille (mentula) au seigneur de la Nigaudière, gentilhomme de village, et chacun débite un sixain fort leste. Voici le 1er couplet; on n'en peut guère citer davantage ici :

Voicy des masques de renom
Qui vous apportent un momon,
Afin de resjouir les dames;
Car, ils portent, entre ces plats,
La figure d'un certain cas
Dont elles apaisent leurs flammes.

Le Ballet des quolibets, dansé au Louvre, etc., par Mgr. frère du roy, compos. par le S. de Sigongnes. Paris, Aug. Courbé, 1627, petit in-8. Pièce rare et curieuse. Au nombre des personnages : *Me Aliboron, Me Mouche, le capitaine Riflandouille, Rouge-Bontemps,* etc., on trouve *Jocrisse;* c'est la première apparition au theâtre de ce type de naïveté comique. Du reste, tous ces personnages luttent d'équivoques rabelaisiennes et de grossières obscénités. Veinant, 70 fr.

Ballet du Roy sur le sujet des Bacchanales, par Théophile Viaud, Saint-Amant, Duvivier, Sorel et Boisrobert-Métel, dansé au Louvre, le 26 février 1623. Paris, 1623, in-8 de 12 feuillets, et une autre éd. de 8 ff.

Tragédie françoise des Amours d'Angélique et de Médor. Troyes (vers 1620), petit in-8 de 16 ff., fig. s. b. Veinant, 29 fr.

La Tragédie de Pasiphaé (p. Théophile). Paris, Hulpeau, 1627, 1637, petit in-8. Très-rare. C'est l'hist. de Pasiphaé, du Minotaure et des deux filles de Minos. Une réimpression de cette tragédie a paru, en 1862, à Paris, chez J. Gay, in-18, avec une notice sur le mythe de Pasiphaé.

L'Impuissance, tragi-comédie pastorale, p. le S. Véronneau. Paris, 1634, in-8. Une des pièces les plus naïvement licencieuses de l'ancien théâtre. Bolle, 19 fr. 50 c. Elle a été réimprimée dans l'*Ancien Théâtre français,* publié par Viollet-Leduc. — Nous extrayons une petite analyse de cette pièce du *Bulletin de l'Alliance des Arts,* du 10 juin 1846 :

« Un prince d'Arménie, Léon, veut embrasser la vie pastorale : il aime la bergère Charixene; il en est aimé, mais les parents de cette belle la contraignent à prendre pour époux un vieillard, nommé Silvain, dont le triste état s'annonce dès le premier mot sur le frontispice du livre. Le malheureux Silvain consulte Léon, et celui-ci lui conseille d'aller réclamer les avis d'un magicien qui lui rendra ses forces. Se déguisant lui-même en magicien, Léon donne à Silvain un breuvage qu'il annonce comme un tonique puissant, et, de fait, c'est un narcotique irrésistible. Silvain s'endort profondément, et nous ne savons trop quel parti tirent les deux amans du sommeil du jaloux. En fin de compte, Léon restitue Charixène à Silvain, et il épouse une princesse d'Ethiopie dont il est devenu épris. Le dialogue fourmille de traits qu'on ne saurait répéter, et qui faisoient sans doute rire l'auditoire. Les querelles de Silvain et de sa femme devoient surtout prodigieusement divertir des spectateurs peu difficiles. « Bonjour, chère moitié! » dit le vieillard aussitôt qu'il aperçoit Charixène; elle répond bien vite :

N'espérez pas qu'ainsi ce bonjour me contente :
J'aimerois beaucoup mieux avoir de bonnes nuits.

Silvain se console de ses infortunes en courtisant la bouteille; il nous en prévient judicieusement :

A boire je n'ay point l'esguillette nouée. »

L'Aminte, tragi-comédie pastorale, 5 act., v. et pr., accommodée au théâtre franç. p. de Raisseguier. Paris, 1632, in-8. Rare. A la représentation, on prétend que les dames furent choquées de ces vers :

.... Le respect près des dames
Ne soulage jamais les amoureuses flammes;
Et qui veut en amour tant soit peu s'avancer,
Qu'il entreprenne tout sans craindre d'offenser.

La Diane, com. en v., par de Rotrou. Paris, 1635, in-12. Solar, 24 fr.

Les Galanteries du duc d'Osonne, vice-roi de Naples, com. en 5 act. et en v., p. Mairet. Paris, Rocolet, 1636, pet. in-4. Dans cette pièce, le duc couche avec sa maîtresse, en plein théâtre, au 3e acte, et l'on baisse la toile sur ce tableau. L'auteur assure, dans son Epître dédicatoire, que « les plus honnêtes femmes fréquentoient cette comédie avec aussi peu de scrupule et de scandale que le Jardin du Luxembourg. »

Aspasie, com. en 5 act. et en v., p. Desmarets. Paris, 1636, 1641, in-4. Bertin, n° 757.

L'Isle des femmes, com. en vers libres, av. un prologue et un divertissement, par Duberry, comédien dans la troupe de La Haye. La Haye, 1636, in-12.

Angélique, ou la Pélerine amoureuse, com. de Rotrou. Paris, Ant. de Sommaville, 1637, in-4. Bertin, n° 734.

Alison, com. (en 5 act. et en vers) *dédiée aux jeunes veuves et aux vieilles filles, et à présent aux beurrières de Paris,* p. L.-C. Discret. Paris, Guignard, 1637, 1644, 1664, in-12 av. 2 fig. curieuses et qui manquent souvent. Pièce rare et intéressante pour l'histoire des mœurs.

Les Nopces de Vaugirard, ou les Naifvetez

champestres, past. (en 5 act. et en v.), *dédiée à ceux qui veulent rire,* p. L.-C. Discret. Paris, 1638, in-8.

Le Docteur amoureux, com. en 5 a., en v., p. Levert. Paris, Aug. Courbé, 1638, in-4.

Les Deux pucelles, tragi-com., p. de Rotrou. Paris, 1639, in-12. Cette pièce, dont le sujet est tiré d'une com. espagnole et dont le titre n'est pas très-juste, car une desdites pucelles est près d'accoucher, a été imitée et presque copiée par Quinault, dans ses *Sœurs rivales.* Bertin, n° 734.

La Belle Égyptienne, comédie, par Sallebray. Paris, Quinet, 1639, in-4. — Al. Hardy avait déjà fait en 1616 une trag. ayant ce titre, d'après la nouv. de Mich. Cervantes. Bertin, n° 787.

Le Jugement de Pâris et le Ravissement d'Hélène, tragi-com. en 5 act. et en v., par Sallebray. Paris, 1639, pet. in-4, fig. Bertin, n° 787.

L'Inceste supposé, tragi-com., p. de La Caze. Paris, 1639, 1640, pet. in-4. Bertin, n° 790.

La Belle Quixaire, comédie, par Gillet de la Tessonnerie. Paris, Quinet, 1642, in-4. — *La Belle Policritte,* com. du même, 1643.

Aymer sans savoir qui, com., par Ant. Le Métel, s. d'Ouville. Paris, 1646, 1647, petit in-4. Bertin, n° 780.

La Jalouse d'elle-même, com. en 5 act. et en v., par l'abbé Boisrobert, tirée de Lope de Vega. Paris, 1647, 1650, pet. in-4. Busche, n° 1218.

Les Charmes de Félicie, past. en un act. et en v., tirée de la Diane de Montemayor, par de Montauban. Paris, 1652, 1654, 1657, 1659, in-12. Bonne pièce et qui fut jouée trente années de suite.

Le Berger extravagant, past. burlesque, en 5 act. et en v., p. Thomas Corneille. Paris, 1653, 1654, pet. in-12.

L'Amour à la mode, com. en 5 act. et en v. (imitée d'une pièce esp. d'Ant. de Solis : *El amor al uso*), par Th. Corneille. Paris, 1651, 1653, in-12. — V. *Hist. du Théâtre François,* année 1651.

L'Eunuque, com. en 5 act. et en v., imitation de Térence, par J. de La Fontaine. Paris, 1654, in-4 Walckenaer, 101 fr.; Solar, 135 fr.— C'est le premier ouvr. que l'aut., qui avait alors 33 ans, ait livré à l'impression.

Le Pédant joué, com. en 5 actes, par Cyrano de Bergerac. Paris, de Sercy, 1654, 1657, 1658, 1664, 1672, 1678, in-12. — Réimp. dans les *OEuvres comiques, galantes et littéraires de Cyrano de Bergerac,* éditées par le bibliophile Jacob; Paris, Delahays, 1858, in-12, pp. 225-342.— L'édition orig., Bolle, 24 fr. — L'éd. de Rouen, 1678 (faisant partie des *OEuvres diverses* de Cyrano de Bergerac), a une pagination et un titre particuliers et elle contient toutes les gravelures des premières éditions. C'est à la p. 50 que se trouve la fameuse coquille signalée par le cat. Soleinne, 1er supplément, n° 233. — Dans les éd. récentes, nombre de passages ont été adoucis ou enlevés. Cette pièce est, dit-on, la plus ancienne comédie française en prose.— M. Victor Fournel a inséré dans la *Revue française,* 1855, une étude intéressante sur *Cyrano de Bergerac et la littérature française dans la première moitié du XVIIe siècle.*

L'Indienne amoureuse, ou l'Heureux naufrage, tragi-com. (en 5 a. v.), par le S. du Rocher. Paris, Jean Corrozet, 1656, in-8.

L'Amant indiscret, com. en 5 actes et en v., p. Quinault. Paris, 1656, 1664, etc., in-12.

Les Amours de Diane et d'Endymion, trag. par Gilbert. Paris, 1657, 1661, in-12.

La Belle invisible, com. 1660, in-12. Viollet-Leduc, 2e vente.

Le Galant doublé, com. en 5 a., par Th. Corneille. Rouen, 1660, in-12.

La Coupe enchantée, com. en 1 acte en pr. (par La Fontaine). Paris, 1688, 1716, etc. L'éducation que certain bourgeois du temps avait voulu donner à sa fille, en la tenant enfermée et privée de la connaissance des hommes, fournit le sujet de cette petite pièce.

Le Cocu imaginaire, com. en 1 acte et en v. (tirée d'une pièce italienne : *Il Cornuto per opinione*), par Molière. Paris, 1660, in-12. S...off, 30 fr. — Paris, 1664, in-12. Solar, 25 fr. — Edit. au Quærendo, 1662. S...off, 19 fr.; Solar, 27 fr. — Réimp. en 1665, 1666, 1675, etc. Dans une représentation donnée, en 1773, à Fontainebleau, on intitula cette comédie *les Fausses alarmes,* par ménagement pour les oreilles des dames de la cour. Enfin, on adopta définitivement : *Sganarelle, ou le Cocu imaginaire.*

La Cocue imaginaire, ou les Amours d'Alcippe et de Céphise, com. en 1 act. et en v., dédiée à Mlle Henriette ***, par Fr. Doneau. Paris, 1660, 1662, etc., in-12. S...off, l'éd. de Wolfgang, 26 fr.— La *Bibliothèque du Théâtre François* se borne à donner le titre de cette pièce et des deux suivantes.

L'École des cocus, ou la Précaution inutile, com. en 1 act. en v., p. Dorimond. Paris, 1661, pet. in-12. Morel-Vindé, 5 fr.

L'Académie des femmes, com. en 3 act. en v., par Chapuzeau. Paris, 1661, in-12. C'est,

pour le fond, la même pièce que celle, non jouée, intitulée : *Le Cercle des femmes, ou les Secrets du lit nuptial,* en six entrées comiques (en prose, et à la fin : *Histoire de l'hyménée, ou le Mystère du lit nuptial*), par Chapuzeau. Paris, Cabry, 1663, et Lyon, 1677, in-12. Lambert, 9 fr. Cet auteur ne manque pas d'invention, mais son style est pitoyable. Il a aussi publié un vol. intitulé : *La Muse enjouée ou le Théâtre comique.* Lyon, s. d. et 1674, in-12. Vendu Rémusat, 24 fr. Ce volume cont. quatre comédies, y compris le *Cercle des femmes.*

L'Amant de sa femme, com. (1 a. v.), p. Dorimond. Paris, 1661, petit in-12. Bertin, nº 894.

L'Inconstant vaincu, pastorale en chansons (5 a. v.). Paris, Est. Loyson, 1661, petit in-12. — Cette pièce ainsi que le dit l'auteur, est composée de tirades de vers, empruntées de plusieurs auteurs. Potier, nº 1705, 8 fr.

L'Ecole des maris, com. en 3 act., en v., par Molière. Paris, 1661, in-12, 1 fig. Souvent réimp. Tiré d'un conte de Boccace, où une femme trompe son confesseur et le fait servir d'intermédiaire pour remettre à un jeune homme, qu'elle aime, des présents et des billets. Molière a substitué un vieillard au confesseur, et une jeune fille que ce vieillard veut épouser à une femme mariée.

L'Ecole des femmes, com. en 5 act., en vers, p. Molière. Paris, 1663, in-12, 1 fig. que l'on suppose offrir le portr. de Molière dans le rôle d'Arnolphe. Tripier, 70 fr.; Solar, 305 fr.—Souvent réimprimé. Cette comédie est tirée d'une histoire des *Nuits facétieuses de Straparole,* où un jeune homme vient tous les jours faire confidence à un ami, sans savoir qu'il est son rival, des faveurs qu'il obtient de sa maîtresse. On peut joindre à l'*Ecole des femmes, la Critique de l'Ecole des femmes,* par Molière, et *Zélinde, ou la Véritable critique de l'Ecole des femmes,* critique de la critique, comédie, p. de Villiers. 1663, in-12, pièce rare.

La Comédie de la comédie, ou les Amours de Trapolin, com. (1 a., vers), par Dorimond. Paris, 1662, in-16. Bertin, nº 894.

Les Barbons amoureux et rivaux de leurs fils, com. (en 3 a. et en v.), p. Chevalier. Paris, 1662, 1667, in-12. Réimp. en 1703, sous le titre : *Les Vieillards amoureux.*

Les Galans ridicules, ou les Amours de Guillot et de Ragotin, com. (1 a. v.), par Chevalier. Paris, 1662, pet. in-12.

Le Jaloux endormy, com., p. Boursault. Edit. orig. Paris, Guignard, 1662, pet. in-12. Pont-la-Ville, nº 582.

La Dupe amoureuse, com., par Dorimond. Paris, 1663, 1671, in-12. Viollet-Leduc, 2e vente.

Les Amours de Calotin, com. (3 a.v.), p. Chevalier. Paris, 1663, 1664, in-12. — Calotin est le surnom que prend l'héroïne Climène, qui se déguise en laquais; c'était là le nom générique des petits pages coiffés de calotte. Il y a dans cette pièce de curieux détails sur Molière. Voir le passage cité dans le catal. Techener, 1858, nº 10801 (passage qui, du reste, n'a point rapport à la galanterie).

Le Dépit amoureux, com. en 5 act. en v., p. Molière (tirée de *la Figlia creduta maschio,* com. du *Sechi).* Suiv. la cop. imp. à Paris, 1663, pet. in-12. S... off, 21 f. Cette pièce a été reduite en 2 actes p. Valville, et c'est ainsi qu'on la joue depuis Molière.

Les Amours d'Angélique et de Médor, tragicom. de Gilbert. Ed. orig. Paris, 1664, pet. in-12. Tech., 25 fr.

La Feste de Vénus, past. en 5 a. en v., avec prol., par Boyer. Paris, de Sercy, 1669, in-12. Monmerqué, nº 1334. L'éd. orig. est plus ancienne.

Le Pédagogue amoureux, com. (5 a. v.), par Chevalier. Paris, 1665, pet. in-12.

Le Festin de Pierre, com. en 5 act. et en pr., par Molière. Cette pièce, imitée d'une com. espagnole de Tirso de Molina : *El Combidado de Piedra,* fut jouée pour la première fois, à Paris, en 1665. On sait que c'est le sujet de Don Juan, le libertin et l'athée. On trouva que Molière y avait mis des traits trop forts, et la pièce ne fut ni imprimée ni rejouée. La 1re éd. (Amst., Elzev., pet. in-12) est de 1683; Aimé Martin, 90 fr. L'éd. de Brux., 1694, in-12, contient la scène du pauvre, qui fut supprimée dans les réimpr. postérieures. Aimé Martin, 29 fr. 50 c.—On peut joindre à cette comédie 2 opuscules rares : *Observations sur une comédie de Molière intitulée le Festin de Pierre,* p. de Rochemont, Paris, N. Pépingué, 1665, pet. in-12, — et : *Lettre sur les observations d'une comédie,* etc.; anonyme. Bertin, nºs 861 et 862.

Les Intrigues amoureuses, com. en 5 act. en v., p. Gilbert. Paris, 1667, pet. in-12. Pièce assez amusante et semblable pour le fond à la comédie d'*Aimer sans savoir qui,* de Douville, et à *la Belle invisible,* de Boisrobert.

L'Amour médecin, com. de Molière. Paris, 1666, 1669, in-12. Solar, 36 fr.

L'Amant douillet, com. en 3 a., en vers. Paris, 1666, in-12 de 12 pp. Rare.

L'Ecole des filles, com. p. Montfleury. Paris, 1666, in-12. A été réimprimé plusieurs fois. Ch. Giraud.

La Mère coquette, ou les Amants brouillés, com. en 5 a. et en v., par Quinault. Paris, 1666, in-12. Ch. Giraud. Réimp. avec des changements en 1705, in-12.

L'Ecole des jaloux, ou le Cocu volontaire, par A J. de Montfleury. Paris, 1668, in-8 (3 a. en v). Comédie singulière que M. Fournel, dans ses *Contemporains de Molière,* apprécie en ces termes : C'est une farce qui serait excellente, si les mœurs y étaient respectées davantage Montfleury a poussé l'insolence de la bouffonnerie jusqu'à dédier sa pièce aux cocus par une longue épître où il dit, entre autres choses : « Messieurs, en vous dédiant ce livre, je suis asseuré, quant aux exemplaires, que si chacun de vous en achète un, le libraire sera riche à jamais, et si le quart de ce que vous estes me fait des remerciements, j'ay des compliments à recevoir pour plus de six mois... Je ne sais si un volume si petit flattera assez votre ambition pour vous obliger à l'avouer. Mais, Messieurs, afin de le grossir, si quelqu'un de vous me veut donner une liste des autres, je crois qu'en l'ajoutant à cecy, j'en puis faire un volume fort agréable et fort ample...» On sait d'ailleurs combien Molière a peu hésité à se servir de ce mot dont Montfleury abuse avec tant de prédilection et qui assurément n'avait pas au XVIIe siècle la grossièreté qu'il a aujourd'hui.

Comédie galante, de M. D. B. (le comte de Bussy-Rabutin), en 4 actes et en vers. Paris (Holl.), 1667, pet. in-12. Techener, av. une est. représentant la comtesse d'Olonne, 18 fr. — Col., P. Marteau, s. d., pet. in-12 de 34 pp.; édit. citée dans le cat. Soleinne, n° 3832, et dans le *Manuel* — La même, suivie de *la Déroute et l'Adieu des filles de joye* (en v.); Paris, au Manchon d'amour (Holl.), 1690, petit in-8. Catal. Desjobert, n° 1088. — Cette pièce, relative aux débordements de la comtesse d'Olonne, a été réimp. plusieurs fois depuis cette époque (sous le titre : *La Comtesse d'Olonne),* et notamment dans quelques édit. du *Théâtre gaillard* et de la *Lettre philosophique, par M. de Voltaire* (1776). Quant à *la Comtesse d'Olonne,* en un acte, dont la première édit. ne parut qu'en 1738, c'est une réduction de la *Comédie galante,* faite probablement par Grandval père.

Le Tartuffe, com. en 5 act. et en v., par Molière. Paris, Ribou, 1669, in-12. Il y a deux édit. et 2 contrefaçons sous la même date. Veinant, 48 fr.; Solar, 340 fr.; idem, 35 fr. — Réimpr. très-fréquemment depuis cette époque. La pièce fut jouée d'abord en 1667; mais, dès la 2e représentation, elle fut interdite par *M. le premier président.* Ce ne fut qu'en 1669 que le roi leva cette interdiction, mais en exigeant que la pièce fût annoncée sous le titre : *L'Imposteur.* On raconte que Louis XIV, en sortant de la représentation de *Scaramouche hermite,* dans laquelle un moine monte la nuit par une échelle chez une femme mariée et paraît de temps en temps à la fenêtre en disant : *Questo per mortificar la carne,* dit au grand Condé qu'il ne savait pourquoi l'on se scandalisait de la comédie de Molière et l'on ne disait rien de celle de Scaramouche. « C'est, répondit le prince, que Scaramouche joue la « religion, ce dont ces messieurs ne se sou- « cient guère, mais que Molière les joue eux- « mêmes, et c'est ce qu'ils ne peuvent souf- « frir. » — On peut joindre aux anc. éd. la *Lettre sur la comédie de l'Imposteur* (ou de *Tartuffe,* par Molière) ; 1667, in-12. Veinant, 48 fr. — et 1668. Cette lettre, très-curieuse, est attribuée à Molière lui-même.

Le Sicilien, ou l'Amour peintre, comédie, par Molière. Paris, 1667, 1668, in-12. Solar, 155 fr.

Le Mariage forcé, coméd. par Molière. Paris, 1668, pet. in-12. Solar, 180 fr.

Amphitryon, comédie en 3 actes en vers, par J.-B P. de Molière. Paris, J. Ribou, 1668, pet. in-12. Tech., en août 1853, 90 fr.; Solar, 250 fr. — Souvent réimp. Pièce excellente et amusante, mais qui ne vaut pas l'*Amphitryon* de Plaute.

La Veuve à la mode, com. Paris, 1668, in-8. Vente A. S. (en 1855).

L'Embarras de Godard, ou l'Accouchée. Paris, 1668, in-12. Morel-Vindé, 12 fr.

Le Courtisan parfait, tragi-com. en 5 act. en v. (attrib. à Gilbert). Grenoble, Jean Nicolas, 1668, pet in-12. Rare. Dans cette pièce, l'Arétin exprime sa morale en très-bons vers.

George Dandin, ou le Mari confondu, com. en 3 act. en pr , p. Molière. Paris, Ribou, 1669, in-12. — (Holl., Elz), 1675, pet. in-12 — Rare et souvent réimp. Sujet tiré d'un conte de Boccace.

Monsieur de Pourceaugnac, com. par Molière. Paris, 1670, 1673, in-12. Solar, 250 fr.

Les Amours de Vénus et d'Adonis, tragéd. par Doneau de Visé. Paris, 1670, in-12. Bertin, n° 636.

Le Nouveau festin de Pierre, com. par Rosimond. 1670, in-12. Viollet-Leduc, 2e vente.

Le Festin de Pierre, ou l'Athée foudroyé, com. p. Molière (ce n'est pas la pièce de Molière, mais celle de Dorimond). S. l. (à la sph.), 1679, in-12. Truebwasser, n° 1061.

Psyché, trag -ballet en 5 actes en vers. Paris, Barbin, 1671, pet. in-8 de 48 ff. — Rare. Le premier acte est de Molière, les paroles qui se chantent, de Quinault, et le reste, où

l'on admire encore la déclaration de Psyché à l'Amour, de P. Corneille.

Les Pipeurs, ou les Femmes coquettes, com. p. Poisson. Paris, 1671, in-12. L. V., en 1850, n° 485.

Les Grisettes, com. p. Champmeslé. 1671, pet. in-12. Viollet-Leduc, 2e vente.

Les Fêtes de l'Amour et de Bacchus, past. en 3 a. et prol., p. div. auteurs, mus. de Lulli. (Elz.) 1686, pet. in-12. Il y a eu des éd. antérieures; la pièce a été jouée en 1672.

Psyché, trag.-opéra, en 5 act. et en v., attrib. à Th. Corneille et à Fontenelle, musique de Lulli. Paris, 1678, pet. in-4. Rare.

Les Forces de l'Amour et de la Magie, divertissement, com. en 3 intermèdes. 1678. C'est la plus ancienne pièce que l'on ait jouée aux théâtres de la foire.

La Coquette de village, par Dufresny. 1680.

Le Festin de Pierre, com. en 5 act., mise en vers, par Th. Corneille. Paris, 1683, in-12 de 2 ff. et 115 pp. Edit. orig. — Pièce bien écrite et, depuis l'origine, toujours représentée à la place de celle de Molière. Ch. Giraud.

L'Andrienne, com., par Baron. Paris, 1684, in-8. La Jarrie, n° 2661.

L'Amante amant, com. en 5 actes en pr., de Campistron, quoiqu'il l'ait désavouée parce qu'elle était trop libre; elle se trouve dans ses *OEuvres*. Paris, 1715; Holl., 1722, 1732, 1739, et Paris, 1750 (cette dern. éd. est la plus complète). Jouée en 1684.

Armide, op. en 5 act. et prol., par Quinault, mus. de Lulli. Paris, 1686, pet. in-4. Rare; souvent réimp.

Acis et Galatée, op. en 3 act., par Campistron et Lulli. Paris, 1686, pet. in-4, fig. Ch. Giraud.

La Coquette et la Fausse Prude, com. en 5 a. en pr., attribuée à Deleyre ou à Baron. Paris, 1687, pet. in-12. Ch. Giraud, n° 1777.

L'Homme à bonnes fortunes, com. en 5 actes en pr., attrib. à de Subligny ou à d'Alègre plutôt qu'à Baron, dont elle porte le nom. Paris, 1686, pet. in-12. Baron, qui avait eu de nombreuses aventures galantes, faisait entendre qu'il était l'original du héros de la pièce. Bertin.

Le Cocu en herbe et en gerbe, com. en 5 actes en v. (p. Dumar). Bord., J. Séjourné, s. d. (1686), in-8. Rare.

Zéphire et Flore, op.-com. en 3 a. (par Mich. Du Boullay). 1688, in-12.

Les Bergers de Marly, pastorale en musique, ornée de danses, représentée devant Sa Majesté, à Marly. Paris, 1688, in-4.

Attendez-moi sous l'orme, com. en 1 a. et en pr., par Regnard (par Dufresny). Paris, Ribou, 1694. Fleischer.

Priape, op. en mus., en 5 act. et en vers, av. prol., imp. en 1694, s. l., petit in-12 de 66 pp., vign. De Bure, 15 fr. — Rare et charmant vol., remarquable par ses jolies vign. dans le genre de Callot. La dédicace *aux dames* annonce un esprit facétieux fort distingué. Priape aimait les Lampsaciennes; les maris, jaloux, le chassent; il les punit en leur donnant la maladie vénérienne, et, devenu dieu, il établit son culte dans leur ville. V. Soleinne, n° 3837, et le *Bulletin du bibliophile,* 1844, page 1111.

Le Maréchal de Luxembourg au lit de la mort, tragi-comédie satirique montrant le maréchal mourant des suites d'une débauche avec mademoiselle de ... Cologne (Holl.), 1695, petit in-12, fig. La Vallière, 6 fr.; Chaponay, 22 fr.

Les Dames vengées, ou la Dupe de soi-même, com. en 5 actes en pr., par de Visé (et Th. Corneille). Paris, 1695, pet. in-12. Pièce en défense du beau sexe; peu commune. Bertin, n° 943.

Le Bal, com. en 1 acte et en vers, p. Regnard (jouée au Théâtre-Français, sous le titre : *le Bourgeois de Falaise*). Paris, Guillain, 1696, in-12. Réimp. dans toutes les édit. de Regnard.

Le Bal d'Auteuil, com. en 1 acte en pr., par Boindin. Paris, Ribou, 1702, in-12. Bien que cette pièce n'ait rien d'extraordinaire, Louis XIV, devenu austère, fit faire par le marquis de Gèvres une réprimande aux comédiens de ce qu'ils avaient joué une pièce aussi libre. C'est, dit-on, de ce moment que date la censure des pièces de théâtre. Voir *l'Hist. du Théâtre François*.

La Matrone d'Éphèse, com. en 1 act. en pr., par M. D. (de Lamotte, qui, n'osant point la faire paraître sous son nom, la fit d'abord publier avec d'autres pièces de Boindin). Paris, 1702, in-12. Scalini, n° 2035.

Les Folies amoureuses, com. en 3 actes en v. avec prol. et divert. intit. le *Mariage de la Folie,* par Regnard. Paris, 1704, in-12, fig. Potier, 30 fr. Souvent réimp. Le cat. Bertin, n° 963, en donne une édit. de 1694, in-12, fig. — Castil-Blaze a ajusté sur cette pièce (Paris, 1823, in-8) de la musique de Mozart, de Cimarosa, etc.

La Peau de bœuf, ou Remède universel pour faire une bonne femme d'une mauvaise, com. en 6 act. en pr. Valenciennes, 1710, petit in-8 de 123 ff. Vol. très-rare, qui fut, dit-on, supprimé avec soin, parce que des per-

sonnages puissants s'étaient reconnus dans la comédie, dont ceci n'est que le programme très-détaillé, avec des morceaux de poésie en flamand. Aimé Martin, 46 fr.; Soleinne, 55 fr. Un savant bibliographe, l'abbé Mercier de Saint-Léger, a inséré une analyse de cette pièce dans l'*Année littéraire*, 1775, tom. VIII, p. 320.

Les Amours de Mars et de Vénus, ballet en 3 act. av. prol., p. Danchet et Campra. Paris, 1712, in-4.

Le Mariage précipité, com. en 3 act. et en pr. Utrecht, 1713, pet. in-8, fig. satirique contre Mme du Noyer. Techner, 10 fr.

Le Jaloux trompé, com., par Dubois (repr. à Marseille). Troyes et Paris, s. d. (1714), pet. in-12. Pont-la-Ville, nº 589.

L'École des amants, com. en 3 act. et en v., par Jolly. Paris, 1719, 1731, in-12. Longuemare, nº 1117.

Les Amans ignorans, com. en 3 act. et en pr., par Autreau (Th. Italien). Paris, 1720, in-8. Pièce qui a pour sujet Daphnis et Chloé.

Les Amours des dieux, ballet de Fuzelier, en v., en 4 entrées (Neptune, Jupiter, Apollon, Bacchus) et un prol. Paris, 1727, in-4. Réimp. en 3 entrées en 1746 et 1757.

Les Amours des déesses, ballet héroïque en v., de Fuzelier et Quinault (opéra). Paris, Ballard, 1729, in-4. Il y a trois entrées : Vénus et Adonis ; Diane et Endymion ; Melpomène et Linus.

Les Amants déguisez, com. en 3 a. (en pr.), par M. Dové (l'abbé Aunillon). Paris, 1728, in-8 de 88 pp. La Jarrie, nº 2685.

La Fille inquiète, ou le Besoin d'aimer, com. en 3 act. et en pr., avec un divert., p. Autreau. Paris, 1724, 1749, in-12.

Le Nouveau Tarquin, com. en 3 act. (p. Lebel ou par le P. Bougeant). S. l. n. d. (Holl., 1730), petit in-8 de 48 pp.; Col., 1731, et Amsterd., 1732, in-8. Baron d'Heiss, 11 fr. Vaud. non représenté et assez piquant, dans lequel l'auteur a mis en action l'aventure scandaleuse du P. Girard et de la demoiselle Cadière.

Alcibiade, com. en 3 a. et en v., par Poisson. Paris, 1731, in-12.

Endymion, pastorale héroïque, en 5 a. et en v., par de Fontenelle. Paris, Ballard, 1731, in-4.

Le Jeu de l'amour et du hasard, com. en 3 act. et en pr., par Marivaux. Paris, 1730, in-8. Souvent réimp.

Le Phénix, ou la Fidélité à l'épreuve, com. en 1 a. (et en v., avec un divertissement), par Duperron de Castéra. Paris et Utrecht, 1732, in-12.

La Magie de l'amour, past. en 1 act et en v., av. divert., p. Autreau (Th. Franç.). Paris, 1735, 1737, 1749, in-12.

Les Mascarades amoureuses, com. en 1 act. et en v., av. divert., p. Guyot de Merville (Th. Italien). Paris, 1736, in-8. Grassot, nº 595.

La Fausse Agnès, comédie en 3 a. en pr., par Destouches. Paris, 1736, in-8. Jouée en 1759 seulement.

Le Triomphe de l'intérêt, com. en 1 act. et en vers, avec un divert. et des vaudevilles, par Boissy (Italiens, 1730). Pièce très-rare et qui obtint un succès prodigieux, à cause de ses allusions aux aventures scandaleuses du riche juif Delys ou Dulis, qui, dans ce temps-là, menait grand train à Paris, de la Pélissier, actrice de l'Opéra, etc. Le lieutenant de police fit supprimer une scène où Delys paraissait à découvert. N'est-ce pas la même pièce, mais avec beaucoup plus d'obscénités, qui a été réimp. sous le titre suivant : *le Sérail de Delys, ou Parodie de la tragédie d'Alcibiade*, com. en 1 a. et en v., p. M***? Cologne, P. Marteau, 1735, in-8 de 15 pp.; très-rare. (Voir les *Anecdotes dramatiques*, tome II, p. 240 ; le cat. Soleinne, nº 3843, et les *Mélanges hist. de Boisjourdain*, 1807, tome II, p. 376).

Le Bordel, ou le Jean-f..... puni, com. en 3 a. en pr. (p. Gervaise de Latouche, selon Voltaire, éd. de Kehl, tome XIV, p. 145; p. le comte de Caylus, selon Barbier; p. Lancelot, la comtesse de Verrue et Melon, auteur de l'*Essai sur le commerce*, selon une note ms. de l'abbé de Saint-Léger. V. cat. Soleinne, nºs 3841 et 3883). S. l. ou Ancône (Paris), 1732, 1736, 1747, pet. in-8 ou pet. in-12. Soleinne, nºs 3841 et 3883. — Pièce excellente, dit Clément dans les *Cinq années littéraires ;* en tout cas, elle est fort rare. Elle a été réimp. dans le *Théâtre gaillard* et dans l'*Abatteur de noisettes ;* elle a été traduite en italien et publiée en Allemagne, sous le titre de la *Lupanaria, o il Marcolzeno punito*, dramma in tre atti. Parigi, 1840. C'est le nº 5 de la *Biblioteca galante*.

La Comtesse d'Olonne, com. (en 1 a. et en v., attribuée à Grandval le père). Sans nom de ville et s. d. (Paris, 1738), in-8 de 13 pp. — Réimp. plusieurs fois sous le même titre dans le *Théâtre gaillard*, et dans les *F...aizes de Jéricho*. — La pièce suivante en est peut-être une imitation : *La Comtesse*, comiparade, un acte, en pr.; Londres, 1765, in-8 de 48 pp. Soleinne, nº 3860, et Libri, en 1861, nº 2067.

Le Mari cocu, battu et content, conte de La Fontaine, mis en comédie, par de Castre de Wiege (1 a. en v.). Metz, 1738, in-8. Pièce très-rare.

Le Fat puni, comédie avec divert., p. Pont de Veyle. Paris, 1738, in-8. Rare; le sujet est tiré du *Gascon puni*, de La Fontaine. Truebwasser, n° 1097.

Le Luxurieux, com. en vers, et divers contes piquants (par Legrand). S. l. n. d. (Paris, v. 1738), pet in-12. Très-rare. Catal. Soleinne, n° 3840. — Cette pièce a été réimprimée dans les *Pièces libres de Ferrand*, dans l'*Abatteur de noisettes*, dans le *Théâtre gaillard* et dans les *Etrennes libertines* pour 1743, où elle est intitulée: *Le Libertin puni*. Il s'en trouve une copie dans le n° 355 des mss. de la Bibl. de l'Ecole de médecine de Montpellier, 2 vol. in-4, cont. aussi la *Comédie galante* de M. de Bussy et une trad. franç. des Dialogues de l'Arétin. (Voir *Cat. gén. des mss. des bibliot. des départements*, tome Ier, p. 428.)

L'Ombre de Deschaufours, com. en pr. ms., in-4, 1739, écriture du temps. Cette pièce, dont le héros fut roué en place de Grève, en 1739, est sotadique et met en scène de grands personnages qu'on soupçonnait de partager les goûts infâmes de Deschaufours; ce sont MM. d'Ombreval, de Brancas, de Bouillon, de la Trémoille, de Guiche, de Tressan (archev. de Rouen), l'abbé Servien, de Belleville et de Constantin (note de P. Lacroix, cat. Soleinne, n° 3844).

L'Embrasement de Sodome, tragi-com. en 5 a. et en prose, trad. de l'anglais sur un ms. du XVIe siècle, 1740. Ms in-8, écrit. imitant l'impression. Pièce obscène et facétieuse, dans le goût du *Saül* de Voltaire; critique divertissante de la Bible. Un autre ms. cont. cette pièce porte la date de 1767. Soleinne, n° 3845; et cat. B***, en 1843, n° 984.

La Servante justifiée, op.-com. en 1 a., par Fagan et Favart (foire St-Germ.). Paris, 1740, in-8. Souvent réimp.

Alphonse, dit l'Impuissant, trag. en 1 a. en v. (p. Collé). Origénie, chez Jean qui ne peut, au grand Eunuque, 1740, in-12 de 24 pp. Rare. L'ex. de Soleinne, n° 3847, avait des corrections autographes de Collé. Pièce libre, qui n'a pas été réimp. dans le Théâtre de Collé, mais qui a été réimp. dans le Théâtre gaillard.

L'Art de f....., ou Paris f....., ballet sur la mus. du prol. de l'Europe galante (en 1 a. et v.), repr. aux Porcherons, dans le bordel de mademoiselle Delacroix (fameuse maquerelle), le 1er janv. 1741 (avec une Epître dédicatoire à M. D. D. D. M., en 19 vers, dont il n'y a pas moyen de transcrire un seul; aut. inconnu). Paris, dom B....., imp. de tous les f....... et de tous les cocus du royaume, in-4 de 12 pp. Très-rare. V. cat. Soleinne, n° 3846. Les pers. de cette pièce sont: Mesdemoiselles Petit jeune, Lesueur, Duplessis, Rosette, Mouton, Lempereur, etc., filles alors en renom. Nous sommes parvenus, non sans difficulté, à trouver un passage qu'on puisse citer; il est placé dans la bouche d'un commissaire de police qui vient dans la maison de la demoiselle Delacroix et veut y exercer son autorité :

« Suivez mes pas; venez, belles, sous mes auspices,
De vos dons recevoir le prix.
Nous savons à vos maux opposer un remède
Qui, mieux que le mercure, a droit de corriger.
Gardez-vous bien de m'outrager;
J'ai des archers là-bas qui viendront à mon aide.
Hâtez-vous donc de déloger. »

Mais des mousquetaires arrivent, mettent l'épée à la main, et le commissaire, à qui d'ailleurs on donne quelque argent, se retire promptement. On a peine à croire, quoique le fait paraisse certain, que de pareilles pièces aient trouvé des théâtres et des acteurs.

La Chercheuse d'esprit, op.-com. en 1 a., par Favart. Paris, 1741, in-8. Charmante pièce, souvent réimp. et plusieurs fois remise au théâtre par des auteurs plus modernes.

Amadis gaulé, parodie d'Amadis des Gaules, com. allégorique en 1 a. et en pr., av. couplets. Aut. inconnu. S. l., 1741, in-12 de 36 pp. Rare.— L'acteur de l'Opéra qui remplissait le rôle d'Amadis ayant été le rival heureux d'un homme de qualité, reçut de ce dernier des coups de bâton; ce qui donna lieu à cette pièce assez curieuse et qui n'a pas été représentée.

Joconde, com. en 1 a. en pr., tirée du conte de La Fontaine, p. Fagan. Paris, 1741, in-8. Réimp. dans le Théâtre de Fagan.

Le Prix de Cythère, op.-com. en 1 a., par le marq. de P. et Favart (foire Saint-Germain). Paris, 1742, in-8.

Amour pour amour, com. en 3 a., av. prol. et divert., par Nivelle de la Chaussée. Paris, 1742, in-12. Boissonade, n° 3491.

Le Coq du village, op.-com. en 1 a., par Favart. Paris, 1743, in-12. Pierrot est resté seul par l'absence des autres garçons que la guerre a enlevés; fatigué des persécutions de toutes les filles et même des femmes du village, il veut faire une fin et demande à son parrain le tabellion la main de sa fille Thérèse; mais Pierrot n'a pas de fortune. Le tabellion imagine de le mettre en loterie, et toutes les mises formeront sa dot; il arrange cette affaire adroitement, et Pierrot est adjugé à Thérèse. Détails agréables.

La Rose, ou les Jardins de l'hymen, op.-com. en 1 a. et en pr., avec prol., p. Piron (Op.-Com.). Paris, 1745, in-8. Pièce lestement tournée, et que le lieutenant de police Hérault interdit quelque temps et jusqu'à ce que le comte de Maurepas levât cette inter-

diction. Favart, Lagarde et Lesueur la remirent au théâtre. en 1753, sous le titre : *les Fêtes de l'hymen*. V. *Hist. du théâtre de l'Opéra-Com.*, tom. Ier.

L'Ecole des amants, ballet en 3 leçons et un prologue, le tout en vers (par Fuzelier). Paris, Ballard, 1745, in-4. — Les trois leçons sont : la Constance couronnée, la Grandeur sacrifiée, etc. L'année suivante, il ajouta une 4e leçon, et le ballet fut réimprimé ainsi. Une autre pièce de Fuzelier porte le même titre : c'est un vaudeville qui fait partie du *Nouv. théâtre de la Foire*.

L'Amour au village, op.-com., 1 a., p. Favart. Paris, 1745, 1754, 1762, in-8.

Les Deux Putains rivales, com., 3 a. et en pr., fort libre, copiée par M. de Soleinne dans son recueil de copies des pièces qu'il ne pouvait se procurer, recueil qui est actuellement à la Bibl. impér., *départem. des ms.*, 1746. Le nom de l'aut., de La Ribaudière, est un pseudonyme.

Arlequin au sérail, com. en 1 a. et en pr., par de Sainte-Foix (Th. Ital., en 1747). Paris, in-12.

Les Amours grivois, op.-com. par Favart (août 1747). Paris, 1751, in-8; à-propos militaire, imprimé aussi sous le titre de : *l'Ecole des Amours grivois*.

L'Amante romanesque, ou la Capricieuse, com. en 3 a. pr., av. des divert., par d'Autreau (Italiens), 1749, in-12.

La Chauve-Souris de sentiment, com. en 1 a. et en pr., par l'auteur du *Bordel* (p. Crébillon fils, selon M. Paul Lacroix). S. l. n. d , et Paris, 1748, in-8 de 38 pp., fig.—Valère, pour se venger de l'infidélité d'Isabelle, se fait inoculer, pour la lui repasser, une maladie contagieuse ; celle-ci l'apprend, et, pour se punir elle-même, elle veut que Valère exécute son projet Cette comédie, dont l'idée assez peu décente se cache sous un dialogue du meilleur goût et n'offre au spectateur qu'une allégorie presque honnête, fut représentée sur les théâtres de société ou plutôt de petite maison. Soleinne, n° 3859.

Cythère assiégée, op com. en un a., p. Favart et Fagan. 1744, in-8. Duriez.—Paris, 1778, in-8. La Jarrie, n° 1959.

Le Galant Corsaire, com. en 1 a. v., p. d'Autreau. Paris, 1749, in-12. Pièce non représentée; le sujet est le Calendrier des vieillards.

La Garcette, com. gal. en 1 a., en pr. – *Arlequin eunuque*, com. en 3 a., en pr. et en vaud. Ms. in-4, écriture du XVIIIe siècle. La première de ces deux pièces paraît basée sur un fait véritable; c'est un jeune homme qui va dans une maison de prostitution et y reconnaît sa sœur. Soleinne, n° 3842.

Le Faux Indifférent, ou l'Art de plaire, com. en 1 a. et en vers, par *** (Jos. Laudon, de Soissons). S. l. n. d. (Soissons, vers 1750), in-8 de 48 pp. Pièce très-rare.

Le Magnifique, com. 2 a. pr. (p. La Mothe). Paris, 1750, in-8. Cette pièce avait déjà été jouée en 1731 en 3 actes.

Abailard et Héloïse, pièce en 5 a. et en v. (p. J.-B. Guys). Londres (Paris), 1752, in-12. Rare. Soleinne, n° 1948.—Abailard, aussitôt après l'attentat dont il a été victime, reparaît porté dans un fauteuil et vient dialoguer avec Héloïse la fameuse héroïde de Colardeau, imitée de Pope. Réimp. dans le *Théâtre bourgeois;* Paris, 1755, in-12.

Agathe, ou la Chaste Princesse (trag. burlesque en 3 a. v., p Nic. Ragot, dit Grandval père). Paris, s. d. (1750), 1756, in-8 de 50 pp., fig Rare. Cette pièce a été, ainsi que la suivante, représentée chez mademoiselle Dumesnil, en 1749.

L'Eunuque, ou la Fidèle Infidélité, parade mêlée de vaudevilles (p. Ch.-Fr. Ragot, dit Grandval fils). Montmartre, s. d., 1750, 1767, et Paris, an VII, in-8, front. Rare.

Les Deux Biscuits, trag. en 1 a. et en v. (par Grandval fils). Astracan, chez un libraire, s. d. (1752), in-8 de 35 pp., fig. — S. l., 1759, in-8. Rare. Le nœud de la pièce est une méprise dans l'emploi de ces biscuits :

L'un étoit composé de mouches cantharides,
Qui redonnent la force aux amants invalides;
Dans l'autre dominoient l'opium et le pavot
Qui font, par leurs vertus, dormir comme un sabot.

Voir, au sujet de cette pièce, qui a été aussi nommée *Gasparibout, ou les Deux Biscuits*, les *Anecdotes dramatiques*, tom. III, p. 215, et les *Cinq années littéraires de Clément*, tom. II, p. 301.

Léandre et Nanette, ou le Double quiproquo, parade en 1 a., en v. et en vaud. (p. Grandval fils). Clignancourt, 1756, in-8 de 39 pp. Rare. Soleinne, n° 3854.

Le Tempérament, tragi-parade en 1 a. en v. (p. Grandval fils). Au grand Caire, 1756, in-8 de 29 pp. Soleinne, n° 3853.

Tendrillette, trag. en 3 act. et en vaudevilles. Londres, 1753, in-12. Rare. Bolle, n° 389.

Le Poirier, op.-com. en 1 a , p. Vadé (Foire St-Laurent). Paris, 1752, in-8.

La Coquette trompée, op.-com. en 1 acte, par Favart. Paris, 1753, in-8.

Le Calendrier des vieillards, op.-com. en 1 a. (p. Bret et de Lachassagne). Paris, 1753, in-8. La Jarrie, n° 2725.

La Coupe enchantée, op.-com., 1 a., par Ro-

chon de la Valette. Paris, 1753, in-8. La Jarrie, n° 2725.

Les Ruses d'amour, ou les Repentirs favorables, past. 1 a., pr., p. P. Dufour. Paris, 1753, in-8.

Les Amours de Bastien et de Bastienne, parodie en 1 a. et en vaud. du Devin de village, p. madame Favart et Harny. Paris, 1753, 1754, 1766, in-8. C'est dans ce rôle de Bastienne qu'a été gravé le charmant portr. de madame Favart.

Les Troqueurs, op.-com. en 1 a. et en v., p. Vadé. Paris, 1753, 1758, 1778, in-8.

Les Filles, op.-com.-ballet, par Rochon de Chabannes. Paris, 1753, in-8. La Jarrie, n° 2726. — *Les Femmes,* p. Mailhol. Paris, 1753, in-8. — *Les Hommes,* p. Sainte-Foix. Paris, 1753, in-8. Boissonade, n° 3491.

L'Amour au village, op.-com. en 1 a. (p. Favart et Carolet). Paris, 1754, in-8.

Les Franches-Maçonnes, parodie en 1 a., avec ariettes, par Poinsinet. Paris, 1754, in-8. La Jarrie, n° 2728.

Zéphire et Fleurette, vaud. p. Favart, Laujon et Panard. Paris, 1754, in-8.

La Fête d'amour, ou Lucas et Colinette, op.-com. en 1 a. et prol., v., par Mme Favart, avec Chevalier. Paris, 1754, in-8.

David et Bethsabée, trag. en v., par l'abbé Petit. Londres, 1754, in-8. Rare; ouvr. ridicule d'un brave curé de Normandie.

Le Jaloux corrigé, op.-bouffe en 1 a.; attrib. à Collé. Paris, 1754, 1759, in-8 et in-12.

Folette, ou l'Enfant gâté, parodie vaud., par Vadé. Paris, 1755, in-8.

La Ceinture magique, com. en 1 acte, pr., par J.-B. Rousseau (jouée à Versailles en 1701). Bruxelles, 1755, in-8. — Les personnages sont : Mme Merluche, ses deux nièces Lucette et Baliverne, leurs amants Octave et Horace, deux vieux amoureux, Trufaldin et le Capitan, et le fourbe Francisque.

La Fausse Turquie, com. en 3 act. en v., par Montfleury père et fils. Paris, 1755, in-8. Cette pièce avait été primitivement jouée en 1664 sous le titre : *L'Ecole des Jaloux, ou le Cocu volontaire* (citée plus haut). Boissonade, n° 3491.

Les Nymphes de Diane, op.-com. en 1 a., par Favart. Paris, 1753, 1755, in-8. Cette pièce devait paraître dès 1741, mais on refusa la permission de la jouer alors. Elle fut représ. pour la première fois à Bruxelles, en 1747.

La Fille mal gardée, op.-com., p. Favart. Paris, 1758, in-8.

L'Amour impromptu, parodie de l'acte d'*Eglé* dans les *Talens lyriques,* p. Favart. Paris, 1756, in-8.

Le Rossignol, com. Paris, 1756, in-8. La Jarrie, n° 2736.

La Fée Urgèle, ou Ce qui plaît aux dames, op.-com. en 4 act. et en vers. Paris, 1766, in-8. Souvent réimp.

La Belle Arsène, op.-com. en 4 a. et en v., p. Favart. Paris, 1775, in-8. — C'est une imitation heureuse de la *Bégueule* de Voltaire, qui est elle-même une imitation d'un des *Contes de Canterbury,* de Chaucer.

Annette et Lubin, op.-com. en 1 a., p. Mme Favart et L***. Paris, 1761, in-8. Sujet tiré des contes de Marmontel.

Les Trois Sultanes, com. en 3 a. et en v., par Favart. Paris, 1761, in-8. Souvent réimpr.

La Médecine de Cythère, parade. Clignancourt, 1765, in-8. Raguse, n° 312; La Jarrie, n° 2767. Le cat. Bolle, n° 572, intitule cette pièce le *Médecin de Cythère.*

Les Amours de Royal-Vilain et de Javotte la déhanchée (parade). S. l., 1756, in-12. Rare. Viollet-Leduc, 2e vente, n° 359.

Isabelle grosse par vertu, parade en 1 a., par Fagan et Collé. Réimp. dans le *Théâtre des Boulevards.* Voici les couplets d'Isabelle :

Quand z'un père, ou bien z'un tuteur,
Vous propose queuqu' vieux docteur,
C'est dans ce cas-là que l'on fait
Semblant d'être grosse, ou l'on l'est :
Par là le mariage est rompu ;
C'est z'être gross' par vertu.

Un homm' nous viole l'honneur ;
Mais si l'on a de la douceur,
Si l'on n'est pas hurluberlu,
C'est qu' la douceur est un' vertu ;
Et pisqu' c'est une vertu,
L'on est donc gross' par vertu.

L'Amant cochemard, parade, par Paradis de Moncrif. Ms. autogr. vendu Bolle, n° 574; il faisait partie de la bibliothèque de M. de Soleinne, n° 3494. Cette parade est imprimée dans le *Théâtre des Boulevards.* Mahon, 1756, 3 vol. in-12.

Le Bal de l'arche Marion, op.-com., p. Coppier. Paris, 1757, in-8.

Jérôme et Fanchonnette, pastorale de la Grenouillère, par Vadé (th. de l'Op.-Com., en 1755). Paris, 1755, 1757, in-8.

Nicaise, op.-com. en 1 acte, par Vadé. Paris, 1756, 1757, in-8.

Anacréon, ou l'Amour vainqueur, op.-com., p. Sedaine. Paris, 1758, in-8.

Gilles, garçon peintre, zamoureux t'et rival, parodie du Peintre amoureux de son mo-

dèle, par Poinsinet. Paris, 1758, in-8. La Jarrie, nº 2819.

L'Amant statue, op.-com. en 1 acte, par Guichard. Paris, 1759, in-8.

Les Eaux de Passy, ou les Coquettes à la mode, com. en 1 a. en pr. Paris, 1761, in-12 de 78 pp. — Cette pièce fait allusion à une anecdote du temps et n'a pas été jouée.

Le Jardinier et son Seigneur, op.-com. en 1 a., p. Sedaine. Paris, 1761, in-8, avec une jol. grav. d'Augustin de St-Aubin, d'après Gabr. de St-Aubin. — L'auteur dit, dans sa préface, qu'on lui a reproché des scènes indécentes.

L'Agnès, divertissement, mêlé de chants et de danses, en 1 a., p. Mlle Duhamel l'aînée (th. des Boulevards). Paris, Hérissant, 1763, in-8.

La Reine de Golconde, com. 1761, in-8. Vente A. S., en 1855.

On ne s'avise jamais de tout, op.-com., p. Sedaine. Paris, 1761, in-8.

Le Maréchal ferrant (sujet tiré du Décaméron de Boccace), op.-com. en 1 a., p. Quétant, mus. de Philidor. Paris, 1761, in-8.

Les Deux Chasseurs et la laitière, com. en 1 a., mêlée d'ariettes, p. Anseaume, mus. de Duni. Paris, 1763, in-8.

Supplément aux OEuvres de la Chaussée. Amsterdam, 1762, pet. in-12. Ce supplément, qui se joint au 5e vol. des *OEuvres,* contient le *Rapatriage,* comédie-parade, et 9 contes libres.

Le Droit du Seigneur, com. en vers, par Voltaire. Genève, 1763, in-8.

L'Espièglerie amoureuse, ou l'Amour matois, op.-com. et poissard, en 1 acte, p. Cailleau, 1761. Paris, 1764, et réimprimé dans le *Théâtre satirique et bouffon* de Cailleau, 1766, in-12.

Les Amans de village, op.-com. en 2 act., par Riccoboni. Paris, 1764, in-8.

La Coquette punie, com. en 3 act. et en vers, par de Lafosse. Paris, Cl. Hérissant, 1765, in-12. Pièce très-rare (catal. Baudeloque, 1027) et qui semble avoir fait partie d'un vol. dont le titre est ignoré, car elle est paginée 109-226. Le duc de la Vallière ni Pont-de-Vesle ne la possédaient.

Les Amours de Gonesse, op.-com., en 1 a. Paris, 1765, in-8.

Les Amours du beau Léandre, parade en 1 a. Paris, 1766, in-8.

Mazet, op.-com. en 2 a., p. Anseaume et Duni. Paris, 1761, in-8.

Abailard et Héloïse, tragédie en 5 actes et en vers. La Haye et Paris, 1768, in-8 de 91 pp. Voici la note du catal. Soleinne, nº 2123 : « Cette tragédie montre Abailard victime du guet-apens de Fulbert :

Malgré ses cris perçants et sa douleur extrême,
Il se voit à l'instant séparé de lui-même.

« Le pauvre homme reparaît pourtant sur la scène un moment après, à la grande surprise d'Héloïse, qu'il salue en ces termes :

Je pleure en vous offrant l'ombre de votre époux.
J'ai perdu.... sous l'effort d'une main sanguinaire,
Le doux titre d'amant et le droit d'être père....

« Et il disserte sur les conséquences de son fâcheux accident, qui a fait de lui *un flambeau sans clarté.* »

La Petite maison, com. en 3 a. et en pr. (attrib. à Chevrier ; le vol. in-8 intit. : *Pièces de théâtre en vers et en prose,* s. l., 1770, attribue cette pièce au prés. Hénault). S. l. ni nom d'éditeur, 1769, in-8 de 94 pages, vign. d'Eisen.

Les Filles à marier, com. en un a. et en v., par Mme Guibert. Amst., 1768, in-8.

Les Etrennes de l'amour, com.-ballet, 1 acte, par Cailhava. Paris, 1769, in-8.

Le Magnifique, op.-com. en 3 a., par Sedaine et Grétry. Paris, 1773, in-8.

Les Amours villageoises, op.-com. en 2 act., p. Deschamps (ou p. Rouhier). Copenhague, 1771, in-8.

Le Baiser donné et le Baiser rendu, op.-com. en 2 a., par Taconet. (Paris), 1771, in-8. Joué en 1767 ; retiré depuis par ordre.

Le Bal masqué, op.-com. en 1 a. Paris, 1772, in-8.

La Nouvelle Messaline, trag. en 1 a. en v., par Pyron, dit Préputius (attrib. à Grandval fils). A Chaud-C.... et à Babine, in-8 ; s. l. n. d., pet. in-12 ; Ancône, 1773, in-8 de 2 feuilles ; cette dernière éd. av. le *Sérail de Delys* ; toutes trois très-rares. Voir Soleinne, nos 3849 et 3883.

Manon Lescaut, ou la Courtisane vertueuse, pour servir de suite au Théâtre de société, par M. D..., 1773. Rare.

Les Plaisirs du cloître, com. en 3 a. v. l., par de M. D. L. C. A. P..... S. l., 1773, in-8. Cat. Soleinne, nº 3888. — Pièce très-obscène, réimp. dans le *Théâtre gaillard.*

Vasta, reine de Bordelis, trag. en 3 a. S. l., 1773, in-8. Soleinne, nº 3888. — Réimpr. en 5 a. et en vers, par M. le M*** de L*** (par Al. Piron). Lausanne, Pierre F......, 1777, in-8 de 52 pp. La comédie n'occupe que 15 pp.; le reste est rempli par des poésies libres de divers auteurs. Soleinne,

nº 3856. — Ces 2 éd. sont rares.— Réimp. aussi dans le *Théâtre gaillard*.

L'Amante Statue, ou le Nouv. Pygmalion, com. en un a., en prose, mêlée d'ariettes, par Desgagniers. Lyon, 1774, in-8.

Les Femmes vengées, op.-com., par Sedaine. Paris, 1775, av. gravures. Deneux.

Les Courtisanes, ou l'Ecole des mœurs, com. en 3 a. et en v., par Palissot. Paris, 1775, in-8. On nommait plusieurs masques, entre autres Rosalie, c.-à-d. mademoiselle Levasseur, de l'Opéra, entretenue par l'ambassadeur d'Autriche. Voir *l'Espion anglais*, tom. Ier, page 160. Les comédiens français trouvèrent cette pièce indécente et refusèrent de la jouer, bien qu'elle eût obtenu l'approbation de la police (même ouvr., t. II, page 154).

Le Barbier de Séville, ou la Précaution inutile, com. en 4 a. pr., p. de Beaumarchais. Paris, 1775, in-8. Souvent réimp.

L'Amour cyclope, com. en 3 a. Anvers, 1776, in-8. Truebwasser, nº 1115.

L'Ecole des mœurs, ou les Suites du libertinage, en 5 a. et en vers, par Fenouillot de Falbaire. Paris, 1776, in-12. — « Ouvrage dicté par l'honneur et par la vertu, et rempli de morceaux supérieurement écrits. Pourquoi donc n'a-t-il pas réussi? L'auteur en dit les raisons dans sa préface. Les âmes honnêtes ont retenu ces deux beaux vers :

« Ce n'est que des cœurs purs que l'amour est goûté,
« Et dans le sein du vice il perd sa volupté »
Alm. littéraire, 1777.

Le Bal de l'Opéra, com. en 1 a. et en pr. avec chants et danses (par A.-J.-L. Chevalier, dit Du Coudray). 1777, in-8. Fleischer.

Le Vuidangeur sensible, drame en 3 a. et en pr. (par J.-B. Marchand. ou par Nougaret). Paris, 1777, in-8. Van den Zande, nº 2798.

Pomponin, ou le Tuteur mystifié, op. bouffon en 2 a., tiré de *lo Sposo burlato* (par Ginguené). Paris, 1777, in-8.

Le Séducteur, com. en 5 a. en v., p. le marq. de Bièvre. Paris, 1777, 1783, in-8. Pixérécourt.

Vénus pèlerine, com. 1 a. pr., par Mme Beaunoir. Paris, 1778, in-8.

L'Amant jaloux, ou les Fausses Apparences, op.-com. 3 a., par d'Hèle et Grétry. Paris, 1779, in-8. Réimp. plusieurs fois.

L'Amour français, com. 1 a. v., par Rochon de Chabannes. Paris, 1779, in-8.

Aristote amoureux, ou le Philosophe bridé, op.-com. 1 acte, par de Piis et Barré. Paris, 1708, in-8.

La Reine de Golconde, op. en 3 actes, p. Sedaine. Paris, 1782, in-8.

L'Amour et la folie, op.-com. en 3 a. (p. Desfontaines). Paris, 1782, in-8.

Les Amours de Montmartre, com. burlesque en 1 acte en vers, par Fonpré de Francansalle. Londres et Paris, 1782, 1786, an VI, in-8, et suivies de *l'Enlèvement d'Hélène*, trag. burlesque, p. L'Affichard, 1840, in-18.

La Nouvelle Omphale, op.-com. 3 actes (par Mme Beaunoir) Paris, 1782, in-8 Sujet tiré du charmant conte de Sénecé : *Filer le parfait amour*.

Théâtre d'amour (par Beaunoir). Cythère et Paris (Cazin), 1783, 1784, 2 part. in-24. Cont. *l'Amour quêteur*, com.; *Colinette ou la Vigne d'amour*, com ; *Daphnis et Zirphé*, past.; *l'Hymen, ou le Dieu jaune*, com.; *les Quatre coins*, past. Alvarès, 10 fr.

Les Voyages de Rosine, op.-com. en 2 actes, p. de Piis et Barré. Paris, 1783, in-8. Tiré d'un conte de Piron.

Diane et Endymion, op. 3 actes, par Espic de Lirou. Paris, 1784, in-4.

La Folle Journée, ou le Mariage de Figaro, com. 5 act., pr., p. de Beaumarchais (Com. française, en avril 1784). Paris, 1785, gr. in-8, fig. de Saint-Quentin; éd. orig. Crozet, 11 fr ; La Bédoyère, 31 fr. Pièce souvent réimp. sous le titre : *le Mariage de Figaro*, mais rarement intégralement, à cause de divers couplets et scènes supprimés à la représentation.

Les Amours de Chérubin, com. vaud. 3 actes (par Desfontaines). Paris, 1784, in-8.

Le Mariage de Chérubin, com. p. Mme Olympe de Gouges. Paris, 1785, in-8.

Les Accidents et les Abbés, com. en 1 a., pr., par M. Collé, lecteur du duc d'Orléans. Amst., 1786, in-8 de 60 pages. Soleinne, nº 3848. — Pièce libre dont un ms. autographe existait dans la bibliothèque Soleinne, nº 2054, avec l'indication suivante : chez Simon, impr. du clergé, 1762. Cette pièce ne se trouve pas dans le *Théâtre de société* de Collé.

Les Saturnales modernes, ou la Soirée de carnaval, com. 2 actes pr. (par Bodard). Paris, 1787, in-8. Longuemare, nº 1147.

L'Inconstant, com. en 5 actes et en vers, par Collin d'Harleville (Th. Franç.). — Paris, 1786, in-8.

La Belle Esclave, ou Valcour et Zéila, com. vaud. en 1 acte, p. Dumaniant. Paris, 1787, in-8.

L'Homme à cornes, tragi-coméd. Paris, 1787,

in-8. Peu commun. Ch. V***, en 1857, n° 862.

Le Bal masqué, com. en 1 acte vers, repr. sur le th. du Palais-Royal, en 1786. Paris, 1787, in-8. Fleischer.

L'Amant femme de chambre, com. 1 acte pr., p. Dumaniant. Paris, 1788, in-8. Une intrigue pareille fait le sujet d'un conte intitulé la Femme de chambre dans le recueil des *Dosenstucke.* Voir aussi un conte en vers : *l'Amant femme de chambre,* dans les *Contes érotico-philosophiques,* par d'Auberval; Bruxelles, 1818, t. I, p. 80.

Le Double emploi, ou D'une pierre deux coups, prov. dram. en vers assez libres, dont les héros sont James Harwers et Laure, chanteuse de l'Opéra. On attribue cette pièce à Marandon. Amathonte, 511e olympiade (Bordeaux, Pinart, 1788). Soleinne, n° 3862.

Les trois Déesses rivales, ou le Double Jugement de Pâris, divertissement, 1 a. v., p. de Piis. Paris, 1788, in-8.

L'Amour anglais, com. Paris, 1788, in-8°. La Jarrie, n° 2813.

Théâtre d'un poëte de Sybaris, trad. du grec (comp. p. Delisle de Sales). Sybaris (Orléans), 1788, 1792, 3 vol. in-18. La Bédoyère, 6 fr. — Réimpr. de nouv en 1809, dans les *OEuvres dram. et littéraires* de l'auteur. — Pièces non libres, mais dont l'amour est le sujet. La 1re est intit. : *la Vierge d'Otahiti.* — V. Cat. Soleinne, n° 2350.

La Vérité dans le vin, ou les Désagréments de la galanterie, com. en 1 acte et en pr., p. Collé. Une note fait observer que le vrai titre de cette comédie est le second, et qu'elle est d'un genre à ne pouvoir être jouée qu'en société ; la pièce mérite d'être lue. Paris, 1789, in-18 de 70 pp.

Le Sérail à l'encan, com. 1 acte, pr. Avignon, 1791, in-8. Cette pièce avait déjà été jouée à l'Ambigu-Comique, en 1781, et imprimée.

L'Amour et la Raison, com. en 1 a. pr., par Pigault-Lebrun. Paris, 1790, in-8. Plusieurs fois réimpr.

Le Mari directeur, ou le Déménagement du couvent, com. en 1 a. et en vers ; par Flins des Oliviers. Paris, 1791, in-8. — Sujet emprunté au *Mari confesseur* des contes de Lafontaine.

Les Nonnes fugitives, ou le Pucelage à l'encan, op.-com. (en 1 a., tout en vaud.). S. n. et s. d. (1790), in-18 de 51 pages avec 10 fig. obsc. comme la pièce elle-même. Le titre courant est : *les Réchappées du couvent.* On trouve à la suite 7 contes moraux, c'est-à-dire libres. Il y a une autre éd. in-12, rev., corr. et aug., s. d., 3 fig., on y a joint 7 nouv. contes sous le titre d'*Anecdotes voluptueuses, à l'usage des concitoyennes.* Soleinne, numéro 3868.

La Blanchisseuse de Mousseaux, ou les Amours de M. Coco, pièce grivoise mêlée de chants. Paris, 1791, in-8. Boulard, tome IV, numéro 1367.

L'Adultère, drame en 3 a. en p., par Chalumeau. Paris, 1791, in-8. Boulard, tome IV, n° 1384.

Julia, ou le Mariage sans femme, folie-vaud. en 1 acte, ms. in-4, écriture de la fin du XVIIIe siècle ; pièce sotadique ; M. P. Lacroix l'attribue à de Sade. Un déguisement forme le nœud de cette *folie vaudeville,* qui rappelle d'ailleurs l'intrigue d'une des comédies de l'Arétin *(Il Marescalco).* Soleinne, n° 3079.

Oxtiern, ou les Malheurs du libertinage, drame en 3 actes et en prose, par D.-A.-F.-S. Versailles, Blaizot, an VIII. in-8, 2 ff. et 48 pp. Le catalogue de l'immense bibliothèque dramatique de M. de Soleinne offre, n° 2542, un exemplaire de cette pièce ; une note du rédacteur de cet inventaire, M. Paul Lacroix, mérite d'être reproduite ici : « L'auteur a beau prodiguer les noms de scélérat et de monstre à son héros, on sent qu'il le peint avec complaisance, d'après nature, et qu'il lui prête ses sentiments ; il y a même beaucoup d'analogie entre sa propre histoire et le sujet de cette pièce. Sa théorie du crime se retrouve partout : « Ce valet m'im« patiente; il frémit, ces imbéciles-là n'ont « point de principes ; tout ce qui sort de la « règle ordinaire du vice et de la friponnerie « les étonne ; le remords les effraie. » — « Nous croyons, ajoute M. Lacroix, que l'auteur de *Justine* doit être l'auteur de cette pièce, ainsi que de toutes ces pièces infâmes qui parurent, à cette époque, contre la princesse de Polignac et Marie-Antoinette. » Nous ajouterons toutefois que cette conjecture est difficile à vérifier. On attribue encore au même personnage les trois pièces suivantes : *Sophie et Dufranch,* com. en 5 actes et en vers, — *le Suborneur,* 1792, — et *la Double intrigue,* com. en prose. — Si ces pièces ont été imprimées, elles sont très-rares. Il y avait chez M. de Soleinne un ms. de la dernière (rec. de 95 mss., n° 3078 du cat.).

Le Triomphe de la f....... ou les Apparences sauvées, com. en 2 a. v. (auteur inconnu). S. l. n. d., in-18 de 31 pp., fig. Pièce très-libre et très-bête. V. Soleinne, n° 3877.

L'Eunuque, trag. en 2 a. et en v., par Bujac. Ms. in-fol. de l'écriture de M. de Soleinne ; v. son cat. (n° 3878, pièces libres).

L'Infidèle jaloux, com. par Vergniaud, député

à la Convention (m. en 1793). Ms. autographe, in-4. Aimé Martin, n° 626, 71 fr.

Les Femmes, com. 3 a. v., p. Demoustier (Th. de la Nation). Paris, an II, an III, in-8.

L'Amant timide, com. en 3 a., p. de Cherensi. Londres, 1793, in-8 de 73 pp. Cette pièce n'aurait-elle pas une parenté avec *l'Amant timide ou l'Adroite Soubrette,* com. en 1 a. et en v., par de la Pierre de Châteauneuf. Paris, 1803, in-8,— et avec *l'Amant timide*, com. en 1 a., en vers (époque et mœurs de 1785), par un auteur de 18 ans; 6e édit.; corr., etc. Paris, 1834, in-8 de 20 pages? M. Beuchot disait de cette dernière qu'il ne connaissait que les éd. de 1803, de 1805 et de 1810.

La Bougie de Noël, ou la Messe à minuit, com.-vaud. en 2 a. Cythère (Paris, Mercier), 1793, in-18 de 35 ff., avec 4 figures libres Imitation assez licencieuse de la Chandelle d'Arras, suivie de pièces diverses. Soleinne, n° 3874.

L'Aînée des papesses, op.-bouffon en vaudev., 3 actes, par le cit. Fauconpret. Paris, 1793, in-8. Pièce burlesque et rare.

La Chaste Suzanne, com.-vaud. en 2 a.; Paris, 1793, in-8 de 28 pp. La Jarrie, n° 2878.

Les Putains cloîtrées, parodie des Visitandines, vaud. en 2 a. Bicêtre (Paris, Mercier), 1793, in-8 de 40 ff. et 4 fig. Pièce obscène. (Soleinne, n° 3875).

Les Dragons et les Bénédictines, com. en 1 a. en pr., p. Pigault-Lebrun (Th. de la Cité, en 1794 et reprise en 1830 à l'Amb.-Com.). Paris, an II, an IV, 1830, in-8.

Les Dragons en cantonnement, *ou la Suite des Bénédictines,* com. 1 a., p. Pigault-Lebrun. Paris, an II, in-8. Réimp. en 1830, in-8, éd. rev. par l'auteur.

Arlequin-Joseph, com.-parade en 1 acte et en vaudev., par Demautort. Paris, an II, in-8. Crozet, 4 fr. 75.

Le Baiser donné et le Baiser rendu, com. à ariettes, en 2 a. et en pr., p. Guy, mus. de Gresnick (Th. des Amis de la patrie). Paris, Barba, an V (1796), in-8.

La Petite Nanette, op.-com. en 2 a., p. le cousin Jacques (Beffroy de Reigny). Paris, 1796, in-8. Verbeyst, n° 2483.

La France f....., trag. lubrique et royaliste, en 3 a. et en v.; à Barbe en c.., en F....omanie, 5796 (1796), in-12 de 91 ff. Saint-Mauris, 24 fr. 50. — La dédicace au ministre de la police n'est pas longue : « Devine si tu peux, et choisis si tu l'oses. » La préface commence ainsi : « J'ai cherché à être lu par tout le monde. Si mon ouvrage va jusqu'à la postérité, je la supplie de ne pas me juger sur le style, mais sur le fond. Lecteurs, ne vous prévenez pas contre le titre; femmes aimables, pardonnez-le-moi! plus vous me lirez, plus je réclame votre indulgence. Libertins, hommes de lettres, politiques, historiens, philosophes, patriotes, royalistes, étrangers, lisez-moi; j'écris pour vous tous. Et vous, souveraine de ma pensée, vous que j'adore, si vous me devinez, ne craignez rien pour le sentiment. J'ai écrit avec ma plume; mon cœur n'y est pour rien. » M. Lacroix (cat. Soleinne, n° 3876) attribue cet ouvrage au marquis de Sade; on le reconnaît, selon lui, à ses vives attaques contre le premier consul, qui l'avait fait enfermer à Charenton sans jugement, pour le punir d'avoir insulté Joséphine dans son pamphlet intitulé *Zoloé.*

Ninon de Lenclos, comédie, par Vigée. Paris, Everat, an V (1797), in-8. Châteaugiron, n° 963.

Les Mœurs et le Divorce, com., par Pigault-Lebrun. Paris, an V, in-8. La Jarrie, n° 2839.

Azeline, op.-com. 3 a., par Hoffman. Paris, an V, in-8. Sujet tiré d'un conte d'Imbert.

La Jeunesse du duc de Richelieu, ou le Lovelace français, com. 5 a. pr., par Al. Duval et Monvel. Paris, an V, in-8. Cat. Pixérécourt, p. 372.

Télémaque dans l'île de Calypso, ballet-pant. 3 a., p. Dauberval. Bordeaux, an V, in-8.

Les Français à Cythère, vaud. 1 a., par Alissan de Chazet, Creuzé de Lesser et Dupaty (théâtre du Vaud.). Paris, an VI, in-8. Cat. Pixérécourt, p. 367. — Il y a eu, la même année, une autre pièce portant le même titre et due à G. Petitain. Cat. La Jarrie, n° 1966.

Les Fureurs de l'amour, trag. burlesque, 1 a. v., p. Flacon, dit Philidor Rochelle. Paris, an VII, in-8. Souvent réimp. Truebwasser, n° 1133.

La Fille mal gardée, tableau villageois, ballet, par Dauberval. Cette pièce a été remise en scène en 1812, p. Eug. Hus. Plusieurs fois réimp.

Léandre et Isabelle, ou le Presqu'Abeilard, comédie parade en 2 a. avec vaudevilles. Paris, an VII, in-18 de 108 pp., fig. Cette pièce avait été refusée en 1792 par plusieurs directeurs de théâtre comme trop libre. Soleinne, n° 3880.

Les Amours de M. Jacquinet, folie vaud. 1 a. Paris, an VII, in-8.

L'Homme à sentiments, ou le Tartuffe de mœurs, com. en 5 a. et en vers, imitée en partie de *the School for scandal* de Sheri-

dan, par Chéron. Paris, an IX, in-8. Réimp. sous le titre de *Valsain et Florville* et sous celui de : *le Tartuffe de mœurs*. Cette pièce avait été jouée d'abord en 1789.

Le Hasard corrigé par l'amour, ou la Fille en loterie, vaud. 1 a., par Philidor Rochelle et Jacquelin. Paris, an IX, in-8.

Lysistrata, ou les Athéniennes, vaud. 1 acte (imité d'Aristophane, par Hoffman). Paris, an X (1802), in-8. Cette pièce a été interdite. Elle est réimprimée dans les *OEuvres d'Hoffman*. Paris, 8 vol. in-8.

Sganarelle, ou le Mari qui se croit trompé, com. de Molière, arrangée avec un nouv. dénoûment et mise en 1 a. et en vers par J.-N. Gardy. Paris, 1802, in-8.

Les Hommes et les Femmes, com. anacréontique en 3 a. et en pr., mêlée de chants, de danses, etc., p. Cuvelier. Paris, 1802, in-8.

Les Maris en bonne fortune, com. 3 actes pr., par Etienne. Paris, an XI, in-8.

Les Amours de la Halle, vaud. poissard en 1 acte, par Henrion. Paris, an XI, in-8.

L'Amant rival de sa maîtresse, op.-com. 1 a., par H. Henrion, mus. de Piccinni. Paris, 1803, in-8.

Lucile, ou l'Amant à l'épreuve, com. 1 a. pr., par Coupart. Paris, 1803, in-8.

L'Amour à l'anglaise, vaud. 1 a., p. Jacquelin et Rougemont. Paris, 1803, 1816, in-8.

Le Père obstiné, ou le Mariage incongru, comédie. Venise, A. Rosa, 1804, petit in-8. Lamberty, n° 2312.

La Jeune Prude, ou les Femmes entre elles, vaud. 1 a., p. Dupaty. Paris, 1804, in-8.

L'Amour romanesque, op.-com. 1 a. (p. Arm. Charlemagne). Paris, 1804, in-8.

Les Bracelets, ou le Mari, la Femme et l'Amant dupes les uns des autres, com., p. le comte de Barruel-Beauvert. Genève, 1805, in-8. Pièce fort plate, qu'on disait faire allusion à une aventure scandaleuse arrivée à Mme R. de S.-J. d'A., mais qui est bien plus ancienne, car elle a déjà fait le sujet d'un proverbe de Carmontelle. — Il ne serait échappé, dit-on, que 3 ex. de cette pièce aux poursuites de la police. Vente A. S., en 1855.

L'Adroite Ingénue, ou la Porte secrète, com. 3 a. v., p. Dumaniant et Désaugiers. Paris, 1805, in-8.

La Belle Hôtesse, vaud., 1 a., p. Al. de Chazet et Vallée. Paris, 1806, in-8.

Gabrielle d'Estrées, ou les Amours de Henri IV, op.-com., 3 a., p. Saint-Just, mus. de Méhul, Paris, 1806, in-8.

Les Amants du Pont-aux-Biches, ou la Place publique, vaud. poissard en 1 a., par L. Camel. Paris, 1806, in-8.

L'Héloïse de l'île Saint-Louis, vaud., 1 a., par G. Duval et Dumersan. Paris, 1806, in-8.

Amour et Coquetterie, vaud., 1 acte, pr., par Coffin-Rosny. Paris, 1806, in-8.

L'Amour à Cythère, ballet-pant., 2 actes, par Henry, musique de Gaveaux. Paris, 1806, in-8.

Catherine II, impératrice de Russie, trag. (pour rire), par M. de G.... Paris, 1807, in-8. Peu commun. Châteaugiron, n° 998.

Le Séducteur en voyage, ou les Voitures versées, com.-vaud., 2 a., par Dupaty. Paris, 1807, in-8. Plusieurs fois réimp. sous le second titre et mise en op.-com. par le même auteur.

La Vestale, op. en 3 a., par de Jouy, mus. de Spontini. Paris, 1807, in-8. Plusieurs fois réimp.

La Marchande de modes, ou la Tache d'huile, parodie en 1 acte de la *Vestale*, par de Jouy. Paris, 1808, in-8. J. Goddé, n° 1203.

Arlequin au café du Bosquet, ou la Belle Limonadière, vaud. 1 a., par Simonnin (th. de la Gaîté). Paris, 1808, in-8.

Les Amours de Braillard, ou Tout le monde en veut (parodie des *Amours de Bayard*, drame de Monvel), vaud. 1 a., par Ourry et Merle. Paris, 1808, in-8.

L'Ile des mariages, ou les Filles en loterie, mélodr. comique, 3 a., p. Du Petitméré et Bernos. Paris, 1809, in-8.

Au feu, ou les Femmes solitaires, vaud. 1 a., par Dieulafoi et Gersin. Paris, 1809, in-8, fig. coloriée. Fleischer.

Les Bayadères, op. 3 a., par de Jouy. Paris, 1810, in-8. Plusieurs fois réimp.

Les Baladines, parodie vaud. 1 a., par Merle et Ourry (Variétés). Paris, 1810, in-8.

La Matrimoniomanie, vaud., par Désaugiers

Nicaise, vaudeville, par Arm. Gouffé.

Partie carrée, ou Chacun de son côté, com. vaud. en 1 a., par Théaulon, Ach. Dartois et D*** (Vaudeville, 1810). Réimp. en 1822.

L'Enlèvement des Sabines, ballet pant., par Millon Paris, 1811, in-8. — *L'Enlèvement des Sabines. Epître cont. l'anal. burlesque du ballet pant., par le poëte du Gros Caillou.* Paris, Barba, 1811, in-12.

Les Hommes femmes, vaud., p. Ourry. Paris, 1811, in-8. Deneux.

L'Intrigue à la hussarde, vaud. 1 a., p. Dumersan. Paris, 1811, in-8.

L'Enlèvement d'Hélène, ballet pant. par A. Hapdé. Paris, 1812, in-8.

L'Amour et l'Argent, ou le Créancier rival, vaud. 1 a., p. Al. de Chazet, Lafortelle et Désaugiers. Paris, 1812, in-8.

Les Faux Maris, ou le Danger des épreuves, com. 1 a., pr., p. Ern. de Clonard. Paris, 1812, in-8.

La Chambre à coucher, ou Une demi-heure de Richelieu, op.-com. 1 a. (par Scribe), mus. de Guénée. Paris, 1813, in-8. A été réimp.

L'Intrigante, ou l'Ecole des familles, com. en vers, par Etienne. Paris, 1813, in-8. Cette comédie ne fut jouée que très-peu de temps, et fut supprimée par la censure. Longuemare, nº 1150.

Le Prince troubadour, ou le Grand trompeur de dames, op.-com. 1 act., p. Al. Duval. Paris, 1813, in-8.

Joconde, vaud. en 2 a., par Léger. Barba.

Joconde, ou les Coureurs d'aventures, op.-com. 3 a., p. Etienne, mus. de Nicolo. Paris, 1814, in-8. — 9e éd. en 1821, et réimpr. depuis, en 1857, en 1859, etc.

Psyché, ou la Curiosité des femmes, vaud. en 1 a., p. Théaulon et Dartois. Paris, 1814, in-8.

PIÈCES JOUÉES ET IMPRIMÉES SÉPARÉMENT, DEPUIS 1815 JUSQU'A LA FIN DE 1860, RANGÉES PAR THÉATRE *

Théâtre français.

Le Mari impromptu, ou la Coutume anglaise, com. 3 a. pr., p. G. Duval. 1816.

Le Prince et la Grisette, com. 3 a. v. 1832.

Oscar, ou le Mari qui trompe sa femme, com. 3 a. pr., p. Scribe et Duveyrier. 1842.

Une Fille du régent, com. 5 a. pr., par Alex. Dumas. 1846.

Les Amoureux sans le savoir, com. 1 a. v., p. Mich. Carré et J. Barbier. 1850.

C'est la faute du mari. com. 1 acte, vers, par Mme Emile de Girardin. 1851.

La Fin du roman, ou Comment on se débarrasse d'une maîtresse, com. 1 act. pr., par L. Gozlan.

La Reine de Lesbos, drame en 1 a. en v., par M. P. Juillerat. 1854. Cette pièce portait d'abord le titre de *Sapho.*

L'Amour et son train, com. 1 act. v., p. Oct. Lacroix. 1855.

* Toutes ces pièces ont été imprimées à Paris, à moins d'indication différente; la plupart ont eu plusieurs éditions.

L'Essai du mariage, com. 1 a. pr., p. Méry.

Le Fruit défendu, com. 3 a. v., p. Cam. Doucet. 1857.

Rêves d'amour, com. 3 a. pr., p. Scribe et de Biéville. 1859.

Odéon.

Les Noces de Figaro, op.-com. 4 a., arrangé sur la mus. de Mozart, p. Castil-Blaze. 1819.

Don Juan, ou le Festin de Pierre, op. 4 a. de Mozart, arrangé p. Castil-Blaze. 1821.

Le Pour et le Contre, ou le Procès du mariage, com. 5 a. v., p. Sewrin. 1822.

Manon Lescaut, roman en six chapitres (3 a.), p. Carmouche et de Courcy. 1830.

Catherine II, com. 3 a. pr., p. Arnould et Lockroy. 1831.

L'Hameçon de Phénice, com. en 1 a. et en v., imitée de Lope de Vega, par Hipp. Lucas. 1843.

Amour et Bergerie, com. 1 a. v., p. J.-B. Barbier. 1848.

Comment les femmes se vengent, ou la Leçon de séduction, com. 2 a. v., p. Galoppe-d'Onquaire. 1848.

L'Amant de sa femme, com. 1 acte, en v., par Mme Ach. Comte. 1850.

Les Méprises de l'amour, com. 5 act. v., par Augier. 1852.

Le Loup dans la bergerie, com. 1 a. pr., par Arn. Frémy.

Amour et Caprice, com. 1 a. pr., p. L. Judicis et Alb. Blanquet. 1854.

Horace et Lydie, com. en un a. en v. par Ponsard. 1856.

Ce que fille veut..., com. 1 a. v, p. Léon Halévy. 1858. Une jeune fille d'une quinzaine d'années force un jeune homme à l'épouser. Cette pièce a pu donner des idées à Léonie Chéreau.

Opéra.

La Princesse de Babylone, op. 3 a. p. Vigée, mus. de Kreutzer. 1815.

Les Pages du duc de Vendôme, ballet en 1 a., par Aumer. 1820.

Le Page inconstant, ballet-pant. 3 a. de Dauberval et Aumer. 1823.

Aline, reine de Golconde, ballet pant., p. Aumer. 1823.

Mars et Vénus, ou les Filets de Vulcain, ballet pant. 4 a. 1826. (Il avait été représenté auparavant à Bordeaux.)

Astolphe et Joconde, ou les Coureurs d'aventures, ballet-pant. 2 a., p. Aumer. 1827.

Le Comte Ory, op. 2 a., p. Scribe et Rossini. 1828.

La Bayadère amoureuse, op. 2 a. 1830.

Manon Lescaut, ballet-pant. 3 a., mus. de Halévy. 1830.

La Tentation, ballet-opéra en 5 a., p. (Cavé? et) Coraly. 1832.

Don Juan, op. 5 a. de Mozart. 1834.

Le Diable amoureux, ballet-pant. 3 a., p. de Saint-Georges et Mazilier. 1840.

Eucharis, ballet pant. 2 a., p. Coraly. 1844.

Opéra-Comique.

Aline, reine de Golconde, op.-com. 3 act., par Vial, mus. de Berton. 1815.

Le Petit Chaperon rouge, op.-com. 3 act., par Théaulon. 1818.

Les Troqueurs, op.-com. 1 a., p. Dartois, mus. de Hérold. 1819.

L'Amant et le Mari, op.-com. 2 a., p. de Jouy et Roger. 1820.

Le Coq du village, de Favart, arrangé p. Ach. Dartois. 1822.

Le Paradis de Mahomet, ou la Pluralité des femmes, op.-com. en 3 a. de Scribe et Mélesville. 1822.

Le Muletier, op.-com. 1 act., par P. de Kock, mus. de Hérold. 1823.

Le Timide, ou le Nouveau séducteur, op.-com. en 1 a. p. Scribe et Xavier, mus. d'Auber. 1826.

La Figurante, ou l'Amour et la danse, op.-com. 5 a., p. Scribe et Dupin, mus. de Clapisson. 1838.

Angélique et Médor, op. bouffon 1 act., par T. Sauvage, mus. de A. Thomas. 1843.

Giralda, ou la Nouv. Psyché, op.-com. en 3 a., par E. Scribe, mus. d'A. Adam. 1850.

Colette, op.-com. en 3 a., p. Planard, mus. de J. Cadaux. 1853.

Manon Lescaut, op.-com. 3 a., p. Scribe, mus. d'Auber. 1856.

Psyché, op.-com. en 3 a., p. J. Barbier et Mich. Carré, mus. d'Ambr. Thomas. 1857.

Les Chaises à porteur, op.-com. 1 a., p. Dumanoir et Clairville, mus. de Massé. 1858.

Les Fourberies de Marinette, op.-com. 1 a., p. Mich. Carré et de Chazot, mus. de J. Creste. 1858.

Théâtre-Lyrique.

(Anc. Théâtre historique.)

La Reine Margot, dr. 5 a., p. Al Dumas et Aug. Maquet. 1847.

Les Amours du Diable, op. féerie en 4 a., par de Saint-Georges, mus. d'Alb. Grisar. 1853.

Les Noces de Figaro, op.-com. 4 a., p. J. Barbier et Mich. Carré, mus. de Mozart. 1858.

Mam'selle Pénélope, op.-com. 1 a., p. H. Boisseaux. 1859.

Th. de la Renaissance.

La Chaste Suzanne, opéra en 4 a., p. Carmouche et de Courcy, mus. de Monpou. 1839.

Gymnase Dramatique.

Mémoires d'un colonel de hussards, v. en 1 a., p. Scribe et Mélesville. 1822.

Les Grisettes, vaud. en 1 a., p. Scribe et Dupin. 1823.

La Fausse Agnès, op. bouffon en 3 a. d'après Destouches, arrangé p. Castil-Blaze sur la mus. de Cimarosa, Rossini, Meyerbeer, etc. 1824.

Le Bal champêtre, ou les Grisettes à la campagne, vaud. en 1 a., p. Scribe et Dupin. 1824.

Les Rosières de Paris, vaud. en 1 a., par Brazier, Simonnin et Carmouche. 1825.

La Lune de miel, vaud. 2 a., p. Scribe, Mélesville et Carmouche. 1826.

Le Paysan perverti, ou Quinze ans de Paris, pièce en 3 journées, p. Théaulon. 1827.

Zoé, ou l'Amant prêté, vaud. en 1 a., de Scribe et Mélesville. 1830.

La Perle des maris, vaud. 1 a., p. Bayard, Philippe Dupin et Julien de M. 1831.

Les Malheurs d'un amant heureux, ou le Nouvel homme à bonnes fortunes, vaud. en 2 a., p. Scribe. 1833.

Avis aux coquettes, ou l'Amant singulier, v. 2 a., p. Scribe et Al. de Comberousse. 1837.

Le Paradis de Mahomet, ou la Réforme au harem, vaud. 1 a., p. Laurencin. 1839.

L'Abbé galant, vaud. 2 a., p. Laurencin et Clairville aîné. 1841.

Cécily, ou le Lion amoureux, vaud. en 2 a., p. Scribe. 1841.

Les Jolies Filles du Stilberg, ou les Pages de l'Empereur, vaud. en 1 a., p. Lubize. 1842.

Le Baiser par la fenêtre, vaud. en 1 a., par Ach. Bénard. 1843.

Angélina, ou Amour et Mystère, vaud. 1 a., d'après la pièce de Pain.

Le Premier Coup de canif, vaud. 2 a., par Anicet Bourgeois et Ed. Brisebarre. 1848.

Mémoires de Gramont, vaud. en 1 a., par Adr. De Courcelles. 1848.

Rage d'amour, ou la Femme d'un ami, vaud. 1 a., p. Bayard et Léon Laya. 1849.

Les Bijoux indiscrets, vaud. 2 a., p. Mélesville et Bayard. 1850.

L'Amour mouillé, vaud. 1 a., p. M. Carré, Barbier et Arthur de Beauplan.

Héloïse et Abailard, ou A quelque chose malheur est bon, vaud. en 2 a., p. Scribe et Mich. Masson.

Un Amant qui ne veut pas être heureux, vaud. 1 a., p. de Comberousse et Lubize.

La Femme qui trompe son mari, vaud. 1 a., p. Moreau et Delacour. 1851.

Un Mari trop aimé, vaud. 1 a., p. Rosier. 1852.

Diane de Lys, com. 5 a. pr., p. Al. Dumas fils. 1853.

Maurice, ou l'Amour à vingt ans, vaud. en 5 a., p. Lefranc et Bourdois. 1853.

Les Amoureux de ma femme, vaud. 1 a., par Fournier et Laurencin.

Un Premier Coup de canif, vaud. p. A. Bourgeois et F. Brisebarre. 1854.

Le Chapeau d'un horloger, com. en 1 a. pr., p. Mme Em. de Girardin 1855.

Le Demi-Monde, com. 5 a. pr., p. Al. Dumas fils. 1855.

Une femme qui déteste son mari, com. 1 a., p. Mme Em. de Girardin. 1856.

Monsieur Candaule, ou le Roi des maris, vaud. 1 a., p. Fournier et Meyer. 1858.

Les Trois Maupin, ou la Veille de la régence, com. 5 a. pr., p. Scribe et H. Boisseaux.

Rosalinde, ou Ne jouez pas avec l'amour, com. 1 a., p. Lambert Thiboust et Aurélien Scholl. 1859.

La Société du doigt dans l'œil, vaud. 1 a., p. Clairville, Siraudin et Moreau. 1860.

Vaudeville.

Les Trois Saphos lyonnaises, ou Une Cour d'amour, vaud. 2 a., p. Barré, Radet et Desfontaines. 1815.

Le Comte Ory, vaud. 1 a., p. Scribe et Delestre-Poirson. 1816.

La Petite Coquette, vaud. en 1 a., p. Désaugiers et Gentil. 1817.

La Volière de frère Philippe, vaud. 1 a., par Scribe, Delestre-Poirson et Mélesville. 1818.

Frontin mari-garçon, vaud. 1 a., p. Scribe et Mélesville. 1821.

Le Coq du village, de Favart, arrangé par Decourt, Hubert et Théod. Anne. 1822.

La Parisienne en Espagne, vaud. 1 a., tiré d'un conte de la Fontaine, p. Désaugiers et Xavier.

La Chercheuse d'esprit, de Favart, arrangée p. Gersin et Gabriel. 1822.

L'Ile des noirs, ou les Deux Ingénues, vaud. 1 a., p. A. Dartois et Saintine. 1823.

La Dame des Belles Cousines, vaud. 1 a., p. A. Dartois. 1823.

Les Amours de village, vaud. 1 a., p. Francis et Ach. Dartois. 1823.

Les Modistes, vaud. 1 acte, p. de Villeneuve, Dupeuty, etc. 1824.

Les Maris anglais, ou la Conversation criminelle, vaud. 1 a., p. Théaulon et Gustave. 1824.

La Blanchisseuse de fin, ou Tout ce qui reluit n'est pas or, vaud. grivois, p. Georges Duval et Rochefort. 1825.

La Mère au bal et la fille à la maison, vaud. 2 a., p. Théaulon. 1826.

Le Mari de toutes les femmes, vaud. 1 a., par Montigny. 1827.

L'Amour et la Peur, vaud. 1 a , p. Aug. Rousseau. 1827.

Une Nuit de Paris, ou l'École des jeunes gens, vaud. 3 act., par Carmouche et de Courcy. 1829.

Marie Mignot, com.-vaud. en 3 époques, par Bayard et Paul Duport. 1830.

Madame Grégoire ou le Cabaret de la Pomme de pin, vaud. 2 a., p. Rochefort, Dupeuty et Charles. 1830.

Madame du Barry, vaud 3 a., par Ancelot. 1831.

Marionnette, parodie de Marion Delorme, par Dupeuty et Duvert. 1831.

Sophie et Mirabeau, vaud. 2 a., p. Théodore Anne et René. 1831.

Un de plus, vaud. 3 a., p. Paul de Kock et Dupeuty. 1832.

Les Cabinets particuliers, folie-vaud. 1 a., p. Xavier et Duvert. 1832.

La Favori, ou la Cour de Catherine II, vaud. en 3 a., p. Ancelot. 1832.

Madame du Châtelet, ou Point de lendemain, vaud. 1 a., p. Ancelot et Gustave. 1832.

Richelieu à 80 *ans,* com., p. Ancelot et L. Lurine. 1833.

La Camargo, ou l'Opéra en 1750, vaud. 4 a., p. Dupeuty et Fontan. 1833.

Le Cavalier servant, ou les Mœurs italiennes, vaud. 1 a., p. Duport et Ed. Monnais. 1833.

Vive le divorce, ou Ma femme m'adore, vaud. 1 a., p. Derville et Laurencin. 1833.

Faublas, vaud. 5 a., p. Dupeuty, Brunswick et Lhérie. 1833.

Les Malheurs d'un joli garçon, vaud. en 1 a., p. Varin, Et. Arago et Desvergers. 1834.

Les Liaisons dangereuses, drame 3 a., p. Ancelot et Xavier. 1834.

Un premier amour, vaud. 3 a., p. Bayard et Em. Vanderbuch. 1834.

Cornaro, tyran pas doux, traduction en 4 a. et en v., d'Angelo, tyran de Padoue, p. Dupeuty et Duvert. 1835.

Les Pages de Bassompierre, vaud. 1 a., p. Varin, Et. Arago et Desvergers. 1835.

Casanova au fort St-André, vaud. 3 a., p. Varin, Et. Arago et Desvergers. 1836.

Femme et Maîtresse, vaud. 1 a., p. Guillard. 1837.

Les Belles Femmes de Paris, vaud. 3 tabl., p. Varin, Desvergers et Maur. Alhoy. 1839.

Amandine, vaud. 2 actes, par Rougemont et A. Monnier. 1839.

La Belle Bourbonnaise, vaud. 2 a., p. de Rougemont, Dupeuty et Langlé. 1840.

La Belle Tourneuse, vaud. 3 a., p. Bayard et Rochefort. 1841.

Une Nuit au sérail, vaud. 2 a., p. Deforges et Paul Vermond. 1841.

La Journée d'une jolie femme, vaud. 5 a., p. Dennery et Cormon. 1842.

L'Ingénue de Paris, vaud. 3 a., par Théaulon et Lefèvre. 1842.

Riche d'amour, vaud. 1 a., p. Xavier, Duvert et Lausanne. 1845.

L'Amour dans tous les quartiers, vaud. 7 tabl., p. Clairville. 1845.

Enfant chéri des dames, vaud. 2 actes, p. Ch. Desnoyers et Karl Holbein. 1845.

Les Trois Baisers, vaud. 1 a., p. Labiche et de Montépin. 1846.

Beaugaillard, ou le Lion amoureux, vaud. en 1 a., p. Xavier, Duvert et Lausanne. 1846.

Le Club des maris et le club des femmes, vaud. 1 a., p. Clairville et J. Cordier. 1848.

Le Lion et le Rat, vaud. 1 a., p. de Leuven et P. Vermond. 1848.

L'Affaire Chaumontel, vaud. 1 a., p. Couailhac et Digard. 1848.

Bréda street, ou Un ange déchu, vaud. 2 a., p. Clairville, Moreau et Siraudin. 1849.

Daphnis et Chloé, vaud. 1 a., p. Clairville et J. Cordier. 1849.

Marié au second, garçon au cinquième, vaud. 2 a., p. Brisebarre et L. Couailhac. 1850.

Quand on va cueillir la noisette, vaud. en 1 a., p. Henri de Kock et Am. de Jallais. 1851.

La Dame aux camélias, vaud. 5 a., p. Al. Dumas fils. 1852.

Voyage autour d'une jolie femme, tabl. 1 a., p. J. Barbier et Mich. Carré. 1852.

Les Bloomëristes, ou la Réforme des jupons, vaud. 1 a., p. Clairville et Hippol. Laroux. 1852.

Les Néréides et les Cyclopes, vaud., p. Clairville et Lamb. Thiboust. 1852.

La Première Maîtresse, vaud. 1 a., p. Brisebarre et Couailhac. 1852.

Une jolie jambe, vaud. 1 a., p. Duvert et Lausanne. 1853.

Un Mari en 150, vaud. 1 a., p. de Najac. 1853.

Le Baromètre des amours, vaud. 5 a., p. Clairville et J. Cordier. 1853.

Boccace, ou le Décaméron, vaud. 5 actes, par Bayard, de Leuven, Brunswick et de Beauplan. 1853.

L'Amour au daguerréotype, vaud. 1 acte, par Varin, Saint-Yves et Bureau. 1853.

Les Filles de marbre, vaud.-drame 5 a., par Th. Barrière et Lamb. Thiboust. 1853.

Les Maris me font toujours rire, vaud. 2 a., p. Delacour et Jaime fils. 1854.

Mesdames les Pirates, vaud. à grand spectacle, avec danses, combats, évolutions, etc., p. Clairville et J. Cordier. 1854.

Les Marquises de la fourchette, vaud. 1 a., p. Labiche et Choler. 1854.

Le Nid d'amour, paysannerie, 1 a., p. Nérée Desarbres et Nuitter, mus. de Montaubry. 1856.

Le Beau Léandre, vaud. 1 a., p. Théodore de Banville et Siraudin. 1856.

Madame Lovelace, 3 a., par Lamb. Thiboust. 1856.

Les Femmes terribles, com. 3 a. pr., p. Dumanoir. 1858.

Les Lionnes pauvres, pièce en 5 a. pr., par Em. Augier et Ed. Foussier. 1858.

Variétés

La Petite Rose, ou Qui est-ce qui connaît les femmes? vaud. 1 a., p. Dumersan. 1815.

Le Petit Jehan de Saintré et la dame des Belles Cousines, vaud. 3 a., p. Dumersan et Brazier. 1817.

Les Perroquets de la mère Philippe, vaudev. 1 a., p. A. Dartois, etc. 1818.

Le Pâté d'anguille, vaud. 1 a., p. H. Simon et Dartois. 1818.

Le Mariage à la hussarde, ou Une nuit de printemps, com. 1 a. pr., p. Dartois, La Fontaine et Léon. 1819.

Les Amours du Port au blé, vaud. grivois en 1 a., p. Sewrin et Dumersan. 1820.

L'Ingénue de Brives-la-Gaillarde, vaud. 1 a., p. H. Simon. 1820.

Les Bonnes d'enfants, ou Une soirée aux boulevards neufs, vaud. 1 a, p. Brazier et Dumersan. 1820.

L'Innocente et le Mirliton, vaud. grivois, 1 a, p. G***. 1820.

Le Séducteur champenois, ou les Rémois, vaud. 1 a, p. Dartois, Saintine et Saint-Laurent. 1820.

Le Villageois qui cherche son veau, vaud. 1 a, p. Sewrin. 1821.

La Marchande de goujons, vaud. grivois, 1 a., p. Francis et Dartois. 1821.

La Chercheuse d'esprit, de Favart, arrangée par Dumersan et La Fontaine. 1822

La Servante justifiée, ou la Rose et le Baiser, vaud. 1 a., p. Brazier, Carmouche et Jouslin de Lassalle. 1822.

Le Bureau de nourrices, folie-vaud. 1 a., par Dupetit-Méré et Belle.

Les Couturières, ou le Cinquième au-dessus de l'entresol, vaud. 1 a., p. Désaugiers, Saint-Laurent, etc. 1823.

Ninette, ou la Petite fille d'honneur, vaud. 2 a., imité de Favart par Brazier, Carmouche et Jouslin. 1823.

Le Grenadier de Fanchon, vaud. grivois 1 a., p. Brazier, Théaulon et Carmouche. 1824.

La Chambre de Suzon, vaud. 1 a., p. Dumersan et Carmouche. 1826.

Les Alsaciennes, ou les Marchandes de balais, folie-vaud. 1 a., p. Gabriel et Brazier. 1826.

Les Filets de Vulcain, ou la Vénus de Neuilly, vaud.-ballet-pant. en 1 a., p. Brazier, Dumersan et Gabriel. 1826.

La Halle au blé, ou l'Amour et la Morale, tabl. grivois en 1 a., p. Francis, Dartois et Saint-Laurent. 1827.

Recette pour marier sa fille, vaud. 1 a., p Mélesville et Raoul. 1827.

La Semaine des amours, roman-vaud. en 7 chapitres, p. Philippe D. et Julien de M. 1828.

Le Voyage de la mariée (imitation de la Fiancée du roi de Garbe), vaud. 5 tableaux, par Adolphe de L., Philippe D. et Julien de M. 1829.

Frétillon, ou la Bonne Fille, vaud. 1 a., par Masson et Philippe D.

Le Procès du baiser, vaud. 2 a., par Masson. 1829.

Mérinos Béliéro, ou l'Autre Ecole des Vieillards, parodie en 5 a. et en v. de *Marino Faliero,* par M. ***. 1829.

La Mariée à l'encan, vaud. 1 a., par Duflot et Roche. 1830.

La Lingère du Marais, ou la Nouvelle Manon Lescaut, vaud. 3 a., par Dupin et Achille.

Les Trois Couchées, ou l'Amour en poste, vaud. 3 a., par Roche et Duflot. 1830.

Le Nouveau Sargines, ou l'Ecole des malins, vaud. grivois 1 a., par Francis. 1831.

Adieu aux fillettes, vaud. 3 a., p. Philippe D. et Julien de M. 1831.

Gothon du passage Delorme, parodie de Marion Delorme, par Dumersan, Brunswick et Céran. 1831.

Les Amours de Paris, vaud., 2 a, par Dumersan. 1832.

La Mouche du mari, vaud. 1 a., par Dumanoir et Chabot de Bouin. 1832.

Une Fille d'Ève, vaud. 1 a., par Dumanoir et Camille. 1833.

Maris à vendre, ou les Dispenses anglaises, vaud. 2 a., p. Carmouche et de Courcy. 1833.

L'Apprenti, ou l'Art de faire une maîtresse, vaud. 1 a., par Cogniard et Adolphe. 1834.

Les Immoralités, pièce morale, par Dumersan. 1834.

Madelon Friquet, vaud. 2 a., par Rougemont et Dupeuty. 1835.

Au clair de la lune, ou les Amours du soir, vaud. 3 a., par Varin, Desvergers et Lubize.

Le Bal des Variétés, folie-vaud. en 2 a., par Saint-Georges et de Leuven. 1835.

La Fille de Robert Macaire, mélodr. comique, 2 a., par Mallian et Barthélemy. 1835.

L'Amour vient après, vaud. 1 a., par Dupin. 1838.

A bas les hommes ! vaud. 2 a., par Cogniard, Jaime et Deslandes. 1838.

Les Belles Femmes de Paris, vaud. 2 a., par Dumersan, Duvert et Lausanne. 1839.

L'Amour, vaud. 3 a., par Rozier. 1839.

La Lune rousse, vaud. 1 a., par Rosier. 1839.

L'Amie et l'Amant, ou la Confiance du mari, vaud. 1 a., p. de Rimbaut et Potier. 1840.

La Nouvelle Geneviève de Brabant, drame burlesque, bouffonnerie de la vie intime, en 2 a., p. Xavier, Duvert et Lausanne. 1840.

La Grisette de Bordeaux, vaud. 1 a., p. Decomberousse et Roche. 1840.

Matelots et Matelotes, vaud. 1 a., par Dumersan et Dupeuty. 1840.

Endymion, vaud. 1 a., par Mélesville. 1841.

Carabins et Carabines, vaud. 2 a., p. Xavier, Duvert et Lausanne.

Ma Maîtresse et ma Femme, vaud. 1 a., par Dumanoir et Dennery. 1842.

Les Informations conjugales, vaud. 1 a., par Duvert, Lausanne et Jaime. 1842.

Les Batignollaises, vaud. grivois 1 a., p. Gabriel et de Villeneuve. 1842.

L'Enlèvement de Déjanire, vaud. 1 a., par Marc Michel et Alb. Maurin. 1843.

Le Trombone du régiment, vaud. 3 a., p. Dupeuty, Cormon et Saint-Amand. 1843.

La Chasse aux belles filles, ou Garçon à marier, vaud. 4 a., p. Laurencin et Lopez.

Les Bédouines de Paris, vaud. 1 a., par Dumersan et de Leuven. 1844.

Le Bal Mabille, vaud. 1 a., par Siraudin et Ch. Dauvin. 1844.

Gentil-Bernard ou l'Art d'aimer, par Dumanoir et Clairville. 1846.

Colombe et Perdreau, idylle en 3 a., p. J. Cordier et Clairville. 1846.

Une Fille terrible, vaud. 1 a., par Eug. Deligny. 1847.

Le Marquis de Lauzun, vaud. 1 a., par Carmouche et Vermond. 1848.

Oscar XVIII, vaud. 2 a., p. Labiche, Decourcelle et Barbier. 1848.

Les Premières coquetteries, vaud. 1 a., p. Barbier. 1848.

Lorettes et Aristos, ou Une Soirée au Ranelagh, vaud. 1 a., par de Villeneuve, Edouard et Siraudin. 1849.

Madame veuve Larifla, vaud. 1 a., p. Labiche et Ad. Choler. 1849.

Une Idée fixe, ou les Amours du grand monde, vaud. 2 a., p. Mich. Masson et Lefranc. 1850.

Le Mari d'une Camargo, vaud. 2 a., par Laurencin et Ars. de Cey. 1850.

Pomponette et Pompadour, vaud. en 1 a., par Molé-Gentilhomme et Const. Guéroult. 1850.

Les Chercheuses d'or, folie-vaud. en 1 a., par H. Cogniard. 1850.

Colombine, ou les Sept Péchés capitaux, vaud. 1 a., par Carmouche et Vermond. 1850.

Le Mari d'une jolie femme, vaud. 1 acte, par Saint-Yves et Choler. 1851.

La Goton de Béranger, vaud. 5 a., p. Cormon, Grangé et Dutertre. 1851.

Drinn-Drinn, vaud. 1 a., p. Brisebarre, Nyon et Labie. 1851.

Une Maîtresse, ou Filer le parfait amour, vaud. 1 a. (imité d'un conte de Sénecé), par Carmouche et Vanderburch. 1851.

Comment l'esprit vient aux garçons, vaud. 1 a., p. Alb. Monnier et Ed. Martin. 1851.

Les Filles de l'Air, folie-vaud. en 1 acte, par Cogniard fr. et Th. Nezel. 1851.

Les Femmes de Gavarni, scènes de la vie parisienne, vaud. 3 a. et une mascarade, par Barrière, Decourcelle et Léon Beauvallet. 1852.

Les Reines des bals publics, folie-vaud. 1 a., par Delaporte et de Monteau, mus. de Nargeot. 1852.

L'Amour, quéquc'est qu'ça ? vaud. 1 acte, par Clairville, L. Thiboust et Delacour. 1853.

Ah! vous dirai-je, maman! vaud. 1 acte, par Marc Leprévost. 1853.

Diane de Lys et de camélias, ou la Femme du monde légère, liée à un homme bilieux qui n'entend pas la plaisanterie, parodie en trois petits actes, p. Delacour et Lamb. Thiboust. 1854.

Si ma femme le savait, vaud. 2 a., p. Lubize et Chiarini Lange. 1854.

Un Mari qui ronfle, vaud. 1 a., p. Siraudin et de Beauplan. 1854.

La Femme à trois maris, vaud. 1 a., p. de Villeneuve et Dugard 1854.

Brelan de maris, vaud. 1 a., p. Laurencin et de Montheau. 1854.

Quatorze de dames, vaud. 1 a., p. Gabriel et Dupeuty. 1854.

Deux Femmes en gage, folie 1 a., p. Bourdois et Nérée Desarbres. 1854.

Le Bal du Sauvage, folie-vaud., p. Cogniard, fr. et Bourdois. 1855.

Les Noces de Merluchet, vaud. 1 a , p. Delacour et Jaime fils. 1855.

Le Quart de monde, ou le Danger d'une particulière pleine de malice pour un individu vraiment impressionnable (parodie du *Demi-Monde),* étude réaliste, mêlée de couplets et d'effets de style, p. Clairville et Lamb. Thiboust. 1855.

Monsieur Beauminet, vaud. 1 a., p. Mélesville et Xavier. 1855.

Les Amours d'un serpent, vaud. 2 a , par de Lustières et Feuquerolles. 1855.

Madelon Lescaut, cri du cœur, en 3 act., sans entr'actes, par Lamb. Thiboust. 1856.

Madame Roger Bontemps, vaud. 1 acte, par Clairville et de Jallais. 1856.

Le Camp des révoltées, vaud. 1 a., p. Lurine et Deslandes. 1856.

L'Amour de Psyché, vaud. 1 a , par P. Aubry. 1858.

Le Pays des Amours, vaud. 3 a., p. Ed. Plouvier. 1858.

Une Maîtresse bien agréable, vaud. 1 a., par P. de Kock et Thiboust. 1858.

L'Ecole des Arthurs, vaud. 2 a., par Anicet Bourgeois et Labiche. 1859.

C'est l'amour, l'amour, l'amour, vaud. 1 a., p. Dumanoir et H. Lucas. 1859.

Amoureux de la bourgeoise! vaud. 1 a., par Siraudin et Choler. 1859.

La Pénélope à la mode de Caen, parodie en 5 entr'actes, par Eug. Grangé. 1860.

Les Amours de Cléopâtre, vaud. 3 actes, par Marc Michel et Delacour. 1860.

Quel drôle de monde! vaud. 1 a., p. Clairville et Eug. Moreau. 1860.

Un Troupier qui suit les bonnes, vaud. 3 act., p. Clairville, Pol Mercier et Léon Morand. 1860.

Théâtre des Nouveautés.

Figaro, ou le Jour des Noces, op.-com. 3 actes, arrangé par Dartois et Blangini avec la musique de Mozart et de Rossini. 1827.

Le Jeu de cache-cache, ou la Fiancée, vaudev. 2 a., par Ach. Dartois. 1827.

Le Coureur de veuves, op.-com. 2 a., par de Brisset, mus. de Blangini. 1827.

Le Mari aux neuf femmes, vaud. 1 acte, par Théaulon. 1830.

Une Nuit de Marion Delorme, vaud. 2 a , par Brazier, Alboize et Dulac. 1831.

La Femme, le Mari et l'Amant, vaud. 3 a , par P. de Kock et Dupeuty. 1830.

Th. du Palais-Royal.

Cotillon III, ou Louis XV chez Mme du Barry, vaud. 1 a., p. Vanderburch et Anicet Bourgeois. 1831.

Les Jeunes Bonnes et les Vieux Garçons, vaud. 1 a , p. Desvergers et Varin. 1831.

Les Garçons et les gens mariés, vaud. 2 a., p. Dumersan et Brazier. 1832.

La Gageure des trois commères, vaud. grivois en 5 a., p. Desmares. 1833.

Les Baigneuses, ou la Nouvelle Suzanne, vaud. 1 a., p. Vanderburch, de Leuven et Deforges.

L'Alcôve, vaud., p. Deforges, de Leuven et Roche. 1833.

Sophie Arnould, vaud. 3 a., p. de Leuven, Deforges et Dumanoir. 1833.

Frétillon, ou la Bonne Fille, vaud. en 3 a , p. Cayard et Decomberousse. 1835.

La Petite Maison, vaud. 2 a., p. Ancelot et Paul Duport. 1838.

Les Assurances conjugales, vaud. 1 a., p. Rozier.

Manon Giroux, vaud. 2 a., p. de Leuven et Deforges. 1839.

Nanon, Ninon et Maintenon, ou les Trois Boudoirs, vaud. 3 a , p. Théaulon, Dartois et Lesguillon. 1839.

Mademoiselle Sallé, vaud. 2 a., p. Xavier, Bayard et Dumanoir. 1841.

La Permission de dix heures, vaud. 1 a., par Mélesville et Carmouche. 1841.

L'Amour en commandite, vaud. 1 a., p. de Leuven, Brunswick et d'Ennery. 1841.

Jacket's club, vaud. 2 a., p. de Villeneuve et Jaime. 1842.

Le Mari à l'essai, vaud. 1 a., p. Bayard et J. Cordier. 1842

Le Loup dans la bergerie, vaud. 1 a., par Dumanoir et Brisebarre. 1842.

L'Autre Part du diable, ou le Talisman du mari, vaud. 1 a., par Varner. 1843.

Une Invasion de grisettes, vaud. 2 a., par Varin et Et. Arago. 1843.

Les Mémoires de deux jeunes mariées, vaud. 1 a., par d'Ennery et Clairville. 1844.

Biribi le mazourkiste, vaud. en 1 a., par Dumersan et de Leuven. 1845.

Frisette, vaud. 1 a., par Labiche et Lefranc. 1846.

L'Enfant du carnaval, folie-vaud. 3 a., par Dumanoir et Clairville. 1846.

Indiana et Charlemagne, vaud. 1 a., par Bayard et Dumanoir. 1848.

Jacques le fataliste, vaud. 2 a. par Dumanoir, Clairville et Bernard. 1848.

Le Fruit défendu, vaud. 1a., par Mélesville et Carmouche. 1848.

La Belle Cauchoise, vaud. 1 a., par Gabriel et P. Vermond. 1849.

La Fille bien gardée, vaud. 1 a, par Labiche et Marc Michel. 1850.

Un Monsieur qui suit les femmes, vaud. 2 a., par Barrière et Decourcelle. 1850.

L'Odalisque, vaud. 2 a., par Mélesville et Xavier. 1850.

Le Sopha, conte fantastique en 3 a., mêlé de chants, précédé de *Schahabaham XCIV*, prologue 1 a., par Mélesville, Ch. Desnoyer et Labiche. 1850.

On demande des culottières, folie-vaud. 1 a., par Marc Michel et Labiche. 1851.

La Femme qui perd ses jarretières, vaud. par Labiche et Marc Michel. 1851.

Claudine, ou les Avantages de l'inconduite, étude pastorale et berrichonne (parodie de *Claudie)*, p. Siraudin et A. de Beauplan. 1851.

Un Duel au baiser, vaud. 1 a., par Clairville et J. Cordier. 1851.

Madame Bertrand et Mlle Raton, vaud. 1 a., par Dumanoir et Lafargue. 1851.

Belphégor, vaud. 1 a, par Dumanoir, Saint-Yves et Choller. 1851.

L'Amour à l'aveuglette, vaud. 1 a., par Mélesville et Xavier. 1851.

L'Amant de cœur, vaud. 1 a., par Siraudin et J. de Prémaray. 1851.

Vénus à la fraise, folie 1 a., par Clairville et J. Cordier. 1851.

Edgard et sa bonne, vaud. 1 a., par Labiche et Marc Michel. 1852.

L'Amour pris aux cheveux, vaud., 1 a., par Galoppe d'Onquaire. 1852.

Cinq gaillards dont deux gaillardes, méli-mêlo mêlé de 1 couplet. 1852.

L'Amour à la maréchale, vaud. 2 actes, par Mme Roger de Beauvoir (Mlle Doze). 1852.

Un Merlan en bonne fortune, vaud. 1 a., par Varin, Labie et Gérard. 1853.

Le Chevalier des dames, vaud., par Marc Michel et Labiche. 1853.

Une Femme dans ma fontaine! vaud. 1 a., par Barrière et Lamb. Thiboust. 1853.

Mon Isménie! vaud. 1 a., p. Labiche et Marc Michel. 1853.

Le Meunier, son fils et Jeanne, vaud. 1 a., par de Biéville. 1854.

Deux profonds scélérats, pochade, p. Varin et Labiche. 1854.

L'Amour dans un ophicléide, vaud. 1 act, par Ch. Nuitter. 1854.

La Bégueule, vaud. 1 a., p. de Biéville. 1855.

La Mariée est trop belle, vaud. 1 a., p. H. de Kock et Léon Beauvallet. 1855.

Otez votre fille, s'il vous plaît, vaud. 2 a, par Marc Michel et Labiche. 1855.

Le Monde camelotte, vaud. 3 a., p. Cogniard fr. et Bourdois. 1855.

Avait pris femme le sire de Framboisy, revue de l'année 1855, p. Delacour et Lamb. Thiboust. 1856.

La Fiancée du bon coin, tableau populaire, par Marc Michel et Labiche. 1856.

L'Amant aux bouquets, vaud. 1 a, par Louis Lurine et R. Deslandes. 1856.

Monsieur va au cercle, scènes de la vie conjugale, en 1 a., p. Delacour et De Goy. 1856.

La Veuve au camélia, vaud., p. Siraudin, Thiboust et Delacour. 1857.

Les Noces de Bouchencœur, vaud. 3 a., p. Labiche, Monnier et Martin. 1857.

La Gammina, parodie de *la Fiammina*, en 4 a., préc. de *Vingt ans avant*, prologue, par Siraudin et Choler. 1857.

La Chasse aux biches, vaud. 1 a., p. Clairville et Lamb. Thiboust. 1858.

Marcassin, ou le Mari de ma femme, p. Clairville et Dumoustier. 1858.

Chez une petite dame, vaud. en 1 a., p. Monnier et Martin. 1858.

Le Clou aux maris, vaud. en 1 a., p. Labiche et Moreau. 1858.

Coqsigrue poli par l'amour, vaud. 1 a, p. Alb. Monnier et Ed. Martin. 1859.

L'Amour, un fort volume, prix 3 fr. 50 c., parodie mêlée de couplets, en 1 a., p. Labiche et Ed. Martin. 1859.

Le Dompteur de femmes, vaud. 1 a, p. Deslandes et Hipp. Rimbault. 1859.

Les Mémoires de Mimi Bamboche, roman en 5 chap., p. Eug. Grangé et Lamb. Thiboust. 1860.

J'ai perdu mon Eurydice, vaud. 1 a., p. Marc Michel et Choler. 1860.

Le Passé de Nichette, vaud. 1 a., par Lamb. Thiboust. 1860.

Bouffes-Parisiens.

Une Demoiselle en loterie, operette 1 act., par Jaime fils et Crémieux. 1858.

Le Jugement de Pâris, opérette 1 a., p. E. Alby et Commerson. 1859.

Les Dames de Cœur-volant, opérette 1 act., par Bourdois et Lapointe, mus. de Erlanger. 1859.

Folies-Nouvelles.

Femme à vendre, opérette 1 act., par Paul de Kock, mus. de Brémont. 1856.

Toinette et son carabinier, 1 a., p. Mich. Delaporte. 1856.

Plus de femmes, opérette, p. René Lordereau, mus. de Bovery. 1857.

Porte-Saint-Martin.

Suzanne et les Vieillards, ou l'Innocence reconnue, pant. en 2 a., mêlée de danses. 1817.

Le Petit Jehan de Saintré et la dame des Belles cousines, vaud. 3 a., p. Dumersan et Brazier. 1817.

La Leçon d'amour, ou le Rival complaisant, vaud. 1 a., p. Merle, Brazier et Ourry. 1818.

Les Dieux à la Courtille, vaud. grivois 1 a., p. Brazier et Mélesville. 1820.

La Servante justifiée, ou la Rose et le Baiser, vaud. 1 a., p. Carmouche et Jouslin de La Salle. 1821.

Le Code et l'Amour, vaud. 1 a., par Merle et Simonnin. 1821.

Le Coq du village, de Favart, arrangé p. Carmouche et de Courcy. 1822.

Les Meuniers, ou les Rendez-vous nocturnes, folie-ballet-pant. en 2 a., p. Blache. 1824.

Les Marchandes de modes, ou une Soirée de carnaval, pant.-folie en 2 a. 1825.

Marion Delorme, drame, p. V. Hugo. 1831.

Dix ans de la vie d'une femme, ou les Mauvais conseils, drame en 5 a. et 9 tabl., p. Scribe et Terrier. 1832.

Le Petit Souper, ou Louis XV et le Régent, vaud. 1 a., p. Anicet-Bourgeois et Vanderbuch. 1832.

Bergami et la reine d'Angleterre, dr. 5 a., p. Fontan, Dupeuty et Maur. Alhoy. 1833.

Les Amours de Faublas, ballet-pant. 3 a. et 4 tabl. (avait été joué d'abord à Marseille). 1835.

Calypso, vaud. mythologique, 3 tabl. par Cogniard fr. 1844.

Titine à la cour, ou la Vertu d'une modiste, vaud. 2 a., p. Dutertre. 1849.

La Fiancée du carnaval, folie en 2 a., p. Duchesne et Sauvey. 1851.

Ambigu-Comique.

Le Mari confident, vaud. 1 a., p. Armand Ov... et Constant B.... 1820.

Le Tuteur trompé, battu et content, ou la Pupille rusée, vaud. 1 a., par Maréchal et Hubert. 1824.

La Chambre de Clairette, ou les Visites par la fenêtre, vaud. 1 a., p. Overnay et Théod. N. 1825.

Le Pacha et la Vivandière, folie-vaud. 3 tabl., p. Alph. Signol. 1829.

Catherine II, ou l'Impératrice et le Cosaque, vaud. 2 a., p. Théod. N. et Simonnin. 1831.

Cotillon III, ou Louis XV chez Mme Du Barry, vaud. 1 a., par An. Bourgeois et Em. Vanderburch. 1831.

La Papesse Jeanne, vaud.-anecdote, 1 a., par Simonnin et Théod. N. 1831.

L'Amant en gage, vaud. 1 a., p. Laurencin et Tyrtée. 1832.

Odette, ou la Petite reine, vaud. du temps de Charles VI, p. Octo, Ratier et Saint-Yves. 1832.

Le Royaume des femmes, ou le Monde à l'envers, vaud. 2 a. avec danses, par Ch. Desnoyer et Cogniard. 1833.

Flore et Zéphyr, folie-vaud. en 1 a., par Aug. Lagrange et Eug. Cormon. 1834.

La Maîtresse d'un ami, vaud. 1 a., p. Ch. Desnoyer et Chabot de Bouin. 1838.

Madame de Pompadour, vaud. 2 a., p. Maréchal et Paulin. 1852.

Paris crinoline, revue 3 tableaux, p. Roger de Beauvoir. 1858.

Théâtre de la Gaîté.

Le Fruit défendu, vaud. 1 acte, par Léger et Belle. 1821.

Le Mariage à la turque, vaud. 1 a., par Desprez. 1823.

Le Marchand d'amour, vaud. 1 acte, par Carmouche et Dupin. 1823.

Nicaise, ou le Jour des noces, vaud. 1 a., par de Villeneuve et Dupeuty. 1825.

Blaisot, ou la Leçon d'amour, vaud. 1 a., par Laqueyrie et Gerin. 1825.

Les Lanciers et les Marchandes de modes, vaud. 1 a., p. Benjamin, Théod. N.., Armand Ov... et Vazez. 1828.

L'Art de quitter sa maîtresse, ou les Premiers Présents de l'amour, vaud. 1 a., p. Nézel et Simonnin. 1834.

Les Femmes libres, folie-vaud. 3 a., p. Tournemine et Salvat. 1838.

Les Hussards et les Lingères, vaud. 1 a., par Clairville. 1838.

L'Amour à l'aveuglette, vaud. 1 a., p. de Brisebarre et de Léris. 1843.

La Coqueluche du quartier, vaud. 1 a., par Lubize. 1845.

Les Prétendus de Gimblette, vaud. 1 a., par Paul Dandré et Senneif. 1850.

Fais la cour à ma femme, vaud. 1 a., p. Frédéric Lemaître fils. 1851.

Folies dramatiques.

L'Agnès de Belleville (sujet tiré de la Pucelle de Belleville), vaud. 3 a., par P. de Kock et Cogniard fr. 1835.

L'Homme à femmes, vaud. 5 a., p. Dupeuty et de Courcy. 1836.

Anacréon, ou Enfant chéri des dames, vaud. 1 a., p. Dupeuty et de Courcy. 1838.

La Belle Bourbonnaise, v. 3 a., p. Dumersan et Carmouche. 1839.

La Grisette romantique, vaud. 1 a., par Carmouche et Vanderburch. 1840.

L'Argent, la Gloire et les Femmes, vaud. 4 a., p. Cogniard fr. et Mich. Delaporte. 1840.

Les Amours de Psyché, vaud. 3 a. et 10 tabl., p. Dupeuty et Delaporte. 1841.

Amour et Amourette, dr. 5 a., mêlé de chant, p. d'Ennery et E. Grangé. 1842.

La Chasse aux maris, vaud. 3 a., p. de Leuven et Brunswick. 1843.

Estelle et Némorin, pastorale bouffonne 2 a., p. Delaporte et Ch. Potier. 1844.

Le Télégraphe d'amour, vaud. 3 p., p. Mich. Masson et Fréd. Thomas. 1845.

La Fille à Nicolas, vaud. 3 a., p. Léonce et Mich. Delaporte. 1846.

La Modiste au camp, folie.-vaud. 1 a, p. Brisebarre et Eug. Nyon. 1846.

Paris au bal, vaud. 4 tabl., par Clairville et Bourdois. 1846.

Le Fruit défendu, vaud. 1 acte, par Boyer et Saint-Aguet. 1846.

Les Trois amoureux de Mariette, vaud. 3 a., p. Lubize et Brisebarre. 1846.

La Reine Argot, parodie en 7 tabl. et en v., p. Lubize, Guénée et Leprévost. 1847.

Bal et Bastringue, vaud. 3 a., p. Brisebarre et Ch. Potier. 1847.

Les Quenouilles de verre, féerie-vaud. 3 a. et 8 tabl., par Delaporte. 1851.

La Chasse aux grisettes, vaud. 2 a., p. Hipp. Cogniard, Couailhac et Bourdois. 1851.

La Dame aux cobéas, parodie-vaud. en 3 a., p. Cogniard fr. et Bourdois. 1852.

Le Carnaval des maris, vaud. 3 a., p. Cormon et Grangé. 1853.

La Pompadour des Porcherons, vaud. 1 a., p. Labiche et Gérard. 1853.

Le Manteau de Joseph, vaud. 1 a., p. L. Boyer et Ch. Nuitter. 1854.

L'Automne d'un farceur, scène de la vie conjugale en 1 a., p. Brisebarre et Eug. Nus.

La Dame de Francboisy, vaud., p. Siraudin et Choler. 1855.

L'Amoureux d'en face, vaud. 1 a., p. Thirion et Bedeau. 1855.

Amour et Amour-propre, vaud. 1 a., p. Boisselot. 1856.

S'aimer sans y voir, folie-vaud. 1 act., par A. Montjoye et J. Chaulieu. 1856.

La Villa des amours, vaud. 2 a., p. Bourdois et Delacour. 1857.

Ninon et Ninette, vaud. 1 a., p. Léon Beauvallet, de Jallais et Nouvière. 1858.

Les Talismans de Rosine, vaud. 2 a., p. de Jallais et Alex. Flan. 1858.

A quoi tient l'amour! vaud. 1 a., p. Chaigneau et Ch. Boverat. 1860.

Délassements-Comiques.

Les Jolies femmes du Maroc, vaud. 3 a., p. Léris, Guénée et Couailhac. 1844.

Polkette et Bamboche, vaud. 1 a., p. Delacour. 1847.

Adrienne de Carotteville, ou la Reine de la fantaisie, parodie du Juif-Errant, 1 a., p. Brisebarre, Potier et Nyon. 1849.

Le Chemin des amoureux, vaud. 2 a., p. J. Renard. 1851.

Les Fourberies d'Arlequin et les Indignités de Colombine, folie-vaud. 1 a., p. Paul de Kock. 1852.

Chérubin, ou la Journée aux aventures, com. en 6 tabl., p. J. Renard. 1852.

L'Antichambre en amour, vaud. 1 a., p. Avenel. 1854.

La Dame aux trois maris, vaud. 1 a., p. Potier et Guénée. 1855.

Manon de Nivelle (parodie de Manon Lescaut), vaud. 3 a., p. de Jallais, Thierry et Vulpian. 1856.

L'Amour en ville, vaud. 1 a., p. Chaigneau et Boverat. 1858.

Les Odalisques de Ka-ka-o, chinoiserie en 3 a., p. P. Zaccone et E. Frébault. 1858.

Les Amoureux de Claudine, tabl. villageois 1 a., p. E. Montagne. 1858.

Théâtre Beaumarchais.

L'Amour et l'Homœopathie, vaud. 2 act., par Henry, Ad. Jadin et Alphonse. 1836.

Les Belles femmes de Paris, vaud. 1 a., p Angel et Eug. Vanel. 1839.

La Reine Margot, ou Comment l'amour vient aux pages, vaud. 1 a., p. Couailhac.

L'Ile de Calypso, folie-vaud. en 1 a., p. J. Augier et Ad. Salvat. 1840.

Guerre au sexe, vaud. 1 a., p. Jouhaud. 1856.

L'Amour dans tous les pays, vaud. 5 act., par Masquelier et Thiboust. 1860.

Théâtre Saint-Marcel.

L'Amour, légende (de Faust et Marguerite) en 7 tabl., p. Paulin Niboyet. 1860.

Théâtre des Funambules.

Pierrot marié et Polichinelle célibataire, épopée en 19 tabl., p. J. Viard. 1847.

Théâtre du Luxembourg.

Baigneurs et Baigneuses, folie-vaud. 1 acte, p. Tournemine. 1842.

L'Agent matrimonial, vaud. 1 a., p. de Renneville et Salvat. 1845.

Fais la cour à ma femme, vaud. 1 a., par Ad. Huard et Turpin de Sansay. 1856.

L'Amoureux transi, vaud. 5 a., p. P. de Kock. 1858.

Théâtre du Panthéon.

Zerline, ou le Peintre et la Courtisane, vaud. 1 a., p. Théod. N. et Simonnin. 1832.

Une Tombola de maris, ou l'Ile joyeuse, vaud. 3 a., p. Paul de Kock. 1836.

Le Pompier et l'Écaillère, vaud. 3 a., p. P. de Kock.

Les Beaux Hommes de Paris, vaud. 1 act, par Jouhaud et Roger. 1839.

Les Amours d'un rat, vaud. 1 a., p. A. de Villevert et J. de Rieux. 1842.

PIÈCES JOUÉES SUR DIVERS THÉATRES ET PIÈCES NON JOUÉES

Les Amours de Vénus, ou le Siége de Cythère, ballet-pant., par Coindé et Petipa. Bruxelles. 1824, in-8.

Amour et Galanterie, vaud. 1 a., par Théod. Chambet (th. des Célestins, à Lyon). Paris, 1825, in-8.

La Dame noire, ou le Tambour et la Grisette, vaud. de carnaval, en 2 a. et demi, p. M. H. (Théâtre-Français, à Bordeaux). Paris, 1828. in-8.

L'Infidélité conjugale, ou Ecole de médisance, com. 5 a. pr., imitée de Shéridan, par Châteauneuf. Paris, Delaunay, 1834.

L'Amour et les Champignons, drame burlesque 1 a. v., par Thibaut. Paris, 1835, in-8.

Les Femmes troquées, vaud. 1 a., p. Perchain et Bouzan (Gymnase, à Marseille). Marseille, 1837, in-8.

Serre-fesses, parodie de la *Lucrèce* de Ponsard, lith. en 1843, et réimp. en 1863, in-8, avec un frontispice gravé, tiré à petit nombre.

L'Ecole des jeunes maris, com. 5 a. vers, par Nouguier (Théâtre Montmartre), imp. chez Boehm, à Montpellier. 1855, in-8.

Coqueluche, le beau dragon, vaud. 1 acte, par Bernède (Th. des Variétés, à Bordeaux). Bordeaux, 1845, in-8.

Les Métamorphoses de l'Amour, com. 1 a., p. M[lle] Augustine Brohan (hôtel Castellane). Paris, 1851, in-12.

L'Amoureuse de Corinthe, ou le Cristal magique, idylle 1 a. v., par d'Arbaud. Marseille, 1853, in-16.

L'Amour à la belle étoile, ou l'Auberge du Panier fleuri, vaud. 1 a., par Lagarrigue (Em. Mary). Toulouse, 1854, in-12.

Brelan de dames, op.-com. 1 a., p. de Clagny, mus. de Louis (th. de Versailles). Paris, 1854, in-8.

Deux pour une, folie-vaudeville en 1 acte, par H. Dubacq et L. Perchain (th. du Gymnase, à Marseille). 1854.

Les Filles d'argile, folie-vaud. 1 a., p. Dubacq et Ed. Jaloux (Gymnase, à Marseille). Marseille, 1855, in-12.

Mariette, ou l'Oiseau prend l'oiseleur, vaud. 2 a., p. Hortense Rolland. Aix, 1855, in-18.

Le Courtier de mariages, folie-vaud. 1 a. Châtillon-sur-Seine, 1855, in-12.

Le Libre amour, vaud. 1 a., par El. Jourdain. Paris, Tarride, 1856, in-12.

La Cruche cassée (tableau de Greuze), com. 1 a. pr., par El. Jourdain, 1856.

La Belle Persane, ballet 4 tabl., par Adrien, mus. de L. Aubert (Gr. Théâtre, à Marseille), Marseille, 1858, in-8.

Servante et Maîtresse, com. en 1 a. en v., par E. de Finmauld. Paris, Castel, 1858, in-18.

Timide en amour, com. prov. 1 a., p. Ad. Poujol. 1858.

Scènes et proverbes, par Oct. Feuillet. Paris, Lévy, 8e éd. en 1856, se réimp. à peu près tous les ans, in-12, 3 fr. Contient : *le Fruit défendu; la Crise; Rédemption; le Pour et le contre; Alix; la Partie de dames; la Clef d'or.*

Le Vespilion adultère, ou le Triomphe de l'innocence, tragi-comédie en 3 actes en vers avec chœurs, par MM. J. C. E. A. et A. C., musique de M. A. L., représentée à Strasbourg au commencement de 1859.

Qui femme a, guerre a, proverbe, par Augustine Brohan. Paris, 1859, in-18.

Les Billets d'amour, com. 1 a. v., par Victor Lagoguée (Ecole lyrique, rue de la Tour-d'Auvergne). Paris, 1860, in-8.

Les Avocats du mariage, com. 1 a., p. Georges Richard (joué à Bruxelles en 1856 et à Marseille en 1860). Marseille, 1860, in-16.

PIÈCES EN PATOIS

La Tasse, comédie propre pour être exhibée au temps de Caresme-Prenant, en 5 act. et prol., en v. franç. et provençaux. S. l., imp. sous le quadre à la presse, s. d., pet. in-8 de 53 ff. Bolle, 71 fr. — Une tasse d'argent est dérobée à la femme d'un jaloux par deux fripons; le jaloux bat sa femme, et la femme s'en venge. Cette pièce singulière et très-spirituelle, analysée au catalogue Soleinne, nº 3897, est suivie de poésies fort libres en patois provençal.

L'Antiquité du triomphe de Béziers, contenant les plus rares histoires (en vers languedociens) représentées au jour de l'Ascension, etc. Béziers, 1628-1744, 2 parties in-12. Rar. complet. La Vallière, 50 fr. — Il en a été fait une réimpr. très-complète, en 2 vol. in-8, à Béziers, en 1844-1854. — Ce recueil comprend : dans la 1re partie, les Mariages rabillés, pastorale, p. Michaille, etc.; et, dans la 2e partie, la Colère de Pepesuc, les Aventures de Gazetto, les Amours de la Guimbarde, Hist. du valet Guillaume et de la chambrière Antoigne, les Amours d'un sergent avec une villageoise, etc. On peut consulter, dans la *Bibliothèque du Théâtre français* (1756, tome II), une analyse, avec citations, de ces pièces, qui contiennent souvent des passages fort gais.

Pastorale du berger Célidor et de Florimonde, sa bergère, représ. sur le théâtre des Marchands le jour de l'Ascension 1629. Béziers, J. Martel, s. d., in-12. Pièce rare et qui paraît devoir servir de complément au 1er vol. de l'Antiquité du triomphe de Béziers.

Pastorale de la constance de Philin et de Margoton, préc. d'un prologue (en patois de Grenoble, en vers), p. Jean Millet. Grenoble, 1635, in-4 de 132 pp. Rare.

Grizoulet, lou joloux otrapat, et los omours de Floridor et Olimpo, de Rosilas et Omelito et de Grizoulet et lo Morgui, coumedio (en 5 a. et en v.), en patois languedocien, p. Rousset. Sorlat, 1694, pet. in-8. Rare.

Lo Disputo de Bacus et de Priapus, comp. per lou Sr Rousset. Sorlat, 1694, pet. in-8. C'est une esp. de com. en v. languedociens. Elle a été réimp., en 1840, à un petit nombre d'exempl., grâce aux soins de deux bibliophiles, MM. L. et G. B.

Daphnis et Alcimadure, pastorale languedocienne (avec la traduction interl. en franç.). Paris, 1754, in-8. Libri, 8 fr.

Leis Amours de Vanus, vo lou Paysan oou théatré, com. en patois marseillais. Marseille, 1857, et Toulon, 1856, br. in-8 et in-4 de 4 pp. Pierquin de Gembloux, 2 fr. 50.

Molichou et Garcounière, comédie, que le p'pé dau p'pé dau p'pé d'ma meirine a vuse en son jeune tem d'sous l'âle de Paris et qu'at été afistolée en patoê d'Jarnat, peur qu'a seuje joée d'dan les pension de jeunes damoiselle de tieu pays (par Burgaud-Desmarets). Paris, imp. F. Didot, 1853, in-12 de 24 pp.

Li Galant dè l'siervante, com. en 2 actes, par André Delchef. 2e édit. Liége, 1859, in-18. 1 fr.

L'Eniollement de Coula et de Miquelle. Cette brochure, in-8 de 20 pp., a été placée par erreur à la col. 182 ; c'est une petite comédie en vers dont on peut voir un extrait dans le *Bulletin de l'Alliance des arts*, oct. 1846, t. V, p. 140. Il s'en trouve un exemplaire à la Bibliothèque de l'Arsenal.

THÉATRE ITALIEN

La Mandragola, com. de Nic. Machiavel. La première édition, petit in-8, s. l. n. d., impr. à la fin du XVe siècle ou vers 1500, en lettres rondes, est intitulée : *Comedia di Callimaco et di Lucrezia.* C'est le texte le plus exact, car les éditions qui ont suivi (sous le titre *la Mandragola)* ont été très-fautives.— (Florence, 1533), in-8 de 28 ff. (commençant à la signature G. V. *la Calandra* de même date). Gradenigo, 180 fr. — *La Man-*

dragore de Machiavel a été trad. p. Avenel, dans le *Théâtre européen*. Paris, 1835, par Guiraudet et par Périès, traducteurs des OEuvres de Machiavel. La dernière trad. a été reproduite en 1837, avec une notice de M. Buchon, dans le *Panthéon littéraire*. — Cette pièce, fondée, dit-on, sur une aventure fort galante arrivée peu de temps auparavant à Florence, est comique, spirituelle, bien composée et bien écrite. La seule *Mandragore,* dit Voltaire, vaut peut-être mieux que toutes les pièces d'Aristophane.

La Calandra, com. ridiculosa (da B. Divizio da Bibiena, che fu poi cardinale). S. l. (Venise ou Florence), 1521, 1522, 1524, 1526, 1533, 1536, in-8. Il y a des éd., notamment celle de 1533, dans lesquelles *la Calandra* est suivie de *la Mandragola* de Machiavel. Libri, *la Calandra* seulement, 80 fr. — Florence, les Juntes, 1558, 1559, in-8. Libri, 8 fr. — Venise, 1562, 1569, 1586, in-8, etc. Pièce célèbre contenant nombre de détails plus que gais et qui n'ont pas encore été traduits en français. La trad. de Th. Muret, dans le *Théâtre européen,* Paris, 1835, a modifié les passages libres et supprimé entièrement quelques plaisanteries.

Comedia di Lod. Ariosto intit. gli Suppositi (5 a. et prol. pr.). S. l. (Venise), 1525, et Venise, 1538, in-8. Rare. — *La Comédie des Supposez de L. Arioste,* en it. et en franç. (traduit par J.-P. de Mesmes). Paris, Est. Groulleau, 1552, in-8 de 174 pp. Trad. plus exacte que celle de J. Bourgeois, qui l'avait précédée (en 1545), et que celle de Th. Muret *(Théâtre européen).* Ce dernier a fait des *adoucissements* pour le public du XIXe siècle, plus chatouilleux que celui du XVIe, lequel ne reculait pas devant la crudité des idées et des expressions.

Comedia di amore contra la avaritia et pudicitia, intitolata il Bichiere (en vers, sans distinction d'actes ni de scènes, p. Mariano Maniscalco de Sienne). Vinegia, 1526, in-8 de 40 pp. Très-rare. — Selon le catalog. Soleinne, n° 4166, cette comédie est suivie du *Strassino* de Campani. — Sienne, 1514, Farsetti. — Sienne, 1544, citée par Allacci. — Florence, sans date, Farsetti, et 1572, 1578, cat. de Ferrario.

La Perugina, com. (5 a. et prol. pr.) de Agost. de gli Pennacchi; cum gratia. Vinegia, Cr. Stampone, 1529, in-8 de 56 pp. Très-rare; seule éd. connue de cette pièce licencieuse. Aventure galante entre un noble romain et une dame de Pérouse. Jamais les tours joués aux maris n'ont été plus librement exposés au public. Soleinne, n° 4106.

Comedia ridiculosa di Plauto, intitolata Asinaria (en terza rima), rapresentata nel monasterio di Santo Stephano. Vinegia, Zoppino, 1530, in-8. Libri (n° 1778). — Cette pièce, une des plus libres de Plaute, a été jouée en italien dans un couvent de Venise.

Comédie très-élégante en laquelle sont contenues les amours recréatives d'Erostrate et de la belle Polymneste, trad. de l'italien, par Jacq. Bourgeois. Paris, de Marnef, 1545, in-18. Duc de la Vallière, 15 fr.

Comedia nova de Notturno napolitano intit. Gaudio d'amore (en terza rima). Vinegia, Sessa, 1531, in-8. Libri, 15 fr.

Comedia di Pietro Aretino, cioè : Il Marescalco, la Cortigiana, la Talanta, l'Hipocrito (toutes en 5 a. et prol. pr.). Venise, 1542, petit in-8. Rare. — S. l., 1560, 1588, pet. in-8. Libri, 25 fr.; Nodier, 58 fr.; Veinant, 23 fr. Cette édit. n'est pas tout à fait conforme aux éd. originales; l'orthographe y est rajeunie et plusieurs passages y ont été modifiés ou supprimés. — *OEuvres choisies de P. Arétin,* trad. de l'it. pour la 1re fois, av. des notes p. P. L. (Paul Lacroix). Paris. Gosselin, 1845, in-12. Ce vol. ne contient que la trad. de trois comédies : le Philosophe, la Courtisane, la Talanta; c'est, jusqu'à présent, la seule traduction franç. qui en ait été faite. — *Il Marescalco.* S. l., 1533, éd. orig., très-rare. Réimp. (Venise) en 1535 et 1536, in-8. Libri, 35 fr. Un duc de Mantoue avait un maréchal qui regardait les femmes de travers ; ce duc feint de vouloir le marier et offre 400 ducats pour dot de la future, mais ce projet de mariage n'est qu'une plaisanterie, et le maréchal le reconnait bientôt avec joie. — *La Cortigiana.* Venise, 1534, pet. in-4; rare. — Venise, 1535, s. d., 1545, 1550, 1588, petit in-8 ; éd. peu communes. — *La Talanta.* Venise, 1542, 1553, in-8; éd. rares. La Talanta est une courtisane romaine qui se plaint de la fuite d'un Maure et d'une esclave. Armillio, jeune seigneur, avait feint de rechercher la courtisane pour pouvoir parler à l'esclave qu'il aimait ; fâché également de l'avoir perdue, il fait des recherches qui l'amènent à reconnaître que cette esclave était un jeune homme déguisé ; il reporte ses vœux à une autre jeune fille, et Talanta se console avec un ancien galant. — *Lo Hipocrito.* S. l. (Venise), 1542, in-8. Libri, 15 fr. — *Il Filosofo.* Venise, 1546, 1549, in-8. Nodier, 38 fr. Toutes ces pièces sont licencieuses, ainsi que l'étaient, du reste, les autres comédies du temps ; elles sont diffuses et compliquées, mais l'auteur s'y montre partout observateur, gai, spirituel, mordant et impie; souvent il rappelle Rabelais.

Comedia di Agostino Ricchi da Lucca, intit. I Tre tiranni (5 a. e prol. v.). (Vinegia, Bern. de Vitali), 1533, in-4. Soleinne (4126). R. — Les bienséances sont totalement méconnues dans cette pièce, qui fut cependant re-

présentée à Bologne en présence de l'Empereur, du Pape et du duc de Florence. C'est spirituel, singulier et plein de hardiesses de tout genre. L'Argomento fait savoir que « Girifalco ama Lucia, et da Listagiro et Pilastrino, parasiti, n'è beffato e punito; Chrisaulo nobile per astutia d'una ruffiana et d'una sua fantesca la si gode sotto uno inganno d'oro, con parole di volerla sposar; Philocrate, tornato di Spagna, pensandosi d'haver ne le man Lucia, si giace con la fante..., etc. »

Amor costante, com. (5 actes et prol. pr.) di Stordito intronato (Al. Piccolomini). S. l. n. d., in-8 de 78 ff.; éd. de la fin de 1540 et qui paraît être la 1re. Rare.—Venise, 1550, 1559, 1586, 1595, pet. in-8. Libri, 38 fr. 50. Pièce très-licencieuse et même cynique, bien qu'elle ait été jouée en 1536 devant la cour de Léon X, devant Charles-Quint et devant toutes les dames de Sienne. Alex. Piccolomini devint un peu plus tard archevêque de Patras et coadjuteur de Sienne. Voir le cat. Soleinne.

Les Abusez, com. (en 5 a. et prol. pr.), composée par les Intronati, académiciens de Sienne et trad. en franç. par Ch. Estienne, Paris, 1543, 1548, 1549, 1556, in-16 de 96 ff. Le *Manuel* l'indique comme de 106 ff. C'est en effet le chiffre que porte le recto du dernier feuillet, mais il y a erreur, et ce n'est pas la seule, dans la pagination. A chaque scène, il y a une fig. s. b. très-jolie. Soleinne, 127 fr.; Veinant, 100 fr.— La trad. de Ch. Estienne est très-libre d'expressions. Cette pièce, qui pourrait s'appeler préférablement la *Fille valet*, est fort licencieuse, et il n'y a pas d'apparence qu'elle ait été jamais jouée. Bandel, dans ses *Histoires tragiques*, tom. IV, prétend que l'aventure qui y a donné lieu est arrivée lors de la prise de Rome par le duc de Bourbon.

Il Marito, com. (5 a. et prol. v.) di Lod. Dolce. Venise, 1547, 1586, petit in-8. Soleinne, nº 4224. Sujet analogue à l'Amphitryon; on fait croire à un mari, au retour de ses voyages, qu'un esprit a usurpé sa place et ses droits.

Comedia di Girol. Parabosco : La Notte; il Viluppo; i Contenti; l'Hermafrodite; il Pelegrino; il Marinaio (toutes en pr., excepté le Pelegrino). Venise, Giolito, 1560, in-12. Libri, 16 fr. Pièces fort gaies, notamment l'Hermafrodito, la Notte (a. 2, sc. 3) et le Marinaio (a. 4, sc. 12).

La Trinutia, com. (5 a. et prol. pr.) di Agn. Firenzuola. Fiorenza, 1549, in-8 de 44 ff. Pièce à triple intrigue, très-licencieuse, et qui a plus d'un rapport avec *la Calandra*. Nodier en admirait beaucoup le style (*Mélanges*, t. Ier, p. 191) : « Ces deux comédies sont, dit-il, des modèles achevés d'élégance et de véritables trésors pour l'intelligence des idiotismes de la langue toscane. »

Il Farfalla, com. dallo Stechito da Siena (A. M. Cartajo). Roma, 1549, in-8; Florence, 1572; Siena, 1551, 1572. En vers. Peu commun. Un paysan mène sa femme voir les curiosités de Rome et la perd en arrivant; celle-ci donne rendez-vous à un galant; le mari la retrouve enfin et *la dà per una cappa e vende*. Soleinne, nº 4186.

La Fianciulla, com. (5 a. pr.) di G. B. Murzi. Bologna, s. d., in-8. Rare. — Pièce un peu vive, bien que dédiée à un évêque. Soleinne, nº 4263.

L'Assiuolo, com. (5 a. et prol. pr.) di Gio. Maria Cecchi Fiorentino.—Vinegia, Gabr. Giolito, 1550, in-12 de 46 ff C'est la seule éd. connue, cette pièce n'étant pas comprise dans le théâtre de Cecchi, impr. chez les Juntes en 1585. C'est une des pièces les plus hardies de l'ancien théâtre italien. Ginguené regardait comme inconcevable qu'elle eût jamais pu être représentée. Cependant, lorsque Léon X fit en 1515 le voyage de Florence, ce fut cette comédie et *la Mandragore* de Machiavel qu'il fit jouer devant lui.

Comedia del Contile, chiamata la Trinozzia (5 a. pr.). Milano, Fr. Marchesino, 1550, in-4 de 53 ff. — Parmi les personnages figurent les deux *cortigiane* Laide et Hersilia, et Brondio, *vecchio lussurioso*. Soleinne.

La Gelosia, comedia. Florence, 1551, 1568, in-8. Rare. Dans cette pièce, Grazzini tourne en ridicule les maris jaloux. Les éditions postérieures sont mutilées.

La Ruffiana, comedia (5 actes et prolog. pr.) di Hipp. Salviano. Roma, 1553, in-8 de 120 pp. 1re et rare édition. Réimp. à Rome et à Venise en 1554, 1564, 1568, 1584, 1595, 1606, 1627, in-12. — « Le contenu répond à l'étiquette de cette pièce, et il est étrange que l'on pût imprimer et publier à deux pas du Vatican des passages tels que celui-ci (il en est de plus vifs) :
« Questa Venetiana marivola vuol pur spe-
« dirmi per una balorda, col darmi ad
« intendere che la sua figlià è vergine, si
« come non sapesse che hoggidi tutte le
« cortegiane che arrivano in Roma fanno
« prova di passare per vergine, se bene
« altrove sono state diece anni in chiasso,
« con riverenza parlando, in nome di Dio,
« sìò non la tratto como la merita mio dan-
« no. » (Cat. Soleinne, nº 4278.) — *La Dame d'intrigue*, traduction française adoucie du titre de la pièce de Salviano, est (comme le remarque fort bien M. Victor Fournel, auquel nous empruntons ces observations) un des cinq ou six types les plus fréquemment employés par notre ancienne comédie. On la rencontre dans la plupart des pièces du

XVIe et du commencement du XVIIe siècle, où elle est appelée, presque toujours, d'un nom plus expressif et plus cynique, que notre langue ne supporterait plus aujourd'hui. La dame d'intrigue est le plus souvent une hideuse vieille dans le genre de la Macette de Regnier, l'exemplaire idéal du genre; quelquefois, c'est une jeune femme, comme celle de Chapuzeau. On pourra la retrouver à chaque page dans *les Ebahis* de Grévin, *les Contents* de Tournebu, les comédies de Larivey, etc. Regnard et Dancourt n'ont eu garde de la négliger. C'est aussi une vraie dame d'intrigue que la Clarice des *Intrigues de la loterie,* par de Visé. Enfin, Molière lui-même ressuscita ce type dans la Frosine de *l'Avare.*

La Floria, com. (3 a. et prol.), dell' Arsiccio Intronato (Ant. Vignali). Florence, 1560, pet. in-8 de 39 ff. — Nodier, 29 fr. Réimp. en 1567, etc. Comédie spirituelle et licencieuse. L'auteur indique lui-même brièvement et fidèlement le sujet de sa pièce : « Fortunio, gentilhuomo fiorentino, inamo- « rato di Floria, serva d'un ruffiano doman- « dato filarco, cerca con inganni di haverla « nelle mani, e per ordine di uno suo ser- « vitore, la fa cadere in pena della roba e « della vita. Sopragiunge in questo Ruberto « Fregoso genovese è ritrova che l'amata « giovane è sua figlia, la quale da per moglie « all' inamorato Fortunio. » Cat. Soleinne.

Le Due Cortigiane, com. (5 a. et prol. pr.) di Lod. Domenichi. Fiorenza, 1563, et Venetia, 1567, in-8. Libri, 10 fr. Pièce très-libre et qui offre une imitation spirituelle des *Bacchides* de Plaute.

La Vedova, com. facetissima (5 a. et prol. pr.) di Nic. Buonaparte, cittadino fiorentino. Florence, 1568, 1583, 1592, in-8 de 110 pp. Libri, 22 fr. — Paris, Molini, 1803, 1805, in-8. La cortigiana Hortensia et la ruffiana Papera remplissent les principaux rôles de cette pièce, dont on peut voir l'analyse dans l'*Analecta biblion.* L'auteur est, comme on sait, un des ancêtres de la famille Bonaparte. P. de Larivey en a fait une imitation française. Soleinne, nº 4080.

Afrodita, nova tragedia (5 a. v.) di Adr. Valerini. Verona, 1578, in-8. Potier, 30 fr. Ed. unique d'une trag. peu connue où figurent l'ombre d'Adonis, Cupidon et le roi Licofronte. L'héroïne est la fille du prêtre Alcée. La scène est à Paphos.

La Emilia, com. (5 a. et prol. v.) di Luigi Groto, cieco di Hadria. Venise, 1583, in-12; rare. — *Emilie*, com. de L. Groto, trad. en franç. (av. le texte en regard, p. Adradan?); Paris, 1609, in-12. Nodier, 22 fr. Comédie très-vive. Arpago, l'un des personnages, y est désigné en toutes lettres sous ce nom malsonnant que « les gens grossiers et surtout en province » osent seuls prononcer. Le traducteur a rendu scrupuleusement la crudité de l'original. Riccoboni mettait l'Emilie au rang des meilleures pièces italiennes, et l'a imitée dans ses *Fourberies de Scapin.*

Le Due Persilie, com. (5 a. et prol. pr.) di Gio. Fedini. Florence, 1583, in-8. Rare. Dans cette pièce, représentée devant les grandes princesses de Toscane (le titre en fait foi), on rencontre à chaque page de grandes obscénités. Les personnages mythologiques y figurent dans le costume traditionnel; Mercure, l'Amour, les Grâces, Vénus sont nus; mais le premier a son petit chapeau, et le 2e a des ailes. V. Soleinne.

Il Pastor fido, tragi-comedia pastorale (5 a. et prol. v.) di Batt. Guarini. Venetia, 1590, in-4; première éd.; rare. — Ferrare, 1590, pet. in-12; rare. — Venise, 1600, 1602, 1605, 1621, 1627, pet. in-4, avec jolies fig. en t. douce, qui manquent souvent; F. Didot, 25 fr. L'éd. de 1602 est marquée 27e *impressione* (la pièce a eu plus de 40 éd. du vivant de l'auteur, c.-à-d., avant 1612). — Ed. suivie de l'Aminte du Tasse et des *Rime* de Guarini; Roma, s. d. (1610), pet. in-12, avec 12 jol. vign. Veinant, 10 fr. 50. — Amst., Elzev., s. d., 1640, 1654, 1663, 1678, pet. in-24 av. 6 jol. fig. de Séb. Leclerc. Libri, 17 fr.; Solar, 27 fr. — Paris, Cramoisy, 1650, in-4. Libri, 7 fr. 25. — Leyde, Elzev. 1659, pet. in-12 av. 6 fig. de P. Philippe. Bolle, 14 fr. 50. — Londra, 1718, 1728; et Amst., 1736, in-4; l'éd. de 1718, avec fig., Amelot, 23 fr.; Solar, l'éd. de 1736, 50 fr. —Edimb., 1724, in-12.—Parigi, 1729, pet. in-8. Debure, 24 fr. 50; Mac-Carthy, 51 fr. —Cambridge, 1734, in-4. — Verona, 1735, in-4, fig. — Amst., 1736, in-4. — Glascow, 1763, in-8.—Paris, Prault, 1768, pet. in-12. — Paris, Didot a., 1782, in-8. Mac-Carthy, 130 fr.—Venezia, Zatta, 1788, 2 vol in-12, fig. Mac-Carthy, 100 fr. — Parme, Bodoni, 1793, in-4 et in-fol.— Londra, 1800, in-8. — Paris, 1821, 1835, in-32. — Il a été fait de nombreuses trad. françaises de cette pastorale; nous nous contenterons d'en citer deux. *Le Berger fidelle,* trad. en pr. et en v., par Roland Brisset, s. du Jardin. Tours, 1593, pet. in-12, fig. s. b.; Paris, 1610, 1622, pet. in-12, et Rouen, 1624, pet. in-12, fig. s. b.; toutes ces édit. sont rares. — *Le Berger fidèle,* trad. en vers (par l'abbé de Torche). Paris, Barbin, 1664-66, 5 parties in-12 se réunissant en un vol.; édit. orig. et rare. Duprat, 9 fr. — Paris, Barbin (Holl., à la Sph.), 1665, 1672, pet. in-12; jolie éd., peu commune. — Cologne (Holl., Elzev., 1671, 1677, 1680, 1686, pet. in-12, avec 6 fig. gr. p. Blotel. La Bédoyère, 47 fr. — Amst., 1689, pet. in-12 av. une jol. fig. — La Haye, 1702, in-12, fig.—Brusselle, 1705,

in-18, 6 fig. de Harrewyn. Trad. agréable et estimée.

Prigione d'amore, com. (5 a. av. 2 prol. pr.), del Sforza Oddi. Venise, 1591, in-12, fig. s. bois. Comédie singulière et fort gaie, réimp. plus de 20 fois dans l'espace de 30 à 40 ans.

Discordia d'amore, com. (5 a. et prol. pr.), di G. Mercadanti. Bologna, 1601, petit in-12 de 10 ff. et 263 pp. — Bien que dédiée à un *monsignor,* cette pièce offre de grandes licences ; la *ruffiana* Callidonia et la *cortigiana* Vittoria y tiennent les premiers rôles. Soleinne.

Il Vecchio geloso, com. (5 a. et prol. pr.), di Riccioli. Viterbe, 1605, pet. in-12 de 196 pp. Rare. — Pièce facétieuse ; un des personnanages se fait donner *il catalogo di tutte le puttane del bordello con il lor prezzo.* Le héros de la pièce, le vieux Demetrio, est un *becco ;* sa femme Plautilla a deux amants, etc. Il y a aussi une édition de Venise, 1606. Soleinne.

Filli di Sciro, past. (5 a. et prol. v.), del conte Guidubaldo de Bonarelli. Ferrare, 1607, in-4, fig. de Vallegrio ; éd. orig. et peu commune. Ouvr. réimp. souvent ; l'éd. elzévirienne, Amst., 1678, in-24, avec fig. de Séb. Leclerc, est la plus jolie. Renouard, 8 fr. — Il a été fait plusieurs traductions françaises intitulées : *la Philis de Scire,* par Pichon, en 1631 ; par Du Cros, en 1630 ; par l'abbé de Torche, en 1669 ; par Dubois de Saint-Gelais, en 1707 ; celles de Ducros et de l'abbé de Torche sont assez estimées.

Il Pedante geloso, comédie manuscrite en trois actes et en vers. Nous croyons qu'elle est demeurée inédite. Une copie d'une belle écriture, qui paraît être du commencement du XVIIe siècle, existe dans le cabinet d'un bibliophile parisien. Un ancien propriétaire a écrit sur le feuillet de garde : « Sujet repoussant. Il s'agit des amours d'un précepteur avec son élève. C'est par trop italien. » Ajoutons que l'élève porte le nom significatif de Ganymède.

La Maddalena, sacra representatione (5 a. et prol. v.), da G.-B. Andreini. Mantoue, 1617, in-4 de 250 pp., titre gr. — Pièce rare et singulière : La Madeleine a trois amants, un sommelier, un cuisinier, deux nains, trois vieilles de mauvaise réputation ; elle ne s'occupe que d'amour, de galanterie et de bonne chère. Cependant, à la fin de la pièce, elle se repent, fait pétitence et est enlevée par des anges. V. le cat. Soleinne, n° 4048.

Maddelena, la peccatrice convertita, scenica rappresentatione (en 5 a. et prol. en v.), di G. Fr. Magnani, con quattro intermedii. Piacenzo, G. Bazachi, 1650, petit in-12 de 215 pp. Soleinne, n° 4053. — Des chœurs d'anges et de démons. L'auteur a mis quatre amants de Madeleine sur la scène, sans compter Salomone, *amante casto.*

Messalina, di P. Ang. Zaguri. Venezia, 1656. Pièce rare, dans laquelle figure la fameuse épouse de l'empereur Claude. V. Soleinne, n° 4483.

Messalina, drama per musica (3 a. v.), del dottore Piccioli. Venise, 1680, pet. in-12 de 72 pp. Soleinne. — L'intrigue se noue au milieu d'un bal masqué où figure l'empereur Claude travesti en Persan ; Messaline expose en ces termes ses idées sur l'emploi du temps :

> Voglio godere ogn' hora
> Per non pentirmi un di.
> Sè gia mai più non rinverde,
> Quel piacer ch' un di si perde !

La Messaline, trad. de l'ital., de Franç. Pona, imprimé à Venise, en 1738 ; 1761, in-12. Duprat, 7 fr. 50.

L'Orang-Outang, overo l'Homo del bosco incivilito, comedia pantomima (en 5 a. pr.), imitata dagli inglese e tradotta da un manoscrito francese. S. l. n. d., in-8 de 105 pp. Soleinne, n° 4715. — Scaramouche, Pierrot, Arlequin et Polichinelle figurent dans cette pièce singulière avec d'autres personnages et notamment un orang-outang qui *inclinatissimo alle donne, prendessi con esse delle liberte molto condamnabili in pubblico.*

Comedie in versi dell' abate Pietro Chiari. Venezia, Bettinelli, 1756-1762, 10 vol. in-8, portr. Soleinne.—Cont. : la Pastorella fedele (5 a. et prol.) ; la Vendetta amorosa (5 a. et prol.) ; Moliere marito geloso (5 a. et prol.) ; l'Inganno amoroso (5 a.) ; l'Innamorato di due (5 a.) ; la Schiava Chinese (5 a.) ; la Bella Pellegrina (6 a.), etc.

Le Peripezie della fortuna, o il Baiazetto, dramma in musica (6 a. en v.). Valenziena, Henry, 1710, in-8 de 76 pp., avec front. gr. représ. Tamerlan à table et caressant la femme de Bajazet, qui est là, enfermé dans une cage de fer. Quoique cette pièce, dans laquelle figurent 52 personnages, ait été faite pour amuser l'évêque de Liége, l'éditeur n'a pas cru devoir reproduire en entier tous les mots du manuscrit qu'on lui donnait à imprimer. Rare.

Il Trionfo del culo, farsa per musica, con poesie. S. l. n. d., in-12 de 39 pp. — Réimpr. à *Parigi,* en 1861, avec 4 fig. s. b. obscènes. Cette *farsa* paraît être une parodie dn *Barbiere di Siviglia.*

Le théâtre italien offrirait encore un très-grand nombre de pièces remarquables et qui appartiendraient essentiellement à notre sujet; mais il faudrait un volume entier pour bien traiter cette spécialité ; ne voulant pas dé-

passer les limites que nous avons dû nous imposer, nous devons renoncer à en présenter un tableau un peu complet, tableau qui devrait comprendre même, dans notre pensée, quelques-uns des opéras bouffes qui sont représentés encore tous les jours, c'est-à-dire : *Il Don Giovanni,* 2 a., mus. de Mozart. — *Lo Sposo di tre et marito di nessuna*, 2 a., mus. de Gnecco. — *L'Astuta in amore*, 2 a., mus. de Fioravanti. — *Il Matrimonio secreto*, 2 a., mus. de Cimarosa.— *Le Astuzie feminili*, 3 a., mus. de Cimarosa. — *La Serva innamorata*, 3 actes, mus. de Guglielmi. — *Un Avertimento ai gelosi*, 1 acte, musiq. de Pavesi. — *Il Barbiere di Siviglia*, 2 a , mus. de Rossini. — *L'Elisir d'amore*, 2 a., mus. de Donizetti, etc.

THÉATRE ESPAGNOL

Celestina, o Tragi-comedia de Calisto y Melibea (en pr.; div. en 16 actes dans la 1re éd. et en 21 actes dans les suivantes), por Juan de Mena, o Rodriga de Cota, y Fernand de Rojas. S. l. (Burgos), 1499, in-4, goth. fig. sur bois. On ne connaît qu'un exempl. de cette édit. — S. l., 1500. Très-rare. — Séville, 1501, in-4, goth.; 1 exemplaire à la Bibl. impér. — Séville, 1502, in-4, goth., fig. sur b. Heber, 3 liv. 3 sh. — Valencia, 1514, pet. in-4, goth., fig. sur bois. Nodier, 138 fr. — Séville, 1523, petit in-8, goth., fig. sur b. Heber, 1 liv. 8 sh ; Solar, 310 fr. — Très-nombreuses réimpr. à Séville, Tolède, Venise, Medina del Campo, Anvers, Saragosse, Alcala, Salamanque, Tarragone, Madrid, etc. Une éd. de Venise, 1599, in-12. Solar, 68 fr. — Traductions françaises : *Célestine, en laquelle est traicté des déceptions, etc., et des macquerelles envers les amoureux.* Paris, Galliot-Dupré (1527), pet. in-8 goth. de 183 ff., fig. sur b. Edit. très-rare et qui, depuis la vente du duc de La Vallière, n'a paru qu'à celle de Soleinne et à celle de Solar, où elle a été adjugée à 103 fr. Cette trad., qui est très-fidèle, était estimée de Cl. Marot et très-goûtée à la cour de François Ier. Réimp. en 1529 et en 1542. Nodier, 50 fr. — Une autre trad. anonyme publ. en 1633 et 1634 est peu commune. Veinant, 48 fr. — *La Célestine, fidèlement repurgée*, etc. (trad. p. Jacq. de Lavardin). Paris, s. d., 1578, 1598, pet. in-12. Duriez, 31 fr., et Solar, 95 fr. et 137 fr.; trad. peu fidèle et très-repurgée, comme le titre l'annonce lui-même. — *La Célestine,* trad. par Germond de Lavigne. Paris, 1841, 1844, in-12, 3 fr. 50. — Il y a de cette pièce une trad. latine faite par Gasp. de Barth, sous le titre : *Pornoboscodidascalus.* Francfort, 1624, in-8 ; elle est accompagnée d'un commentaire où l'on trouve des chansons espagnoles, des passages un peu vifs de l'Amadis, etc. Nodier, 37 fr. (Il est dit, dans le catal. Soleinne, que ce fut Nodier qui paya cette somme; mais c'est une faute d'impression.) — *Celestina* est une composition dramatique écrite par Ferdinand de Rojas, singulièrement avancée pour son époque, et l'on peut dire que tous les théâtres modernes y ont pris leur point de départ. Il serait difficile de peindre avec plus de vérité la vivacité des désirs de l'amour, son énergie peu scrupuleuse sur les moyens, lorsqu'il s'agit d'acquérir la personne aimée, ainsi que la profonde douleur qui suit sa perte, chagrin qui va jusqu'au sacrifice de l'existence. La passion s'exprime par moments dans cet ouvrage avec une rare éloquence, mais le tableau le plus original, le plus chaudement accusé du livre, est celui de cette corruption qui s'organise autour des gens riches, pour satisfaire leurs caprices et solliciter les plus honteuses missions. La *Celestina*, qui est l'histoire de la chute d'une belle et vertueuse fille sous l'art infâme d'une entremetteuse, a eu dans le XVIe siècle une vogue qui a de beaucoup dépassé celle de *Don Quichotte;* traduite dans toutes les langues, elle a occupé l'Europe entière et donné une impulsion immense à l'art dramatique moderne. On pense généralement, et c'est l'opinion adoptée par M. de Puibusque dans son remarquable ouvrage de l'*Histoire comparée des littératures espagnole et française,* que la première édition de ce curieux livre est de 1500, mais il existe une édition gothique in-4, avec gravures sur bois, datée de 1499, et qui est restée inconnue même pour les bibliographes espagnols Acquise au prix de 490 fr., à la vente de M. de Soleinne, elle est aujourd'hui dans la bibliothèque de M. Taylor, avec vingt-six autres éditions, d'un choix exquis, formant une collection unique dont aucune bibliothèque connue ne possède l'équivalent. — *La Célestine* doit être complétée par les deux ouvrages suivants: *Secunda comedia* (40 scènes, pr.) *de la famosa Celestina y de los amores de Felides y Polandria* (p. Félic. de Silva, corr. p. D. de Gaztelu). Venise, 1536, pet. in-8, goth., fig. sur bois. Nodier, 66 fr. Réimp. à Anvers, s. d. (vers 1550), in-16. Nodier, 53 fr. Cette seconde Célestine est moins connue que la première ; elle est cependant plus vive et plus hardie. On trouve notamment, scène 29, une historiette scandaleuse dans laquelle un moine est livré à la risée publique. V. cat. Soleinne, n° 4819. — *Tragi-comedia de Lysandro y Roselia, llamada Elicia y tercera Celestina* (5 a. pr.) S. l. (probablement Madrid), 1542, pet. in-4 de 106 ff., semi-goth., fig. sur b. Pièce très-rare, très-peu connue, et qui ne paraît pas avoir eu d'autre édition ; c'est un roman dialogué à dénoûment tragique. Les détails expliquent pourquoi l'auteur et l'imprimeur ne se sont point fait connaître. — Quant à *la*

Hija de Celestina, voir aux romans espagnols. — Sur ces diverses compositions, le *Manuel du Libraire* contient des détails bibliographiques très-étendus; nous ajouterons seulement que le catalogue Soleinne, et un catalogue des livres de la librairie Techener (1858, nº 11,382 et suiv.), présentent une réunion très-importante d'éditions de cette pièce célèbre. La préface mise en tête de la traduction de M. Germond de Lavigne donne des détails curieux. On peut aussi consulter l'*Histoire des littératures française et espagnole,* par M. de Puibusque, tome I, p. 195 et suiv.

Le Matois mary, ou la Courtizanne attrapée, com. en pr., imitée de l'esp. (par A. G. de Salax) et appropriée aux pratiques de Paris. Paris, Billaine, 1634, in-8. Bertin, numéro 751.

Academias morales de las Musas, por Antonio Henriquez Gomez. Bordeaux, 1642, in-4, portr. — C'est l'édit. orig.; elle contient, outre diverses poésies, 4 com. : *A lo que obliga, el honor,* en 3 a. et en vers; *la Prudente Abigail,* en 4 a., en vers; *Contra el amor no ay enganos,* en 3 a., en vers; *Amor con vista y cordura*, en 3 a., en vers. — Réimpr. à Madrid, J. F. de Buendia, en 1688, 1690 et 1734, in-4. Soleinne.

Qual es el mayor aprecio del descuido de una dama? la Xarretiera, comedia (3 jorn. v.), de don Franc. Bances Candamo. Sevilla, imprenta real, vers 1750, in-4. Soleinne, nº 4862.

Le Oui des jeunes filles, com. espagnole, par Moratin, représ. pour la 1re fois, à Madrid, sur le théâtre de la Cruz, le 24 janvier 1806; trad. et annotée p. G. A. Mortagne, Paris, 3, Quai Malaquais, 1859, gr. in-8 à 2 col. de 22 pp.

La Universidad de amor, bayle, nueva impresion. Madrid, Ve Ibarra, 1812, in-12 de 13 pp.; et Paris, 1812, in-16.

Los Gurruminos, etc. (les Maris complaisants, intermède). Madrid, 1812, in-12. — *Las Gurruminas,* etc. (les Femmes complaisantes), Madrid, 1812, in-12.

Il existe une collection fort précieuse pour l'étude de l'art dramatique, en Espagne; *las Comedias nuevas escogidas de los mejores ingenios de Espana;* le 1er volume est daté de 1652, le 48e (et dernier) de 1704. Imprimés en diverses villes, portant parfois des titres différents, ces volumes sont tellement difficiles à rassembler, qu'on doute qu'aucun dépôt public en renferme la réunion entière. Nous avons sous les yeux une liste de toutes les pièces qui entrent dans ces 48 volumes de *Comedias*, et nous transcrivons les titres qui se rattachent à notre sujet:

Zelos, Amor y venganza, de Luis Velez de Guevara.

La Obligacion de las mugeres, du même.

Amor y honor, de Luis de Velmonte.

Mas pueden Zelos que Amor, de Lope de Vega.

La Discreta Enamorada, du même.

Amigo, Amante y Leal, de P. Calderon.

Agradecer y no amor, du même.

No ay burlas con las mugeres, cararse y vengarse, de Mira de Mescua.

Para vencer à Amor, querer vencerle, de Calderon.

La Muger contra el Consejo. Les trois *journées* de cette pièce sont de trois auteurs différents, J. de Matos, A. Martinez et J. de Zavaleta.

Amado y aborrecido, de P. Calderon.

La Victoria del Amor, de Manuel Morchen.

Contra el Amor no ay engaños, de Diego Enriquez.

Amor y Obligacion, de Agostin Moreto.

Polreza, Amor y Fortuna, de Figueroa.

Triunfos de Amor y Fortuna, de Antonio de Solis.

Los Tres Afectos de Amor, Piedad, Desmayo y Valor, de P. Calderon.

El Galan de su muger, de J. de Matos.

Finger y Amor, de Agustin Moreto.

No es Amor como se pinta (pièce de trois auteurs anonymes).

Tambien da Amor libertad, de Antonio Martinez.

Amor hace hablar los mudos, de Villaviciosa, Matos y Zavaleta.

Amor y no agradecer, de Francisco Salgado.

No amar la mugor fineza, de Juan de Zavaleta.

Lo que puede Amor y zelos (par un anonyme).

No ay contra el Amor poder, de Juan Velez de Guevara.

Amor vencide de Amor, du même.

El Amor puesto en razon, de Sebastian de Villaviciosa.

Amor por Señas, de Tirso de Molina.

Victoria por el Amor, de Jacinte Cordero.

Hacer de Amor ay ravio (par un anonyme).

Prodigios de Amor, par Villaviciosa.

El Amor enamorado, par J. de Zavaleta.

Selva de Amor y zelos, de Francisco de Roxas.

Amor de Razon vincido (par un anonyme).

No ay Amor como finger, *del maestro Leon*.

Riesgos de Amor y Amistad, de Juan Velez de Guevara.

El Amor hace discretos (par un anonyme).

Todo es enredos Amor, de Diego de Cordova y Figueroa.

Poder y Amor Compitiendo, de Juan la Calle.

Tambien se ama en el Abismo, de Agustin de Salazar.

Varios prodigios de Amor, de Francisco de Rojas.

El Amor mas verdadero (par un anonyme).

Mas merece quien mas ama, d'Antonio Hurtado de Mendoza.

El Amor al uso, d'Ant. de Solis.

Vener el Amor almundo, de Fernandez de Leon.

Cual is afecto mayor, Lealtad, ò Sangre, ò Amor, de Francisco de Bances Candamo.

Nous mentionnerons aussi le recueil intitulé : *Théâtre espagnol;* Paris, Dehansy, 1770, 4 vol. in-12. Peu commun. C'est un recueil curieux de comédies espagnoles traduites en pr. franç., par Linguet. Tome Ier : *La Constance à l'épreuve* (la Esclava de su galan, de Lope de Vega), en 3 journées. — *Le Précepteur supposé*, du même. — *Les Vapeurs, ou la Fille délicate* (la Dama melindrosa), du même, 3 journées. — *Il y a du mieux*, de Calderon, 3 j. — Tome II : *le Viol puni*, de Calderon, 3 j. — *La Cloison* (el Escondido y la tapada), de Calderon, 3 j. — *Se défier des apparences* (Nunca lo peor es cierto), du même, 3 j. — *La Journée difficile*, du même, 3 j. — Tome III : *On ne badine point avec l'amour*, du même, 3 j. — *La Chose impossible* (Non puede ser), de don Aug. Moreto, 3 j.; la chose impossible est de garder une femme malgré elle. — *La Ressemblance*, du même, 3 j. — *L'Occasion fait le larron*, du même, 3 j. — Tome IV : *Le Sage dans sa retraite*, de Fragoso. — *La Fidélité difficile* (el Duelo contra su dama), de Bandes y Candamo, 3 j. — *Le Fou incommode*, de D. Ant. de Solis, 3 j. — Le vol. est terminé par plusieurs intermèdes.

THÉATRE ANGLAIS.

Traduction (en pr.) *du théâtre anglais, depuis son origine jusqu'à nos jours* (p. la bar. de Vasse et miss Wouters). Paris, 1784, 12 vol. in-8, portr.; contenant : The Provoked Husband (le Mari poussé à bout); Miss in her teens (la Fille de quinze ans, de Garrick); The Bell's stratagem (la Belle Artificieuse, de Mrs Cowley); The School for scandal, etc. Boulard, tom. IV, nº 416.

Le Théâtre anglois (trad. en partie en pr. et en v., et en partie analysé, p. de Laplace). Paris, 1745-49, 8 vol. in-12, portr. Contient entre autres pièces : les Femmes de bonne humeur, ou les Commères de Windsor, de Shakespeare; la Pucelle, de Fletcher; la Belle Pénitente, de Rowe; Amour pour amour, de Congrève; l'Adultère innocent, de Southern, etc. Soleinne.

A Select collection of old plays. London, Dodsley, 1744, 12 vol. in-12. Boulard, tom. V, nº 1758.

Select collection of the best modern english plays. The Hague, 1750, 10 vol. in-12. Boulard, tom. V, nº 1760.

Select collection of english plays. Edinburgh, 1756, 6 vol. in-12. Boulard, t. V, nº 1759.

A Collection of the most esteemed farces and entertainments performed in the british stage. Edinburgh, 1786, 6 vol. in-12. fig. Rostan, nº 1323.

Sodom, a play, by the earl of Rochester. 1658, et Anvers (Londres), 1684. Très-rare; de Soleinne possédait 2 trad. mss. de cet ouvr. fort obscène, nºs 3885 et 3886 de son catalogue. La 1re était intit. : *Le Roi de Sodome*, trag. en pr. 5 a., 1744.—En voici quelques phrases :

« Ses yeux annoncent un tempérament « qui n'est pas de pâte d'orgeat... » — « Ne « voilà-t-il pas un grand casseur de noi- « settes? »—Sara dit à Abraham : « Si toutes « les servantes étaient sincères, on verrait « peut-être que toute leur habileté se réduit « à parler et à ne rien dire. »

Le 2e ms., format in-8, sur papier, écriture du XVIIIe siècle, est intit. : *Sodome,* et porte la date de 1682. V. sur cet ouvr. le Dict. de Prosper Marchand, t. Ier, p. 164.

Spanish bawd, a tragi-comedy. London, 1661, in-8.

The Loves of Mars and Venus, a play set to music by Motteux. London, 1696, pet. in-4. Peu commun. V. le *Manual* de Lowndes. Il en a été vendu un ex., en 1856, par Tross.

Dramatic pieces by John Oldmixon, London, 1698, in-4. On y trouve : *The Grove, or Love's Paradise* (le Bosquet ou le Paradis de l'amour) ; *the Governor of Cypris,* etc.

All for love, or the World well lost, a tragedy (5 a., prologue et épilogue, en v.). Written in imitation of Shakespear's style (by John Dryden). London, Tonson, 1727, in-12. Soleinne, nº 4931. — *Tout pour l'amour, ou le Monde bien perdu*, trag. en 5 a., trad. de l'angl., de Dryden (en pr.), par l'abbé Prévost. Paris, Didot, 1735, in-12. Soleinne, nº 4961.

The Constant couple, or a Trip to the jubilee, a comedy in 5 acts; by G. Farquhar. Dublin, Powell, 1736, in-12 de 40 ff.

The Tender Husband, or the Accomplished fools, a comedy (1 a. pr.) by Farquhar. Plusieurs éd., celles qui ont suivi la mort de Farquhar, en 1707, sont expurgées.

Love makes a man, or the Fop's fortune, a comedy (5 a. prol. et épilogue en v.) by Colley Cibber. London, 1751, in-12, fig. Soleinne, nº 4906.

The Provok'd Husband, or a Journey to London, a comedy (5 a. prol. et épil. v.), by J. Vanbrugh et C. Cibber. London, 1760, in-12, fig.—*Le Mari poussé à bout, ou le Voyage à Londres* (trad. en pr. p. P. Clément). Londres et Lausanne, 1761, in-12 de 222 pp. Soleinne, nº 4913.

Love in a village, a comic opera (3 a. pr., par Bickerstaff). London, 1771, in-8. Facétieux. Soleinne, nº 4950.

The School for scandal, a com. in five acts, by Sheridan. Impr. souvent. – *L'Ecole du scandale, ou les Mœurs du jour*, trad. en franç. (en pr.), p. Bunel-Delille. Londres, 1789, in-8 de 176 pp. Soleinne, nº 4929.

The Works of William Congreve. London, 1752, 1774, 2 vol. in-12. Van Hippe, nº 1446; Boulard, tom. V, nº 1795. —Une trad. de *Love for love (Amour pour amour)*, pièce en 5 a., se trouve dans le Théâtre anglais de Laplace, qui a trad. également le *Train du monde* (*the Way of the World)*. S. l., 1759, in-8 de 134 pp., pièce qui n'a pas été publiée, probablement faute d'approbation de la censure. Soleinne, nº 4921. — Une autre trad. de cette dernière pièce : *Ainsi va le monde* a été faite par Gérès de Camersac; Amst. et Paris, 1782, in-8. Soleinne, nº 4961.

La Duchesse de La Vallière, pièce en 5 a., par E. L. Bulwer, trad. (en pr.) par J. Belin. Paris, A. Belin, et Londres, Baillière, 1837, in-8 à 2 col. Extr. de la *Revue des théâtres* et tiré à 50 exempl. qui n'ont pas été mis en vente. Il y a, pp. 40 à 72, un appendice très-important. Soleinne.

Richelieu in love, or the Youth of Charles Ist, in 5 a., as accepted at the th. roy. Haymarket. New-York, 1844, in-8. Filippi, nº 1557.

THÉATRE ALLEMAND

Von der Eygenschafft der Liebe (De la propriété de l'amour), 1518, in-8, par Hans Sachs. Cette pièce à quatre personnages fait partie du théâtre de ce très-fécond écrivain, dont les productions ont été plusieurs fois mises sous presse. L'édition de Nuremberg, 1570-1579, en cinq volumes, est la plus complète. Parmi celles de ces pièces qui pourraient nous intéresser, nous mentionnerons, en traduisant leurs titres : *le Diable et la vieille femme ; le Diable, le marchand et les vieilles femmes ; le Chevalier qui veut avoir deux femmes; la Courtisane rusée; la Femme méchante ramenée à la brute ; Ulespiegel, la servante du curé et le cheval ; le Diable devenu le mari d'une vieille femme ; le Jaloux qui entend la confession de sa femme; le Curé et le paysan adultère ; la Querelle entre Jupiter et Junon sur la question de savoir qui des hommes ou des femmes sont les plus propres à commander ; le Jugement de Pâris; l'Innocente impératrice de Rome ; la Reine Perrone chevauchant sur le philosophe Aristote ; Débat entre deux philosophes sur la question de savoir s'il vaut mieux se marier ou non ; Francisca la jeune veuve.*

Ein geistlich Spiel, von der gottfürchtigen und keuschen frawen Susannen... La Chaste Suzanne, comédie. Wittenberg, 1537, petit in-8. Comédie singulière et fort rare, avec de la musique notée. Tross, en 1856.

La Diète des femmes (en all.). Nuremberg, 1537, in-8. — Le nom de l'auteur n'est pas connu.

Des Verliebten Frauenzimmers Schulkrankheit. Leipzig, 1638, in-8 (pièce peu connue, qui a paru sous le nom de *Gallenus Gallus*.)

Les Curiosités très-divertissantes; c'est ainsi qu'on peut rendre le titre d'un recueil allemand de comédies imprimé à plusieurs reprises et dont la dernière éd. est de Francfort, 1727. On y trouve, entre autres pièces : *les Amours d'Alcippe et de Céphise, ou le Cocu imaginaire* (d'après le *Sganarelle* de Molière) ; *la Jalouse d'elle-même ; l'Amour médecin* (une jeune fille est malade; on la marie ; elle guérit aussitôt) ; *les Amours désordonnés du roi Mantalor ; la Puissance du petit Cupidon*, etc.

THÉATRE ORIENTAL

Tchao-mei-hiang, ou les Intrigues d'une soubrette, com. en pr. et en v., trad. du chinois, avec des notes, par Bazin aîné. Paris, impr. royale, 1835, in-8.

ROMANS GRECS (1)

Scriptores erotici græci : Achilles Tatius, Heliodorus, Longus et Xenophon Ephesius, gr. et lat., cur. Mitscherlich. Biponti, 1792-94, 4 vol. in-8. Du Roure, 6 fr.; La Bédoyère, 23 fr.

Erotici scriptores. Parthenius, Achilles Tatius, Longus, Xenophon Ephesius, Heliodorus, Chariton Aphrodisiensis, Antonius Diogenes, Iamblicus, ex nova recensione G.-A. Hirschig.— *Eumathius*, ex recensione P. Le Bas.— *Apoll. Tyrii historia*, etc. — *Nicetas*

(1) On peut consulter sur les romans grecs les recherches philologiques de Chardon de la Rochette insérées dans ses *Mélanges de littérature et de critique*, les appréciations judicieuses de M. Villemain dans ses *Mélanges* et l'*Histoire du roman dans l'antiquité*, par M. Chassang. Paris, 1862, in-8, ouvrage couronné par l'Académie française.

Eugenianus, etc. — En grec et en latin. Paris, Didot, 1856, gr. in-8, à 2 col. de 47 feuilles. 15 fr. *Scriptorum græc. bibl.*, tom. XLV).

Bibliothèque des romans grecs, trad. en franç. Paris, Guillaume, an v (1797), 12 vol. petit in-12.

Coll. des romans grecs, trad. en franç., avec des notes, p. Courier, Larcher, etc.; préc. d'un *Essai sur les romans grecs*, par Villemain. Paris, Merlin, 1822 et années suiv., 15 vol. in-16. Jolie collection. La Bédoyère, 80 fr.

Romans grecs. — *Daphnis et Chloé*, de Longus, trad. d'Amyot. — *Théagène et Chariclée*, d'Héliodore, trad. d'Amyot. — *L'Ane*, de Lucius de Patras, trad. de Denne-Baron. — *L'Eubéenne, ou le Chasseur*, de Dion Chrysostome, trad. de F. Alban. Paris, Lefèvre, 1841, in-12.

Romans grecs, trad. en fr. par Zevort. Paris, Charpentier, 2 vol. in-12, 7 fr. — Cont. : *Daphnis et Chloé; Leucippe et Clitophon; Anthia et Abrocome; Hist. véritable* (de Lucien); *Théagène et Chariclée; Lucius, ou l'Ane; Hist. eubéenne, ou le Chasseur,* de Dion Chrysostome.

Parthénius, texte grec. Ovide, dans ses *Tristes*, parle de romanciers grecs anciens et notamment d'Aristide et de Sisenna, qui avaient fait des recueils de contes milésiens, contes dont la licence était connue; mais leurs ouvrages sont aujourd'hui perdus, et Parthénius, né à Nicée, 70 ans avant J.-C., est probablement le romancier le plus ancien dont les ouvrages nous soient parvenus. Pour égayer la cour d'Auguste, il recueillit en 36 chapitres assez courts autant d'histoires amoureuses plus ou moins historiques. L'éd. de Bâle, 1531, pet. in-8, est estimée. Gouttard, 12 fr. — Cur. Heyne. Gœttingue, 1798, in-8, etc. — Ce petit recueil a été traduit en franç. par J. Fornier ou Fournier, sous le titre de : *Les Affections d'amour* (ou *les Affections de divers amants), de Parthénius ; suivies des Narrations d'amour, de Plutarche.* Lyon et Paris, Sertenas, 1555, in-12. Potier, 35 fr. — Souvent réimp. — L'édit. de l'an v, in-18, faisant partie de la *Bibl. des rom. grecs,* est enrichie d'un mémoire de Mercier, abbé de Saint-Léger, établissant la différence des deux édit. publiées en 1555. On trouve une analyse de l'ouvrage de Parthénius dans le 1er volume de la *Bibl. univ. des romans.*— *Enlèvement d'Erippe,* trad. du grec, de Parthénie, de Nicée. Paris, 1751, in-8. La Jarrie, nº 3052.

Xénophon *d'Éphèse. Ephesiacorum libri V, De amoribus Anthiæ et Abrocomæ,* grec et latin. Londres, 1726, in-4. — Vindobonæ, 1796, in-4; édition estimée. Fournier, 15 fr. La première édition de ce roman assez agréable a paru en ital., trad. de Ant. Salvini, sous le titre de : *Gli Amori di Abrocome e d'Anzia.* Londra (Firenze), 1723, in-12; réimp. en 1757 (Libri, 8 fr.). On trouve à la suite une *Cicalata* très-amusante et fort libre *sopra una curiosa statuetta* (Priapo). Ce roman a été trad. en franç., p. Jourdan, de Marseille, et publ. à Paris, sous le titre : *Les Ephésiaques,* puis sous celui : *les Amours d'Abrocome et d'Anthia,* en 1736 et en 1748, une 3e fois dans la *Bibl. des romans grecs.* Une autre traduction a été faite in-12, et par un anonyme, dans la collection de Merlin (1823, tome XI). On suppose que Xénophon d'Ephèse a vécu dans le Ier siècle avant J.-C. — D'un autre côté, Lenglet-Dufrénoy pensait que le texte grec n'existait pas encore en 1723, lorsque Salvini fit paraître le roman en italien. On trouve une analyse de ce roman dans la *Bibl. des romans,* mai 1776.

Lucius *de Patras,* auteur, au commenc. du IIe siècle, du conte de l'*Ane d'or,* dont Lucien, écrivain grec de la fin du même siècle, a donné un extrait sous le titre de : *Lucius, ou la Métamorphose,* et Apulée, écrivain du même siècle, une excellente imitation latine. — Traduction française : *La Luciade, ou l'Ane de Lucius de Patras*, trad. par P.-L. Courier (avec notes et le texte grec). Paris, 1818, in-12. Viollet-Leduc possédait un ex. contenant, p. 27, un passage laissé en blanc comme trop libre dans les autres. Réimpr. en 1828, avec l'*Histoire véritable,* de Lucien, trad. par Et. Béquet, à la suite (t. XII de la *Coll. des rom. grecs*). — *La Luciade* se trouve dans les œuvres de Courier. (Paris, 1836, 4 vol. in-8), tome II, p. 1-69. Les trois dernières pages renferment des notes. L'avant-propos du traducteur mérite d'être lu. Il montre qu'Apulée n'a fait qu'amplifier en latin le récit grec de Lucien, récit qui offre une vive image du monde tel qu'il était alors ; tout est vrai dans des fictions si frivoles en apparence.

Jamblique, auteur des *Babyloniques, ou Aventures de Rhodaxe et de Sinon;* cet ouvrage, partagé en seize livres, n'a point été imprimé en entier ; on en connaissait deux manuscrits qui ne se retrouvent plus ; mais Photius et Suidas en ont conservé des fragments que les érudits ont recueillis et annotés. Le savant Lebeau en a fait l'objet d'un mémoire inséré dans le recueil de l'Académie des Inscriptions, tome XXIV. On peut d'ailleurs se consoler de ne pas posséder en entier l'œuvre de Jamblique, car, de tous les romans anciens, c'est celui qui contient la fable la plus invraisemblable, la plus confuse, la plus incohérente.

Athénagoras, philosophe grec du IIe siècle,

Du Vrai et parfait amour, écrit en grec par Athénagoras, cont. les amours de Théagène et de Charide, de Phérécide et de Mélangénie, trad. (ou composé) par Fumée, sieur de Genillé. Paris, 1599, 1612, in-12.— Huet (l'évêque d'Avranches) croit que cet ouvrage n'est point d'Athénagoras, mais de Philander, le texte gr. n'en ayant jamais été connu. Philander l'aurait composé pour le cardinal d'Armagnac. Ce livre contient de belles descriptions ; il est cependant d'un faible intérêt. Bergeret, nº 1310. Analysé dans la *Nouv. bibl. des romans*, 2e année, tome VI.

Achilles Tatius, évêque d'Alexandrie au IIIe siècle. Son roman des *Amours de Clitophon et Leucippe* est agréable et expose bien les mœurs antiques ; Héliodore en a repris avec succès plusieurs situations ; mais, comme les traducteurs modernes, il les a adoucies et exposées plus modestement. Texte : *Achillis Tatii Erotica, sive De Clitophontis et Leucippes amoribus libri VIII*, gr. et lat. ; Ex offic. Commelianâ, 1601, in-8 ; Lemarié, 7 fr. 20 ; Solar, 80 fr. — Lugd.-Bat (Elzev.), 1640, petit in-12, jolie éd. donnée par Saumaise. De Lalen, 18 fr ; Tech., 8. fr. — Cum not. divers. Lipsiæ, 1776, in-8 ; Gouttard, 19 fr. Traductions : *Les Devis amoureux*, etc. Traduction par Claude Collet des fragments alors connus du roman d'Achilles Tatius. Paris, G. Corrozet, 1545, petit in-8 de 72 ff. Nodier, 40 fr.; Solar, 131 fr. — *Les Quatre derniers livres des Propos amoureux*, cont., etc. (trad. par J. de Rochemaure). Lyon, 1556, in-16 ; assez rare. — *Les Amours de Clitophon et de Leucippe,* trad. par B. Comingeois (trad. attrib. à Fr. Belleforest). Paris, 1568, 1575, in-8. — Les mêmes, trad. de J. Baudoin ; Paris, 1634, 1635, in-8, fig. de Rabel ; Gaignat, 21 fr. — Les mêmes, trad. de Duperron de Castéra ; Amst., 1733 ; La Haye, 1735, in-12, fig.; Paris, 1796, in-18, 4 fig. — *Les Amours de Leucippe et de Clitophon*, trad. du grec par J.-M.-B. Clément. Paris, an VIII, in-12, etc. — Roman analysé dans la *Bibl. des romans* de novembre 1775.

Héliodore, évêque de Tricca, en Thessalie, au IVe siècle. Il écrivit, dans sa jeunesse, les *Amours de Théagène et de Chariclée*, roman compliqué et un peu froid. Racine en faisait beaucoup de cas, et l'avait lu si souvent qu'il le savait par cœur. Principales éd. du texte : *Heliodori æthiopicæ historiæ libri X*. L'éd. princeps, Bâle, 1534, in-4 ; éd. J. Bourdelot, Paris, 1619, in-8 (Gouttard, 15 fr.) ; cum notis Coray, Paris, 1804, 2 vol. in-8. — Nombreuses traductions ; la plus ancienne est celle d'Amyot, qui débuta par elle dans la carrière littéraire et obtint pour récompense l'abbaye de Bellozane ; elle est intit. : *Histoire éthiopique, traitant des loyales et pudicques amours de Théagènes et de Chariclée*. Paris, 1547, in-fol. Tech., 280 fr.; idem, 1549, 1559, in-fol. (3e éd. meilleure, mais moins rare et beaucoup moins chère que la 1re) ; autres édit. in-16 en 1570, 1575, 1581, 1588, 1589, 1612, 1616, se vendant de 10 à 20 fr.; éd. rev. et corr. par Trognon, Paris, 1822, 2 vol. in-8 ; éd. avec notes, par P.-L. Courier, Paris, 1823, 4 vol. in-16 (faisant partie de la *Coll. des romans grecs*). — *Les Amours de Théagènes et de Chariclée,* trad. de J. de Montlyard. Paris, 1620, 1622, 1623, 1626, 1633, in-8 avec 52 gr. de Lasne, Crispin de Pas, etc. Potier, 20 fr. — *Les Adventures amoureuses de Théagènes,* etc., décrites et représ. par figures, par Pierre Vallet. Paris, 1613, in-8, avec 120 eaux-fortes très-remarquables ; rare. Solar, 100 fr. — *Les Amours de Théagènes,* etc., trad. de l'abbé de Fontenu. Amst., 1726, 1727, in-12 ; Londres (Paris, Coustelier), 1743, 1748, 2 tomes petit in-8, fig.; Renouard, 20 fr.; Veinant, 13 fr. 50 ; Genève (Cazin), 1782, 2 vol. in-18 ; Paris, an IV, 2 vol. in-18, etc. — Il y a encore d'autres traductions, par Alex. Hardy, Malnoury, Quenneville, etc. ; mais peu estimées.

Longus, romancier grec du IVe ou Ve siècle, fameux par son roman intitulé : *Pastorales,* contenant *les Amours de Daphnis et Chloé.* Texte : 1re éd. Florence, les Juntes, 1598, in-4 de 108 pp.; Caillard, 27 fr. — Gr. et lat., cum notis P. Moll, Franekeræ, 1660, pet. in-4, belle éd. — Ed. J. Bernard, Lutetiæ, 1754, in-4, av. les 29 pl. du Régent et des vignettes et fleurons gr. p. Cochin, d'apr. Eisen, etc. Askew, 3 liv. 5 sh. — Recens. Dutens ; Paris, Didot, 1776, pet. in-12, tiré à 200 ex.—Cum *Paciaudi Proloquio de libris eroticis antiquorum ;* Parme, Bodoni, 1786, in-4. Mac-Carthy, 40 fr.— Recens. Coray ; Paris, P. Didot, 1802, in-4 et in-fol. avec 9 grav. d'apr. Gérard et Prudhon. — E codd. mss. duobus italicis primum gr., integra ed. P.-L. Courier, cur. L. de Sinner ; Paris, 1829, in-8.—Traductions : *Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé*, trad. p. Jacq. Amyot, évêque d'Auxerre. Cette traduction énergique, naïve et gracieuse, est préférée aux autres encore aujourd'hui. Paris, 1559, pet. in-8, 1re et très-rare édition. — Paris, 1578, in-16 ; éd. rare, cont. le *Débat de Folie et d'Amour,* de Louise Labé. Coste, nº 955. — Ed. rev. et retouchées par Ant. Dubreuil ; Paris, 1594, 1596, 1609 (Solar, 61 fr.), pet. in-12, jolies fig. s. b.; on trouve, à la suite de l'édit. de 1609, les *Gayetez champestres* de Gauchet, poésies assez libres ; peu commun.—Amst. et Paris, 1716, 1717, 1722, 1731, in-12, av. 6 fig. de Scotin. Dans ces éd., on a rétabli plusieurs passages qu'Amyot n'avait pas osé traduire. — Av.

notes de Lancelot; s. l. (Paris, Quillau), 1718, pet. in-8 av. front. gr. et 28 fig. gr. p. Ben. Audran, d'apr. les dess. du Régent. Cette éd., qui n'a été tirée qu'à 250 ex. et qui a été contrefaite en changeant les titres des éd. postérieures, n'est rare et recherchée que lorsqu'on y a ajouté une 29e fig. gravée en 1728 par le Cte de Caylus, et appelée *la Conclusion du roman* ou *les Petits Pieds*. F. Didot, 144 fr.; Méon, 150 fr ; Renouard, 105 fr.; Nodier, 201 fr.; Gancia, 132 fr.; La Bédoyère, 1210 fr. et 260 fr.; Solar, 140 fr.; Chaponay, 240 fr. Voir, sur l'édit. du Régent, un chapitre des *Mélanges extraits d'une petite bibliothèque*. — La même éd., réimpressions de 1731, 1745, 1764, 1772, 1776, 1777, 1779, 1780, 1792, 1796, pet. in-8, av. les mêmes fig., mais plus ou moins usées et retouchées ; peu de valeur.—Double traduction d'Amyot et d'un anonyme (Ant. Le Camus), mises en parallèle; Paris (Amst.), 1757, pet. in-4, fig. du Régent, front. de Coypel, vign. et fleurons, gr. p. Focke et Cochin, d'apr. Eiseu. Lamy, 39 fr.; Chaponay, 70 fr.—Trad. d'Amyot : Lille, 1792, in-16, av. jolies fig. gr. p. Vidal; Grassot, 5 fr. — Idem, Paris, P. Didot, 1798, 1800, gr. in-4, av. 9 pl. d'apr. Gérard et Prudhon. La Bédoyère, 51 fr. — Paris, P. Didot, an VIII, in-12, fig.; éd. dite de Bleuet. Solar, 35 fr. — Paris, Renouard, in-12, portr. et fig. d'apr. Prudhon.—Ed. rev. et complétée d'apr. un ms., etc., p. P.-L. Courier; Florence, 1810, in-8 (Solar, 11 fr. 50); Paris, 1813, in-12 ou in-8; 1825, in-18; 1853, Renouard, in-12. — La traduction de P. Marcassus, Paris, 1625, 1626, in-8, est moins estimée que celle d'Amyot; mais il a rendu intégralement plusieurs passages que celui-ci n'avait pas osé traduire. — *Les Amours de Daphnis et Chloé,* traduction de 1782; Mithylène (Reims, Cazin), 1783, pet in-18 av. de jolies vign. têtes de pages en tête de ch. livre. Quelques ex. ont le portr. du traducteur, Fran. Val. Mulot, doct. en théol. de la fac. de P., etc., gravé par David. Rare. — *Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé*, trad. par Debure de Saint-Fauxbin. Paris, impr. de Monsieur, 1787, gr. in-4 av. 29 pl. au bistre, gr. p. Martini, d'apr. le Régent. Voir, sur cette édition, le *Catalogue de la bibl. d'un amateur* (Renouard), 1818, t. III, p. 188. Mac-Carthy, nº 3340, 510 fr.— *Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé;* trad. nouv., p. P. Blanchard, Paris, an VI, in-12, avec 4 jolies fig. dess. p. Monsiau. Boissonade. — Enfin, une dernière traduction, due à M. Zévort, figure dans les *Romans grecs;* Paris, 1855, 2 vol. in-12 (tom. Ier, pp. 1 à 85).

Chariton, auteur d'un roman grec assez intéressant, est supposé avoir vécu vers la fin du Ve siècle. Texte : *Charitonis de Cherea et Callirrhoe*... libri VIII; cum notis J.-P. d'Orville, etc. Amst., Mortier, 1750, 2 tom. in-4; éd. estimée, de la coll. des *Diversorum*. La Bédoyère, 18 fr. 50.—Av. les mêmes notes; Leipzig, 1783, in-8.—Traductions : La plus ancienne et l'une des meilleures, intitulée : *Aventures amoureuses de Chéréa et de Callirrhoé,* Genève, 1763, in-8 de 76 pp., est de Jacq.-Phil. d'Orville; elle est rare. — La 2e : *Hist. des amours de Chéréas,* etc., de Larcher, a eu plusieurs éd. Paris, 1763, 1795, 1797, 1823, en 2 vol. pet. in-8 ou in-16.—Celle de Fallet, de Langres : *Aventures de Chéréas,* etc., est mieux écrite que celle de Larcher, mais elle est réputée moins fidèle; Paris, 1775, in-8, fig.; 1784, 2 vol. in-12.

Théodore Prodrome, né vers le milieu du XIe siècle, florissait à Constantinople. Prêtre, poëte, philosophe et médecin tout à la fois, le plus connu de ses ouvrages est *les Amours de Rhodante et de Dosiclès,* assez pauvre composition en mauvais vers. Le texte en a été publié à Paris, en 1625, in-8; Askew, 13 sh. — Il en a été fait deux traductions : l'une, par Godard de Beauchamps, Paris, 1746, 1756, in-8, et 1797, in-18; l'autre, p. Trognon, Paris, 1823, in-16.

Les Aventures de Drosilla et Chariclés, par Nicetas Eugenianus (romancier byzantin du XIIe siècle); trad. du grec, av. des remarques et les variantes du manuscrit de Rome, par Th. Lebas. Paris, Merlin, 1841, in-16 de 216 pp.

Eumathe ou *Eustathe Macrembolite*. On suppose que cet auteur vivait au XIIe siècle. Son ouvrage, *les Aventures ou Amours d'Ismène et d'Isménias,* malgré quelques tableaux libres, est fastidieux et sans esprit. Texte : *Eustathii de Ismeniæ et Ismenes amoribus libri XI;* gr. et lat., G. Gaulminus primus edidit. Paris, 1617, 1618, in-8; Techener, 36 fr. — Lugd. Bat., Elzev., 1634, 1644, in-12.— Leipzig, 1792, in-8. Traductions : *les Amours d'Isménias*..., trad. par J. Louveau; Lyon, 1559, in-8.—Les mêmes, trad. p. Jér. d'Avost; Paris, 1582, in-16. — Les mêmes, p. Guill. Colletet; Paris, 1625, in-8. —Les mêmes, p. G. de Beauchamps; Paris, 1729, 1739, 1743, 1780, in-12, fig.; 1780, 1782, 1783, 1797, in-18 (ce dern. tiré in-12 et in-4 av. fig. col.).—*Aventures de Hysminé et Hysminias,* par Eumathe Macrembolite, trad. du grec, av. des remarques, p. Ph. Lebas. Paris, Merlin, 1828, in-16 av. 1 grav. *(Coll. des rom. grecs,* t. XIV). — Le nom d'Eumathe est parfois écrit Eustathe. Macrembolite est un surnom; Macrembole, suivant M. Lebas, signifie Constantinople. V. Chardon de la Rochette, *Mélanges de critique,* t. II, pp. 87-92, et la *Biographie universelle*.

ROMANS LATINS.

Pétrone, Apulée, Aulu-Gelle : œuvres complètes, avec la trad. en français (p. MM. Baillard, Aulard, Jacquinet et Fabre). Paris, Dubochet, 1842, 1850, in-8 de 41 feuilles, 15 fr. (16ᵉ vol. de la coll. Nisard). Cont. 1° le Satyricon ; 2° les Florides, le Dieu de Socrate, etc., et la Métamorphose ; 3° les Nuits attiques.

T. Petronii Arbitri Satyricon. Venise, 1499, in-4 de 20 ff. Ed. princeps ; de Meyzieu, 96 fr.; Crevenna, 54 fl. — Cum notis Sambuci ; Anvers, 1565. — Lyon, 1575, in-12. — Paris, 1577, 1587, in-12 ; Renouard, 10 fr. — Lugd.-Bat., 1585, in-8, 1618, 1623, in-12 ; Solar, 35 fr., etc. Les éditions les plus estimées sont les suivantes : Cum notis variorum ; Amst., Blaeu, 1669-71, 2 part. in-8. Ed. belle et correcte ; la Vallière, 36 fr.; Rosny, 59 fr. 50 ; Solar, 116 fr.; Chaponay, 48 fr. — Paris, Audinet, 1677, pet. in-12 ; Nodier, 12 fr.; Solar, 10 fr.; Chaponay, 26 fr. — Cum notis Boschii ; Amst., 1677, 2 part. in-24 ; la 2ᵉ partie, qui manque quelquefois, doit avoir 138 pp.; Méon, 24 fr. — Cum notis variorum, cur. Burmanno ; Amst., 1743, 2 vol. in-4, front.; éd. très-estimée ; de Cotte, 104 fr. Beaucoup d'éditions anciennes du texte contiennent le *Diversorum poetarum lusus in Priapum*, dont nous avons parlé, col. 66. Pour ce détail, consulter le *Manuel du Libraire*. — Traductions françaises : Celle de l'abbé de Marolles, en v., est peu estimée. Celle de Boispréaux (Dujardin) : *Satyre de Pétrone;* La Haye ou Londres (Paris), 1742, 2 part. in-12, fig., est peu commune ; Tripier, 20 fr. — *Pétrone latin et français, trad. entière suivant le ms. trouvé à Belgrade en* 1668, etc. (p. Nodot) ; Col et s. l. (Paris), 1694, 1698, 1709 ; Amst., 1713, 1756, 2 vol. in-12, fig. De Sénicourt, 30 fr.; Paris, Gide, an VII, 2 vol. in-8, fig. — *Histoire secrète de Néron, ou le Festin de Trimalcion*, trad. par de Lavaur ; Paris, 1726, 1728, 2 tomes in-12 ; Baron, 24 fr. — *Satire de Pétrone* (trad. par Durand), suivie de considérations sur la Matrone d'Ephèse et d'un conte chinois sur le même sujet. Paris, 1803, 2 vol. in-8. Trad. peu estimée. — *Le Satyricon de Pétrone,* traduction nouvelle par C. H. D. G., avec les imitations en vers de de Guerle. Paris, Panckoucke, 1834, 1835, 2 vol. in-8 (B. lat.-franç). — L'ouvrage de Pétrone est ordinairement classé dans les Satires ; mais, outre qu'il n'est nullement prouvé que ce soit réellement une allusion à Néron, la fable qui s'y déroule et les curieux détails d'usages et de mœurs qu'on y rencontre nous paraissent devoir faire considérer ce livre comme un roman, qui sera un roman satiriqne, si l'on y tient absolument. Voici comment M. Boissonade appréciait cet ouvrage dans le *Journal des Débats* du 29 janvier 1803 : « Il nous reste, sous le titre de *Satyricon de Pétrone*, des fragments assez considérables d'une espèce de roman dont les héros sont de jeunes libertins de la classe la plus obscure, un vieil usurier parvenu, le plus absurde et le plus dégoûtant de tous les hommes, et quelques autres personnages, tous plus ou moins vils, plus ou moins ridicules. Les mœurs des femmes ne forment point contraste ; l'auteur a pris ses modèles parmi les courtisanes les plus abjectes et les plus effrontées, et il a su les peindre avec une hideuse fidélité. Ce livre, dont toutes les pages offrent les plus révoltantes obscénités, est écrit avec infiniment d'esprit et souvent avec une rare élégance ; on y trouve quelquefois des vers d'une rare énergie. A ces beautés se mêlent des fautes de goût inconcevables. » — La trad. allemande de Pétrone par W. Heinse est devenue rare ; elle parut sous le titre de : *Begebenheiten... (Aventures d'Encolpe, tirées du Satyricon de Pétrone).* Rome (Schwabach, 1773, 2 vol. in-8) ; elle a été réimprimée sous le titre de : *Geheime geschichte (Histoire secrète de la cour de Rome, sous le gouvernement de Néron.* Rome (Schwabach), 1783, 2 vol. in-8. — *Fragmentum Petronii, ex bibliothecæ S. Galli antiq. ms. excerptum...* gallice vertit ac notis illustravit Lallemandus. S. l. (Bâle, Schoell), 1800, pet. in-8 de 75 pp.; Renouard, 19 fr. Quelques amis, réunis à Bâle en 1800, voulant faire imprimer cinq notes sur des sujets érotiques, Marchena fabriqua ce texte, qui, s'adaptant parfaitement à un passage de Pétrone, semblait y combler une lacune. Pour détromper grand nombre de savants qui y furent pris, il ne fallut rien moins qu'une déclaration publique du libraire-éditeur. Autant qu'ils le peuvent, les bibliophiles joignent ce *Fragmentum* à l'ouvrage de Pétrone.

Matrona Ephesia, sive Lusus serius de amore in T. Petronii Arbitri Matronam Ephesiam; huic adjiciuntur, etc., a G. Charletono angl. conscripta et lat. donata per B. Harrisium. Londres, 1665, in-12. Abbé de Rothelin, 48 fr.; Mac Carthy, 62 fr. La Matrone d'Ephèse, mise en vers par La Fontaine en France, l'avait été auparavant en Italie. On la trouve dans Pétrone, qui l'avait prise des Grecs ; mais les Grecs ne l'avaient-ils pas prise eux-mêmes aux conteurs arabes, et les conteurs arabes ne l'auraient-ils pas reçue de la Chine ? On la trouve dans des contes chinois, trad. par le P. Dentrecoles et recueillis par le P. du Halde. V. les *Mélanges littéraires* de Voltaire.

OEuvres complètes de Pétrone, avec la trad. de la collection de Panckoucke, par Heguin de Guerle, précédées de recherches scepti-

ques sur le *Satyricon* et ses auteurs, par J. N. M. de Guerle. Paris, Garnier, 1 vol. in-8.— Recherches, XLV pp.; trad. du *Satyricon,* avec texte au bas des pages, 1 à 279; notes, pages 280 à 315. 253 fragments, dont quelques-uns assez libres, sont attribués à Pétrone.

Apulée. *L. Apuleii Metamorphoseon libri XI* (et alia opera). Rome, 1469, in-fol. 1re éd., seule entière et non tronquée. La Vallière, 1520 fr.; Loménie de Brienne, 850 fr. — Rome, 1472; Venise, 1473, Vicence, 1488; éd. in-fol. et très-rares. — Florence, 1512, 1522, in-8. — Venise, Alde, 1521 ; Bull. du biblioph., juil. 1853, 78 fr. — Cum Beroaldi comment., Basileæ (1560), 2 vol. in-8. — Lugd., 1614, 2 vol. in-8. — Francof., 1621, 2 vol. in-8. — Amst., 1624, in-16. — Goudæ, 1650, in-8; La Vallière, 42 fr. Cette éd. se joint à la coll. des *Variorum*. — Ad usum Delphini, Paris, 1688, 2 vol. in-4. — Biponti (Strasb., Treuttel et Würtz), 1788, 2 vol. in-8. — Altenburgi, 1778-80, 2 vol. in-12. — Lugd. Bat., 1786, in-4; F. Didot, 66 fr.; La Bédoyère, 40 fr.—Paris, Renouard, an IV, 3 vol. in-18. — Traductions : *L. Apulée. De l'Asne doré,* translatée de lat. en franç. (par G. Michel, de Tours). Paris, Galiot du Pré, 1518, in-fol. gothique. Rare. — *L. Apulée. De l'Asne doré,* 11 livres; trad. en franç. par J. Louveau. Lyon, 1553, 1570, et Paris, 1586, 1602, in-16, fig. s b.; Crozet, 37 fr. — *Les Métamorphoses, ou l'Asne d'Apulée* (trad. par de Montlyard). Paris, 1623, 1631, 1633, 1648, 2 part. in-8, fig. de Crispin de Pas; Potier, 10 fr.; Solar, 61 fr.; les anc. éd. sont les plus recherchées ; Labédoyère, éd. de 1623, 46 fr. — Même trad., retouchée par Bastien. Paris, 1787, 2 vol. in-8, fig.; Potier, 15 fr.; La Bédoyère, 31 fr. — Même ouvrage, trad. par l'abbé Compain de Saint-Martin; Paris, 1707, 1736, 1745, 2 vol. in-12; fig.; traduction peu exacte et tronquée dans les endroits libres. Peu de valeur. — *L'Ane d'or d'Apulée,* nouv. trad. par Maury (texte en regard). Paris, 1822, 2 vol. in-8, av. 42 fig. — Nouv. éd. rev., corr., etc. Paris, Didier, 1834, 2 vol. in-18, 2 fig. — *Apulée (l'Ane d'or,* etc.). Trad. nouv. par Bétolaud (texte en regard). Paris, Panckoucke, 1835-1838, 4 vol. in-8, 28 fr. *(Bibl. latine-française).* Voir au sujet d'Apulée et de la trad. de M. Bétolaud un article de M. Charpentier de Saint-Prest, t. VII (1838), pag. 70-86. Il n'est pas d'écrivain du second siècle qui offre une physionomie plus variée, plus mobile, plus originale, plus bizarre que celle d'Apulée... La traduction est élégante et fidèle, les notes sont solides et bien placées; une notice spirituelle et agréable rassemble et discute, d'une manière ingénieuse, les différentes circonstances de la vie d'Apulée.

Amours de Psyché et de Cupidon. L'esprit satirique qui domine dans l'excellent roman d'Apulée a décidé beaucoup d'auteurs ou de traducteurs modernes à se borner à imiter ou à traduire la fable de Psyché; voici les pricipaux ouvrages parus sur ce sujet : *L'Amour de Cupido et de Psiché, mère de Volupté* (trad. en v., par J. Maugin). Paris, 1546, 1557, in-16 de 47 ff. avec fig. s. b. du Pet. Bernard; Piget, nº 3392; Taylor; nº 1390; Duplessis, nº 365; Solar, 150 fr., le même, 59 fr. — 1586, in-4 et in-8, avec 33 très-jolies fig. en taille-douce, gr. par Galter, d'après Raphaël; La Vallière, 20 fr. — *La Fable de Psyché* (trad. p. Breugières de Barante). Paris, 1695, et Rouen, 1719, in-12 ; rare. Réimp. par H. Didot, en 1802, gr. in-4, avec 32 fig. gr. au trait d'après Raphaël; La Bédoyère, 15 fr. — *Psyché et Cupidon* (trad. p. Blanvillain). Paris, 1791, in-18. — *Les Amours de Psyché et de Cupidon* (trad. p. L.-F. Feuillet). Paris, F. Didot, 1809, petit in-fol., 32 fig. gr. au trait par Lebas, d'après Raphaël. — *Les Amours de Psyché et de Cupidon* (imitation en pr. et non traduction. par La Fontaine); éd. orig. Paris, 1669, petit in-8 ; Solar, 67 fr.—Très-nombreuses réimp.; les seules qui aient de la valeur sont les suivantes. Paris, imp. Didot je, 1791, gr. in-4, avec fig. impr. en coul. d'apr. les tableaux de Schall; Didot je, 14 fr. 75; Mac-Carthy, 9 fr.— Paris, Saugrain, an III, in-fol. et in-4, avec portr. par Audoin, d'après Rigaud, et 8 vign. de Moreau jeune; Renouard, 49 fr. — Paris, Didot a., an V, in-4, avec 5 gr. de Tardieu, d'apr. Gérard; La Bédoyère, 25 fr.— Paris, Saugrain, an V, 2 vol. in-12 et in-18, fig. d'après celles de Moreau; Potier, 12 fr. — Paris, Bleuet, imp. de Didot aîné, an VIII, 2 vol. in-12 de 221 et 284 pp. avec 9 grav. copiées d'après les dess. de Moreau. — Un ex. de l'édit. de l'an III de la bibl. Tripier était orné de 127 figures : les 32 de l'histoire de Psyché gr. par Marc Antoine et autres d'apr. Raphaël (s. l. n. d.), les 5 gr. d'apr. Gérard, et div. grav. et vign. d'apr. Jules Romain, Titien, les Carrache, Lesueur, Netscher, Boucher, Cochin, Reynolds, Canova, Girodet, Bourdon, Rouillard et Desenne. Il y a encore des estampes sur le même sujet : par Bartolozzi (d'après Cipriani et d'autres); p. Desnoyers, d'apr. Caraffe; p. E. Lassalle, d'apr. Caraud; p. Cazenave, d'apr. l'antique (l'Amour et Psyché); par Potrelle, d'après David; 24 sujets lith. p. Devéria; 12 sujets lith. par Zwinger et par Mlle Negelen, d'apr. A. Fragonard; par Godefroy et par Aubry-Lecomte, d'apr. Gérard; par Burdet, d'apr. Picot; par Muller et par Aubry-Lecomte, d'apr. Prudhon, etc. La suite de sujets peinte par Raphaël a été publiée plusieurs fois et notamment à Rome, 1693, in-fol ; à Paris, 1825, in-fol. (La Bédoyère, 26 fr.), et Paris, 1832, in-8, avec 36 pl. grav. par Réveil, et,

pour texte, une nouvelle histoire de Psyché (en franç. et en angl.), par Lemolt-Phalary. — Bogdanovitch, né en 1743, a imité en russe la *Psyché* de La Fontaine, laquelle ressemble plus à un conte de fées qu'à une fable de l'ancienne Grèce; son travail offre plus de naturel que l'ouvr. de l'auteur français. On lui doit aussi de ravissantes chansons pastorales. La *Revue contemp.*, t. XXVII (1857), p. 613, en offre 4 pp. de traduction.

Æneæ Sylvii (Piccolomini, depuis Pie II) *poetæ senensis, De duobus amantibus Eurialo et Lucretiâ opusculum.* S. l. n. d. (Cologne, Ulric Zell, vers 1470?), in-4 de 36 ff., 27 lignes à la page. Ed. très-rare et la première connue; la Vallière, 126 fr.; Mac-Carthy, 40 fr. et 60 fr. — Réimp. plusieurs fois; toutes les éd. sont rares et recherchées. — Traductions françaises : *L'Histoire de Eurialus et de Lucrèce, vrais amoureux,* etc. (trad. en vers, attrib. à Oct. de Saint-Gelais). Paris, A. Vérard, 1493, in-fol. goth. de 93 ff.; éd. très-rare. Réimp. s. l. n. d. (Paris, v. 1500), in-fol. goth., B. Mazarine; édit. également rare. — *L'Hist. des deux vrais amants, Eurial et la belle Lucresse* (trad. en v. p. Antitus, chapelain, etc.). Lyon, s. d. (v. 1500), in-4 goth. de 32 ff.; éd. rare; réimp. Paris et s. l. n. d., in-4, et 1537, in-16. — *Les Amans de Sienne, où l'on prouve que les Femmes font mieux l'amour que les veuves et les filles,* p. F. de Louvencourt, seign. de Vauchelles. Suiv. la cop. imp. de Paris, Leyde, 1706, in-12. R. Cette nouvelle, écrite en latin avec pureté et élégance, fut composée par Piccolomini à Vienne en 1444, c'est-à-dire 14 ans avant avoir été élu pape; elle était tirée d'un événement arrivé à Sienne dix ans auparavant. Le sujet en est une intrigue habilement menée entre deux amants, Euryale et Lucrèce. Ménélai, mari de Lucrèce, est dupé, et pendant longtemps, malgré sa jalousie. Pie II, qui, arrivé à la tiare, désavoua ses doctrines libérales, ne désavoua jamais ce roman. Il est compris dans le recueil de ses œuvres, dont la meilleure éd. est de 1700, in-fol. On trouve l'analyse de cet ouv. dans la *Bibl. des romans*, août 1777. On peut aussi consulter un article de M. Delécluze, *Revue des Deux-Mondes*, du 1er septembre 1833.

Amatus fornacius amator ineptus. Palladii, 1633, 1644, pet. in-12. Méon, 6 fr.; Bolle, 24 fr.; Gancia, en 1860, 99 fr. Il y en a un exemplaire dans la collection Motteley (n° 22, de 1844). Petit roman fastidieux, dont nous avons déjà parlé ci-dessus à la col. 42.

Marelli (*Reverendi in Christi patris Jacobi*), *Soc. Jesus, amores monachii* (avec une trad. franç. par K. H. de Lang). 1815, in-12. Scheible, p. 49 de 1855.

ROMANS FRANÇAIS

Histoire du noble et vaillant chevalier Pierre de Provence et de la belle princesse Maguelonne, fille du roy de Naples. Lyon, B. Buyer, 1478, éd. très-rare. — S. l., 1490, in-4 goth.; Filheul, 29 fr. Paris, 1492, in-4 goth.; la Vallière, 36 fr. — Paris, Bonfons, s. l., in-4 goth.; Tripier, 250 fr.; Solar, 255 fr. — Réimp. très-souvent in-4 et in-8 à Paris, à Lyon, à Rouen, à Avignon, à Anvers, à Troyes, etc.; une édition de Rouen, R. Goupil, s. d., in-4 goth., vendue, Solar, 300 fr. Cailhava, éd. de Lyon, 1639, in-8, 23 fr. 50. — Réimp. en car. goth. faite d'après l'éd. de 1478. Paris, Silvestre, imp. Crapelet, 1845, in-16 de 82 pp. — Analysé *Bibl. des romans*, août 1779.

Hist. du très-vaillant chevalier Pâris et de la belle Vienne, fille du Dauphin (trad. du provençal en franç., par Pierre de la Sippade). Anvers, Gér. Leu, 1487, in-fol. goth., fig. en b. La Vallière, 74 fr. — Paris, J. Trepperel, s. d. (v. 1500), in-4 goth., fig. s. b. Bolle, 122 fr.; Solar, 255 fr. et 305 fr. — Lyon, s. d., petit in-4 goth., fig. Cailhava, 349 fr. — Plusieurs autres éditions, toujours rares et recherchées; la dernière, publ. d'apr. les mss. de la Bibl. royale et précédée d'un prélim. bibliogr. par Al. de Terrebasse. Paris et Lyon, gr. in-8, tiré à 100 ex. Aubry, 8 fr. — Roman dont le premier auteur est resté inconnu. On suppose que le texte provençal a été publié en 1481. La première traduction en a été faite en italien : *Comincia la elegante e bella historia de li nobilissimi amanti Paris et Viena.* Venise, 1486, in-4. Potier, 300 fr. La belle Vienne portait le nom de la capitale de son père, Vienne en Dauphiné, et Pâris était un simple chevalier de la ville de Grenoble; leurs amours obtiennent un dénoûment heureux. L'épisode, qui n'est pas supposé historique, est placé vers le commencement du XIVe siècle. Ce roman agréable, qui est autant un roman d'amour que de chevalerie, a été analysé dans la *Bibl. des romans*, avril 1781, et dans la *Nouvelle Bibl. des romans*, 2e année, tome IX.

La Plaisante et amoureuse histoire du chevalier aux armes dorées et de la pucelle la belle Néronnes, surnommée Cœur d'acier. Paris, sans d. (de 1480 à 1490), in-4 goth.; très-rare. — Lyon, 1542, in-8 de 91 ff., lettres rondes, fig. s. b. Heber, 3 liv. 9 sh.; Solar, 160 fr. — Lyon, 1570, 1577, in-16 de 176 ff., lettres rondes, fig. s. b. Roman singulier et rare.

La Conqueste qu'ung chevalier, surnommé le Cœur d'amour épris, fit d'une dame appelée Doulce-Mercy (roman mêlé de pr. et de v., par René d'Anjou, m. en 1480). S. l., 1503, in-4 goth. Extrêmement rare.

L'Histoire du vaillant chevalier Beufves de Hantonne et de la belle Josienne, sa mye. Paris, s. d., in-fol. goth.; très-rare. — Paris, s. d. et 1502, in-4 goth. Aimé Martin, 150 fr.

Histoire de Cleriadus et de la belle Meliadice. Paris, 1514, in-4. Très-rare. Catal. Vassé, nº 21.

Histoire et plaisante chronicque du Petit Jehan de Saintré et de la jeune dame des Belles Cousines, sans aultre nom nommer, etc. (p. Ant. de La Salle). Paris, Lenoir, 1516 (Solar, 3,455 fr.), 1517, 1523, pet. in-fol. goth. de 80 ff., fig. s. b. Hilbert, 10 liv. 10 sh. — Paris, J. Trepperel, s. d., pet. in-4 goth. de 128 ff., 1 fig. sur b. Révoil, 450 fr. — Paris, J. Bonfons (en 1553), pet. in-8 goth.; en 1841, 122 fr. — Ed. avec notes par Gueulette. Paris, 1724, 2 tomes, pet. in-12. La Bédoyère, 42 fr. — Paris, Didot jeune, 1791, in-12 et in-18, fig. de Moreau jeune. La Bédoyère, 58 fr.; Chaponay, 121 fr. — Edit. suivie de *Gérard de Nevers et d'Euriant, sa mie.* Paris, an VI, in-18. La Bédoyère, 8 fr. 25 c. — Paris, F. Didot, 1830, in-8 goth. avec vign. s. b. color. Potier, 25 fr. — Ed. collationnée sur les mss. de la B. royale, p. Guichard, Paris, Gosselin, 1843, in-12, 3 fr. 50 c. — Il y a eu beaucoup de réimpressions, mais la plupart sont de peu d'importance. — Ant. de La Salle était secrétaire de René d'Anjou; il écrivit ce livre en Brabant, en 1459, c'est-à-dire environ un siècle après l'événement, car on croit que, sous le nom de la Dame des Belles Cousines, c'est la sœur du roi Jean qu'il a voulu désigner. Les fautes de lecture, les contre-sens, les omissions abondent dans l'édition de Paris, 1517; les autres réimpressions du XVIᵉ siècle reproduisent ce texte fautif. C'est aussi celui que donna Gueulette en 1724. L'édition de 1830 n'a collationné que neuf passages sur un des manuscrits de la Bibl. impériale; son texte offre une foule d'omissions et de contre-sens. M. Guichard est le premier qui ait recouru aux manuscrits, afin de rendre à l'ingénieux roman qu'il éditait la pureté de sa forme primitive.

Histoire de très-noble et chevaleureux prince Gérard, comte de Nevers, et de la Belle Euriant de Savoye, sa mie. Paris, Lefèvre, 1520, in-4 goth., fig. sur bois. Rare. Solar, 560 fr. — Paris, 1526, in-4 goth. Potier, 250 fr. — Edit. donnée p. Gueulette. Paris, 1727, 1729, in-8. — Paris, Didot jeune, 1792, in-8 et in-12, fig. de Moreau jeune. Tripier, 10 fr. — *Roman de la Violette, ou de Gérard de Nevers,* en vers, du XIIIᵉ siècle, p. Gibert de Montreuil; publ. p. Francisque Michel. Paris, Silvestre, 1834, grand in-8 de 25 feuilles et demie, plus 7 lithog. et 2 fac-sim. Gorlay, 96 fr. M. Renouard a fait sur cette publication un article dans le *Journal des Savants* d'avril 1835; M. Wright en a rendu compte dans le *Gentleman's Magazine* de janvier 1835, et un autre article sur le même sujet a paru dans *The Athenæum* du 28 mai 1836. — Ce roman n'a rien d'historique. Planard en a tiré un op.-com. intit.: *La Violette.*

Histoire de Guy de Warwick, chevalier d'Angleterre, et de la belle fille Félixe, sa mye. Paris, 1525, 1526, in-4 goth. Dufay, en 1725, 10 fr.

Les Angoysses douloureuses qui procèdent d'amours, comp. p. dame Hélisenne (de Crenne), *laquelle exhorte toutes personnes à ne suivre folle amour;* 3 part. Paris, s. d., in-4, et 1538, s. d. (1540), 1541, in-8, fig. s. b. Tripier, 100 fr. — *Les OEuvres de madame Hélisenne de Crenne, à sçavoir les Angoysses douloureuses,* etc. Paris, 1543, 1544, 1551, 1553, 1555, 1560, in-16. Crozet, 79 fr.; Aimé Martin, 110 fr. (Voir ce qui a été dit de cet ouvrage à l'art. de *J. Dorat,* col. 110.)

Histoire de Philandre, surnommé le gentilhomme, prince de Marseille, et de Passerose, fille du roy de Naples. Lyon, 1544, petit in-12 de 222 pp. La Vallière, 10 fr. Très-rare.

La Vie et actes triumphans d'une damoiselle nommée Catharine des Bas-Souhaiz, p. Jean de La Roche, baron de Florigny; impr. sur la copie de Nic. Paris, impr. à Troyes, 1546, pet. in-4 de 80 pp. La Vallière, 22 fr. — Réimp. à Paris, J. Gay, en 1862, pet. in-12, tiré à 115 ex. — L'auteur de cette histoire est, comme le démontre la notice mise en tête de la réimpression, Jean de Luxembourg, évêque de Pamiers, savant et éloquent prélat. Quant à l'imprimeur, c'est bien Nicole Paris, de Troyes, et non Jean Girard, de Genève, comme on l'avait prétendu. L'auteur donne de sa Catherine une idée toute semblable à celle que Pétrone a donnée de sa Quartilla et Clément Marot de son Alix. Elle vécut, selon lui, dès sa plus tendre jeunesse dans la prostitution. Son mariage avec Jean de la Borne, conseiller au parlement de Bordeaux, ne la rendit pas plus réservée. Elle s'abandonna comme auparavant au premier venu jusqu'à ce qu'étant devenue amoureuse d'un jeune et beau gentilhomme, elle s'y attacha et se ruina, engageant, pour l'entretenir, ses pierreries, la vaisselle de sa maison et jusqu'à ses habits. Ce fut alors que le mari, tout débauché que l'histoire médisante le peint, ouvrant, mais trop tard, les yeux sur les désordres de sa femme, voulut la tuer. On voit cependant peu après comment il lui pardonna et l'entremise blâmable par où elle parvint à obtenir son pardon. — *La Courtisanne bourdeloise, ou la Vie, mœurs et déportements de*

damoiselle Catherine des Bas-Souhaits, native de la ville de Bourdeaux et fidèlement décrite par Jean de la Roche, baron de Florigny. Paris, Ant. du Breuil, 1599, in-12 de 83 pp., dont les trois dernières sont occupées par la 3e *folastrie* de Ronsard, intitulée ici : *Folastrie de P. Ronsard à Catin du Bas-Souhait,* bien qu'en réalité cette pièce ne paraisse avoir que peu de rapport à l'héroïne. Edition aussi rare que la première. Le style y a été retouché; nombre de mots et même les 24 dernières lignes du volume ont été retranchés : le mari de Catherine y est devenu un médecin, et n'est plus un conseiller au parlement. — M. L.-J. Hubaud fait remarquer dans sa *Dissertation sur les Contes de la reine de Navarre* (Marseille, 1850), que Brantôme *(OEuvres,* tome II, p. 99) dit que, sous le règne de François Ier, une dame de la Borne, sachant que son mari avait intention de la faire périr, et voulant le prévenir, « l'accusa et le « déféra à la justice de quelques folies faites « et crimes possibles énormes qu'il avoit « faits avec elle et autres, le fit constituer « prisonnier et sollicita contre lui, et lui fit « trancher la tête. » Les mêmes circonstances sont rapportées dans la première nouvelle de la reine de Navarre : *Une dame d'Alençon avoit deux amis... elle fait tuer celui des deux qui premier s'en aperçut, dont elle impétra rémission pour elle et son mari fugitif,* etc. M. Hubaud pense que c'est la même histoire, mais que les héros jouant un rôle odieux ou peu honorable, Marguerite a pris la précaution d'en déguiser les noms. — *La Nouvelle du révérend père en Dieu et bon prélat,* quoique des mêmes auteur et imprimeur que *Catherine des Bas-Souhaiz,* n'a aucun rapport avec ce dernier ouvrage, et ce n'est qu'accidentellement qu'on les aura trouvés réunis dans un volume cité par M. Brunet, mais qui aujourd'hui même n'existe peut-être plus. — Voir le *Manuel* à l'article *Royer* (Collin).

La Nouvelle d'un révérend père en Dieu et bon prélat, demorant en Avignon, et le moyen comme il ressuscita de mort à vie, avec le deschiffrement de ses tendres amourettes, faicte et comp. par Colin Royer, bachelier formé in utroque, etc. (par Jean de Luxembourg). Troyes (Larrivour), Nic. Paris, 1546, pet. in-4 de 22 ff. — Réimp. à Paris, J. Gay, en 1862, pet in-12 de IV-39 pp., tiré à 115 ex. — Satire contre un évêque amoureux dont le nom n'est point prononcé. Le seul ex. connu de l'éd. orig. est celui de la Biblioth. imp., Y2 999. Ce volume, qui a appartenu à Ballesdens, à Et. Baluse et à Châtre de Cangé, contient une annotation manuscrite du XVIe siècle qui présente Jean de Luxembourg, auteur de cette histoire, comme ayant été protonotaire du Saint-Siége auprès dudit évêque et ayant eu à s'en plaindre.

L'Histoire du noble, preux et vaillant chevalier Guillaume de Palerme et de la belle Melior. Paris, Nic. Bonfons, s. d., pet. in-4 goth. à 2 col., fig. s. b.; Crozet, 200 fr. — Lyon, 1552, in-4 goth., fig. s. b. Rare.

L'Amant ressuscité de la mort d'amour, en 5 journées, par Théod. Valentinian. Lyon, 1555, 1557, 1558, in-4 de 160 ff., avec 2 portr. s. b.—Roman singulier, naïf, décent, sentimental et assez intéressant ; il pourrait être mis en langage moderne et surtout raccourci. On trouve une analyse de cet ouvr. dans la *Bibliothèque des Romans,* juillet 1779. Voir aussi l'*Année littéraire,* 1759, t. VIII, et le *Bulletin du bibliophile* de Techener, 1857, p. 292, n° 143.

Hist. de Mélicello et de l'inconstante Caja, etc., p. J. Maugin, dit le Petit Angevin. Paris, 1556, in-8. Rare.— *De l'usage des romans,* tom. II.

L'Ame toujours impassible dans toutes les positions de la vie, fors une seule qui est la grande (cette grande situation est l'amour). Paris, chez Jean Morel, 1558. Jean Morel est non-seulement l'imprimeur, mais encore l'auteur de ce joli roman, l'un des premiers de la langue française qui aient été débarrassés des exploits de chevaliers et qui aient essayé l'analyse du cœur humain. L'action se passe sous le règne de François Ier.

Mytistoire barragouine de Fanfreluche et Gaudichon, etc. (par Guill. des Autelz). Lyon, 1559, 1560, 1574, 1578, in-16 de 48 ou 54 ff.; Tripier, 150 fr.; encore cet ex., rogné et raccommodé, laissait-il beaucoup à désirer. Réimpr. en 1850, par Crapelet pour Veinant, in-16 de 32 ff., fig. s. b.; tiré à 62 ex. Livre gaillard, facétieux et satirique, fait à l'imitation de Rabelais, mais qui reste fort au-dessous de son modèle. Les *Mélanges extraits d'une grande bibliothèque* signalent cet écrit comme fort ennuyeux. M. Paulin Paris l'a apprécié judicieusement : « Des Autelz fit, après Rabelais, litière de jeux de mots et de turlupinades, croyant agréer aux Thélémites, mais c'est une débauche d'esprit et d'imagination qu'on ne recommence pas. Son livre offre une lecture instructive quand elle n'est pas obscène, et il est digne de figurer parmi les livres de haute graisse. » — V. le *Bulletin du bibliophile belge,* tom. IV, p. 363-373, et le *Journal de l'amateur de livres* (Jannet 1849, n° 3, p. 33).

Le Piteux Remuement des moines, prêtres et nonains de Lyon, par lequel est découverte leur honte et la juste punition de Dieu sur la vermine papale, par E. P. C. 1562, in-8; duc de la Vallière, 37 fr.

Histoire pitoyable du prince Erastus, fils de

Dioclétien, empereur de Rome, etc. Trad. en franç. de l'esp. d'Ant. de Guévare, lequel l'avait traduite lui-même de l'italien, et l'auteur italien l'avait tirée d'un ancien roman français intit.: *Dolopathos, ou les Sept Sages de Rome.* (V. Duverdier, p. 328.) Lyon et Anvers, 1568, in-16. — Paris, 1570, 1572, 1579, 1584, 1587, in-16. — Lyon, 1585, 1604, et Rouen, 1616, in-16. — Les anciennes éd. vont, en moyenne, à 40 ou 50 fr., et les dernières à 10 ou 15 fr. — Une traduction plus récente, Paris, 1709, in-12, a été faite par le chev. de Mailly; elle n'a pas une grande valeur. Histoire dans le genre de Joseph et de Putiphar, et dont l'héroïne est l'impératrice Aphrodisia, mais fort ennuyeusement écrite.

La Pyrénée et pastorale amoureuse, contenant divers accidents amoureux, descriptions de paysages, histoires, etc., par Fr. de Belleforest. Paris, G. Mallot, 1571, in-8. Potier, 25 fr.— Roman pastoral où se trouvent des chansons et autres pièces de vers.

Le Premier livre des poëmes de Guillaume Belliard, secrétaire de la Royne de Navarre, contenant les délitieuses amours de Marc-Antoine et de Cléopâtre, les triomphes de l'amour et de la mort, etc. Paris, Cl. Gautier, 1578, in-4. Viollet-Leduc; Méon, nº 1620.

Les Amours de Grasinde, p. J. de la Gessée. Paris, 1578, in-8. Roman très-rare, cité dans *De l'usage des romans.*

Les Prémices de la Flore, ou les Amours de J. Godard. Paris, 1585, in-12. Ouvrage en pr. et en v., très-rare (cat. Piget, nº 3375).

Les Bergeries de Juliette, auquel, par les amours des bergers et bergères, l'on voit les effets différents de l'amour, avec 5 histoires comiques, etc., par Olenix du Mont-Sacré (par Nic. de Montreux), 5 parties dont la 1re a été publiée à Paris en 1588, in-8. — 2e éd. Paris et Tours, 1592-98, 5 vol. in-12; comte de Hoym, 4 fr. — *L'Arcadie françoise, tirée des bergeries de Juliette* (par le même). Paris, 1625, in-8; Csse de Verrue, 12 fr. — Ouvrages cont. des vers et de la prose, et se classant tantôt dans la poésie, tantôt dans les romans. Montreux, malgré son anagramme, était un pitoyable auteur qui ne put jamais briller sur le *sacré mont.* Il est encore auteur des deux romans suivants qui sont fort rares : *Les Amours de Criniton et de Lydie.* Paris, 1595, in-8. — *Amours de Cléandre et de Domiphile, livre délectable et profitable à tous vrais amateurs de chasteté.* Paris, 1597, 1598, pet. in-12.

Les Nymphes de Dictyme, ou Les Révolutions de l'empire Virginal. Paris, 1590, in-8. Truebwasser, nº 1175.

La Bergère Uranie, ou la Revivance du vray amour, par Faure. Roman pastoral mêlé de vers. Paris, J. Gesselin, 1595, in-12. Cat. Hébelinck.

Les Amours de la belle du Luc, où est démontrée la vengeance d'amour envers ceux qui médisent de l'honneur des dames (p. J. Prévost, S. de Gontier). Rouen, s. d., 1597, 1613; Paris, 1598; Lyon, 1598, 1606, 1625, pet. in-12. Peu commun. Récit intéressant d'un événement qui eut lieu sous le règne de Henri III et fit alors beaucoup de bruit.

Les Amours d'Armide, par P. Joulet de Chastillon. Rouen, 1597, 1605, 1614 (cat. Vassé, nº 68).— Langres, 1597, pet. in-12 (Solar, 22 fr.). — Paris, 1608. — Lyon, 1606, pet. in-12. Tross, 8e cat., 12 fr. — Petit roman dont le sujet est tiré de l'épisode qui a fait tout le succès de la Jérusalem délivrée; il a été analysé dans la *Bibl. des romans,* juillet 1779.

Les Amours d'Asionne où se voient les hasards des armes, Paris, 1598, in-12 (par Béroalde de Verville); une édition antérieure : *le Rétablissement de Troyes;* Tours, 1597, in-12.

Les Chastes amours d'Hélène de Marthe, recherchée de plusieurs amants, etc. Paris, Guillemot, 1597, pet. in-12 de 180 ff. La Vallière, 13 fr.

Les Amours de Filandre et de Marizée, par A. de Nervèze. Marseille, 1598; Paris, 1599; Lyon, 1603, pet. in-12.

Les Adventureuses et fortunées amours de Pandion et d'Iomie, par Herembert, sieur de la Rivière. Rouen, 1599, in-12. A. S. (en 1855).

L'Amour de la beauté, du sr Croset, foresien, où sont introduits six bergers maîtrisez de l'amour de six pucelles, lesquels, après plusieurs discours et élégies, etc., récitent des histoires. Rouen, 1600, in-12. *De l'usage des romans,* tome II.

Les Amours d'Amynthis et de la belle Odylie, par G. de Bazyre. Paris, 1601, in-12. Monmerqué.

Les Amours de Philinde, par F. F. D. R., 2e édition. Paris, 1601, in-12, 94 ff. La 1re édition avait paru sans l'assentiment de l'auteur et d'après un manuscrit incorrect. Lenglet-Dufresnoy le signale d'une façon peu exacte. Voir une note signée P. L. au *Bulletin du bibliophile,* 1858, page 1233.

Fantaisies amoureuses, où sont descrites les amours d'Alério et Marianne. Rouen, 1601, petit in-12. Techener, 24 fr. — Petit roman en prose et en vers.

Les Véritables et heureuses amours de Clidamant et Marilinde, par le S. des Escuteaux. Rouen, 1603, pet. in-12. Tech., 18 fr.

Le Miroir d'inconstance. 1603, in-16. Livret peu connu, en prose et en vers. Le titre inscrit au 2e feuillet est : *Discours véritable dédié au sieur de la Goujonne sur la perfidie de sa maîtresse, mademoiselle de Bretelières, par Arnault de Nantes.* Nous citerons les quatre vers qui terminent ce livret :

L'honneur ne gist qu'en la pensée,
Ny le mal qu'en l'opinion,
Ceux qui ne l'ont point offensée
Vivent exempts de passion.

La Naissance d'un bel amour. Paris, 1602, in-12. Rare. Bleuet, nº 124.

Les Véritables amours de MM. de Grandlieu et de Mlle de Beauval (par Jean Martin). Paris, 1604, in-12. Rare.

Les Amours d'Olympe et de Birène, par A. de Nervèze. Lyon, 1605, in-12. *Usage des romans.*

L'Olympe d'amour, hist. non feinte, par Henri du Lisdam. Lyon, 1609, in-12. *Usage des romans.*

Les Mille imaginations de Cypille, ensuite des Aventures amoureuses de Pollidore, par le S. de Mante. Paris, 1609, in-12. *De l'usage des romans.*

Le Martyr de la fidélité, par Jean d'Intras. Paris, 1609. On trouve à la fin de ce roman une énigme libertine dont le mot doit être sans doute une terrible gaillardise. V. *Bull. du bibliophile* de 1857, page 342.

Les Advantures guerrières et amoureuses de Léandre, par le sieur de Nervèze. Lyon, 1610-12, 2 vol. petit in-12. Rare.

L'Astrée, p. Honoré d'Urfé (m. en 1621; l'ouv. a été terminé p. Baro, secrétaire de d'Urfé). 1re éd. Paris, 1610-24, 5 vol., les 2 premiers in-4 et les derniers in-8; Potier, 150 fr. — Paris, 1624-32 (Renouard, en 1854, 255 fr.), 1633-37 (La Bédoyère, 81 fr., Solar, 100 fr.). 1643, 1647, 5 vol. in-8; duc d'Aumont, 25 fr.; Arm. Bertin, 375 fr.; De Bure, 820 fr. — Paris, Witte et Didot, 1733, 10 vol. in-12, fig. Solar, 90 fr.—Pastorale pleine de fadeurs pivotant, pendant 5 énormes volumes, sur un malentendu facile à détruire en quatre mots. La scène est aux environs de Lyon, au VIIIe siècle. Un berger, nommé Céladon, banni de la présence de sa maîtresse, Astrée, qu'un jaloux a persuadée de l'infidélité de son amant, se précipite dans les eaux du Lignon, affluent de la Loire, pour y trouver la mort; mais la nymphe Galatée le sauve et en devient amoureuse. Il fuit au fond des forêts, etc. Enfin, le tout finit par un denoûment heureux. D'Urfé, comme le fit plus tard Mlle de Scudéry, mettait en scène sous des noms d'emprunt les personnages de son temps, temps auquel on voyait poindre les précieuses. — Ch. Sorel a fait de *l'Astrée* une parodie intit.: *Le Berger extravagant, où, parmi les fantaisies amoureuses, on voit les impertinences des romans;* Paris, 1627, 1628, 1633, 1639, 1653, 3 vol. pet. in-8, fig. Rare. — On dit que cette critique a été réimprimée sous le titre suivant : *L'Anti-roman, ou l'Histoire du berger Lysis,* par Jean de la Lande (Ch. Sorel), 1633 et 1653, 2 vol. in-8. Fleischer. — Consulter sur l'*Astrée* un article portant ce nom, de M. H. Martin dans le *Dictionnaire de la conversation,* le *Cours de littérature dramatique* de M. Saint-Marc-Girardin, t. III, p. 62-101, les *Etudes sur d'Urfé et sur l'Astrée,* p. M. Bonnefons, Paris, 1846, un article de M. L. de Loménie dans la *Revue des Deux-Mondes* (15 juillet 1858), l'*Astrée et le Roman pastoral.* — M. Victor Cousin regarde comme certain que d'Urfé s'est proposé dans ce roman de raconter ses longues amours avec la belle Diane de Châteaumorand. — M. Auguste Bernard a inséré dans le *Bulletin du bibliophile,* 1859, p. 531-538, des *Recherches bibliographiques sur l'Astrée.* Il indique diverses éditions rares. On ne connaît aucun exemplaire de la première édition du 1er vol., imprimé vers 1609. La *Bibliothèque des Romans,* édition in-4, t. Ier, p. 86-122, contient une analyse de l'ouvrage de d'Urfé.

Le Cercueil des amants, où est naïfvement dépeint le triomphe cruel de l'amour, par N. P. B. Paris, 1611, pet. in-12. L'auteur, nommé dans le privilége du roi et dans un acrostiche que lui adresse un ami, est Nicolas Pidoux; son ouvrage et sa personne ne sont mentionnés par aucun bibliographe, et le livre a été, ce nous semble, signalé pour la première fois dans le *Bulletin du bibliophile,* 1860, p. 1143, où il est dit que « sous un titre qui promet beaucoup, ce roman cache un incroyable et laborieux entassement de sottises. »

Les Chastes et pudiques amours du marquis de Célidor et de la belle Aémée, p. Fr. de Menantel. Paris, 1612, pet. in-12. Techener, 18 fr.

Les Amours de Floris et de Cléonthe, par Nic. du Moulinet, S. du Parc (Charles Sorel), Paris, Sanlecque, 1613, in-12. Csse de Verrue. en 1737, 12 liv. 10 s.

Les Agréables diversités d'amour, contenant cinq histoires de ce temps sur les aventures de Chrisaure et de Phinemène, par Sorel. Paris, 1614, in-12.

L'Anti-Joseph, ou bien plaisant et fidèle narré d'un ministre de la religion prétendue réformée, vendu publiquement à Clérac, ville d'Agénois, ayant esté enfermé dans un coffre par une honneste dame à laquelle il faisoit l'amour.—Suiv. la cop. imp. à Agen, 1615, pet. in-8; pièce rare. Il y a eu plusieurs éd. de cette facétie.

Les fidelles et constantes Amours de Lisdamus et de Cléonimphe, par Henry du Lisdam. Tournon, 1615, in-12.

Les Aventures héroïques et amoureuses du comte Raymond de Toulouse et de don Roderic de Vivar, p. Loubaissin de Lamarque. Paris, 1617, 2 vol. in-8. Csse de Verrue, en 1737, 15 fr.

La Sirène, de messire Honoré d'Urfé. Paris, J. Micard, 1618, in-8. Solar, 119 fr.

Histoire des amans volages de ce tems, où, sous des noms empruntez, sont contenus les amours de plusieurs princes, etc., qui ont trompé leurs maîtresses ou qui ont esté trompez d'elles, par Fr. de Rosset. Paris, 1617, 1619, 1623, 1633, et Rouen, 1633, in-8. Tech., 12 fr.

Les Bergeries de Vesper, ou les Amours d'Antonin Florelle et autres bergers et bergères de Placemont et de Beauséjour, par Guill. Coste. Paris, 1618, in-12. Comtesse de Verrue, 16 fr.

Les Amours de Lozie, par Du Perrier. Lyon, 1619, in-12. Vassé, nº 118.

La Semaine amoureuse où, par les amours d'Alcide et d'Hermise, sont représentés les changements de la fortune, par Fr. de Molière, sieur d'Essertines. Paris, 1620, in-8. Csse de Verrue, 10 liv. 4 sh.

Les Amours de Polidon et de Darinde, par de Lespinay. Paris, 1620, in-12. Vassé, nº 68.

Caritée, ou la Cyprienne amoureuse (attrib. à Pierre de Caseneuve ou à de Gomberville). Tolose, 1621, in-8. Rare. Cailleau.

La Cythérée, p. Marin Leroy de Gomberville. Paris, 1621, 1640, 1642, 1644, 1654, 1667, 4 vol. in-8. Duc d'Aumont, 19 fr.; Solar, 9 fr. 50. — Roman cont., sous des noms supposés, des anecdotes du temps. Analysé *Bibl. univ. des romans,* tom. III.

La Courtisane solitaire, par le S. Lourdelot. Paris, 1622, in-8. *Usage des romans.*

La Vraye Histoire comique de Francion, comp. par Nic. de Molinet, S. du Parc (attribué à Ch. Sorel, qui cependant a désavoué ce roman, qu'il traite d'ouvr. licencieux, sans art et sans goût). La 1re édit., très-rare, est de 1622; elle ne contient que 7 livres. Ce roman, très-intéressant, a eu plus de 60 éditions et a été augmenté de contes, etc., qui l'ont porté à 12 livres. — Leyde, s. d., 2 vol. pet. in-12. Aimé Martin, nº 737, 80 fr. — Leyde (Elz.), éd. rev. et corr. p. Duez. 2 vol. pet. in-12, figures. Nodier, 81 fr.; Veinant, 141 fr.; La Bédoyère, 90 fr.; Solar, 60 fr. — Réimp. en un vol. in-16, en 1860, par Delahays, dans la *Bibliothèque gauloise.*

Les Sacrifices amoureux, ou les Amours de Alcandre et Rozorée, Floridor et Cléonée, etc., par le S. Du Verdier, gentilhomme charollois. Paris, 1623, pet. in-8. Tech., 18 fr. — Prose et vers. Roman sous la forme de lettres et en grande partie allégorique.

Amours d'Endymion et de la lune, par A. Rémy. Paris, 1624 *(Usage des romans);* et Paris, 1626, in-8. Vassé, nº 118.

Les Amours d'Aristandre et de Cléonice, par d'Audiguier. Paris, 1615, pet. in-8. Vassé, nº 64.

Mélanthe, amoureuses aventures du temps, distrib. en 12 livres, p. le S. Videl. Paris, 1624, 2 part. pet. in-8; vendu à Lyon, en 1839, 16 fr.

L'Endymion, par Gombauld. Paris, 1624, 1626, in-8, 17 fig. gr. par Crispin de Pas, Léonard Gautier et J. Picart. Rare. Solar, 33 fr.

Aventures satyriques de Florinde, habitant la basse région de la lune. S. l., 1625, in-8 de 212 pp. en pr. mêlée de vers. Potier, 25 fr.; Solar, 31 fr.

Angélique, de R. Montagathe. Paris, 1626, 2 vol. in-8. Csse de Verrue, 7 liv.

Le Roman de la cour de Bruxelles, ou les Aventures des plus braves cavaliers qui furent jamais et des plus belles dames du monde (par Puget de la Serre). Spa, 1628, in-8, front. gr.

Procès-verbal fait au P. J. Testefort, dominicain, qui fut trouvé couché rue du Cimetière-Saint-André avec la R. M. Brevilliers, religieuse, le 4 novembre 1627, in-8. La Vallière, 21 fr.

Les Amours d'Anaxandre et d'Orasie, par de Boisrobert. Paris, 1629, in-8. Tech. 28 fr.

Les Amours folastres et récréatives du Filou et de Robinette, dédiées aux amoureux de ce temps. Bourg-en-Bresse, 1629, petit in-12 de 84 pp. Nodier, 62 fr. — Réimp. à Paris, en 1862, à 115 ex., avec un avant-propos et des notes, par M. P. L. — Les filoux étaient les cavaliers fanfarons, les *lions* du commencement du XVIIe siècle, et Robinette est une galante qui se joue de l'un d'eux d'une manière un peu vive.

Les Amants jaloux, ou le Roman des dames, par Gilbert-Saunier, Sr du Verdier. Paris, 1631, in-8. *De l'usage des romans.*

La Solitude amoureuse, par de Beaulieu. Paris, 1631, in-8. *Usage des rom.*

La Diane des bois, par de Préfontaine. Rouen, 1632, in-8. Solar, 24 fr.

Ariane, par J. Desmaretz de Saint-Sorlin. Paris, 1632, 2 vol. in-8. (Solar, 5 fr. 50); 1639, 1643, 1647, in-4, fig. de Bosse; 1666, 2 v.

in-12; 1724, 3 vol. in-12; Leyde, Elzev., 1644, 2 vol. petit in-12, fig. La Bédoyère, 61 fr. — Roman peu commun et assez estimé; il s'y trouve des situations assez libres.

Les Amours, intrigues et caballes des domestiques de grande maison. Paris, 1633, petit in-8, fig. Bignon, 15 fr. Roman mal écrit et qui est dû plutôt à la plume d'un valet de chambre qu'à celle d'un littérateur.

Le Roman de l'infidèle Lucrine. Paris, 1634, in-8. Rare. *De l'usage des romans.*

Les Heureuses infortunes de Céliante et de Marilinde, veufves pucelles (par des Fontaines). Paris, 1636, 1638, 1656, 1662, in-8. — Les deux veuves pucelles sont Mmes de Charny et de Marigny; Louis XIII est désigné sous le nom de *Cambises,* M. le Prince sous celui de *Protosilas,* etc.

L'Inceste innocent, par Desfontaines. Paris, 1638, 1643, 1644, in-8. Comtesse de Verrue, avec l'ouvr. préc., 10 fr. — « ... Le « grand Barrière, la terreur des Turcs, se « trouva, sans le savoir, le père et le mari « de sa sœur. On laissa leur ignorance aux « deux époux, et le fait ne fut révélé qu'a- « près leur mort; etc. » *Usage des romans.*

Les Amours de Dorimon et de Célie. Paris, 1635, in-8. Vasse, nº 118.

L'Indamire, hist. indienne, tirée de l'esp., par Baudoin. Paris, 1638, in-8. Comtesse de Verrue, 12 liv.

Les Amours d'Acriste et de Carismène, hist. de ce temps, par J. D. A. Paris, 1641, in-8.

Les Filles enlevées, par le Sr Demoreau. Paris, 1643, 2 vol. in-8. *Usage des romans.*

L'Illustre courtisane, hist. de ce temps. Paris, 1643, in-8. Scheible, en 1860, p. 89.

La Courtisane déchiffrée, dédiée aux dames vertueuses de ce temps. Paris, J. Villery, 1642, 1643, petit in-8. Bignon, 3 fr. 75. *De l'usage des romans.*

Antiope, par Guérin. Paris, 1644, 4 vol. in-8. Vassé, nº 63.

Les Mystères amoureux de Préaud, où, par diverses aventures, sont expliquez tous les effectz de l'amour. Grenoble, 1645, in-8.

Les Amours véritables d'Alisperans et Raginte. Jouxte la copie impr à Liége, 1651, in-12. Roman rare et très-curieux par sa niaise et grotesque stupidité. (Note du catal. de Renouard, 1819, tome III, p. 203.) Voici un échantillon des vers qui se trouvent mêlés à cette prose absurde; le héros du livre écrit à sa belle :

Les nuites qui sont créées pour le repos de chacun
N'ont, helas, pour moy repos qui soit aucun,
Et ce de plus estrange à grand paine a fait veoir
Phébus ses doux rayons où je la veu raveoir :
Car aussi tost ie souhaite l'heure d'environ les douze
Pour estre celle dont iay l'honneur de veoir ma douce.

L'honneste Maîtresse (par L. Couvay). Paris, G. de Luynes, 1654, in-12. Potier, 5 fr.

Clélie, par Mlle de Scudéry. Paris, 1656 (Solar, 266 fr.), 1660, 1666, 1731, 10 vol. in-8, fig.; Potier, 40 fr. — C'est dans le tome Ier que se trouve la description du *pays de Tendre,* si spirituellement critiquée par Boileau dans les *Héros de roman;* les afféteries de cet ouvr. paraissent d'autant plus ridicules que la scène en est chez les Romains du temps de Tarquin. Anal. *Bibl. des romans,* oct. 1777.

Xilanire. Bruxelles, 1660-62, 2 vol. in-8, fig. Csse de Verrue, en 1737, 18 liv. 10 sh. — Aussi rare qu'un roman commençant par un *x*.

Almahide, ou l'Esclave reine, par (Mlle) de Scudéry. Paris, Courbé, 1660, 8 vol. in-8, fig. J. Goddé, 25 fr. — Ce roman est écrit dans le goût des compositions des Mores d'Espagne, les plus galants et les plus polis de tous les hommes de leur siècle; il n'a été imprimé qu'une seule fois, est peu connu et n'est pas commun.

L'Heure du berger, demi-roman comique, ou roman demi-comique, p. Cl. Le Petit. Paris, 1662, 1664, in-12. Ouvr. rare et quelque peu licencieux. Il en a été donné une réimpression tirée à petit nombre. Paris, J. Gay, 1862, in-18.

Zélotyde, hist. galante, par Le Pays. Paris, 1665 (Vassé, nº 75), 1670, 1672, in-12.— Cologne (Holl., Elz.), 1666 (un amateur de Paris, nº 339, 28 fr.), 1674, in-12. – Hist. agréable, bien que d'un style un peu prétentieux.

Le Secret d'être toujours belle (par Bodeau de Somaize). S. l. n. d , in-8, et Paris, Barbin, 1666, in-12. Monmerqué; Taylor, nº 1440.

Histoire du royaume des amants, avec leur origine du pays des Amadis, par le sieur de Busens. Tolose, 1666, in-12. *De l'usage des romans.*

La Cour d'amour, ou les Bergers galans, par Duperret. Paris, 1667, 2 vol. pet. in-8, fig. de Séb. Leclerc. Comtesse de Verrue, 14 fr.

L'Amour amant. Paris, 1667. Ce petit roman, qui appartient au genre précieux et raffiné, eut de la vogue, puisqu'on en connaît 4 éditions. Il est l'objet d'une note assez étendue, signée P.L., dans le *Bulletin du bibliophile,* 1860, p. 1573, et il semble qu'on pourrait y trouver des allusions à l'amour de Lauzun pour Mlle de Montpensier.

La Logique des amants, ou l'Amour logicien, par de Caillières (ou de Calière) le fils. Paris, 1668, 1669, 1678, in-12. Deneux; Gancia, nº 739.

Lupanie, histoire amoureuse de ce temps (attrib. à Corneille Blessebois). Il y a 2 éd. s. d., qui paraissent être les plus anciennes, pet. in-12. Tripier, 30 fr.; Solar, 72 fr.; Tech., décemb. 1851, 58 fr.; Lefèvre-Dallerange. — Cologne (Holl., Elzev.), 1668, 1669, pet. in-12. Renouard, 43 fr. 50; Bolle, 67 fr.; un amateur de Paris, 201 fr.; Pixérécourt, 110 fr.—Ed. avec les *Maximes d'amour* (à la Tendresse, chez les amants), 1700, in-12. Tripier, nº 475, 30 fr.; Solar, 41 fr. — Selon une note insérée au catalog. Bazin, nº 772, il n'y a pas dans *Lupanie* un mot qui, de près ou de loin, puisse se rapporter, comme on l'a prétendu, à Mme de Montespan. Le roman de *Lupanie* (louve) est une satire contre une Mme de P. qui avait trompé l'auteur ; il a été réimp. dans les *Amours des dames illustres,* sous le titre de *Alosie, ou les Amours de Mme de M. T. P.,* et séparément sous le titre de *Saint-Germain,* etc.

Le Chien de Boulogne, ou l'Amant fidèle, nouv. gal. (par l'abbé de Torche). Paris, 1668, 1679, et Cologne (Holl., à la Sph.), 1669, pet. in-12. Potier, l'Elzev., 25 fr. Roman qui a dû donner l'idée du *Petit Pompée* et même du *Sopha.*

La Promenade de Versailles, ou l'Histoire de Célanire, entretiens de six coquettes (attrib. à Mlle de Scudéry). Paris, 1669, in-8. Solar, 119 fr. — Réimp. en 1698, et La Haye, 1736 et 1737, in-12.

Le Praticien amoureux. Paris, 1670, in-12. De Wynne, nº 310.

Les Dames retrouvées, hist. comique. Paris, 1670, in-12. Deneux.

La Belle Marguerite, nouvelle. Paris, 1671, in-12. Scheible, en 1859, p. 923.

La Fausse Clélie, hist. franç., gal. et com. (p. de Subligny). Paris, 1670, 2 vol. in-12. Duriez, nº 2842. — Amst. (à la Sph.), 1671, 1672, et Nimègue (Elz.), 1680, pet. in-12, front. gravé par Rom. de Hooge. J. Goddé, 15 fr. — Paris, 1718, in-12.

L'Amoureux Africain, ou Nouvelle galanterie, par le S. B. M. Cologne ou Amsterdam (Holl., à la Sph.), 1671, 1676, 1678, 1681, pet. in-12. Potier, 15 fr.

La Précieuse, ou le Mystère des ruelles, par l'abbé de Pure (sous le nom de Gélasire). Paris, 4 vol. in-8. Cet ouvrage prolixe et ennuyeux n'est cependant pas à dédaigner. Ainsi que le remarque M. V. Fournel, on y découvre, au milieu de bien des puérilités, un assez grand nombre de traits curieux et de révélations piquantes, relatives à la société des précieuses, à leur langage, à leurs discussions subtiles, à leur métaphysique quintessenciée. Le roman, absent du reste de l'ouvrage, s'est réfugié dans les histoires incidentes, parfois assez scabreuses, même pour des oreilles moins chastes que ne devaient l'être, ce semble, celles de ces *divines et incomparables* personnes.

Julie, nouv. gal. et amoureuse. Paris, 1671, in-12. *De l'Usage des romans.* — Est-ce le même ouvr. que : *Les Amours de la belle Julie?* Col., 1676, in-12 (Scheible, nº IV de 1848)?

Les Avantures, ou Mémoires de la vie de Henriette Sylvie de Molière (attrib. à d'Alègre ou à Mme de Villedieu). Paris, 1671, 2 tom. in-12. — Paris, 1672, 1695 ; et s. l. (Amst., à la Sph.), 1672, 1695, 1700, 1707, 6 part. pet. in-12 en 1 vol. Prix très-divers, depuis 4 fr., Grassot, jusqu'à 100 fr., Morel-Vindé. En moyenne, Bergeret, 33 fr. — *Mémoires de la vie de Henriette Sylvie de Molière,* par Mme de Villedieu. Toulouse, 1701, in-12, roman autobiographique. Quant à l'auteur, on peut faire observer que M. Clogenson a inséré dans l'*Athenæum français* (numéro du 2 juillet 1865) une notice complète et exacte sur cette dame.

Le Mari à la mode de ce temps. Liége, dans le royaume de Vulcain, 1672, pet. in-12, édit. Elzév. Taylor, nº 1997. (Classé dans l'hist. de France, sous Louis XIV).

L'agréable Ignorant et la belle Éclairée, hist. de la puissance de l'Amour, p. M. D. P. Paris, 1672, in-12.

Le Cercle, ou Conversations galantes, histoire amoureuse du temps (par de Montfort). Sur la cop. imp. à Paris, 1675, 3 part. in-12. Solar, 7 fr. — Col., 1676, in-12. Viollet-Leduc attribue cet ouvrage à Brémond.

Dom Carlos, nouvelle hist. et galante (par de St-Réal). Amst., Jacq. L'Amoureux, 1673, pet. in-12. — Cologne, P. Marteau (Holl.), 1688, pet. in-12. Leber, nº 2315.

Le Moine sécularisé (par Dupré). Col., P. Marteau (Holl.), 1675, 1676, et s. l. (Holl.), 1678, pet. in-12, fig. Chaponay, 15 fr. — *Le Jésuite sécularisé.* Col., Villebard (Holl.), 1676, 1683, in-12, front. gr. Chaponay, 12 fr. 50.

Le Rut, ou la Pudeur éteinte (par P. Corneille Blessebois). Leyde (Elzevier), 1676, 3 part. in-12. 1re partie, 3 ff. n. chiff. pour le titre et 72 p., y compris la dédicace à Mlle de Sçay. 2e partie, 3 ff. n. chiff. pour le titre de la dédicace et 71 (73) pp. 3e partie, 3 ff. non chiff. pour le titre et la dédicace à Mlle de Sçay, et 87 pp. — Roman satirique, comme tous les autres ouvrages de l'auteur, et qui

semble dirigé contre M[lle] de Sçay. Montaran, en 1849, 229 fr.

Les Désordres de l'amour, par (M[me]) de Villedieu. Paris, Barbin (Holl. Elzév.), 1676, 4 part. en 1 vol. pet. in-12. Un amateur de Paris, en 1847, n° 343, 51 fr.—C'est le premier roman de M[lle] Desjardins, qui n'était alors que femme de chambre de la duchesse de Rohan. On y trouve les amours prétendues de M[me] de Sauve avec le duc de Guise, Henri III et autres. Roman assez bien écrit et qui, en conduisant le lecteur dans les détours de la plus ardente passion, tend à le dégoûter de tous les excès fâcheux.

Les Aventures de Renaud et d'Armide (par le chev. de Mailly). Paris, Barbin, 1678, pet. in-12. Giraud, n° 1988.

L'Ambitieuse Grenadine, hist. gal., p. de Préchac. Paris, 1678, in-12; et sur la copie (Holl.), 1680, pet. in-12. Potier, 35 fr.

Le Double Cocu, histoire du temps; p. le S[r] Brémond. Paris (Holl.), 1678, 1679, pet. in-12; Gancia, 16 fr. Chaponay, 34 fr. — Amst., 1703, pet. in-12. Peu commun.

La Noble Vénitienne, ou la Bassette, hist. gal. (par de Préchac). Paris, Barbin, 1679, in-12, fig.; Monmerqué. — Suiv. la copie (Holl.). 1679, pet. in-12; La Bédoyère, 39 fr.

Le Courrier d'amour, p. M[me] Gillot de Beaucour. Paris, 1679, pet. in-8. Rare. V. *De l'usage des romans*.—*Les Caprices d'amour*, p. le même auteur. Paris, Barbin, 1681, 2 t. in-12; Alvarès, 5 fr. 50.

Mémoires galans, ou les Aventures amoureuses d'une personne de qualité, par de Brémond. Amst., Jacq. le Gaillard (à la Sph.), 1680, pet. in-12. Scalini, n° 2163.

Le Beau Polonois, nouv. gal. (p. de Préchac). Paris, 1681, 1734, et s. l. n. d., in-12. Therrin, n° 1498. Ouvrage très-médiocre.

Les Essais d'amour, de M. L. C. D. V. — 1681, in-12. *De l'usage des romans*.

Les Nouveaux stratagèmes d'amour, histoire curieuse. Amst., 1681, pet. in-12. Vassé, n° 71.

L'Amour marié, ou la Bizarrerie de l'amour en l'estat du mariage. Cologne, P. Marteau, 1681. 1682, pet. in-12 de 72 pp. Taylor, n° 1399.

La Damoyselle à cœur ouvert, ou l'Hypochrisie découverte. Col., P. Marteau, 1682, 2 part. pet. in-12, 205 et 118 pp. — Nyon; MacCarthy, n° 901.

Le Pèlerin, nouvelle, par le S. Bré (Brémond). S. l., chez George l'Indulgent (à la Sph.), s. d., pet. in-12, titre gr. p. Rom. de Hooge. Gancia, 20 fr.—Amst., 1683, in-12. Vassé, n° 75. — Roman satirique sur les intrigues amoureuses des moines.

L'Amour cloîtré, ou les Aventures d'Oronce et d'Eugénie, par le sieur de La Roberdière. Amst., 1683, in-12. — Un jeune homme, nommé Oronce, s'introduit dans un couvent de nonnes sous un habit de novice et y passe agréablement quelques nuits auprès de sa maîtresse. Une note signée P. L. (*Bulletin du bibliophile*, 1860, p. 925) donne quelques extraits de ce livre. — Dans le catal. Bignon, ce volume est intitulé : *l'Amour victorieux de la fortune, ou les Aventures d'Oronce*, etc. Du reste, mêmes lieu et date et indiqué *à la Sphère*.

Annales galantes (par M[me] de Villedieu). Paris, Barbin, 1670 (Scheible, 13 fr.); Lyon, 1671, 1694, 1698; Paris (Holl., à la Sphère), 1672 (Longuemare, n° 1464); 2 vol., ou 4, ou 8 part. se réunissant en un seul vol. petit in-12 — Intrigue bien conduite, sans longueurs, mais où l'histoire de France est sans doute un peu travestie.

Annales galantes de Grèce, par M[me] de Villedieu. Paris, 1687; La Haye, 1688, 1700, petit in-12. Ouvrage agréable, mais qui n'a pas été fini. V. la *Bibl. des romans*, novembre 1779.

OEuvres de Mad. de Villedieu (Thérèse Desjardins). Paris, 1702, et Lyon, 1708, 10 vol. petit in-12. — Le style de M[lle] de Villedieu est vif et animé; elle a fait perdre, dit Voltaire, le gout des longs romans. Livrée dès sa jeunesse aux plaisirs de l'amour, la plupart de ses compositions se ressentent de ses mœurs. Voici le contenu des 10 vol. : t. I[er] : *les Désordres de l'amour — le Portrait des foiblesses humaines — Cléonice, ou le Roman galant* — tome II : *OE.* mêleés, poésies et 3 pièces de théâtre — tome III : *Carmente*, roman intéressant et assez bien écrit — tom. IV : *Alcidamie et les Galanteries grenadines* — tome V : *Amours des grands hommes*, et *Lysandre*, nouvelle médiocre — tome VI : *Mém. du sérail*, lecture assez fatigante, et des *Nouvelles africai nes*, inté ressantes — tom VII : *Vie d'Henriette Sylvie de Molière* — les *Annales galantes de Grèce* — tome VIII : *les Exilés* — tome IX : *les Annales galantes* — tome X : *le Journal amoureux*. — Une autre édition des mêmes œuvres à Paris en 1721, en 12 vol. petit in-12; mais les deux derniers volumes contiennent des historiettes qui ne sont pas de M[me] de Villedieu. Voir la *Bibl. des romans* de février 1776.

Le Ravissement de l'Hélène d'Amsterdam, cont. des accidents étranges arrivez à une demoiselle d'Amsterdam en plusieurs endroits du monde. Amst., 1683, in-12, fig. Tross, 10[e] catal., 8 fr. 50.

La Galante Hermaphrodite, nouvelle amoureuse, par de Chavigny. Amst. (à la Sph.), 1683, 1687, petit in-12. Un amateur de Paris, 39 fr.

Ève ressuscitée, ou la Belle sans chemise. Cologne (Holl., à la Sph.), 1683, petit in-12. Nodier, 50 fr. ; Chaponay, 150 fr.— Réimp. sous le titre : *La Belle sans chemise*, en 1798, in-18, 154 pp., fig. gravées par Bovinet, d'après Chaillou. Voir une note du *Bulletin du bibliophile,* 1863, p. 254. — Il y a aussi une trad. allemande : *Die Geschichte der Angelica...* L'Histoire d'Angélique, ou la Belle sans chemise, 1791, in-12. — Cette nouvelle Ève ne se trouve sans chemise qu'à la dernière ligne du volume, et tout ce qui forme ce singulier dénoûment se compose d'aventures assez peu décentes, mais exprimées en termes décents.

L'Amour en fureur, ou les Excès de la jalousie italienne. Cologne, 1684 (un amat. de Paris, nº 377, 29 fr.), 1690, 1696, 1698, 1700, 1715, petit in-12. Potier, 15 fr. — La Haye, 1742, in-12; La Bédoyère, 8 fr. 50 c. — Roman singulier par le rôle qu'y joue un cadenas de sûreté. — *L'Ecole des maris jaloux, ou les Fureurs de l'amour jaloux.* Neufchâtel, 1698, in-12, 1 figure représ. le cadenas, baron d'Heiss, 12 fr.; en est sans doute une réimpression. — Cet ouvr. a été anal. dans la *Bibl. des romans,* avril 1786.

Les Dames galantes, ou la Confidence réciproque, nouvelle (par Poisson). Paris, 1685 (Vassé, nº 75); Lyon, 1708, et Amst. 1737, in-12.

Les Sœurs rivales, hist. gal., par D. — Paris, Brunet, 1698, in-12 de XII-296 pp. (le privilége porte, avec la date de 1698, la mention: *imprimée* pour la première fois). — Amst. (à la Sph.), 1689 (Van Hippe, nº 317), 1699, petit in-12. — C'est l'hist. des demoiselles Loison, dont la beauté et les agréments agitèrent beaucoup les galants de Paris, vers la fin du règne de Louis XIV.

Les Disgrâces des amants. Paris, 1690, in-12. Livre peu commun, dont Chevalier de Mailly est l'auteur; curieuse peinture des mœurs galantes du XVIIe siècle.

Les Secrets de l'amour. Paris, 1690, in-12. *De l'usage des romans.*

Les Esprits, ou le Mary fourbé, nouvelle galante. Liége, 1686, in-12. Aimé Martin, nº 747, 13 fr.

L'Enfant gâté, ou le Débauché de La Haye. Delft, 1692, in-12. Rare. *De l'usage des romans.*

Hist. des amours du duc d'Arione et de la comtesse Victoria. La Haye, 1694, 1696, petit in-12. Ch. V***, en 1857, nº 1112.

Sapho, ou l'Heureuse inconstance, par madame de ***. La Haye, 1695, in-12. *Usage des romans.*

Le Bel Anglois, nouv. gal., par Passerat. Bruxelles, 1695, in-8, fig. Truebwasser, nº 1201.

Les Amours d'une belle Angloise, ou la Vie et les aventures de la jeune Olinde, écrites par elle-même, en forme de lettres, à un chevalier de ses amis. Cologne, 1695, et Amsterdam, 1696, pet. in-12, 1 fig. Crozet, 16 fr. 50 c. — *Olinda, overo Aventure d'una Inglese.* Halla, 1695, in-12. *De l'usage des romans.*

L'Amour à la mode (attribué à Chilliat ou à Mme de Pringy). Amst. et Paris, 1595, 1698, 1699, 1706, petit in-12, front. gr. Tech., 12 fr. Critique amusante et spirituelle.

Les Amants trompés, hist. galante. Amst., 1696, in-12. *Usage des romans.*

Galanteries d'une religieuse mariée à Dublin. Col., P. Marteau, 1696, 1758, in-12. Maske; Scheible, en 1859, p. 537.

Le Zombi du Grand-Pérou, ou la Comtesse de Cocagne. S. l., 1697, pet. in-12 de 145 pp. non compris le titre et le faux titre. Nodier, en 1844, 61 fr. ; Pixérécourt, 99 fr. ; Taylor, 58 fr.; Baudelocque, 59 fr.; Chaponay, 278 fr. — Une nouvelle édition du *Zombi*, tirée à cent exemplaires, a été publiée à Paris, en 1862. Elle renferme une notice sur Blessebois de LV pages; le roman en occupe 58, suivies d'un feuillet qui contient la liste des personnages figurant dans ce récit. Par les prix modérés obtenus avant cette réimpression et le prix exorbitant de la vente Chaponay, on peut voir qu'une nouvelle édition ne fait qu'augmenter la valeur des anciennes, loin de la faire tomber, comme on le suppose quelquefois. — Roman libre et qui a été probablement imprimé dans une colonie française. L'auteur en est inconnu, quoique Nodier le supposât très-gratuitement être Corneille Blessebois. La comtesse de Cocagne, créole dont « la beauté n'est point ornée de chasteté, de pudeur ni de modestie, » vient trouver M. de C., qu'elle croit expert en l'art de magie, et le prie de faire revenir à elle le marquis du *Grand-Pérou,* habitation fort connue dans une des possessions françaises des Antilles où se passe la scène. M. de C. consent, fait croire à la comtesse qu'elle est devenue invisible, et, sous l'apparence de Zombi (en patois créole, un fantôme, un sorcier), elle vient jeter le trouble dans la maison du marquis. La comtesse, pour récompenser M. de C., l'invite à souper :

Le luxe de la volupté
Avait rehaussé sa beauté
Afin de vaincre ma faiblesse,
Et la vertu ne me soutenait pas,
Quand, éloigné de la sagesse,
Je mordis goulument aux fruits des Pays-Bas.
Si tu chéris le passe-temps,
Me dit cette adroite causeuse,
Passons une heure bienheureuse
Et rendons nos désirs contens.
Alors elle me fit caresse
Avec un visage effronté,
Et je fus aussitôt dompté
Qu'elle eût témoigné sa mollesse.
Prévoyant ce tendre conflit,
Elle avait parfumé le lit
De fleurs d'orange et de la Chine,
Et nous foulâmes tant ces fleurs
Que j'y fus blessé d'une épine
Qui me causa mille douleurs.

On voit que l'auteur n'était pas très-fort en poésie. Voici le portrait de la comtesse de Cocagne.

Elle avait la taille assez belle,
Si, plus chiche de son devant,
On ne la gâtait pas comme on fait si souvent.
L'amour est nuit et jour auprès ou dessus elle.
Si je veux croire les railleurs,
Elle a fort peu de cheveux à la tête :
Les sujets qu'on en dit ne sont pas des meilleurs ;
Ce n'est pas bien l'endroit par où j'ai vu la bête.
Mais elle en a beaucoup ailleurs,
Où elle est souvent arrosée
De la plus douce des liqueurs,
Et ma plume est croyable autant qu'elle est osée.
Je méprise son sein, je le trouve mal fait :
Il ne consiste plus : son enflure est mollette,
Il distille la gouttelette ;
C'est un bien de ménage où l'on puise à souhait.

Une analyse et des extraits de ce petit roman ont paru dans un volume imprimé à Londres et tiré à peu d'exemplaires : *Bibliothèque bibliophilo-facétieuse*, p. les frères Gebéodé, 2[e] publication, 1854, p. 119-125.

Le Triomphe de la Bazoche et les Amours de maistre Sébastien Grapignan. Paris, 1698, in-12, figures. Hébelinck, n° 1507.

La Curiosité dangereuse, nouvelle galante, historique et morale, par Braydore. Paris, 1698, in-12. Noël, n° 789 Rare. — « On veut montrer dans cette nouvelle, dit l'abbé Lenglet-Dufresnoy *(De l'usage des romans)*, que les mères ne doivent point laisser aller leurs filles seules en pèlerinage ou aux promenades : Eh bien, elles iront à la messe et à vêpres et n'en feront pas moins leurs petites affaires. »

La Rivale travestie, ou les Aventures galantes arrivées au camp de Compiègne (p. F. Nodot). Paris, 1699, 1713, in-12. — Le catalogue Verbeyst, n° 2555, intitule ce livre : *La Rivale convertie, ou*, etc.

Célise, ou l'Amante fidèle, histoire galante et véritable, ouvrage sérieux et comique, mêlé de vers et de prose. Paris, 1713 (Vassé, n° 70) et Amst., 1715, in-12. — Lenglet-Dufresnoy *(De l'usage des romans*, t. II) indique ainsi une 1[re] édition : *Céphise, ou l'Amante fidèle*, par le S. Gautier d'Aubicourt. Paris, 1699, in-12.

*Mémoires de M[me] la comtesse de M****, avant sa retraite, ou Défense des dames, dans laquelle on verra que souvent il y a plus de malheur que de déréglement dans la conduite des femmes (par la comtesse de Murat). Lyon, 1697 ; Amst., 1698, 1711, 2 vol. in-12. Cet ouvrage sert de réponse aux *Mémoires du comte D**** (par Saint-Evremont). Paris et Amst., 1696, et Paris, 1702, 4 part. ou 2 vol. in-12. Ouvrages intéressants et bien écrits.

Le Jésuite à tout faire, hist. galante. Liége, 1700, in-12, fig. — Méon, 6 fr. 50 c.

La Religieuse intéressée et amoureuse (par M[me] de Tenain). Amst., 1700, et Cologne, 1703, 1732, in-12, fig. Peu commun.

L'Abbé en belle humeur (l'édit. de 1700 est intit.: *Le Prosélite en belle humeur;* dans les pays protestants, le mot *prosélite* correspondait à celui d'abbé), nouvelle galante (p. Macé, avocat). Londres, 1700, et Cologne, P. Marteau (Holl.), 1702 (La Bédoyère, 11 fr. 50), 1703, 1705, 1709, 1734, 1747, pet. in-12. Potier, 8 fr.; un amat. de Paris, n° 379, 8 fr. — Anal. *Bibl. univ. des romans*, 19[e] volume.

Les Galanteries angloises, nouv. historiques. La Haye, 1700, in-12. Mac-Carthy, n° 914.

Les Aventures galantes du chevalier de Thémicourt (p. Mad. Catherine Durand de Bédacier). Paris, 1701 ; Lyon et Bruxelles, 1706, pet. in-12. Truebwasser, n° 1203.

La Nouvelle Talestris, hist. galante, p. M[lle] D. Amst , 1700, 1721, 1735, petit in-12, fig. Peu commun. Catal. de Wynne, n° 363; et *Usage des romans.*

Histoire galante d'un double cocu. Amsterd., J.-F. Roger, 1703, pet. in-12. Bignon, 3 fr. 25 cent.

*Matilde, ou les Amours du duc de ****, histoire espagnole, par M. de ***. Liége, 1702, petit in-12. Bignon, 2 fr. 50.

Histoire véritable de M. Duprat et de Mlle Angélique, p. M[lle] Daunois. La Haye, 1703, pet. in-12. Vander Muhlen, n° 510.

Les Bains d'Aix, ou les Amours secrètes des dames qui vont prendre les eaux à Aix-la-Chapelle. La Haye, 1704, pet. in-12. Potier, 15 fr.

Avantures galantes de M. Lenoble. Amsterd., 1704, 1710 ; Bruxelles, 1706 ; Paris, 1707, pet. in-12. Assez comique, mais d'un mauvais style.

Les Amours d'Eumène et de Flora, ou Histoire véritable des intrigues amoureuses d'une grande princesse de notre siècle. Cologne, G. le Sincère, 1705, 1706, pet. in-12. Pixérécourt.

Les Amans cloitrez, ou l'Heureuse inconstance, nouvelle. Bruxelles, 1706, in-12. Bertin, nº 1274.

L'Égyptienne, ou les Amours de don Juan de Carcame et de dona Constance d'Azevedo. Bruxelles, 1706, in-12. Comtesse de Verrue, 8 fr.

Hist. et aventures surprenantes de Gabrielle, marquise de Vico, nouv. galante, par M. D. Paris, 1707, in-12. A. S., en 1855; La Jarrie, nº 3089.

Le Diable d'argent, hist. galante d'un frère quêteur et d'une sœur quêteuse. 1707, in-8. Coquelet, 5 liv. 10 s. — C'est probabl. le même ouvr. qui a été réimp. sous le titre : *Le Frère quêteur,* hist. gal., écrite par lui-même. Londres (Paris), 1756, pet. in-8. Cat. Pixérécourt, et Van der Muhlen, nº 714.

La Fausse Vestale, ou l'Ingrate Chanoinesse, nouv. gal. Cologne, 1707, in-12.

L'Abbé à sa toilette, nouv. gal. Londres (Holl., à la Sph.), 1707, pet. in-12, fig. Bignon, 9 fr. 75. V. *Bibliothèque univ. des romans,* tome XIX.

Les Amans heureux, malheureux et trompés. Amst., 1707, in-12. Vassé, nº 74.

Pluton maltôtier, ou la Découverte des intrigues financières et amoureuses des partisans, nouv. galante, div. en 6 parties. Col., chez Adr. l'Enclume (à la Sph.), 1708, 1712, pet. in-12, fig. La Bédoyère, 4 fr.; Chaponay, 10 fr. 50 c. — Rotterdam, 1709, pet. in-12. Bergeret.

L'Amour dégagé, ou les Aventures de don Fremal et de don Garcie, gentilshommes de Valence. Cologne, 1708, 1709, in-12. Vassé, nº 77.

Les Délices et les galanteries de l'Ile de France. Cologne, P. Marteau, 1709, 2 tom., pet. in-12. Mac-Carthy, nº 1269, 2 francs; Scheible, 10 fr.

Amours libres des deux frères, hist. galante. Cologne, 1709, in-12. Vassé, nº 71. — Lenglet-Dufresnoy dit : Ce n'est pas un ouvrage fort délicatement écrit.

L'Ecueil des amans, ou les Amours de don Pedro Gonzalve de Mendosse et de dona Juana de Cisneros, nouv. espagnole hist. et galante. Brusselle, 1710, 2 part., pet. in-12, avec 2 fig., gravées par Harrewyn. Catal. de Maske.

La Nouvelle Psyché. Paris, 1711, in-12. *De l'usage des romans.*

Les Aventures de Mlle de Meyrac. La Haye, 1713, in-12. Vassé, nº 53.

Le Diable dupé par les femmes, par F. N. H. Paris, 1714, in-12.

Les Victoires de l'Amour, ou Histoires de Zaïde, de Léonor et de la marquise de Vico. Amst., 1714, petit in-12, 16 jolies fig. en taille-douce et front. gr. Gellert, 2 fr. 75; Tech., 24 fr.

Mémoires de Versorand, ou le Libertin devenu philosophe. Amst., sans nom et s. d., 4 vol. in-12. Rare. — Tours, an III, 6 vol. in-18. Scheible, 12 fr. Roman écrit sous la Régence, un peu licencieux, mais instructif. Anal. *Bibl. des romans,* octobre 1786.

Les Amours du chevalier du Tel et de dona Clémentine, histoire nouvelle et véritable, 1716, petit in-8, 103 pp. — Il s'agit de la bulle Unigenitus, promulguée par le pape Clément; le chevalier du Tel est le père Letellier.

Le Sopha amoureux, roman (par Mme la comtesse de Murat), née Julie de Castelnau. — Ce ms., qui appartenait au marquis de Paulmy n'a jamais été imprimé. L'auteur était une femme de beaucoup d'esprit et de goût. Analysé dans le *Cabinet des fées,* tome XXXVII.

Amours d'Antiochus, prince de Syrie, et de la reine Stratonique, par Lefebvre. Cologne, P. Marteau, 1718, in-12.

Amour de Célie avec le comte Bonarelli, nouv. galante. Cologne, P. Marteau, 1721, in-12. Scheible, en 1859, p. 517.

La Pierre philosophale des dames, ou les Caprices de l'amour et du destin, par l'abbé Duperron de Castéra. Paris, 1722, 1723, et s. l., in-12. *De l'usage des romans.*

Aventures singulières de M. Ciangulo, contenant le récit des désordres qui se commettent dans les couvents. Utrecht, 1724, in-12. Rare.

Les Jésuites de la maison professe de Paris en belle humeur.— Les Moines en belle humeur. Cologne, P. Marteau, 1725, 2 part. pet. in-12, av. un joli front. gr. qui manque quelquefois. Mac-Carthy, nº 925, 4 liv. 5 s. — Lyon (Leyde), 1696 (Leber), 1760, 1761, pet. in-12, 1 fig. Nodier, 28 fr. Ces volumes se trouvent le plus souvent, dans les ventes, séparément.

Le Temple de Gnide, roman pastoral en prose poétique, par Ch de Secondat, baron de la Brède et de Montesquieu. Ed. orig., suivie de *Céphise et l'Amour.* Paris, 1725, in-12. Techn., 8 fr.— Paris, 1772, gr. in-8, texte

gravé et 10 fig. gr. par Lemire d'apr. Eisen. Potier, 40 fr. — Ed. suivie d'*Arsace et Isménie :* Paris, Didot, an III, in-4, avec 12 fig. col. d'apr. Eisen et gr. par Coiny. Grassot, 8 fr. — Ed. avec une note préliminaire, par Ch. Nodier : Paris, 1824, in-fol. de 21 feuilles, tiré à 140 ex. — Beaucoup d'autres éd., mais peu importantes. Publié après les *Lettres persanes* et *l'Esprit des lois*, deux ouvrages qui firent fureur et qu'on lit peu depuis longtemps, le Temple de Gnide est le seul ouvrage de l'auteur qui conserve quelque intérêt. Colardeau et Léonard (voir col. 130 et 135) en ont fait des imitations en vers.

Les Amours de Sainfroid, jésuite, et d'Eulalie, fille dévote, hist. véritable. La Haye, 1729, 1748, 1760, petit-12. Renouard, 20 fr. — Ce sont les amours du père Girard et de la Cadière.

La Vie de Marianne, ou les Aventures de Mad. la comtesse de *** (par Marivaux). Paris, 1731, 1734, 1736, 1735, 1756, ordinairement 4 volumes in-12. — Amst., 1746, 4 vol. in-12; et Amst., 1778, 2 vol. in-12, fig. (Cette dern. édition Du Roure, 26 fr. ; La Bédoyère, 40 fr.) — La Haye, 1742, 1750, et Francfort, 1737, 1742, 1750, 1773, 12 part. in-12, fig. — Londres (Cazin), 1782, 4 vol. in-18, fig. — Paris, Dauthereau, 1826, 5 vol. in-32; 1829, 2 vol. in-12; et avec une notice de J. Janin, 1842 (Charpentier), in-12. — Roman déparé par un style affecté, mais présentant une image assez fidèle des mœurs de l'époque. Si le style était meilleur, l'ouvrage pourrait rivaliser avec Gilblas ; il lui reste du moins le mérite d'être une histoire de la coquetterie et une espèce de confession du sexe féminin. Mme Riccoboni y a ajouté une suite, dans laquelle elle imite Marivaux de manière à s'y méprendre. Un abrégé bien fait de ce roman, où les faits seraient conservés en en élaguant les réflexions fastidieuses qui les noient, formerait un livre intéressant. Analysé *Bibl. des romans,* janvier 1781.

*Lettres de la marquise de M*** au comte de R**** (par Crébillon fils). La Haye, 1732, 1738, 1739, 1746, 1749, 2 part. in-12. Boissonade, n° 3759.

La Constance des promptes amours. Paris, 1733, 2 vol. in-12.

Le Phénix conjugal, nouvelle (par Mme de Villeneuve. Gabrielle-Suzanne Barbot). Paris, 1733, 1734, 1735, in-12. La Bédoyère, 14 fr. 50. — Amst., Wetstein, 1735, in-12. Méon, n° 2590.

Tanzaï et Néadarné (les premières éd. étaient intit.: *L'Ecumoire, histoire japonoise*); par Crébillon fils. Pékin, 1733 ; Amst., 1734 Londres, 1735; Pékin, 1740, 1743, 1758, 1781 ; Maestricht, 1779 ; Londres (Cazin), 1785 ; 2 vol. petit in-12 ou in-18. 6 à 8 fr. Les éditions de 1740 et de 1743 sont recherchées pour leurs jolies grav. ; cette dernière, vendue, Chaponay, 80 fr. — Roman licencieux et satirique dirigé contre le card. de Rohan et la duchesse du Maine ; l'auteur fut mis pendant quelque temps à la Bastille pour l'avoir publié.

Le Jouet de l'amour, ou Histoire de M. de Grandpuis, garçon malgré lui. Paris, 1735, 2 vol. in-12. Rare.

*Le Cocq, ou Mémoires du chev. de V****. Amst., 1735, 1742, in-12. Truebwasser, n° 1214.

Histoire de Manon Lescaut et du chevalier des Grieux, p. l'abbé Prévost. Les 1res éd. sont intitulées : *Suite des Mémoires et Aventures d'un homme de qualité* (suite qui en forme le 8e volume). — *Aventures* (ou *Histoire*) *du chev. des Grieux et de Manon Lescaut.* La 1re éd. est de 1733, 2 vol. in-12; elle a été réimp. Londres, 1734, in-12; Rostan, 6 fr., et Amst., 1737, 2 part. in-12. Elle est moins complète que les éd. suivantes. — Amst. (Paris), 1753, 1756, 2 vol. pet. in-12, fig. de Pasquier; Bignon, 11 fr. 50; Du Roure, 24 fr. 50; Tripier, 130 fr. — Réimprimé un très-grand nombre de fois ; voici les éditions principales : Paris, Bleuet (P. Didot l'aîné), an V, 2 tom. in-12 et in-18, 8 fig. gr. par Coiny d'après Lefebvre; Du Roure, 26 fr.; La Bédoyère, 18 fr.; Solar, 152 fr. — Paris, Froment, 1829, in-32 (Class. en miniature). — Ed. ill. p. E. Johannot et not. p. J. Janin : Paris, Bourdin, 1838, 1858, gr. in-8 avec 100 fig. — Avec not. p. Sainte-Beuve : Paris, Charpentier, 1839, 1841, 1844, 1852, 1856, 1857, 1859, in-12, 3 fr. 50. — Avec une étude par J. Lemoinne : Paris, M. Lévy fr., 1860, in-12, 1 fr. — Imitation de l'éd. de Didot : Paris, Alph. Leclère, 1860, 2 vol. in-18, tiré à 100 ex., gravures, 20 fr. — Ed. av. une not. p. J. Janin : Paris, Delahays, 1860, in-16 de 176 pp. Solar. — On sait combien ce roman est émouvant. La passion et la vérité qui se trouvent dans cette histoire d'une jeune fille entretenue et d'un chevalier d'industrie en font non-seulement le chef-d'œuvre de l'auteur (de qui c'est un peu la propre histoire), mais un des meilleurs ouvrages de la littérature ancienne et moderne. — *Suite de l'hist. du chev. des Grieux et de Manon Lescaut.* Paris, Sartorius, 1847, in-16 de 5 flles 1/4. Ce sont des fragments sur Manon Lescaut par Ste-Beuve, J. Janin et Ars. Houssaye.

Rhétima, ou la Belle Géorgienne (par du Hautchamp). Paris, 1735, et Amst., 1736, 2 vol. in-12. Vassé, n° 77. — L'ouvr. suivant en est-il une réimpression? — *Ruspia, ou la Belle Circassienne* (par du Hautchamp), 1754, in-12.

La Paysanne parvenue, ou Mémoires de Mme la marq. de L. V., par le chev. de Mouhy. Amst , 1735, 1746; La Haye, 1736,.1738, 1775; Paris, 1777, 1822 ; 12 part. ordinairement en 4 vol. in-12.

Atalzaïde, ouvr. allégorique (p. J. de Crébillon fils). Impr. où l'on a pu, 1736, 1745, 1746, in-12. Bergeret, n° 1330.

L'Amour encapuchonné (p. le marq. d'Argens). La Haye, 1737, 1739, in-12; La Vallière, 9 fr. — *Intrigues monastiques, ou l'Amour encapuchonné*, nouvelles esp , it. et franç. La Haye, 1739, pet. in-12; Renouard, 25 fr. — *Les Nonnes galantes, ou l'Amour embéguiné* (p. le marq. d'Argens). La Haye, 1740, pet. in-12. Nodier, 35 fr.; Tripier, 5 fr. Cet ouvr. a été récemment réimprimé en Allemagne, in-12, 144 pp., mais cette édition ne comprend pas les *Nonnes en belle humeur*.

L'Amour embéguiné. La Haye, 1739, in-12. La Vallière, 8 liv.

L'Amour magot, histoire merveilleuse. Londres, 1738, in-12 de 179 pp. — Espèce de conte de fée, dont le sens moral est résumé en ces mots : « L'amour enflamme tout ce « qui respire; la difformité et la laideur ne « sont pas à l'abri de ses coups. » Une courte analyse de ce récit peu spirituel se trouve dans une note signée P. L., insérée au *Bulletin du bibliophile*, 16e série, p. 372. On rencontre dans ce livre, p. 35, une citation empruntée à l'*Occasion perdue recouvrée* qui a été attribuée à Corneille.

La Promenade de Saint-Cloud, ou la Confidence réciproque (p. Fromaget). Paris ou La Haye, 1736, 1738, 1757, 3 vol. in-12. De Bearzi, n° 2766.

Les Caprices de l'amour et de la fortune, ou les Aventures de la signora Rosalina, p. le marq d'Argens La Haye, 1737, pet. in-12, — Londres (Cazin, 1782), in-18.

Mémoires de Mlle Bontemps, ou la Comtesse de Marlou, histoire véritable, p. Gueulette. Amst , 1738, 1749, 2 vol. pet. in-12; La Bédoyère. 15 fr.—Londres, 1771, 2 vol. pet. in-8.—Londres (Cazin), 1781, 1782, 2 vol. in-18.

Grigri, hist. véritable, trad du japonais, etc. (comp. p. de Cahuzac). Amst., 1745 (Potier, n° 1921); Nangazaki, 1749, 2 part. in-12. — Ed. Cazin, 1782, in-18. —Amst , 1774, pet. in-8. — Grigri est un adolescent timide qui courtise la reine Améthiste. Pour le faciliter dans ses projets, une fée, sa marraine, lui a fait cadeau d'une montre qui sonne toutes les fois qu'il s'apprête à dire quelque sottise et d'un anneau qui lui serre le doigt lorsqu'il est sur le point d'en faire. On devine les scènes comiques et un peu libres qui découlent de cette donnée.

La Pudeur, hist. allégorique (p. le chev. Neuville de Montador). 1739, in-12, mentionné dans le *Cab. des fées*, tom. XXXVII.

Amusements comiques, ou Hist. de Folidor. La Haye, 1739, pet. in-12. Chaponay, 15 fr. 50.

Les Intrigues du sérail, hist. turque, p. Malebranche. La Haye, 1739, 2 part. in-12. Charles V***, en 1857, n° 897.

Avantures de trois coquettes, ou les Promenades des Thuilleries (p. l'abbé Lambert). Haarlem, 1740, in-12, fig. — F. B***, en 1852.

Le Pouvoir de la beauté, nouvelle toute nouvelle, par L'Affichard. S. l. (à la Sph.), 1740, in-12. Taylor, n° 1462.

Mille et une faveurs, contes de cour tirés de l'ancien gaulois, etc. (p. le chev. de Mouhy). Londres, 1740, 8 part in-12, et 1783, 5 vol. in-12. On dit qu'il y a des exempl. avec une clef imprimée; en ce cas, ce serait l'édition condamnée par la cour royale de Paris, en 1827, comme outrageant les bonnes mœurs, car les anagrammes des noms propres sont obscènes, et on ne saurait les citer ici; mais il est difficile de les deviner. Roman, du reste, fort ennuyeux.

Le Sopha, conte moral, p. Crébillon fils. Gaznah, Pékin, Gennes, Francfort, Amsterd., Maestricht, Londres (Paris), sans d., 1745, 1749, 1751, 1763, 1764, 1770, 1773, 1774, 1779, 1781, 2 vol. pet. in-12 ou in-18; en moyenne, 7 à 8 fr. — Paris, 1835, 2 vol. in-18, et 1851, in-4 avec illustration par E. Frère. Ce conte moral est, comme on sait, au moins fort libre.

Le Canapé couleur de feu (par Fougeret de Montbron). Amst., 1741, 1742; La Haye, s. d ; Londres, 1745 (La Bédoyère, 15 fr), in-12. Rare.

Nocrion, conte allobroge (par Gueulette, selon M. de Paulmy, ou par le comte de Caylus). Sans l. (Paris, 1742, 1747, in-12). Crozet, 6 fr. 50. — Constantinople, 1789 — Petit conte très-libre, écrit en français ancien; Diderot peut en avoir pris l'idée des *Bijoux indiscrets*. L'anagramme de *Nocrion* est obscène. — *Origine des bijoux indiscrets, ou Nocrion*. Londres, 1781, in-12. Deneux, n° 331.

Le Cousin de Mahomet, histoire plus que galante (par Fromaget). Leide, 1742, 2 part. pet. in-12. — Constantinople (Paris), s. d., 1750, 1751, 1770, 1781, 1786, 1801, 2 vol. in-18, fig. En moyenne, 7 à 8 fr.

Les Confessions du comte de ***, p. Duclos. —

Cet ouvrage eut longtemps un très-grand succès, qu'on ne s'explique guère aujourd'hui. Voltaire écrivait, le 19 janvier 1762, à d'Argental, lorsque ce livre lui eut passé par les mains : « Ce n'est pas là un titre à aller « à la postérité. Ce n'est qu'un journal de « bonnes fortunes, une histoire sans suite, « un roman sans intrigue, un ouvrage qui « ne laisse rien dans l'esprit et qu'on oublie « comme le héros oublie ses maîtresses. Cependant, je conçois que le naturel et la vi« vacité du style, et surtout le fond du sujet, « aient réjoui les jeunes et les vieilles. »

Hist. de la baronne de Luz, p. l'aut. des *Confessions du comte de* ***. Londres, 1741, in-12; 1782, in-18. Cazin. Anecdote du règne de Henri IV.

Hist. d'une Grecque moderne (par l'abbé Prévost). Amst., 1741, 2 vol. in-12. Révoil, 7 francs.

Les Aventures de la belle Grecque (Iphigénie), trad. de l'angl. de mylord Guinée (comp. p. H. Pajon). Paris, 1742, in-12. Fleischer.

L'Ecueil de la vie, ou les Amours du chevalier de ***. Francfort, P. Lenclume, 1742, deux part. in-12. Mac-Carthy, n° 908, 4 fr.

L'Anti-Paméla, ou la Fausse innocence, découverte dans les aventures de Syrène, hist. véritable, trad. de l'angl. (comp. p. de Mauvillon ou p. Villaret). Londres, 1742, 1743, in-12. Amst., 1743, in-12 Rare. Réimpr. sous le titre : *La Facile Angloise, ou Mémoires de Mlle Anti-Paméla*. Londres, 1793, in-12. Les éd. de 1742 et 1743 sont intit : *L'Anti-Paméla, ou Mémoires de M. D****. On trouve une analyse de ce roman dans la *Nouv. bibl. des romans*, 3e année, tome Ier.

Mémoires turcs, ou Histoire galante de deux Turcs pendant leur séjour en France (par Godard-d'Aucourt). La Haye, 1743; Paris, 1748, 1776; Francfort, 1750; Amst, 1758, 1776; Londres (Cazin), 1782, 1785, 1796 (Veinant, 8 fr. 50 c.), 2 vol. in-12 ou in-18, fig. — Les premières éditions ne contiennent pas encore l'Épître dédicatoire à Mlle Duthé, joli morceau de persiflage qui ne doit pas avoir été étranger à la vogue de cet ouvrage, peu important en lui-même. Cette dédicace est reproduite abrégée dans *l'Espion anglais*, tome Ier, p. 338.

La Cythéréide, hist. gal., trad. du grec (comp. p. Bret). Paphos (Paris), 1743, in-12. Deneux.

Les Amours du comte de Clare. Amst, 1743, in-12.

Le Noviciat du marquis de ***, *ou l'Apprenti devenu maître*. Cythère, 1744 1747, 2 part. in-12. Scheible, en 1859, page 1066, 2 fl ; Bergeret, n° 1547. — Une bourgeoise de 35 ans, une actrice et une femme du monde se chargent tour à tour de l'éducation du marquis de ***, qui cependant ne devient pas un aigle. Récit peu intéressant.

L'Emblème, ou le Guerluchon, hist. galante. Cythère, 1744, in-12. Deneux, n° 797; duch. de Raguse, n° 412.

La Poupée (par de Bibiena) La Haye, 1744, 1747, in-8 et in-12 (Van Hippe, n° 551). — Londres (Cazin), 1788, pet. in-18 de 212 pp. av. une fig.— Petit conte de fée assez amusant : une poupée entreprend l'éducation d'un abbé et réussit à le corriger de ses travers.

La Belle Allemande, ou les Galanteries de Thérèse (par Bret, ou par Cl. Villaret). Amst., 1745; Paris, 1755, 1758, 1774; Strasb., 1764, 1776, in-12. Peu commun. — M. de Paulmy avait un ex. sur gr. pap. et avec fig. libres de l'éd. de Paris, 1758.

Mirima, impératrice du Japon, par l'auteur du *Cousin de Mahomet* (Nic. Fromaget). La Haye (Paris), 1745, in-12.

Hist. de don B....., portier des chartreux (et dans les éditions suiv. : *Hist. de Gouberdon, portier des chartreux* ; puis *Mémoires de Saturnin, portier des chartreux, écrits par lui-même*, etc. L'auteur de cet ouvrage est J.-Ch. Gervaise de Latouche, avocat au parlement de Paris). Le *Cat. de la Bibl. du roi*, Belles-Lettres, tome II, p. 71, dit que la 1re éd de ce roman parut vers 1750, dans le format in-12 ; cependant elle est probablement antérieure à cette date et même à 1745. Dans tous les cas, on ne connaît aujourd'hui aucun exemplaire des plus anciennes éditions. — La plus ancienne édition citée est celle-ci : Rome, s. d. (v. 1745, in-12, avec 23 figures (marq. de Paulmy, n° 6067 de son cat.). — Le même, Francfort, J.-J. Trotener, impr. libr., 1748, in-8 de 288 pp. (la 2e partie commence à la page 179) avec 21 fig. bien gravées (n° 6068 du même catal.). — Edition avec une dédicace satirique à M. de Sartine, 1771, in-8. — Nouvelle édition, revue, etc. Rome, aux dépens des chartreux, 1777, in-8, — Rome, 1783, 2 vol pet. in-12.—*Hist. de Gouberdon, portier des chartreux*, éd. rev., corr. et augm. S. l. 1772, 2 part. in-8, d'ens. 332 pages et 21 grav. — La même, Rome, 1781, 2 part gr. in-8, avec front. et 12 grav. différentes de toutes celles qui sont dans d'autres éditions de l'ouvrage. — La même, avec une épître dédicatoire à Marie-Antoinette : Versailles, 1790, 2 part in-18, 175 et 126 pp. et 20 grav. libres. — *Mémoires de Saturnin, portier des chartreux*. Londres, 1787, 2 vol in-8, fig. Il y en a un ex. à la Bibl. du Palais des Arts, à Lyon. Duprat, 24 fr.; Bozérian, 85 fr. 50.— Londres, 1788 (Cazin), 2 vol. in-18, av. 24 gr.

érotiques. Ed. rare et assez jolie ; il y a des ex. sur pap. d'Angoulême ou d'Annonay, tirés in-8. Cette dernière éd. est intitulée : *Le Portier des chartreux, ou Mémoires de Saturnin;* on en a fait en 1830 une réimp. portant aussi *Londres,* 1783 (2 vol. in-18, 216 et 115 pp.). — Il y a eu une cond. de cet ouv. le 28 juin 1824. L'histoire de don B..... est aussi remarquable par sa hardiesse philosophique, sa composition ingénieuse, son style rapide et correct, que par son obscénité. On dit qu'un des amis de Gervaise lui a fait supprimer beaucoup de détails excessivement orduriers. En effet, on peut remarquer qu'il se trouve des lacunes dans la 2e partie, notamment aux scènes des orgues et de la piscine. Quelques phrases qui subsistent encore et la 18e gravure peuvent mettre sur la voie d'une de ces mutilations. En somme, l'*Hist. de don B.....* est, en prose, un ouv. aussi remarquable que l'est, en vers, l'*Ode à Priape,* de Piron. On y trouve un portrait de l'abbé Desfontaines plus hardi que tous ceux qu'on lit dans Pétrone. L'auteur, qui, indépendamment de ses travaux graves, avait fait aussi la petite comédie intitulée *le Bordel* et quelques romans agréables, était, du reste, aussi savant dans les choses de l'antiquité que peintre satirique dans le tableau qu'il traçait des mœurs modernes. Voir, sur cet ouvrage, les *Mémoires de Bachaumont,* tome XXI, p. 23. — Voir aussi le cat. Monmerqué, nº 3689, pour une indication sur les auteurs supposés. —Ce livre a été traduit en plusieurs langues; nous ne signalerons ici qu'une trad. anglaise intitulée : *The history of Father Saturnin alias dom B..... alias Gouberdon, porter of the Charter House at Paris, translated of the french of Peter Bayle, author of the Historical and Critical Dictionary, developing a series of most interesting intrigues between monks and nuns,* 2 vol. in-8. London, 1827, 14 fig.

Thémidore (par Godard d'Aucourt, fermier général). La Haye (Paris), 1745, 1760, 1775, 1776, in-12. — *Thémidore, ou Mon Histoire et celle de ma maîtresse.* Londres (Cazin), 1781, 1782, 1785, 1797, in-18 de 158 pp., sans fig. — Cond. les 19 mai 1815 et 16 novembre 1816. — Ce livre, dans lequel on trouve l'hist. du président Dubois, non conformiste, a fait mettre à la Bastille le libraire Mérigot, ne pouvant y mettre l'auteur lui-même (note mss. de l'abbé Sépher ; voir Barbier, nº 17743). — Nous ne savons si l'ouvr. suivant est une réimpression : — *Thémidore, ou Mes fredaines.* 1792, 2 vol. in-18, fig. Cat. Noël. Ce roman est écrit d'un style léger et qui n'est pas sans agrément ; comme il est peu commun aujourd'hui, nous demandons la permission d'en donner ici un échantillon :

« Rozette étoit sans paniers, avec le plus beau linge du monde, une chaussure fine et une jambe dont elle savoit tirer mille avantages. — Le président dort, s'écria-t-elle, veillons ! Et puisque le dessert a été réservé pour mon arrivée, tâchons qu'il n'en reste rien. Nous suivîmes son avis. Une heure se passa à badiner, à faire partir des bouchons, à casser des verres et quelques porcelaines. C'est le goût de ces femmes. Depuis le départ des officiers pour l'armée, elles se plaisent dans les soupers où l'on fait carillon ; elles trouvent un esprit infini à briser un miroir ou une table, à jeter des chaises par les fenêtres. Rozette et Argentine firent l'amusement du repas par une infinité de chansons plus jolies les unes que les autres, qu'elles débitoient à l'envi. Laurette excitoit à boire et faisoit circuler la joie avec la mousse qu'elle excitoit dans les verres. »

Puis, Thémidore prend une distraction avec une dévote :

« Un matin, quoique en robe du Palais, j'allai lui rendre visite, excusant mon habillement sur la passion que j'avois de lui faire ma cour. Elle me reçut à sa toilette ; les dévotes en ont une moins brillante que celle des coquettes du monde, mais mieux composée. Les odeurs qui remplissoient les boîtes n'étoient pas fortes et en grande quantité, mais elles répandoient un parfum suave qui embaumoit légèrement la chambre. Son linge de nuit, garni d'une petite dentelle, étoit travaillé avec goût ; sa robe de perse, son jupon de satin piqué, ses bas extrêmement fins, ainsi que sa chaussure, enfin tout son déshabillé accompagnoit bien sa taille et sa figure. Tandis qu'on nous préparoit le chocolat, je m'approchai d'elle et cueillis mille baisers sur ses belles mains. »

Enfin, pour complaire à son père, il se sépare de Rozette :

« Depuis ce temps, cher marquis, selon que je l'ai promis à mon père, je ne l'ai point vue d'habitude, excepté les quinze premiers jours. Cette fille est rentrée en elle-même, j'ai contribué à son arrangement Comme elle avoit une douzaine de mille francs, elle s'est établie et a épousé un marchand de la rue Saint-Honoré, riche, sans enfants, qui l'a prise pour compagne. Elle est maintenant attachée à son commerce et heureuse avec son mari. C'est une union de gens qui ont vu le monde. Je la vais visiter quelquefois et je suis avec elle comme avec une amie ; je l'estime même assez pour ne plus lui parler de galanterie. »

Hist. de la tourière des carmélites, servant de pendant au P. des C. (au Portier des chartreux ; M. de Paulmy attribue, nº 6075 de son cat., l'ouvr. à M. de Querlon et ajoute qu'il n'avait jamais eu l'intention de le faire imprimer). La Haye, 1745, in-8. — Avignon, 1748, in-16. Crozet, 19 fr. 50. — Constantinople, 17000, 570 (1750), pet. in-12. Crozet, 13 fr. 50.— A Paris, chez M. Clavilord, 1770, in-12 de 55 pages, sans fig. — On a réimp. cet ouvr., mais en le remaniant pla-

tement et sans goût, sous le titre suivant : *Sainte-Nitouche, ou Histoire galante de la tourière des carmélites, suivie de l'Hist. de la Duchapt, célèbre marchande de modes.* Londres, 1784 (1830), in-18 de 112 pages, avec 6 lith. — A été cond. (voir le *Moniteur* du 15 déc. 1843). — Dans les éditions marquées Constantinople, l'*Histoire de la tourière* se termine p. 106, ensuite vient l'*Origine des c... sauvages*, p. 106, et, page 118, la *Prognostication des c... sauvages.* En tête du volume, il y a une lettre de M. J. à M. D. — On y lit ceci : « L'ouvrage est écrit purement et plus soutenu que Dom B., quoiqu'aussi libertin que ce dernier, puisque c'est proprement l'hist. d'un mauvais lieu ; il n'y a pas un seul mot obscène et grossier. L'auteur, dont la personne et le nom sont un secret inviolable pour moi, est fort au-dessus de cette misère, comme il l'appelle. C'est une petite débauche d'esprit qu'il a faite pour son propre amusement et pour essayer, à ce qu'il m'a dit, jusqu'où l'on pouvait porter la licence sans user des termes licencieux. Ce n'est que depuis un mois qu'à force de persécutions, il m'a permis de faire un extrait que j'ai fait même sous ses yeux » — Le vol. est accomp. de deux gravures assez mal faites : un moine à cheval sur une religieuse et un moine fouettant une femme.

Le Sultan Misapouf et la princesse Grisemine (par Voisenon). Londres, 1746, 1760, 1767, petit in-8 ou petit in-12. Pseaume, n° 63; A. S., en 1855.

Bibi, conte trad. du chinois, par un François (comp. p. de Chevrier). Mazuli (vers 1746), in-12. Rare.

Gaudriole, conte (en prose). La Haye, 1746, in-12 de 196 pp. Veinant, avec l'*Histoire bavarde*, 31 fr.

Angola, histoire indienne, ouvrage sans vraisemblance (par le chevalier de la Morlière). Agra (Paris, 1746, 1747, 1748, 1749, 1751, (Tripier, l'édit. avec vign. d'Eisen, 10 fr.), 1765, 1770, 1775, 1777, 1778, 2 part. pet. in-12. — Suivi d'*Acajou et Zirphile.* Londres (Cazin), 1782, 1786, 2 volumes in-18. En moyenne, 6 à 7 fr. — Roman galant tiré, dit-on, des papiers du duc de la Trémouille. Le langage des ruelles y est parfaitement reproduit ; les expressions nouvelles alors y sont imprimées en caractères italiques et il est étonnant de voir combien il nous en est resté dans l'usage moderne. Le XVIIIe siècle se reconnaissait dans ce miroir ; mais, si les costumes étaient rajeunis, nous pourrions encore nous y reconnaître aujourd'hui.

Hist. du roi Splendide et de la princesse Hétéroclite (par Pajon), 1747, in-12. Voir *Cab. des fées*, tome XXXVII, p. 305. Conte original, spirituel et assez libre.

Histoire de la princesse Macarie. S. l., 1747, 2 part. in-12. Charles V***, en 1857, n° 903.

Zulmis et Zelmaïde, et Turlubleu (par l'abbé de Voisenon). 1747, in-12. Le premier conte est assez libre et fort amusant.

Mémoires d'une fille de qualité qui ne s'est point retirée du monde (par le chevalier de Mouhy). Amsterdam, 1747, 2 part. in-12. Scheible, 7 fr.

*Mémoires de M. le marquis de S***, ou les Amours fugitifs du cloître* (par le marquis d'Argens). Amst., 1747, 1748, 1753, 2 part. in-12.

Thérèse philosophe, ou Mémoires pour servir à l'histoire de D. Dirrag et de Mlle Eradice (le père Girard et la D^lle Cadière), *avec l'histoire de Mme Boislaurier* (d'après les notes de Van Thol, le marq. de Sade dans *la Nouvelle Justine*, Holl., 1797, tome VII, p. 97, dit que l'auteur de *Thérèse* est le marquis d'Argens ; mais Barbier incline pour d'Arles de Montigni, commissaire des guerres, qui, selon l'abbé Sepher, aurait été mis huit mois à la Bastille à cause de cet ouvrage). La Haye, s. d. (v. 1748), 2 part. in-8, avec grandes fig. libres se repliant dans le vol. et gravées, dit-on, par le comte de Caylus. Édition extrêmement rare — La Haye, 2 part. in-12, avec 16 fig. libres (de Paulmy, n° 6072). — Glascow, 1773, in-24, caractères très-fins, quelquefois sans grav., et d'autres fois avec 20 fig. libres ; édition rare, ainsi que plusieurs autres faites dans le même temps. — 6e édition, plus correcte et plus compl. que les précédentes. Paphos, chez les frères Cupidon, etc., 1775, pet. in-12 ; édit. très-rare et qui a été contrefaite à une époque plus récente. — Londres, 1785, 1791, 1796, 1797, 1800, 2 vol. pet. in-12, avec 20 fig. Peu commun. Réimpressions modernes, portant les rubriques Londres, Paris, Bruxelles, 2 vol. in-18 avec une vingtaine de fig. mal gravées ; peu de valeur. — Il y a eu une condamnation en 1826. Le style de ce petit roman est très-médiocre, mais la fable est assez attachante. L'*Histoire de la Boislaurier*, qui tient presque toute la 2e partie, offre des tableaux fort licencieux ; il en est un au moins bien imaginé. V. Clément, *Cinq années littéraires*, lettre 24. — On peut citer comme relatifs à *Thérèse philosophe* les ouvrages suivants : *L'Anti-Thérèse, ou Juliette philosophe*, par M. de T***. La Haye, 1750, 1751, in-12 ; Scheible, en 1859, p. 606, 3 fl. 36 kr. — *Apparition de Thérèse philosophe à Saint-Cloud, ou le Triomphe de la volupté*, ouvrage volé dans la poche d'un aristocrate. A Saint-Cloud, chez la Mère des Grâces, 1790, in-12 (Cat. de la Bibl. impér., t. II, p. 614). — *Thérèse vertueuse*, par Mme de Saint-Venant, 1807, 2 vol. in-12.

Les Bijoux indiscrets, roman érotique et satirique (par Diderot). Pékin (Paris), 1748, 1756, 3 tomes in-12, fig., et Amst., 1772, in-12, fig. Edit. rare. — Au Monomotapa, s. d. (Paris, Cazin, 1785), 2 vol. in-18; Chaponay, 15 fr. — Paris, 1833, pet. in-8, fig. — Ce roman a été inspiré par le fabliau : *Le Chevalier qui faisoit parler les c... et les c...* (V. les *Fabliaux et contes,* rec. par Barbazan, édition de Méon, t. III, p. 409). Le Génie Cucufa donne à Mangogul, roi de Congo, un anneau magique qui, lorsqu'on l'a au doigt, fait parler les *bijoux* des femmes. Diderot a trouvé dans ce conte leste des situations et des détails comiques, mais il a quelquefois des digressions un peu longues et qui manquent de gaieté. Cond. insérée au *Moniteur* du 7 août 1835.

Psaphion, ou la Courtisane de Smyrne, fragment érotique, trad. du grec de Mnaséas (comp. par de Querlon). Londres, 1748, 1749 (La Bédoyère, 12 fr.), 1797, in-12, 1 fig. Peu commun. Roman de galanterie musquée; c'est l'histoire d'une courtisane, racontée par elle-même.

La Courtisane philosophe, ou l'Apologie du p... (putanisme), *et les hommes de Prométhée.* Col. (Paris), 1748, in-12.

*Le B***, Histoire bavarde* (a paru aussi sous le titre : *le Bidet,* et sous celui de : *Histoire bavarde.* Cet ouvr. a été attrib. à Chevrier et à Bret). S. l. n. d. (Paris, v. 1748), in-12 de 176 pp. Veinant, avec *Gaudriole,* 31 fr. — Londres, 1749, in-12, front. grav. Bergeret, n° 1288. — Conte imité du *Sopha.* Cyparide est l'amant heureux de la belle Urgande; la fée Grossopède, furieuse de jalousie, arrache à Cyparide certaine partie qu'elle transforme en une éponge, et le change lui-même en un de ces meubles que la propreté a consacrés chez les Françaises. Le charme ne sera rompu que si ce meuble sert à l'innocence la plus pure; mais toutes les épreuves possibles sont faites en pure perte. Enfin, le destin s'apaise, et Cyparide retrouve sa forme, mais il est incomplet, car l'éponge est entre les mains de l'abbé Leblanc. Cette intervention d'un contemporain réel dans l'ouvrage fit mettre l'auteur à Vincennes, afin de lui apprendre à bavarder plus prudemment.

*Les Lauriers ecclésiastiques, ou Campagnes de l'abbé de T**** (de l'abbé Terray, note de M. de Paulmy, n° 6158 de sa bibliothèque; l'auteur est le chev. de La Morlière) Luxuropolis, 1748 (une édit. faite en Allemagne porte au frontispice : édit. corrigée et augmentée. Luxuropolis, 1748), 1749, 1760, 1774, 1777, 1782, 1788, pet. in-12. J. Goddé, 9 fr. 50. Les édit. de 1760 et suiv. sont ordin. suivies des *Délices du cloître, ou la Nonne éclairée.* Les édit. de 1779 et suiv. sont augm. de 6 jol. grav. d'apr. les dess. de Boucher. — *Mes Espiègleries, ou Campagnes de l'abbé de T***.* 1797, in-18, figures, est le même ouvr. que le précédent, avec quelques modifications.

Mémoires pour servir à l'histoire des mœurs du XVIII[e] *siècle* (par Duclos). 1742, 1750, 1751, in-12. — C'est un roman dans le genre des *Confessions du comte de ***,* du même auteur.

*Les Confessions de la baronne de **** (p. le chev. Neuville de Montador). 1749, 2 vol. in-12. V. *Cab. des fées,* tome XXXVII.

*Fanfiche, ou les Mémoires de Mlle de ***.* A Peine, 1748, 2 part. in-12, fig. (de Paulmy, n° 6087). — *Mémoires et amours de M*[lle] *Fanfiche.* Amst., 1750, 2 part. in-12. Leber, n° 2528.

Confessions d'un fat, par le chevalier de la B. (par J. F. de Bastide). Francfort, 1750, 2 tomes in-12. Contrefaçon de l'édition de 1749. S. l. - Petit roman assez amusant, à l'égard duquel on peut consulter une note signée P. L. *(Bull. du bibliophile,* 15[e] série, 1861, p. 566.)

Lettres d'une demoiselle entretenue à son amant (par Coustellier). Cologne (Paris), 1749, pet. in-8. J. B. de B., n° 1452.

*Le Masque, ou Anecdotes particulières du chevalier de **** (par J. Durey de Sauvoy, marquis du Terrail). 1749. Amst., 1751; Londres (Cazin), 1782, pet. in-18. V. Clément, *Cinq années littéraires,* lettre 45; il cite trois épisodes amusants.

*Les Sonnettes, ou Mémoires du marquis d'**** (par Guiard de Servigné). Utrecht, 1749, in-12 Rare. — Berg-op-Zoom, 1751, 2 part. in-12, jolies fig. en taille-douce. Lenoir, n° 1158. — Edition avec l'*Histoire d'une Comédienne* et *Nocrion, ou l'Origine des bijoux indiscrets.* Londres (Cazin), 1781, pet in-18 de 212 pp. Peu commun. — Le duc de *** (Richelieu), voluptueux et libertin, avait épuisé ses facultés de bonne heure, et, pour les ranimer dans les bras de ses nouvelles maîtresses, il avait imaginé, dans un vaste château où il attirait la plus fringante jeunesse des deux sexes, de pourvoir tous les lits de ressorts et de fils qui faisaient mouvoir des sonnettes placées tout autour de l'appartement du duc, chacune avec son étiquette portant le nom des dames qui occupaient les chambres. L'auteur du livre fut mis à la Bastille.

Margot la ravaudeuse et ses aventures galantes, par M. de M*** (Fougeret de Montbron, m. en 1761). Hambourg, 1750, 1772, 1773, 1774, 1775, 1777, 1784, 1795, 1800, in-12 de 146 pp, avec le portr. de Margot dans son tonneau. En moyenne, 6 à 8 fr. Cond.

insérée au *Moniteur* du 26 mars 1825. — Cet ouvrage a eu aussi une réimpression sous le titre suivant : *Fanchette, danseuse de l'Opéra,* histoire galante, suivie du *Quart d'heure d'une jolie femme.* Paris, 1796, 2 vol. in-18, avec 2 fig

L'Aimable Petit-Maître, ou Mémoires militaires et galants de M. le comte de G. P. (Grand-Pré). Cythère, 1750, in-12. Peu commun. Truebwasser, n° 1587.

Le Triomphe de l'Amitié, par Mlle Fouque. 1751, in-12. Roman allégorique et un peu léger ; les personnages, Ismène, Chloé, Agenor, Myrtil, etc., sont dans des positions délicates. Clément (*Cinq années littéraires,* tome II, p. 106) donne une analyse de cet ouvrage, auquel il reproche un style coupé, haché, sec et de mauvais goût.

Ah ! quel conte (par Crébillon fils). 1751, 1755, in-12.

Histoire de Mlle de Cerni. Berlin, 1750, in-12. Scheible.

Les Plaisirs secrets d'Angélique, ou ses Voyages au bout du monde. Londres, P. Confolk, à la Poule plumée, 1751, 1755, 2 part. in-12; la 1re partie, 144 pp.; la 2e, 180 pp. Boissonade, n° 3731. — Voici la note de M. de Paulmy (n° 6077) : « Ce morceau est le fruit de la jeunesse d'un ecclésiastique que je connois (l'abbé Delsuc). »

Histoire et Amours de la baronne Gogo. Tunis, 1752, in-8. Rare. De Wynne, n° 558.

Le Quart d'heure d'une jolie femme, ou les Amusements de la toilette, ouvrage presque moral, par Mlle de*** (par Chevrier). Genève, A. Philibert, 1753, in-8 de 112 pp. et front. La comtesse de Nerval trompe son mari ; elle a un colonel pour amant ; le mari est parfaitement dupé, et, pendant la toilette de la dame, un financier, un seigneur de la cour, un abbé et un magistrat racontent chacun une histoire dont le sujet est un mari dupé à la toilette. Style affecté et néologique. Le livre n'est pas d'ailleurs licencieux.

Le Mot et la Chose (par Campan, garçon de la chambre de la reine). S. l., 1752, in-12. De Wynne, n° 557 ; Noël, n° 789. — Petit roman érotique.

Les Amours de Calisthène et d'Aristochie, hist. grecque (comp. par Léon Minard). La Haye (Paris), 1753, pet. in-8. *De l'usage des romans.*

Le Faux ravisseur, ou les Caravanes galantes du chevalier d'Abbeville. Hambourg, 1755, 2 part. in-18, fig. Scheible, en 1860, p. 98.

Les Faux Pas de la Beauté, ou Mémoires vrais ou vraisemblables de la baronne de ***, trad. du breton. Deux-Ponts et Paris, 1755, 2 vol. in-12. De Wynne, n° 362. — Petit roman érotique, peu commun ; réimp. dans la *Bibliothèque de campagne,* t. XIV. — Voir la *Biblioth. des romans,* mars 1785 ; et la *Nouv. bibl. des romans,* 3e année, tom. III.

Les Égarements de Julie. Amst., 1756, pet. in-8 ; Londres, 1763, 1772, pet. in-8 ; Londres (Cazin), 1782, 1795, 2 vol. in-18 de 152 et 140 pp., av. 2 fig. non libres. — Roman peu commun, dans le genre de Crébillon fils, galant et non obscène. On l'a attribué à Perrin, avocat, et à Dorat, mais ce dernier n'avait que 22 ans en 1756. Ce roman a été cond. le 5 août 1828, comme outrageant les mœurs.

Le Grelot, ou les Etc. (par Barret, traducteur de Cicéron). S. l. n. d. (Paris, 1754), 2 part. in-18. Réimp. en 1782, sous la rubrique Londres, dans la *Bibl. amusante* de Cazin. — Un grelot véritable est attaché à la personne d'un jeune prince de la façon la plus incommode et la plus nuisible à ses bonnes fortunes. Sur ce thème scabreux, sont brodés des détails assez gais et dans le style précieux des petits-maîtres de l'époque.

Gui-Gui, ou le Saucisson, histoire japonoise. Kanton, 1756, in-12. Scheible, en 1859, p. 533.

Confession générale du chev. de Wilfort. Leipsick, 1758, in-12 — Amst., 1772, in-8. La Jarrie, n° 3140. — Londres (Cazin), 1781, in-18. — Londres, 1793, in-18. — Réimp. sous le titre suivant : *Les Leçons de la volupté, ou la Jeunesse du chevalier de Moronville ;* Cythère, 1776, pet. in-8, avec 8 fig., dont 6 libres. Dans cette dernière éd., il y a, pp. 5 à 9, une *Epître au baiser.* — Cond. le 5 août 1828, comme outrageant les bonnes mœurs. — Wilfort raconte toutes ses aventures à sa future, qui est comédienne à Florence, dans la troupe du grand-duc, ce qui lui présente des exemples bien lestes à suivre.

*Le Temps perdu, ou Hist. de Mlle de C***.* S. l., 1756, in-12. De Paulmy (n° 16103 de sa bibl.) dit que l'aut. est M. Thorel de Champigneulle.

Le Moine galant, ou la Vie de dom F., bernardin, écrite par lui-même. Amst. (Paris), 1756, pet. in-8 de 78 pp. — Livre plus décent que le titre ne le fait supposer. Bergeret, n° 1598. V. le *Bull. du bibliophile* de 1857, p. 1181.

Le Bâtard légitimé, ou le Triomphe du comique larmoyant (p. l'abbé J.-J. Garnier). Amst., 1757, in-8.

Mademoiselle Javotte, ouvr. moral. La Haye, 1758, in-12. De Paulmy, n° 6083 bis, dit que l'aut. est Barret, de Lyon.

Candide, ou l'Optimisme, trad. de l'allem. du docteur Ralph (comp. par Voltaire). S. l. (Genève), 1759, in-12. L'édit. orig. ne contient que la première partie; mais, la même année et imprimée avec les mêmes caractères, il a paru une 2e éd. orig. contenant 2 parties, ensemble 296 pp. Il y a eu plusieurs réimp. avec cette 2e partie, laquelle, un peu plus licencieuse que la 1re, a été attribuée à M. de Champigneules, mais est de Voltaire, selon toute apparence. L'ouvrage ayant été condamné en France dès son apparition, Voltaire jugea à propos, dans les réimpressions postérieures, de n'avouer et de ne reproduire que la 1re partie. A la vente Bergeret, en 1859, l'éd. en 2 parties a été encore mise à l'index; cependant, cette 2e part. a été souvent réimprimée, trad. en plusieurs langues et même reproduite par le journal l'*Artiste,* en 1858 ou 1859. Aimé Martin, no 707, 17 fr.; Chaponay, 21 fr. — L'éd. de 1765, Gorlay, no 191, 6 fr. — L'édit. de Berlin, 1778, in-12, a des fig. de Chodowiecki.

L'Heureuse Victime, ou le Triomphe du plaisir (p. des Bies?). La Haye et Paris, 1760, 1761, 1765, in-12.

Daïra, histoire orientale (par La Popelinière). Paris, 1760, gr. in-8 tiré à 24 ex. Veinant, 24 fr.—Amst., 1761, 2 vol. pet. in-12. Roman bête et ennuyeux; la scène se passe dans le sérail d'Alep. Voir aux Dialogues, les *Tableaux des mœurs du temps.*

Tant mieux pour elle, tant pis pour lui, conte plaisant, attrib. d'abord à l'abbé de Voisenon, puis regardé comme le début littéraire du ministre de Calonne. Villeneuve (Londres, 1760), in-12. Leblanc, en 1842. — Réimp. Tiger, s. d., in-18, fig. Hebelinck, no 1574.

Tant pis pour lui, ou l'Amant Salamandre. S. l., 1761, 2 tom. in-12, titre gr. Charles V***, en 1857, no 919.—Voir, pour un autre ouvrage sous le même titre, Monselet, *Galanteries du XVIIIe siècle,* p. 118.

La Brunette, ou Aventures d'une demoiselle, Amst., 1761, in-12. De Paulmy.

Les Amours de Mirtil (p. Fontenelle). Constantinople et Paris, 1761, in-12, front. et 6 jol. grav. d'après Gravelot. Tross, 10e cat., 6 fr. —On en trouve des ex. imp. avec de l'encre rose.

Julie, ou la Nouvelle Héloïse, ou Lettres de deux amants habitants d'une petite ville au pied des Alpes, recueillies et publiées (composées) par J.-J. Rousseau. Amst., Marc Michel Rey, 1761, 6 vol. in-12, fig. de Gravelot; éd. originale; peu commune. Solar, 60 fr. – Nombreuses réimp., dont voici les principales: Paris, P. Didot, 1806, 1812, 4 vol. in-18 et in-12; Potier, 20 fr. — Av. *les Amours d'Ed. Bomston;* Avignon, 1816; 4 vol. in-18. —Ed. illustrée p. T. Johannot, Em. Wattier, etc. Paris, impr. Lacrampe, 1844, 2 vol. gr. in-8, 25 fr. — Roman sentimental, bien écrit et dans lequel, sans aventures romanesques, sans épisodes tragiques, l'intérêt, concentré sur trois personnes, se soutient jusqu'à la fin de l'ouvr. Son succès, lors de sa première publication, fut excessif. Les libraires ne pouvaient suffire aux demandes, et on le donnait en lecture à raison de douze sous l'heure. Aujourd'hui, quoique cette fougue d'admiration nous paraisse ridicule, *la Nouvelle Héloïse* est demeurée un livre qui ne saurait être omis dans une bibliothèque un peu complète. L'intention de Rousseau paraît avoir été de critiquer d'une manière mordante les mœurs de ses protecteurs: les d'Epinay, les d'Houdetot, etc., en composant cette histoire d'une jeune personne faible avant d'être mariée, mais qui, lorsqu'elle l'est, résiste à son amant, bien que leur passion ne soit pas éteinte. On peut encore supposer que Rousseau, qui avait tonné contre les livres efféminés qui respiraient l'amour et la mollesse, voulut prouver qu'il saurait écrire aussi un livre de ce genre; mais, sous ce rapport, il aurait échoué, car son livre ne se lit plus, tandis que *le Sopha, les Bijoux indiscrets, Candide, Manon,* etc., se lisent toujours. Nous citerons quelques publications relatives à cet ouvrage : d'abord, une facétie piquante de Grimm, satirisant, en 5 ou 6 pages, le roman et son auteur, et intit.: *Prédiction tirée d'un vieux manuscrit.* — *Osaureus* (anagramme de Rousseau), *ou le Nouvel Abailard,* com. 2 a., pr., trad. de l'all. (comp. p. Cailleau); Paris, 1761, in-12; Potier, 3 fr. — *Les Amours et aventures d'Edouard Bomston, pour servir de suite à la Nouvelle Héloïse* (traduction de l'original allemand, de F.-A.-C. Werthes, paru à Altenbourg (en 1782?), attribuée à Mme Marie-Elisabeth de Polier, chanoinesse); Liége, 1781; Lausanne, 1789; Avignon, 1793; in-12. — Il existe une espèce de parodie en vers de la *Nouvelle Héloïse,* romance en 57 couplets sur l'air : *Que ne suis-je la fougère?* in-8, sans lieu ni date.

Le Pythagore moderne, ou les Aventures du Go......, ouvr. dédié aux dames philosophes, par V. C., avocat. S. l., 1762, in-12 de 110 pp., sans fig. Veinant, 7 fr 50. Ouvr. licencieux.

Alzarac, ou la Nécessité d'être inconstant (par Mme de Puisieux). Cologne et Paris, 1762, in-16. Joli roman, peu commun. Scheible, 4 fr.

Les Amusements des dames de B. (de Bruxelles), hist. honnête et presque édifiante (par Chevrier). Rouen, 1762, 3 part. in-12.

L'Enfantement de Jupiter, ou la Fille sans mère (par Huerne de La Mothe). Amsterd., 1765, 2 part. in-12. Est-ce cet ouvrage qui a été réimpr. sous le titre suivant ? — *Histoire nouvelle de Margot des Pelotons, ou la Galanterie naturelle.* Genève, 1775, 1776, 2 part pet. in-8. Pixérécourt, nº 1263. — Ce dernier titre valait mieux que le premier, car on ne sait pas pourquoi cela s'appelle l'*Enfantement de Jupiter*. Margot est une ravaudeuse qui recueille une jeune fille nommée Junon, et ces deux femmes se lancent dans une carrière d'intrigues et d'aventures galantes où l'on croit apercevoir une imitation du roman de Manon Lescaut. Analysé dans les *Galanteries du XVIIIe siècle* de M. Charles Monselet, pp. 82-87.

Relation d'une écosseuse de pois qui, par sa beauté, son esprit et sa sagesse, est devenue dame de qualité. S. l., 1763, in-4. Peu commun. La Jarrie, nº 3128.

Nouvelles monacales, ou les Aventures divertissantes de frère Maurice. Cologne (Rouen), 1763, in-12. — M. De Paulmy dit que ce livre existe en italien et qu'il a été traduit par un gueux de moine de Venise.

Vie voluptueuse des capucins et des nonnes, tirée de la confession d'un Frère de cet ordre. Cologne, 1759 (De Paulmy), 1764, 1774, 1775, 1779, pet. in-12, fig. Nodier, 28 fr. — A été réimp. récemment en Allemagne.

Le Danger des liaisons, ou Mémoires de la bar. de Blémon (p. Mme la marq. de St-Aubin, plus tard baronne d'Andlau). Genève (Paris), 1763, 3 vol. in-12 Didot je, an IV. — Nouvelle attachante et d'un style agréable, dit-on; Ch. de Laclos n'aurait-il pas eu une réminiscence de ce livre, 19 ans plus tard, en faisant le sien ?

Mémoires pour servir à l'histoire de la vertu. Extraits du journal d'une jeune dame (par l'abbé Prévost). Cologne, 1762, 4 t. in-12.

Histoire de Mlle Laure, ou la Fille devenue raisonnable. Amst., P. Mortier. 1764, 2 t. in-12. Boissonade, nº 3735.

Le Bâtard parvenu, ou l'Histoire du chev. du Plaisir. Paris, 1764, in-8. A. S., en 1855.

La Belle Berruyère, ou les Aventures de la marq. de Fierval. Londres, chez le grand éditeur Jean Nourse, 1765, 2 tom. pet. in-8. Scheible, 4 fr.

Lucette, ou les Progrès du libertinage (p. Nougaret). Londres, 1765, 3 parties in-12. Charles V***, en 1857, nº 1129. — Roman mal écrit et qui a été réimp. sous les titres suivants : *Suzette et Perrin, ou les Dangers de la séduction.* — *Juliette, ou les Malheurs d'une vie coupable;* en 1821. — *Les Dangers de la séduction et les faux pas de la beauté, ou Aventures d'une villageoise et de son amant.* Très-peu de valeur et de mérite.

Les Deux Matrones, ou les Infidélités démasquées, p. Fréron. Paris, 1766, 1776, 1784, in-8, 1 fig. Peu de valeur.

*Minutes perdues, ou Hist. amoureuse et galante du marq. de ***.* A Vénépole, 1766. Scheible, 5 fr.

La Capucinade, hist. sans vraisemblance, par Fr. Discret (par Nougaret). S. l., 1765, pet. in-12. Longuemare, nº 1334. — Roman graveleux, réimp. plus tard, avec des corrections, sous le titre suivant : *Aventures galantes de Jérôme, frère capucin,* p. P.-J.-B. Nougaret. Paris, an V (1797), gr. in-18, fig. La Jarrie, nº 3168.

Marianne, ou la Nouvelle Paméla, traduit de l'angl. Amsterd., 1765, in-12 (n'est-ce pas 2 part. in-12, av. 4 fig.?). Crozet, 18 fr. — *La Nouvelle Paméla, ou les Véritables Mémoires de Maria.* Londres, 1767, 2 tomes, pet. in-8 Scheible, en 1859, p. 214.

La Philosophie par amour, ou Lettres de deux amants passionnés, mais vertueux (p. Rétif de la Bretonne). Paris, 1766, 2 tomes in-12. (Scheible); et Amst. et Paris, s. d., 2 tom. in-12. Therrin.

Le Compère Mathieu, ou les Bigarrures de l'esprit humain (p. l'abbé Dulaurens). Londres ou Malte (Holl.), 1766, 1770, 1771, 1772, 1773, 1776, 1777, 3 vol. in-12; édit. peu commune. — Malte, 1786, 4 vol. in-18, av. 12 fig. — Paris, 1793, 1795, 1801, 1831, 1834, 4 vol. in-18. — Blois, an II, 3 vol. in-8. — Paris, 1796, 3 vol. in-8 ou in-12 (l'in-8, pap. vél., est la plus belle éd. existante), fig. d'apr. Chasselat. Pixérécourt, 73 fr.; Du Roure, 14 fr.; La Bédoyère, 141 fr. — Avignon, 1813, 4 vol. in-18. — Il y a 8 fig. grav. d'apr. Horace Vernet, qui devaient servir en 1821, puis en 1824; mais l'édition n'a pu paraître, d'abord, à cause de l'incendie de la rue du Pot-de-Fer, et, en 1824, parce que la censure arrêta l'édition sous la presse. Il y a aussi une douzaine de figures obscènes qui se joignent à quelques éditions in-18 modernes. Roman licencieux, d'une philosophie très-hardie et même paradoxale. Cond. en septembre 1851, comme outrageant la morale publ. et religieuse. Ce livre a été trad. en plus. langues, notamment en espagnol, en 4 vol. in-12.

Je suis pucelle, hist. véritable (p. l'abbé Dulaurens). La Haye, 1767, 2 tomes in-12. Didot jeune, an IV, 1 fr. 55 c.

Nitophar, anecdote babylonienne pour servir à l'histoire des plaisirs. Amst., 1768, in-8. Peu commun. Van Hippe, nº 362.

Azoila, histoire qui n'est point morale Amst.

et Paris, 1768, in-12. Scheible, en 1860, p. 206.

Voyages et aventures d'une princesse babylonienne, par un vieux philosophe qui ne radote pas toujours (par Voltaire). Genève, 1768, in-8 de 156 pag. Bergeret, nº 1340. Plusieurs fois réimprimé sous le titre : *La Princesse de Babylone.* V. le cat Bertin.

Hist. de miss Honora, ou le Vice dupe de lui-même. Paris, 1766, 4 parties in-12. Didot jeune, an IV.

Le Huron, ou l'Ingénu (p Voltaire). Lausanne, 1767, pet. in-8, fig. Grassot, 2 fr. — *L'Ingénu*, hist. véritable, tirée des mss. du père Quesnel. Londres, 1768, in-12. Scheible.

Le Pied de Fanchette, ou l'Orpheline française (p. Rétif de la Bretonne). La Haye, 1768, 1769, 1776, 1786, 3 vol. pet. in-12, figur. Solar, 15 fr. — Francfort et Leipzig, 1769, 2 vol. in-12.— 5e éd. (intitulée : *Le Pied de Fanchette, ou le Soulier de couleur rose*). Paris, 1801, 3 vol. in-18, fig. — Roman bourgeois assez intéressant, mais qui manque un peu de gaieté, quoique le titre semble en promettre. Le petit pied de Fanchette Florangis, fille d'un marchand de la rue Saint-Denis, lui attire bien des hommages et finit par lui procurer un bon mariage. Analysé *Nouvelle Bibl. des romans*, première année, tome III.

Imirce, ou la Fille de la nature (p. l'abbé Dulaurens). Berlin (Holl.), 1765, in-12. — Londres, 1774, 1776, in-12 de 355 pp ; et 1782 (Cazin), 2 vol. in-18. Peu commun.

Sophie de Francourt, par M... Paris, 1768, 2 vol. in-12 — On trouve dans l'ouvrage de M. Louis Lacour, *Livres du Boudoir de la reine Marie-Antoinette*, 1863, page 125, quelques détails sur ce roman, qui ne semble pas toujours justifier la promesse de l'auteur. « Je commence un roman qui ne peut porter qu'à l'amour de la vertu. » Le succès de *Sophie de Francourt* semble d'ailleurs attesté par une comédie, en 4 a. et en pr., du marquis de la Salle, ayant le même titre.

La Reine de Golconde, conte (p. de Boufflers) Paris, 1768, in-12 de 35 pp. — Il avait déjà été joué en 1761, une pièce sous le même titre, V. Col. 285.

Hist. d'Amande, écrite par une jeune femme. Londres, 1768, 2 part. Maske, 15 sgr.

Agathe et Isidore, par Mme Benoist. Amst. et Paris, 1768, 2 part. in-12. — Réimp. sous le titre : *Aventures du beau cordonnier, ou les Amours d'Isidore, marquis d'***, et d'Agathe, veuve du marquis d'Olfonte.* Francfort et La Haye, 1769, 2 vol. pet. in-8. Quaritch, nov. 1862. Roman dont la fable est invraisemblable, défaut commun à tant de compositions ; mais l'auteur était une femme jolie, aimable et spirituelle. Elle a fait plusieurs romans et comédies ; son premier ouvrage est intitulé : *Mes principes, ou la Vertu raisonnée.* — V. la *Bibl. univ. des romans*, d'août 1778.

La Jarretière, nouvelle, traduite de l'all., par Mlle D. M. Paris, 1769, in-12. Catal. Noël, nº 789 ; La Jarrie, nº 3134.

*Les Erreurs instructives, ou Mémoires du comte de ****. Londres et Paris, 1765, 3 parties in-12. Roman qui, à l'exception de quelques scènes, offre peu d'intérêt ; en raison de sa rareté, nous demandons la permission de citer un des passages les plus piquants de ce volume, en y joignant les réflexions de M. Monselet (*Galanteries du XVIIIe siècle*, pp. 123 à 128 :

« Un matin, je fus voir une présidente fort jeune mariée à un homme fort vieux : — Que vous venez à propos ! me dit-elle; je vais prendre le chocolat. M. de N*** vient de partir pour la compagne ; il n'y a point à reculer : engagé ou non, vous dînerez avec moi et me tiendrez compagnie tout le jour. J'acceptai l'offre, mais j'avais un rôle difficile à remplir. La présidente était de ces femmes qui seraient bien embarrassées de dire ce qui leur plaît ; de ces femmes qui veulent et qui ne veulent plus dans le même instant, qui parlent avant que de penser, et qui oublient aussitôt qu'elles viennent de parler.

« Quand nous eûmes pris le chocolat, elle me dit qu'elle allait passer à sa toilette ; voyant que je me disposais à la suivre : — Où venez-vous ? me dit-elle d'un air irrité ; vous imaginez-vous que je vais m'habiller en votre présence ? Un jeune homme ! Si mon mari venait à le savoir ! Et quand il ne le saurait même pas ? Lisez, amusez-vous ; dans une heure au plus tard je reviens. Comme je vis que, malgré mes instances, elle s'obstinait à me refuser, je pris un livre et je m'assis. A peine avais-je lu six lignes qu'on vint me dire que madame la présidente me demandait : — J'ai réfléchi, dit-elle en me faisant asseoir à côté de sa table, que je pouvais vous admettre ici accompagnée de mes femmes, mais si j'apprends jamais que vous soyez indiscret... — Ah ! madame, m'écriai-je d'un air touché, pouvez-vous avoir un pareil soupçon !

« Tandis qu'on la coiffait, son sein était légèrement découvert ; je m'amusai à coller mes lèvres sur le miroir dans l'endroit où il était réfléchi. - Que faites-vous ? me dit-elle d'un air embarrassé. — Je m'amuse avec une ombre.— Finissez, continua-t-elle en posant la main sur sa glace, cela me déplaît. — En vérité, madame, vous êtes inconcevable de vouloir me ravir jusqu'à l'apparence du bonheur. Alors, je vais me l'approprier, repris-je en tirant un miroir de poche ; ce miroir est à moi, et je puis sans vous offenser, je pense, regarder ce qu'il représente. En même temps je l'appliquai sur sa glace. Ses femmes ne purent s'empêcher de rire assez haut ; cette innocente liberté irrita madame de N*** ; elle les regarda de travers et leur ordonna de se retirer. » Cette scène est ingé-

nieuse et très-jolie; Marivaux l'eût signée avec plaisir.

Resté seul avec la présidente, le comte de *** pousse si loin la galanterie qu'elle le menace plusieurs fois de sonner. Il porte habilement l'entretien sur le grand âge du président, sur ses infirmités, sur sa figure repoussante « N'attaquez pas mon mari, dit-elle en prenant ce sérieux artificiel que les femmes connaissent si bien. – Madame, bien loin de l'attaquer, répondis-je, j'ai transporté sur lui tout le respect que je vous dois et je n'ai réservé pour vous qu'une tendresse...— Vous perdez la raison; comment! vous ne me respectez pas?— Il est pour chaque personne des respects différents, repris-je; celui qu'on a pour les personnes constituées en dignité est un devoir; pour certaines autres, c'est une politesse; mais, pour une femme aussi charmante que vous, c'est un culte, un hommage que l'amour nous force de rendre.»

Cette conversation, que nous abrégeons, se tient pendant le diner; la présidente, qui est femme de table, verse du vin de Champagne au comte de ***. Après le dessert, on passe dans le boudoir, où un canapé semble convier au repos; la présidente s'assied, le comte lui fait lecture des *Mémoires turcs*, qu'il vient de trouver sur une chaise «Quelle froideur! s'écrie-t elle après avoir écouté les quinze premières pages; passez, passez, cela est capable de me donner des frissons.» Toujours obéissant, le comte saute plusieurs feuillets et arrive à un passage singulièrement expressif; la dame se renverse sur le canapé, elle feint de dormir. Il y a, dans une nouvelle d'Alfred de Musset intitulée *Les Deux Maitresses,* une situation absolument identique; nous y renvoyons ceux de nos lecteurs qui ne se contentent pas des réticences, et qui veulent toujours savoir la fin des choses.

Les boutades de la présidente semblent avoir cessé; elle se fait aux petits soins auprès du comte; elle veut qu'il soupe avec elle. « Il était juste qu'un excès de tendresse récompensât les excès d'impertinence que j'avais été obligé de supporter. L'important était de trouver les moyens de rentrer la nuit sans être aperçu. Madame de N*** me montra une petite porte d'où l'on descendait, par un escalier dérobé, dans une salle basse dont les fenêtres donnaient sur la rue. – J'ouvrirai moi-même la fenêtre, dit-elle; il ne vous sera pas difficile d'y monter; venez-y à onze heures. Je fus exact au rendez-vous. Elle ne tarda pas à paraître. – Mon cher, me dit elle à basse voix, j'ai réfléchi sur la promesse que je vous avais faite; mais, en vérité, je ne puis l'exécuter. Si mon mari allait revenir, où en serais-je? Je la donnai au diable de bon cœur, et, voyant qu'elle me souhaitait le bonsoir, je m'éloignai, furieux. J'allais perdre la fenêtre de vue, lorsqu'on me rappela. — Ne vous en allez pas, me dit-elle, montez; mon mari serait arrivé, s'il avait eu intention de revenir; mes femmes couchent un peu loin de moi, mon appartement est clair, nous laisserons les volets ouverts pour être avertis du temps où il faudra vous retirer; montez vite.

« Je grimpai avec promptitude, crainte qu'il ne reprît à ce Protée femelle un caprice semblable au premier. Elle avait laissé la porte de sa chambre ouverte, en descendant; je montais derrière elle en la tenant par la main, lorsque, à moitié de l'escalier, elle se rejeta brusquement entre mes bras en s'écriant: -- Je vois mon mari dans ma chambre! Nous redescendîmes avec précipitation. La présidente tremblait, j'étais interdit; enfin elle était prête à sauter par la fenêtre avec moi, lorsque, ayant prêté l'oreille fort longtemps, je n'entendis aucun bruit dans son appartement; j'eus même la hardiesse de monter quelques marches pour me rendre plus certain, et apercevant sur un sopha une robe avec une coiffe au-dessus, je ne doutai plus qu'elle n'eût pris ses propres habillements pour son mari. Mais, quand il fallut la faire monter, ce fut une autre scène: elle me dit d'abord qu'elle ne s'était point trompée et que c'était bien son mari qu'elle avait vu en robe de chambre et en bonnet de nuit sur le sopha; qu'elle le connaissait mieux que moi. J'eus encore une seconde comédie, après l'avoir convaincue du contraire avec mille peines.— C'est donc un avertissement, me disait-elle; peut-être mon mari arrivera-t-il cette nuit; j'ai la tristesse dans le cœur, laissez-moi.

« Il y avait de quoi perdre l'esprit avec cette femme, et il ne fallait rien moins que sa beauté pour me retenir. Cependant, bon gré, mal gré, je la fis monter dans sa chambre; elle eut encore l'inhumanité ou plutôt la folie de vouloir visiter des papiers qu'une parente lui avait donnés en dépôt, afin de voir s'il n'en manquait aucun. Ils étaient dans un petit coffre. Je pris la liberté de lui représenter que, dès qu'on n'avait pas enlevé le coffre et qu'elle le trouvait fermé, cela devait lui tenir lieu de la visite qu'elle voulait faire. J'en eus pour toute réponse que l'on ne pouvait être trop exact à remplir ses devoirs; pensée sentimentale placée si à propos que je pensai éclater de rire. Après quoi, elle changea de ton et se mit à pleurer de toutes ses forces de l'infidélité qu'elle allait faire à un mari qui l'adorait. Je voulus interrompre sa complainte, ce fut inutilement: toutes mes ruses, toutes mes caresses n'aboutirent à rien. Excédé, furieux, ou, pour ainsi dire, enragé de ses vertiges, je pris mon chapeau, malgré les efforts qu'elle fit alors pour me retenir, bien résolu de ne la revoir de ma vie. »

Il faut convenir que cette historiette est narrée avec cette bonhomie qui décèle la chose arrivée. On n'invente pas aussi bien, ni aussi juste. Malheureusement, c'est la seule drôlerie des *Erreurs instructives.*

Le Soupé des petits-maîtres, ouvrage moral, en 2 part. Londres, s. d. (v. 1770), pet. in-12.
Cet ouvrage moral est le récit d'une partie fine, où chacun raconte son histoire. Les personnages s'appellent Persac, Sainval, le Président, la Bouquetière, la Marchande, la Danseuse, etc. C'est très-gai, et l'on en peut juger par les titres des chapitres : *La Petite maison; le Bain; les Vers à soie; Deux bonnes fortunes manquées, comment? L'actrice de province raconte son histoire; Attrapez-moi toujours de même! l'Amour est*

un futé malois, etc. — Vers le commencement de l'empire, *le Soupé des petits-maîtres* a été réimprimé chez Didot en très-jolie petite édition, dont quelques exemplaires ont déjà paru dans les ventes.

Lucile, ou les Progrès de la vertu, par un mousquetaire (par Rétif de la Bretonne). Paris, 1768, in-18 de 174 pp. Solar, 10 fr. 50 c. — Rétif nous apprend que ce livre est le récit des escapades de Mlle Cadette Forterre, charmante Auxerroise et fille d'un commissionnaire en vins. Il a replacé Lucile dans le 6e volume des *Contemporaines* avec un nouveau titre : *Les Crises d'une jolie femme*. — Réimpr. La Haye et Francfort, 1769, in-18 de 114 pp. — Réimprimé aussi sous les titres suivants : *La Fille enlevée, prostituée et vertueuse, ou les Progrès*, etc. La Haye et Paris, 1774, in-18. — *L'Innocence en danger, ou les Evénements extraordinaires*. Liége, 1779, in-12 de 124 pages. — *Zoé, ou les Mœurs de Paris*, par Malençon. Paris, an VI, 2 vol. in-12 de 119 et 118 pp. — Cette Zoé est la Lucile, mot pour mot, avec les noms travestis.

Ainsi va le monde (par Nougaret). Amst. (Paris), 1769, pet. in-12. Pixérécourt. — Réimprimé sous le titre : *Les Jolis Péchés d'une marchande de modes*. Paris, 1804, in-18 ; en 1858, 4 fr. 50.

La Fille naturelle (par Rétif de la Bretonne). La Haye et Paris, 1769, 2 part in-12. Solar, 8 fr.; Boissonade, no 3751.

Le Mariage, roman de mœurs, par M. C***. Paris, 1769, 2 part. in-12. Bergeret, no 1342.

La Jolie femme, ou la Femme du jour, par Barthe. Amst., 1769, 2 t. in-12. Scheible.

Vie de la Bourbonnaise, écrite par elle-même, à sa mode. 1769, in-8 de 76 pages et 3 pour la table, 17 chapitres. En tête une gravure représentant la Bourbonnaise écrivant dans une chambre d'hôpital. Au-dessus : « Le repentir efface les fautes. » — C'est le récit des aventures d'une jeune fille qui tombe entre les mains d'une intrigante, Mme Simon, qui la livre à un financier ; elle s'abandonne ensuite au désordre, et finit par être enfermée à Saint-Lazare, où elle meurt. Quelques détails hasardés, mais l'ouvrage n'est pas libre.

Les Dames anglaises francisées par les soins d'un abbé. Londres, 1769, in-8. Rare.

Zéphirine, ou l'Époux libertin, par l'auteur d'*Adélaïde* (par Savin). Amst., 1771, petit in-8, fig. Didot jeune, an IV.

Les Désirs accomplis et les plaisirs trompeurs. Londres, 1771, in-12. Charles V**, en 1837, no 1077.

*Le Marquis de T**, ou l'École de la jeunesse* par Rétif de la Bretonne). Londres, 1771, 4 part. en 2 vol. in-12. Charles C. (Alvarès, en 1854), no 436.

Les Aveux d'une jolie femme (par Françoise de la Martinière, dame Benoit). Bruxelles et Paris, 1771, 1781, 1782, 2 part. in-12.

Vénus en rut, ou la Vie d'une célèbre libertine, à Luxurville, 1771, 2 vol. in-18, fig. Cat. Noël.

Collection complète des OEuvres de Crébillon fils. Londres (Paris), 1772, 1774, 1776, 1777, 14 tomes en 7 vol. in-12. Du Roure, 30 fr.; Tripier, 40 fr. — Maestricht, 1779, 12 vol. in-12, portr. Cat. M** (Tross, en 1855). Édition contenant *les Amours de Zeokinizul* et *l'Asiatique tolérant*. — *OEuvres choisies de Crébillon fils*, par Mylien, 1782-1786.

*Adèle de Com***, ou Lettres d'une fille à son père* (par Rétif de la Bretonne). France, 1772, 5 vol. in-12. Solar, 30 fr. — Le 5e volume est peu commun ; il contient plusieurs pièces séparées : *l'Ambigu ; Il recule pour mieux sauter*, conte licencieux en vers, etc.

Le Ménage parisien, ou Déliée et Sotentout (par Rétif). La Haye, 1773, in-12. Boissonade, no 3740.

Les Amours de l'ange Lure et de la fée Lure (par le marq. de Bièvre). Cythère, l'an des amours (1772), in-32. En tête du volume, on trouve un avertissement *Aux filles chastes* pour ne pas le lire. Rare. Beuchot, no 274.

La Pariséide, ou Pâris dans les Gaules (en pr., par Godard d'Aucourt). Paris, 1773, in-8. fig.; Potier, no 1919, 10 fr. — *La Pariséide, ou Amours d'un jeune patriote et d'une belle aristocrate*. Paris, 1790, in-8 ; Jannet, no 2816, 5 fr.

*La Nouvelle Académie des dames, ou Histoire de Mlle B***, D. C. D. L.* (Brion, dite comtesse de Launay). Cythère, 1774, pet. in-8 de 92 pp. avec 4 grav. libres ; et Cythère, 1776, in-18, de 120 pp. avec 4 fig. libres. — *Histoire de Mlle Brion, dite comtesse de Launay*, impr. à Toulon, chez les filles du bon ton, in-16. Scrig. — La même, impr. aux dépens de la Société des filles du bon ton, in-12 entièrement gravé, avec de jolies fig. Bolle, no 608. M. de Paulmy (no 16102) dit que cette édition est plus ample que la première et fort augmentée. — *Histoire de Mlle Brion, honnête putain*, impr. en 1776, in-12. Toutes ces éditions sont rares.

Confession d'une courtisanne devenue philosophe. Londres, 1774, in-12. Boulard, tome Ier, no 3029.

*Les Confidences réciproques, ou Anecdotes de la Société de Mme la comtesse de B****. Lon-

dres (Paris), 1774, 1779, 3 part. in-12. — M. Monselet, dans les *Galanteries du XVIIIe siècle*, p. 138, parle d'une édition sans lieu ni date. On a attribué cet ouvrage au comte de Caylus. — La 3e partie, intitulée : *les Faits et gestes du comte de Nantel*, a été réimprimée séparément, en 1818, avec ce nouveau titre : *Ma Vie de garçon.*

Les Nouveaux mémoires d'un homme de qualité, par Rétif de la Bretonne. Paris, Duchesne, 1774, 2 tomes in-12. Solar, 19 fr.

Constance, ou l'Heureuse témérité, par Andrea de Nerciat. Cassel, 1780, in-8. Barbier, nº 2865.

Félicia, ou Mes fredaines (par le chevalier Andrea de Nerciat). Londres, 1775, 1776, 1778, et s. d., 1784 (Cazin), 4 vol. in-18, avec 12 fig. — Amst., s. d., 1784, 1786, 1795, 2 vol. in-12; jolie édition sans fig. Costabili, nº 5088. — Paris, an III (1795), 4 vol. in-18, 25 fig., dont quelques-unes seulement sont libres — Londres, 1834, 4 vol. in-18 de 162, 179, 198 et 179 pages, avec 24 fig. libres. — Il y a eu deux condamnations : voir le *Moniteur* des 26 mars 1825 et 15 décembre 1845. Cet ouvrage porte pour épigraphe : *La faute en est aux dieux qui me firent si folle.* Voici le jugement qu'en porte M. Monselet, dans *les Galanteries du XVIIIe siècle :* « La vivacité de quelques tableaux ne doit pas nous empêcher de rendre justice à l'une des plus charmantes productions que la décadence du XVIIIe siècle ait inspirées, coquette débauche de sentiment et d'esprit, esquisse folâtre des dernières ruelles à la mode, accentuée plus littérairement que le long roman de Louvet. *Félicia* a été rééditée à l'infini et dans tous les formats (nous n'en connaissons qu'en petit format), avec un grand luxe de gravures. Ce sont encore des mémoires, mais des mémoires aussi rapides et aussi mutins qu'on peut le désirer. »

Monrose, ou le Libertin par fatalité, suite de *Félicia* (par le même auteur ; cependant, comme il y a des différences dans le style et dans la composition, Wolff, dans son *Histoire du roman,* en allemand, ne croit pas que *Monrose* soit de Nerciat). S. l., 1792, 1795, 1797, 4 vol. in-18, fig. Cond. en 1839 et en 1852. Rare. — Analysé dans *les Galanteries du XVIIIe siècle,* p. 153-154.

Le Paysan perverti, ou les Dangers de la ville (p. Rétif de la Bretonne). S. l., ou La Haye et Paris, 1775, 1776, 1780, 4 vol. in-12. — *Le Paysan et la paysanne pervertis.* La Haye et Paris, 1784 (1787), 8 vol in-12, auxquels on ajoute une *Explication des 74 figures,* s. d., in-12. Cette éd., surchargée d'incidents oiseux et de morceaux détachés, est plus diffuse et moins estimée que les 2 ouvrages distincts et auxquels on joint les gravures. Solar, 80 fr. — *La Paysanne pervertie.* La Haye, 1785, 4 volum. in-12, 36 fig. Solar, 153 fr. — Paris, 1786, 4 vol. in-12, fig. — Elle a été aussi réimpr. sous le titre : *Les Dangers de la ville, ou Histoire d'Ursule R***.* — Ces ouvr. sont les meilleurs de Rétif, et on y trouve une vive peinture du libertinage des grandes villes ; mais le mauvais style et l'orthographe ridicule de l'auteur en rendent la lecture fatigante. Les estampes, au nombre de 116 pour les deux ouvrages, sont dessinées par Binet ; elles sont jolies et exagèrent les grâces des femmes et les ridicules de leurs costumes. Elles sont recherchées en belles épreuves. — Cet ouvrage a été traduit, dit-on, en plusieurs langues ; on peut consulter pour la bibliographie de ces traductions et de ces impressions l'ouvrage de M. Monselet sur Rétif, mais nous ne croyons pas, comme le dit cet écrivain, qu'il en ait été donné *quarante-deux* édit. à Londres. Nous pensons au contraire que *le Paysan perverti* n'a point été imprimé en Angleterre. Les bibliographes anglais ne disent rien de ces réimpressions, mais il peut exister des contrefaçons faites sur le continent avec la rubrique de Londres.

*La Paysanne pervertie, ou les Mœurs des grandes villes ; Mémoires de Jeannette R****, par Nougaret. Londres et Paris, Bastien, 1777, 4 vol. in-12. Scheible. — Pastiche de Rétif. Jeannette, enlevée par un précepteur, devient l'épouse d'un financier ; mais elle s'abandonne ensuite à de nombreux désordres.

Les Faiblesses d'une jolie Femme, ou Mémoires de Mad. de Villefrance, écrits par elle-même (par Nougaret). Paris, 1776, 1779, 1802, 2 vol. in-18. Bergeret, nº 1576.

La Quinzaine angloise à Paris, ou l'Art de s'y ruiner en peu de temps (par de Rutledge). Londres, 1776, 1786, in-12 Van Hippe, nº 308. — Londres (Cazin), 3 vol. in-18. — « Les différents théâtres de la débauche et de l'escroquerie sont assez bien représentés dans ce livre ; on y a reconnu de nombreux portraits. » *L'Espion anglais*, tome Ier, dern. page. — Réimpr. sous le titre : *Premier et second voyage de mylord de *** à Paris, cont. la Quinzaine anglaise,* par le chevalier de R. (Rutledge) Yverdon, 1777, 3 vol in-12. Fleischer. — *Supplément à la Quinzaine anglaise, ou Mémoires de M. de Provence*, par de Rutledge. Paris, 1787, 2 vol. in-12. Fleischer.

Lettres galantes et philosophiques de deux nonnes, publiées par un apôtre du libertinage, avec des notes. (Les notes, mises au bas de pages, sont assez nombreuses. Correspondance entre sœur Christine, ursuline, et sœur Agathe, carmélite). Au] Paraclet,

1777, in-8 de 8 et 172 pp. Réimpr. Paris, an II, in-18, grav. Voir au cat. Chardin, en 1811, p. 190, un ex. sur vél. avec les dess. orig. — Ce n'est pas le même ouvr. que les *Putains cloîtrées,* un vol. in-18, av. figures obscènes, impr. v. 1792 et dont une cond. est insérée au *Moniteur,* 26 mars 1825.

Le Monialisme, hist. galante, écrite par une ex-religieuse de l'abbaye où se sont passées les aventures. Rome (Allemagne), 1777, 2 vol. in-12. J. Goddé, 10 fr. Roman libre et peu connu. Réimpr. récemment en Allemagne.

Le Quadragénaire, ou l'Age de renoncer aux passions (par Rétif de la Bretonne). Genève et Paris, 1777, 2 vol. in-12, av. 15 figures. Boissonade, n° 3755 — L'auteur veut qu'à 40 ans, on soit marié et l'on devienne père de famille.

Lindamire, ou l'Optimisme dans les pays chauds. Londres, 1778, 2 parties in-12 de 186 et 195 pp., fig. — Epigraphe : « *Innocuos censura potest permittere lusus.* » (Martial).— L'auteur débute ainsi : « Il est « d'un usage fort suivi et très ancien de met- « tre une préface à la tête d'un ouvrage. Je « me donnerai donc bien de garde de le sui- « vre. » — L'héroïne raconte son histoire; elle est élevée dans un couvent : elle en est chassée ; elle entre dans une maison peu honnête et elle décrit les scènes qui s'y passent. — Depuis la p.35 de la 2e partie jusqu'a la fin, de prétendus contes moraux en vers, imités du *Moyen de parvenir.* Ouvrage maussade; vers détestables. En voici un échantillon :

Isabelle portait des cottes
Et le beau Lucas des culottes,

Pour dire qu'Isabelle était fille et le beau Lucas garçon, ce qui s'entendait bien sans cela.

La Vertu chancelante, ou la Vie de Mlle d'Amincourt (par Baugin, Rossel, Mercier et Mérard Saint-Just. Mme d'Ormoy en donna seulement le titre, quoiqu'elle ait passé pour être l'auteur de ce roman). Paris, 1778, in-12. Van Hippe, n° 366.

Dorimont, ou la Marquise de Clarville (p. Andréa de Nerciat). Strasb , 1778, in-8 Barbier, n° 4522.

Romans et contes de Voltaire. Bouillon, 1778, 3 vol. in-8 avec 57 figur. et 14 fleurons de Monnet ; éd. peu commune.— Paris, Didot, an VIII (1800), 3 vol. in-12. Solar, vélin, 221 fr. Réimp. très-souvent, nous ne citerons que l'édit. de Didot aîné, 1821, 3 vol. in-8, 15 fr. 50, 22 fr. 50, et pap. vél. 45 fr. et celle intit. : *Contes et romans,* par Voltaire (*Nouv. Bibl. classique de la litt. française);* Paris, Treuttel et Wurtz, 1833, 2 vol. in-8. — On peut joindre 27 gravures de Moreau aux éditions in-8 ou in-12.

L'Indiscret, ou les Aventures parisiennes. Londres, 1779, in-8. Scheible, en 1859, p. 391.

Sophie, ou Mémoires intéressants pour servir à l'hist. des femmes du XVIIIe siècle (par Constant d'Orville). Amst. et Paris, 1779, 2 part. in-12.

Relation véridique qui a l'air d'un songe. Genève, 1779, in-12 de 55 pp. (de Paulmy).— La Haye, 1789, in-8. Bergeret, 2e vente. *Petit voyage à Lampsaque,* fantaisie érotique, en prose.

La Confidence enlevée, ou les Aveux de miss Feli Wilson. Londres, 1780, in-12, avec cette épigraphe :

Pourquoi, tristes censeurs, vous livrer aux murmures?
Sous les dehors, sous le masque emprunté
Des vifs plaisirs qu'offre la volupté,
Découvrez quel dessein anime ces peintures.

L'Odalisque, roman libre, trad du turc, par Voltaire. Constantinople, 1779, pet. in-8 de 85 pp. Truebwasser, n° 1595. — *L'Odalisque, ouvr. érotique, lubrique et comique, trad. du turc, par un membre extraord. de la joyeuse faculté phallo-coïro-pygo-glottonomique;* Constantinople, 1787, in-12. Fischhaber. — Constantinople, 1796, in-12 de 75 pp. av. 4 grav. — Paris, 1797, in-18 de 108 pp. av. 2 grav. érotiques grossièrement exécutées.—Selon Du Croisy, cité par Barbier, l'auteur de ce roman serait Pigeon de Sainte-Paterne, bibliothécaire de l'abbaye de Saint-Victor. Quant à l'opinion de M. Ch. Monselet, qui attribue cet ouvr. à Mayeur de Saint-Paul, elle est peu admissible ; car Mayeur, en 1779, n'avait que 21 ans, et il était bien jeune pour commettre une telle supercherie. Dans tous les cas, l'ouvrage ne saurait être attribué à Voltaire, car il est écrit sans esprit et même avec ignorance. On sait que les eunuques noirs, seuls chargés de la garde des femmes, ne sont pas seulement châtrés, mais sont coupés ras. Un autre détail sur Zéni montre aussi que l'auteur ignore un usage, bien connu cependant, et invariable des femmes turques.—Le sujet du livre est l'histoire des amours d'un eunuque, nommé Zulphicara, avec une odalisque appelée Zéni, très-jeune fille, que l'on élève pour la couche du sultan. On a reproduit une portion de ce volume sous le titre suivant : *Zulphicara, hist. turque.* Paris, 1797, in-18 de 35 pp., fig. Cat. Noël, n° 826.

L'Innocence en danger, ou les Evénements extraordinaires, par Rétif de la Bretonne. Liége, 1779. Cat. de Maske.

Point de lendemain, conte en pr., inséré dans les *Mélanges littéraires et coup d'œil sur la littérature* (par Dorat). 1780, tom. II, pp. 227 et suivantes. Il a été d'abord réimpr.

dans le tom. I[er] des *Mille et une nouvelles;* puis reproduit sous le titre suivant : *La Nuit merveilleuse, ou le Nec plus ultra du plaisir, avec figures analogues* (les figures ne se rapportent pas au texte); 1794, 59 pp., avec 3 pl.; et Partout et nulle part (Paris), 1800, in-18, 5 fig. Partout et nulle part, s. d., in-18, 3 pl. Dans ce vol., les passages érotiques du conte de Dorat sont amplifiés par des détails plus que libres. Rare. — Balzac a reproduit ce conte dans la *Physiologie du mariage*, mais en supprimant les détails érotiques. Enfin, Vivant Denon en a fait une réimpr. presque textuelle : *Point de lendemain;* Paris, imp. Didot l'aîné, 1812, in-18 de 28 ff., tiré à quelques ex. seulement. Veinant, 25 fr. Une suite inédite figure au catalogue des autographes — Pixérécourt, n° 198. Une réimp. de la plaquette de Denon (accompagnée d'une étude bibliographique), tirée à petit nombre, a paru à Strasbourg, en 1861. — Le même sujet a été traité au théâtre dans *Madame Duchâtelet*, p. M. Ancelot, et dans *le Plastron*.—*Point de lendemain* est, d'après M. Sainte-Beuve, v. les *Portraits littéraires*, art. *Nodier*, un des contes les plus délicats qu'il ait lus dans ce genre. V. aussi une note du bibliophile Jacob dans le *Bulletin du bouquiniste*, 1[er] avril 1857.

Les Exercices de dévotion de M. Henri Roch avec Mme la duchesse de Condor (attrib. à l'abbé de Voisenon ; l'éd. de Vaucluse, 1786, porte son nom). S. l. n. d. (Paris, v. 1780), et Vaucluse 1786, 1787, pet. in-12 de 139 pp.; (à la p. 96, commence *la Rocambole, ou Notes édifiantes et récréatives*), front. libre. Saint-Mauris, 19 fr. 50; Bignon, 17 fr.; Pixérécourt, 20 fr. — Une autre édition est datée de 1788. Il y a en tête de ce vol. une préface de Querlon, donnant des détails sur Voisenon.— Ce sont les entretiens d'une espèce de tartufe qui, la nuit, tient compagnie à une jeune duchesse mariée à un vieil époux.

Les Amans français à Londres, ou les Délices de l'Angleterre (par Rob. Le Suire). Londres et Paris, 1780, in-12. Amusante critique de l'Angleterre, et qui pourrait être facilement rajeunie. V. la *Bibl. des romans*, d'octobre 1785.

L'Aventurier français, ou Mémoires de Grégoire Merveil (p. Le Suire). Londres (Paris, Quillau), 1782, 1783, 1784, 2 vol. in-12. — Il faut joindre à cet ouvr. les quatre suivants du même auteur : — *Première suite de l'Aventurier français, ou Mém. de G. Merveil, marq. d'Erbeuil;* Paris, 1783, 1784, 1787, 2 vol. in-12. — *Seconde suite de l'Aventurier franç., cont. les Mémoires de Cataudin*, chevalier de Rosamène, fils de G. Merveil; Paris, 1785-86, 4 vol. in-12; nouv. éd., en 1788, 4 vol. in-12 —*Dernière suite de l'Aventurier franç., cont. les mém. de Minette Marviglia*, fille de G. Merveil, écr. par elle-même, et trad. de l'ital. par son frère Cataudin ; Paris, 1788-89, 2 vol. in-12 (tom. IX et X de l'ouvr.). — *La Courtisane amoureuse et vierge, ou Mémoires de Lucrèce*, écrits par elle-même (comp. p. Le Suire); pour servir de suite, etc. Paris, an x (1802), 2 vol. in-12, fig.

L'Abailard supposé, ou le Sentiment à l'épreuve, suivi de *l'Aveugle par amour* (p. la comtesse Fanny de Beauharnais). Amsterd. et Paris, 1780, 1781, in-8. — Lyon, 1791, in-12.—Paris, an IV, in-18; et 1799, in-12. Production un peu sentimentale, d'un bon style et assez estimée.

Le Double rendez-vous nocturne, ou le Triomphe du sentiment, par l'aut. du *Petit toutou* (par de Bibiena). Londres, 1782, 2 parties in-18. Scheible, 5 fr.

La Courtisane convertie, ou l'Age d'or à Bamboul, par un Talapoint. Londres, 1782, in-8. Truebwasser, n° 1248.

Le Petit-Fils d'Hercule. S. l., 1701 (1781), in-18 de 166 pp ; 1788, in-18, 4 gr. (Noël, n° 837). — Avec une dédicace *aux femmes plus aimables que sensibles*, signée Hercule. Récit des aventures galantes d'un homme doué d'une vigueur extraordinaire, qui, après bien des intrigues à Paris, va en Allemagne et en Russie ; suivi de quelques pièces de vers, p. 57 à 64, le Chirurgien du village; le Goût bizarre; p. 67, Réponse d'un amateur, etc. Il est question, dans cet ouvr., de Polignac, de Calonne, etc.— Réimp. sous le titre *le Lutteur, ou le Petit-Fils d'Hercule*, 1787, in-18 de 153 pp. avec un front. non libre et 8 jolies gravures libres,— et sous le titre : *L'Encyclopédie de la nature.* Paris, 1790, in-18 de 142 pp., av. 4 fig. libres. Ouvr. un peu anti-religieux. Malgré les prétentions qu'affiche l'auteur dans le discours préliminaire, son ouvrage est plein d'inepties, de platitudes et d'inventions dépourvues de sens commun.

Voyage sentimental de Sterne, augmenté de l'Histoire de deux filles très-célèbres dans le monde (hist. de M[me] de R..., appelée ci-devant la comtesse de L.., et hist. de Justine). Londres (Cazin), 1782, 2 vol. pet. in-18. Les deux hist. forment à peu près la moitié du 2[e] volume. Le *Voyage sentimental* ne ressortit pas à notre bibliographie, bien que l'anecdote de la petite marchande de gants soit réelle, et qu'elle ait même été poussée beaucoup plus loin que Sterne ne juge à propos de le dire dans son livre. Lafleur, le valet de chambre de Sterne, qui n'était pas un être fantastique, a donné sur son maître quelques détails intéressants. Quelquefois, Sterne

était très-mélancolique; « d'autres fois, dit Lafleur, on eût dit que ce n'était plus le même homme; le ciel de la France opérait sur lui et il s'écriait : Vive la bagatelle! Ce fut dans un de ces moments qu'il fit connaissance avec la petite grisette du magasin de gants qui vint le voir chez lui à plusieurs reprises. » Mlle de Lespinasse a donné une suite au *Voyage sentimental* de Sterne, en deux chapitres, imprimés dans le tom. II des *OEuvres posthumes de d'Alembert* et réimprimés depuis dans quelques édit. des *OEuvres de Sterne*, notamment dans celles de 1818 et de 1825-27. Laurent Sterne, m. en 1768, était romancier en même temps que ministre protestant. Son voyage en France a été fait en 1762. *La Vie et les opinions de Tristram Shandy* sont tout simplement une suite de scènes, de dialogues, de tableaux *humoristiques* plaisants ou touchants. Shandy est un esprit bizarre qui veut se conduire d'après les diverses théories inventées par les pédants des siècles passés; sa bonne femme, au lieu de l'en détourner, semble l'admirer. Yorick, gai, spirituel et insouciant curé, est Sterne lui-même. L'oncle Tobie et son fidèle serviteur sont de délicieuses et très-originales individualités. Parmi tous les traits licencieux ou critiques de l'ouvrage, la cause de l'humanité est toujours chaleureusement plaidée. Le clergé n'en fut pas désarmé, et il lança contre l'ouvrage un anathème dont Sterne ne fit que rire. « Avez-vous lu mon roman? demandait-il un jour à une dame de qualité. — Non, monsieur, répondit-elle, et s'il faut vous parler franchement, on m'assure qu'il n'est pas convenable qu'une femme le lise. — Ma chère dame, répliqua l'écrivain, ne soyez pas dupe de ces contes-là. Mon ouvrage ressemble à cet enfant de trois ans qui se roule maintenant sur le tapis et qui montre quelquefois fort innocemment des choses qu'on est dans l'habitude de cacher. »

Alexandrine, ou l'Amour est une vertu, par Mlle de S... (de Saint-Léger, depuis Mme de Colleville). Amsterd. et Paris, 1782, 1783, 2 part. in-12. — *Alexandrine de Ba***, ou Lettres de la princ. Albertine* (composé par Mme de Colleville). Paris, Lerouge, 1807, pet. in-12. — *Aventures d'Alexandrine de Bar*, publ. p. la princesse Albertine; Paris, Lerouge, 1807, pet. in-12. C'est toujours le même ouvrage sous trois titres différents.

Les Caprices de l'amour et de la fortune, ou Hist. d'Amélie et d'Angélique. Londres, 1782, in-18. Verbeyst, nº 2621. — Paris, 1797, in-18. Scheible.

Aventures galantes de quelques enfants de Loyola. Au Paraclet, 1782, 2 vol. in-8, fig.

Les Liaisons dangereuses, lettres recueillies dans une société (comp. par Choderlos de Laclos). Amst. et Paris, 1782, 4 tom. in-12; Neufchâtel, 1782, 2 volum. in-8; Genève, 1784, 1786, 1792, 4 vol. in-18; Paris, 1793, 1794, 4 vol. in-12 ou in-18, av. 8 gr. d'apr. Lebarbier (Bozerian, 60 fr.); Londres (Paris), 1796, 2 vol. in-8, avec 14 pl., d'après Monnet et Mlle Gérard. C'est la plus belle édit. de cet ouvrage. La Bédoyère, 67 fr.; Solar (vélin), 650 fr. — Il y a une contrefaçon portant la même date et dans laquelle les fig. ont l'indication des pp. auxquelles elles appartiennent; elle a une valeur moindre. — Paris, Duprat, 1812, 4 vol. in-18; Paris, Bossange, 1820, 2 vol. in-12 et in-8, figur.; Paris, Constant-Chantpie, 1823, 2 vol. in-12, fig.; réimp. en 1828, 1833, etc. Condamnation le 22 janvier 1824; on met cet ouvrage à l'index dans les ventes la plupart du temps. — « *Les Liaisons dangereuses*, coupable roman, où se trouve un grand talent, mais où la corruption s'étale trop au grand jour pour produire l'effet moral qu'en attendait l'auteur. » (M. E. Du Pasquet, *le Roman en France*, travail couronné en 1862, par l'Académie française.) Cet ouvrage doit tout son succès à sa brutalité : loin de déguiser le vice, il l'exagère, le peint des plus noires couleurs, ne voit rien autre chose. Ce roman parut en 1782; l'auteur, d'un caractère bilieux et partisan de Rousseau, voulut faire peur à la France de la légèreté galante et de la facilité de mœurs qui avaient jusqu'alors régné, et il traça cet horrible tableau, cet atroce commentaire des contes voluptueux, gazés ou sentimentaux à la mode jusqu'alors. Ce choc fut un de ceux qui contribuèrent à jeter notre société polie dans l'abîme révolutionnaire.

La Dernière aventure d'un homme de 45 ans, nouvelle utile à plus d'un lecteur (par Rétif de la Bretonne). Genève et Paris, 1783, 2 vol. in-12, ens. 528 pp., av. 2 front. gr. Boissonade, nº 3744. — *La Bibl. des romans* (février 1785) dit que ce sont les jalousies et fureurs d'un homme de 46 ans, appelé d'Aigremont.

Rosalie, ou le Triomphe de l'inconstance. S.l., 1783, in-12. Scheible, en 1860, p. 211.

Les Equipées de l'amour, ou les Aventures d'Abar-Tucdoc, hist. morale et de tous les temps. Cosmopolis et Paris, 1783, in-12. Alvarès, en 1858, 4 fr.

*Les Aveux d'une femme galante, ou Lettres de Mme la marquise de *** à Milady Fanny Stapelton*. Londres, 1783, in-8 de 142 pp. (Verbeyst, nº 2622); Londres, 1786, 1796, in-12. Deneux. — V. sur cet ouvr. une note signée P. L., au *Bulletin du bibliophile*, 16e série, p. 373. Roman agréable, où tous les personnages font l'amour à l'envi. L'auteur est une femme d'esprit, la baronne de Vasse, née Cornélie Wouters, qui s'est mise

en scène sous le nom de son héroïne. Le récit renferme beaucoup d'épisodes intimes qui, pour être narrés ou plutôt indiqués avec une extrême réserve, n'en sont pas moins fort scabreux; mais tout est si bien dit et si honnêtement, qu'on n'a pas le droit de se scandaliser. Mis à l'index à la vente Bergeret, en 1859.

Le Libertin de qualité, ou Ma conversion (par le Cte de Mirabeau). Londres (imp. à l'imprimerie clandestine de Malassis, à Alençon), 1783, pet. in-8 (V. Bachaumont, t. XXVIII, pages 15 à 21).—Cet ouvrage, qui, d'après la *Biographie universelle*, offrait une série de tableaux tout à fait dignes de l'Arétin, et était intitulé : *Le Rubicon, ou Ma conversion*, a dû être détruit ou retiré avec soin, car il est devenu très-rare. — Les ennemis de Mirabeau le réimprimèrent en autobiographie, mais il est évident qu'on ne parle pas de soi-même d'une manière aussi méprisante et aussi offensante qu'ils le font faire au héros de leur livre. — *Le Libertin de qualité, ou Confidences d'un prisonnier de Vincennes;* Stamboul (Paris), 1784, in-8, fig.— 1796, in-18, 5 pl. Noël. — Amst., 1774, (Paris, 1830), et Paris, 1801 (Paris, 1830), 2 vol. in-18 de 139 et 142 pp. A la fin du 2e vol. est une liste d'ouvrages érotiques; dans l'une de ces deux éditions, on mettait 6 ou 12 fig. en taille-douce, quelquefois point du tout, et dans l'autre, 12 lithographies.—*Vie privée, libertine et scandaleuse de feu H. G. R. ci-dev. Cte de Mirabeau;* à Paris, chez tous ses créanciers, rue de l'Echelle, en Suisse, etc. 1791, in-8 de IV-192 pp. av. portr., front., et 5 pl., et in-18, avec son portr. en t. d., 6 et 199 pp. — Ne pas confondre cette dernière réimp. du *Libertin de qualité* avec la *Vie publ. et privée de H. G. Riquetti, comte de Mirabeau*, Paris, 1791, in-8, portrait, et autres pamphlets aussi acharnés contre lui. —V., pour les cond. de ce livre, le *Moniteur* des 9 juin 1839 et 15 décembre 1843.

Le Vicomte de Barjac, ou Mémoires pour servir à l'hist. de ce siècle (p. le marq. de Luchet). Dublin (Versailles), 1784, in-8 et 2 volumes in-18. Pixérécourt. Dans l'éd. in-18, il y a une clef à la fin de chaque volume; on y nomme Mlle Arnould, Necker, Mme de Maurepas, Beaumarchais, Linguet, Fréron, de Boufflers, le duc d'Orléans, de Lauraguais, la princesse de Soubise, Mlle Raucourt, Mlle Clairon, le prince de Conti, etc.; mais dans les *Mém. de la dsse de Morsheim* (Dublin, 1786, 2 vol. in-18), qui sont la suite du *Vicomte de Barjac*, Luchet désavoue cette clef. Les romans de cet auteur ont une prétention philosophique.

Olinde (par le marq. de Luchet). Londres et Genève, 1784, 2 vol. in-18. Pixérécourt.

L'Étourdi, roman, avec cette épigraphe :

> Sous de noires couleurs, tel qui peint le plaisir
> Ne le blâmerait pas, s'il pouvait en jouir.

Lampsaque, 1784, 2 tom. in-12, 155 et 111 pp., avec une postface de 5 pp. Il y a des récits libres, mais les termes ne sont point obscènes; on y retrouve les métaphores habituelles de ce genre d'écrits : *autel, sacrifice*, etc. Il y a des morceaux pris dans le *Soupé des petits-maîtres* et dans la *Confession de Wilfort.*

*Mémoires de Mme la baronne de ***, ci-devant Mlle Angélique, célèbre courtisane de Rome,* écrits par elle-même, augmentés de notes de l'éditeur. Amst., 1785, pet. in-8. Roman tiré du dialogue *la Puttana errante.*

Le Nouveau Pâris, ou la Malice de trois femmes, p. de Bilderbeck. Paris, 1786, in-12. Scheible, p. 265 de 1855.—Eusèbe G***, dans la *Revue des romans,* nomme comme auteur Muller, romancier allemand.

Le Rideau levé, ou l'Éducation de Laure (attrib. au Cte de Mirabeau), av. cette épigr. :

> Retirez-vous, censeurs atrabilaires;
> Fuyez, dévots, hypocrites ou fous,
> Prudes, guenons, et vous, vieilles mégères,
> Nos doux transports ne sont pas faits pour vous.

Cythère (Alençon), 1786, 1790, an V, 1800, 2 parties in-12 ou in-18, fig. Rare. A été réimpr. v. 1830, sur l'éd. de 1790, 2 vol. in-18 de 144 pp. chacun et 12 fig. libres (l'éd. orig. de 1790 a 122 et 154 pp.). — Il y a une autre réimpr. avec la rubrique de Londres, 1788; elle a des lith. — Cond. insérée au *Moniteur* du 9 juin 1839. Une réimpression belge porte l'indication de Rome, s. d., 6 lithographies. Il existe aussi une traduction anglaise, abrégée en 1 vol. in-18, 6 fig.; elle a été réimprimée aux Etats-Unis

La Courtisane vertueuse, hist. véritable. Lyon, 1786, in-12. Charles V***, en 1857, no 1094.

Les Amours et galanteries du chevalier de Faublas, par J.-B. Louvet de Couvray (de l'Institut). La 1re édition a été publiée sous les titres suivants : *Une Année de la vie du chevalier de Faublas*, 5 parties, 1787. — *Six Semaines de la vie du chevalier de Faublas,* 2 parties, 1788. — *Fin des amours du chevalier de Faublas,* 6 parties, 1790. En tout 13 parties pet. in-12. Les éditions subséquentes ont eu pour titres : *Amours et galanteries du chevalier de Faublas; —Amours du chevalier*, etc.; — *Aventures du chevalier*, etc.—Edit .orig.: Londres (Paris), 1789-1790, 13 tomes ou parties pet. in-12, avec 17 fig.; édition réimp. en 1791-92 — Nouv. éd. corr. et augm.; Paris, 1795, 1796, 13 vol. in-18, fig. — Paris, an VI (1798), 4 vol. in-8, 27 fig.; Du Roure, 16 fr. — Paris, 1813, 1816, 1821, 1834, 1836, 1838, 8 vol. in-18, fig. — Paris, 1819, 1831, 4 vol. in-18. — Avec une notice par H. Delatouche : Paris,

Tardieu, impr. F. Didot, 1820, 1825, 4 vol. in-8, avec 8 belles grav. d'après Collin; c'est la plus belle des nombreuses éditions de ce roman; on y joint les 27 fig. de l'édit. de l'an VI. Pixérécourt, 77 fr. 50; en 1823, 154 fr. — Avec considérations, etc., par Philarète Chasles. Paris, Bossange, 1822, 4 vol. in-32, 8 fig. en taille-douce. — Paris, Tardieu, 1825, 4 vol. in-8. Solar, 501 fr. — Paris, Lavigne, 1836, 2 vol. in-8, fig. et s. d. (1839), in-12, avec 20 vign. grav. par Blanchard, Fauchery, etc., d'après les dessins de Marckl et C. Rogier. — Paris, Laisné, 1834, 2 vol. in-8 et 3 gr. — Avec not. par Philipon de la Madeleine. Paris, Mallet, 1840, 1842, 2 vol. in-8, av. 300 dessins. portraits, etc., 25 fr. — Paris, Havard, 1849, in-4, avec ill. par Stahl et une notice par d'Albarès. — Condamnations en 1822, 1825, 1838 et 1839. — Tableau des mœurs débauchées, de la sensualité recherchée, et de la sensiblerie un peu affétée qui régnaient avant la révolution. Ce roman, lestement raconté, est lu encore aujourd'hui avec intérêt. L'épisode de Lodoïska, sous les traits de laquelle Louvet a voulu peindre, dit-on, sa propre femme, contraste par son ton larmoyant avec le reste de l'ouvrage. — Une traduction anglaise, Londres, 1822, 4 vol. in-8, est complète. Il y en a une autre abrégée; elle a reparu à Boston, 1848, in-8.

Les Amours et les aventures du lord Fox, trad. de l'anglais. Genève et Londres, 1785, 1786, 1790, 1791, 2 part. in-18 d'ensemble 198 pp. avec 2 fig. Rare et assez libre. Connaissance peu exacte de l'Angleterre, et qui semble établir que ce n'est pas l'ouvrage d'un Anglais.

Le Doctorat impromptu (p. Andréa de Nerciat). S. l., 1788, in 32 de 120 pp. avec 2 grav. Rare. Ce sont deux lettres adressées par une jeune dame, nommée Erosie, à son amie Juliette et datées de Fontainebleau. En allant rejoindre à la cour le vieux baron de Roqueval, auquel sa main est promise, Erosie raconte de quelle façon elle a fait la rencontre et la conquête du petit vicomte de Solange, jouvenceau *céleste* qui voyage accompagné de son pédagogue. Cet ouvrage est écrit d'un style facile comme tous ceux de son auteur. Voici l'*Avis des éditeurs :* « Un valet d'auberge, chargé de jeter dans la boîte la première de ces lettres, et supposant, d'après le volume, qu'elle pouvait contenir quelque chose de mystérieux, la porta chez un jeune homme attaché en sous-ordre à l'un des bureaux ministériels. Ce commis, abusant de la circonstance, ouvrit le paquet; mais, au lieu de secrets d'État, il n'y trouva que des folies qu'il transcrivit pour son amusement. Cette copie nous est parvenue, et c'est d'après elle que nous avons imprimé. »

Les Dévotions de Mme de Betzamooth et les pieuses facéties de M. de Saint-Oignon (par l'abbé Duvernet); *suivies de la Retraite, les Tentations et les Confessions de la marquise de Montcornillon.* S. l., 1787, 1789, 1790, 2 part. in-12 de VI-132 et XVI-87 pp., avec 1 fig. érotique et cette légende: « Croyez-vous, monsieur, qu'un pape se fasse en une seule nuit? » Peu commun. Cat. J.-B. de B., nº 546; Bergeret, nº 1654.

La Belle dans le souterrain, ou le Lama amoureux. Paris, 1785, in-12. Fleischer.

Les Amours, ou Lettres d'Alexis et de Justine, par M*** (Fleuriau, connu aussi sous le nom de marquis de Langle). Neufchâtel et Paris, 1786, 1797, 2 part. in-8 ou 3 vol. in-18. — On a quelquefois confondu à tort le marquis de Langle avec le marquis de Sade.

Les Progrès du libertinage, hist. trouvée dans le portefeuille d'un carme réformé. Londres, 1788, in-12, fig. libres (Lippert). (Il est possible que l'éd. de 1788 n'existe qu'en impression moderne, car, dans l'ex. que nous avons vu, les fig., annoncées sur le titre en taille-douce, ne sont que des lithographies); et s. l., 1794, in-18, fig. Cat. Noël. — Peu commun. Cond. insérée au *Moniteur* du 15 déc. 1843.

Zilia et Agathide, ou la Volupté et le Bonheur, par M. Madrid. 1787, 2 part. in-12. Duprat.

Les Dangers de la coquetterie (p. Mme Gacon-Dufour). Paris, 1787, 1788, 2 part. in-12.

Egérie, anecdote grecque (p. Delisle de Sales). Sybaris, 1788, in-18 de 59 pages Taylor, nº 1204.

La Matinée libertine, ou les Moments bien employés. Cythère, 1787, in-18 de 144 pages, 3 grav. en couleur ou, d'autres fois, 4 ou 5 grav. libres. — Cet ouvrage paraît avoir été fondu dans le tome 1er des œuvres de la *Marquise de Palmarèze*, avec quelques changements, surtout dans les noms des acteurs.

Les Galanteries du jeune chevalier de Faublas, par Andréa de Nerciat. 1788, 4 vol. in-12.

Zélamire, ou les Liaisons bizarres, Histoire récente, mise au jour d'après les mémoires de l'héroïne et publ. par l'édit. de Célestina. Paris, 1791, 2 parties en 1 vol. in-12 de 207 pp. La préface est à la fin de l'ouvrage, mais en tête il y a une préface de l'auteur, signée Dopp** (Doppet), lequel se nomme p. 204. Le roman est partagé en 36 chapitres, dont les titres sont souvent singuliers : *l'Homme à trois femmes ; Il était temps; Qu'en dira-t-on ? le Danger d'être seule ; Je suis coupable.* Ce dernier chapitre occupe une page où il n'y a que des lignes de points; l'imagination du lecteur peut se donner carrière.

Les Amours du jeune St-Alvire. Caractères ou portraits des dames françaises en 1788. In-4, mss. du dern. siècle, de 485 pages. Auger, 20 fr.; Bignon, 11 fr. 50.

Agathon et Déidamie, conte libre. Paris, 1789, in-8.

L'Oreille, conte asiatique. Paris, 1789, 3 vol. Maske.

Les Nœuds enchantés, ou la Bizarrerie des destinées. Rome, imprimerie papale, 1789, 2 vol. in-12, 144 et 116 pages. Roman de féerie, où se trouvent des passages libres.

*Honorine Derville, ou Confessions de Mad. la comtesse de B****, écrites par elle-même (par le chev. P. Duplessis) Londres (Paris), 1789, 2 vol. in-12. Scheible, p. 21 de 1860.

Les Travaux d'Hercule, ou la Rocambole de la f....rie, par un émule de Piron, Grécourt et Gervais (Gervaise, l'auteur du *Portier des chartreux*). 2e éd. Paris, 1790, in-8, 6 fig. — Paris, 1793, in-18, fig. A. S., en 1855.

Les Bohémiens (attrib. à Pelleport). Paris, 1790, 2 vol. in-12. — M. P. L., dans une note du *Bulletin du bibliophile* (de 1851, p. 408), signale comme fort curieux ce volume, devenu très-rare et offrant le tableau d'une partie très-peu recommandable de la société de Paris vers la fin du règne de Louis XVI; gens de lettres sans sou ni maille, escrocs, débauchés, filous, misérables de toute sorte, tels sont les personnages que dépeint d'après nature un intrigant de bas étage très au fait de ce monde-là.

Les Religieux et les Religieuses libres, ou les Fruits de la liberté, opuscule patriotique, dedié aux nonnes élargies depuis la régénération, 14 fig., suivi des *Etrennes à Priape*. Paris, l'an second de la liberté, 1790, in-18.

La Galerie des femmes, coll. incomplète de 8 tabl. rec. par un amateur (p. V.-J.-Et. Jouy). Hambourg, 1790, 2 vol. in-12 de 170 et 154 pp. — Ces tableaux sont : Adèle, ou l'innocente; Élise, ou la femme sensible; Eulalie, ou la coquette; Déidamie, ou la femme savante; etc. Rare.

Emilie de Varmont, ou le Divorce nécessaire, et les Amours du curé Sévin, par l'aut. de *Faublas*. Paris, 1791, 1792; Londres, 1794; et Paris, 1815, 3 tomes in-18, fig. Costabili, nº 5080. Ce nouvel ouvr. de Louvet ne vaut pas l'ancien.

Les Amours et les malheurs de Louisa. Paris, 1790, 2 part. in-18, fig.

Julien, ou les Délices du libertinage. Cythère, 1790, in-12. Rare.

Mon Noviciat, ou les Joies de Lolotte (par le chevalier Andréa de Nerciat). S. l. (Berlin), 1792, 2 vol. in-18, avec 2 fig. Un ex. a été vendu, en 1860, 150 fr. On trouve une trad. en all. de ce pet. roman très-rare dans les *Priapische Romane* (Romans priapiques); Rom. bei Seraph. Cazzovulva (Berlin), 1711-1797, 3 vol. in-12; réimpr. à Leipzig, vers 1810. Ce recueil contient aussi des trad. en all. du Meursius et de la Woman of pleasure. — Nous tenons d'un bibliophile fort instruit que le *Noviciat* a servi de texte à deux ouvrages anglais : *How to rouse love, or Mutual amatory secrets*, fig., et *How to make love, or the Art of making love in more ways than one, exemplified in a series of most luscious adventures between two cousins, translated from the french*, 1 vol. in-12, fig. Il existe une réimpression récente de ces deux volumes, faite à Londres, in-12, sans lieu ni date. — Dans une édition américaine, en deux volumes : *How to raise love,* London, 1848, in-18, fig., quelques lettres sont omises. C'est une suite de lettres entre Thérèse, Stella, Frédéric, Gabrielle et Lolotte. Un catalogue de Scheible indique : *Journal de Lolotte*, Paris, an VIII, 2 vol. Est-ce un ouvrage différent ?

Julie philosophe, ou Histoire d'une citoyenne active et libertine; 1792, 2 vol. in-18, grav. Rare. Cat. Noël.— Quelques renseignements sur de Calonne, la comtesse de Lamothe, le chev. de Morande, Mirabeau, Van der Noot et autres personnages du temps en France, en Angleterre, en Belgique, pourraient faire classer ce livre dans l'histoire. Il y a une édition intitulée : *Julie philosophe, ou le Bon patriote*, 2 vol. in-18.

Les Aventures du jeune comte Potowski, roman du cœur, par le conventionnel Marat (l'ami du peuple, mort en 1793), avec une introd. p. P. L. Jacob. Paris, rue du Croissant, 1851, 1854, in-4 de 7 feuilles. 70 c.

Justine, ou les Malheurs de la vertu (p. Donatien-Alph.-Franç., marquis de Sade, né en 1740, m. à Charenton, en décembre 1814). En Hollande, chez les libraires associés, 1791, 2 vol. in-8, le 1er de 283 pp. et le 2e de 191 pp. Pixérécourt.— Autre édition, en Hollande, chez les libraires associés, 1791, 2 vol. in-12, le 1er de 339 pp. et le 2e de 228 pp. — Londres, 1792, 2 vol. in-8 de 291 et 308 pp., av. 6 fig. obscènes. - Cette première rédaction, tout abominable qu'elle est l'est un peu moins que la seconde. Les horreurs de Bressac, par exemple, sont commises sur sa tante, au lieu de sa mère. — Troisième édition, corrigée et augmentée : Philadelphie, 1794, 2 vol. in-18, av. 6 grav. — En Hollande, 1800, 4 vol. in-18 av. 4 ou 12 fig. bien grav., 136, 136, 134 et 132 pp. — Cette seconde rédaction est encore plus abominable que la première. — *La Nouvelle Justine, ou les Malheurs de la vertu,* suivie de *l'Histoire de Juliette, sa sœur, ou les*

Prospérités du vice, ouvrage orné d'un frontispice et de cent sujets gravés avec soin. Hollande (Paris, Bertrandet?), 1797, 10 vol. in-18.— Troisième rédaction, dans laquelle le marquis de Sade a poussé les atrocités au dernier période. L'aut., dit-on, imprima lui-même son ouvrage dans un souterrain. On dit que Saint-Just, de la Convention, le lisait pour s'exciter à la cruauté. L'auteur en adressa un exempl. sur papier vélin à chacun des membres du Directoire. On doit trouver, à la fin du tome VI, l'indication au relieur, contenant l'ordre des gravures, en 4 pages, qui a été enlevé dans beaucoup d'exemplaires. Cette indication est nécessaire pour vérifier le nombre des gravures, incomplet dans la plupart des exemplaires, tantôt pour quelques-unes des figures, tantôt pour d'autres. — *Juliette, ou la Suite de Justine,* avait paru pour la première fois en 1796, en 4 vol. in-8. (Voir Barbier, *Dict. des anonymes,* nº 9127.) Dans l'édition de 1797, elle occupa 6 vol. in-18 av. 60 fig.— Un bibliophile nous remet la note suivante: « Je crois qu'il existe d'autres éditions portant le même titre que l'édition de Hollande, 1797, mais peut-être n'est-ce que cette édition avec des gravures différentes. J'ai vu plusieurs exemplaires d'une édition dont les planches, copiées exactement sur celles de l'édition de 1797, sont moins bien exécutées, et dans tous les exemplaires que j'ai vus, il n'y a que 100 figures, y compris le frontispice. La figure du tome II, p. 241 de l'édit. de 1797, représentant une parodie des cérémonies religieuses, est omise. Dans une autre édition, les figures sont lithographiées et souvent modifiées. Je crois que le nombre de ces lithographies est moins considérable. En sus des trois séries de figures que j'ai vues, j'ai une portion d'une suite de gravures semblables à celles de l'édit. de 1797; la planche que je viens d'indiquer s'y trouve. Ces figures sont presque au trait; peut-être faut-il y reconnaître un tirage des planches originales avant qu'elles n'eussent été terminées. » — Toutes les éditions de cet ouvrage sont rares et chères, et un exemplaire complet et bien conservé ne se cède guère aujourd'hui à moins de 300 et 400 francs.— Il y a eu, pour *Justine,* une condamnation le 19 mai 1815, et une autre cond. a été insérée au *Moniteur* du 15 décembre 1843. *Justine* est un récit d'atrocités et de folies sanguinaires beaucoup plus qu'érotiques; la difficulté de comprendre le motif qui avait pu dicter cet ouvrage a fait quelquefois supposer la folie chez son auteur. Cependant, comme le fait observer M. Paul Lacroix, dans la 5[e] de ses *Dissertations sur divers points curieux de l'histoire de France,* plusieurs personnages ont pu lui servir de modèle, et notamment le maréchal de Retz, étranglé sous Louis XI, et qui avait exécuté une partie de ce que de Sade a décrit. *Justine* et *Juliette* réunies deviennent une thèse philosophique un peu plus discutable, et cependant, chose singulière, *Juliette* est plus rare que *Justine.* On peut lire sur de Sade et son ouvrage, dans les *Catacombes* de M. J. Janin, un article qui avait déjà paru dans la *Revue de Paris* et qui a été trad. en all. Leipzig, 1835, in-8.

Aline et Valcour, ou le Roman philosophique, écrit à la Bastille, un an avant la révolution de France (par le marquis de Sade). Paris, 1795, 8 vol. pet. in-12, fig. (la 2[e] grav. de la 5[e] partie manque parfois, ou est mutilée; elle est libre). Longuemare, nº 1303. — Roman épistolaire, dan slequel on retrouve, parmi quelques scènes libres, les personnages à goûts cruels ou dépravés qui figurent dans *Justine.* Peu de valeur. Il y a eu une cond. en 1815 ou en 1825. Voir la *Biographie universelle,* art. *Sade.*

Pauline et Belval, ou les Victimes d'un amour criminel, p. le marq. de Sade, aut. d'*Aline et Valcour.* 2 vol. in-12, fig.

Les Prémices d'Annette, en 10 chants (en pr.), par le général Serviez. Londres, Durand, 1792, in-18. — Paris, an IV (1796), in-18, fig. Noël. — Ouvr. dans la manière de sensiblerie philosophique de Jean-Jacques, et dont le titre piquant n'est guère justifié. Anal. *Nouv. bibl. des romans,* 1[re] ann., t. I[er]. Annette a un jeune amoureux, appelé Olivier; mais le père Torau, directeur de sa mère, en est jaloux et les persécute. L'auteur le punit et marie les deux amants.

Les Écarts de la jeunesse, ou les Mille et une extravagances du comte D., par Rétif de la Bretonne. Paris, 1792, 2 vol. in-12, fig. Truebwasser, nº 1253.

Décrets des sens sanctionnés par la volupté, ouvrage nouv., av. des gravures à l'anglaise. Rome, 1793, in-8, fig. Duprat, an VI, 6 fr. — Recueil d'hist. fort libres en vers et en prose; parmi les personnages dont on parle, figurent le docteur Guillotin, la cantatrice Saint-Huberti, etc. — Les gravures sont à mi-page, et elles sont bien dessinées.

Le Degré des âges du plaisir, ou Jouissances voluptueuses de deux personnes de sexes différents, aux différentes époques de la vie, recueillies sur des mémoires véridiques, par Mirabeau, ami des plaisirs. Paphos, de l'impr. de la Mère des amours, 1793, in-18; 8 fig. Réimp. en 1863, en Belgique, 2 vol. in-16, 10 fig.

Le Drame de la vie, contenant un homme tout entier (p. Rétif de la Bretonne). Paris, 1793, 5 vol. in-12, portr. Boissonade, nº 3758.

Le Vœu de la nature, ou les Aventures plaisantes d'une jolie femme, écrites par elle-

même. Paris, an III, in-18 de IV-159 pp., av. 7 fig. libres.

Les Amours d'Hypparchie et Cratès, philosophes cyniques, hist grecque. Athènes et Paris, 1795, in-18. Duprat.

L'Enfant du plaisir, ou les Délices de la jouissance. S. l. n. d. (Paris, v. 1796), in-18 de 160 pp., avec 3 fig. libres, costumes du directoire. — Réimpr. sous le même titre : Paris, au temple de Cythère, 1803, in-18 de 160 pp., av. 3 grav. Il y a eu une contrefaçon de cette dernière édition : Paris, 1803 (vers 1831), 1838, in-18 de 129 pp., avec 6 lith. libres mal faites.—Roman très-libre.

Carline et Belval, ou les Leçons de la Volupté. 3e éd., Avignon, an V, et Paris, an VI, 2 vol. in-18. Roman très-libre. C'est le même ouvr. que *les Leçons du chev. de Manonville.*

La Religieuse, p. Diderot. Paris, 1796, in-8 de 411 pp.; et 2 vol. in-18, fig.; 1797, 1798, in-12; 1804, 2 vol. in-8, 3 grav. d'apr. Le Barbier; 1799, in-8.—Paris, Taillard, 1822, in-18; Pigoreau, 1822, in-12; Ladrange, 1830, in-18; Hiard, 1831, in-18; 1832, in-18, fig.; 1832, in-8, fig.; 1833, in-18 (Rignoux); 1833, in-18, fig. (Chassaignon); 1834, in-18; 1841, in-18, fig. — Cond. le 24 novembre 1826. Hist. intéressante, qui présente quelques détails libres et dont le fond est vrai. On a cru, mais à tort, que cet ouvrage était hostile à la religion ou, du moins, au clergé. Des exemples récents ont prouvé qu'il n'y avait point eu d'exagération dans les récits de l'auteur. Voir le mémoire de M. Tilliard, avec les notes de la sœur Marie Lemonnier, dont les journaux ont publié des extraits, en mars 1845 (Louis Blanc, *Histoire de la Révolution,* t. III, p. 338). P. Bry dit, dans un renvoi à la page 21 de son édition : « Les manuscrits de Diderot qui n'étaient point destinés à l'impression contiennent en cet endroit des peintures révoltantes. Ces manuscrits ont servi de base à une foule d'éditions, plus ou moins subreptices, justement condamnées par la morale publique et les tribunaux. — Des éditeurs consciencieux, et entre autres MM. Firmin Didot frères et Genin, appuyés de l'opinion de Naigeon, ami intime et constant admirateur de Diderot, ont supprimé avec raison ces passages dangereux, etc. » Il serait curieux de connaître les éditions expurgées et celles qui ne le sont pas. L'édit. de Paris, Berlin, 1797, 3 part., pet. in-12, et celle de Paris, Hiard, 1831, in-18, renferment des passages libres. Nous ne connaissons pas les autres éditions. — *La Religieuse* a été traduite en anglais (Dublin 1797) et en allemand, par Cramer (Riga, 1797).

Hortense, ou la Jolie Courtisane. Paris, 1796, 3 vol. in-12. Scheible, p. 536 de 1859.

Adeline, ou la Belle Strasbourgeoise, sa vie privée et l'hist. de ses aventures galantes. Lyon, 1797, in-12, et 1803, 2 part. in-18, fig. Truebwasser. — *La Belle Alsacienne, ou Telle mère, telle fille.* Paris, 1801, 2 vol. in-18, 2 fig. Réimpr. d'*Adeline.*

L'Enfant du carnaval, par Pigault-Lebrun. Paris, 1797, 2 vol. in-8.—14e éd. en 1838; réimp. depuis en 1844, in-12, et en 1850, in-4 illustré; et trad. en plusieurs langues étrangères.—Roman d'une gaieté folle dans la 1re partie et hardiment philosophique dans la seconde. Il a été cond. en 1825, en 1827 et en 1832.

Ce qui fait le bonheur, ou Mémoires de mad. de Bois-du-Lys, écrits par elle-même. Paris, an V (1797), pet. in-12, fig. Alvarès, en 1858, 3 fr. 50 c.

Antonio, ou les Tourments de l'amour, et ses douces illusions dans un cœur sensible. Paris, 1797, pet. in-8, fig. Cat. de Marc. Le titre est délicieux et bien digne de ce temps de sensiblerie à la Jean-Jacques où, pour se distraire de couper en grand nombre les têtes de ses semblables, on ramageait des pastorales vertueuses.

Les Veillées du couvent, ou le Noviciat d'amour, poëme en prose et en 5 livres. 5e édition. Lutipolis, de l'impr. du libraire-auteur (Mercier), l'an 2496, pet. in-18 de 169 pp.. en y comprenant un *avis* de l'éditeur placé à la dernière. A la page 167, se trouve une pièce de vers intitulée : *A Manon, en lui envoyant un exemplaire de cet ouvrage.*

Amours et aventures d'un émigré. Paris, 1797, 2 vol. in-18.

L'Anti-Justine, ou les Délices de l'amour, par M. Linguet, avocat au et en Parlement (pseudonyme ; par Rétif de la Bretonne); avec LX figures (elles n'ont pas été faites) ; au Palais-Royal, chez feu la Ve Girouard, 1798, in-18. Le volume contient 2 parties : la première va jusqu'à la p. 204 ; la seconde commence à la p. 207, mais elle s'arrête au milieu d'une phrase à la p. 252. Voici ce que dit l'auteur à la fin de la première partie : « J'ai longtemps hésité pour savoir si je publierais cet ouvrage posthume du trop fameux Linguet, avocat considéré. Le cassement déjà commencé, j'ai résolu de ne tirer que quelques exemplaires pour mettre deux ou trois amis éclairés et autant de femmes d'esprit à portée de juger sainement de son effet, et s'il ne fera pas autant de mal que l'œuvre infernale à laquelle on veut le faire servir de contre-poison. Je ne suis pas assez dépourvu de sens pour ne pas sentir que *l'Anti-Justine* est un poison, mais ce n'est pas là ce dont il s'agit : sera-ce le contre-poison de la fatale Justine? C'est sur ce point que je veux consulter des hom-

mes et des femmes désintéressés, qui jugeront de l'effet du livre imprimé. L'auteur a prétendu éloigner de la cruauté, de la soif du sang et de la mort de la femme possédée; il a prétendu ranimer les maris blasés auxquels leurs femmes n'inspirent plus rien. A-t-il atteint ce but? C'est ce qu'on décidera. On a vu, par la table des chapitres, combien cet ouvrage est salace, mais il le fallait pour produire l'effet attendu. Jugez, mes amis, et craignez de m'induire en erreur. *L'Anti-Justine* aura 5, 6 ou 7 parties comme celle-ci. » Il faut croire que les amis de Rétif l'auront détourné de ce projet, puisqu'il n'a pas même terminé la seconde partie. Sous un rapport, les curieux le regretteront, car on a peine à comprendre comment, ayant commencé son livre d'une manière aussi exaspérée, Rétif eût pu le conduire jusqu'au bout sur le même ton et sans que l'intérêt diminuât plutôt que d'augmenter. On ne saurait même indiquer ici le titre d'aucun des 47 chapitres de l'ouvrage. Ce petit volume est devenu très-rare; il s'en trouve deux exemplaires à la Bibliothèqne impériale, dans l'*Enfer* (nom que l'on donne à la partie la plus interdite de la *Réserve*); et l'on n'en cite qu'un 3e exemplaire, lequel, provenant de la collection Cicongne, était en Angleterre et a été cédé, il y a deux ans, pour une somme de 1,500 fr. — Plusieurs copies manuscrites de *l'Anti-Justine* circulaient, et, sur une de ces copies il a été fait en Belgique, en 1863, une réimpression en 2 vol. in-16 de 127 et 159 pp., avec 12 lith. mal faites. L'édition originale contient des impiétés qui rappellent l'époque où l'ouvrage a été composé; on les a supprimées dans la réimpression. Ainsi, par exemple, le chapitre contient une *Invocation* à Vénus, au lieu de *Grâces* adressées à Marie, etc. — V. Monselet, *Rétif de la Bretonne, sa vie et ses amours.* Paris, Alvarès, 1854, in-12.

Agéanax, ou l'Amour voyageur, fiction érotique tirée de quelques auteurs anciens. Dusseldorf, Schreiner, 1798, 1802, in-12.

Amélie, ou les Écarts de ma jeunesse. Paris, Dentu, an VI (1798), 2 vol. in-12 de 196 et 206 pages, 2 fig. non libres. — Roman très-érotique; l'ouvrage a pour épigraphe un verset des *Proverbes* de Salomon : « Une belle femme sans pudeur est comme une bague d'or au museau d'une truie. »

Pauliska, ou la Perversité moderne, mémoires d'une Polonaise (p. le baron Reveroni Saint-Cyr) An VI, an VII, 2 vol. in-12, fig. V. le *Bull. du bibliophile,* 1851, p. 426.

Hic et hæc, ou l'Élève des RR. PP. jésuites d'Avignon (a été attribué à Mirabeau, sans doute à tort; le style du livre ne paraît pas être le sien). La plus ancienne édition connue est celle de Berlin, 1798, 2 vol. petit in-12, fig. en taille-douce bien faites. Rare. Noël. Il y en a un exempl. à la Bibl. du Palais des Arts, à Lyon. Réimp. sous le titre : *Hic et hæc, ou l'Art de varier les plaisirs de l'amour*, etc. Londres (Paris), 1788 (1830), 2 tomes in-18, de 99 et 80 pp, avec 6 (ou davantage) mauvaises fig.; et, en 1863, en Belgique, 2 vol in-16, av. 12 fig. — Cet ouvrage est d'une licence extrême; il n'y est question des jésuites que dans les premières pages.

Un Mois d'hiver d'Alphonse, ou Campagnes d'hiver d'un hussard français, par J. F. Dognon. Paris, an VII, 2 vol. in-12, fig.

La Folie espagnole, par Pigault-Lebrun. Paris, 1799, 4 vol. in-12. — 4 éd. en 1820. — 5e, en 1837. Réimp. aussi dans le format in-4 illustré. Roman très-libre. Une cinquantaine d'ex. furent saisis pour la forme et pour apaiser les criailleries des bigots de l'époque.

Éléonore, ou l'Heureuse Personne. Paris, an VII, pet. in-18 de 210 pp., av. front et 2 grav. — Un sylphe accorde à une jeune fille la faculté d'être tour à tour homme et femme; il en résulte des aventures nombreuses. Style facile et assez gracieux.

Illyrine, ou l'Écueil de l'inexpérience (par Mme Suzanne Giroux de Morency). Paris, an VII, 3 vol. in-8, port. — Réimpr. s. l. n. d. en 2 vol. in-18. Truebwasser, no 1255. Histoire un peu scabreuse d'une femme de 28 ans, écrite par l'héroïne elle-même; il y figure des personnages historiques : le général Dumouriez, Saint-Just, Fabre d'Eglantine, Hérault de Séchelles. M. Monselet a donné une curieuse notice sur Mme de Morency (*les Oubliés et les dédaignés,* t. II, p. 115-138) : — « *Illyrine* est, de tous les ouvrages de cette dame, celui qui fit le plus de bruit, c'est-à-dire le plus de scandale; elle s'y est peinte elle-même sous différents pseudonymes. En tête de ce livre curieux et rempli de délices, est le portrait de l'auteur, avec ce quatrain au dessous :

Docile enfant de la nature,
L'Amour dirigea ses désirs.
De ce dieu la douce imposture
Fit ses malheurs et ses plaisirs.

« *Illyrine* fut lue par tous ceux qui connaissaient l'auteur et par tous ceux qui désiraient le connaître, si bien que le surnom d'*Illyrine* resta à la Morency. Charles Nodier, dans ses notes du *Banquet des Girondins,* parle d'elle comme d'une femme qu'il fallait avoir à souper. »

Félix, ou les Aventures d'un jeune officier. Vire, an VII, 2 vol. in-8, fig. Scheible, p. 615 de 1859. — Ces aventures sont galantes.

Mon Oncle Thomas, par Pigault-Lebrun. Paris,

1799, 4 vol. in-12. Plusieurs réimp.; les dernières en 1840 et en 1843. Aventures grivoises et amusantes.

Zéphirin, ou l'Enfant du plaisir; conte qui n'en est pas un. Paris, an VIII, in-18 de 108 pp., dont les 14 dernières sont occupées par des poésies et 2 contes un peu gais : *le Vieux toit,* imité de Douville, et *l'Appartement en deuil;* 4 fig. libres mal gravées et se rapportant aux pp. 14, 19, 39 et 48. Peu commun.

Le Nouveau Faublas, ou les Aventures de Florbelle, p. J. F. Mimault. Paris, an VII, 4 vol. in-18. C'est le même ouvrage que *Amours et aventures de Versorand.* Tours, an X, 4 vol. in-12. Voir plus haut pour ce dernier ouvrage, col. 368.

Claire d'Albe, par Mme Cottin. 1re éd. Paris, 1799, in-12. Réimpr. souvent. — Bien que sentimental comme les autres romans de Mme Cottin, celui-ci présente cependant, au moment où l'héroïne succombe, quelques traits de vérité assez francs pour avoir attiré bien des reproches à l'auteur.

Adelphine de Rostange, ou la Mère qui ne fut épouse, par Desforges. Paris, 1799, 2 vol. in-12, fig. A été réimprimé depuis.

Honorine, ou Mes vingt ans. 2 vol in-12. Ouvrage dans le genre de ceux de Desforges, à qui on l'attribue.

Ma tante Geneviève, ou Je l'ai échappé belle, par Dorvigny. Paris, Barba, 1800, 1803, 4 vol. in-8, av. fig. assez libres. Aventures singulières d'une jeune fille d'un tempérament ardent; cependant le vers de Parny : « Tu l'as connu, ce péché si charmant, » ne peut pas lui être appliqué, grâce à la surveillance providentielle d'une vieille tante, fille comme elle. C'est, en un mot, le même sujet que la *Pucelle de Belleville,* de Paul de Kock, mais traité plus lestement. Rare. Cond. en 1828, le 5 août.

Les Nouvelles Vierges, ou la Nuit aux aventures. Paris, s. d. (v. 1800), in-12. Réimp. plus. fois, notamment en 1814 et en 1821, in-18.

L'Enfant du bordel. Londres, 1800, pet. in-12, avec 6 fig. libres. Paris, 1801, 2 vol. in-18, avec 6 fig. Peu commun. Condamnation le 8 juin 1839, probablement d'une réimpr. moderne (en supposant qu'il y ait réellement des édit. anciennes, ce qu'on nous a affirmé). Nous connaissons deux de ces réimp. faites en 1830 : l'une, Amst., 1774, 2 vol. in-18 de 137 et 126 pp., avec 10 figur. libres; et l'autre, Londres, 1800. Cette dernière est suivie d'un catalogue curieux de livres qui étaient publiées par les mêmes éditeurs, ou qu'ils étaient dans l'intention de publier : *L'Anthologie érotique,* in-32; *le Catéchisme poissard libertin,* rédigé par un maquereau, in-18, fig.; *la F...iade; le Bordel dans le cloître* (*le Monialisme),* 2 vol. in-18, fig.; *les Amusemens des dames,* 1 vol. in-18 fig.; *le Condome,* 2 vol. in-8, fig.; *le Souper de Julie,* poëme erotico-satirique; *Vénus la populaire*; *Momus redivivus, ou les Saturnales françaises; OEuvres galantes de la marq. de Palmarèze,* 3 vol. in-18; *la Femme abbé,* in-8; *le Poëte,* par Desforges; *la Galerie des femmes,* etc. Les deux titres les plus remarquables qui y soient mentionnés sont ceux-ci : *l'Extrême onction de la virginité mourante,* in-18, fig., et *les Règles et Statuts de l'abbaye de Cogne-au-Fond;* les éditeurs avaient peut-être l'intention de les publier, mais rien de tel n'existait dans les livres anciens, et le savant M. Graesse (*Trésor des livres rares*), en les supposant réels, a été trompé par cette mention. — On nous assure qu'il existe une traduct. angl. de *l'Enfant du bordel* qui a été imprimée deux fois.

Les Amours et aventures de sir Nigaudin et de Codindine, par C.-F.-A. Ciled. Paris, 1800, 2 vol. in-12. Rare.

Les Amants comme il y en a peu, ou les Délices du sentiment, p. F. Pagès. Paris, an IX, 2 vol. in-12, 2 fig.

Javotte, ou la Jolie Vielleuse parvenue, manuscrit trouvé au bois de Boulogne. Paris, an VIII, in-12 de 140 pp.— On peut lire sur ce petit roman une note signée P. L., insérée au *Bulletin du bibliophile,* XVIe série (1863), page 310. « Nous ignorons quel est l'auteur de ces histoires gaillardes plutôt que galantes. Ce devait être un comédien, car il parle, *ex professo,* de la situation des troupes en province. Il y a des scènes très-plaisantes dans ce roman; une d'elles est reproduite avec beaucoup d'esprit dans la gravure exécutée par Bonnivet, d'après un dessin de Chaillou. — Réimp. Paris, Tiger, 1820, in-18.

Tournemont, ou les Confidences d'une jolie femme. 2 vol. in-18, fig.

Adonia, ou les Dangers du sentiment, p. Soulier. Paris, 4 vol. in-18, fig.

L'Enfant chéri des dames. Paris, 1800, 2 vol. in-8. Scheible, p. 614 de 1859.

Les Amours et aventures d'un émigré, p. Dumaniant. 3e édit. Paris, an IX, 2 vol. in-18, figures.

Adèle de Montmorency, ou la Belle émigrée, hist. véritable, par J. L. C. Paris, an IX, 2 vol. in-12, fig. — Rom. cont. des détails libres.

Rosalina, ou les Méprises de l'amour et de la nature, par M. G*** (Suzanne Giroux de Morency). Paris, 1801, 2 vol. in-12.

Amélina, ou le Délire des passions. Paris, 1801, in-18.

Le Dominicain, ou les Crimes de l'intolérance et les effets du célibat religieux, par T-c. Paris, an XI, Pigoreau, 4 vol. in-12, 193, 191, 180 et 164 pages. Barbier (*Dict. des anonymes*) indique Toulotte comme auteur de ce roman souvent licencieux, et dont l'auteur a imité, avec de grands adoucissements toutefois, le genre de Sade. Même goût pour l'union de la cruauté à la volupté, et divers traits de la vie du célèbre marquis sont reproduits dans un récit d'ailleurs dépourvu d'intérêt et d'habileté.

Les Amants du faubourg Saint-Marceau, ou Aventures de Madelon Friquet et de Colin Tampon, par Dorvigny. Paris, 1801, 4 vol. in-18, 4 fig. Rare.

L'Amoureux des onze mille vierges, roman sérieux, comique et moral, par l'auteur de l'*Enfant de trente-six pères* (par Nogaret, 3 vol. in-12, fig). Paris, 1801, 2 volumes in-12, 2 fig.

Les Jolis péchés d'une marchande de modes, par Nougaret. Paris, 1801, in-8, figur. De Wynne, n° 398.

Loveson, ou les Folies d'amour. Paris, 1801, 2 vol. in-12, fig. Scheible, 4 fr.

Amour et galanterie (p. Bins de Saint-Victor). Paris, 1801, 2 vol. in-12, 2 fig. Roman dans le genre de Faublas.

Je cherche le bonheur, ou le Célibat, le Mariage et le Divorce, sous le rapport des mœurs de la société et du bonheur des individus, par A. (Clesse). Paris, an x (1801), in-8. Noël; Deneux, n° 844.

Les Posthumes, lettres reçues après la mort du mari par sa femme, etc., par feu Cazotte (par Rétif de la Bretonne). Imprimé à Paris, à la maison, 1802, 4 vol. in-12, 4 fig.; celle du tome IV est assez nue.— Cet ouvrage se termine par une fantaisie intit. *les Revies, histoires de M. Nicolas*, etc. Ces *revies* sont, pour la plupart, assez licencieuses; aussi l'ouvrage fut-il saisi par la police du temps.

Hist. morale et profitable du prince Totoutard. Paris, an x (1802), in-18 de 176 pp., 1 fig. — Conte de fée, où il s'agit des amours d'un jeune prince que déniaise une dame de la cour.

La Première Nuit de mes noces, trad. du champenois. etc. par Sewrin. Paris, 1802, 2 tomes in-12, fig. Scheible.

Pauline, ou le Moyen de rendre les femmes heureuses (p. P. Legay). Paris, 1802, 2 vol. in-12. Ouvr. libre.

L'Enfant du mardi-gras, roman rempli de vérités, par un menteur, 1802, in-12, fig. Noël. Cond. en 1828, le 5 août, comme attentatoire aux bonnes mœurs et à la morale publique.

Le Faublas militaire, ou Aventure d'un hussard Chamborand, publié par Victor Sans-Gêne. Paris, 1802, 4 tomes in-12. Peu commun.

Les Mœurs du temps, ou Mém. de Rosalie de Terval, etc., par Nougaret. 1802, 4 vol. in-12. Cat. de Marc.

Le Roman pris par la queue, par un officier de dragons. Paris, 1803, 2 vol. in-12. C'est probabl. le même ouvrage qui a été réimp. sous le titre : *Ma Vie de garçon, aventures galantes d'un officier de dragons*, in-12, fig., et qui a été cond. en 1828.

L'Infidèle par circonstance, p. Prudent Legay. Paris, 1803, 3 vol. in-12, fig.

Histoire d'une demoiselle, de l'âge de 18 *ans à celui de* 30, *ses égarements, ses amours.* Paris, an XII, in-12. L. V., en 1850, n° 577.

Les Amours de Manon la ravaudeuse et de Michel Zéphir, par Anagrame Dauneur et feu Henrion. Paris, Mme Cavanagh, s. d., in-18, av. le portr. de Brunet en danseur de l'Opéra. Hébelinck, n° 1576.

Cécilie, ou la Nouvelle Félicia. Paris, 1806, 2 vol. in-12. Rare; a été réimp. in-18. Cond. en 1827 et en 1828.

Zéphira et Fidgella, ou les Débutantes dans le monde, par Mme Illyrine de Morency. Paris, 1806, 3 vol. in-12, av. portr. de l'aut.

Eglay, ou Amour et plaisir (par P. Legay). Paris, 1806, 1807, 2 vol in-12 (Costabili, n° 5077), et 1820, 4 tom. in-12.— *L'Enfant de l'amour* (par le même). Paris, 1808, 4 v. in-12, fig. — Ce nom, Eglay, paraît être l'anagramme de celui de l'auteur.

Les Chutes d'une honnête femme, ou les Hommes tels qu'ils sont. Paris, 1806, 2 v. in-12.

La Belle Catherine, ou la Blanchisseuse de Neuilly, par Cousin d'Avallon. Paris, 1806, in-12, 1 fig. — Paris, Tiger, 1820, in-18.

Mes vingt ans de folie, d'amour et de bonheur, ou Mémoires d'un abbé petit-maître (p. Caillot) Paris, 1807, 3 vol. in-12. Peu commun.

Julie, ou J'ai sauvé ma rose (par Mme Guyot, publ. par Rougemont). Paris, 1807, 2 vol. in-12. Roman libre et finissant par des scènes d'amour lesbien extrêmement vives ; il a été attrib. à tort à Mme de Choiseul-Meuse. Cond. le 5 août 1828. Il a été trad. en anglais. Londres, 1810, in-18, fig.

Entre chien et loup, par l'auteur de *Julie, ou J'ai sauvé ma rose* (p. la comtesse de Choiseul-Meuse, et non par Mme Guyot, qui est le véritable auteur de Julie). Paris, 1808, 2 vol. in-12.

Éléonore, ou la Belle Blanchisseuse, par Mme de Guénard. Paris, 1808, 2 vol. in-12.

D'Ertebeau, ou l'Avocat des femmes, p. Rouergue. Paris, 1805, 5 vol. in-12. fig.—Roman à tiroir, où l'aut. fait paraître des femmes de toutes les conditions. D'Ertebeau, le héros du roman, défend toujours les femmes, même lorsqu'il est victime de leurs perfidies. Il agit comme un roué et parle comme un niais.

Amélie de Saint-Phar, ou la Fatale Erreur, par Mme de C*** (par Mme Guyot, et non par Mme de Choiseul, à qui on l'attribuait). Hambourg et Paris, 1808, 2 vol. in-12, 248 et 232 pp.— Roman licencieux et peu commun.

Les Perfidies à la mode, ou l'Ecole du monde (par Nougaret). Paris, 1808, 5 vol. in-12. Le héros du roman adresse ses premiers hommages à une jeune fille de 15 ans, élevée dans un couvent ; mais, ne sachant pas profiter des situations, il se fait bientôt éconduire. Il s'adresse alors à la maîtresse d'un grand seigneur ; elle prend sa montre et son argent, et le congédie ensuite. Il voyage et devient amoureux d'une femme de distinction qui veut, par jalousie, le faire assassiner. Revenu à Paris, il est sur le point d'épouser la comtesse de Montfort, quand il la surprend dans les douleurs de l'enfantement ; en un mot, quelles que soient les femmes auxquelles il s'adresse, toutes, bien que différentes de caractère et de condition, ont entre elles un point de ressemblance, l'inconstance et la perfidie.

Mon Aventure dans la diligence, par Quesné. 1808, brochure, in-8, qui a été brûlée par ordre du ministre de la police.

Mémoires d'un vieillard de 25 ans (p. Rougemont). Paris, 1809, 6 vol. in-12. Roman fort libre et peu commun.

L'Enfant de l'amour, par Prudent Legay. Paris, 1808, 1809, 4 vol. in-12, fig.

Tige de myrthe et Bouton de rose, hist. orientale (p. Delisle de Sales). 1809, 2 vol. in-8. Cet ouvr. (qui forme les tomes IV et V des *OEuvr. dramatiques et littéraires* de Delisle de Sales) est une nouv. édit., rectifiée dans toutes ses parties. de : *Le Vieux de la Montagne*, publié en 1799. Tige-de-myrthe et Bouton-de-rose sont les noms de deux beautés piquantes dont les aventures érotiques, tragiques et féeriques sont spirituellement racontées.

*Le Masque tombé, ou Aventures amoureuses du chev. de *** et de la belle inconnue*. Paris, in-18 de 108 pp.

Salut à Messieurs les maris, ou Rose et Linsval (par Mme de Colleville). Paris, 1810, in-12. — Dans le cat. de Pigoreau, nous lisons : *Rose et d'Orsinval, ou Salut à Messieurs les maris*.

Miss Lovely de Macclesfield, ou le Domino noir, par Mme de Renneville. Paris, 1811, 3 vol. in-12. Miss Lovely, mariée à 15 ans, est veuve à 16 Elle vient chez une de ses parentes à Paris, où l'on mène joyeuse vie ; là elle est courtisée, enlevée et dix fois presque violée; heureusement, un domino noir qui veille sur elle l'en préserve. Elle devient éperdument amoureuse de ce domino, en qui elle finit par reconnaître un prétendant qu'elle épouse.

Hist. des campagnes de Maria, ou Épisodes de la vie d'une jolie femme, par Rétif de la Bretonne. Paris, 1811, 3 vol. in-12.— Ouvr. posthume, publié par Cubières-Palmezeaux, qui consacre tout un vol. à la vie curieuse de l'auteur. Monselet pense que c'est un choix d'épisodes extraits de l'*Année des dames nationales*.

Les Aventures d'Hélène, fille de Léda, par S. P. L. Paris, 1811, in-12 de 152 pages.

Madame Botte, ou les Aventures d'Augustina, par Dorvigny. 4 vol. in-12, fig. Cat. Marc.

Les Voyages d'une coquette, par l'auteur des *Dangers de la coquetterie* (Mme Gacon-Dufour). Paris, Mathiot, 1812, 2 vol. in-12. Marc.

Adriana, ou les Passions d'une jeune Italienne, p. R.-J. Durdent. Paris, 1812, 3 vol. in-12.

*L'Enfant du Marché-Neuf, ou les Aventures du duc de ****, p. Mme S. M. Paris, 1812, 4 vol. in-12. fig.

Eugénie, ou N'est pas femme de bien qui veut (par Mme la comtesse de Choiseul-Meuse). Paris, 1813, 4 vol. in-12, fig. — Eugénie est aimante, elle ne sait pas résister ; elle a des aventures diverses et variées. Les personnages sont bien peints. Cat. Rosny.

La Marquise de Ganges (attrib. au marq. de Sade). Paris, Barba, 1813, 2 vol. in-12, 258 et 298 pp. — Roman ennuyeux, non libre, mais empreint de cette monomanie sombre et féroce de l'auteur.

Adélaïde, ou le Faux ami, p. Nougaret. Paris, 1813, 4 vol. in-12. — Monrose veut plaire à la maîtresse de son ami, mais il n'y réussit pas ; de plus, obligé d'épouser une jeune fille qu'il a séduite, celle-ci mène une conduite désordonnée. Il meurt dans la misère, et sa femme n'attend pas sa mort pour se jeter, sous ses yeux, dans les bras d'un riche et crédule Anglais. Mauvais style. Prétentions philosophiques.

La Baronne de Merville, ou les Erreurs de l'amour, par Ch. H. Perrin. Paris, 1813, 4 vol. in-12, fig.

Les Femmes parisiennes, ou le Furet de société. Paris, 1814, 2 vol. in-12, fig.

ROMANS PUBLIÉS DEPUIS 1815.

Anonymes :

*Les Matinées du Palais-Royal, ou Amours secrètes de Mlle Julie B**, devenue comtesse de l'Empire.* Paris, 1815, in-18, fig.; réimp. en 1833 sous le titre de : *Matinées gaillardes, curieuses et amusantes du Palais-Royal,* etc.

Ma Vie de garçon, ou Aventures galantes d'un officier de dragons, in-12, fig. Cond. 5 août 1828.

Les Amours et les voyages d'un jeune officier étranger. Paris, 1817, in-18.

Confessions de Clémentine, écrites par elle-même, suivies d'Osmin et Azéma. Paris, 1817, 2 vol. in-12 ; a été réimp. Cond. insérée au *Moniteur* du 26 mars 1825.

L'Amour au grand trot, ou la Gaudriole en diligence, manuel portatif, offrant une série de voyages galants en France et à l'étranger, p. M. Vélocifère. Paris, 1820, in-18.

Le Visir, ou Hist. amusante du premier ministre favori du roi de Caboul, etc., p. J K...t P. R. Bassora, chez Ouzoun-Harou (impr. Gueffier, à Paris), 1820, in-8 de 4-255 pp.

Où allez-vous, monsieur l'abbé ? Vous allez vous casser le nez. Paris et Aurillac, 1820, in-8. Cat. La Jarrie, nº 3414.

Les Amours de N. S. P. le Pape. In-18. avec fig. obscènes. Cond. insérée au *Moniteur* du 26 mars 1825.

Pauline, ou les Hasards des voyages, p M. M***. Paris, Macadam, 1821, 4 vol. in-12. Rosny.

Marthina, ou la Vertu échappée aux poursuites du crime, trad. de l'angl. Paris, 1822, 3 vol. in-12, fig.

Les Malheurs d'un amant heureux, ou Mém. d'un jeune aide de camp de Napoléon. Paris, imp F. Didot, 1823, 3 vol. in-8 ; réimp. en 1828, 4 vol. in-12.

Octavie, ou la maîtresse d'un prince, p. Ch**. Paris, 1825, 2 vol. in-12.

Cécile, ou la Nouvelle Félicia. 2 vol. in-18. Cond. en 1827 et en 1828.

*Vingt ans de la vie d'une femme, ou Mémoires de Julie R***.* Londres 1789 (1830), in-18, 12 grav. libres assez mauvaises. — *Vingt ans de la vie d'un jeune homme.* A V... c... c... cl.....polis, 1789, in-18 de 93 pp., 6 fig. libres assez jolies. Cond en août 1842 et en février 1852.

La Cauchoise, ou Mémoires d'une courtisane célèbre. Roman pour servir de suite à tous les bons ouvrages de la philosophie de la nature, par un auteur critico-satirico-dramaturgique. A Libidinibus, chez Sensualité, à la Délicatesse, rue du Tempérament, 10308070, in 18 de 192 pp., av. 5 fig. libr.

La Belle Cauchoise, ou Mémoires d'une jolie Normande devenue coustisane célèbre. A Libidinus, 1830, in-18 de 179 pp , av. 5 lith. libres.

La Belle Cauchoise, ou Mémoires d'une jolie Normande, etc. Paris, march de nouv., 1846, in-18 de 180 pp. av. un port. gr. s. b. La couverture porte : par R. de L. B. — Cond. en février 1852.

Satan et Ève, ou l'Origine de la F....... et du Cocuage. Damnopolis, chez Diabolino, libraire-éditeur, rue d'Enfer (1830), in-18 de 108 pp. av. lithographies libres.

La Perle, ou Quelques années de la vie d'une femme célèbre. Cythère (v. 1830), in-18 de 107 pp., av. lithographies libres.

Caroline et Saint-Hilaire, ou les Putains du Palais-Royal. Londres, 1784 (1830), 2 vol. in-18 de 127 et 112 pp., av. 10 lith. libres. — Paris, an VIII (1831), 2 vol. in-18, 129 et 114 pp., av. 6 lith. obscènes, ou av. des grav. qui n'ont pas rapport au texte. — Réimp. en 1862, en Belgique, 2 vol. in-16, av. lith. — Cond. en 1852. On en a fait une édit. anglaise. Londres, s. d., à laquelle on a joint également des figures.

Mémoires de Suzon, sœur de D. B....., portier des Chartreux, écrits par elle-même. A J'enc.... (Paris, 1830), in-18 de 178 pp., av. 8 lith. obscèn. Cond. pour outrage aux mœurs. (V. le *Moniteur* du 15 décemb. 1843).

Histoire de Marguerite, fille de Suzon, nièce de dom B....., portier des Chartreux. F... o-polis, 1784 (1830), in-18 de 66 pages, avec 4 lith. obsc.— *Hist. érotique de Marguerite, fille de Suzon.* Rome, chez Jacq. Casanova, 1799 (fausse date), in-18. J. Goddé, 13 fr.

La Prima Donna et le Garçon boucher. Paris, 1831, in-8.

Deux Modistes, par l'aut. de *la Prima Donna.* Paris, Souverain, 1835, in-8.

Les Amours de garnison, ou les F.....ses insatiables du Mans, manuscrit trouvé dans le portefeuille d'un vieux capitaine de dragons. Aux Invalides, s. d. (Paris, v. 1831), in-18, av. 6 lith. érotiques très-mauvaises. Récit obscène et nullement spirituel de fredaines d'officiers en garnison au Mans avec des dames de cette ville, sous le règne de Louis XVI.

Mayeux, ses mémoires, sa vie, ses amours, ses farces, etc. 1831, in-18. Bergeret, nº 1439.

Histoire véritable, facétieuse, gaillarde, politique et complète de M. Mayeux, ou Vie et aventures mémorables de ce spirituel bossu, ses amours, ses galanteries, son mariage, son divorce, etc., p. F. C. B. Paris, Terry, 1831, in-18 de 162 pp. et 1 fig.

Les Amours secrètes de M. Mayeux, écrites par lui-même. Bruxelles, 1832, in-18 de 36 pp. av. 12 fig., les plus mauvaises qu'on puisse imaginer et curieuses même sous ce rapport. Hist. licencieuse, racontée dans un style faubourien. Cond. en septembre 1844 par la cour d'assises de la Seine-Inférieure.

Le Tartufe libertin, ou le Triomphe du vice. Cythère, sans d. (Paris, v. 1832), in-18 de 107 pp., av. 6 mauvaises lith. obsc. Il est question, dans ce volume, du règne de Louis-Philippe.

La Tourelle de Saint-Etienne, ou le Séminaire de Vénus, chronique, trad. du lat. par un clerc tonsuré. A Cythère (Paris), in-18 de 95 pp., av. 6 lith licencieuses. Condamné le 21 août 1831. Mauvaise composition moderne dirigée contre M. de Quélen, archevêque de Paris, contre les moines et les nonnes; c'est sale et sans le moindre esprit. — L'action roule depuis le Consulat jusqu'aux premières années du règne de Louis-Philippe.

Mémoires d'une célèbre courtisane des environs du Palais-Royal, ou Vie et aventures de Mlle Pauline, surnommée la Veuve de la grande armée. Paris, Terry, 1833, in-8 de 408 pp., 1 lith.; peu commun.

Les Lionnes de Paris, par feu le prince de *** Paris, Amyot, 1845, 2 vol. in-8.

Les Confessions d'une jeune fille, mises en lumière p. un clerc d'avoué. Paris, Baudouin, 1846, in-18 de 108 pp.

Victorine, histoire très-véridique d'une jolie femme du quartier Bréda (en v. et pr.) Paris, imprimerie Caron-Noel, 1854, in-12 de 128 pp.

Les Pucelages conquis, ou Scènes libres de ce qui se passait dans les couvents au moment de leur suppression, en 1808. Florence, s.d. (Bruxelles, 1862), 2 vol in-12 av. 12 grav. coloriées.

Lucrèce, ou l'Optimisme des Pays-Bas. Florence, s. d. (Bruxelles, 1863), 2 vol. in-12 de 93 et 85 pp. — C'est le même ouvr. que *Lindamire ou l'Optimisme des Pays chauds;* nous supposons que ces deux ouvr. sont des trad. d'un ouv. allemand ancien.

Achard (Am.).

Les Petits-Fils de Lovelace. Paris, 3 vol. in-8, 22 fr. 50; Bruxelles, 1854, 2 vol. in-8; Paris, 1855, in-12, 3 fr. 50; 1855, in-12, 1 franc.

Arago (Jacques).

Mémoires d'un petit banc de l'Opéra. Paris, 1844, in-18 de 9 feuilles.

Arnaud (Mme A.).

Coralie l'inconstante. Paris, 1843, 2 vol in-8.

Asseline (A.).

L'Enlèvement d'Hélène (roman). Paris, Dentu, 1857 (1856), in-12, 2 fr.

Balzac (Hon. de).

Mémoires de deux jeunes mariées. Paris, Souverain, 1842, 2 vol. in-8, 16 fr. Plusieurs réimpressions, et notamment l'édit. suivie d'*Une fille d'Eve* (par le même). Paris, Libr. nouv., 1856, in-16, 1 fr.

Splendeurs et misères des courtisanes (Esther heureuse.— A combien l'amour revient aux vieillards. — Où mènent les mauvais chemins).— Paris, 1844, 3 vol. in-8, 22 fr. 50; Paris, Marescq, 1852, 1859, 1860, in-4 illustré; Paris, libr. nouv., 1856, 1858, 1859, in-16 de 400 pp. 1 fr.

Bast (Am. de).

La Courtisane de Paris. Paris, 1830, 4 vol. in-12.

La Petite-Nièce de Ninon. Paris, 1829, 4 vol. in-12.

Bauchery (Roland).

Les Bohémiennes de Paris. Les Figurantes. Paris, 1844, 2 vol. in-8, 15 fr.

Bordeaux (Fr.-M.-J.).

Justine, ou les Malheurs de la vertu, avec une préface, par le marquis de Sade (ou plutôt un extrait de la préf. mise par de Sade à son fameux ouvrage). Paris, Olivier, imp. de Malteste, 1835, 2 vol. in-8. Cond. par arrêt du 15 mars 1836; les passages cond. sont indiqués au *Moniteur* du 26 juin 1836. Voir aussi une note du *Moniteur du commerce* du 7 déc. 1835.

Boursier (Ad.).

Le Danger de suivre les jeunes filles. Paris, Chappe, 1856, in-8. 7 fr. 50.

Brot (Alph.).

Les Folles amours. Bruxelles, 1839, in-16. Quaritch, en 1858, 2 sh. 6 p.

La Sirène de Paris. Lécrivain et Toubon, 1860, in-4. 50 c.

Carmontelle (V).

Les Femmes, roman dialogué, avec un avant-propos, par Picard. Paris, 1825 (1824), 3 vol. in-12.

Cartier-Vinchon.

La Fille du Palais-Royal, ou les Amours de Clarisse et Colbac, roman moral. Paris, 1826, 1834, 2 vol. in-12. La dern. édit. est intit. *Les Amours de Clarisse,* etc.

Chabrillan (Comtesse de).

Miss Pewel. Paris, Bourdilliat, 1859, in-12, 3 fr.

Champfleury.

Les Aventures de Mariette. Paris, 1853, 1856, 1857, 1859, gr. in-18. 1 fr.

Choiseul-Meuse (Comtesse de).

*Amour et gloire, ou Aventures galantes et militaires du chev. de C****, par l'auteur de *Julie,* etc. (Indication fausse, l'auteur de *Julie*, etc., étant Mme Guyot). Paris, 1817, 4 vol. in-12, 1 fig.

Les Amants de Charenton. 1818, 4 vol. in-12.

Paris, ou le Paradis des femmes, p. Mme Emilie de P*** (par la comtesse de Choiseul-Meuse). Paris, 1821, 3 vol. in-12.

Couailhac (L.).

Scènes de la vie de théâtre. Les Mères d'actrices, roman de mœurs. Paris, 1843, 3 vol. in-8.

Cuisin.

Clémentine orpheline androgyne, ou les Caprices de la nature et de la fortune. Paris, 1819, 2 vol. in-12, fig.

Dash (Comtesse).

Les Bals masqués. Paris, 1842, 2 vol. in-8. Lévy fr., 1857, in-12, 1 fr.

La Belle Aurore. Paris, Cadot, 1855, 6 vol. in-8.

La Belle aux yeux d'or. Paris, de Potter, 1860, 3 vol. in-8.

Le Fruit défendu. Paris, M. Lévy fr., 1858, gr. in-18. (Voir, aux Contes et nouvelles, le même titre.)

Deslys (Ch.).

La Marchande de plaisirs. Paris, Cadot, 1860, 2 vol. in-8.

Louis Desnoyers.

Les Femmes, études. — Gabrielle, ou la Jeune fille.— Gabrielle, ou la Jeune femme. Paris, De Vresse, 1856, 4 vol. in-8.

Delatouche.

Fragoletta, Naples et Paris en 1799 (par Henri de Latouche). Paris, 1829, 1840, 2 vol. in-18, 2 grav. — Roman politique, ayant pour canevas les amours d'un hermaphrodite, ce qui amène des scènes très-risquées.

Ducange (Victor).

Thélène, ou l'Amour et la guerre. Paris, 1823, 4 vol. in-12, et 1833, 5 vol. in-12. Cond. en 1824, comme outrageant la morale.

Valentine, ou le Pasteur d'Uzès. Paris, Barba, 1820, 3 vol. in-12, et 1849, in-4 à deux col. Ouvr. cond. en 1821 et en 1852 comme outrageant la morale publ. et religieuse.

Dulorny (Ch.).

Le Petit-Neveu du compère Mathieu. Paris, 1832, 5 vol. in-12.

Dumas (Alex.), père.

Filles, Lorettes et Courtisanes. Paris, 1841, gr. in-8, fig. de Gavarni; réimp. en 1843, in-8.

Dumas (Alex.), fils.

La Dame aux camélias. Paris, 1848, 2 vol. in-8; 1851, 1855, 1856, 1857, 1858, 1859, 1860, in-12, 1 fr. — Ed. ill. par Gavarni. Paris, Havard, 1858, gr. in-8. 10 fr.

Le Roman d'une femme. Paris, 1849, 4 vol. in-8, et 1855, 1857, 1859, in-16. 1 fr.

Diane de Lys. Paris, 1851, 3 vol. in-8, et 1855, 1856, 1859, in-16. 1 fr.

Sophie Printemps. Paris, 1853, in-4, 1854, 2 vol. in-8; 1857, 1859, in-16. 1 fr.

La Dame aux perles. Paris, 1853, 4 vol. in-8; 1855, 1857, 1859, in-16. 1 fr.

Durdent (R.-J.).

Clémentina, ou le Cigisbéisme. Paris, 1817, 2 vol. in-12.

Féré (Octave).

La Comédienne amoureuse. Paris, Lécrivain et Toubon, 1860, gr. in-8 à 2 col., 48 pp. 50 centimes.

Ferney (Paul).

Hermione Sénéchal, suivie de la Brune Thérèse. Paris, Passard, 1852, 2 vol. in-8. 10 fr.

Féval (P.).

Les Amours de Paris. Paris, 1845, 6 vol. in-8; 1850, in-12; 1861, 2 vol., in-18, 2 fr.; et 1852, 1856, 1858, 1860, in-4. 2 fr. 90 c.

Les Belles de Nuit. Paris, 1850, 8 vol. in-8, 1859, in-4.

Une Pécheresse. Paris, 1855, 1856, gr. in-8, ilustré. 1 fr. 50.

La Fabrique de mariages. Paris, 1858, gr. in-8, et Cadot, 1859, 8 vol. in-8.

Feydeau (Ern.).

Fanny, étude, avec préf., par J. Janin. Paris,

Amyot, 1858, in-12. 3 fr. 50. Réimp. très-souvent, 21e éd. en 1861; il y a une éd. gr. in-8, tirée à 100 ex. 15 fr.

Catherine d'Overmeire. Paris, Dentu, 1860, 2 vol. in-12. Réimp. plusieurs fois.

Sylvie, étude. Paris, Dentu, 1861, in-18. 3 fr.

Flaubert (Gust.).

Madame Bovary. Paris, M. Lévy fr., 1857, 2 vol in-12. Souvent réimp. — Cet ouvrage fut poursuivi comme immoral, accusation qui ne paraît nullement justifiée; aussi fut-il acquitté. C'est l'hist. d'une femme romanesque et exaltée unie à un brave homme d'un esprit très-simple. Elle néglige son ménage, a des amants, et finalement meurt dans la misère. C'est un tableau effrayant et propre à détourner de l'inconduite.

Foudras (Marq. de).

Diane et Vénus. Paris, 1852, 4 vol. in-8.

Fradelle (Eug.)

Les Deux Grisettes, ou la Manon Lescaut du Marais. Pari1, 1840, 2 vol. in-8.

Frémy (Ern.).

Les Femmes proscrites. Paris, Dessessarts, 1840, 2 vol. in-8.

Gautier (Théoph.).

Mademoiselle de Maupin, double amour. Paris, 1835, 2 vol. in-8, et 1845, 1851, 1859, 1861, in-12. 3 fr. 50. Ouvr. fort libre, mais réservé d'expressions.

Les Jeunes Frances. Paris, in-8. Scènes curieuses, dont on a détaché et publié séparément : *Celle-ci et celle-là, ou la Jeune France passionnée*. Paris, Eug. Didier, 1853, in-32 de 96 pages. Assez licencieux. A été prohibé.

Gondrecourt (A. de).

Mémoires d'un vieux garçon. Victoires et conquêtes. Expiation. Paris, 1855, 10 v. in-8.

Une Vraie Femme. Paris, de Potter, 1856, 4 v. in-8.

Gonzalez (Emm.).

L'Heure du berger. Paris, 1852, 2 vol. in-8.

Le Livre d'Amour. Paris, Gabr. Roux, 1841, 2 vol. in-8.

Grille.

*Aventures récentes d'une jolie femme, ou Mém. de Mme de ****. Paris, Corréard, 1818, in-12; ouvr. spirituel et peu commun.

Guénard (Mad. de, sous le pseudonyme de de Favrolles).

La Fille sans souci. Paris, 1818, 2 v. in-12.

Les Trois moines. Paris, 1815, 2 vol. in-18, fig.—Cond. 21 décembre 1822. Licencieux.

Guérin (E.-L.).

Juliette, ou Une Bonne Fille. Paris, 1839, 2 v. in-8.

L'Abbé et les Mousquetaires, chron. galante du château de Saint-Germain. Paris, 1840, 2 v. in-8.

Houssaye (Ars.).

Une Pécheresse. Paris. 1837, 2 vol in-8; roman du genre ironique, assez hardi peut-être pour être le chef-d'œuvre de l'auteur.

Les Aventures galantes de Margot. Paris, 1837, in-8; titre piquant, mais peu juste, car on ne trouve dans l'ouv. ni galanteries ni aventures.

Les Onze Maîtresses délaissées. Paris, 1840, 2 vol. in-8.

La Vertu de Rosine, roman philosophique. Paris, 1852, in-32; réimp. plus. fois.

L'Amour comme il est. Paris, Lévy, 1858, 1860, 1861, in-12. 1 fr.

Hyéval (N.).

Emma, ou la Nuit des noces. Paris, 1821, in 12, 1 fig.

Janin (Jules).

Le Marquis de Rosemonde. — *L'Europe littéraire* en a donné en 1833, tome Ier, p. 28, un fragment avec cette note : « M. Jules Janin a composé, dans un moment d'inconcevable caprice, long et brûlant, un roman dont on ne peut pas dire même le sujet. Jamais imagination de romancier n'a été plus loin. L'auteur lui-même, qui, Dieu merci, n'est pas timide, a reculé devant sa hardiesse quand elle a été achevée. Son livre est un livre perdu dont personne ne saura rien, excepté nous, ses confidents et ses amis. Nous ne parlerons pas de ce livre; seulement, nous en avons obtenu un fragment très-simple et très-chaleureux, dans lequel vous verrez le duel jugé et approfondi comme il ne l'a jamais été. Nous avons encore deux ou trois fragments semblables à donner à nos lecteurs, après quoi nous avons bien peur que ce ne soit un roman à jeter au feu. »

Julleraier (Alex.).

Mém. authentiques d'une sage-femme. Paris, 1835, 2 vol. in-8.

Kock (Paul de).

La Pucelle de Belleville. Paris, 1834, 2 vol. in-8. Pastiche un peu décoloré de *Ma tante Geneviève*. Souv. réimp., ainsi, du reste, que le sont généralement les ouvrages de M. Paul de Kock.

Le Cocu. Paris, 1835, 4 vol. in-12; réimp. plus. fois. Sujet traité d'une manière un peu mélancolique et mélodramatique.

L'Amoureux transi. Paris, 1843, 4 vol. in-8; 1845, 8 vol. in-12, et 1852, in-4. 1 fr. 10.

Une Gaillarde. Paris, 1849, 6 v. in-8. 45 fr.; réimp. en 1857, in-4, fig. s. b. 1 fr. 80.

La Femme, le Mari et l'Amant. 1860, in-4, fig. s. b. de Bertall. 1 fr. 10.

Kock (Henri de).

Lorettes et gentilshommes. Paris, 1847, 3 vol. in-8; réimp. in-4.

Brin d'amour. Paris, 1850, 3 vol. in-8; 1857, in-18. 1 fr.

Les Femmes honnêtes. Lydie. Paris, 1852, 3 v. in-8, et sous le titre: *Les Honnêtes Femmes.* 1860, in-12. 1 fr.

Minette. Paris, Cadot, 1858, in-12. 1 fr.

La Belle Créole. Paris, 1858, 4 vol. in-8.

La Dame aux émeraudes. Paris, 1859, 4 vol. in-8. 16 fr.

Berthe l'amoureuse. Paris, Lecrivain et Toubon, 1860, in-4.

L'Amant de Lucette. Paris, De Vresse, 1855, 3 vol. in-8.

Les Lorettes vengées. Paris, De Potter, 1853, 3 vol. in-8.

La Haine d'une Femme. Paris, Chappe, 1861, 3 vol. in-8.

Lacroix (Jules).

Les Folles nuits. L'Alcôve. Paris, 1843, 2 vol. in-8.

Lacroix (Paul, dit le Bibliophile Jacob.)

Le Bon vieux Temps. Paris, 1835, 2 vol. in-8. Dix nouvelles, dont deux, *la Servante,* qui occupe un volume presque entier, et *la Pipée,* sont assez égrillardes.

Mémoires de Gabrielle d'Estrées. Paris, Mame, 1829, 4 vol. in-8.

Mémoires de Roquelaure. Paris, 1845, 4 vol. in-8.

Vertu et tempérament, hist. du temps de la Restauration. Paris, Renduel, 1832, 2 vol. in-8, fig.

Les Francs-Taupins, histoire du temps de Charles VII. Paris, E. Renduel, 1834, 3 v. in-8. On remarque dans le premier volume de ce roman historique, où les scènes d'amour ont souvent la franchise et la crudité des mœurs du temps, une furieuse histoire de moine, intitulée: *Le Nénuphar,* qui a servi certainement de type et de modèle aux *Contes drôlatiques* du sieur de Balzac.

Le Roi des Ribauds, histoire du temps de Louis XII. Paris, E. Renduel, 1831, 2 vol. in-8, avec le portrait du roi des Ribauds, par Tony Johannot. — Le titre ne dit pas encore tout ce qu'il y a de joyeux et de gaillard dans cette bonne histoire, où l'on assiste aux épisodes les plus secrets de la première nuit des noces du roi Louis XII, et où le roi des Ribauds exerce magistralement les devoirs de sa charge sur les filles amoureuses *suivant la cour.*

Lafon (Mary).

Les Aventures du chevalier Jaufre et de la belle Brunissende. Paris, 1856, gr. in-8, avec 20 fig. d'apr. Gust. Doré. 7 fr. 50.

La Landelle (G. de).

Les Jeunes Filles. Paris, 1851, 2 v. in-8.

Lamotte-Langon (le baron de).

La Cour d'un prince régnant, ou les Deux Maîtresses. Paris, 1827, 4 vol. in-12.

Monsieur et Madame. Paris, 1837, 2 volumes, in-8. Tableau d'un ménage composé de deux époux libertins et peu susceptibles.

Les Jolies Filles. Paris, 1834, 2 vol. in-8. En société avec Touchard-Lafosse.

Landais (Nap.).

Une Vie de Courtisane. Paris, Lachapelle, 1832, 3 vol. in-12. — Ouvr. fait dans un but moral, mais peu estimé.

La Rounat (Ch. de).

La Comédie de l'amour. Paris, Lévy, 1857, in-12. 1 fr.

Lecomte (Jules).

Aventures galantes d'un ténor italien. Paris, Souverain, 1842, 2 vol. in-8.

Lemercier (Népomucène).

Alminti, ou le Mariage sacrilége. Paris, 1833, 2 vol. in-8. Un père qui n'a pas, comme Loth, l'excuse de l'ivresse, aime charnellement sa fille et en fait sa femme; cependant, à la fin, sa conscience opère un retour en lui. Ce roman a des prétentions de moralité et de philosophie. — Nous avons déjà parlé à la col. 149 des *Quatre métamorphoses;* Lemercier aurait pu redire pour *Alminti* ces beaux vers de l'Introduction de son premier ouvrage:

Minerve, as-tu flétri ces maîtres du Parnasse
Qui chantèrent des dieux les plaisirs clandestins?
As-tu puni Phébus, que charmait leur audace,
Et qui joignit son luth à leurs chants libertins?
Parle: as-tu fait rougir l'antique Mnémosyne
Consacrant Jupiter égaré par l'Amour?
L'affront d'Io, d'Europe, et l'impure origine
Des frères immortels que Léda mit au jour?
Le difforme Centaure enlevant Déjanire?
Myrrha goûtant l'inceste au lit du vieux Cinyre?
Hermaphrodite épris de son sexe douteux;

Et Saturne, en coursier, hennissant pour Phillyre,
Et le docte Chiron, monstre né de leurs feux ?
Au chantre de Téos tu pardonnas Bathylle,
Et le jeune Alexis au modeste Virgile.
Ton courroux, ô déesse! est il si dangereux?
— Non, me dis-tu : je hais cette âpre tyrannie
Qui s'arme injustement d'hypocrites rigueurs;
Les transports de l'esprit n'accusent point les cœurs.
Je vis des fictions où se plaît le génie.
Ainsi parle Minerve : elle fuit, et ma voix
Célèbre en liberté, sur les monts d'Aonie,
Bacchus, Amour, ses feux, ses erreurs et ses lois.

Lerne (Emm. de).

Les Sorcières blondes. Paris, 1853, in-12. 9 petites nouvelles : Deux nuits d'été. — La Laitière et le Pot au lait. — La Pantoufle rose.—Le Chevalier de Rouville.—Les Sorcelleries de l'amour.—La Nuit des cendres. — Une Couronne d'épines. — Mme de la Sablière. — Les Sorcières noires.

Lottin de Laval.

Andalousia, ou la Perle des Andalouses. Paris, De Potter, 1842, 2 vol. in-8.

Mallefille (Félic. de).

Mémoires de don Juan. Paris, 1852, 4 v. in-8.

Malot (Hector).

Les Victimes d'amour. Les Amants. Paris, 1859, in-12, 3 fr.

Les Amours de Jacques. Paris, Lévy, 1860, in-12. 3 fr.

Maurer (Mme).

Caroline, ou les Inconvénients du mariage. Paris, 1815, 4 vol. in-12.—Caroline quitte son mari parce qu'il a une maîtresse. Ce mari est tué en duel, et Caroline épouse un ancien ami dudit mari ; ils n'y trouvent *d'inconvénients* ni l'un ni l'autre.

Méry.

Ursule. Paris, Bourdilliat, 1860, in-12. 3 fr.

Héva. Paris, Hachette, 1861, in-12.

Milhot (Hug.)

Le Troubadour en démence, ou les Folies amoureuses de Gaspard Langoroso. Paris, 1824, 4 vol. in-12, 4 fig.

Montépin (Xav. de).

Les Chevaliers du lansquenet (les Pécheresses; Pivoine; Mignonne, ou la Vie dorée, etc.). Paris, Cadot, 1848-51, 6 vol. in-8; en 1858, 2 v. in-12. 2 fr.

Les Amours d'un fou. Paris, 1849, 4 vol. in-8; 1857, 1858, in-12. 1 fr.

Brelan de dames. Paris, 1850, 4 v. in-8, et 1859, in-12. 1 fr.

Les Viveurs de Paris (Un roi de la mode ; le Club des hirondelles; un Fils de famille; le Fil d'Ariane). Paris, 1852-53, 13 vol. in-8, et 1856, 4 vol. in-16. 4 fr.

Les Valets de cœur. Paris, 1853, 3 vol. in-8 et 2 vol. in-12.

La Perle du Palais-Royal. Paris, 1855, 3 vol. in-8 et 2 vol. in-12.

Les Filles de plâtre. Paris, 1855. 7 vol. in-8. Ouvr. cond. comme outrageant la morale.

Les Amours de Vénus. Paris, 1855, 4 vol. in-8.

La Sirène. Paris, 1856, 2 vol. in-8 et 1 vol. in-12. —Roman emprunté, pour le fond et même pour une grande partie des détails, aux *Archives de la police,* de Peuchet.

Les Viveurs de province. 1re partie : la Belle Provençale; 2e part. : le Commandant. Paris, de Potter, 1859-60, 10 vol. in-8 40 fr.

Une Aventure galante. Paris, Lécrivain et Toubon, 1860, gr. in-8.

La Fille du maître d'école. Paris, Cadot, 1860, 3 vol. in-8.

Les Marionnettes du diable (Mlle de Kerven). Paris, de Potter, 1860, 8 vol. in-8.

Une Fleur aux enchères. Paris, Lécrivain et Toubon, 1861, 2 part. in-4 à 2 col.

Montholon (la Csse Elise de).

Les Aveux de Clara, ou Faiblesse et repentir. Paris, 1824, 2 vol. in-12.

Montigny (Louis).

Les Aventures de garnison. Paris, 1824, 2 vol. in-12. — Voici les titres des dix aventures galantes contenues dans cet ouvrage : *Le moderne Joseph. — Hist. d'une jolie comtesse. — La Fille du pasteur. — Le mariage à la hussarde.—Athénaïs.—La Belle inconnue. — La Soubrette. — Une Aventure tragique. — Les Trois duels.*

Monval (Cte de).

Meâ culpâ, ou Erreurs du jeune comte de Monval. 1822, 2 vol. in-12. — Tableau des dangers auxquels s'exposent les jeunes gens qui s'abandonnent à leurs passions ; il y a des détails assez libres.

Murger (Henri).

Les Vacances de Camille. Paris, Lévy, 1857. 1858, in-12. 1 fr.

Musset (Alfr. de).

Gamiani, ou Deux nuits d'excès, par Alcide, baron de M***. Bruxelles, 1833, in-fol., av. 8 fig. Le texte et les fig. (qui ont été attribuées à Hor. Vernet) sont lithographiés. Edition très-rare —Venise, march. de nouv., 1835, in-18 de 105 pp., avec 13 fig. libres mal faites.—A l'époque de la publ. de ce roman, on l'a attribué à A. de Musset, en société

avec une autre personne (vivante encore aujourd'hui), personne à laquelle fait allusion le roman d'*Elle et lui* de M. Paul de Musset.

Niboyet (Paulin).

Les Amours d'un poëte. Paris, Pagnerre, 1859, in-8 de 392 pp. 3 fr. 50.

Nodier (Ch.).

Souvenirs de jeunesse, extraits des Mémoires de Maxime Odin. Paris, 1832, 1833, in-8, et 1841, in-12. Six chapitres : Séraphine; Thérèse; Clémentine; Amélie; Lucrèce; Jeannette. Séraphine est un souvenir d'enfance, un amour fougueux; Amélie, un amour sentimental; les deux dernières sont des amours sensuels.

Le Dernier chapitre de mon roman. Paris, Cavanagh, an XI, in-12. — Paris, Renduel, 1832 (tom. IV des *OEuvres de Ch. Nodier).* — « Réminiscence très-égayée d'une génération légère qui avait eu, comme l'auteur l'a très-bien dit, *Faublas* pour *Télémaque.* J'aime peu à tous égards ce *Dernier chapitre,* si spirituel qu'il soit; il rappelle trop son modèle par des côtés non-seulement scabreux, mais un peu vulgaires. » (Sainte-Beuve, *Portraits littéraires.*)

Paul (Adrien).

Une Vierge aux enchères. Paris, 1842, 2 vol. in-8.

Paul (J.-Ch.), dit Paul de Saint-Germain.

Les Deux Courtisanes, ou les Deux Destinées. Paris, 1838, 2 v. in-8.

Un Anglais amoureux. Paris, Hachette, 1861, in-16. 2 fr.

Péan (E.).

Les Amours d'un séminariste. Paris, 1848, 3 vol. in-8.

Pécatier (Ad.).

Soirées amoureuses des jeunes filles. 1840, in-18, pour le colportage; souvent réimp.

L'Amour dans les blés, ou le Premier péché de Jeannette. 1846, in-18.

Hist. et aventures du postillon de Longjumeau. 1853, in-18.

Perret (Paul).

Hist. d'une jolie femme. Paris, Lévy, 1860, in-12. 1 fr.

Légendes amoureuses de l'Italie. Paris, Dentu, 1861, in-32 de 160 pp.

Perrin (Max).

Le Prêtre et la danseuse, roman de mœurs. Paris, Lecointe, 1832, 4 vol. in-12. — Suivi de : *Un Amour de garnison.* Paris, Barba, 1852, in-4.

L'Amant de ma femme. Paris, 1838, 2 v. in-8.

Vierge et modiste! 1840, 2 v. in-8.

Le Domino rose, ou la Maîtresse invisible; roman gai. 1841, 2 v. in-8.

Le Bambocheur. 1841, 2 v. in-8.

La Permission de dix heures, ou Grisette et soldat. Paris, 1842, 2 v. in-8.

Mémoires d'une lorette. 1843, 4 v. in-8.

La Reine des carabines. 1844, 2 v. in-8.

L'Enfant de trente-six pères. 1844, 2 v. in-8.

La Belle de nuit. 1849, 2 v. in-8.

Ce qui plaît aux filles. 1849, 2 v. in-8.

Le Sultan du quartier. 1853, 2 v. in-8, et 1861, in-4.

L'Amour à la campagne. Paris, De Potter, 1853, 3 v. in-8. (Roman fait en société avec Emm. Mary.)

Riche d'amour. 1855, 2 v. in-8, et 1861, in-4.

L'Amour à l'aveuglette. 1857, 2 v. in-8.

Turlurette. 1857, 2 v. in-8.

Un Ami de ma femme. 1858, 3 v. in-8.

Marié trop jeune. 1858, 2 v. in-8.

Les Coureurs d'amourettes. 1859, 3 v. in-8.

Le Mari d'une jolie femme. 1859, 2 vol. in-8.

Mlle Colombe, ou Une nouvelle Rigolboche. Paris, De Potter, 1860, 4 v. in-8.

Une Fille à marier. Paris, Chappe, 1860, 2 v. in-8.

Manon la ravaudeuse. Paris, Cadot, 1860, 2 v. in-8.

Les Mariages d'inclination. Paris, Cadot, 1860, 2 vol. in-8.

Le Secret de madame. Paris, Cadot, 1861, 2 vol. in-8.

La Fleur des grisettes. Paris, Chappe, 1861, 2 vol. in-8.

Le Pays des amours. Paris, De Potter, 1861, 4 vol. in-8.

Pigault-Lebrun.

Monsieur de Roberville. Paris, Barba, 1818, 1824, 4 vol. in-12. Souvent réimp. — Édit. avec *les Voyages de Vénus,* par le même. Paris, 1852, in-4. — Cond. le 15 janvier 1825 et le 22 juillet 1852.

Raban.

Les Deux Eugène, ou Dix-sept pères pour un enfant. Paris, 1819, 3 vol. in-12, fig.

L'Époux parisien, ou le Bonhomme. 1820, 3 vol. in-12.

Mes Caravanes, ou Folies sur folies, par Mars, auteur de Blaise l'Eveillé et des Cuisinières (par Raban). Paris, 1824, 2 v. in-12, fig.

Mon Cousin Mathieu. Cond., comme outrageant la morale. V. le *Moniteur* du 9 octobre 1825.

La Vie d'une jolie femme. 1831, 4 v. in-12.

La Vie d'un soldat. 1832, 1833, 4 vol. Cond. 15 déc. 1843.

Victoires, conquêtes et revers d'une femme de qualité. 1833, 4 v. in-12.

Dix ans de la vie d'une femme, ou Mémoires de Mlle Anaïs C..., etc. 1834, 1839, 1861, in-18 de 52 pp. (on y a joint quelquefois 12 fig. libres); souvent réimp.; cond. en 1844.

La Vie d'un garçon. 1835, 2 v. in-12.

Le Comte Ory. Paris, Sanson; et nouv. édit., Paris, Corbet, 1838, 3 v. in-12.

La Fille d'amour, ou les Péchés mignons d'une jolie femme. 1839, 1841, 1850, in-18.

Victoires, conquêtes et revers d'une jolie femme. 1845, 1851, 1857, in-18. Cond. au *Moniteur* du 4 mai 1860.

Aventures d'une grande dame. Paris, Giroux et Vialat, 1848, in-18.

Amours secrètes, ou les Fourberies d'une jolie femme. 1849, 2 vol. in-18.

Comme l'esprit vient aux filles. 1849, 2 tom. in-18.

Les Péchés mignons d'une jolie femme. Paris, Krabbe, 1850, 2 vol. in-18.

Raisson (Horace).

Une Blonde. Paris, 1833, in-8, 1 vign.

Ratier (de).

Le Ballet des chérubines. Paris, 1853, in-12.

Régnier-Destourbets.

Louisa, ou les Douleurs d'une fille de joie, par M. l'abbé Tiberge (pseudonyme). Paris, 1830, 2 part. in-18. Saint-Mauris, 3 fr. 50. — Ce roman a été aussi attribué à Rey-Dusseuil.

Reveroni Saint-Cyr (Le bar.).

*Le Torrent des passions, ou les Dangers de la galanterie; aventures du général-major comte de G***.* Paris, 1819, 2 vol. in-12.

Ricard (Ad.).

L'Amoureux des onze mille vierges. Paris, 2 vol. in-8.

Cascarinette, roman comique. Paris, Sandré, 1846, 2 vol. in-8.

Richard (Gabr.).

Voyage autour de ma maîtresse. Paris, M. Lévy frères, 1852, in-18 jésus.

Robert (Adr.).

Léandres et Isabelles. Paris, Cadot, 1857, in-16.

Roger (Paul).

Vierge et courtisane. Paris, Havard, 1859, in-18.

Ronden (J.-R.).

Velleville et Juliette, ou les Étourderies d'une jolie femme. Paris, 1817, 3 vol. in-12.

Rossi (Em.).

Amélie, ou la Grisette de province. Paris, 1832, 3 vol. in-12.

Saint-Aure (Jules de).

L'Inceste, suivi de la Belle Maure. Paris, 1832, 4 vol. in-12.

Saint-Félix (Jules).

Vierges et Courtisanes. Paris, 1837, 2 v. in-8.

Sainte-Beuve.

Volupté. Paris, 1834, 2 vol. in-8, et 1840, 1845, 1855, 1861, in-12. 3 fr. 50. — Amaury, le héros de ce roman, se fait des visions d'un amour idéal, puis il aime réellement une jeune fille naïve et tendre. Bientôt, il s'en fatigue et il s'éprend d'une jeune et charmante femme, bien qu'elle soit mariée; mais il ne peut la décider à s'abandonner à lui. Alors, pour se distraire, il se plonge dans la débauche. Puis il aime une coquette, mais il ne peut encore en venir à bout. Que fait-il alors? Il entre au séminaire et devient prêtre. Ce titre de roman, ce singulier héros, ce mélange de mysticisme et de lubricité étalé dans un style figuré et romantique, font du livre de Sainte-Beuve, quel que soit le but qu'il se soit proposé, un ambigu érotico-catholique fort estimé sous le rapport littéraire.

Sand (G.).

Rose et Blanche, ou la Comédienne et la Religieuse. Renault, 1831, 5 vol. in-12. Un des premiers ouvrages de l'auteur.

Sartory (Mme de, née Wimpffen).

Les Malheurs d'un amant heureux. Paris, Didot, 1818, in-8 de 18 feuilles.

Second (Albéric).

A quoi tient l'amour, fantaisies parisiennes. Paris, 1856, in-12. 1 fr.

Sénancourt (Mlle V. de)

La Conquêtomanie, ou Aventures burlesques du grand Barnabé. Paris, 1827, 2 v. in-12.

Sorr (Angelo de).

Les Filles de Paris. Paris, 1848, 3 vol. in-8.

Soulié (Fréd.)

Le Conseiller d'Etat. Paris, 1841, in-12; réimp. très-souvent.

Un Rêve d'amour. Paris, 1840, in-8, et 1859, in-12. 1 fr.

La Chambrière. Paris, Dumont, 1840, in-8 de 18 feuilles.

Les Amours de Victor Bonsenne (3e série des drames inconnus). Paris, M. Lévy fr., 1858, in-18. 1 fr.

Sue (Eug.).

La Luxure. Madeleine. Paris, Cadot, 1849, 2 vol. in-8 (tom. XIII et XIV de *les Sept péchés capitaux*); réimp. plusieurs fois en 1 vol. in-12.

Fernand Duplessis, ou les Mémoires d'un mari. Paris, Cadot, 1852, 6 v. in-8. Réimp. en plusieurs formats.

Touchard-Lafosse (et Dutouqnet).

Les Amours d'un poëte. Paris, 1835, 2 vol. in-8.

Vallée (H.)

La Figurante. Paris, 1831, 4 vol. in-12.

Le Bigame, Paris, 1834, 4 vol. in-12.

Vallory (Mme Louise).

Madame Hilaire, précédée d'une réponse à l'Amour de M. Michelet. Paris, 1829, in-12. Réimp. plus. fois.

Verdier de Lacoste (Le comte).

Quelques scènes de la vie des femmes, ou les Aventures d'un chevalier français. Paris, A. Bertrand, 1817, 3 vol. in-12.

Volart (Mme Élise).

Le Mariage et l'Amour, anecdote contemporaine. Paris, 1834, in-8.

Yung (Mme Anna-Maria).

Les Amours d'un jésuite, ou Mémoires hist. sur l'abbé Martial Marcet de la Roche-Arnaud, suivis de ses lettres érotiques à Julie. Paris, 1828, in-12.

ROMANS ITALIENS

Fr. Florii liber de amore Camilli et Æmiliæ, accedit libellus De duobus amantibus Guiscardo et Sigismundâ Tancredi filiâ, ex Boccaccio transfig. in lat. per Leon. Aretinum. Turonis, 1467 (Paris, v. 1476), in-4 de 49 ff. Lauraguais, 124 fr. — *La Historia de Guiscardo et di Gismonda*. Trévise, 1636, in-4 de 4 ff.; fig. s. b. Libri, 18 fr. 50 c. Version en ottava rima de la 1re nouv. de la 3e journée du Décaméron. — *Le Livre* (ou *le Traicte*) *des deux amans Guiscard et la belle Sigismonde*, etc. (trad. en v. franç. p. J. Fleury). Paris, M. Lenoir, s. d., in-4 goth. de 14 ff. Tech., 225 fr. — Rouen, s. d., in-4. La Vallière, 15 fr. — Rouen, s.d., pet. in-8 goth.; on n'en connait d'autre ex. que celui de la bibl. d'Aix, ex. sur lequel on a fait à Aix, en 1834, une réimp., in-12 de 44 pp., tiré à 67 ex. Veinant, 9 fr.

L'Amorosa Fiametta, di G. Boccaccio. Patavii, 1472, in-4, très-rare. — S. l. n d. (v. 1475), pet. in-fol. Libri, 40 fr. — 1480 et Venise, 1481, 1491, in-4. Libri, 25 fr. — Florence, 1517 (Renouard, 36 fr.), 1524 (Renouard, 15 fr.), 1533, 1594, pet. in-8. — Venise, 1518 (Renouard, 35 fr.), 1540, 1565, 1592, 1599, 1652, etc. — *La Fiammette amoureuse de J. Boccace* (trad. en franç. p. Gabr. Chapuis). Paris, 1585, 1609, petit in-12. L. R. D., 12 fr.; Nodier, 36 fr.; Léon Tripier, 20 fr.

Hypnerotomachia Poliphili, auct. Fr. Columna. Venise, Alde, 1499, in-fol., av. gr. et belles fig. sur bois, entre autres, au 6e f. du cahier M, le Sacrifice à Priape, fig. souvent maculée. Riva, 226 fr.; Cailhava, 151 fr.; Mac-Carthy, 900 fr.; Solar, 390 fr.; Chaponay, 280 fr. Les figures sont de l'école de Mantegna et au simple trait; les dessins en sont attribués à Giov. Bellino. Il y a des exemplaires de cette édition auxquels on a mis, par supercherie, la date de 1467; leur valeur est beaucoup moindre. — *Hypnérotomachie, ou Discours du songe de Poliphile,* trad. (imité) de Columna par un chev. de Malte. Paris, 1546, in-fol., fig. s. b. attrib. soit à J. Goujon, soit à J. Cousin. Rare, ainsi que 2 réimp., mêmes lieu et format, 1554 (Chaponay, 50 fr.) et 1561. — *Le Tableau des riches inventions... représentées dans le Songe de Poliphile* (traduction de Beroalde de Verville). Paris, 1600, 1620, in-4, fig. en b. (celles des pp. 68 et 120 sont quelquefois maculées). — *Le Songe de Poliphile,* trad. libre de l'it., p. J.-G. Legrand. Paris, P. Didot l'aîné, 1804, 2 vol. in-12. Veinant, 16 fr.; La Bédoyère, 26 fr. — Parme, Bodoni, 1811, 2 tom. gr. in-4, tiré à 125 ex. — Ouvr. singulier et gracieux dont Mirabeau a tiré un conte fort intéressant. — M. Delepierre, dans son *Macaroneana* (1854, in-8) donne, pp. 261-269, des extraits de l'*Hypnérotomachie*. Cet ouvrage est écrit en langage pédantesque. (Voir les *Annales des Aldes*, p. 21.) — Ch. Nodier (*De quelques livres satyriques et de leur clé, Bulletin du bibliophile,* octobre 1834) a parlé du *Songe de Poliphile*: « L'auteur a donné pour cadre à son livre un songe bizarre et divers comme ses conceptions... Nous sommes loin

d'avoir rendu justice à ce prodigieux génie; le frère *Franciscus Columna,* arrivé dans un siècle qui apprenoit à connaître et qui commençoit à conserver, avoit osé être inventeur; il faisoit hardiment une langue encore à faire; il admiroit l'art antique et le renouveloit cependant pour un monde qui alloit éclore; il n'ignoroit rien du passé et pressentoit l'avenir. Pour être le Bacon du moyen-âge, il ne lui manque que d'être technique et froid comme Bacon, mais il s'étoit enveloppé d'une vision érotique, poétique, artistique, architecturale, parce qu'il prévoyoit que les passions et les faits prévaudroient toujours sur les théories et sur les systèmes. J'avoue qu'il est resté fort ennuyeux et fort inintelligible pour ceux qui ne savent pas lire; mais quel inappréciable trésor que le *Songe de Poliphile* pour la langue et pour les arts, pour l'érudition du philologue et pour celle de l'antiquaire! Quel homme que *Frater Franciscus,* moyennant qu'on ne le lise pas dans ses impertinents traducteurs, qui ne se sont pas avisés qu'il ne pouvoit être traduit! » Citons aussi l'appréciation que fait de l'*Hypnérotomachie,* M. de Goumont Loubens, dans le *Complément de l'Encyclopédie moderne* (Didot, tome XII, p. 719). « Ce livre profond et charmant renferme, on peut le dire, la chevalerie des beaux-arts; il fut, vers la fin du XVe siècle, le puissant hiérophante de la seconde Renaissance. Il rêva l'antique rajeuni; il en eut la vision avec un sentiment passionné du beau, dans cette contemplation éperdûment enivrée du genre antique; il posséda surtout le charme, le philtre de la jeunesse et de l'amour. Tout, dans ce merveilleux chef-d'œuvre, explique l'infatigable création italienne par l'affinité des arts entre eux. Enthousiasme et tendresse, voilà l'essence de ce livre unique, et il contient le baume extractif le plus pur et le plus odorant de la pensée italienne. »

Novella piacevolissima di Belfagor (attribuée à Machiavel). Milano, Silvestri, 1820, in-4. (Extrait du 94e volume de la *Biblioteca scelta,* et tiré à 12 ex.). — *Belphégor*, nouv. trad. de l'it. de Machiavel, par Lefèvre (Tannegui-Lefèvre). Saumur, 1664, in-12. — Machiavel est mort en 1527. Sa nouvelle de *Belfégor* étant restée inédite, le Brevio, quoique prélat, ne se fit point scrupule de la publier comme en étant l'auteur, en 1545, mais Bernard Junte et François Doni en restituèrent la propriété à Machiavel. *De l'usage des romans.*

Le Pazzie amorose di Rodomonto secondo, per Mario Telluccini, sopranominato il Bernia. Parma, 1568, in-4. Roman satirique cité, *De l'usage des romans,* tome II, ainsi que le suivant.

La Pazzesca pazzia de gl' huomini e donne di corte innamorati, overo il Cortigiano disperato, da Gabr. Pascoli. Venetia, 1608, in-12.

Innamoramento di Gianfiore et Philomena, novella toscana (en pr.). S. l. n. d. (Florence, commencem. du XVIe siècle), in-4 de 6 ff. à longues lignes, car. ronds, 2 jolies fig. s. b. Borromeo, 7 liv. 10 sh.; Libri, 95 fr. — V. le *Manuel du Libraire.*

L'Eromena, di Gio. Franc. Biondi. Venetia, 1624, 1629, 1640, 1653, in-4; Viterbo, 1634, 1643, in-12; Bologna, 1645, in-12. — *L'Eromène,* trad. en franç., par le sieur d'Audiguier. Paris, Courbé, 1663, 2 parties en 1 vol. in-4, av. front. gr. et fig. *Bull. du bouquiniste,* en 1857, 10 fr.

L'Amorosa Clarice, de Fernandino Donno. Venetia, 1625, in-8. *De l'usage des romans.*

La Susanna, di Ferrante Pallavicini. Venetia, Sarzina, 1639, pet. in-12. Lenoir, n° 1137.

Ragguagli del regno d'amore Cipro, da Luca Assarino. Venetia, 1646, 1654, in-12 Noël, n° 1010.

Rosalinda, da Bern. Morando. Venetia, 1655, in-12. — *La Rosalinde,* imitée de l'italien. La Haye, 1732, 2 vol. in-12. Rosny. Traduction peu estimée. Il avait déjà paru, en 1648, une *Suite de Rosalinde,* p. M. Duverdier. Paris, in-8. — Anal. *Bibl. univ. des romans,* tome XXVII.

La Vergine parigina, da Franc. Fulvio Fragoni. Venetia, 1661, 2 vol. pet. in-12. Lenoir, n° 1138. Lenglet-Dufresnoy dit 3 vol. in-12.

Amatunta, da Gio. Canale. Venetia, 1681, in-12. *De l'Usage des romans.*

Hist. des amours de Valérie et du noble vénitien Barbarigo, par Jean Galli de Bibiena (trad. de l'it.). Lausanne, 1741, pet. in-8. Quérard dit 2 vol. in-12. — J. G. de Bibiena, mort à Paris vers 1779, n'a pas de rapport à Bernard de Tarlatti, plus connu sous le nom de Bibbiena, aut. de la *Calandra,* mort à Rome en 1520. — Ce roman a été réimpr. dans le 19e vol. de la *Bibl. de campagne,* éd. de Genève, 1747.

Il Congresso di Citera, del conte Algarotti. Amst., 1746; Potsdam, 1751; Paris, 1768, petit in-12. — *Le Congrès de Citère* (trad. en pr., p. Dupont-Dutertre). Citère, 1749, in-12. — *L'Assemblée de Cythère* (trad. par B.-P. Maciet). Cythère, 1753, 1782, 1785, in-12, fig. — Idem, trad. de Mlle de Menon. Paris, 1758, 2 tom. in-12. — *Le Congrès de Cythère,* trad. anonyme. Pise, 1789, in-12. — Idem, trad. par C. P***. Paris, 1714, in-18. — Idem, trad. par Mme d'A... de B.. Paris, 1815, in-18.

L'Aventuriere francese, opera critica, dilettevole e curiosa. Venezia, 1750, in-12.

L'Amore senza fortuna, o sia Memorie d'una dama portoghese, da P. Chiari. Venise, 1765, 2 tom. in-12. Scheible.

La Belle Tartara, ossia Memorie ed aventure del celebre principa Zingis. Venezia, 1778. Scheible.

L'Amante capricciosa, o siano le Avventure amorose di Madama di Beri. Venezia, 1781, 2 tomes in-12, avec 1 fig. Scheible, n° 4 de 1858.

ROMANS ESPAGNOLS

La Historia del cavallero Clamades, hijo de Mercadilas, rey di Castilla y de la Linda Claramonde, hija del rey de Toscana. in-4. Roman d'amour. — *Le Livre de Clamades, fils du Roy d'Espaigne, et de la belle Clermonde, fille du Roy Carnuant* (trad. de l'esp. par Ph. Camus). Lyon, 1620, in-fol. et in-8, Fleischer. — *Les Aventures de Clamadès et de Clarmonde,* tirées de l'esp. par Madame L. G. D. R. (Le Givre de Richebourg). Paris, Morin, 1733, in-12. Les trad. de Mme de Richebourg sont peu estimées.

Carcel de amor, compuesto por Diego Hernandez de San Pedro. Burgos, 1496, in-4; Saragosse, 1523, in-8 (Nodier, 25 fr.); Séville, 1525, in-4; Venise, 1553, in-12; Lyon, 1583, in-32. Etc. Roman plein de galimatias métaphorique, mais fondé, dit-on, sur une anecdote véritable qui eut lieu à Naples sous les règnes de Ferdinand et d'Isabelle. Le titre, Prison d'amour, signifie un esclavage moral; cette nouvelle finit d'une manière tragique. Voir la *Bibl. des romans* de juillet 1779. — *La Prison d'amour*, etc. (trad. par G. Corrozet). Paris, 1526 (Solar, 136 fr.); 1527, 1560, 1581 (Potier, n° 1989, 20 fr.); 1594, 1604, 1616, etc., petit in-8, fig. s. b.

Los Quatro Libros del cavallero Amadis de Gaula (l'auteur ou le traducteur en espagnol de ces quatre premiers livres n'est pas connu; mais l'auteur du 5e, Garcias Ordoñez de Montalbo, qui les fit réimprimer avec le *Quinto Libro de Amadis,* les a corrigés et mis en meilleur espagnol. Le *Sexto Libro de Amadis* a pour auteur Pelage de Ribera. L'auteur du 7e n'est point connu. Enfin, les auteurs des suivants sont : Jean Diaz, Feliciano de Silva, etc.). Séville, 1526, in-fol. Le 5e livre a paru à Séville en 1526, in-fol.; le sixième avait déjà paru à Salamanque en 1510, in-folio (ce qui annonce également d'anciennes éditions des premiers livres); le 7e, Séville, 1525, in-fol.— Le 8e, Séville, 1526, in-fol. — Le 9e, Burgos, 1535. — Le 10e, Valladolid, 1532; le 11e, Séville, 1536, etc. Collection rare. — *Amadis de Gaule,* roman de chevalerie, trad. d'esp. en franç. par Nic. de Herberay, s. des Essarts, Gilles Boileau, Cl. Colet, Jacq. Gohorry, G. Aubert de Poitiers, etc. C'est en 1541, sous le règne de François Ier, que cette trad. commença à paraître, et, de ce moment, les différents livres traduits par différents auteurs parurent successivement. Il y a même eu quelques-uns de ces livres dont il a été fait une seconde traduction. Ce roman eut une grande vogue, et même aujourd'hui, malgré le vieux langage dans lequel il est écrit, il est encore regardé comme le meilleur et le plus amusant de tous les livres de chevalerie, surtout les premiers volumes traduits par des Essarts. Paris, 1541 et années suivantes, 12 vol. in-fol. 1543 et ann. suiv., 14 vol. in-8.— 1561-74, 15 vol. in-4, fig. en bois; Tech., 250 fr. — 1575-1615, 26 vol. (Aimé Martin, 102 fr.); cette coll. est ainsi composée : Lyon et Paris, 1575 et ann. suiv., 21 vol. in-16; Paris, 1615, 3 vol. in-8, et Lyon, 1606, 2 v. in-16, intitulés : *Trésor des Amadis* (ce trésor est une espèce de table et un recueil des lettres et des harangues contenues dans les autres volumes; en tout, 26 vol. C'est l'édit. la plus complète; elle est extrêmement rare, surtout en bon état. La Vallière, 267 fr. — On peut voir, sur le caractère licencieux du roman d'Amadis, un article de M. L. de Loménie, *Revue des Deux-Mondes,* 1er déc. 1857, p. 617. Dans la trad. des cinq premiers livres faite par le comte de Tressan, les peintures libres ont été adoucies. Cette traduction, spirituelle et agréable, anal. dans la *Bibl. des romans,* juin 1779, est intitulée : *Amadis de Gaule.* Paris, Pissot, 1779, 2 v. in-12.— *Histoire de Palmerin d'Olive et de la belle Griane,* trad. du castillan en franç., par un aut. inconnu et revue par Jean Maugin. Paris, 1546, 1553, in-fol.; Paris, 1573, in-8 (Dufay, en 1725, 60 liv.); Lyon, 1576, 2 vol. pet. in-8 (csse de Verrue, 21 liv. 4 s.); Lyon, 1693, 1619, pet. in-8.—Coll. complète des *Amadis,* contenant : *Le Chevalier de la Mer; Le Beau Ténébreux; Le Chevalier de la Verte Épée; Les Princes de l'Amour; Le Chevalier de la Serpente; Les Héritiers d'Amadis; Le Chevalier de l'Ardente Épée; La princesse de Trébizonde; Buzando le nain; Zirfée l'enchanteresse.* Paris. Lécrivain et Toubon, 10 livr. in-4, à 2 col., avec illustration, 5 fr. — *The History of Amadis of Gaule,* translated by Anthony Mundy. London, 1619, in-folio. Cette traduction est faite sur le texte français de d'Herberay. Southey dit qu'elle a conservé « all the foo-« lish anachronisms and abominable obsce-« nities of the Frenchmen, » mais ces expressions nous semblent beaucoup trop vives.

Il Libro de los amores de Grisel y Mirabella, compuesto por Juan de Flores. Sevilla, Cromberger, 1524, in-4, goth. De Gaignat, 18 liv.

Le Jugement d'amour, auquel est racomptée l'hist. d'Aurélio et d'Isabelle, fille du roy d'Ecosse, trad. de l'esp. de Juan de Flores en franç. (en pr., par G. Corrozet). S. l., 1530, petit in-8 de 41 ff. Aimé Martin, 35 fr.— Lyon, 1532 (Mac-Carthy, 24 fr. 50); 1552, 1555 (Veinant, 80 fr.); 1574 (Tech., 9 fr.), in-16. — Paris, s. d., 1533 (Solar, 51 fr.); 1547, 1548, 1553, in-16. — Lyon, 1582 (Coste, 49 fr.) — Bruxelles, 1668, petit in-8. On peut consulter sur ce roman, composé en espagnol, la *Bibliothèque des romans*, avril 1778, et un article de M. A. Dinnox, *Bulletin du bibliophile*, 1842, p. 16.

La Diana enamorada (en 7 livres, par Georges de Montemayor, mort en 1562). L'éd. orig. doit avoir paru v. 1560; les plus anciennes qui nous restent sont: Valence, 1564; Anvers, 1567, 1570, 1574, 1580; Venise, 1574; Madrid, 1585, 1595, etc., petit in-8. Ces éditions, toutes rares, mais d'une assez faible valeur, sont suivies des compléments faits à cet ouv. par Alf. Perez (8 livres) et par Gil. Polo (5 livres). La Diane est un roman pastoral ennuyeux et qui a servi de modèle à l'Astrée. Comme pour ce dernier ouvrage, on a dit que ces bergers représentaient de grands personnages du temps. Il en a été fait cinq ou six trad. franç.; nous ne citerons que la 1re et la dernière : celle de Nic. Colin : *Les Sept livres de la Diane de Georges de Montemayor*. Reims et Anvers, 1578, et Tours, 1588, in-16, Amelot, 18 fr.,— et celle de Mme Gillot de Saintonge : *La Diane de Montemayor, mise en nouveau langage*. Paris, 1696, 1699, 1733, 2 vol. in-12. Il en existe aussi une trad. lat. recherchée : *C. Barthii Erotodidascalus, sive Nemoralium libri V*. Hanovre, 1625, petit in-8, avec fig. singulières; Potier, 10 fr. — Voir la *Bibl. des romans* de juillet 1776 et novembre 1778, et la *Bibl. de campagne*, tome XII.

Veneris tribunal, por Ludovico Scriva. Venecia, A. Pincio, 1537, in-8 goth., titre gr., 71 ff. Nodier, 39 fr.; Reina, 8 fr. Roman espagnol rare et peu connu.

Selva de aventuras... amores que un cav de Sevilla llamado Luzman tuvo con un donzella Arbolea (por Ger. de Contreras). Alcala, 1588, 1590; Cuença et Saragoça, 1615, in-8.— *Les Aventures amoureuses de Luzman, chevalier esp., et d'Arbolea, sa maîtresse* (les 1res éd. sont intit. : *Estranges avantures et amours extrêmes d'un chevalier de Séville, dit Luzman, à l'endroit d'une belle damoiselle appelée Arboléa*), trad. de l'esp. (par Gabr. Chapuis). Lyon, 1580; Paris, 1587; Rouen, 1598, in-16. Roman d'amour et ouvr. édifiant tout ensemble. Peu de valeur.

La Toletana discreta, por Eugenio Martinez. Toledo, 1599, in-4. Ouvr. peu commun et assez estimé, dit Lenglet-Dufresnoy.

Giurnalda de Venus y Amor, enamorados prosas y versos, por Hieron. de Herida. Barcelona, 1603, in-8. *De l'usage des romans*.

La Picara Justina (ou, dans les premières éditions : *Libro de entretenimiento de la picara Justina;* et, dans l'éd. de Barcelone, 1640 : *La Picara Montanesa, llamada Justina)*, por Fr. de Ubeda (attrib. à André Perez, relig. dominicain). Medina del Campo et Barcelone, 1605, pet. in-4 et in-8. — Brux., 1608, pet. in-8; Nodier, 31 fr. Réimp. très-souvent, et compris dans le tom. Ier du *Tesoro das novelistas españoles*, Paris, 1847, in-8, ainsi que dans le tom. II des *Novelistas anteriores à Cervantes* dans la *Bibliotheca española*, éditée à Madrid, chez Ribadeneira. La Justina est une espèce de Guzman d'Alfarache femelle; le *Manuel*, IV, 535, dit ce roman très-libre; mais cette expression est exagérée. — *La Narquoise Justine* (traducteur inconnu). Paris, 1635, 1636, petit in-8. Tripier, 30 fr. Il existe des traductions anglaise et italienne. Selon un bon juge (Ticknor), *History of spanish literature*, t. III, p. 66, l'ouvrage a peu de mérite; il offre un intérêt fort médiocre et une imagination stérile; les nombreuses pièces de vers qui y sont répandues sont affectées et ennuyeuses.

La Constante Amarillis, de Cristoval Suarez de Figueroa, trad. de l'espagn. en franç., par N. Lancelot (avec le texte), divisée en 4 discours. Lyon, 1614, in-8, titre gr. Ch. Giraud. — Roman en pr. et en vers; le texte esp. avait paru à Valencia, 1609, in-8.

La Hija de Celestina (ou *la Ingeniosa Elena, hija de Celestina)*, per Alonso Geronimo de Salas Barvadillo. Saragosse et Lerida, 1612 (Nodier, 32 fr.; Solar, 181 fr.); Milan, s. d., 1616 (Gohier, 12 fr.); Madrid, 1614, 1637, in-12. L'éditeur de la Celestina de Madrid, 1822, dit que le seul mérite de cet ouvr. est dans sa licence. A-t-il quelque rapport avec le suivant : *La Escuela de Celestina, y el hidalgo presumido ?* Madrid, 1620, pet. in-4; ouvr. très-rare et fort lubrique. V. Soleinne, no 4820.

Engaños deste siglo, par Loubayssin de la Marca. Il y a, de cet ouvr., deux trad. françaises et une imitation. *Les Abus du monde* (trad. de Fr. de Rosset); Paris, 1618, in-12. Saint-Mauris, no 1280, 20 fr. — *Les Tromperies de ce siècle*, trad. de l'esp. p. le S. De-

ganes, Paris, 1659, pet. in-8. Bignon, 4 fr. 25 c. — *Histoire des cocus.* Constantinople, 1741, et La Haye, 1746, in-16. Duriez, 12 fr. Voici la note écrite par le marquis de Paulmy sur son exempl. (nº 6079 bis) : « Chercher l'auteur de ce bel ouvrage. Il n'y a que 23 pages à cette petite histoire ; c'est bien peu pour un sujet si étendu. »

La Garduña de Sevilla y anzuelo de las bolzas. p. Al. de Castillo Solorzano. Madrid, 1642, 1661, et Barcelone, 1644, in-8. — *La Fouyne de Séville, ou l'Hameçon des bourses* (dans l'édit. de 1661, et, dans les édit. suiv.: *Hist. et aventures de dona Rufine, fameuse courtisane de Séville,* trad. p. Ant. le Métel, S. d'Ouville). Paris, 1661, pet. in-8 (Nodier, 16 fr. 50; Solar, 11 fr. 50; Chaponay, 36 fr.); Amst., 1723, 1733, 2 tom. in-12, fig.; Paris, 1724, 1731, et La Haye (Paris), 1743, 2 tom. in-12, fig. La Bédoyère, 22 fr. — Ce petit roman, qui n'est pas fort intéressant, et dont on trouve l'anal. *Bibl. des rom.*, décembre 1782, a été traduit en div. langues. Il a été réimp. dans le *Tesoro das novelistas españoles.*

Varios prodigios de amor, en onze novelas ejemplares, por Isidoro Robles. Madrid, 1666, 1709, in-4. *De l'usage des romans.*

Arte de Galanteria, por Francisco de Portugal. En Lisboa, 1670, in-4. *De l'usage des romans.*

Engaños de mugeres, y desengaños de los hombres, divididos en quatro discursos, su autor D. Miguel Mont-Real. Madrid, 1719, in-4. — *Engaños de mugeres, y desengaños de los hombres, ó historia de los amores y aventuras del Caballero catalan D. Jaime Dalmao.* Madrid, 1826, 2 vol. in-16. Voir le cat. C*** M***, en 1855, nºˢ 895 et 927.

ROMANS ANGLAIS.

The Royal wanton. London, s. d. — Cat. de Wynne, nº 972.

Love letters between Polydorus and Messalina. Paris, 1689, in-8 De Wynne, nº 972.

Love letters between a nobleman and his sister, with the history of their adventures, in three parts. London, 1708, in 8.

The Life of Donna Rosina, being a pleasant account of the artifices and impostures of a beautiful woman who jilted and cheated the most experienced sharpers. London (s. d), in-12.

The Adventures of the priests and nuns, as containing many delightful stories. London, 1725, in-8, fig.

Venus in the cloister, or the Nun in her Smock. London, 1725, gr. in-12.

Court secrets, or the Lady's chronicle', historical and gallant. London, 1727, in-12.

The Fair Hebrew, or a True but secret history of two jewish ladies who lately resided in London. London, 1729, in-8.

Love in all its shapes, illustrated by the various practices of the jesuits with ladies of quality. Londres, 1734.

Manon la fouetteuse, or the Quintessence of Birch-discipline. 1 vol. avec 6 fig. Rare.

Pamela, or Virtue rewarded (by S. Richardson). 5ᵉ éd. Londres, 1741, 2 vol. in-12. Boulard, tome V, nº 1914. — Londres, Osborne, 1742, 4 vol. in-8, fig. Mac-Carthy, 18 fr. — *Paméla, ou la Vertu récompensée,* trad. de l'angl. de Richardson, par l'abbé Prévost. Paris, 1742, 4 vol. in-12. — Une jeune fille est exposée aux séductions d'un maître dissolu qui a recours à la violence et qui est obligé enfin de céder à cette vertu qu'il n'a pu vaincre, et de l'élever à son rang par le titre d'épouse. Longue narration, faite avec tant d'art, que l'intérêt se soutient jusqu'à la fin. La trad. de l'abbé Prévost est lourde et peu exacte.

Dirty dogs for dirty puddings, or Memoirs of the luscious amours of several persons of both sexes of quality and distinction. London, 1732, in-8. Cat. des livres légués par l'archéologue Douce à la bibl. publ. d'Oxford.

Memoirs of a coxcomb (by Cleland). 1751, in-12. Mémoires d'un fat, ouvrage dans le genre de la *Woman of pleasure,* mais beaucoup moins libre.

Memoirs of the life of the celebrated Fanny Hill, with numerous elegant amourous engravings (by Cleland). London, 1745, in-8; c'est le même ouvr. que le suivant; mais quelques bibliographes assurent que le millésime est faux, et que l'éd. est postérieure à celle de 1749.

Memoirs of a woman of pleasure (by J. Cleland). London, 1749-50, 2 v. in-12. Boulard, t. V, nº 1884 ; Bolle, 15 fr. Cette édition est sans gravures et elle est regardée comme la 1ʳᵉ et la seule éd. publ. par l'auteur, qui vendit son manuscrit 20 guinées au libraire Griffith, lequel gagna 10,000 liv. st. environ à la vente de cet ouvrage (Lowndes). Les amis et protecteurs de Cleland lui firent des reproches à l'occasion de cette publication ; il avoua que la misère seule lui avait fait accepter les propositions de l'éditeur. On lui procura un emploi honorable et on lui donna une somme d'argent qu'il employa à racheter tous les exemplaires qu'il put trouver et qui furent détruits. Cependant l'ouvrage fut réimprimé un grand nombre de fois, avec et sans gravures, sous différents titres et avec des dates quelconques (nous men-

tionnerons seulement l'édit. de Londres, 1780, 2 vol. in-8 de 152 et 169 pp., avec 35 jolies grav. libres et un front.). L'édition originale est préférée, parce qu'elle renferme le récit d'une scène entre deux jeunes gens entrevue par Fanny, épisode retranché dans la plupart des éditions plus récentes. Il y a aussi des réimpressions faites aux Etats-Unis. Les traductions françaises sont en général abrégées (en existe-t-il une complète?) — *La Fille de joie, ouvr. quintessencié de l'angl. cont. les aventures de Mlle Fanny* (trad. p. Lambert); la 1re édit. est de 1751 ; elle est très-rare. Cat. Pixérécourt, p. 169. — Lampsaque, 1762, in-18, av. 4 grav. érot. Cologne, s. d., in-12. Cette trad. a aussi paru sous le titre : *Apologie de la fine galanterie de Mlle Françoise de la Montagne ;* Todion, 1756, pet. in-8 (à partir de la page 97, le titre courant est *la Fille de joie*). Taylor, nº 1466. — *Nouvelle traduction de Woman of pleasure, ou la Fille de joie.* Londres, 1770, in-8º, fig. (De Paulmy, nº 6128); Londres, 1776, 2 vol. in-18, avec 8 pl. érot. (dans le catal. Duprat, cette éd. est intitulée : *les Mémoires de Fanny, ou la Fille de joie*) ; Londres, 1783, 2 vol. in-12, 99 et 115 pp. avec 4 fig. libres ; Londres, 1775, 2 vol. in-12, 90 et 100 pp., 3 fig. libres ; Londres, chez G. Fenton, dans le Strand, 1793, 1796, 2 vol. in-18, 108 et 125 pp., avec 15 jolies fig. d'Elluin. — *La Fille de joie, ou Mémoires de miss Fanny.* Paris, chez Mme Gourdan, 1786, 2 part. in-8, ens. 235 pp., av. 32, 34 ou 35 fig., quelquefois au bistre, et qui sont sans doute les mêmes que celles de l'éd. angl. de 1780. — En 1830, on a fait, à Paris, une contrefaçon de l'éd. de Londres, 1776, 2 vol. in-18, 103 et 120 pp., 8 fig. libres. On a fait aussi en Belgique une réimpression récente qui a pour titre : *la Fille de joie, ou Mém. de miss Fanny.* Londres, 1786, 2 vol. in-12, avec 15 fig. — Il y a une trad. italienne abrégée de Cleland : *la Meretrice ;* Cosmopoli (Venise), s. d. (V. 1764), pet. in-8 de 126 pp. L'auteur de cette traduction, selon le marq. de Paulmy, est le comte Carlo Gorzi, Vénitien. — Il en existe aussi une trad. allem. dans le 1er vol. du *Priapische romane*, 1791. — Voir une cond. d'une trad. franç. dans le *Moniteur* du 7 novembre 1826.

Memoirs of a man of pleasure, or the Amours, intrigues and adventures of sir Ch. Manly, suivi de *The Wanton waiting-maid*, la Servante folâtre. Londres, s. d., in-18, avec beaucoup de jol. fig. coloriées (cat. Armbruste. Leipzig, 1853). Il existe plusieurs éditions sans lieu ni date.

The History of Pompey the little, or the Adventures of a lap-dog, by Coventry. London, 1751, in-8. La Jarrie, nº 3429. — London, C. Cooke (1795), pet. in-12 de 156 pp., av. 2 jolies gr. de Warren et Saunders. — Nous ne savons pas quelle est la 1re édition de l'ouvrage de Coventry, mais si elle n'était pas plus ancienne que 1751, la primauté appartiendrait à un auteur français. — *Le Petit toutou,* par J.-G. de Bibiena. Amsterd., 1746, 1748, 2 vol. in-12. Didot jeune, an IV ; un amateur de N..., nº 598 ; Noël, nº 789. — *La Vie et les aventures du petit Pompée,* trad. de l'angl., par Toussaint. Londres (Paris), et Amst., 1752, 2 tom. pet. in-12, avec le portrait de Pompée. Potier, nº 1923, 15 fr. — *Hist. du petit Pompée ou la Vie et les aventures d'un chien de dame,* imit. de l'anglais (de Coventry), par J. H. D. B. (Briel). Londres et Paris, 1784, in-12. Noël. — L'ouvrage anglais eut un succès attesté par diverses éditions. « C'est un récit assez drôle « des aventures d'un de ces petits quadru- « pèdes qui ont joué et qui jouent encore un si « grand rôle dans la vie des femmes. Le livre « est d'ailleurs inoffensif. » (L. Lacour, *Livres du boudoir de Marie-Antoinette,* p. 69). Nous regardons, du reste, Coventry comme un pseudonyme ; ce fut sous le nom de ce prétendu *révérend* qu'on plaça diverses productions d'un genre enjoué. La préface de l'*Histoire* en question a le mérite de l'originalité ; elle se compose du mot *Préface,* suivi de deux pages blanches terminées par cette courte explication : « Le petit Pompée l'a déchirée. » M. Bonnardot, dans son livret sur les *Epagneuls ou petits Chiens de dames,* aurait pu accorder quelques mots au petit Pompée.

Annals of the white house, extracted from the portfolio of a man of fashion ; sketch of the seduction room. London, s. d., in-8. Cat. Armbruste (Leipzig, en 1853).

L'Etourdie, ou Hist. de miss Betsy Tatless, trad. de l'angl. (p. Fleuriau). Paris, Prault, 1754, 4 vol. in-12. Réimp. Londres (Cazin), 3 vol. in-24.

The History of Tom Jones, a foundling, by Henry Fielding. London, Millar, 1750, 4 vol. in-12. Mac-Carthy, 12 fr. — Souvent réimprimé. — *Histoire de Tom Jones, ou l'Enfant trouvé,* trad. de l'angl. (par de La Place). Londres, Nourse, 1750, 2 vol. in-12, fig. de Gravelot. Tripier, 30 fr. Souvent réimprimé.

Roxana, or the Fortunate mistress. London, F. and J. Noble (v. 1757), 1 vol. (Cat. à la fin de *The Muse in good humour*).

Italian love, or Eunuchism displayed. London, 1758. Cat. des livres légués par Douce à la bibl. publique d'Oxford.

Memoirs of a Magdalen, or the History of Louisa Mildmay, by Hugh Kelly. London, C. Cooke (1795), 2 part., pet. in-12, av. 2 jol. gr. de Warren, d'apr. Kirk. — Roman par lettres.

Histoire de Molly Siblis, ou les Confessions d'une courtisane, 1 vol.— Cet ouvrage, que nous trouvons dans le cat. de Marc, nous semble être une trad. de l'anglais.

Peregrine Pickle (p. T. Smolett, m. en 1771). 4 vol. in-12. — Roman de mœurs estimé et amusant. On trouve dans cet ouvrage, sous la désignation de *Mémoires d'une dame de qualité,* les aventures de lady Vane, femme galante du grand monde célèbre par sa beauté.

Harriet, or the Innocent Adulteress. London, 1771, 2 vol. Maske, 20 sgr.

The School for husbands, written by a lady. London, J. Bew, 1774, 2 vol. in-12. Boissonade, nº 3824.

Henriette Wyndham, ou la Coquette abusée, trad. de l'angl. Amst., 1775, 2 vol. in-8, et Paris, Le Jay, 1776, 2 vol. in-8. — Henriette s'abandonne à la conduite d'une femme légère pour la guider dans le monde, et cette petite coquette, fière de sa beauté, manque, par ses faussetés et ses inconséquences, un établissement avantageux.

Nocturnal Revels or secret history of King's Place. London, 1779, 2 vol. in-12.

Hints to men about town with hints to yo Kels, sketches of Seraglios, etc. London, in-8.

Curious and diverting history of a bedstead containing many singular amorous interesting tales, with fine amatory engravings, in-8.

Intrigues and confessions of a Ballet girl, coloured plates, in-8.

The Woman's of pleasure pocket companion. Paris (London) 1787, in-12, 48 pp. Volume contenant 6 aventures licencieuses av. 6 gravures libres.

The Voluptuarian museum, or History of Sir Henry Loveal in a tour through England, Ireland and Wales, embellished with 6 highly finished prints. Paris, London, 1788, gr. in-8 de 162 pp., av. 6 grav. libres très-belles.

Mémoires d'une femme de chambre, écrits par elle-même, traduits de l'anglais. S. l., 1786, 2 vol. in-12. N'est-ce pas une traduction de *The Waiting woman, or the Galanteries of the times.* London, 1775, 2 vol. in-8? — Il y a aussi : *The Fille de chambre,* London, 1792, 3 vol. in-8. Scheible, p. 208 de 1860.

L'Elève du plaisir, trad. de l'angl. de Pratt (p. Lemierre d'Argy). 1787, 2 vol. in-12. Cat. Marc.

Le Champion de la vertu, ou le Vieux Baron anglais, hist. gothique, trad. de l'angl. Paris, 1787, in-8. Mis à l'index à la vente Bergeret, en 1859.

Aspasie, trad. de l'angl. Paris, Buisson, 1787, 2 vol. in-8, 231 et 238 pp. Fleischer.

La Belle Syrienne, trad. de l'angl., de Rob. Bage. Londres, 1788, 3 tom. in-12. Scheible.

The Female Jockey-Club, or a Sketch of the history of the age. London, 1794, in-8.

The Monk, a romance, by M.-G. Lewis, esq. M. P.—La 1re éd. anglaise est importante, presque toutes celles qui l'ont suivie ayant été châtrées.—2e éd. London, J. Bell, 1796, 3 vol. in-12.—Une autre éd. en 3 vol. in-12, London, printed for the booksellers, s. d., a éte imprimée à Aberdeen, par Devison. — Paris, Baudry, 1832, in-8. 5 fr.—*Le Jacobin espagnol, ou Hist. du moine Ambrosio et de la belle Antonia* (trad. anonyme). Paris, 1797, 4 vol. in-18, fig. — *Le Moine,* trad. de l'angl. (p. Deschamps, Desprez, Benoît, Lamarre, etc.). Paris, 1797, 3 vol. in-12; 1811, 4 vol. in-18, fig.; 1819, 3 vol. in-12; 1849 et 1860, in-4 illustré; 1851, 4 vol. in-18. — *Le Moine,* trad. nouv., par l'abbé Morellet; Paris, 1838, in-8. — *Le Moine,* trad. nouv., p. L. de Wailly; Paris, 1840, 2 vol. in-18, 2 fig. — On peut consulter un article de Boissonade, *Journal de l'empire,* 27 septembre 1807, reproduit dans les deux volumes publiés en 1862, sous le titre de *Critique littéraire,* t. II, p. 81 : « Le sujet étant nouveau, conçu avec force, exécuté d'une façon brillante et hardie, la traduction (de Benoist), chose rare, était excellente. *Le Moine* n'est ni obscène, ni dangereux; le but est incontestablement très-moral. Quelques détails ne sont pas sans doute d'un pinceau très-chaste, mais un roman n'est ni un sermon, ni un livre de piété..... Malgré l'irrégularité des narrations mal arrangées, l'intérêt y est si grand qu'on ne peut les quitter. »

Georgiana, ou la Vertu persécutée et triomphante, trad. de l'angl. (par Mme Gacon-Dufour). Paris, an VI, 2 vol. in-12, fig.

La Belle Indienne, ou Aventures de la petite fille du Grand-Mogol, trad. de l'angl. (par Mme de Vasse). Paris, an VI, 3 vol. in-18, figures.

Agathina, ou la Grossesse mystérieuse, trad. de l'angl. de Fox, par J.-B.-J. Breton. Paris, 1800, 2 vol. in-12, fig.

Adamina, ou les Epreuves de la vertu, trad. de l'angl., par M. C. Paris, an X, 2 vol. in-12, fig.

Secret history of Betty Ireland. London, s. d., in-8. La Jarrie, nº 3305.

Nubilia in Search of a Husband, including Sketches of modern Society (by W. Mudford). 4e édit. London, 1809, in-8. Boulard, t. V, nº 1900.

Petticoat loose, a fragmentary tale of the castle.

1812, in-4 avec des figures qu'un catalogue qualifie d'*humorous*.

Ellesmere, ou les Dangers de la légèreté, trad. de l'angl., par Mme de St-H., traducteur d'*Emilie*, de *Géraldine*, etc. Paris, Béchet, 1814, 4 vol. in-12.

Lalla Rookh, an oriental romance, by Th. Moore. Londres, 1816. Souvent réimprimé.—*Lalla Rookh, ou la Princesse Mogole*, hist. orientale, par Th. Moore, trad. par Am. Pichot. Paris, Ponthieu, 1820, 2 vol. in-12. — Roman en style poétique. La belle Lalla Rookh, fille du grand Mogol, part avec toute sa cour pour Kachmyr, dont elle doit épouser le jeune roi. Pour la distraire des ennuis du voyage, un poëte, jeune et beau, Feramorz, lui récite plusieurs poëmes. Lalla Rookh en devient amoureuse et éprouve un vif chagrin de le quitter, lorsque, heureuse surprise, elle reconnaît dans son époux Feramorz lui-même qui avait, sous un humble déguisement, conquis l'amour de sa fiancée.

Favourites, beauties and amours of Henry of Windsor. Londres, 1817, 3 vol. in-12.

Memoirs of a woman of pleasure, or the Amours, intrigues and adventures of Themidore and Rozette. London, 1830, with numerous elegant engravings.

Confessions of a lady's waiting-maid, being a true recital of her marvellous adventures in both hemisphères, by Fanny Beresford. New-York, 1848, in-8, fig. Ce n'est pas le même ouvrage que *The Wanton waiting-maid*.

Don Juan in the army. The amours and exploits of a young soldier of rank in the fields of Mars and Venus; minutely detailing the amourous and valorous history of the chevalier d'Oransay, an old man at twenty five. S. l. n. d., in-8, av. beaucoup de fig. color. Cat. Armbruste, à Leipzig, en 1853.—C'est un abrégé anglais des *Mémoires d'un vieillard de vingt-cinq ans*, indiqué col. 417.

ROMANS ALLEMANDS

Keuescher liebes Spiegel... Miroir du chaste amour ou Histoire de la généreuse Caliste et de son fidèle Lysandre, par George Neumarck. Thorn, 1649, in-8.

Der Politische Feuermäuerkehrer... le Ramoneur politique, ou Aventures d'une femme aujourd'hui tout à fait perdue, par A. Caminero. Strasbourg, 1682, in-18. Ouvrage érotique. Le titre signifie quelqu'un qui balaye les conduits par où sort le feu et fait allusion aux parties génitales des deux sexes. Rare.

Der Schoenen Ariane liebes geschichte..... (Amours de la belle Ariane). In-8 de 984 pp. avec planches. — Roman rare de la fin du XVIIe siècle.

Amor am Hofe... L'Amour à la cour, ou Jeux de l'amour chez les grands. Leipzig, 1710, in-8.

Amor aus Universitäten... L'Amour aux universités, ou Diverses intrigues amoureuses, rec. par Sarcandern. Cologne, 1710, in-12.

Der Schwarmende und doch gescheite Cupido, oder... Roman badin dans lequel quelques aventures divertissantes et amoureuses sont exposées aux curieux, par Galander. Col., P. Marteau, 1715, in-12.

Die Getreue Liebe der Prinzessin Theresia... Les Fidèles amours de la princesse Thérèse et du brave Henri de Bourgogne, et leur heureuse conclusion, mis au jour pour le monde galant et curieux, par Bernardo. Francfort, 1736, in-8.

Der Irr im Garten der Liebe... Le Cavalier égaré dans le labyrinthe d'amour, voyages et amours d'un gentilhomme allemand. Warnungstadt, 1738, 1740, 1763, pet. in-8; s. l., 1747, 1793; Kyffhauser, 1830, 2 vol. in-8. Dans cette dernière éd., le style a été rajeuni et le nombre des passages libres augmenté. Cet ouvr. est anal. dans Wolf, *Allgemeine geschichte des romans*.

Der Verliebte eremit... (L'Ermite amoureux, hist. du comte de Castro et de Mlle de Montal, écrite pour l'amusement du monde galant, par Melataon). Francfort, 1741, in-12.

Der Normanische liebhaber... (L'Amoureux Normand, ou Aventures curieuses et extraordinaires du seigneur Pharsamond). Francfort, 1747, in-12.

Wilhelmine, an prosaisch komisches gedicht, von Moritz Aug. von Thümmel... Leipzig, 1769, in-12 de 132 pp., 7 fig. en t. d. — *Wilhelmine*, trad. de l'all., par Huber. Leipzig, 1769, in-12 de 80 pp., fig. Tripier, no 542. 15 fr. — Ce sont les amours d'un ministre protestant avec une villageoise, femme de chambre d'une petite cour d'Allemagne. Satire assez spirituelle, mais un peu trop minutieuse.

Ermuntern de helden und liebes... Hist. galantes et divertissantes de l'époque moderne, représentées en un roman et accomp. de belles grav. Nuremberg, 1766, 2 vol. in-12.

Begebenheiten der jungfer Mayern... (Aventures de Mlle Mayern, jeune juive, racontées par elle-même). Francfort, 1771, in-8.

Endymion, conte comique (de Wieland, trad. par d'Ussieux). Paris, 1771, in-8. Van den Zande, no 2200.

Laïdion (par J.-J.-G. Heinse, mort en 1803). 1774. Le titre de cet ouvrage, qui expose la

philosophie des filles de joie et des maisons de plaisir, paraît venir du nom de la célèbre Laïs. Heinse montra toujours un penchant décidé pour les jouissances physiques. Dans son principal ouvr., le roman d'*Ardinghello* (1787), il développa la doctrine de l'émancipation de la chair, comme Gutzkow l'a fait plus tard dans son roman de *Wally;* mais Heinse a plus de poésie et de sentiment. On lui doit aussi les *Aventures d'Encolpius*, d'après Pétrone (1773); *les Contes pour les jeunes dames* (1775), empreints d'une frivolité immorale, etc. Graesse, dans son *Hist. litt. universelle.*

Denkwürdigkeiten des Herrn von H... (Mémoires de M. de H..., gentilhomme allemand). Rome (Leipzig), in-12 (22 chap., 269 pp.). avec 19 figures érotiques. — Les éditions plus récentes de ce roman licencieux, le meilleur en ce genre-là qu'il y ait eu en allemand, ont un chapitre de plus, qui traite du mariage de M. de H... Il y a plusieurs éditions sous la même rubrique, et, tout récemment, il en a été fait une à Altona Graësse.

Drei wunderlichartige frauenzimmer... (Trois femmes étonnantes). Strasb., 1775, in-12.

Beitrag zur geschichte der zartlichkeit... (Matériaux pour servir à l'hist. de la tendresse; lettres de deux amants). Francfort, 1778, in-12.

Tagebuch eines neuen Ghemannes... (Journal d'un nouveau marié). Leipzig, 1779, in-12.

Die galante und liebenswürdige Salinde. (La galante et aimable Salinde), in-12. Histoire intéressante.

Beitrag zuder... (Matériaux pour servir à l'histoire des femmes dans le XVIIIe siècle, ou aventures de Mlle Sophie). Francfort, 1781, in-8.

Die Abenteuer der sechs prinzessinnen von Babylon... Aventures des six princesses de Babylone. Hambourg, 1782, 1787, in-12.

J. Zeisig. Memoiren eines Freudenmädchens. (Mémoires d'une fille de joie.)

Lebenswandel, Schwachheiten und... Egarements, faiblesses et repentirs d'une femme. 1787, in-12.

Die Galante Familie. 1790, 2 vol. in-8. Scheible, 7 fl.

Eduard und Emilie... Édouard et Émilie, ou les Badinages de l'amour. Cythère, s. d. et Magdebourg, 1790, in-12.

Der Schöne Eduard, oder... Le Bel Édouard, ou les Plaisirs de l'amour. Cythère, 1798, in-12.

Frau Susanna von Bade. (Mme Suzanne au bain, par l'aut. de Lauretta Pisana.) Prague, 1791, in-12.

Ernst und Minette. Cythère, 1791, in-12, huit fig. érot. Un jeune garçon et une jeune fille s'aiment, se le prouvent, et finissent par s'épouser. Tableaux fort libres et beaucoup de discussions philosophiques.

Juliette... Juliette, ou Hist. secrète d'une femme de tact et connaissant le monde. Altona, 1791, 2 tom. in-12.

Laura, oder der Kuss... Laura, ou un Baiser et toutes ses conséquences. Berlin, 1792, in-12, fig.

Leben der madame Schuwitz. Cythère, 1792, in-12.

Die Feier der Liebe. (La Fête de l'Amour, tiré d'un manuscrit du grand prêtre à Paphos). Berlin, 1795, 2 tom. av. front. et vignettes.

Das Schleifermädchen... (L'Emouleuse de la Souabe). Francfort, 1796, in-12, fig.

Elise, oder Bekentniss einer Buhlerin. (Elise, ou Confession d'une fille galante). Cöln, s. d., in-8.

La Gageure dangereuse, imit. de l'allem., par Mme ***. Paris, Forget, 1798, in-12 de XII-186 pp., 1 fig. — *La Gageure dangereuse,* pet. roman en 12 chapitres, trad. de l'all. de Kotzebue, p. L. Fuchs. Metz, 1830, in-12. — Historiette se rapprochant, pour la forme, de la *Gageure des trois commères,* et pour le fond de *Heureusement,* conte de Marmontel. Quelques détails sont assez gais. *Nouv. Bibl. des romans,* messidor, an VI.

Die Flucht aus dem Serail. La Fuite du Serail. A la Goulette, 1798, in-8. — Le lieu supposé de l'impression nous fait penser qu'il y a là quelque chose d'un peu libre.

Das Quid pro quo der... (Le Quiproquo de la tendresse conjugale, ou l'Innocence dans l'amour ecclésiastique et incestueux). Leipzig, 1799, in-12.

Reisen des jüengeren... Voyage du jeune Lachaise dans la Terre promise; frontispice et carte allégorique. En Arcadie, chez les héritiers de l'Amour, 1799, in-8.

Die Schöne Sibylle. Pyrna, 1799, 2 part. in-12.

Stephanor, oder... (Stéphanor, ou Aventures d'un jeune portugais). Cologne, chez P. Marteau, 1800, in-12. — L'indication supposée de *P. Marteau* annonce probablement un ouvrage licencieux.

Ch. Althing. Der Hahn mit neun Hühnern. Leipzig, 1800, in-8. Le Coq aux neuf poules. (Le nom d'Althing est supposé; le véritable est Fisher, l'auteur des *Dosenstücke).* Un voyageur fait successivement la cour à neuf femmes; toutes deviennent grosses et le

poursuivent pour les épouser; il leur donne un rendez-vous commun, leur expose la chose et décide ses neuf poulettes à le tirer au sort.

Graf Heinrich von Riesenstein. Prague, 1800, in-8. — Le comte Henri de Riesenstein, histoire tirée des archives de l'Amour et de la folie.

Entretiens philosophiques et politiques, suivis de Betzi, ou l'Amour comme il est, roman qui n'en est pas un (p. H. Meister). Hambourg (Paris), 1800, in-12. Renouard. — *Betzy, ou l'Amour comme il est* (p. Meister). Paris, Renouard, an IX (1801), 1802, in-12 de 378 pp. et in-18.

Röschens geheimnisse... Les Secrets de Rosette. Pirna, 1801, 2 part. in-18.

Wunderbare reizen... (Voyages merveilleux par terre et par mer, et aventures de Mme de Schmerbauch, née Émilie de Bornau, rac. par elle-même.) Francfort, 1801, in-12. — Aventures galantes.

Liebe und Genuss, Skizze einer... Amour et jouissance. Esquisse d'un roman plus étendu et véritable. Venise (Berlin), 1802.

Amina, die schöne Circassierin, vom Verf des Mazarino. Leipzig, 1803, 2 vol. in-12.

Moritzen Liebschaften und Schwünke. Amours et espiègleries de Maurice, par G. Schmid. Penig, 1803, in-8.

Der Schöne Adolph, oder... (le Bel Adolphe, ou Hist. secrète du prince de ***). Deutschland, 1803, in-12. Rare.

Tagebuch einer... Journal d'une fille de joie, ou Histoire d'Émilie Bery. Leipzig, 1804, petit in-8.

Tausend und eine Tollheit, etc. (Mille et une folies, ou Voyages d'un négociant de Brême à travers les promenades de l'amour et le labyrinthe du mariage). Brême, 1803, in-12, avec 1 fig.

Anzoletta, die schöne Unbekannte (Anzoletta, ou la Belle inconnue). Erfurt, 1804, in-12.

*Alexandrine, grafin von und zu J**** (Alexandrine, comtesse de ***, ou la Fille d'une courtisane, par l'auteur de *Henriette de Dettin).* Cologne, 1804, 2 part., pet in-8.

Gustav von Bardenstein... (Gustave de Bardenstein, anecdotes amoureuses). Cassel, 1804, in-12.

Augusta, oder... Augusta, ou les Aveux d'une mariée avant son mariage, histoire du grand monde. Weissenfels et Leipzig, 1804, in-12 avec 2 fig.

Angiolina, die liebende Büszerin, von A. W. Rose. Leipzig, 1806, in-12.

Christinchen in tausend gefahren,... Christine en mille dangers, ou la Mère et la fille au lit de couches. Roman en 58 chapitres; pendant aux *Allées et venues d'Annette.* Luneburg, 1806, 1 fig.

Sabina, oder Morgensenen... Leipzig, 1806, 2 vol. in-12, fig. Deneux. — *Sabine, ou la Matinée d'une dame romaine à sa toilette,* à la fin du 1er siècle de l'ère chrétienne, pour servir à l'hist. de la vie privée des Romains; trad. de l'all. de C. A. Bœttiger, par Clapier. Paris, 1813, gr. in-8, fig. Du Roure, 8 fr. 50; Chaponay, 16 fr. — Ouvrage intéressant et curieux.

Kammerrath himmelreich, oder... L'Empire du ciel, ou Hist. des fiançailles et de la vie conjugale d'un bel homme; pendant aux histoires de famille d'Aug. Lafontaine. Leipzig, s. d., in-12.

Glasewitzen's Züge... (Courses et aventures de Glasewitz dans le pays de l'Amour). 1806, 2 tomes in-12.

Die Schöne Gerlinde... (La Belle Gerlinde de Henneberg). Riga, 1807, in-8.

Amälia von Schouborn. Eine wahre geschichte. Berlin, 1807, in-8. Amélie de Schouborn, histoire véritable (portée au catal. Scheible parmi les *Erotica*).

Jeannettens Spekulationen... (Les Spéculations de Jeannette, ou la Fille comme elle ne devrait pas être). Ronneburg, 1807, in-12.

Henriette, Leben einer deutschen Buhlerin (Henriette, vie d'une Allemande coquette). Hambourg, 1808, in-12.

Die Soldaten, oder der Teufel ist los im Nonnenkloster (Les Soldats, ou le Loup est lâché dans le couvent des religieuses). Erfurt, 1810, 2 vol. in-8.

Celestine, etc. (en allem.) — Célestine, ou Ainsi va le monde, histoire véritable, par E. Meyer. Leipzig, 1811, in-8.

Garten der Liebe, etc... Le Jardin de l'amour, par G. de Schutz. Berlin, 1811, in-8. — Imitation d'un roman pastoral, moitié en prose, moitié en vers.

Frauendienst oder geschichte... (Le Service des dames, ou Histoire et amour du chevalier et trouvère Ulrich de Lichtenstein, écrit par lui-même, mis au jour par L. Tieckx. Stuttgard, 1812, in-8.

Julie, etc. (en allem.)... Juliette, ou Légèreté et égarements, hist. comique. Quedlinbourg, 1812, in-8.

Masali, etc. (en all.)... La Princesse Masali et son amant, hist. amoureuse, imitée du persan, par Ch. Langbein. Zeiz, 1812, in-8.

Antonia Wilson, ou la Femme comme elle est et l'ami comme il y en a peu, trad. de l'all. de Schilling. Paris, 1819, 2 vol. in-12.

Amour et diplomatie, roman trad. de l'all. Paris, Lecointe et Durey, 1824, 2 v. in-12. —*Amour et diplomatie*, trad. par O. Squarr. Bruxelles, Bluff, 1856, in-18 de 136 pp.

Die Freuden der Ehestandes. Leipzig, in-12, 1 fig. — Ce vol. est de L. Ach. d'Arnim, poëte, mort en 1852.

Casanova des Zweiten... (le Second Casanova, appelé le comte Alphonse, ses amours et aventures en France et en Italie). Leipzig, Wigand, 1833, 2 vol. in-12. Ouvrage assez insignifiant.

Der Mönch und die Nonne... (Le Moine et la religieuse, recueil des tableaux les plus intéressants et les plus agréables de la vie monastique). Augsbourg, 1838, 2 vol. in-12.

Cecil, oder Abenteur eines Zierbengels. Aus dem Engl. Grimma, 1847, 3 vol. in-8. — *Zierbengel*, minaudière, pimbêche. Roman trad. de l'anglais.

Die Reizenden Verkäuferinnen... (Les jolies Marchandes, ou Aventures galantes de Juliette et de Jenny à la foire de Leipzig). Baltimore (Allemagne), 1850, 2 tom. in-8, avec 6 grav. érot., ouvr. fort libre.

Amors Abenteuer... (Aventures de Cupidon dans l'empire d'amour). Leipzig, 1854, in-18, avec 25 gravures.

ROMANS ORIENTAUX

Les Amours d'Anas Eloujoud et de Ouardi, conte trad. de l'arabe (par Savary). Bagdad et Paris, Didot jeune, 1789, in-18. Renouard ; Leber, nº 2109.

Hau Kiou Choaan, hist. chinoise, trad. de l'anglais par M. *** (Eidous). Lyon, 1766, 4 vol. in-12, fig. Klaproth. — *Hao Kieou Tchouan* signifie, en français, *Histoire instructive et amusante*. Outre la traduction franç. d'Eidous, ce roman a été publié sous le titre de *l'Hist. de l'union bien assortie*, ce qui, suivant M. Julien, rend d'une manière inexacte le titre chinois. D. Davis a donné en 1829 une nouvelle version anglaise du même ouvrage, version pour laquelle M. Klaproth a publié en 1830 une *Réponse à quelques passages de la préface du roman chinois Hao Khieou Tchouan*, traduit par M. J. F. Davis. Paris, imp. royale, in-8. — C'est en 1719 que ce roman a été traduit du chinois en portugais. On en trouve une analyse dans la *Bibliothèque des romans*, vol. de juin 1778.

Iu-kiao-li, ou les Deux Cousines, roman chinois, trad. par Abel Rémusat. Paris, 1826, 4 tom. in-12, fig. (Therrin, nº 1582). La trad. est précédée d'un parallèle entre les romans de la Chine et ceux de l'Europe. — Ce roman, très-bien conduit, est comparable aux productions des Cervantès, des Le Sage, des Fielding. Le jeune Iee-Yeoupe réussit, après bien des traverses, à plaire aux deux cousines et à les épouser, ce qui, en Chine, n'offre rien de choquant.

Thse hioung hioung ti, c'est-à-dire, les Deux Frères de sexe différent ; nouvelle trad. du chinois, par Stanislas Julien. In-8 de 60 pages. Silvestre de Sacy, nº 3262.

Kin Ping Meï (ce titre fait allusion aux trois principales héroïnes du roman). Ed. imprimée en Chine, 3 vol. in-4, av. 100 doubles grav. (une à chaque livre) représentant les principales scènes du roman. Klaproth, 116 fr.— Sous le rapport littéraire, les Chinois regardent le Kin Ping Meï comme un chef-d'œuvre. C'est l'histoire d'un riche droguiste et de ses intrigues amoureuses. Toute une compagnie d'hommes et de femmes y est présentée dans les différents rapports qui naissent de la vie sociale, et on les voit passer successivement par toutes les situations que l'homme civilisé peut parcourir. La traduction d'un pareil livre rendrait superflu tout autre ouvrage sur les habitudes des Chinois ; malheureusement, il renferme trop de passages licencieux pour que nos savants osent l'entreprendre. Les scènes qui y sont décrites sont d'une nature telle que l'empereur Khang Hi lança un décret de prohibition contre l'ouvrage lorsqu'il parut pour la première fois en 1695, circonstance qui, du reste, n'a fait qu'accroître sa célébrité et le faire rechercher davantage. Le frère même de l'empereur qui venait de lancer ce décret, en fit une traduction en langue mantchoue (*Gin Phink Mei bitkhe*), trad. qui, pour la beauté du style, ne le cède en rien, dit-on, à l'ouvrage original, et qui fut imprimée en Chine, vers 1708, en 7 vol. in-4. Klaproth, nº 244.

NOUVELLES, ANECDOTES,

ET CONTES A RIRE, EN LATIN

Fr. Poggii Bracciolini facetiarum liber. Edit. orig. s. l. n. d. (avant 1470), in-4. La Vallière, 100 fr. — S. l. n. d. (v. 1470), petit in-fol. Gaignat, 70 fr.— (Nuremberg, 1472), in-fol. Potier, 150 fr. — S. l. n. d. (v. 1480), in-4. La Vallière, 31 fr. — Milan, 1481, in-4. Libri, 169 fr. — Paris, s. d., in-4. De Gaignat, 16 fr. — Anvers, 1487, in-8. Picart, 15 fr. — Bâle, 1488, in-4. — Argentinæ, 1513, pet. in-fol. Libri, 13 fr. 50. — Traj. ad. Rhenum, 1797, et Londini (Holl.), 1798, 2 tom. in-24. (Ed. publ. p. Fr. Noel). Potier, 30 fr.; La Bédoyère, 29 fr. Le pre-

mier volume de cette édition contient le texte latin, le second renferme des imitations en vers français composées par divers auteurs et des renseignements bibliographiques. — Les anciennes édit. des facéties du Pogge sont préférées parce qu'elles sont plus intégrales que les suivantes, qui ont été tronquées. Né en 1380, le Poge est un des plus anciens conteurs. Il fut secrétaire du pape sous huit papes successifs. A l'âge de 72 ans, il se retira à Florence, sa patrie, et y mourut en 1459. La 1re éd. de ses facéties, composées au Vatican, fut imprimée à Rome. C'est une suite de récits très-libres et quelquefois satiriques, même contre la cour de Rome. Le conte d'Hans Carvel de La Fontaine en est tiré. — *Les Facéties de Poge,* translatées en françois. Paris, 1549, in-4. Traduction libre, assez piquante. — *Contes facétieux et joyeuses récréations du Poge.* Lyon, 1600, 1602; Paris, 1605, et Amst., 1712, petit in-12, fig. Cette dernière éd. est préférée à cause des réflexions libres et satiriques qui accompagnent le texte et que l'on attribue à David Durand ou à Lenglet-Dufresnoy. Tripier, 40 fr.; Solar, 80 fr.; Chaponay, 78 fr. — *Poggiana.* Amst., 1720, 2 tom. in-8, fig. A. S., en 1855. Cette dernière trad. n'a pas reproduit les facéties un peu libres.

Brusonii (L. Domitii) facetiarum libri VII. Romæ, 1518, pet. in-fol. de 221 ff., plus le titre et la table. Edit. orig. de ces facéties et regardée comme la seule qui n'ait pas été tronquée; toutefois, l'éditeur de la réimpr. de Bâle, 1559, se vante d'avoir corrigé les fautes très-nombreuses qui la défigurent. Heber, 5 liv. 19 sh.; Boutourlin, 30 fr.

Joci ac sales festivi. Recueil de contes, dont quelques-uns très-licencieux, par Luscinius (traduction lat. du mot all. *Nachtgall,* qui était le nom du compilateur de ces *joci).* Aug. Vind., 1524, in-8. Ces contes se retrouvent dans le livre intitulé: *Mensa philosophica,* auct. Mich. Scoto. Accessit libellus *Jocorum et Facetiarum lepidissimarum.* Francofurti, 1602, in-12, p. 295-527. — Il ne faut pas confondre ce recueil avec un autre du même savant : *Seria jocique,* Argentorati, 1529; ce dernier renferme des traductions de Plutarque et de l'*Anthologie.*

H. Morlini Novellæ, fabulæ et comœdiæ. Naples, 1520, in-4 de 116 ff. De Boisset, en 1777, 901 fr.; La Vallière, 800 fr ; Libri, 1,050 fr.— Recueil de 81 nouvelles, 20 fables et 1 com. en v. latins, pleines d'obscénités grossières et écrites en très-mauvais style. Malgré le privilége qu'il avait obtenu, ce recueil fut sévèrement défendu, et il n'y en a pas eu d'autre édition jusqu'à la réimpr. de Caron, en 1799 (*Opus Morlini,* etc.), 2 t., pet. in-8. Duriez, n° 2924. La réimpression de Caron est très-défectueuse. Les *Novellæ* ont été comprises dans la *Bibliothèque Elzévirienne,* publiée par le libraire Jannet. — Il a paru, sous le titre d'*Additamenta ad Morlini novellas,* un supplément à l'édition publiée (en 1854) par Jannet. Il contient les contes que le comte Borromeo possédait en manuscrit et qu'il croyait d'un écrivain du XVe siècle; de fait, ils ont été écrits par un Italien, mort il n'y a pas fort longtemps, l'abbé Daniel Francesconi, bibliothécaire à Padoue, qui s'amusa à mystifier Borromeo. Ces *novellæ* sont tout aussi libres que l'ouvrage original; une d'elles *(De matrona canoros crepitus in choreis edente)* avait déjà été publiée par Borromeo et insérée dans l'édition de Paris. Voici les titres des huit autres :

De monacho cujus priapum feles arripuit.

De monacho Christi passionem prædicante.

De sacerdote sponsæ virginitatem astute explorante.

De eo qui Hebræum pædicasse confessus est.

De abatissa timente quod monialis prægnans esset.

De urso qui a monachis noctu in choro cacodæmon habitus fuit.

De clerico qui energumenum exorcisabat.

De presbytero qui voluit a monacho pædicari.

Ce supplément (24 pages in-18) n'a été imprimé qu'à un très-petit nombre d'exemplaires. — Caron avait voulu donner une réimpression exacte de l'édition de Naples, mais il s'en faut qu'il ait réussi. Il a confondu ou mal figuré des signes d'abréviation qui sont en très-grand nombre dans le texte original; il a passé des mots et des lignes entières. — Un littérateur de quelque réputation, Simon de Troyes, avait entrepris une révision de texte et une traduction des contes de Morlini; il portait les nouvelles à cent, par l'addition de contes nouveaux qu'il dit avoir trouvés dans un vieux manuscrit, mais qui sont très-probablement de son invention. Ils sont, en tout cas, évidemment modernes. Il est facile, à la première lecture, d'y reconnaître une contrefaçon maladroite du mauvais latin de Morlini, composé bizarre de mots grecs ou italiens latinisés, d'expressions usitées au moyen-âge ou forgées par l'auteur, de phrases entières ou de lambeaux de phrases empruntées aux poëtes et surtout à Apulée; c'est un assemblage incohérent, un jargon barbare, mais inimitable. Le travail de Simon, resté inédit, a paru plusieurs fois en vente publique et, en 1853, il a été acheté au prix de 110 fr., pour la bibliothèque de la ville de Troyes.— Il ne faudrait pas voir d'ailleurs dans Morlini un joyeux auteur d'historiettes facétieuses et rien de plus; ses nouvelles contiennent plusieurs récits curieux sur des personnages de son

temps; il y a là de ces anecdotes contemporaines qui deviennent souvent le complément indispensable de l'histoire. — Voir une notice sur Morlini dans le volume intitulé : *Sept petites nouvelles de P. Arétin.* Paris, 1861, in-12, pp. 69 à 73.

NOUVELLES, ETC., EN FRANÇAIS.

Les Vieux Conteurs français, contenant : les Cent Nouvelles nouvelles du roi Louis XI; les Contes et joyeux devis de Bonaventure Desperriers; l'Heptaméron de Marguerite, reine de Navarre, et le Moyen de parvenir, par Béroalde de Verville, revus et corrigés sur les édit. orig., accomp. de notes explicatives du vieux langage et préc. de not. historiques, par Paul-L. Jacob, bibliophile. Paris, 1840-41, gr. in-8 (coll. du Panthéon littéraire).

Nouvelles françaises en prose, du XIIIe et XIVe siècle, publ. p. L. Moland et C. d'Héricaut. Paris, Jannet, 1856-58, 2 vol. in-16. 1er vol. : Contes de l'empereur Constant, d'Amis et Amile, du roi Flore et de la belle Jehanne, de la comtesse de Ponthieu, et Amours d'Aucassin et Nicolette. 2e vol. : Hist. d'Asseneth, fille de Putiphar et femme de Joseph; Vie de Foulques Fitz-Warin, baron anglonormand; le Livre de Troïlus, par de Beauvau. Cette dernière nouvelle, qui fait le sujet d'une des pièces de Shakespeare, avait déjà été traitée par Chaucer, en anglais; par Boccace dans le Filostrato; par Guido delle Colonne, en latin; par Benoît de Saint-Maur, trouvère du XIIe siècle et auteur du poëme la Guerre de Troie, et remonte jusqu'à l'Iliade d'Homère. Briséide, malgré de grandes protestations de tendresse, trompe, au bout de quelques jours d'absence, Troïlus, son amant désolé, pour le vaillant capitaine Diomède.

Les Cent Nouvelles nouvelles (comp. p. le roi Louis XI, lorsqu'il n'était encore que Dauphin, et par les seigneurs de sa cour). Paris, s. d. (Roxburghe, 13 liv. 13 sh.), 1486 (Solar, 6,001 fr.), 1505 (Roscoe, 10 liv.), in-fol. goth., fig. s. b. à chaque nouvelle. — Paris, J. Trepperel, s. d. (Solar, 390 fr.), et Lyon, s. d. (v. 1530), in-4, fig. s. b. Aimé Martin, 163 fr. — Cologne (Amst.), 1701, 2 vol. pet. in-8, fig. de Rom. de Hooghe; Tripier, 70 fr.; Solar, 235 et 189 fr.; Chaponay, 152 fr.; éd. réimp. en 1732 et en 1736; Duroure, 20 fr. — av. une Introduction, p. Leroux de Lincy, Paris, 1841, 1855, 2 vol. in-12. — av. une Introd. p. P.-L. Jacob, Paris, Delahays, 1858, in-16, 5 fr. — av. une Introd. p. Th. Wright, Jannet, 1858, 2 vol. in-16, 10 fr. Cette dernière édition, qui fait partie de la Bibliothèque elzevirienne, a été donnée d'après un manuscrit du Musée Hunter (à Glascow), manuscrit qui avait fait partie de la collection du fameux bibliophile Gaignat. M. Wright, qui a soigné l'édition dont nous parlons, fait observer que le texte original des *Cent Nouvelles* est assez exactement représenté dans le manuscrit de Glascow, et, par conséquent, que le texte de l'édition de Vérard et de celles qui l'ont suivie, est très-imparfait et très-incorrect. On est fondé à supposer, non-seulement que Vérard a tiré son texte d'un mauvais manuscrit, mais encore qu'il l'a laissé imprimer avec beaucoup de négligence; des expressions vieilles ou triviales ont été remplacées par d'autres plus modernes ou plus en vogue; on s'est permis des omissions assez considérables, quelquefois par accident ou négligence, mais plus souvent pour abréger le texte. Ces omissions deviennent beaucoup plus nombreuses et plus importantes à la fin du texte qu'au commencement, et dans l'édition de Vérard, comparée avec le texte du manuscrit, le dernier conte est abrégé de plus d'un tiers.

Les Facétieux Deviz des Cent Nouvelles nouvelles, etc., par Lamotte-Roulland. Paris, 1549, pet. in-8. Crozet, 51 fr. 50; Nodier, 180 fr. — Ces nouvelles sont, à quelques-unes près, les mêmes que les Cent Nouvelles nouvelles du roi Louis XI; le style en est rajeuni.

Contes et discours d'Eutrapel, par Noël du Fail, s. de la Hérissaye. Rennes, 1585, pet. in-8. Solar, 210 fr. — Une éd. de Rennes, 1603, Gancia, 80 fr.; Veinant, 89 fr. — S. l. (Paris), 1732, 2 tom. pet. in-12 (se joignant avec les *Discours d'aucuns propos rustiques*, même date). La Bédoyère, 69 fr. — *Baliverneries*, par le même. Paris, 1548, pet. in-12, fig. Crozet, 200 fr.; Nodier, 220 fr.; Aimé Martin, 210 fr. — Lyon, 1549, pet. in-12, fig. Pixérécourt, 158 fr. — L'éd. de 1548 a été réimpr. en 1815, à Chiswick, en Angleterre, in-18 et tirée à 100 ex. Nodier, 31 fr., Veinant, 31 fr., Gancia, 30 fr; Solar, 85 fr.; La Bédoyère, 12 fr. — *Discours d'aucuns propos rustiques*, etc. Paris, 1548, pet. in-12. Nodier, 39 fr. — Ces trois ouvr. ont été plusieurs fois réimp.; ils sont réunis tous trois dans le vol. suivant : *Propos rustiques, baliverneries, contes et discours d'Eutrapel.* Edit. avec Essai sur N. Dufail, par J.M. Guichard. Paris, 1842, 1856, in-12. 3 fr. 50.

Contes amoureux, par Mme Jeanne Flore. Lyon, s. d., petit in-8 de 84 ff. Nodier, 105 fr. — Paris, 1532, 1543, 1555, et Lyon, 1574, petit in-8. Edit. rares. Contes assez bien écrits. On en trouve une analyse dans les *Mélanges extraits d'une grande bibliothèque*, tome V, p. 226 à 245.

Les Contes du monde adventureulx, etc., trad. en franç. p. A. D. S. D. Paris, 1555, 1560, 1566, 1572, 1582, et Lyon, 1595, in-16.

Tripier, 20 fr.— 54 nouvelles, dont 19 sont tirées du *Novellino* de Masuccio.

Les Nouvelles Récréations et joyeux devis de Bonaventure Despériers (et autres : J. Lepelletier, Denisot, etc.) Lyon, 1558, petit in-4 de 108 ff. Ed. orig. et qui ne contient que 90 nouvelles au lieu de 129. Potier, 250 fr.; Veinant, 1000 fr.; Solar, 250 fr.— Lyon, 1561, in-4. Aimé Martin, 90 fr.; Pixérécourt, 129 fr.; Solar, 330 fr.; le même, 95 fr. Cette éd. est une reproduction presque textuelle de la première, mais elle offre des corrections importantes. — Lyon, 1567, 1568, 1571 (Chaponay, 140 fr.), 1616, in-16.— Paris, 1564, 1568 (Gancia, 49 fr.), 1572, 1582, 1588, in-16.— Rouen, 1598, 1606, 1608, 1615, 1625 (Solar, 130 fr.), in-16.— *Les Joyeuses aventures et nouvelles récréations,* cont. : etc. (réimpr. du recueil précédent); revues et augm. de nouveau. Lyon, 1582, petit in-12. Nodier, 53 fr. Les nouvelles 81 à 88 manquent dans ce volume et sont remplacées par d'autres tirées des *Cent nouvelles,* — même titre : Paris, 1602, petit in-12. Volume ne renfermant que 58 nouvelles; encore, il n'y en a que huit qui appartiennent à Despériers.— *Les Contes, ou les Nouvelles Récréations et joyeux devis de Bonaventure Despériers* (édit. avec notes, par La Monnoye), Amst., Châtelain (Paris, Piget), 1735, 3 vol. pet. in-12, front. gr. La plupart des ex. ont été cartonnés à cause des passages libres que contenaient les notes; on en trouve cependant qui n'ont subi aucune mutilation, ou dont les 38 ff. supprimés ont été ajoutés à la fin du volume. Pixérécourt, 59 fr.; Mac-Carthy, 50 fr.; Solar, 78 fr. — *Contes, ou Nouv. Récréations,* etc., avec notes, par Nodier, notes de La Monnoye, de Saint-Hyacinthe et de P.-L. Jacob. Paris, 1841, 1843, in-12. Dans cette éd., l'orthographe est rajeunie.— *Le Cymbalum mundi* (de Despériers), *préc. des Nouvelles Récréations,* etc., avec notes et une notice, par P.-L. Jacob. Paris, Delahays, 1858, in-12. — Paris, Jannet, 1856, in-12, formant le tome Ier des *OEuvres françaises de B. Despériers revues sur les éditions originales et annotées,* p. Louis Lacour (Bibliothèque elzévirienne). M. Lacour regarde l'édition qu'il publie comme étant la vingtième. Il a pris pour guide la première de toutes, Lyon, 1558, in-4, aujourd'hui très-rare. Celle de Paris, 1572, est faite avec une extrême négligence. Dans l'édition de 1735, il y a bien des fautes; des mots substitués à d'autres produisent des non-sens complets. L'édition du *Panthéon littéraire* et celle de 1841 reproduisent le texte de 1735. M. Lacour a joint à son travail un *Aperçu des Origines et Imitations des nouvelles Récréations* qu'on consultera avec profit. — M. Lacour signale (p. LXXVIII) les diverses fortunes de ce recueil, tombé aux mains d'éditeurs qui l'altérèrent au point de faire douter de son origine. Dans un but de spéculation, on pilla impudemment les auteurs contemporains à droite et à gauche, et de leurs dépouilles on grossit le bagage littéraire de Despériers, qui n'en pouvait mais. A partir d'une époque indéterminée, mais bien certainement avant 1569, on ajouta aux 90 contes de la 1re édition 39 contes qui se retrouvent pour la plupart dans l'*Apologie pour Hérodote,* de Henry Estienne. Le Monnoye mourut avant d'avoir achevé son travail, qui, tombé aux mains d'un éditeur ignorant et cupide, vit le jour avec toutes ses imperfections. — Ce recueil d'histoires facétieuses et de bons mots n'a que peu de rapports à la galanterie. Nodier disait que la langue française moderne avait été faite au commencement du XVIe siècle, par trois grands écrivains d'égale valeur: Rabelais, Clément Marot et Bonaventure Despériers.—On trouve une analyse de ce recueil dans la *Bibl. des romans* de déc. 1775.

L'Heptaméron des nouvelles de Marguerite de Valois, reine de Navarre, ou Histoire des amants fortunez. Paris, 1558, in-4 (Heber, 2 liv. 10 sh.), 1re éd.; elle ne contient que 67 contes. Solar, 820 fr.—Paris, 1559, in-4 (J.-J. de Bure, 600 fr.); édition renfermant 72 nouvelles. Solar, 170 fr. — Paris, 1560, in-4. Potier, 90 fr. — Paris, 1560 (Solar, 60 fr.), 1561, 1567, 1571, 1574, 1581, in-16; en moyenne, Potier, 60 fr. —Lyon, 1561, 1572, 1578, 1581, in-16. — Rouen, 1598, in-16. Sur l'imprimé (Holl.), 1615, in-12 et 1698, 2 vol. pet. in-12; ce dernier, Nodier, 40 fr.; Solar, 62 fr. — Ed. av. une préf. et retouchée p. J. R. de Sinner, Berne, 1780-81 (Solar, 275 fr.; Chaponay, 174 fr.), 3 vol in-8, av. 72 fig. dess. p. Freudenberg et gr. p. Longueil, Halbou et Dunker (il y a des ex. avec la date de 1792; les fig. sont moins estimées). Gorlay, 75 fr. — Ed. av. une not. par P.-L. Jacob, Paris, 1841, 1858, 1860, in-12. — Ed. publ. p. la Soc. des bibliophiles français, av. un Essai sur Marguerite, par Leroux de Lincy; Paris, 1853-55, 3 vol. gr. in-16, portr. Potier, 36 fr., et grand pap., 72 fr.; La Bédoyère, 43 fr.; le même, 150 fr. — En 1698, on a rajeuni de style ce recueil, et on a supprimé les intermèdes assez intéressants où les interlocuteurs commentent mutuellement leurs récits : *Contes et Nouvelles de Marguerite de Valois, reine de Navarre, mis en beau langage, au goût de ce temps.* Amst., 1698, 2 vol. pet. in-8, av. fig. attrib. à Rom. de Hooge, à mi-page, mal gravées, mais assez expressives. Pixérécourt, 76 fr.; Chaponay, 144 fr. —Amst., 1699, 1700, 2 vol. pet. in-8, mêmes fig. Lacour, 40 fr.— Amst., 1708, 2 vol. pet. in-8, av. titre gr. et fig. de Harrewyn. Tri-

pier, 60 fr. — La Haye, 1733, 1775, 2 vol. pet. in-12. — Paris, 1740, 2 vol. in-12, fig. Potier, 100 fr.; Arm. Bertin, 175 fr. — Londres (Paris), 1744, 2 vol. pet. in-12. — Londres (Paris), 1784, 8 vol. in-8 av. 80 fig. de Freudenberg. — Londres (Paris), 1787, 8 vol. in-18. — Paris, Dauthereau, 1828, 5 vol. in-32. — L'édition de M. Leroux de Lincy se recommande par une très-complète et très-bonne notice sur Marguerite, par des documents inédits, par une ample table des matières que les notes nombreuses répandues dans les trois volumes rendaient indispensable. L'éditeur a dressé un *tableau indicatif* où il a marqué, autant que possible, la date de chaque nouvelle, son origine historique ou romanesque. Sur 72 il a pu retrouver pour 42 une origine historique.—M. Saint-Marc Girardin *(Cours de littérature dramatique)* fait observer que les *Contes de la reine de Navarre* ne sont licencieux que dans les éditions qui, supprimant les prologues et les épilogues, ont gardé les récits; il ajoute : « Dans l'*Heptaméron,* Marguerite prétend avoir rassemblé tous les tours d'adresse joués par les femmes à leurs amants et à leurs maris. N'examinons pas si elle a complétement rempli le cadre ambitieux qu'elle s'est tracé. » — M. Anatole de Montaiglon fait remarquer qu'une tendance mystique domine dans l'Heptaméron ; il était destiné à exposer une doctrine qui, pour ceux qui savent lire, est d'une délicatesse allant jusqu'à la sévérité, ce qui n'empêche pas que le vulgaire n'ait toujours pris ce recueil pour une œuvre grossière.—Les Contes de la reine de Navarre ont été bien réellement composés par elle; elle les écrivait même pendant ses voyages en litière. Ce sont des aventures amoureuses de son temps, racontées naïvement, et non, comme on l'a dit trop souvent, avec licence. Elle voulait écrire cent nouvelles : elle n'en a pu faire que 72, recueil auquel on a donné le nom impropre d'Heptaméron. La Fontaine en a tiré le conte de la Servante justifiée.

Le Printemps d'Yver, cont. 5 *hist. discourues par cinq journées en une noble compagnie* (au château du Printemps), par Jacq. Yver, seign. de Plaisance, etc. (Paris, 1572), pet. in-12. Solar, 56 fr. Réimp. assez souvent, jusqu'en 1618. Chaponay 42 fr. Ces contes ont été insérés dans les *Vieux conteurs français,* 1837, gr. in-8, p. 517-654, et on en trouve un extrait dans la *Bibliothèque des romans,* janvier 1786, t. II. Voir sur Yver un article de M. J. Boulmier dans la *Revue de Paris,* 15 novembre 1855, p. 553-565. Hist. amusantes et qui seraient encore agréables aujourd'hui si l'on pouvait en élaguer des longueurs et en rajeunir quelques expressions.

Les Neuf Matinées du seigneur de Cholières. Paris, 1585, 1586, pet. in-8. Crozet, 40 fr. Solar, 92 fr. — *Les Après-disnées du seign. de Cholières.* Paris, 1587, 1588, pet. in-8. Crozet, 46 fr. — *Contes et discours bizarres du Sr de Cholières, déduits en* 9 *matinées et après-dînées de carnaval.* Paris, 1610, 1611, 2 vol. pet. in-12. Chaponay, 145 fr. — Dissertations récréatives entremêlées de plusieurs contes. — *Les Matinées* et *les Après-disnées* de Cholières ont été réimprimées à Bruxelles en 1863, en 2 vol. pet. in-12, tirées à cent ex. Une notice bibliographique occupe les pp. 251 à 256 des *Matinées.*

Les Facetieuses Journées, contenant cent certaines et agréables nouvelles, rec. et choisies de tous les plus excellents auteurs étrangers, par G. C. D. T. (Gabriel Chappuis de Tours). Paris, Houzé, 1584, in-8. Nodier, 64 fr.; La Bédoyère, en 1862, 250 fr.; Chaponay, 375 fr.—Nouvelles dont quelques-unes sont fort licencieuses.

Les Chastes et délectables jardins d'amour, semez de divers discours et histoires amoureuses, par Olenix du Mont-Sacré (Nicolas de Montreux). Paris, Adr. Périer, 1599, in-12. Taylor, nº 1391.

Thrésor des recréations, cont. histoires facétieuses et honnestes propos pleins de gaillardise, tant pour récréer les personnes qui du vent de bize ont été frappés au nez que pour récréer ceux qui sont en la misérable servitude du tyran d'Argentcourt, le tout tiré de divers auteurs très-fameux. Douai, 1605, pet. in-12. — Rouen, 1611, in-16. Mac-Carthy, 15 fr. ; Veinant, 81 fr.; Chaponay, 166 fr.—Douai, 1616, in-16. Crozet, 24 fr. 50 c.; Tripier, 40 fr.—Douai, 1625, in-16. Bignon, 10 fr. — Rouen, 1627, in-16. Nodier, 66 fr.; Chaponay, 80 fr. — Rouen, 1630, 1637, in-16. — Recueil d'anecdotes assez niaises, mais que la plus sévère décence peut avouer. Le grand mérite de cet ana est d'être le plus ancien connu.

Le Moyen de parvenir, œuvre cont. la raison de tout ce qui a été, est, ou sera, etc., attrib. à Béroalde de Verville. M. P. Lacroix pense qu'il est seulement l'arrangeur de cet ouvrage, dont la source se retrouverait dans les manuscrits licencieux de Rabelais, cont. les *Lucianistées* et les *Icadistées,* mss. qui ont été perdus. M. Péricaud (*Lyon sous Louis XIII,* p. 18) demande pourquoi on n'a pas songé à d'Aubigné comme auteur du *Moyen de parvenir.* Celui qui a écrit le *Baron de Fœneste* était bien capable de composer le livre attribué à Béroalde. Il y a beaucoup de traits de ressemblance entre les deux ouvrages. S. l. n d. (v. 1610?), pet. in-12 de 617 pp.; éd. du commencement du XVIIe siècle, qu'une note manuscrite de Monmerqué déclare être la première. Les deux derniers vers du quatrain final, qui ont

été presque constamment mal reproduits dans les éd. subséquentes, y sont imp. avec la seule leçon admissible :

« Apportez quatre gros (monnaie) ès troncs,
Afin que l'œuvre se parfasse. »

Cette éd. va jusqu'à la page 617, mais l'imprimeur a sauté de la page 168 à 179, de 562 à 575, et de 598 à 601. Mac-Carthy, 15 fr. 05 c ; L. R D., 15 fr. 50 c. — S. l. n. d. (v. 1610?), in-12 de 625 pp. Potier, 80 fr. — S. l. n d., pet. in-12 de 432 pp. Potier, 20 fr. — S. l. n. d. (Holl., Elzev., v. 166.), pet. in-12 de 439 pp ; la meilleure et la plus rare des éd. elzeviriennes. Bérard, 75 fr.; Aimé Martin, 160 fr.; Pixérécourt, 32 fr.; Nodier, 50 fr.; Veinant, 175 fr.; Solar, 201 fr.; le même, 118 fr.; Chaponay, 140 fr. — S. l. n. d. (Holl., Elzev., v. 1698), pet in-12 de 348 pp. (à la p. 348, on trouve une liste de livres galants vendus par le libraire et dont quelques-uns n'ont paru peut-être qu'après l'an 1700). Cailhava, 42 fr.; Veinant, 85 fr.; Chaponay, 81 fr. – Chinon, s. d. (Holl., commencement du XVIII[e] siècle), 2 tom. très-pet. in-12; charmante éd. en très-petits caractères. Nodier, 60 fr.; Cailhava, 23 fr.; La Bédoyère, 99 fr. — Ed. préc. d'une dissert. de La Monnoye; Nulle part (Holl.), 1732, 1738, 1739, 1747, 1754, 2 vol. pet. in-12. Nodier, 58 fr. — Ed. publ. par Lenglet-Dufresnoy, s. l. (Paris, Grangé), 1757, 1773, 2 vol. pet. in-12, fig., charmante éd. Veinant, 23 fr.; Nodier, 100 fr.; Mac-Carthy, 8 fr. 50 c. — Londres (Paris, Cazin), 1781, 3 vol. petit in-18; éd. peu commune.—Ed. av. notes de P.-L. Jacob, Paris, 1841 (et 1851), in-12; 50 ex. ont été tirés en 2 vol. in-8; on y a joint une dissert. inédite de M. Paulin Paris. Bolle, 14 fr. — Cet ouvr. a aussi été publié sous les titres : *Le Coupecu de la mélancolie, ou Vénus en belle humeur,* Paris (Holl., à la Sph.), 1698, pet. in-12. Saint-Mauris, 29 fr.; Chaponay, 91 fr., — et le *Salmigondis, ou le Manége du genre humain,* Liége (à la Sph.), 1698, pet. in-12. Potier, 40 fr.; Solar, 96 fr.; Chaponay, 126 fr. Ce dernier titre lui convient parfaitement, car c'est un véritable salmigondis de contes plaisants et de coq-à-l'âne licencieux. Le *Coupecu* et le *Salmigondis* sont la même édition et le même tirage que le *Moyen de parvenir,* S. l. n. d., Elzev., en 348 pp.; il n'y a absolument que le titre de changé. — La notice mise par le bibliophile Jacob en tête de son édition a été réimprimée dans le *Bulletin du bibliophile,* 1841, pages 655 à 673. On peut consulter, page 743-753, une lettre de M. Paulin Paris sur le même sujet.

Amours diverses, par le S. de Nerveze. Paris, 1611, 1618; Lyon, 1615; Rouen, 1621, in-12, fig. Potier, 45 fr. 10 nouvelles fort médiocres : les Amours d'Olimpe et de Bérène. — Les Amours de Melliflore. — Les Amours de Philandre et de Marizée. — Hasards amoureux de Palmélie. — Aventures guerrières et amoureuses de Léandre, etc.

Facétieux Devis et plaisants contes, par de Moulinet (Paris. 1612), in-16; peu commun. Réimp. en 1829, dans la collection de *Joyeusetés* publiée par Techener.

Contes et discours facétieux (ou Facétieuses Journées, dans l'éd. de 1816 ; ou *Plaisantes Journées*, dans les éd. de 1626 et 1644), *où sont plusieurs rencontres subtiles pour rire en toutes compagnies,* par le sieur Favoral. Paris, 1615, 1618, 1626, 1630 (Chaponay, 16 fr.), 1644, in-12; Nodier, 31 fr. ; Tripier, n° 573, 50 fr.

Les Heures perdues de R. D. M., cavalier françois, dans lequel les esprits mélancholiques trouveront des remèdes, etc. S. l., 1615, pet. in-12. Cat. W. et AA., n° 963. — Lyon, 1620, in-12 (cité cat. Veinant, n° 624). — Rouen, 1629, pet in-12. Crozet, 12 fr. 50. — Rev., corr. et augm. par l'auteur (les 2 historiettes qui terminent le vol. ne se trouvent pas dans les éd. précédentes). Paris, 1662, pet. in-12. Nodier, 49 fr.; Bolle, 18 fr.; Veinant, 59 fr. — Paris, 1663, pet. in-12; Chaponay, n° 574, 68 fr. — *Heures perdues du chevalier de Rior.* Paris, 1715, in-12. Vassé, n° 75 ; Bergeret, n° 1279. — *Heures perdues et divertissantes du chevalier de ***.* Amst., 1716, in-12. Scheible.— *Histoires galantes, nouvelles et véritables,* par le chevalier D. R. C. D S. Amst. 1720, in-12. C[sse] de Verrue, 9 liv. — 29 nouvelles et anecdotes, dont quelques-unes sont agréables et facétieuses.

Recueil gén. des rencontres, etc., tabariniques. Paris, Ant. de Sommaville, 1622, in-12 de 108 ff. en tout. 1[re] éd. collective des facéties de Tabarin. La 8[e] question, dit Brunet, est tout à fait ordurière et n'aurait pas été réimp. depuis, non plus que 2 autres, la 20[e] et la 52[e]. Cat. Leber, n[os] 2472 et 2473. — Rouen (Holl.), 1664, pet. in-12. Solar, 145 fr ; Chaponay, 50 fr. — Réimp. très-souvent. — *OEuvres de Tabarin, avec les rencontres, fantaisies, etc., du baron de Gratelard,* av. une introd., etc., par G. Aventin (Aug. Veinant). Paris, Jannet, 1858, 2 vol. in-16, 10 fr. Ed. très-complète. On a tiré 134 ex. av. les cartons, l'*errata* et 3 titres doubles av. une vign. s. b. Veinant, 107 fr.; le même, pap. ord , 13 fr. 50 c. — *OEuvres de Tabarin,* nouv. éd., av. préface et notes, par G. d'Harmonville. Paris, Delahays, 1860, in-16 de 500 pp., 1 fig. Cette édit. contient : Première et seconde partie du Recueil général des Rencontres et Questions de Tabarin. — Préambules en forme de dialogue entre Tabarin et le Maistre. — Fantaisies

tabariniques : de l'Ethymologie et Antiquité du nom de Tabarin. — De l'Antiquité du chappeau de Tabarin, des tenans, aboutissans et dépendances. — Inventaire universel des OEuvres de Tabarin, contenant les fantaisies, dialogues, paradoxes, farces, rencontres et conceptions. OEuvre excellent où, parmi les subtilitez tabariniques, on voit l'Eloquente doctrine du sieur de Mondor.— Farces tabariniques. — Nouvelles farces tabariniques. — La Farce des Bossus. — Les Fantaisies plaisantes et facétieuses du chappeau à la Tabarin. — Les Adventures et Amours du capitaine Rodomont, les Rares beautez d'Isabelle et les Inventions folastres de Tabarin, faites depuis son départ de Paris jusques à son retour.— Jardin, recueil, thrésor abrégé de secrets, jeux, facéties, gausseries, passe-temps composez, fabricquez, expérimentez et mis en lumière par Vostre serviteur Tabarin, de Val-Burlesque, à plaisir et contentement des esprits curieux. — Bonjour et bon an à messieurs les Cornards de Paris et de Lyon, avec les priviléges de la grande confrérie des Jans, ceux qui sont morveux se mouchent. Les Estreines universelles de Tabarin pour l'an mil six cent vingt et un. La descente de Tabarin aux enfers avec les opérations qu'il y fit de son médicament pour la bruslure durant le caresme dernier, et l'heureuse rencontre de Fritelin à son retour.— Les Amours de Tabarin et d'Isabelle. — Les Justes plaintes du sieur Tabarin sur les troubles et divisions de ce temps. — Les Ruses et Finesses descouvertes sur les chambrières de ce temps, composées par Tabarin. — Le Caresme prenant et les jours gras de Tabarin et d'Isabelle, discours remplis de questions, demandes et subtilitez extraordinaires et tabariniques, ensemble un petit compendium de ses rencontres, plaisanteries et farces ordinaires, assaisonnées et façonnées à la sauce de ses inventions, le tout tiré et extrait du plus creux de la gibbecière de ses imaginations. — La Querelle arrivée entre le sieur Tabarin et Francisquine, sa femme, à cause de son mauvais mesnage, avec la sentence de séparation contr'eux rendue à ce sujet; etc.

Les Délices, ou Discours joyeux et récréatifs de Verboquet le Généreux. Se vend au logis de l'auteur. Rouen, 1623, pet. in-12. Techener, 200 fr. — Avec *les Subtiles et facétieuses rencontres de J. B., disciple de Verboquet;* Paris, 1630, 2 tom. petit in-12. Tripier, 150 fr.; Chaponay, 350 fr. — Lyon, 1640, in-12 *Bibliographie instruct.*, n° 3639; cat. de Nyon, n°s 10851 à 10853.

Tableau historique des ruses et subtilitez des femmes, où, etc., par L. S. R (le sieur Rolet). Paris, 1623, in-12. Potier, 15 fr.; Nodier, 45 fr. 50. — Ce vol. doit avoir beaucoup de rapports avec le suivant : *Tableau des piperies des femmes mondaines, où, par plusieurs hist., se voient les ruses,* etc. Paris, 1632 (Piget, n° 1898 ; Morel-Vindé, 6 fr.), 1633 (Mazoyer, 15 fr.), et Cologne (Holl., à la Sph.), 1685, petit in-12 de 284 pp. Nodier, 49 fr.; Bignon, 19 fr. 50 c.; Veinant, 59 fr.; Solar, 50 fr.; Chaponay, 170 fr.

Le Chasse-ennuy, ou l'Honneste entretien des bonnes compagnies, divisé en 5 centuries, par Louis Garon. Lyon, 1628, 1641, 1645, pet. in-12. Méon, n° 2518; Monmerqué; Nodier, 20 fr.

Le Tombeau de la mélancolie, ou le Vray moyen de vivre joyeux, par le S. D. V. G. Paris, s. d., in-16. — Paris, 1634, in-16, av. front. gr. par Mich. Van Lochom, et qui manque souvent. Veinant, 77 fr.; Chaponay, 50 fr. — Paris, 1640, in-16. Chaponay, 61 fr. — Lyon, 1634, in-16. Crozet, 14 fr. 50 c.; Renouard, 24 fr. 50 c.

Nouveau recueil de lettres des dames de ce temps, avec leurs réponses. Paris, Courbé, 1642, petit in-8. Béarzi, n° 2914.

Le Facétieux réveille-matin des esprits mélancholiques, ou Remède préservatif contre les tristes. Leyde, 1643, in-12. Dangard, en 1789, 16 livres. — Paris, 1645, pet. in-8. Fournier. — Rouen, s. d. (Taylor, n° 1300), 1646 (*Usage des romans*), 1656 (Leber, n° 2428), 1673 (Scalini, n° 2232), pet. in-12. —Utrecht, 1654 (Piot, 32 fr.; Nodier, 59 fr), 1662 (Cailhava, n° 594, 70 fr.), pet. in-12. — Paris, Cl. Barbin, 1668, 1674 (Bolle, 15 fr. 50 c.; Chaponay, 50 fr.) 1694, petit in-12. — Nymègue, 1678, 1681, pet. in-12. Nodier, 45 fr.; Solar, 56 fr. Ces recueils d'anecdotes et de petits contes se reproduisaient à peu près textuellement les uns les autres.

La Gibecière de Mome, où le Thrésor du ridicule, cont. tout ce que la galanterie, l'histoire facétieuse et l'esprit égayé ont jamais produit de subtil et d'agréable pour le divertissement du monde. Paris, 1644, in-8, av. un joli front. Viollet-Leduc, 52 fr.; Mac-Carthy, 55 fr.; Nyon, n° 10867; Leber, n° 2427; Chaponay, 20 fr.

Les Contes d'Ant. Le Métel, sieur d'Ouville (ou *Contes aux heures perdues,* ou *Elite des contes du Sr d'Ouville*). Paris, 1644, 4 vol. in-8. Tripier, 120 fr. — Paris, 1661, 1664; Rouen, 1680, 1699; La Haye, 1703 (Veinant, 50 fr.; Chaponay, 20 fr.); Amsterd., 1732, 2 vol. in-12. Solar, 7 fr. 50 c. — Quelques bons contes étouffés par beaucoup de mauvaises plaisanteries. La Gibecière de Mome, les contes d'Ouville, etc., paraissent avoir donné naissance aux innombrables éditions de *Contes à rire,* qui ont toutes des différences dans leur contenu et qui sont généralement portées à un assez haut prix

dans les ventes. Ces diverses éd. sont aussi très-variées de titres; voici les principaux dans leur ordre chronologique :

Les Divertissements curieux. Lyon, 1650, 1651; cont. de pet. contes piquants et quelquefois assez libres. Crozet. 41 fr., Nodier, 45 fr. — Consulter, au sujet de ce recueil, une note insérée au *Bulletin du bibliophile*, 1859, p. 771 : « Le compilateur anonyme était certainement très-expert en matière de gros rire et de gros sel. Il a eu la main heureuse dans le choix qu'il a fait des meilleurs contes et des meilleures réparties. Les plaisanteries dont il émaille ses récits témoignent de la licence des mœurs de nos naïfs ancêtres. Il avait eu soin de se pourvoir d'une permission des autorités compétentes; aussi a-t-il recueilli sans scrupule et avec autorisation le *Plaisant traict joué par une servante à un jeune garçon*, la *Naïveté d'une femme à son mary*, la *Plaisanterie de deux jeunes mariés*, etc. On peut certifier à coup sûr que La Fontaine, J.-B. Rousseau et Grécourt connaissaient bien les *Divertissements curieux*, car ils y ont pris maint sujet d'épigrammes et de contes. »

Les Récréations françoises, ou Nouveaux Contes à rire. Paris, 1658 (Veinant, 55 fr.); Lyon, 1662 (av. un front. original, Veinant, 51 fr.); Rouen, 1665; Utopie (Holl., à la Sph.), 1681 (Potier, 20 fr.), 1705 (Tripier, 15 fr.); Amst., 1765, in-12.

Les Agréables divertissements françois, où se voient les entretiens les plus comiques, galants et facétieux, etc. Paris, Legros, 1654, 1664, in-12. E. Piot, 17 fr.; Monmerqué; Veinant, 64 fr.

Les Agréables divertissements, contenant divers contes et fables choisies de Boccace, Douville et autres, en prose et en vers, par le sieur D. F. C. (Du Four de la Crespelière), D. M. Paris, J.-B. Loison, 1669, pet. in-12. Tripier, n° 300, 36 fr.

Nouveau recueil de contes à rire, choisis du S. Douville et autres auteurs. Paris, 1669, pet. in-12, front. gr., représentant le même sujet qu'à la Gibecière de Mome. Tripier (n° 581), 25 fr.

Contes facétieux, tirez de Boccace et autres autheurs divertissans (par d'Ouville), en faveur des mélancholiques, et fables moralisées, etc., par le Sr D. F. (Du Four de la Crespelière). Paris, 1670, petit in-12. Nodier, 26 fr.; Duplessis, n° 765. — Rare et agréable.

Amusemens françois, ou Contes à rire. — Trattenimenti italiani, overo conti da ridere (en franç. et en ital.). Venise, 1752, 2 tom. in-12. Scheible. — Cologne, Pierre Marteau (Holl.), 1734, in-12. La Bédoyère, 27 fr.

Amusement curieux et divertissant, propre à égayer l'esprit, ou fleurs de bons mots, contes à rire, etc. (par Ducry). Florence (Marseille, J. Mossy), 1770, 2 vol. in-12.

Nouveaux contes en vers et en pr., etc., tirés de Boccace, de d'Ouville, etc. Paris, Loyson, 1678, in-12.

Recueil curieux de contes à rire. Les Récréations franç. pour servir de divertissement aux mélancoliques, etc. Utopie (à la Sph.), 1681, 2 tom. petit in-12, titre gr. Gancia, 80 fr.; Chaponay, 40 fr.

Nouveaux Contes à rire, ou Récréations françoises. Paris, 1692; Amst., 1699, et Cologne, 1702, 1709, 1721, 1722 (ces 5 édit. avec 52 fig. de Schoonebeck. Nodier, 60 fr; Veinant, 112 fr. et 132 fr.; Chaponay, 70 fr.), pet. in-8; Amst., 1741, 1765, 1768, 3 tom. in-12. Du Roure, 30 fr.

Passe-temps joyeux, contes à rire et gasconnades nouvelles. Paris, 1717, in-12. Lefevre-Dallerange.

Le Passe-temps agréable, ou Nouv. choix de bons mots, etc., *et de quelques histoires galantes*. Rotterdam, 1715, 1724, 2 parties in-12.

Passe-temps agréable, ou Nouveaux contes à rire. Amst., 1778, in-12. A. S. (en 1855).

Contes à rire, ou Récréations françoises. Paris, 1749, 1762, 1769, 1781, 3 tom. in-12. Grassot, 12 fr. 50. — Amst., 1754, in-12. Scheible.

Contes à rire et récréatifs propres à chasser la mélancolie. Lille, 1801, in-12, fig. Bergeret, 2e partie; Gellert, n° 866.

Les Nouvelles choisies où se trouvent divers incidents d'amour et de fortune (p. Charles Sorel). Paris, 1645, 2 vol. in-8. Edition plus complète que celle de 1623, publiée sous le titre de : *Nouvelles françoises*.

La Gallerie des curieux, contenant les chefs-d'œuvre des plus excellens railleurs de ce siècle, par Gérard Bontemps. Paris, C. Besongne, 1646, petit in-8. Nodier, 36 fr.

Nouveau recueil de pièces comiques et facétieuses, les plus agréables et divertissantes de ce temps. A Cologne, chez Fr. Gaillard, rue des Bons Enfants (à la Sph., mais probabl. Lyon ou Rouen). s. d. (vers 1680), in-12. Claudin, p. 151 de 1860, 12 fr. — Paris, Loyson, 1661, in-12. Veinant, 47 fr.; Chaponay, 24 fr. Recueil composé de quelques portions des œuvres de Bruscambille et du volume de la *Galerie des curieux*.

Le Réveil-matin des esprits mélancoliques ou Remède préservatif contre les tristes. Rouen, Gruel, 1664, petit in-12. Saint-Martin, en 1840, 29 fr.; Leber, n° 2429. — Contenant

à peu près les mêmes pièces que le *Nouveau recueil de pièces comiques et facétieuses*. Col., Gaillard, s. d., in-12. Ce dern. avait déjà été impr. à Paris chez Loyson, 1661, in-12 (V. l'art. préc.) et il a reparu plus tard sous le titre : *Le Facétieux, drolifique et comique Réveil-matin*.

Les Diversitez galantes, cont. l'Apothicaire de qualité, les Soirées des auberges, etc. (par de Vizé). Bruxelles, 1664; Paris, 1665; (Holl.), 1665, in-12; Londres et Paris, 1777, 1778, 2 tomes in-12. Boissonade, nº 4717.

Nouvelles galantes et comiques, par de Visé. Paris, 1669, in-12. Un amateur de N..., nº 623.

Les Facécieux, drolifique et comique reveil-matin des esprits mélancoliques, etc. Vaudemont, Jean Tapage, 1715, in-12, imprimé sur mauvais papier. Chaponay, 20 fr.— Reproduction textuelle du *Nouv. recueil de pièces com. et facétieuses*, etc.

Les Soirées des auberges, nouvelles comiques. Paris. Loyson, 1664, 1665, in-12. La Vallière, 9 liv. — Recueil de 4 nouv., dont 2 avaient déjà paru dans les *Diversitez galantes*. Réimp. sous le titre : *Galanteries diverses arrivées pour la plupart en France*. Nuremberg, Tauber, 1685, in-12, avec une trad. allemande.

Fleurs, fleurettes et passe-temps, ou les Divers caractères de l'amour honneste. Paris, 1666, in-12. Le *Bulletin du bibliophile*, 1858, p. 1242, consacre une note curieuse, signée P. L., à ce livre rare et singulier, recueil de petits romans entremêlés de facéties et de bouffonneries que l'auteur nomme *Passe-temps;* on ne saurait se faire une idée de la bizarrerie de ces passe-temps, qui sont parfois très-joyeux ; on en jugera par la citation de quelques-uns des lots de la *Loterie des curieux :*

« Le voile d'une ancienne fée pour cognoistre les dames qui ont laissé aller le chat au fromage.

« Une bague faite du poil de la queue de la Toison d'or, qui porte bonheur au jeu.

« Les pantoufles de Pline pour guérir les curieux qui s'alambiquent par trop à la recherche des choses inconnues. »

Courrier facétieux, ou Recueil des meilleures rencontres de ce temps. Lyon, J. B. Deville, 1668, petit in-8, front. gr. Veinant, 70 fr.; E. Piot, 9 fr.

Histoires facétieuses et moralles, assemblées par. J. N. D. P. (de Parival). Leiden, Vagenaer (Elzév.), 1669, petit in-12. Crozet, 45 fr.; Solar, 27 fr.; le même, 62 fr.— Volume rare et curieux. V. Cat. Pixérécourt, nº 1384.

L'Amour échappé, ou les Diverses Manières d'aimer, contenues en 40 histoires, avec le *Parlement d'amour*. Paris, 1669, 3 tomes petit in-12. Comtesse de Verrue, 15 fr.

Roger Bontemps en belle humeur, par M. le duc de Roquelaure (pseudonyme). Cologne, P. Marteau (Holl., à la Sph.), 1670, petit in-12. Crozet, 80 fr.; Nodier, 51 fr ; Veinant, 131 fr.; Chaponay, 275 fr. et 140 fr. — Autres édit. de Hollande, s. d., 1708, 1709, 1731, 1732, 1734 (La Bédoyère, 31 fr.), 1766, 1770, 1772, 2 tom. in-12. Veinant, 16 fr. 50.— Amst. (Rouen), 1776, 2 vol. in-12 de 190 et 186 pp. Edition plus complète, dit-on, que les précédentes. Leber, nº 2430.—Paris, 1797, 3 part. in-18. Assez bon recueil, quoique, parmi ces anecdotes, tout ne soit pas spirituel. A la fin de la deuxième partie, on trouve 22 aventures assez libres.

La Médaille galante, où sont gravez les deux principaux écueils de tous les jeunes cœurs, par L. C. de V. Paris, 1672, pet. in-8. Cet ouvrage est divisé en 2 parties : la première contient, sous des noms supposés, le récit du siége de Candie; la seconde est une histoire galante, fort alambiquée, qui appartient à l'école des Précieuses. La belle Iris est défendue par sept bastions, cinq demi-lunes, quatre cavaliers. On trouve dans cette place le château de la Conscience, les forts de l'Honneur, de la Réputation, du Devoir. Consulter le *Bulletin du bibliophile*, 1857, p. 38.

Recueil de diverses pièces comiques, gaillardes et amoureuses. Suiv. la cop. impr. à Paris chez Loyson (Bruxelles, Dan. Elzevier), 1671, pet. in-12 de 145 ff. Nodier, 30 fr.; Solar, 148 fr. — Leide, 1699, in-12. Mac-Carthy, nº 3280, 12 fr. 70 c. — Ce recueil contient : les Amants trompés; le Praticien amoureux ; l'Assemblée des filous et des filles de joye, etc.

L'Amant oisif, cont. 50 *nouvelles espagnoles* (par Garouville). Brusselles, 1711, 3 vol. in-12. Truebwasser, nº 1322.

Le Facétieux et agréable chasse-chagrin, fournissant un très-bon moyen aux mélancoliques de chasser l'unutile (*sic*) soin et la pernicieuse tristesse, et de les envoyer aux brutaux Américains et Indiens. A Gaillardeville, chez Urbain le Joyeux, 1679, petit in-12, avec titre grav. Tripier, 50 fr.; Chaponay, 300 fr.

La Compagnie agréable, cont. toutes sortes d'hist. galantes, etc. Paris, 1675, 1685, pet. in-12, joli front. de Rom. de Hooge. Nodier, 46 fr.; Veinant, 79 fr.

Nouvelles galantes d'Elisabeth, reine d'Angleterre (aut. inconnu). Paris, 1674-80, 4 vol.

in-12. — Ouvr. très-rare; il n'y en a eu qu'une seule édition. Cont. 4 nouv. (chaque vol. en contient une) racontées soit par Elisabeth, soit par des seigneurs de sa cour; assez intéressantes, du moins celles des tomes I, III et IV. Css͏e de Verrue, 20 liv.; Scheible, 2 fl. V. la *Bibl. des romans*, juillet 1776.

Avantures secrettes et plaisantes, recueillies p. M. de G*** (Graaft). Paris, 1676 ou 1696, in-16. Solar, 10 fr. — Brusselles, G. de Backer, 1696, pet. in-12 fig. Tripier, nº 506, 15 fr.— L'Abbé dans les Tuileries ; l'Opéra ; les Sifflets ; la Foire de Besons, etc. Curieux détails sur les mœurs de Paris.

Nouvelles amoureuses et galantes, contenant l'Amant emprisonné, le Mort ressuscité, le Mari confident avec sa femme, l'Amoureux estrillé. Paris, 1678, in-12. — Paris, Quinet, 1679, in-12. V. le *Bull. du bibliophile*, 1839, p. 241.

Les Nouvelles galantes, comiques et tragiques. Sur la copie à Paris, chez Est. Loyson, 1680, 3 part., pet. in-12. Bertin, nº 1271 ; Perret, nº 615, 36 fr. — Joli recueil dédié : *A mes maîtresses, mes dames et mes demoiselles*.

L'Enfant sans souci divertissant son père Roger-Bontemps et sa mère Boute-tout-cuire. Villefranche (Holl.), chez Nic. l'Enjoué, 1682, pet. in-12. Saint-M., en 1840, 32 fr.; Nodier, 31 fr.; Veinant, 175 fr.; Leber, nº 2431 ; Tripier, 90 fr.; Chaponay, 205 fr. — Col., P. Marteau, 1712, pet. in-12. Crozet, 60 fr.; Duplessis, nº 849 ; Solar, 80 fr. C'est exactement l'éd. de 1682 avec un nouveau titre. Recueil rare de facéties assez agréables.

Académie galante, conten., etc. Paris, 1682, 1684 ; s. l. (Holl , à la Sph.), 1682 ; Amst , 1708, 1710, 1711, 1731, 1732, 1740, 1790, 2 part. pet. in-12. Cadre ingénieux et dont on aurait pu tirer un meilleur parti que l'auteur (inconnu) de cet ouvrage. Une société de 7 personnes, y compris la maîtresse de la maison, 3 demoiselles et 4 cavaliers, se rassemble à Paris chez Mlle d'Ormilly et se constitue en une académie ayant pour objet de décider de tout ce qui ressort de la galanterie et de lire et d'examiner les ouvrages galants. Malheureusement, les statuts de cette académie sont ridicules, et les histoires qui y sont racontées ne sont guère intéressantes. Dans sa préface, l'auteur avertit le lecteur que l'Académie d'amour n'est point une facétie, et que les personnages qui en ont dressé les statuts sont dessinés d'après nature.

Galanteries diverses arrivées pour la plupart en France. Nuremberg, 1685, in-12, avec une traduction allemande. Ce recueil contient 4 nouvelles; deux d'entre elles (*les Soirées des auberges* et *l'Apothicaire de qualité*) avaient déjà paru (ainsi que le fait observer le *Manuel du libraire*) dans les *Diversités galantes*. Paris, 1664, ou La Haye, 1665. *L'Apothicaire de qualité* (par de Villiers) a obtenu les honneurs d'une édition séparée. Cologne, P. Marteau (Holl.), 1670, pet. in-12 de 48 pp.

Nouvelles espagnoles (par Mme d'Aulnoy). La Haye, 1693, 2 tomes petit in-12. Gancia, 15 francs.

Cupidon dans le bain, ou Aventures amoureuses de personnages de qualité, p. Mme D**. La Haye, M. Vytwerf, 1698, petit in-12. Méon ; Alvarès, en 1858, 8 fr. 50.

Le Gage touché, histoires galantes et comiques, p. Lenoble. Paris, 1695, 1698, 1711, 1716, 1718 ; Amst., 1700, 1724 ; La Haye, 1712, in-12. Tripier, nº 512, 25 fr. — C'est un recueil de récits bourgeois qui souvent ne sont pas sans ressemblance avec les contes de Boccace. Les uns sont conçus dans la manière espagnole ; les autres sont simplement de petits romans d'intrigue, avec une pointe de réalisme. Lenoble a un penchant marqué à choisir ses sujets et ses personnages dans les classes les plus humbles ; ce ne sont que jardiniers, tailleurs, donneurs d'eau bénite, laquais, sages-femmes, etc., qu'il fait agir et parler suivant leur condition. Les caricatures ne sont pas rares dans le *Gage touché*, qui se heurte quelquefois au burlesque.

Les Intrigues parisiennes et provinciales, nouvelles galantes. Paris, 1700, in-12.

Nouvelles diverses du tems (par Mme la comtesse d'Auneuil). Paris, 1702-04, 12 p. en 1 v., pet. in-12. Techener, 28 fr. — Contenant : La Princesse de Prétintailles. — Le Galant nouvelliste. — L'Inconstance punie. — Les Colinettes. — Les Intrigues d'Horace à la cour d'Auguste. — L'Origine du lansquenet. — Les Amusemens de la campagne. — Dialogues et proverbes, 4 parties. — Zatide, hist. arabe.

Les Faveurs et les disgrâces de l'amour, ou les Amans heureux, trompez et malheureux, hist. galantes. La Haye, Amst., Col. ou Paris, 1702, 1710, 1725, 1731, 1734, 3 vol. in-12, fig. en t. d.

Histoires galantes de diverses personnes qui se sont rendues illustres par leur savoir ou par leur bravoure. Amst., 1709, pet. in-12. front. Scheible, 3 fl. — Mis à l'index à la vente Bergeret, en 1859, peut-être par erreur.

Histoires françaises, galantes et comiques. Amst., Est. Roger, 1710, 1712, in-12, fig. Monmerqué. — Amst., 1716, 2 vol. in-12, fig. — Ouvrage amusant et utile pour l'hist. des mœurs de la société française. Il a été

réimprimé avec quelques légers changements sous le titre de *la Fausse Clilie, histoire française, galante et comique*. Rouen et Paris, Witte, 1718. Attribué à Rob. Challes.

L'Art de plumer la poule sans crier. Cologne, Rob. Le Turc, 1710, in-12, fig. La Bédoyère, 10 fr.; Mac-Carthy, 7 fr. — Recueil de 21 histoires de courtisanes, de fripons et de partisans. Anecdotes de mœurs, dont la plus grande partie est fort piquante.

L'Ecureuil de la cour, ou les Veillées divertissantes. Leyde, Jean le Raconteur, 1710, 1718, in-12. Pixérécourt.

Le Passe-partout galant, par Monsieur ***, chevalier de l'ordre de l'Industrie et de la Gibecière. Constantinople, imprimé dans la présente année (Holl., avant 1710), pet. in-12. Chaponay, 11 fr. — Constantinople, 1710, 1722, pet. in-12, front. gr. Pixérécourt. — Recueil original d'hist. satiriques dirigées la plupart contre le clergé.

OEuvres diverses de Mlle de la R...-G... (de la Roche-Guilhem), contenant quelques histoires galantes, et plusieurs autres pièces. Amst., F. Bernard, 1711, pet. in-12. Monmerqué.

Amusemens des dames, ou Recueil d'histoires galantes des meilleurs auteurs de ce siècle. La Haye, 1711, 2 part. in-12. Truebwasser, nº 1321. — La Haye, 1747, 2 vol. in-12. A. S., en 1855. — La Haye, 1740, et ann. suiv., 8 vol. in-18. Charles V***, en 1857, nº 1073.

Le Siècle d'or de Cupidon, ou les Heureuses aventures d'amour. Cologne (Holl., à la Sph.), s. d., et 1712, in-12. Nodier, 18 fr. 50; Renouard, 41 fr. Nouvelles fort galantes.

Avantures choisies, contenant l'Amour innocent persécuté; l'Esprit folet, ou le Silphe amoureux; le Cœur volant, ou l'Amant étourdi et la belle avanturière; p. différents auteurs. Paris, 1714, 1722, 1732, in-12, fig. Fleischer. — Amst., 1715, in-12. — Paris, 1738, 6 vol. in-12. Fleischer.

Avantures et lettres galantes, avec la Promenade des Tuileries (par le chevalier de Mailly). Amst., 1716, 2 tom. in-12. La table insérée au verso du titre dit qu'on trouve dans cet ouvrage « des histoires divertissantes arrivées aux vendanges de Suresne, à la foire de Bezons, au bois de Boulogne, aux bains de la porte Saint-Bernard, etc...., où l'on voit deux illustres magistrats amoureux de la femme l'un de l'autre, et qui, loin d'être jaloux, consentent réciproquement à se rendre heureux dans leurs amours. »

Histoires françoises, galantes et comiques. Amst., 1717, 2 vol. in-12 de 155 et 166 pp. Une société où l'on se raconte des histoires amoureuses; quelques-unes sont assez peu décentes. Récit lourd et sans agrément.

Les Promenades de la Guinguette, aventures et histoires galantes. Troyes, 1718, in-12.

Les Plaisirs et les chagrins de l'amour, où l'on voit les différents états de la vie, remplis d'aventures surprenantes et singulières, causez par la galanterie. Rouen, 1722, 2 vol. in-12. Scheible, p. 210 de 1860. — *Les Plaisirs de l'amour*, ou Recueil de contes, hist. et poëmes galans. Chez Appollon, au Mont-Parnasse, 1782, 3 tomes en 1 vol. in-12, av. jolies fig. Potier, nº 383, 11 fr.

Les Solitaires en belle humeur. Paris, 1725, et Utrecht, 1741, 3 vol. in-12, 25 figures. Peu commun. Anecdoctes et récits un peu libres. Hébelinck, nº 1770.

Amusement plaisant et récréatif, nouv. trad. par M. de ***. Cologne, P. Marteau, 1726, pet. in-12, fig. Recueil de contes facétieux.

Historiettes galantes, tant en prose qu'en vers (publ. par de Saint-Hyacinthe). La Haye, 1730, pet. in-8; Vassé, nº 74.

Les Illustres Angloises, histoires galantes. La Haye, 1735, in-12. Scheible.

Le Mentor cavalier, ou les Illustres infortunés de notre siècle, par le marquis d'Argens. Londres, 1736, in-12. On y trouve l'histoire d'Adrienne Lecouvreur et l'histoire de la Hautier et de la Popelinière.

Les Étrennes de la St-Jean. — *Les Écosseuses, ou les OEufs de Pâques*, suivi de *l'Hist. du porteur d'eau, ou les Amours de la Ravaudeuse*, comédie (et, dans les éd. de 1745 et suiv., de la *Relation galante et funeste de l'histoire d'une demoiselle qui a glissé pour être épousée, l'hiver du mois de décembre* 1742). Troyes (Paris), 1739, in-12. — Ed. augm. Troyes, 1742, 1745, 1751, 1757, 1758, in-12. Renouard, 5 fr. 50. — Facéties racontées en style populaire, comp. p. le comte de Caylus, le comte de Maurepas, Vadé, la comtesse de Verrue, le prés. de Montesquieu, Moncrif, de Crébillon fils, Sallé, la Chaussée, Duclos, d'Arménonville et l'abbé de Voisenon. — *Les Ecosseuses* avaient paru séparément à Troyes, en 1739, in-12, avec une fig. d'apr. Bouchardon, gr. par le comte de Caylus. Réimp. plusieurs fois. — *Quelques avantures curieuses et galantes des bals de bois* (par le comte de Caylus). S. l. (Paris), chez G. Dindon, 1745, in-12 de 64 pp. Nodier, 10 fr. — Les bals de bois étaient des salles de bal construites en bois sur les boulevards et sur les places de Paris, lors des fêtes du mariage du Dauphin, en 1745. Ces divers opuscules ont été insérés dans les *OEuvres badines du comte de Caylus*.

Amusemens de la campagne, de la cour et de la ville, ou Recréations hist. et galantes (par

Eustache Le Noble Tenclière). Amst., 1739, 12 vol. in-12. Paris, 1742, 6 vol. in-12. Therrin. — Paris, 1743, 7 vol. in-12. — Liége, 1756, 12 vol. in-12. — Francfort, 1760, 10 vol. in-12, fig.

Les Quarts d'heure divertissants, ou Bibliothèque galante. Amst., 1742, 2 vol. in-12. Quaritch, sept. 1853, 6 fr. 50.

Chronique burlesque, ou Recueil d'hist. divertissantes et d'aventures comiques, arrivées de fraîche date dans les pays voisins. Londres (Holl.), P. du Noyer, 1742, 1747, pet. in-12. Nodier, 39 fr.; Renouard, 31 fr.; Bignon, 5 fr. 25 ; Ch. Nodier, 20 fr. 50. — Recueil d'aventures scandaleuses et qui paraît être l'œuvre d'un écrivain calviniste, heureux de s'égayer aux dépens des prêtres et des moines, mais écrivant mal. En tout, 27 historiettes dont quelques-unes assez plaisantes.

Recueil de plusieurs histoires secrètes et aventures du temps, nouvellement arrivées, par messieurs ***. La Haye, 1746, 2 parties en un vol. in-12, ens. 214 pp. — Volume rare et peu connu, cont. 19 anecdotes intitul.: Le Mari infortuné. — Le Dragon amoureux. — Le Soufflet vengé. — Le Baron apaisé. — Le Martyr d'amour.— Le Soldat déguisé. — Le Comte flamand. — L'Ami épousé. — Le Surtout des folies amoureuses. — Le Bourgeois devenu docile. — La Dame aux vapeurs. — Le Riche corsaire. — Le Portier consciencieux. — La Mascarade. — L'Avanturière. — Le Campagnard qui prend l'air. — Le Marquis à fracas. — Le Soufflet avantageux. — La Fausse dévote.

Amusements du beau sexe, ou Nouvelles hist. et aventures galantes. La Haye, 1740-43, 7 vol. in-12. — Amst., 1747, 7 vol. in-12 (et, en 1774, un 8e volume). — Amsterd., 1773, 8 vol. in-12. — Anal. *Nouv. bibl. des romans,* 2e année, tome IX.

Soirées du bois de Boulogne, ou Nouvelles françoises et angloises, par M. le comte de *** (Caylus). — La Haye (Paris), 1742, 2 vol. in-12. Therrin. — Londres (Cazin), 1782, 2 vol. pet. in-18. A été réimprimé dans les *OEuvres de Caylus.*

Le Pot-Pourri, ouvrage nouveau de ces dames et de ces messieurs (attribué à Lefèvre, de Troyes, ou au comte de Caylus). Amsterdam (Paris), 1748, in-12, fig. Renouard, 6 fr.; Boissonade, n° 3918; Potier, n° 2048, 15 fr. — Cont. : Aphranor et Bellanire. — Mélazie. — La Princesse Minon-Minette et le prince Souci. — Le prince Ananas et la princesse Moustelle.— Hist. de la fille du roi des Esprits. — Lettre sur une aventure véritable.

Bibliothèque de campagne, ou Amusements de l'esprit et du cœur. La Haye et Genève, 1749, 18 vol. in-12.— Amst., 1757, 12 vol. petit in-8 avec grav. Sch., 35 fr.— Genève, 1761, 24 vol. in-12. Sch., 40 fr. — Cette collection contient : Le Comte d'Amboise.— La Boucle de cheveux.— La Volupté.— Les Dangers du sommeil. — Le Triomphe de la beauté. — Académie galante. — La Chartreuse. — Malice de l'amour. — Origine de la fossette. — Le Temple de Gnide. — Avanture extraordinaire. — L'Amour toujours vainqueur. — Histoire d'Yris. — Portrait de l'amour. — Le Véritable amour. — Le Courtisan désabusé. — Les Amours de Henri IV, roi de Castille. — L'Isle de la liberté.— Les Voyageuses.—Hist. de Marguerite de Valois, reine de Navarre.— L'Hymen duppé. — Le Bonheur de la médiocrité. — Les Egarements du cœur et de l'esprit. — La Princesse de Montpensier. — Anne de Bretagne. — Le Bâtard de Navarre. — La Belle Gabrielle. — Les Fureurs de l'amour. — Les Amours de Valérie.— La Comtesse de Gondez. — Aventures de Victoire Ponty. — Manon Lescaut. — Histoire secrète de Bourgogne.— La Duchesse de Milan.— La Nouvelle Astrée.— La Diane, de Montemayor. — Eléonore d'Yvrée ou les Malheurs de l'amour.— L'Aprentie coquette.— Mémoires du comte de Comminges. — La Comtesse de Mortane. — Mémoires de Gramont, par Hamilton.

Le Tribunal de l'amour, ou les Causes célèbres de Cythère. Cythère, 1749, 2 vol. in-12. Mac-Carthy, n° 909, 11 fr. 50. — Peu commun.

Le Vendangeur, ou Recueil choisi d'événements rares et singuliers, d'aventures galantes, etc., pour servir à l'hist. de nos jours. La Haye, A. Van Dole, 1750, in-12. Boissonade, n° 4709.

Petites Nouvelles parisiennes (par Coustellier). Cologne, P. Marteau (Paris), 1750, petit in-8. Truebwasser, n° 1330.

Recueil d'hist. intéressantes, amusantes et galantes. La Haye, 1752, in-12. Scheible, p. 256 de 1860.

Contes du sérail, traduits du turc (composés par Mlle de Fauque). La Haye, 1753, in-12. Scheible.

Les Petits soupers de l'esté, ou Aventures galantes (par Mme Durand de Bedacier), 1733, in-12. — Amst., Wetstein, 1734, 2 parties in-12. Maske. — La Haye, 1757, in-12. J.-B. de B., n° 532; De Wynne, n° 362.

Honny soit qui mal y pense, ou Hist. des Filles célèbres du XVIIIe siècle (p. Desboulmiers). Londres, ou Amst., ou La Haye (Holl.), 1760, 1761, 1766, 1768, 1772, 1775, 1786, 1792, 3 vol. petit in-12, excepté les deux premières édit. qui n'ont que 2 vol. Taylor, n° 1199. Peu commun. Contient, tome Ier :

Hist. de Mlle de la C***, plus connue sous le nom de la marq. de D***. — Hist. d'une comédienne qui a quitté le spectacle. — La Marmotte parvenue, ou l'Hist. de la De V... — Hist. de Suzette (écrite par M. D. B***, édit. des autres hist.). — Tome II : Hist. de de Mlle C... — Histoire de Mme de R... — Hist. de Cécile. — Tome III : Hist. de Justine. — Hist. d'Amélie et d'Angélique. — Histoire d'Henriette Lowston. — Ces récits sont plus réservés que le titre du recueil ne le ferait supposer; il en est même d'un peu larmoyants.

Anecdotes galantes, ou le Moraliste à la mode, par M. J. Ha*** (Joseph Hacot). Francfort et Paris, 1760, pet. in-12. — Amst., 1760, in-12. — Francfort, 1769, in-12

Nouvelles amoureuses, ou le Beau sexe abusé. Cythère (Paris), 1760, 1775, in-12 de 160 pages. De Paulmy. — Recueil licencieux et peu commun.

Les Impostures innocentes, ou les Opuscules de M. ***. Magdebourg, 1761, 2 part. en 1 v. in-12. De Paulmy (n° 6084 bis). — Ce recueil contient plusieurs petites histoires, telles que *le Point de vue de l'Opéra; Psaphion, ou la Courtisanne de Smyrne; les Hommes de Prométhée; Serpille et Lilla, ou le Roman d'un jour; Cynname*, histoire grecque. Ce recueil n'est pas licencieux, mais seulement galant. On trouve l'extrait de toutes les pièces qu'il contient dans le *Journal encyclopédique*, nov. 1761. Il y a beaucoup d'esprit et de très-jolies choses dans toutes ces pièces ; elles sont de M. Meunier de Querlon. *Psaphion* a été imprimé pour la 1re fois en 1748.

OEuvres badines complètes du comte de Caylus (m. en 1765). Paris, 1787, 12 vol. in-8, fig.

Romans et contes de l'abbé de Voisenon. Londres, 1767, 5 part. pet. in-12. Londres, 1775, 2 vol. in-12 — Paris, an VI, 3 vol. in-18, ou 2 vol. pet. in-12 av. 3 fig. de Quéverdo. Du Roure, n° 1161, 10 fr. 50 c. — Paris, 1818, 3 vol. in-18. Bolle, n° 610. — Cont. le Sultan Misapouf et la princesse Grisemine ; l'Hist. de la félicité ; Zulmis et Zelmaïde ; Tant mieux pour elle ; et, dans le 3e vol., plusieurs petits contes : Il eut raison. — Il eut tort — Ni trop, ni trop peu. — Les A-propos. — La Navette d'amour. — Aphanor et Bellanire.

Contes très-mogols, enrichis de notes, avis, etc., à l'usage des deux sexes, par un vieillard quelquefois jeune (par Mérard de St-Just). Genève, 1770, in-12. — Cont. 4 contes : *l'Appétit vient en mangeant. — Les Neuf infortunes de Tourse Nouradin. — A quelque chose malheur est bon. — Zirphé, ou l'Imagination.* Il n'y a rien de bien neuf, mais il y a de la gaieté. Prandel et Meyer, 40 kr.; de Wynne, n° 378.

Journées mogoles, opuscule décent d'un docteur chinois. Imprimé à Paris et se trouve à Paris, chez Costard, 1772, 2 tom. in-12. Il est question de ces contes dans le *Bull. du bibliophile*, 1859, p. 642 ; ils sont d'un merveilleux qui frise l'indécence. On les attribue à un savant économiste, trésorier de France, Butel-Dumont, qui se délassait ainsi de ses travaux sérieux. Des vignettes et des fleurons gravés sur bois portent le nom de Beugnet, que Rétif de la Bretonne fait connaître dans son *Monsieur Nicolas*, et qu'il signale très-gravement comme l'amant de sa femme.

OEuvres compl. de Duclos (m. en 1772). Paris, Janet et Cotelle, 1820. La Bédoyère, 30 fr. — Paris, Belin, 1821, 3 volum. in-8. 24 fr. — *OEuvres choisies.* Paris, Eug. Didier, 1855, in-18 jés. de 396 pp. 3 fr. 50.

OEuvres de M. de Chevrier. Londres, J. Nourse, 1774, 3 vol. in-12. Le 1er vol. cont.: Le Colporteur; Hist. mor. et crit., et Alman. des gens d'esprit par un homme qui n'est pas sot. — Tome II : Les Amusements des dames de B***, avec les deux suites ; Les Trois C, conte, et Je m'y attendais bien ; puis, Mémoires d'une honnête femme, en 3 parties. — Tome III : Les Ridicules du siècle ; Nouvelles libertés de penser ; Essai sur les mémoires de M. Guillaume (4 aventures dans le genre de celle de l'Acad. des colporteurs) ; La Vie du P. Norbert ; enfin, La Clef et la critique du colporteur. V. le catal. Abrial, n° 2083. — *OEuvres badines de Chevrier, Dreux du Radier*, etc. Paris, 1808, 2 vol. in-8.

*Les Confidences réciproques, ou Anecdotes de la Société de Mad. la comtesse de B**** (Beauharnais). Londres, 1774, 3 parties de 133, 143 et 177 pp., in-12. — Le catalogue de la vente de N*** (Paris, Tross, 1856) contient une note curieuse (n° 285) sur cet ouvrage peu connu. — Charmant ouvrage qui tiendrait une place distinguée dans la bibliographie galante s'il n'était pas presque entièrement ignoré. Il y a lieu de l'attribuer à Crébillon fils et d'après un passage de la préface de la 3e partie, il aurait été composé vers 1747. L'édition de 1774 a tous les caractères d'une impression clandestine, et l'on comprend qu'elle ait dû se passer de l'approbation d'un censeur royal. Voir à la colon. 392, où il a déjà été parlé de cet ouvrage.

Galerie de tableaux, ou Contes nouveaux, par un descendant de Jean Boccace, pour servir à l'éducation du beau sexe. Tempé (Paris), 1780, in-8 de 32 pp., 3 grav. de Martinet. Bolle, n° 398.

Bibliothèque universelle des romans (par Bastide). Paris (Didot l'aîné), 1782, 3 vol. in-4. Le *Cat. de la Bibl. d'un amat.*, t. III, p. 179, parle de 20 feuilles impr. dans le tome III, extrêmement rares. Chateaugiron, n° 1129; La Bédoyère, 12 fr.

Romans de chevalerie (imités), par Tressan (m. en 1783). Hist. de Tristan de Léonois et de la reine Yseult, 2 vol.; Hist. de Huon de Bordeaux, 1 vol.; Hist. de Gérard de Nevers et de la belle Euriant, 1 vol.; Hist. du petit Jehan de Saintré et de la dame des Belles cousines, 1 vol. Paris, Déterville et Didot, 1791 et 92, 5 vol. in-18, fig. de Moreau et Berthon. Ces 5 vol. sont difficiles à réunir. Bailly, 133 fr.; Pixérécourt.

Rec. de contes (p. le comte de Mirabeau). Londres, 1780, 2 parties in-8. Peu commun. Réimpr. sous le titre : *Contes et nouvelles, adressées du donjon de Vincennes à Sophie Ruffey*, etc. Tours, an IV, in-8 de 388 pp. Contenant : le Filet de Vulcain, ou les Am. de Mars et Vénus, imitation abrégée de la *Rete di Vulcano* de Pallavicino. — Licéride, ou les Netturales (fêtes religieuses et débauchées tout à la fois instituées par Néron). — Diane et Endymion, imit. d'un épisode de *la Secchia rapita*. — Anasillis et Mysiclée. — Larisse, imit. d'un conte latin de Théophile Viaud. — L'Ile des pêcheurs. — Nouvelle, extraite (et abrégée) des Journées de J. Yver. — Nouvelle, tirée d'un ouvr. esp. — Eurynome et Dosiclès. — Euphrosie. — Songe de Poliphile, tiré de l'Hypnérotomachie. — Charmus, Elise et Thersandre. — Les Amours de Théogène et de Charide, d'après Athénagoras. — Les Hommes de Prométhée. — Armide et Renaud, épisodes de la Jérusalem délivrée. — Déiphire (d'Alberti), dialogue de Polimacre et de Philarque.

Les Contemporaines, ou Aventures des plus jolies femmes de l'âge présent (par Rétif de la Bretonne). Leipzig ou Paris, 1780-85, 42 vol. in-12 (en y comprenant les *Parisiennes*, 2 vol., et la *Philosophie de M. Nicolas*, 3 vol.), av. une grav. à ch. nouvelle, ce qui forme un total de plus de 300 gravures. Un ex. avec de bonnes épreuves a beaucoup de prix en librairie. Les premiers vol. ont eu une seconde édition. Les tom. I à XI ont été traduits en allemand par Mylins. Berlin, 1780, in-8. Il y a, dans ces 42 vol., une mine de sujets pour les romanciers et les auteurs dramatiques. Ce recueil contient 272 nouvelles et 444 histoires séparées. Ces histoires, dont la lecture est amusante, sont très-variées et presque toutes vraies au fond. On a reproché à l'auteur d'avoir mêlé à des noms inconnus ceux de plusieurs femmes que des erreurs de jeunesse n'empêchaient pas d'être estimables. Le 29e vol. contient un choix de chansons badines. — *Les Parisiennes* ont eu une 2e éd. en 1787. Paris, 4 vol. in-12, 20 fig. dont la dernière représente le Jugement de Pâris ; Vénus est nue, avec une paire de bas, et elle est en grande coiffure poudrée. Bergeret, n° 1295. — Le même ouvrage. Neufchâtel, 1787 ; 4 vol. in-12. Boissonade. Cont.: Les Jeunes filles. — Les Nouvelles mariées depuis trois ans. — Les Epouses. — Les Jeunes mères. — Réimpr. de nouveau sous le titre : *Les Françaises, ou 34 exemples choisis dans les mœurs actuelles* (p. Rétif de la Bretonne). Neufchâtel et Paris, 1786 (et 1787), 5 vol. in-12, av. 34 fig. Bergeret, n° 1297 (4 vol.?); Verbeyst, n° 2599 ; Boissonade, n° 3745.

L'Année des dames nationales, ou Histoire, jour par jour, d'une femme de France (par Rétif de la Bretonne). Genève et Paris, 1791-94, 12 vol. in-12, av. 42 grav. Ces estampes sont pour la plupart sans valeur ; quelques-unes avaient déjà figuré dans les *Contemporaines*. Quelques ex. s. d. portent ce titre (fait vers 1796) : *Les Provinciales, ou Hist. des filles et femmes*, etc. Ces 12 vol. renferment 610 nouvelles, toutes fort extraordinaires. « Cette collection est peut-être plus inouïe que les *Contemporaines* par la variété et l'originalité des sujets. » (Monselet.). — *Les Nouvelles Contemporaines*, par Rétif de la Bretonne. Paris, 1802, 2 vol. in-12, portr., sont un rec. d'histoires libres choisies dans les œuvres de cet auteur. L'orthographe a été ramenée aux règles habituelles.

Les Nuits de Paris, ou le Spectateur nocturne (p. Rétif de la Bretonne). Londres (Paris), 1788-94, 16 part. en 8 vol. in-12, avec 18 grav. Recueil d'anecdotes scandaleuses ; les premiers vol. sont plus estimés que les suivants. La 15e partie, intitulée : *La Semaine nocturne, ou Histoire du jardin du Palais-Royal*, est encore un peu plus libre que le reste ; cependant, la *Biographie universelle* a fait une grande exagération en qualifiant cet ouvrage d'*infâme*. La 16e partie, datée de 1794, est d'une rareté extrême. Le libraire Merigot n'osa pas la mettre en vente ; l'estampe représente l'exécution de Charlotte Corday. Rétif dit que cette partie « devait décrire toutes les horreurs de Marat et de son parti » (*Monsieur Nicolas*, p. 4739), et il prétend aussi (p. 4736) que « les *Nuits* forment un ouvrage important pour la postérité par la vérité des faits. Chaque trait est d'une vérité exacte. » M. Monselet, dans son ouvrage sur Rétif, fait observer, p. 154, que les *Nuits de Paris*, quoique mal ordonnées, renferment des parties saisissantes. Par cela même qu'elles ont été conçues sans aucune espèce de plan, elles abondent en détails sur les hommes et sur les choses du temps, sur les journaux, sur les cafés, sur les promenades. Voir aussi la clef de quelques noms que M. Monselet indique

d'après un ex. annoté par Rétif et qu'il avait remis à la comtesse Fanny de Beauharnais.

Jacques le fataliste et son maître, p. Diderot. Paris, an v, 2 vol. in-8 ou 3 vol. in-12; 1822, in-18; 1830, in-12; 1849, in-4 illustré. Cond. insérée au *Moniteur* du 6 août 1826. Recueil de contes guillerets entremêlés de raisonnements philosophiques.

Bibliothèque amusante, éditée par Cazin. Elle comprend : L'Histoire de Mme de Luz. — Mémoires de Mlle Bontemps. — Manon Lescaut. — Grigri. — Le Souper. — Caprices de l'amour et de la fortune. — Aventures de l'infortuné Napolitain. — La Princesse de Clèves. — Lettre de Ninon de Lenclos. — Contes des Fées. — Confessions du comte de ***. — Amours de Henri IV. — La Poupée. — Eaux de Spa. — L'Etourdie. — Angola, Acajou et Zirphile. — La Nuit et le moment. — Confessions du chevalier de Wilfort. — Les Sonnettes. — Le Grelot. — Mémoires de Ravannes. — Le Sopha. — Roman comique et nouvelles de Scarron. — Histoire amoureuse des Gaules. — Thémidore. — Le Moyen de parvenir. — Orpheline anglaise. — Mémoires turcs. — Tanzai et Néadarné. — Mémoires de Floricourt. — Les Egarements du cœur et de l'esprit. — Tom Jones. — La Quinzaine anglaise. — Imirce. — Egarements de Julie. — Voyage sentimental, etc. En tout, 89 vol. in-18. — Collection bien rare à rencontrer complète.

Les Mille et une faveurs, contes. Londres, 1788, 5 vol. in-12.

Une Nuit de Babylone. A Kehl et à Paris, chez Volland, 1789, in-18 de 111 pages. Deneux. — Ouvrage philosophique, moral, expressions convenables. Un génie montre à un jeune homme les défauts ou vices des hommes et des femmes de Babylone, qui n'est autre que Paris.

Histoires lubriques. 1 vol. in-18 avec 6 planches. C'est à peu près le même ouvrage que les *Décrets des sens sanctionnés par la volupté*, dont nous avons déjà parlé col. 408, et auxquels il faut ajouter une édit. sans date (v. 1790). Celle de Rome, 1793, a été réimprimée en Allemagne récemment.

Almanach du Trou-madame, jeu très-ancien et très-connu, et la cause de presque toutes les révolutions. Paris, 1791, in-18 de 148 pages. Tripier, 25 fr.; Pixérécourt, p. 396; Leber, n° 2566; Veinant, 32 fr.; Lefèvre-Dallerange, 50 fr.; Chaponay, 28 fr. Rec. de 12 histoires, une pour ch. mois. Le trou-madame est un ancien jeu français, cité par Rabelais dans une énumération des jeux de son temps.

Les Costumes théâtrals, ou Scènes secrettes de foyers, petit recueil de contes ornés de couplets, dédiés aux jeunes gens des deux sexes qui se destinent aux théâtres, enrichis de dix gravures (par Carrey).

Que dire à cet essai sans conséquence :
Que fou serait celui qui mal y pense.

De l'imprimerie de Crispinaille, 1793, in-18. Voici les titres des contes qui composent ce volume ; ils sont en prose, mêlés de très-mauvais vers : *Crispin pourvoyeur ; les Acteurs surpris ; le Sultan à l'ouvrage; Finissez donc, beau militaire ; le Temps bien employé; le Fumiste adroit; les Amants heureux; De tout on fait usage*. Les grav. des contes I et IX, représentant des actrices en toilette du temps, peuvent se montrer à tous les regards et sont d'un burin fini et soigné.

Bréviaire des jolies femmes, choix de contes et nouvelles (rec. p. Mercier, de Compiègne). Paris, 1793, in-18, fig. La Bédoyère, 13 fr. — 2e éd. rev., corr. et augm. Paris, 1796, in-18 de 173 pp., avec 1 fig. Hope ; Therrin ; Beuchot, en 1850. On a retranché de la 1re éd. les Amours, élégies de Bertin. — Essai sur les tribades, tiré de Brantôme. — Le Serin, fable allégorique de Chatillon. — L'Eloge de Flora, courtisane romaine, extr. de Brantôme. Le vol. est entièrement en prose ; il contient : Les Plaisirs de l'amour; Cythéride, hist. galante (la grav., qui est très-libre, se rapporte à ce conte) ; L'Aventure du bal; le Mari pacifique ; On ne badine pas avec l'amour. Cet ouvrage est très-lourdement écrit ; la lecture en est insipide.

Santeuil victime de l'amour, et hist. de Claire, nouvelles galantes, où se trouvent les intrigues de la belle cordonnière avec un chanoine. Paris, an VI, in-18, fig.

Les Six nouvelles, ou la Confession de six femmes du jour, par A. J. Rosny, auteur d'*Adèle de Germeuil*. A Paris, chez Delalain fils, libraire, quai des Augustins, n° 34, 1797 (le titre de la première feuille est) : *Confession galante de six femmes du jour*. In-18 de 177 pages. M. Potier en annonçait en vente pour 8 fr. un ex. où les noms de ces six personnes étaient écrits au verso du faux-titre.

Bibliothèque universelle des romans. Paris, de juillet 1772 à juin 1789, 224 parties in-12, reliées souvent en 110 vol. Renouard, n° 1886. — La suite : *Nouvelle bibliothèque des romans*, est commencée en messidor, an VI (1798) et a eu 112 part. ou vol. in-12.

Les Mille et un souvenirs, ou les Veillées conjugales, recueil d'anecdotes véritables, galantes, sérieuses, bouffonnes, etc. (par Desforges). Hambourg, chez les marchands de nouv., 1779 (on y a mis de nouveaux titres, Paris, 1819), 5 vol. in-12. — Paris, 1839, 5 vol. in-12. Ouvr. peu connu ; les détails sont très-libres.

La Galerie des femmes, collection incomplète de huit tableaux, recueillis par un amateur (par V.-Jos.-Et. Jouy). Epigraphe : *L'amour est le roman du cœur, et le plaisir en est l'histoire.* Hambourg (Paris), 1799, 2 vol. in-12 de 176 et 154 pp. Ces deux vol., qui n'ont pas été réimprimés dans les œuvres de l'auteur, contiennent les 8 nouvelles suivantes : *Adèle, ou l'Innocente. — Elisa, ou la Femme sensible.— Corinne, ou la Femme à tempérament.— Zulmé, ou la Femme voluptueuse. — Eulalie, ou la Coquette. — Déidamie, ou la Femme savante. — Sapho, ou les Lesbiennes.— Sophie, ou l'Amour.* Très-rare, l'auteur ayant plus tard retiré cet ouvrage avec le plus grand soin. Dières, avocat, avait fait un ouvr. intitulé : *Les Trois Ages de l'amour, ou Portefeuille d'un petit-maître;* Paphos, 1769, in 12; M. de Jouy en a publié une nouv. éd. en l'augmentant, afin qu'elle puisse servir de suite à la *Galerie des Femmes;* Amst. (Paris), 1802, 2 vol. in-12 de 345 et 178 pp., avec 2 grav. Rare.

Nouveau diable boîteux à Paris, par l'aut. des *Fêtes et courtisanes de la Grèce* (p. Chaussard). 4 vol. in-12, fig.— 1799, 2 vol in-8, avec un frontispice représentant deux femmes nues dans les bras l'une de l'autre ; il y a une troisième femme également nue, et un homme paraît sur le seuil de la porte. Rare.

Bibliothèque érotique. Rome, 1799 (nous croyons que c'est une impr. allem. moderne), 2 vol. Voici le contenu de ce recueil: Tom. Ier. *La Nonne éclairée ou les Délices du cloître ; les Plaisirs du cloître* (c'est un extrait de la *Confession du chevalier de Wilfort*) ; *les Amusements du couvent*, Andrinople, 1798 (c'est un extrait de *la Belle Cauchoise*); *la Tourière des Carmélites* (c'est la première partie de l'ouvrage publié sous ce titre et réimprimé en Allemagne avec quelques changements et avec la suppression de l'*Histoire de la Duchapt*. Cette *histoire* est elle-même un abrégé de *Mademoiselle Javotte; l'Eloge de la flagellation* (c'est un extrait de *Juliette*). Tom. II. *La Nuit merveilleuse, ou le Nec plus ultra des plaisirs*, Rome, 1790 ; *Catéchisme libertin écrit par une célèbre maquerelle et expérimenté pour l'usage des filles de joie et des jûnes* (sic) *demoiselles qui se décident à embrasser cette profession; Histoire érotique de Marguerite, fille de Suzon, nièce de Dom B...; Anecdote d'une fille fouettée par un confesseur; Entretien sur la flagellation.*

Le Sylphe galant et observateur, contes antimoraux. Paris, Tiger, an IX, in-18, 177 pp. Suite de contes en prose souvent fort libres; *Elisen, ou le Nouveau Gabriel; Jeunes demoiselles, craignez la musique; le Mari philosophe,* etc.

Grivoisiana, ou Recueil facétieux, par Martainville. Paris, an XI, in-18, fig. Rec. spirituel et fort leste.

Les Gages touchés, ou Recueil d'histoires, nouvelles, anecdotes, etc. Paris, 1805, 12 vol. in-12.

Contes immoraux. London, MDCCCII, in-12, 275 pp. Ces contes en prose forment une narration suivie; ils ne sont point libres. L'auteur dit connaître la société de Grenoble qui a donné lieu au roman de Laclos : *les Liaisons dangereuses.*

La Fille à l'enchère, diversités galantes, Paris, Tiger, in-18 de 108 pp.

Nouveau Momus français, ou Recueil contenant tout ce qu'il y a de plus agréable en fait d'anecdotes, aventures, facéties, pièces badines, etc. Paris, s. d. (vers 1817), in-12, avec une fig. assez galante.

Les Nouvelles contemporaines, par Mme la Csse de Choiseul-Meuse. Paris, Eymery, 1818-19, 6 vol. in-12.

L'Amour et ses caprices, suivi de la Jalousie, etc. Recueil d'aventures et anecdotes historiques, etc., p. C. D. (Cousin d'Avallon). Paris, 1822, in-12, 1 fig.; peu commun. Mis à l'index à la vente Bergeret.

Les Cent Contes drôlatiques, colligez... pour l'esbattement des pantagruelistes et non aultres (par Hon. de Balzac). Paris, 1832-37, 3 vol. in-8; 1853, 1855 (Solar, 105 fr.), 1859, in-12, avec 425 dess. de Gust. Doré, 12 fr.

Bibliothèque facétieuse, ou Choix de facéties, farces et joyeusetés, par J. Saint-Albin (par H. de Balzac). Paris, Ducasse, 1832, 1833, in-32. Choix assez heureux de contes de Despériers, des Cent nouvelles, de Bois-Robert, de Caylus, de Voltaire, etc.

OEuvres de Pigault-Lebrun. Paris, 1816, 78 vol. in-12. Duff, n° 816. —Cont. : Cent vingt jours, 4 vol. — Tableaux de société, 4 vol.—L'Homme à projets, 4 vol.—Famille Luceval, 4 vol. – M. Botte, 4 vol.— Barons de Felsheim, 4 vol.— Folie espagnole, 4 vol. — Une Macédoine, 4 vol.—Adélaïde de Méran, 4 vol. — Jérôme, 4 vol. — Mon oncle Thomas, 4 vol.—M. de Roberville, 4 vol.— Théâtre, 6 vol. — La Mouche, 6 vol. — Angélique et Jeanneton, 2 vol. — Enfant du carnaval, 2 v.— L'Officieux, 2 v. — Garçon sans souci, 2 vol. — Le Citateur, 2 vol. — L'Observateur, 2 vol. — L'Egoïsme, 2 vol. — Le Beau-père et le Gendre, 2 vol.— Mélanges, 2 vol. — Nouv. éd. Paris, Barba, 1822-41, 22 vol. in-8. La Bédoyère, ex. en pap. vélin, 189 fr.

Médianoches, p. Paul Lacroix. Paris, Dumont, 1835, 2 vol. in-8.—Ce sont des amis et des amants enfermés dans une espèce de Char-

treuse pendant l'invasion du choléra de 1832. On n'imagine rien de mieux, pour se préserver du fléau, que de conter des histoires et de faire l'amour. Les histoires sont, bien entendu, pour la plupart, des aventures amoureuses; quelques-unes assez lestes et fringantes. On appelait *médianoche*, au XVII[e] siècle, un second souper qui avait lieu à minuit et qui comportait toutes les diversions convenables à pareille heure.

Nouv. dictionnaire d'anecdotes historiques de l'amour. Paris, Garnier, 1839, 2 vol. in-18, ensemble 8 feuilles.

Le Fruit défendu, par M[me] la comtesse Dash, Ed. Ourliac, Roger de Beauvoir, Alph. Esquiros, Théoph. Gautier, etc. Paris, Dessessarts, 1840-41, 4 vol. in-8.

Mœurs des couvents, abbayes et monastères, ou Révélations hist. de la vie privée, des amours et galanteries secrètes des moines, jésuites et novices de tous les ordres et des religieuses, etc., par Robert. Paris, 1843, 2 vol. in-12, figures.

Le Farceur du jour et de la nuit, ou le Plus grand des farceurs, cont. un grand nombre d'anecdotes, par Jolicœur, ami dévoué du beau sexe. Paris, Lebailly, 1849, in-18 de 3 feuilles.

Le Farceur inépuisable. Ruses et malices des deux sexes, accidents burlesques, etc., par V. Furet, surnommé le Brise-cœur des belles. Paris, Vialat, 1849, in-18 de 3 feuilles.

Nouvelles d'Alfred de Musset. (Les Deux Maîtresses; Emmeline; le Fils du Titien; Frédéric et Bernerette; Croisilles; Margot). Paris, 1850, 1855, 1857, in-12. — *Contes,* par le même (la Mouche; Pierre et Camille; M[lle] Mimi Pinson; le Secret de Javotte; le Merle blanc). Paris, 1854, 1858, 1860, in-12.

Les Filles d'Ève, par Ars. Houssaye. Paris, 1852, in-12. Les Trois Sœurs; la Bouquetière de Florence; Jenny; Hist. de M[me] de Marcy.

Nouvelles, par Théoph. Gautier. Paris, Charpentier, 1852, 1856, 1858, 6[me] éd. revue et corr. en 1860 (1859), in-12.— Cont. : Fortunio.— La Toison d'or. — Omphale. — Le Petit chien de la marquise.— Le Nid de rossignols. — La Morte amoureuse. — La Chaîne d'or ou l'Amant partagé.— Une Nuit de Cléopâtre.— Le Roi Candaule.

Les Amours étranges, par Adèle Esquiros (vingt nouvelles en prose et en vers). Paris, 1853, in-18.

Le Roman de toutes les femmes (suivi de 5 autres nouvelles), par Henri Murger. Paris, 1854, 1858, in-16, 1 fr.

Contes et nouvelles, par Méry. Paris, 1855, 1856, in-12. Hist. amoureuse des éléphants; Un Amour au sérail; Un Amour au séminaire, etc.

Nouvelles et proverbes, p. Eug. Scribe. Paris, 1856, 1858, in-12. — Judith, ou la Loge d'opéra ; le Tête-à-tête, ou 30 lieues en poste; Potemkin, ou Un caprice impérial ; le Jeune docteur, ou le Moyen de parvenir, etc.

L'Amour en voyage, par Louis Enault. Paris, 1860, in-16, 2 fr. Cont.: Carine; Rose; la Bourgeoise de Prague.

NOUVELLES, ANECDOTES, ETC.,

EN LANGUES ÉTRANGÈRES.

Traduction (française) *de la* 20[e] *mécamé de Hariri, intitulée : El Ghourmoul, ou le Héros au cercueil* (par Venture). De l'impr. française de Constantinople, s. d , in-4 de 7 pp. Langlès, 32 fr. Pièce dont le sujet est libre. Hariri est mort en 1121.

Les Mille et une Nuits, contes arabes, trad. par Galland. Paris, 1704-17, 12 vol. pet. in-12; éd. orig., très-rare. — Trad. rev. et continuée par Caussin de Perceval. Paris, 1806, 9 vol. in-8 ; c'est l'éd. la meilleure et la plus complète que l'on ait de ces contes. — Ed. av. nouveaux contes trad. par Gautier. Paris, imp. F. Didot, 1822-23, 7 vol. in-8, avec 21 belles grav. La Bédoyère. 40 fr. — Ed. avec nouv. contes trad. par Destains. Paris, imp. Crapelet, 1822-25, 6 vol. in-8, avec grav. La Bédoyère, 1,200 fr.; Chaponay, 125 fr. A l'exception des Aventures de Mazem, les nouv. contes trad. par Destains ne sont guère que des variantes des anciens. — *Contes inédits des Mille et une Nuits,* extraits de l'original arabe, p. Jos. de Hammer, trad. en franç. par G.-S. Trébutien; ouvr. faisant suite aux div. éd. des *Mille et une Nuits*. Paris, 1828, 3 vol. in-8, fig.— Le texte arabe des Mille et une Nuits a droit à figurer parmi les livres licencieux ; les traductions en langues européennes n'en donnent qu'une idée très-fausse. On lit dans un Voyage en Afrique du lieutenant Burton, cité dans la *Revue Britannique,* septembre 1856, qu'un cinquième au moins de l'ouvrage est absolument impossible à traduire, et que l'orientaliste le plus audacieux n'oserait rendre littéralement les trois quarts du reste. On voit les dames de Bagdad s'asseyant sur les genoux d'un portefaix et se livrant à des plaisanteries devant lesquelles eût reculé l'Arétin. Galland a tiré sa trad. des mss. arabes qui sont encore à la Bibliothèque impériale; il n'a traduit que le quart environ du recueil qui porte le titre de Mille et une Nuits; mais il y a joint quelques hist. étrangères, entre autres celle de Sindbad le

marin. Il n'a pas traduit les contes les plus libres et qui rentrent dans la classe des livres obscènes. On dit que la traduction allemande de Weil, Stuttgard, 1837, est la plus intégrale de toutes celles qui ont été faites jusqu'aujourd'hui. La publication complète du texte arabe a été interdite, il y a quelques années, à Saint-Pétersbourg. On peut consulter un Mémoire de Sylvestre de Sacy sur l'Origine des 1001 Nuits dans les Mém. de l'Acad. des Inscriptions, nouvelle série, tome X, ainsi que dans la *Revue de Paris*, 1re série, tome V. Le cat. de la bibl. de ce savant orientaliste indique trois édit. du texte arabe : Calcutta, 1814 et 1829 (incomplètes), et Breslau, 1825 à 1837, 7 v. in-8.

Hist. de la sultane de Perse et des quarante vizirs, contes turcs, comp. en langue turque, par Cheik-Zadé et traduits en français (par Galland et par Petis de la Croix). Amsterd., 1707, in-12. Ed. orig., mais incomplète. — 1717, 2 vol. in-12. Sujet qui a des rapports avec l'histoire du prince Erastus et celle de Phèdre et Hippolyte. La sultane raconte 40 histoires tendantes à accuser le fils du sultan, les vizirs racontent 40 hist. tendantes à accuser les femmes. V. la *Bibl. des romans*, août et oct. 1777. Une nouv. trad. faite par Belletête a paru sous le titre : *Contes turcs*. Paris, 1812, in-4. Boulard, t. II, n° 2919. Ouvr. peu commun.

Il Decamerone, di M. Gio. Boccaccio. S. l. (Venise), Chr. Valdarfer, 1471, in-fol.; 1re édit. connue de cet ouvr.; l'ex. du duc de Roxburghe a été adjugé au marquis de Blandford 2,250 liv. (56,500 fr.); plus tard, le marquis revendit ses livres et l'ex. fut cette fois adjugé à lord Spencer pour 918 liv. sterl. — Mantoue, 1472 ; Milan, 1476 ; Bologne, 1476 (de Gaignat, 360 fr.); Vicence. 1478; Venise, 1481, 1484, 1488 (Libri, 80 fr.), 1492, in-fol.; édit. très-rares. — S. l. n. d. (impr. à Florence, par les religieuses du couvent de Ripoli, v. 1483), in-fol. Le texte de cette éd. est très-estimé. On n'en connaît que 3 ex.: celui de lord Spencer, celui du prince Corsini à Rome et celui de Libri, vendu (en 1847) 1,600 fr. Le moine Savonarola, ardent républicain, ordonna, quelques années après son impression, des visites domiciliaires pour détruire les *mauvais livres* et les peintures trop libres. Les historiens racontent qu'on livra aux flammes, à plusieurs reprises, un nombre très-considérable de livres imprimés et de manuscrits d'un très-grand prix, ainsi que les peintures et sculptures les plus précieuses. — Ed. con tre novelle aggiunte : Firenze, Giunta, 1516, in-4 avec fig. s. b. fort curieuses, accompagnant ch. conte et reproduisant av. fidélité les situations les plus scabreuses. Dans un seul cas, feuillet 86, l'artiste, qui devait représenter un moine occupé avec une femme dont il a mis le mari en pénitence dans la chambre à côté, a laissé la planche inachevée. Ed. très-rare, très-belle, et dans laquelle a paru pour la première fois, la *Novella del grasso legnajalo*. Libri, 635 fr. — Amst. (Elz.), 1665, pet. in-12, éd. faite d'après celle des Juntes de 1527. Solar, 106 fr.; Chaponay, 100 fr. — Les éditions du Decamerone des XVIe, XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles sont si nombreuses qu'il faudrait une bibliographie spéciale pour les détailler ; nous l'entreprendrons d'autant moins que presque toutes les éditions de ce livre, très-gai, admirablement écrit, mais qui a été à plusieurs époques sévèrement défendu par l'Eglise, ont été plus ou moins mutilées, châtrées ou châtiées, ce qui revient toujours à peu près au même. Traducteurs français. — *Bocace des cent nouvelles, ou le Livre Decamerone, autrement surnommé le prince Galliot*, qui contient etc.; trad. en franç. p. Laurens du Premier-Faict. Paris, Ant. Vérard, s. d. (La Vallière, 360 fr.), 1485, Mich. Lenoir, 1521 (Crozet, 80 fr.), in-fol. goth.; Paris, 1534, 1540, 1541, in-8, goth.; Dufay, 21 fr. — *Le Décaméron, ou le Prince Galliot*, trad. par ordre de Marguerite, reine de Navarre, p. Ant. Le Maçon. Paris, 1540, 1543, 1545 (Dufay, 30 fr.), in-fol.; Paris, 1548, 1551, 1555, 1556, 1569, in-8, fig. s. b.; Lyon, 1552 (Nodier, 125 fr.), 1558, 1560, 1597, in-16, fig. s. b. du Petit-Bernard; Paris, 1569; 1578, in-16, fig. s. b.; Veinant, 50 fr.; Rotterdam, 1597, 2 tomes in-16, fig. s. b.; Rouen, 1645, 2 tom. in-8; Paris, 1662, in-8; Rouen, 1670, 2 volum. pet. in-12 (Crozet 10 fr.); Londres (Paris), 1757, 5 vol. in-8, av. 100 fig. d'apr. Eisen, Boucher, Gravelot, etc., plus une suite de 20 planches intit.: *Estampes galantes* (libres) de Boccace. Cailhava, 77 fr. Sans les pl. libres, la valeur est beaucoup moindre. La trad. de Le Maçon, spirituelle, assez exacte, est estimée de ceux qui aiment l'ancien français. — *Contes et nouvelles de Boccace, trad. libre, accommodée au goût de ce temps* (trad. anonyme et dont le style est également assez libre). Amst., 1697 (Crozet, 54 fr. 50); Amsterd., 1699 (Solar, 100 fr.); Col , 1702 (A. Fl., 20 fr ; Du Roure, 38 fr.), 1712, 1732, 2 vol. in-12, av. 85 fig. d'apr. Rom. de Hooghe. — *Contes de Boccace* (trad. par l'abbé Sabatier, de Castres). Londres (Paris), 1777, 1779, 10 vol. in-8 et in-12 avec les fig. d'Eisen et de Gravelot (11 dans ch. vol.); 1783, 1791, 10 vol. in-18; Paris, 1801, réimp. de l'éd. de 1777 ; Paris, 1842, 1844, 1846, 1858, 1860, in-12. 3 fr. 50 ; Paris, 1847, 1850, in-8, 10 vig.; Paris, Marescq, 1849, 1851, in-4 illustré. — *Nouvelles de J. Boccace*, trad. libre p. Mirabeau. Paris, 1802, 4 vol. in-8 (Lacour, 35 fr.) et 1803, 8 vol. in-12, av. fig. d'apr. Marillier.

— *Contes de Boccace*, trad. p. A. Barbier. Paris, 1845, 1847, grand in-8, illustré par T. Johannot, Baron, Laville, Grandville et Nanteuil. — *Contes de Boccace*, trad. par Rastoin-Brémond. Paris, 1835, 1838, 1842, 1848, 2 vol. in-8, av. 22 fig. en taille-douce.

Il Pecorone di ser Giovanni Fiorentino, nel quale si contengono cinquanta novelle antiche Milano, 1558, in-4. Edition très-rare, offrant un texte antérieur aux corrections qu'il a subies depuis ; un bel exempl. 400 fr. vente Libri, en 1847. Les réimpressions de 1560, 1601, 1635, etc., sont peu estimées ; celle de Londra (Livorno), 1793, 2 vol. in-8 avec des notes de Salvini, reproduit le texte original ; celle de Milan, 1813-1816, 2 vol. in-16, passe pour la plus complète et la meilleure. Une analyse du *Pecorone* se trouve dans la *Bibliothèque des romans*, septembre 1777, p. 91 à 161. Les treize premières nouvelles ont été reproduites dans les *Novellieri* de Baudry, 1847. Roscoe en a traduit cinq dans ses *Italian Novelists*. Nouvelles racontées l'un à l'autre par un moine et une religieuse. Ces nouvelles sont estimées et assez bien écrites. L'auteur, appelé *Joannes Comicus* par Poccianti, dans son catalogue des écrivains de Florence, était contemporain de Boccace et commença son livre en 1378.

Il Novellino (50 novelle intit.), par Masuccio ; la première éd. est de Naples, 1476, in-fol. Réimp. très-souvent ; les édit. les plus récentes ont été fort retouchées. Ces nouvelles sont dirigées contre les mœurs des moines, des religieuses, des prêtres et des dames italiennes. La 4e et dernière partie cont. des nouv. tragiques. Batacchi a tiré de Masuccio ses *novelle* les plus libres ; les *Comptes du Monde aventureux* présentent la trad. de quelques-unes en français. Voir la *Bibl. des romans* d'avril 1778.

La Novella della figliuola del mercatante che si fuggì la prima sera dal marito per non essere impregnata (in ott. rima). S. l. n. d. (Florence, fin du XVe siècle), in-4 de 4 ff. à 2 col., avec jolies figures en bois. Libri, seul ex. connu, 95 fr. — Nouvelle plaisante et assez libre. On avait dit, pour rire, à une jeune fille naïve que sa beauté serait sans pareille si on lui faisait un enfant. Son père, à qui elle demande comment il faut s'y prendre, lui administre une correction sévère en lui assurant que c'est ce qu'elle cherche. Peu de temps après on la marie et elle apprend qu'on va probablement lui faire un enfant. Dégoûtée de son premier essai, elle se sauve au jardin ; le reste serait scabreux à raconter.

Le Parangon de nouvelles honnestes et delectables à tous ceux qui désirent veoir et ouyr choses nouvelles et récréatives soulz umbre et couleur de joyeuseté, utiles et proffitables à un chascun vray amateur de bons propos et plaisans passetemps. Lyon, Romain Morin, 1532, pet. in-8, lettres rondes, fig. s.b. Tripier, 350 fr. ; Solar, 1150 fr. — Recueil de 47 nouvelles tirées de Boccace, de Pogge et autres auteurs. On trouve à la fin les *Paroles joyeuses et dictz mémorables des anciens,* rédigées par Fr. Pétrarque.

Le Novelle (ou *Prose*) di Agn. Firenzuola. Venetia, s. d. ; Fiorenza, 1548, 1552, pet. in-8 ; Nodier, 36 fr. — Dix nouvelles dont les héros sont souvent des moines et des religieuses, très-bien écrites et fort gaillardes. V. la *Bibl. des romans*, avril 1778. Huit des nouvelles de cet auteur se trouvent dans les *Novellieri,* Baudry, 1847, in-8.

Le Piacevoli Notti di Straparola. Venise, 2e éd. 1550 (Libri, 74 fr), 1551, 2 part. in-8 ; très-souvent réimp. On recherche les plus anc. éd. parce qu'elles ne sont pas châtrées. — *Les Facétieuses Nuits du seigneur Straparole,* trad. de l'it. p. J. Louveau et P. Larivey. Lyon, 1560-72, 1576, 1596, 1611, 2 part. in-16 ; Paris, 1576, 1585, 1615, 2 part. in-16 (de Laleu, 16 fr.) ; Rouen, 1601, 2 vol. in-16 (Potier, 15 fr.) ; Amst., 1725, 3 v. in-12 ; éd. av. préf. p. B. de la Monnoye, s. l. (Paris), 1725, 1726, 2 vol. in-12 (Bolle, 25 fr. ; Tripier, 30 fr. ; Mac-Carthy, 255 fr. ; Solar, 40 fr. ; Paris, Jannet, 1857, 2 vol. in-16, 10 fr. Cette édition, très-soignée, se recommande par un bon travail critique et littéraire sur les sources et les imitations des récits du conteur italien. Ce travail, très-bien fait, offre cependant quelques lacunes inévitables ; car qui est-ce qui peut se flatter d'avoir tout lu, tout consulté ? M. V. Fournel (*Revue française*, XI, 24) a signalé l'imitation faite p. Shakespeare dans *la Méchante femme mise à la raison* (*the Taming of the Shrew*), du second conte de la huitième nuit. Parmi les origines, l'histoire d'Andromède (X, 3), celle de Hero et Léandre (VII, 2) ne se trouvent pas indiquées, bien qu'évidentes et incontestables. L'éditeur, qui fait observer que deux contes de Straparole sont sortis des *Mille et une Nuits,* en oublie un troisième (VIII, 5). — Les Nuits de Straparole contiennent 74 nouvelles fort libres, suivies chacune d'une énigme analogue. Plusieurs de ces contes sont tirés du Morlino.

Le Amorose Novelle (da G. Nelli). S. l. n. d. (XVIe siècle), pet. in-8 de 24 ff. ; Crevenna, 15 fl. ; Borromeo ; 7 liv. 6 sh. — Réimp. (Livourne) 1789, in-8 ; 12 ex. de cette éd. ont été impr. sur pap. bleu et sans mutilation.

Novelle di M. Bandello. Lucca, 1554, in-4 ; éd. orig. ; pour la compléter, il faut y ajouter la Quarta Parte de le novelle, Lyon,

1573, in-8, et il Terzo Volume delle novelle, etc. Milan, 1560, pet. in-8. Ex. ainsi complet, Libri, 805 fr. — Ces contes libres ont été réimp. souvent, mais toujours tronqués, excepté dans l'éd. de Londres, Harding, 1740, 4 vol. in-4 (Potier, 90 francs; en grand pap., 255 fr. Renouard); et dans celle de Londra (Livorno), 1791-1793, 7 v. in-8, revue par Poggiali, et qui est compl. et correcte. — *Histoires tragiques de Bandel,* trad. p. P. Boistuau et p. Fr. de Belleforest. Paris, 1568-1603, 7 tom. in-16; comte de Hoym, 40 fr. — Lyon, 1574-1616, 7 tom. in-16, plus un 8e tome même format, cont. 28 nouvelles hist. trouvées, dit le trad., après la mort de Bandel, qui était devenu, en 1550, évêque d'Agen ; ce 8e vol. est fort rare; une partie de ces nouvelles ont été retranchées comme trop libres dans d'autres édit. françaises. Les nouvelles de Bandel ont eu beaucoup de réputation, mais leurs sujets, malgré l'amour qu'il y a semé, renferment ordinairement un fond de tristesse et le dénoûment en est presque toujours funeste. Debure en donne, dans la *Bibliogr. instructive* (Belles-lettres, tome II, pp. 80 à 88), la liste complète. Les nouvelles 1 à 24 du recueil italien sont reproduites dans les *Novellieri* publiés par Baudry, à Paris, 1847, in-8. — « Qu'on lise les préfaces curieuses de Bandello; on verra quelle était la vie intime des moines et des seigneurs. » (Ph. Chasles.)

I Diporti, ovvero Novelle di Girolamo Parabosco. Venetia, sans date (vers 1550), in-8. Recueil réimp. plusieurs fois au XVIe siècle. On ne fait aucun cas de l'édition de 1598, qui est mutilée; celle de Londres (Livorno), 1798, in-8, revue par Poggiali, est estimée. — Les sept premières de ces nouvelles sont insérées dans les *Novellieri* de Baudry, 1847, tome Ier. — Une traduction française se trouve dans le 3e vol. de la *Bibliothèque étrangère,* publiée par Bignan, lequel s'exprime ainsi : « Le nom de Parabosco ne se trouve même pas dans celles de nos biographies qui ont la prétention d'être complètes; cet auteur est ingénieux, clair, élégant, et quoiqu'il peigne de bien mauvaises mœurs, il pousse la licence moins loin que ses confrères. Sa 3e nouvelle offre des rapprochements curieux avec le *Tartuffe.* V. la *Biblioth. des romans*, d'avril 1778. — *Li Diporti* (les Divertissements), p. Jér. Parabosco, en 3 liv., cont. 17 nouvelles, mêlées de réflexions et de chansons, et racontées par 8 ou 10 interlocuteurs ; les unes sont simplement galantes, d'autres sont tragiques.

L'Hore di ricreatione, di Lod. Guicciardini. Venise, 1586, pet. in-12. Rare. *Les Heures de récréation et après-disnées de Loys Guicciardin,* trad. en franç., p. Fr. de Belleforest. Paris, 1571, 1594, 1610, 1624 et Anvers, 1605, in-16. Nodier, 12 fr. 50. — Rouen, Martin Le Mesgissier, s. d., in-16, Chaponay, 19 fr. — *Contes et Histoires divertissantes tirées de Guichardin*, p. le s. Pompe. Paris, 1688, 1693, in-12.

La Prima et la Seconda Cena (ou *Le Novelle,* par Ant. Fr. Grazzini, dit le Lasca, m. en 1583). Stambul, dell' Egira 122 (Florence, v. 1743), in-8 de 220 pp.; Ed. orig.; rare. Libri, 23 fr. 50. Le cardinal Borromeo ayant fait brûler dans un auto-da-fé, sur la place publique de Florence, tous les ex. qu'on put saisir de cette éd., elle a été contrefaite avec le même nom de lieu et date. La contrefaçon contient 228 pp. — Londra (Paris), 1756, in-8 ou in-4; 1re éd. complète ; Libri, 39 fr. — Milano, 1815, 3 vol. in-16. — *Les Nouvelles de Grazzini* (trad. par Lefebvre de Villebrune). Berlin (Paris), 1776, 2 tom. pet. in-8; Tech., 10 fr. Le ms. de Grazzini ayant été égaré après sa mort, il ne fut retrouvé que vers 1740, en partie, et le reste plus tard; il existe cependant encore quelques lacunes. L'ouvrage forme 3 soirées de 10 nouvelles, dont quelques-unes sont assez lestes et mises dans la bouche de femmes honnêtes. Les 21 nouvelles de Grazzini sont réimprimées dans les *Raccolta di Novelle,* Milano, 1810; elles en forment le 3e volume. Les nouvelles 1 à 9 sont reproduites dans les *Novellieri*, Baudry, 1847. La *Revue de Paris* (1831, t. XXIX) a donné la traduction de la nouvelle intitulée : *Messer Falananna.* On peut regarder Grazzini comme le meilleur des conteurs italiens : il narre avec une légèreté gracieuse; il s'attache surtout à raconter des mystifications, des tours joués à des niais, et il y a certainement dans ces récits un fond de réalité puisé dans la chronique intime de la ville de Florence. — V. la *Bibl. des romans*, août 1779.

La Floresta Spagnola, ou le Plaisant bocage, cont. plusieurs contes, etc., par Melchior de Santa-Cruz (esp. et franç.). Lyon, 1600, pet. in-12. Méon, n° 2482. — Bruxelles, 1614, in-8; Tross (12e cat.), 35 fr.

Le Otto Giornate del Fuggilozio, di Tom. Costo, ove da otto gentilhuomini e due donne si ragiona delle malizie di femine e trascuragini di mariti. Venise, 1600, 1601, 1604, 1605, 1613, 1620, 1635, 1688, petit in-8. Nodier, 17 fr. Petit recueil d'historiettes.

Scelta curiosa et ricca officina di varie antiche et moderne istorie, composta da G.-F. Astolfi. Venetia, Her. di Sene, 1602, in-4, nomb. fig. s. b. Libri, 14 fr. — Ouvrage cont. des nouvelles curieuses dans les chapitres intit. *Femmine di mondo; Donne lascive*, etc.

Ducento Novelle, di Celio Malespini. Venetia,

1609, 2 part. in-4. Libri, 60 fr.; le même, 48 fr. 50. Rare. — Quelques sujets traités p. Malespini se retrouvent dans La Fontaine et dans Casti. Le *Pâté d'anguille,* par exemple, n'est avec le même titre, que la nouvelle LVII de Malespini. Dans quelques nouvelles, les interlocuteurs s'expriment en divers patois. Voir une note au catalogue Libri, n° 2439, où il est dit que les nouvelles de Malespini sont en général des histoires d'amour assez libres, racontées avec esprit et avec beaucoup de naturel. On n'en connaît pas d'autre édition.

Successos y prodigios de amor, etc., por Perez de Montalvan. Bruxelles, 1626, in-12. Sevilla, 1633, in-4. etc. Souvent réimprimé. — *La Semaine de Montalban, ou les Mariages mal assortis,* contenus en 8 nouvelles, etc., trad. de l'esp. (par Vanel). Suiv. la cop. imp. à Paris (à la Sph.), 1685, 1686, in-12. Nodier, 29 fr.

La Lucerna di Eureta Misoscolo (Fr. Pona), *con la Messalina di Scipio Glareano* (di Fr. Pona). S. l. (impr. en France, avec une fleur de lys sur le titre), 1605. — Venise, 1628, in-4. Bolle, 53 fr. — Anecdotes très-libres, racontées en 4 soirées, dont la 2e est une imitation des dialogues de l'Arétin. Dans la *Messalina*, on trouve des tableaux licencieux. Il y en a une trad. : *La Messaline.* Sans l., 1761, in-12. Alvarez, 17e catal. de 1858, 5 fr. 50.

Novelas amorosas y exemplares, de doña Maria de Zayas y Sotomayor. Zaragoça, 1637 (1re partie seulement, la 2e n'ayant paru qu'en 1647), 1638, in-8; Barcelona, 1646, in-12. — Zaragoça, 1647, in-8. C'est la 2e partie. — Madrid, 1659, 1664, in-8, etc. Souvent réimprimée. Baudry, à Paris, en a donné une édit., en 1847, in-8, 7 fr. 50.— *Nouvelles amoureuses et exemplaires,* comp. en espagnol par cette merveille de son sexe, doña Maria de Zayas y Sotto Maior, et trad. en notre langue par Anth. Le Méthel, sieur d'Ouville.— Paris, 1655, 1656, 1658, in-8. Méon, n° 1656. — Paris, 1680, in-12. Ce vol. contient 5 nouvelles : *La Précaution inutile. — S'adventurer en perdant. — La Belle invisible, ou la Constance éprouvée.— L'Amour se paye avec l'amour. — La Vengeance d'Aminte affrontée.*— Nouvelles bien écrites et intéressantes.

Universidad de amor y escuela de el interes, par Antolinez di Piedrabuena. Saragosse, 1640, 1642, 1664, pet. in-8. — *L'Ecole de l'intérêt et l'université d'amour,* galanterie morale, image de la vie humaine, etc.; trad. d'esp. par C. Le Petit. Paris, 1662, petit in-12. Nodier, 15 fr. Livre curieux, comique, et dont quelques passages sont fort libres; Le Petit, du reste, ne prend pas ses lecteurs en traître, et voici ce qu'il dit des *subtilités* et *questions pédantesques :* « Je conseille les « dames, par parentaise (*sic*), de passer par « dessus si elles ne savent le latin. » — Nous passerons aussi *par dessus*, mais nous citerons un *Sixain pour servir* de dédicace qui sent bien l'homme que ses hardis écrits devaient plus tard faire brûler en place de Grève :

On m'avoit conseillé de bâtir une épître
A quelque grand seigneur de magnifique titre :
Mais j'ai ri du conseil et je n'en ai fait rien.
Dieu m'a fait naistre libre, et je veux toujours l'estre,
Je considère plus ma liberté qu'un maistre.
Juge, sage lecteur, si j'ay fait mal ou bien ?

Il en a paru une réimpression à Paris, chez J. Gay, en 1862, pet. in-12, tiré à cent ex. — Cond. le 23 mai 1863.

Cento Novelle amorose dei signori accademici incogniti, publ. da Fr. Carmeni. Venise, 1651, 3 part. in-4. Libri, 47 fr. La 1re part. avait paru en 1641.

Bizarrie accademiche, di G. Fr. Loredano. Venise, 1643-46, 2 vol. in-24. Rares questions facétieuses en pr., relatives la plupart à l'amour et aux femmes; trad. par le sr Breton (ou du Breton) sous le titre suivant : *L'Amour dans son thrône, ou Nouvelles amoureuses de Loredano.* Paris, 1646, pet. in-8. Peu commun.

Novelle amorose, di G. F. Loredano. Venetia, 1656-61, 2 part. in-12 de 117 et 179 pp. Réimp. plusieurs fois. C'est, sans doute, le même ouvrage que le précédent.

Novelas amoroses de los mejores ingenios de España. Zaragoça, 1649, Barcelona, 1650, in-8. — Ce volume contient huit nouvelles qui se retrouvent aussi dans le 8e volume des œuvres de Lope de Vega, quoique cet écrivain ne soit l'auteur que de quatre de ces récits. On ignore le nom de l'auteur des quatre autres. Ces *Novelas* ont été reproduites dans le tome III du *Tesoro de Novelistas españoles.* Paris, 1847, 3 vol. in-8.

Erotopaignion, or the Cyprian Academy, by Robert Baron. London, 1647, in 8. C'est une espèce de roman poétique; l'auteur s'est proposé pour modèle l'Arcadia de Sidney. L'ouvrage est dédié aux dames de la Grande-Bretagne. Il est rare et s'est payé de 2 à 6 guinées à Londres en vente publique.

L'Arcadia in Brenta, overo la Malinconia sbandita, di Ginnesio Gavardo Vacalerio (G. Sagredo). Colonia (Bologne), 1667, 1673, 1674, 1680, 1681, 1693, in-12. Libri, 7 fr. 50. Rec. en pr. et en v. de nouvelles et de facéties assez libres et dites en bon style.

La Grillaia, curiosità erudite di Scip. Glareano (par le père Ang. Aprosio de Ventimiglia). Napoli, 1668, in-12, Tech., 15 fr.

Réimp. en 1673, mais mutilé. Livre singulier et facétieux; le Grillo 21 contient des nouvelles amoureuses. Entre autres problèmes étranges que discute le révérend père, on trouve celui-ci : Les eunuques peuvent-ils être adultères? Une femme peut-elle devenir enceinte sans le concours de l'homme? Signalons aussi des recettes pour faire à volonté des filles et des garçons.

Artige und kurzweilige Begebenheiten... Aventures galantes et badines, etc. Nürnberg, 1676, in-12.

The Diversions of Mars and Venus consisting of several love stories as told by little Cupid to divert Venus his mother being chiefly real Intrigues with some modern Amours of Tunbridgo, Bath, etc. 1700, in-12.

Zeitvertreiber, Kurzweiliger... (Passe-temps, facéties, mots joyeux, etc. Recueil de contes libres, etc.). 1700, in-8 de 594 pp.

Histories and Novels, by M[rs] Aphra Behn. London, 1718, 1722, et 8e édit., 1735, 2 vol. in-12.

Le Aventurose disaventure d'amore, divise in sei novellette, da C. Giudici. Venezia, 1722, in-12. Scheible.

Love in its empire, illustrated in seven novels, by P. Chamberlin. London, 1721, in-8. Cat. des livres légués par Douce à la bibl. Bodleyenne, d'Oxford.

Angenehme passetemps... Passe-temps agréable, contes et aventures extraordinaires de toutes sortes. Leipzig, 1735, 6 part. in-12, avec 6 fig. galantes.

Die Lachende Schule... L'Ecole joyeuse, choix d'histoires rares, divertissantes, inédites, par G. C. Ruckard. 1736, in-18. Facéties et contes érotiques.

De Belydenis van een Lichtmiss... La Confession de la Chandeleur (en flamand), renfermant un grand nombre d'aventures du monde galant, tant dans les Pays-Bas qu'en d'autres lieux, le tout décrit pour le divertissement des enfants de ce monde. S. l. n. d., in-8.

Novelle Spagnuole, osia Raccolta di storie galanti, di Madamigella Barbier. Venise, 1753. Maske.

Crazy tales (by J. Hall Stevenson). S. l. n. d., in-8 av. un front. de Crazy Castle. — Contenant : The Boarding school tale; Cock and a bull tale; Miss in her teens; The Suspicious husband; P**ty's tale, or the Cavalier nun; The Noble revenge, or the L**b's tale. Quaritch, 5 sh.

Das Frauenzimmer... (Le Boudoir, ou Badinages de Vénus, aventures à la mode). Amst., 1761, in-8.

Raccolta di storie galanti. Venezia, 1768, 6 parties in-8.

Abenteuer, Meinungen... (Aventures, opinions et traits plaisants de personnages galants). Regensburg, 1791, in-12.

Galanterien aus dem gelobten Lande. (Galanteries de la terre promise.) Bethulien, 1779, in-12, front.

Bibliothèque choisie de contes, de facéties et de bons mots, trad. du grec, de l'arabe, du persan, par Langlès; de l'italien, p. Simon; de l'anglais, etc. Paris, 1786-90, 12 vol. in-8, fig. Coll. rare complète. Tripier, 8 vol. seulement, 60 fr.; cat. Monmerqué, n° 1368.

The Bon-ton Magazine, or Microscope of fashion and folly. London, 1791-92, 2 vol. in-8, fig. Caricatures curieuses, parmi lesquelles il y a des fig. libres. Bignon, 15 fr.

Raritäten von Berlin... Curiosités de Berlin. Histoires remarquables de quelques-unes des filles de joie de Berlin. Berlin, 1792, 5 vol. in-8.

Novellen aus dem Reiche der Liebe... Nouvelles de l'empire de l'Amour. Halle, 1795, 2 vol.

Notizia de' novellieri italiani posseduti dal conte A. M. Borromeo. Bassano, 1794. La seconde partie, p. 165-208, de ce catalogue curieux, renferme huit nouvelles, une d'Alamanni, une d'Amalteo, une de Giulia Bigolina, une de Fortini, une de G. M., une de O. Rota, deux de Gentile Sermini.

Liebesgeständnisse galanter Frauenzimmer (Confessions d'amour de quelques dames galantes, en six contes). Au Caire, 1799, pet. in-8.

Burlesken und sotadische Erzählungen (Contes burlesques et gaillards). Rome, 1800, in-8.

The Fanny Jester in amourous Joe Miller, being an completest collection of facetious jokes, droll anecdotes, merry stories, etc., illustrating the universal passion with appropriate plates. London, in-8. Cat. Armbruste (Leipzig, 1853).

Il Convito Borghesiano, opera di M. Grappolino (Grapputo). Londra (Milan), 1800, in-8; Libri, 11 fr. Rec. de 10 nouv. très-libres. — *Masetto e Agnoletta* (p. le même). Milan, 1806, in-8, tiré à 62 ex. — *Gnazio e la Nencia.* Udine, 1827, tiré à 75 ex.

Begebenheiten geplagter... (Aventures de maris tourmentés, publiées en faveur des nouveaux maris). — Leipzig, 1801, in-12.

Cölestinens Strumpfbänder (les Jarretières de Célestine, livre d'anecdotes secrètes). Berlin, 1801, in-12.

Galanterien der grossen Welt... (Galanteries

du grand monde, etc.) Leipzig, 1804, in-12, 1 pl.

Dosenstücke (Couvercles de tabatières), par Christian Alching (p. C.-A. Fischer). Zofingen, Joseph Kreutzenach, 1802, pet. in-8 de 208 pages. Ce volume contient 15 contes en prose (en allemand) : Deux Femmes pour un homme. — La Nuit aux extravagances. — La Cigogne. — Le Cocuage par anticipation. — Le Conseil de l'amour. — Saint Isidro. — La Femme de chambre. — La Colique. — La Gondole. — Le Capitaine de navire. — Le Fidèle Serviteur. — Le Duel. —Les Culottes de saint Bernard. —L'Etrangère. — Le Coffre. Contes au moins libres.

Humoristische Erzählungen (Contes humoristiques et érotiques, par Langbein). Moscou, 1805, in-8.

Kleine Romane, etc. Petits romans, publiés par Jules de Voss. Berlin, 1811, 4 v. in-8. Le dernier vol. contient la 2e pièce d'*Edmond Pleasure, ou les Douze premières nuits du mariage,* histoire comme il n'y en a point.

Gynæceum, Gynécée, ou Galerie de tableaux satiriques. Stuttgard, 1811, in-12 de 18 ff. Ces tableaux sont au nombre de 50 ; ce sont des caractères de femmes, dessinés d'après nature.

The Palace of pleasure, beautified, adorned, and well furnished with pleasant histories, and excellent novels ; chosen and selected by William Painter.— London, Rob. Triphook, 1813, 2 vol. in-4, tiré à 120 ex. Renouard. Réimp. d'une rarissime éd. de 1575. Contes et nouvelles.

Neue Gemälde der Liebe (Nouveaux Tableaux de l'amour). Leipzig, 1814, 2 part. in-12.

Contes chinois, traduits par MM. Davis, Thoms, etc., et publ. par Abel Rémusat. Paris, 1827, 3 vol. in-18, av. figures. Saint-Mauris, 8 fr. 25 c.; Sylvestre de Sacy no 3260.

Die Verschwörung in München... La Conspiration à Munich, ou Galerie des intrigues galantes les plus intéressantes des deux sexes, par Bruckbraü. Stuttgart, 1829, 2 v. — Histoires dans le genre de Pigault Lebrun, ouvr. moins libre que *Die Verschwörung in Berlin,* p. Carlo Dandini. Rom., s. d., comp. dans laquelle plusieurs jeunes gens racontent leurs aventures galantes.

Sämmtl. erotische Schriften... Recueil d'écrits érotiques : Mémoires secrets d'une chanteuse; le Pape en déshabillé; Soupirs sous les rideaux de Rosa; Amours secrets des dames de la cour, à Paris; la Conjuration à Berlin, par J. W. Bruckbraü. Stuttgard, 1832, 10 part. in-8. Scheible, 15 ff. 30 kr.

Schwäenke (Facéties), par A. F. E. Langbein. Stuttgart, 1836, in-18 de 256 pp. Ce volume, qui fait partie des œuvres de Langbein, renferme des contes plaisants : *la Prise de Constantinople, la Devineresse,* etc.

Alte gute Schwaenke. (Anciennes bonnes Facéties, éditées par Keller). Leipzig, 1847, in-12 de 48 pp., dont 8 pour la préface. — Contes libres, réimp. de l'ancien allemand. Ces morceaux appartiennent au genre des *Priameln,* præambulum, vorspiel, vorbereitung. En usage depuis le XIVe siècle jusqu'à la fin du XVIe, il en reste encore des traces. Keller a tiré ce qu'il a publié d'un manuscrit de la bibliothèque de Stuttgart, 54 morceaux tous fort courts ; aucun ne dépasse une page.

FACÉTIES

ET DISSERTATIONS SINGULIÈRES SUR L'AMOUR, ETC., EN LATIN.

Sotades, poëte grec du IIIe siècle av. J.-C., ancien poëte licencieux, d'où vient le mot *sotadique.* (Voir Graesse, *Lehrbuch*, t. Ier, p. 218.) Il est question de cet auteur dans Athénée, l. XIV; — Plutarque, De puerorum educatione, c. XIV; — Quintilien, Instit., t. VIII;—et Pline le jeune, Epist. v. 3. Les fragments qui restent de lui ont été recueillis par Gaulmin (ad Theodorum Prodromum, p. 556) par Brunck (Poetæ gnomici, p. 276) et surtout par Hermann (Elementa doctr. metricæ, Leipzig, 1816, in-8, p. 444). — Après cet auteur, on peut citer encore dans l'antiquité Eléphantis, femme poëte qui se rendit fameuse par ses compositions amoureuses. Elle mit en vers léonins une description de 12 postures inventées par la courtisane Cyrène, publiées par Phieleinis et Astinase, et que Tibère fit peindre ensuite autour d'une salle particulière.

De pravis mulieribus, epitaphia et alia multa. Strasbourg, 1507, in-4. Æneas Sylvius, l'auteur de cet écrit, devint pape sous le nom de Pie II.

H. C. Agrippæ de nobilitate et præcellentia fœminei sexus expostulatio, etc. Anvers, 1529, in-8. Libri, 11 fr.— *De la Noblesse et préexcellence du sexe féminin* (trad. anonyme). Paris, s. d. (Solar, 60 fr.), et Anvers, 1530, in-8 goth. Tross, 35 fr. — Trad. de Gueudeville. Paris, 1713, in-12, Leyde, 1726, in-12, fig. Pixérécourt, 25 fr.; Solar, 13 fr. 50. — Trad. et comment. de Fr. Peyrard. Paris, 1801, in-12 de 132 pp. Crozet, 7 fr.

De virginitatis custodia, stupri vindicta, morum in viros pietate et perfidia, etc. libri quatuor, J. Gastio autore. Basileæ, 1543, 1544, pet. in-8. Nodier, 31 fr.— Dissertation moitié sérieuse, moitié facétieuse.

Joci And. Arnaudi. Avinioni, 1606, pet. in-12. — On a fort peu de détails sur cet auteur, à l'égard duquel on peut consulter une note insérée au *Bulletin du bibliophile*, 1855, p. 289. L'ouvrage est un mélange de prose et de vers ; il y a des morceaux curieux ; la 3e partie, intitulée *Rara*, contient la description détaillée d'une jolie femme : *Capilli, frons, supercilia, oculi, aures, nasus*, etc.

Facetiæ facetiarum, hoc est, Joco-seriorum fasciculus novus. Francof., 1615, et Pathopoli, 1645, 1657, petit in-12, front. gr. La Bédoyère, 12 fr. 50. — Peu commun. 18 pièces : *Disputatio de jure*, suite d'équivoques peu chastes ; *Disputatio de Cornelio*, où il est question des malheurs des maris, etc.

Magistri Stopini Capriccia macaronico (par César Orsino). Venise, 1636, in-12 ; souvent réimp. Libri, 17 fr. — Macaronée très-libre et amusante, composée de 8 pièces : *de Malitia putanarum*, *de Arte robbandi*, etc. Suivies d'un dialogue à trois personnages et d'épigrammes, élégies, etc. Voir le *Macaroneana* de M. Oct. Delepierre.

Disputatio perjucunda qua anonymus probare nititur mulieres homines non esse (par Val. Acidalium). Hagæ-Comitis, 1638, 1644, et Paris, 1693, pet. in-12. Nodier, 40 fr. Acidalius refuse d'admettre les femmes dans l'humanité ; son livre est plein de citations curieuses ; on y remarque surtout une discussion du concile de Mâcon, où cette singulière question fut sérieusement traitée. — *Paradoxe sur les femmes, où l'on tâche de prouver qu'elles ne sont pas de l'espèce humaine* (trad. d'Acidalius par Ch. Clapiès). Cracovie (Paris), 1766, in-12. Taylor, nº 1459. — *Problème sur les femmes*, etc. (trad. par de Querlon). Amst., 1744, pet. in-8. Potier, 5 fr.

Dissertationum ludicrarum et amœnitatum scriptores varii. Lugd. Bat., petit in-12, 1644 (le frontispice représente un rébus), de 666 pp. Entre autres morceaux contenus dans ce recueil, on peut en signaler deux relatifs au mariage *Nuptiæ Peripateticæ*, Casparii Barlæi ; — *Allocutio nuptialis*, Marii Zuerii Boxhornii.

Cupido triumphans, vel Ratio cur sexus muliebris omni honore et amore sit dignissimus. Rheno-Trajecti, 1644, in-16. Abbé de Rothelin, 10 fr. Rare.

Hippolytus redivivus, id est remedium contemnendi sexum muliebrem, auct. S. I. E. D. V. M. W. A. S. Sans nom de lieu (Holl.), 1644, très-petit in-12. Tech., 15 fr. Satire contre les femmes ; mais l'auteur commence par déclarer que, s'il les déteste en théorie, il les adore dans la pratique. On trouve une courte analyse de cet écrit dans l'*Analecta Biblion* de Du Roure, tome Ier, p. 441.

P. Godofredi, de Amoribus libri III. Lugd.-Bat., 1648, petit in-12. Vanden Zande, nº 2299. — Dissertations sur l'amour.

Frischlini et aliorum facetiæ. Amst., 1660, in-12. — Il y a dans ce volume des anecdotes d'un genre très-hasardé et qui sont de nature à le faire ranger dans une bibliothèque galante.

Nugæ venales, sive Thesaurus ridendi et jocandi. S. l. ou Londres, 1663, 1720, 1741, pet. in-12, fig. — *Le Petit thrésor latin et franç. des ris et de la joie*. Londres, 1741, pet. in-12, fig. Bergeret, 2e partie.

De Amore liber Aug. Niphi (et *De pulchro liber*, du même). Lugd. Bat., 1641-42, 3 parties pet. in-12. — Il y a un article curieux sur la beauté de Jeanne d'Aragon ; on y trouve une description scrupuleusement exacte de tous les attraits de cette princesse.

De Osculis, aut. J. F. Hekelio. Lipsiæ, 1689, in-12. Bearzi, nº 2820.

FACÉTIES

ET DISSERTATIONS SINGULIÈRES SUR L'AMOUR ET LA GALANTERIE.

Joyeusetez, facécies et folastres imaginations de Caresme-prenant, Gautier-Garguille, Guillot-Gorju, Roger Bontemps, etc. Paris, Techener, 1829-37, 20 vol. in-16, tiré à 76 exemplaires. — Le *Manuel du libraire* indique les pièces qui composent cette collection. Parmi ces pièces, nous distinguerons, dans le tome Ier, les Evangiles des connoilles ; t. II, les Facétieux Devis du s. du Moulinet ; t. III, la Fleur de toute joyeusсeté ; tom. IV, le Caquet et les Ruses et finesses des chambrières, etc. ; tom. V, les Complaintes de Trop tost marié et du nouveau marié, la Consolation des mal mariez, les Ténèbres de mariage, le Débat de l'homme et de la femme, etc. ; tom. VI, la Fleur des chansons nouvelles (Lyon, 1586) ; tom. IX, les Songes de la pucelle, avec la Fontaine d'amours, etc. ; tom. X, Formulaire de Bredin le Cocu ; tom. XI, les Adevineaux amoureux ; tom. XIV, le Valet à tout faire, par Jacq. Corbin, etc., le Blason des danses, de Paradin ; tom. XV, la Querelle de Tabarin et de Francisquine, les Amours de Tabarin et d'Isabelle ; et les Quinze Joies du mariage, 1837, 2 vol. in-16. Cette publication, faite sous la direction de M. L. Aimé Martin, avait été annoncée par un prospectus de 28 pp. donnant le détail des pièces qui devaient être publiées et qui auraient formé au moins 50 vol. ; mais les réimpressions faites concurremment par divers éditeurs et amateurs, en ont réduit le nombre à 20 vol.

— Deux exempl. ont été tirés sur vélin et l'un des deux a été détruit accidentellement à Londres; l'autre a été vendu, Crozet, 451 fr. Les ex. ordinaires ont toujours jusqu'ici augmenté de valeur: Bolle, 205 fr.; Veinant, 295 fr.; La Bédoyère, 405 fr.; de Chaponay, 430 fr.

Collection de différents ouvrages anciens, poésies et facéties, réimprimés par les soins de P. S. Caron. (Paris, 1798-1806).— *Recueil de livres singuliers et rares* (réimpr. par M. de Montaran). (Paris, 1829-30), ens. 4 v. pet. in-8, vendus en 1863, Chaponay, 560 fr. — Nous avons déjà parlé de ce recueil. col. 82. Celui de Caron a été publié sur les mss. de la bibl. Lavallière, maintenant à la Bibl. impériale. Au recueil de M. de Montaran, on trouve le Cocu consolateur, l'An du Cocuage 5789, 8 ff.; le Plaisant discours et adv. aux nouvelles mariées, 7 ff.; Farce joyeuse de Poncette et de l'amoureux transy. Lyon, 1595, 5 ff.; Farce de la cornette, par Jeh. d'Abundance, etc. En tout 21 pièces, auxquelles il faut joindre un prospectus très-rare, intitulé : *Bibliographie. Avis aux amateurs de livres anciens, singuliers, facétieux, rarissimes, même introuvables et d'un prix exorbitant.*

Le Livre des Connoilles (ou *les Evangiles des Quenouilles*, traditions populaires et quolibets recueillis par Foucart de Cambray, Ant. Duval et Jean d'Arras, dit Caron). Ed. sans nom de lieu et sans date. (Bruges, Colard Mansion, v. 1475), pet. in fol. goth. de 21 ff.; Lyon, 1493; Rouen; s. d. in-4 goth.; s. l. n. d., pet. in-4 goth. de 38 ff. (Cailhava, 35 fr.); s. l. n. d. (v. 1530), pet. in-8 goth. de 32 ff., av. 1 vign. Le Puis Saint-Patrice, 260 fr. Réimp. dans les *Joyeusetez* sur l'éd. de 1493. — Nouv. éd. rev. sur les éd. anc. et sur les mss., av. préface, glossaire, etc. Paris, Jannet, 1855, in-16 de 134 pages. — Cet ouvr., qui remonte au XV[e] siècle, est un recueil des croyances superstitieuses admises par les commères de ce temps-là, redites par elles à la veillée pendant qu'elles dévidaient leurs quenouilles. (Not. de M. Leroux de Lincy, catalogue Cigongne, p. XXXI). Ce sont bien là, en effet, des propos de vieilles femmes, parlant de tout et d'autre chose encore, de Dieu et du diable, de la pluie et du beau temps, de sorcières et de lutins, de philtres, de charmes, de secrets, de tout ce qui peut tomber dans la conversation d'une assemblée de vieilles femmes. Ce que des siècles d'observation ont consacré se mêle aux préjugés les plus étranges et les plus inadmissibles, et de ce mélange résulte le répertoire le plus curieux des croyances, des erreurs et des préjugés répandus à cette époque parmi le peuple. Rien n'est tenace comme un préjugé; presque toutes les erreurs enregistrées dans les Evangiles des Quenouilles, subsistent encore dans les campagnes. Les bonnes vieilles qui dictent leurs Evangiles n'oublient pas le mot pour rire ; elles ne reculent pas devant les questions délicates, puis le chapitre amène les gloses; ces gloses sont pleines de malice et de sel et donnent souvent une tournure bouffonne aux idées les moins susceptibles de provoquer l'hilarité.

Les Adevineaux amoureux. S. l. n. d. (Bruges, Colard Mansion, v. 1477), pet. in-fol. goth. de 26 ff., 2 col., 33 l. à la page (3 part., la 1[re] en pr., 8 ff.; la 2[e] pr. et v., 14 ff.; la dernière, 4 ff.) On ne connaît d'autre ex. que celui de la B. impériale. — S. l. n. d. (Bruges, Colard Mansion), p. in-fol. de 27 ff. à 2 col., 32 lignes au plus à la page. Mac-Carthy. — Réimprim. dans les *Joyeusetez* (tom. XI).

Le Traictie des quatre degrez damour et charité violente, par maistre Thomas Gaillard. Paris, impr. au Champ-Gaillard pour J. Petit, 1507, in-8 goth.

Le Jardin amoureux, contenant toutes les règles d'amour, avec plusieurs lettres missives tant de l'amant comme de l'amye (ouvrage mêlé de pr. et de v.), p. de Barronso. Paris, s. d. (v. 1535), pet. in-8 goth. de 44 ff., 2 vign.; Heber, 4 liv. 18 sh. — Lyon, s. d., pet. in-8 goth. de 30 ff., grav. en b. sur le titre. La Vallière, 15 fr. — Ces deux livrets très-rares sont les plus anciens *Jardins d'amour* connus. Voici les titres des principaux recueils de ce genre qui les ont suivis : *Le Jardin d'amour, où est enseignée la méthode pour bien entretenir une maîtresse,* etc. Paris, J. Leclerc, s. d., pet. in-8; Rouen, Besongne, s. d., in-12 de 36 pp.—*Le Nouveau Jardin d'amour, cont. la méthode,* etc. Paris, s. d., in-18 (cat. Hope, n° 316). — *La Chasse aux filles, ou Jardin d'amour réformé dans lequel est enseignée la manière,* etc. Autun, s. d. (fin du XVII[e] siècle), pet. in-12 de 36 pp., fig. en bois sur le titre. Nodier, 50 fr.; Chaponay, 148 fr., etc. — Voici les plus modernes : *Le Jardin de l'honnête amour, où est enseignée la manière d'entretenir sa maîtresse.* Epinal, Pellerin, 1827, in-18 de 24 pp. et fig. Cette petite brochure, réimp. à Charmes, à Montbéliard, à Paris, est le nec plus ultra de la niaiserie à l'usage de la populace et des paysans. M. Monselet a donné, dans le journal *Paris,* un bon article, intitulé *la Comédie naïve,* à ce sujet. — *Le Jardin de l'amour et les roses du plaisir, cont. la manière dont on faisait la cour au temps jadis et comment on la pratique à présent.* Paris, Renaud, 1842, 1846, 1847, 1848, in-18. — *Nouveau Jardin d'amour, ou l'art de réussir en amour,* etc., par M. Jolicœur. Paris, Lebailly, 1839, 1843, 1849, 1851, 1856, 1859, in-18.

OEuvres de Rabelais. Rabelais est un auteur facétieux et souvent licencieux, mais on ne peut guère trouver de galanteries dans ses ouvrages. Sa première publication, intitulée : *Gargantua,* a paru à Lyon, v. 1534, in-16 goth. — La meilleure éd. des OEuvres complètes est l'édition *variorum*, augm. de pièces inédites, etc., et d'un comment. par Esmangart et Johanneau ; Paris, Dalibon, 1823-26, 9 vol. in-8, av. 12 fig. et 120 caricatures des *Songes drôlatiques de Pantagruel*, dernière œuvre de Rabelais. Chaponay, 106 fr. — Edit. publ. par M. de l'Aulnaye (suivie d'un glossaire érotique français, intitulé : *Erotica verba*); Paris, Desoer, 1820, 3 vol. in-18, fig. Chaponay, 82 fr.

Le Monophile, avec quelques autres œuvres d'amour, p. Estienne Pasquier. Paris, 1554, 1555, 1566, 1578, 1610, pet. in-8. Crozet, 17 fr. 50; Solar, 53 fr.—Contes, nouvelles, lettres amoureuses, chansons, etc. *Les Ordonnances générales d'amour* ont été réimp. dans le tom. II des *Variétés hist. et litt.* de M. Ed. Fournier.—Et. Pasquier avait vingt-quatre ans lorsqu'il composa cet ouvrage en l'honneur d'une belle dame qu'il aimait. Il s'est mis en scène lui-même avec deux de ses amis : Glaphire et Philopole, le premier « gratieux et courtois aux dames, tenant « sans comparaison plus du party du cour- « tisan que de l'amour ; » le second « plus « jeune que les deux autres, d'un cœur gay « et françois, estant adonné à toutes sans « faire estat d'une seule. » M. Paul Lacroix (*Bulletin du bibliophile,* 1858, p. 901) pense qu'il s'agit là de Jodelle et de Denisot. Il y a en outre une *damoiselle* qu'on ne nomme pas et qui décide les questions délicates qu'on agite en sa présence. *Le Monophile* fut écrit sous l'inspiration de ces dialogues italiens roulant sur la philosophie amoureuse, qui jouirent de la plus grande vogue au milieu du XVIe siècle et dont il est impossible aujourd'hui de soutenir la lecture.

Les Triomphes de l'abbaye des Conards sous le resveur en decimes Fagot, abbé des Conards, contenant les criées et proclamations faites depuis son advenement jusques à l'an présent. Plus l'ingénieuse lessive qu'ils ont conardement monstrée aux jours gras en l'an MDXL. Rouen, Loys Petit, 1587, pet. in-8 de 56 ff. Chaponay, 470 fr. — Il a été fait récemment une réimp. de cet opuscule facétieux, un des plus curieux et des plus singuliers monuments de la gaieté de nos aïeux. Les Conards de Rouen étaient une association joyeuse qui égaya cette ville en temps de carnaval durant plusieurs siècles. Voir la *Bibliothèque des Chartes,* novembre et décembre 1839.

Contramours. L'Anteros ou Contre amour, par J.-B. Fulgose. Paris, 1581, pet. in-4. Potier, 15 fr.

La Guerre des masles contre les femelles, en 3 dial., avec les mélanges poétiques du S. de Cholières. Paris, 1588, pet. in-12. Bignon, 30 fr. 50 c. — Leber, n° 1711. — Paris, 1614, pet. in-12. Nodier, 28 fr. 50. Bignon, 31 fr.

Les Responces de bonne ou mauvaise fortune, contenant l'heur ou malheur des amans fortunez.... par J. d'Ongoys, Morinien. Anvers, 1591, in-8.

La Sainte philosophie d'amour. Paris, 1596, in-16. Cat. Abrial, n° 2005.

La Folie feinte de l'amant loyal, hist. nouvelle, cont. plusieurs chansons, stances et sonnets, par N. C. J. R.; revue et changée de titre, etc. Lyon, A. Papillon, 1597, in-16. Cailhava, n° 582, 47 fr. — Rouen, 1599, in-12. Piget, n° 3382. — Roman facétieux, qui rappelle quelquefois la manière de Rabelais. On n'en connaît pas encore le titre précédent.

Le Trésor des lettres douces et amoureuses, pleines de désirs et imaginations d'amour. Rouen, 1602, pet. in-12. Comte de C***, en 1852, n° 803. — A Uranie (Troyes), Nic. Oudot, in-12. Solar, 29 fr.

Harangue faicte en la défence de l'inconstance. Paris, A. l'Angelier, 1598, pet. in-12. Rare. Monmerqué.

Formulaire fort récréatif de tous contrats, donations, testaments, etc., faict par Bredin le Cocu, notaire rural, etc. (par Benoît du Troncy). Paris, 1590 (cat. d'une vente faite à Avignon, en 1778), 1615 ; Lyon, 1591, 1594 (195 fr., ex. relié en maroquin; vente Double), 1602, 1603, 1610 (Méon, 76 fr.; Aimé Martin, n° 804, 81 fr.; La Bédoyère, 100 fr.), 1617, 1618 (Cailhava, 53 fr.; Solar, 75 fr.), 1627, in-16 ; Nodier, 76 fr.; Solar, 66 fr. — Réimp. par M. Breghot du Lut, à Lyon, en 1846, gr. in-12, tiré à 50 ex. — Facétie amusante et spirituelle. On trouve dans ce vol. une espèce de farce intitulée : *Colloque de l'origine et naturel des femmes,* auquel sont introduits Me Jean Coquillard, Me Pierre Lesage et Me Franç. Baudichon, tous trois notaires ruraux au royaume d'Utopie. Coquillard est veuf; mais, bien qu'il vive avec une *mercenaire étrangère,* il préfère une femme légitime et veut se remarier. Baudichon et Lesage cherchent à l'en détourner et lui débitent force lieux communs contre les femmes. Coquillard avoue qu'on lui dit de *grandes choses;* mais il a son parti pris et va se remarier. Les autres le quittent en se moquant de lui. Une réimpr. du *Formulaire* fait partie de la collection des *Joyeusetés* publiées, en 1831,

par Techener. Ajoutons que M. Péricaud a donné sur cet ouvrage une notice curieuse, dans la *Bibliographie de la France,* 1821, p. 442.

Procez et amples examinations sur la vie de Caresme-prenant, etc., trad. de l'ital. en franç. Paris, 1605 (réimp. à Paris, en 1612 et à Lyon, en 1618, pet. in-8 de 16 pp., fig. s. b. Veinant, 60 fr.; Solar, 60 fr). — *Traicté de mariage entre Julian Peoger, dit Janicot, et Jacqueline Papinet, sa future espouse.* Lyon, 1611, pet. in-8. Bignon. — *La Source et origine des c... sauvages et la manière de les aprivoiser,* etc.; *plus la cruelle rencontre de messer Bidault Culbute et ses compagnons contre Mouflard le Baveux, ses aliez et confédérez.* Lyon, 1610 (l'édition originale est de 1590, mais elle est introuvable). Réimp. à Lyon, chez Jean de la Montagne, 1790, in-18 de 70 pp. L'auteur commence ainsi son prologue :

« Moi, considérant les profits et dommages de se marier ou non, et par une studieuse et ingénieuse curiosité, longuement ambigueuz et douteuz, lequel on devoit faire ou laisser, m'alai adviser d'une aspre et difficile demande, autrefois menée entre aucuns gentilshommes, étudians trop douteux, et faisant difficulté si, en se mariant, seroit convenable de prendre une vefve, dont on sourdit une grosse question non accoutumée. »

Voici la fin du texte :

« Pour ce que les déchiffremens de ces secrets intérieurs en si profonde région, ne peuvent porter grande récréation, et moins de décoration à notre forest, et que je m'en suis pu passer un bon contentement de notre question, je m'en suis déporté. Qui en voudra savoir davantage, recoure aux livres de Avicenne et Hypocrate et aux traictés d'anatomie. Dieu qui a tout fait vous doint à tous et toutes qui le lisez, le comble de vos gentils désirs. Et de prendre plaisir et contentement de lire ce petit livret qui a été fait pour vous recréer. »

A la suite de ces facéties, on trouve un *Bail des c.ns, excellent pour ceux qui ont vouloir de bailler et livrer semblable chose (y contenue) sens et rente d'une jeune dame aux beaux yeux...* Il est dit à la fin de cet acte que le bail fut passé en présence du seigneur de la Vessières, Colin Mordant, Grosjean le Morfondu, Guillemin Croquesolle, et un vénérable docteur (en cornardise) duquel je ne sai le nom, etc. — Cette facétie qui est en prose avait été précédée d'une autre analogue qui est en vers et intitulée : *Prognostication des c... saulvaiges, avec la manière de les aprivoiser.* S. l. n. d. (v. 1530), pet. in-8, goth. de 4 ff. Heber, 44 fr. 50. — Rouen, Yves Gomont, in-8 goth. de 10 pages. Rare. — *La Grande et véritable pronostication,* etc., nouvellement imp. par l'autorité de l'abbé des Conards. Aux lecteurs, salut :

Pronostication des c... sauvages,
Reprenant les sots astrologues ;
Elle est si vraye que c'est rage,
Et sy vaut mieux pour un village,
Le tiers qu'une poche de drogues.

Le Bail notable et excellent pour tous ceux qui ont vouloir de bailler et livrer semblable chose, cy contenu, d'une jeune dame aux beaux yeux, de son devant, etc. S. l. n. d., petit in-8, non paginé. — *Copie d'un bail et ferme, faict par une jeune dame, de son c.., pour six ans* ; Paris, P. Viart, 1609 Solar, 80 fr.); V. den Zande, n° 2231. — *La Raison pourquoi les femmes ne portent barbe au menton aussi bien qu'à la pénillière* (il y a aussi une éd. de 1600 et une réimpr. faite par Caron), in-12 de 8 pp.; Paris, 1601. — *La Source du gros fessier des nourrices et la raison pourquoi elles sont si fendues entre les jambes, avec la complainte de M. le Cul contre les inventeurs des vertugalles,* etc. Rouen, Yves Bomont, s. d. Voici en quels termes débute cette facétie :

« Considérant que temps perdu entr'autres choses est bien difficile à recouvrer, et voyant que la debille, languissante et malheureuse oysiveté vouloit tendre ses lacs et filets de pigruité, pour ainsi que grues me prendre à l'englux ou pipes, afin de plus surement m'en esloigner, j'ai entreprins estendre mon vol jusqu'aux theastres philosophaux et d'iceulx extraire une des plus naturalistes raisons que je sache sur laquelle moins d'utilité que recréation vous verrez. Et si est autant loing de mensonge qu'est un chien de sa queue. — Après avoir attentifvement et avec penetrance, contemplé les astres du ciel et joinct à ma raison les grans argumens et autorité de l'infiny nombre de nos prédécesseurs, souverains philosophes, je me suis mis à rémémorer comment Prometheus donna charge à Pandora de faire à sa compaigne une ouverture, etc. »

— *Sermon joyeux d'un dépucelleur de nourrices.* — Huit pièces de format pet. in-8 ou in-18 de 70 pp., av. 2 fig. libres bien gravées, réimprimées deux fois dans le XVIIIe siècle; elles se vendent ordinairement de 25 à 30 fr. et, en y ajoutant *le Dict des pays joyeulx*, réimp. plus récemment, de 30 à 40 fr. Duriez, relié avec *les Reclusières de Vénus*, de 1750 ; Veinant, 36 fr. — V. le cat. Pixérécourt, p. 194.

Le Bréviaire des amoureux, ou Tableau du tombeau d'amour (par le sieur D., du pays de Rouergue). Rouen, J. Besongne, 1608, 1609, 1614, 1615, pet. in-12. E. Piot, 18 fr. — L'éd. de 1614, dans le cat. Piget, n° 1853, porte seulement pour titre : *le Manuel d'amour.*

Boutade hazardeuse de deux morfondus aux actes de Vénus. S. l., 1615, in-8 de 10 pp. V. col. 171.

Les Tableaux d'amour, par Claude Boitel. Paris, Guillemot, 1618, in-8. De Wynne, nº 1679. Classé p. V. der Mulhen, nº 540, dans les romans historiques.

La Fluste de Robin, en laquelle les chansons de chaque mestier s'égayent (en prose). Troyes (cat. B. de V., c'est-à-dire, Buvignier, de Verdun, nº 894), ou s. l. n. d. (Paris, v. 1619), pet. in-8 de 38 pp. (cat. M***, Tross, en 1855). Il y a une autre éd., s. l. n. d. et de la même époque, qui a 48 pp. Techener, cat. de juin 1853, 180 fr.; Leber, nº 2499; Aimé Martin, nº 806, 50 fr.; Nodier, en 1830, 101 fr. — Cette facétie, très-licencieuse et très-singulière, a été réimpr. dans les *Joyeusetez* (59 pp.). Un amat. de Paris, en 1847, nº 363, 25 fr.

Les Secrettes Ruses d'amour, où est montré le vray moyen de faire les approches et entrer aux plus fortes places de son empire. Rouen, 1610, et Paris, 1611, pet. in-12. 1re part. Secrètes Ruses, 34 ff.; 2e part. Paradoxes d'amour, p. de la Valletrye, 25 ff.; 3e part. Dialogue de l'Arétin où sont desduites les vies, mœurs, etc., de Laïs et de Lamia, courtisanes de Rome, 72 ff. Veinant, 43 fr. Réimpr. à Rouen, 1618, pet. in-12, sous le titre : *Le Cabinet des secrètes ruses d'amour ;* ce vol. est augmenté de la Messagère d'amour; Bolle, 50 fr.— *Les Ruses d'amour pour rendre ses favoris contents.* Villefranche (Holl.), 1697, 1681, pet. in-12 de 514 pp., 1 fig. Quoiqu'on lise à la fin du vol., *Fin de la 1re partie,* il n'a rien paru de plus. Nodier, 19 fr.

Le Réveil du chat qui dort, par la connoissance de la perte du pucelage des chambrières de Paris, avec le moyen de le raccoutrer, etc. Paris, jouxte la cop. imp. par P. le Roux, 1616, pet. in-8 de 16 pp. Cette facétie a été réimp. sous le titre : *Rapport fait des pucelages estropiez...* 1617. Les deux éd. sont fort rares.

Les Priviléges et fidélité des chastrez, etc. — *Arrest contre les chastrez, avec deffense à eux,* etc.— *Le Remerciement des servantes faict à celuy qui a donné l'arrest contre les chastrez ;* 3 pièces imp. à Paris, pet. in-8 de quelques pages chacune, de 1619 à 1622. — *Arrest notable donné au profit des femmes contre l'impuissance des maris avec le plaidoyé et conclusions de messieurs les gens du roy.* Réimp. dans le tome VI des *Variétés historiques et littéraires,* publiées par M. Ed. Fournier. Rares. — V. le cat. Pixérécourt, pp. 195 et 196.

Les Thèses, ou Conclusions amoureuses, cont. 67 articles adressés aux dames, par le bachelier Erophile, etc. — Les Antithèses des dames de Cypre contre le bachelier Erophile et le D. Philarète. Paris, 1621, 2 part. pet. in-12. M*** (Bohaire, en 1839).

Quinze marques approuvées pour connaître les faux c... d'avec les légitimes, à la requête des chercheurs de midy, courrière de la foire Saint-Germain. S. l. (Paris), 1620, pet. in-8. — Vers 1620, on imprimait sans trop de gêne des gaillardises de ce genre.— V. le cat. La Vallière, nº 3913, art. 92.

Hist. nouvelle et facétieuse de la femme d'un tailleur d'habits de la ville de Lyon... qui est accouchée d'une monstre d'horloge, etc. Paris, P. Ramier, 1625, pet. in-8. Nodier, 82 fr.— Facétie polissonne dont le seul mérite, dit Nodier, consiste dans son excessive rareté.

Le Banquet des amoureux. Paris, 1627, petit in-8 de 16 pp. Recueil très-rare de quelques poésies facétieuses parmi lesquelles nous citerons la *Gayeté de Caresme-prenant pour le banquet des amoureux.*

Lettre du marquis de Vistempenard au baron d'Anconaris. 1632, in-4. Opuscule facétieux cité par M. Paulin Paris dans ses notes sur les *Historiettes* de Tallemant des Réaux, tom. II, p. 304. Il est d'un nommé Sauvage, que Tallemant appelle un « goinfre fort agréable et qui, de Bruxelles où il s'était retiré, envoyait des gazettes pleines de chimères. »

Discours prodigieux et véritable d'une fille de chambre, laquelle a produit un monstre, après avoir eu la compagnie d'un singe, en la ville de Messine. Sur la copie imprimée à Sienne, Paris, F. Bourriquant, in-8 de 15 pp. Rare.

L'Académie des philosophes sur l'amour, par P. Laspeireires. Paris, 1642, in-12, 3 parties : les Racines d'amour; la Tige d'amour; les Branches et les rameaux d'amour.

Les Loix de la galanterie. S. l., 1644, in-12. Réimp. Paris, de Sercy, 1658, 1659, avec *la Loterie d'amour, la Carte du Royaume d'amour,* etc., et seul, en 1855, par Aubry, avec introd. par L. Lalanne, petit in-8 de 40 pp., 2 fr. 50.

L'Amour divisé, discours académique, où il est prouvé qu'on peut aimer plusieurs personnes en même temps également et parfaitement. Dédié aux dames (p. Dalibray). Paris, 1653, petit in-8.

L'Astrologue amoureux (roman. D'autres ex. des mêmes lieu, date et éditeur, sont intitulés : *L'Astrologue d'amour, cont. la façon de cultiver, planter et recueillir tout ce qui se sème en amour,* etc.). Paris, Est. Loyson, 1657, pet. in-12, front. gr. Veinant, 34 fr. — *L'Arrière-Ban amoureux.* Paris, 1657, pet. in-12.

Recueil de pièces en prose les plus agréables de ce temps, composées par divers auteurs.

Paris, Ch. de Sercy, 1658, pet. in-12. On y trouve : la Loterie d'amour ; l'Origine et progrès des rubans ; leur défaite par les princesses Jarretières ; les Loix de la galanterie ; la Carte du royaume d'amour, etc. Le cat. Monmerqué donne une éd. de 1659, 4 vol. pet. in-12.

Histoire du temps, ou Relation du royaume de Coquetterie (par l'abbé Hédelin d'Aubignac). Paris, 1654, in-12, avec la carte dudit royaume. Tripier, n° 659, 20 fr. — Petit ouvr. dont la carte de Tendre, de Mlle de Scudéry, dans *Clélie,* a pu donner l'idée, mais un peu moins fade. C'est une sorte d'utopie galante. A été réimp. sous les titres suivants. — *Nouvelle hist. du temps, ou Relation véritable du royaume de la coquetterie,* suivie de la Banque des illustres filoux du même royaume, et les mariages bien assortis. Paris, 1655, in-12. Grassot, 3 fr. 50. — *Voyage au royaume de coquetterie.* Paris, 1793, in-12. Deneux ; Grassot, 1 fr. 75 c.— Le début de ce livret, évidente imitation du *Voyage de Tendre,* fourmille de personnifications abstraites, et nous rencontrons, dès les premiers pas, les châteaux d'Oisiveté et de Libertinage, la place de Cajolerie, la plaine des Agréments, le gué de l'Occasion, etc. Mais cette géographie métaphysique fait bientôt place à quelque chose de plus vif et de plus piquant ; la galanterie raffinée du jour est criblée d'épigrammes ; les diverses catégories de coquettes qui peuplent l'empire de la mode, Admirables, Précieuses, Ravissantes, Mignonnes, Evaporées, que sais-je encore? défilent sous nos yeux, et les petits soins, les petits manéges, les petits caprices de cette bizarre et changeante république sont étudiés avec une verve parfois ingénieuse. » (V. Fournel.)

Le Grand Almanach du jour. Paris, 1659, in-8. Bignon, 2 fr. 50.

Le Royaume de la galanterie, cont. les provinces de l'opulence, du jeu, de la bonne chère et de l'amour, et la Promenade des amants au royaume de l'amour. Paris, 1659, in-12. Rare.

Le Jaloux par force et le bonheur des femmes qui ont des maris jaloux, adjoustée la Chambre de justice de l'amour (en vers), 1663, in-12.— Ed. suivie de *la Revue des troupes d'amour* (déjà parue séparément en 1667, et 1668, in-12. Un amat. de Paris, en 1847, n° 376, 40 fr.), Fribourg (à la Sph), 1668, 1695, pet. in-12. Potier, 15 fr.— Cet ouvr. a été trad. en anglais : *The Husband forced to be jealous.* London, in-8.

Almanach d'amour, pour l'an de grâce 1663, *par le grand Ovide Cypriot, spéculateur des éphémérides amoureuses.* S. l., in-12.

Le Voyage de l'Isle d'amour à Lycidas, par l'abbé Paul Tallemant. Paris, 1663, in-12. — *Le Deuxième voyage de l'Isle d'amour.* 1664, in-12. Cet ouvrage, en prose et en vers, commentaire ingénieux de la *Carte de Tendre,* eut un grand succès à l'époque de sa publication. La première partie fut réimprimée en 1664 ; l'ouvrage entier reparut en 1675, sous le titre : *Le Voyage de la conqueste de l'Isle d'amour, le Passe-Partout des cœurs,* et, en 1713, sous la rubrique de La Haye et avec le titre de : *Voyage à l'Isle d'Amour ou la Clef des cœurs.* La première partie est reproduite dans le *Recueil de quelques pièces nouvelles.* On trouve au catalogue La Vallière, Nyon, n° 10120 : *Le Retour de l'Isle d'amour.* Leyde, Elzévier, 1666. —Ouvrage agréable.

OEuvres diverses ou Discours meslez, qui sont : Le Nouveau Parnasse ou les Muses galantes. — La Lotterie céleste. — La Mascarade d'amour, ou la Nouvelle des précieuses prudes. — Polyphile, ou l'Amant de plusieurs dames, etc., par M. D. S. Paris, 1663, in-12. Bergeret, 2e vente. Rare.

L'Antidote d'amour... et les remèdes les plus singuliers pour se préserver et guérir des passions amoureuses, par J. Aubery, médecin. Paris, 1599, in-12. Taylor, n° 1392. — Delft, 1663, pet. in-12, titre gr. Perret, n° 644, 36 fr.; Mac-Carthy, 6 fr. 50.

Traité des combats que l'Amour a eus contre la Raison et la Jalousie, p. Fr. Joyeux. Paris, 1667, pet. in-12, titre gr.; Tech., 4 fr. 50. — Dans le cat. Truebwasser, n° 1585, cette éd. est intit.: *Joyeux traité des combats,* etc.

La Boussole des amans (par de Sercy). Paris, Ch. de Sercy, 1668, in-12, joli front. grav. Taylor, n° 1104. — Cologne (à la Sph.), 1668, 1669, 1670, 1676, pet. in-12. Bérard, 15 fr. Mélange de pr. et de vers.

Morale galante, ou l'Art de bien aimer (par Le Boulanger). Paris, 1668, 1669, et à la Sph., Elzev., 1669, 2 part. pet. in-12, front. gr. Cette dern. éd., Tech., 18 fr.

Le Jardin d'amour à Iris et plusieurs autres pièces galantes. Rouen, 1668, in-12.

Catéchisme des courtisans, ou les Questions de la cour et autres galanteries (en prose, avec quelques vers à la fin). Col., P. Marteau (à la Sph., Elz.), 1668, 1669, 1672, 1680, pet. in-12. Nodier, en 1830, 20 fr.— Pièce rare et hardie, réimprimée en partie dans l'*Hist. amoureuse des Gaules,* éd. de 1696. On y trouve réunies les *Maximes d'amour,* de Bussy-Rabutin. Il en a été fait aussi une réimpression à Chartres, chez Garnier, en 1838, in-12 de 20 pp., tirée à pet. nombre. Taylor, n° 1228.

La Toilette galante de l'amour (par l'abbé de Torche). Paris, 1669, 1670, in-12, avec

1 vign. curieuse. Ouvrage en vers. Dans le privilége, il est indiqué comme étant la 2e partie de la *Cassette des bijoux,* également donnée par l'abbé de Torche.

Questions d'amour ou Conversations galantes, dédiées aux belles, par Jaulnay. Paris, 1671, in-12.

Pièces galantes, contenant : Enguerrant de Marigny, nouvelle. — La Trahison est légitime en amour, nouvelle... et quelques lettres en vers et en prose. Paris, J. Ribou, 1676, in-12. Potier, nº 1953, 20 fr.

La Science et l'école des amans, ou Nouvelles découvertes des moyens infaillibles de triompher en amour, par Fr. Savinien d'Alquié. Amst., H. et Théod. Boom, 1677, 1679, 1693, pet. in-12, front. gr. Potier, 15 fr.; Eug. Piot, 4 fr. 50.

Almanach perpétuel d'amour, par Joly Passionné. A l'Isle d'Adonis, etc. (Holl.) 1681, in-16, front. Tripier, 40 fr.; Aimé Martin, 60 fr.; Nodier, 53 fr.; Solar, 60 fr.; Chaponay, 86 fr.

Les Ruses d'amour pour rendre ses favoris contens. Villefranche (Holl.), 1679, 1681, pet. in-12 de 314 pp., 1 fig. (Quoiqu'on lise à la fin du vol., *fin de la première partie,* il n'a rien paru de plus.) Nodier, 19 fr.; Pixérécourt, 29 fr. 50.

L'Ecole des amans, ou l'Art de bien aimer (avec les réflexions sur l'amour pour la conduite des amants). Paris, Cl. Barbin, 1700, pet. in-12, titre gr. Techener, 18 fr.

Hist. secrette du prince Croqu'étron et de la princesse Foirette (attrib. à Mlle de Lubert) à Gringuenaude, s. d. (1701), pet. in-12 de 54 pp. La Bédoyère, 17 fr. — Seconde éd., plus compl. que la 1re, qui a 64 pp.

Mélange de pièces amoureuses, galantes et héroïques, par le chev. de Lahosbinière. Bruxelles, 1704, pet. in-12, fig. Veinant, 11 fr. 50 c. — Recueil contenant : Le Jaloux par force ; la Chambre de justice et d'amour (prose et vers); Dialogue de l'amour et de l'amitié ; Vengeance des femmes contre les hommes, satire (en vers); le Démêlé de l'esprit et du cœur (en prose et en vers).

Relation de diverses aventures arrivées au Roulle. Paris, 1707, in-12.

Les Libertins en campagne, mémoires tirés du P. La Joye, anc. aumônier de la reine d'Yvetot. Au Quartier-Royal (Holl. à la Sph.), 1710, 1717, 1744, 1745, pet. in-12, 1 fig.; Veinant, 17 fr. 50; Nodier, 40 fr.

Récréations morales et galantes, ou Histoires véritables, avec des réflexions très-utiles. Dédiées au beau sexe. Cologne, 1717, in-12. Gancia, 13 fr.

Le Je ne sais quoi, ou Mélanges curieux (par Cartier de Saint-Philippe). La Haye, 1723, 1724, in-12. Cont. : Du Cocuage; la Belle Hollandoise; Remède contre les attraits des brunettes, etc. Peu commun.

Polissoniana, ou Recueil de turlupinades, quolibets, rébus, jeux de mots, allusions, allégories, etc., avec les Equivoques de l'homme inconnu et la liste des plus rares curiosités. A Amsterdam, chez Henry Schelte, 1725, pet. in-8 de 140 pp.—« Il faut être bien hardi pour donner un pareil titre à son livre; il faudrait être bien spirituel pour se faire pardonner cette hardiesse. L'auteur n'a pas toujours été aussi hardi que son titre. » (Note du catalogue Nodier, 1844, nº 948.)

L'Art d'aimer à la mode. Paris, 1724, 1725, in-12. Ouvrage singulier, développant cette thèse que, si l'on veut se faire aimer des femmes, il faut les battre. C'est le même sujet que la savante dissertation de Grosley (*Mém. de l'Acad. de Troyes*, pp. 203-306), mais sous la forme d'une historiette assez spirituellement écrite. — Anal. *Nouv. bibl. des romans,* 1re année, 5e vol. La Jarrie, nº 3509.

La Soirée du Labyrinthe, débauche d'esprit, suivie du Portefeuille galant. Paris, 1732, in-12. Scheible, p. 211 de 1860.

Anecdotes pour servir à l'hist. secrète des Ebugors, avec la clef à la fin (cette clef est facile à comprendre et les anagrammes du titre eux-mêmes ne sont pas difficiles à deviner). Medoso (Holl., 1733), in-12. Rare. Vendu par l'Alliance des Arts, en 1846, 50 fr. (V. la note du Cat. Millot, nº 661). — M. de Paulmy, nº 6070 de son cat., en possédait une éd., s. l. n. d., in-8, avec figures différentes de celles de la 1re et au nombre de 20.

Alman. nocturne à l'usage du grand monde, à l'instar de l'alman. de Liége, pour l'année 1740, enrichi de 16 centuries, d'une piquante historiette nocturne à la fin de chaque mois, etc., par Mme la Mse D. N. N. C. (par le chev. de Neufville-Montador). — Impr. à Nuitz, 1740, pet. in-12. Recueil très-amusant.

Bibliothèque des petits-maîtres, ou Mémoires pour servir à l'hist. du bon ton et de l'extrêmement bonne compagnie. Au Palais-Royal, chez la petite Lolo, marchande de galanteries, 1741, 1742, 1761, 1762, pet. in-12 de vi-208 pp. — Spécimen de la littérature des boudoirs et critique spirituelle des sentiments et du langage affété et précieux à la mode à cette époque. La notice sur Ange-Rose-Farfadet, abbé de Pouponville, qui termine le volume, est amusante. M. Monselet l'a insérée dans les *Galanteries du XVIIIe siècle,* pp. 110-116. Nous donnerons seulement ici la bibliothèque de l'abbé,

composée de livres imaginaires assez originaux :

« *Traité de l'attaque et de la défense des ruelles*, avec les plans et figures nécessaires pour l'intelligence du livre.

« *Les Statuts et règlements de l'ordre élégantissime du papillonnage, persiflage, rossignolage, chiffonnage, fredonnage, francbavardage*, etc., par l'urbanissime et superlicocantiosissime Zéphirofolet ; 100 volumes in-folio.

« *Les Étrennes de* 1759, *ou les Mouches garnies de brillants*. L'auteur, Mouchero-Moucheroni, noble Vénitien, a fait voir que ce n'est pas à Paris seul que se font les belles inventions. Son livre est rempli de savantes recherches sur les mouches et leur antiquité : une mouche que portait Hélène, et qui relevait infiniment sa beauté, rendit Pâris amoureux et causa la guerre de Troie. Leurs noms : la friponne, la badine, la coquette, l'assassine, l'équivoque, la galante, la doléante, le soupir. Leurs positions : à la pointe de l'œil, à la lèvre, au menton, près de la fossette des grâces. Leurs formes : en lune, en comète, en croissant, en étoile, en navette. 2 vol. in-12.

« *La Raison des femmes*, livre blanc, par un célèbre *rieniste* des espaces imaginaires.

« *La Toilette ambulante*, par le juif Benjamin Fafefifofullina.

« *L'Art de dématérialiser les petits-maîtres allemands, hollandais, russes et chinois*, par le petit-maître Mignonet, chef de l'ordre, marquis de Plumeblanche, Teintmignard, Vermillon, etc., etc.

« *Les Berloques, ou les Grelots de la Folie*, par la marquise de Clicli.

« *L'Encyclopédie perruquière*, complète depuis 1740 jusqu'en 1760, ce qui fait 7,300 cahiers. On en donne deux chaque jour : celui du matin traite de l'attirail de la petite toilette ; celui du soir regarde l'accommodage en forme. L'infatigable Friso-Cometti en est l'auteur. Il fait aussi des sourcils postiches, à l'air de chaque visage, et les attache d'une manière invisible.

« *Le Véritable Maître à tousser, cracher, prendre du tabac, éternuer ;* avec un *Traité du nazillement provençal*, minauderie de fraîche date.

« *Dissertation philosophique sur les* 365 *sortes de poudres*, une pour chaque jour de l'année, avec leurs vertus miraculeuses, par Jean-Farine Leblanc.

« *Les Orgies d'Amathonte*, et en général tous les opéras-comiques jusqu'à 1760. Recueil complet. »

Almanach de Priape, pour l'année 1741, in-24, texte gr. Rare.

Étrennes libertines pour l'année 1743, cont. le Libertin puni, com. (en v., p. Legrand) ; la Femme forcée, conte ; la Fille imbécille, conte ; les Regrets superflus ; le Cocu, etc. Cythère, s. d., in-8 de 32 pp. av. fig. libres.

Code de Cythère, ou Lit de justice d'amour, avec le bordereau des dépenses et recettes (par P. Moette). Erotopolis (Paris, 1746), in-12. Peu commun.—A l'exempl. de M. de Paulmy (n° 6091 de son cat) se trouvaient joints les *Cannevas* de la Pâris, 2 parties, avec le portrait. « M. Moette, dit M. de Paulmy, est fils d'un libraire et actuellement employé au cabinet de livres du roi, à Versailles.—*Les Cannevas* sont de MM. Rochon de Chabannes et Mouffle d'Angerville ; ils furent tous deux mis à la Bastille, à cette occasion, en 1750. »

Histoire du siége de Cythère. Lampsaque, 1748, in-8. Allégorie tout à fait dans le goût de l'hist. des Ebugors, selon M. de Paulmy. Clément en parle (*Cinq années littéraires*, II, 134) ; l'auteur prit son idée et même une partie de ses anagrammes dans l'*Hist. du prince Apprius*, mais il est plus plaisant que son modèle, plus riant, plus léger, plus ingénieux. Le dénoûment paraît heureux.

Le Joujou mystérieux, ou Histoire et avantures merveilleuses d'un bijou fort singulier qui fait toujours plaisir aux dames. Partout et nulle part, in-18 de 144 pp. avec 10 fig. libres. Scheible, 3 fl.

Cléon, rhéteur cyrénéen, ou Apologie d'une partie de l'histoire naturelle, trad. de l'ital. (comp. p. Thorel de Champigneul). Amst., 1750, 1759, 1770, pet in-12. Tripier, 12 fr. C'est un ouvr. à clef : Nazizalo, la raison ; Mentegia, le jugement, etc. Le sujet est libre, mais le style est ennuyeux. V. Viollet-Leduc, *Bibl. poétique*, tom. II, p. 281.

Le Tribunal de l'amour, ou les Causes célèbres de Cythère (p. J.-F. de Bastide). A Cythère, 1750, 2 tomes in-12. Bergeret, 1re partie, n° 1550. — Petit roman dans le genre de Crébillon fils.

Code de l'amour, ou Décisions de Cythère, par une Société de vieux amoureux. Cythère, imp. de Tircis Galant, s. d., in-12 fig. Cat. Duriez, n° 3076 ; V. der Muhlen, n° 671.

Les Filles femmes et les Femmes filles, ou le Monde changé, conte qui n'en est pas un (p. Simien de Boissy). Londres, 1751, in-12 de 88 pp. Satire très-libre des mœurs du temps, anal. dans les *Cinq années littéraires*, de Clément, lettre 76. Elle est ordinairement suivie de : *Quinze Minutes, ou le Temps bien employé*, conte, 1751, in-12. Bignon, les deux ouvr., 30 fr.

L'Art de jouir, poëme en pr. (par La Métrie). Cythère, 1751, 1761, in-16. Réimp. dans les OEuvres de l'auteur.

L'Isle de France, ou la Nouvelle Colonie de Vénus (p. Thomas). Amst. (Paris, Duchesne), 1752, 1753, et Col., 1756, 1758, in-12, 1 fig. Potier, 8 fr. Première production de l'auteur des *Eloges*, alors simple clerc de procureur.

Les Dégoûts du plaisir, frivolité, par M. de la B***. Lampsaque, 1752, in-12 de 75 pp. —

Historiette (plus que frivole), dédiée à Mlle Auguste, danseuse de l'Opéra.

La Trentaine de Cythère (par J.-Fr. de Bastide). Londres, 1753, 1763, in-12. La Jarrie, nº 3520. — Peu commun. Conte dans le genre de Crébillon fils.

Le Triomphe de l'amour, ou le Serpent caché sous les fleurs. Londres, 1755, in-12.

Recueil de frivolités galantes. Cologne, Pierre Marteau, 1759, pet. in-8, 103 pp.

Poissardiana, ou les Amours de Royal-Vilain et de Mlle Javotte (par Cailleau). S. l. (Paris), 1756, in-12.

*Complaisances amoureuses faites à Mme la comtesse de G** par le comte de S***. S. l., aux dépens du beau sexe, 1758, pet, in-12. Scheible.

L'Amour décent et délicat, ou le Beau de la galanterie (p. l'abbé Chr. Chayer). A la tendresse, chez les amants. (Rouen), 1760, 1768, pet. in-8. Tech., 5 fr. Peu spirituel.

Alman. polisson, ou Étrennes bouffonnes et grossières (p. Cailleau). Paris, 1759, in-12.

Almanach de l'année galante. Paris, Ve Duchesne, 1765, in-24. Sous les mêmes date et adresse, cet almanach a été publié avec beaucoup de titres différents : *Almanach des oracles de l'amour; Alm. de ce qui plaît aux dames; Alm. du plaisir; Alm. du beau sexe; Alm. des loisirs de l'amour; Alm. d'ainsi va le monde; Nouvel alm. des dames et des messieurs*, etc. Tous sont rares.

L'Année galante, ou Etrennes à l'amour, contes enrichis de figures et d'ariettes, gr. in-8 de 41 ff. gravés; il y en a 3 pour chaque mois, plus le titre, un frontispice libre et 12 vignettes coloriées à mi-pages; au-dessous de chaque vignette un quatrain et une chanson occupant une page, un conte en prose remplissant une autre page. Les sujets des vignettes correspondent aux douze histoires, dont voici les titres : le Traîneau; la Parade; le Service intéressé; la Guirlande; le Mai; la Tonte; le Bain; la Moisson; la Chasse; les Vendangeurs; les Laboureurs; le Parc. Cat. Noël.

Étrennes de ces messieurs pour ces demoiselles. S. l, 1771, in-18. Rare.

Almanach, ou le Petit Séducteur. Paris, 1775, in-24.— *Alm. de la galanterie sans apprêts*. Paris, 1775, in-24. — *Alm. des plaisirs*. Paris, 1775, in-16. Rares.

Journée de l'amour, ou Heures de Cythère (p. la comtesse de Turpin, Gaillard, Favart et l'abbé de Voisenon). Gnide et Paris, 1776, in-8 av. jolies vign. Petit rec., imprimé av. beaucoup de luxe, de babioles produites par une soc. littéraire, dite l'Ordre de la Table-Ronde. Peu cher. Une seconde éd., publiée en 1783, est intit. *Triomphe de l'amour, ou heures de Cythère*. Alvarès, 5 fr. 50 c.

Almanach. Les Vœux de la nature, ou l'Hommage que l'on doit aux jolies femmes. Paris, 1777, in-24, orné de 4 fig.

Manuel des amateurs, à l'usage de ces messieurs qui sont un peu coquins, et de ces dames qui ne sont pas trop bégueules. A Démérari, 1780, in-12. Bignon, 10 fr.

Essai sur l'amour (p. Dreux du Radier). Amst. (Paris), 1783; Paris, an VII; 3e éd. augm., Paris, an X, in-18, fig. La Bédoyère, 18 fr. 50 cent.

Éloges de milord Contenant, par Bordes. Londres, 1783, in-12. Facétie où sont accumulés tous les mots de la langue française qui commencent par la syllabe *con*.

Erotika biblion (par le comte de Mirabeau). Rome (Holl. ou Suisse). 1783, in-8. Crozet, 11 fr. — Rome, 1783, in-18. — Paris, Lejay, 1792, in-8 de 176 pp. Du Roure, 7 fr.; Solar, 18 fr. — Paris, Vatar, 1801, petit in-12, av. portr. Scalini, nº 2277. — Une réimpression a eu lieu en Allemagne il y a quelques années. — Une édit. accompagnée d'un commentaire étendu et rédigé en grande partie, à ce qu'on assure, par l'auteur du *Glossarium eroticum linguæ latinæ*, fut imprimée vers 1831, mais elle fut détruite presque aussitôt après l'impression; à peine quelques exemplaires, introuvables aujourd'hui, ont-ils été conservés. — Condamné le 19 septembre 1826.

Mélanges érotiques et historiques, ou les OEuvres posthumes d'un inconnu, publiées par un chapelain de Paphos. A Salamine, 1784, in-12.

Almanach nouveau de l'an passé, ou Almanach puce. Genève (Paris, 1785-86), 2 vol. in-18. Bignon, 11 fr.; Leber, nº 2562. — On trouve dans ce recueil l'Histoire de Ch. Popinet, des contes en prose et en vers; la Folle de saint Joseph; les Amours du pervertisseur; l'Origine des truffes; des bons mots, charades, etc., le tout un peu satirique, libre et assez spirituel.

Étrennes voluptueuses dédiées aux Grâces, par Mme L. M. D. S. Londres, sans date, 64 pp. *La Jouissance des cinq sens* (en pr. et précédée de cette préface : « La femme à « qui l'on a fait ce délicieux larcin sera furieuse; on doit s'y attendre. Elle mettra « tout en jeu pour arrêter le débit de ce « chef-d'œuvre, qui ne s'en répandra que « davantage; mais elle finira par s'en consoler avec son amour-propre. »); *Epître à Chloé; le Triomphe d'Alexandre; Pygmalion; Énigme; Portrait de Zélie*; etc. L'ouvrage

est terminé par *les Quatre parties du jour*, de Bernis.

Tableaux de la bonne compagnie. 1787, in-18, fig. — Ce n'est pas libre. Le texte est différent de celui de l'édition in-folio, qui est un ouvrage très-précieux. Très-jolies gravures de Moreau, fort curieuses pour les costumes du temps. Il y a trois contrefaçons in-18. V. Monselet, *Rétif de la Bretonne*, p. 162.

Manuel des boudoirs, ou Essais érotiques sur les demoiselles d'Athènes (par Mercier de Compiègne). Cythère, l'an du plaisir et de la liberté, 1240 (Paris, 1787), 4 vol. in-18, de 302, 304, 319 et 302 pp., av. 4 fig. Saint-Mauris, 44 fr. 50; La Bédoyère, 34 fr.

Étrennnes aux amateurs de Vénus. Paphos, 1787, in-18, texte gr. avec 12 fig. libres. Réimp. en 1806. Cond. en 1815.

L'Art de faire l'amour, ou la Pendule de l'amant, traduit de l'anglais, de mistress B***. Paris, Guillot, 1789, in-16 de 212 pp. fig. Truebwasser, nº 1594. Réimp. plusieurs fois à Avignon, en 108 pp. in-18, pour le colportage.

Le Lit de noces, ou les Nuits du docteur Pyrico-Proto-Patouphlet. S. l. (Paris), 1791, in-8 ; Bignon, 3 fr.; Duplessis, nº 859. — Ne serait-ce pas le même ouvr. que le suivant : — *Les Lits babillards.* Paris, imp. Dautel, rue Pavée, 1797, in-18 de 73 pp. av. 2 grav. très-mauvaises et non libres? Noël, nº 826. — Imitation peu spirituelle du genre des contes de Voltaire. L'auteur, qui se cache sous le nom de Patouphlet, raconte que, s'étant livré aux sciences occultes, il obtint le talent de faire parler les bois de lit. Ils lui racontèrent quelques historiettes gaillardes. Il parcourut l'Italie et une partie de l'Europe; fait prisonnier par des Algériens, il fut conduit au Maroc, où on le réduisit à l'état d'eunuque, etc.

L'Après-dîner de Mousseaux, ou la Défense d'Atala, dédiée à la plus belle des quêteuses de la paroisse St-Roch, par un voyageur. Paris, an IX, in-18 de 35 pp. — *Alala, ou les Habitants du désert*, parodie d'*Atala*, ornée de figures de rhétorique. Paris, an IX, in-18. Fleischer. — Critiques de l'ouvrage de Chateaubriand.

Le Boudoir d'Amaranthe, ou les Nouveaux plaisirs de l'île de Cythère. Paris, au Palais-Royal, 1803, in-18 de 134 pp., 3 fig. libres. Ouvrage mal écrit.

Le Boute-en-train des écosseuses et des marchandes d'oranges. A la Basse Courtille, chez Ramponeau. — *Les Soirées de la Halle.* A Athènes, dans le tonneau de Diogène. — *Le Chansonnier gaillard.* A la Villette, chez M. Miroton. S. d. 3 part. in-12. Jannet, nº 2469, 5 fr.

Le Plat de carnaval, ou les Beignets apprêtés par Guill. Bonnepâte, pour remettre en appétit ceux qui l'ont perdu (par Caron). Bonne huile, chez Feu Clair, rue de la Poêle, l'an dix-huit-cent d'œufs (Paris, 1802), in-8, 148 pp. — Choix de facéties modernes, la plupart fort grasses.

Almanach des voluptueux, ou les 24 heures d'un sybarite. Paris, an XII, 1806, in-18 de 126 pp. et 1 fig. représ. une femme nue à mi-corps. Peu commun. Tableaux un peu libres, mais point obscènes.

Les Arabesques, ou Pèlerinage à la fontaine de Jouvence. Paris, Gide, 1805, 2 vol. in-12. Tableaux un peu vifs de la Société parisienne à l'époque du directoire.

Étrennes aux amateurs de Vénus (avec un calendrier pour 1806). Paphos, in-18, texte gr., avec 12 fig. libres. Nous croyons qu'une 1re édition de cet almanach a été faite en 1787. Cond. le 19 mai 1815.

Jugement arbitral entre très-intéressante et très-jolie demoiselle Désirée de M., demeurant à Marly, et très-aimable sieur F. P., demeurant à Paris, par Pillon-Duchemin. Paris, 1808, in-8. Jannet (2687), 4 fr.

Le Sacrifice de l'amour, ou la Messe à Cythère (en pr.; suivi du Dictionnaire d'amour, par S. Maréchal). Sybaris (Bordeaux, impr. de Lawalle), 1809, in-12. — Cetté édit. a été donnée par le docteur J. B. de Saint-Cricq. Bergeret, 2e partie.

Galanteriana, ou Choix de propos joyeux et d'anecdotes galantes anc. et mod., par un ancien capitaine de dragons. Paris, 1814, 2 vol. in-12, fig. Noël, nº 1102.

Les Amours de la Bourbonnaise avec maître Blaise le savetier, chez la mère Radis; publiées par M. Bobèche, témoin oculaire et auriculaire (Paris, 1816), in-8 de 4 pp. Jannet, 4 fr.

Paris, les Femmes et l'Amour. Paris, Delaunay, 1816, in-12 de 264 pp., 1 fig.

Code des boudoirs, moyens adroits de faire des conquêtes, de devenir bientôt heureux en amour et d'acquérir un certain aplomb auprès des femmes, par un jurisconsulte de Cythère. Ouvrage indispensable aux novices. Paris, Bréauté, 1829, in-18 de 72 pp., 1 fr. Il a paru, à la même époque, plusieurs codes de ce genre : *Code des amants, ou l'Art de faire une connaissance honnête, à l'usage des personnes qui n'en ont pas l'habitude,* p. Lamy. Paris, gal. de Valois, 1829, in-18, fig. — *Code galant, ou Art de conter fleurette,* par Hor. Raisson, 1829, in-18, fig.— *Code de l'amour, ou Cours complet de définitions,* etc., suivi du Code pénal de l'amour, par H. Demolière. Paris, 1829, in-18, fig.

Collection des gaillardises de Gros-Jean Dindon. Paris, 1830, 3 vol. in-18. Bolle, 8 fr. 50 centimes.

Les Amours de quelques prêtres : Abbé corrigé par un chanoine; — Un Jésuite et la femme de son voisin; — Un Cultivateur pendu parce que sa femme aimait un jésuite; — L'Evêque qui fait des oreilles aux enfants; — 22 enfants dans 22 mois; — Les Bons Maris parisiens, etc. Paris, r. Dauphine, 24 (imp. Poussin), 1831, in-12, de 8 pp.

D'une pugnition divinement envoyée aux hommes et aux femmes pour leurs paillardises et incontinences désordonnées, en 1493, avec notes amples, etc., par P. Stephen Baliger (comp. par Peignot). A Naples et en France (Paris, Tech.), 1836, pet. in-8 de 76 pages. Du Roure, 6 fr.; Solar, 5 fr.

Les Bamboches amoureuses des grisettes de Paris. Paris, imp. Bonchard-Huzard, 1840, in-18 de 108 pp. Opuscule de colportage, mis aussi en vente, la même année, avec le titre : *Choix d'histoires amoureuses, suivies du Catéchisme des amants.*

Physiologie de l'amour, par Du Fayel. Paris, Charpentier, 1841, in-8 de 21 feuilles, 6 fr. Il a paru la même année beaucoup de *physiologies,* in-32 : *du Séducteur,* par Victor Doinet ; *des Amoureux,* p. de Neufville avec illustr. de Gavarni ; *de l'Homme à bonnes fortunes,* par Ed. Lemoine; *de l'Opéra, du Carnaval, du Cancan et de la cachucha,* par un vilain masque (av. 110 dess. de H. Emy); *de l'Amant de cœur,* par Marc Constantin ; *du Débardeur,* par Maurice Alhoy.

Vie, amours et galanteries des étudiants, commis marchands, etc., *et des jolies grisettes,* etc. Paris, Terry, 1843, 1846, in-18 de 286 pp., fig., 2 fr. 50.

Almanach des amoureux, par Marc Constantin. Paris, 1846, 1847, in-18.— Nous citerons aussi l'*Almanach des amants,* Nancy, 1849, 1850, in-8; et l'*Almanach des amours,* Paris, Pourreau, 1850, in-16 de 32 pp.

Les Ruses, malices et cachotteries des amoureux. Paris, 1847, in-18 de 108 pp.

Le Treizième Arrondissement, par L. Lurine, Paris, 1850, in-8 de 22 feuilles 1/2 et 1 fig. 5 fr. On sait que ce 13e arrondissement était celui des mariages morganatiques ou de la main gauche. Aujourd'hui, le nombre des arrondissements de Paris est considérablement augmenté et le 13e n'a rien qui le distingue des autres, sous ce rapport.

Théorie de l'amour et de la jalousie, par P.-J. Stahl (Hetzel). Paris et Bruxelles, 1853, in-18 de 84 pp., 1 fr.

Comment on se débarrasse d'une maîtresse, avec une préface sur la légèreté française, par Léon Gozlan. Paris, Eug. Didier, 1853, pet. in-16 de 96 pp., 1 fr.

Satires et diatribes sur les femmes, l'amour et le mariage, av. une réfutation, par L. J. Larcher. Paris, Delahays, 1860, in-16 de 287 pp. (*Nouv. bibl. de poche*).

FACÉTIES, ETC., SUR LES FEMMES

Discours des champs faez (ou *Discours amoureux faictz*) *à l'honneur et exaltation de l'amour et des dames* (p. Cl. de Taillemont). Lyon, 1553, pet. in-8, port. Potier, 30 fr. — Paris, 1571, 1595, in-16. Coste, nº 1019.

Le Fort inexpugnable de l'honneur du sexe fémenin, construit par Fr. de Billon. Paris, 1555, 1558, in-4, avec portr. de l'auteur et fig. s. b. bien faites. J. G., 16 fr.; Solar, 37 fr.; Chaponay, 51 fr. Assez curieux, par les détails qui y sont contenus sur div. dames cél. du XVIe siècle. V. cat. Cicongne, p. 32.

De la Bonté et Mauvaistié des femmes, p. J. de Marconville. Paris, 1564, 1566, 1571, 1573, et Troyes, 1616, petit in-8 de 152 pages. Nodier, 24 fr.; Chaponay, 23 fr.

De la Beauté, discours divers,... avec la Paulegraphie, ou Description des beautez d'une dame tholozaine, nommée la Belle Paule, par Gabr. de Minut, baron de Costeras. Lyon, 1587, pet. in-8. Crozet, 140 fr.; Renouard, 260 fr. ; Leber, nº 2743; Solar, 300 fr.; Piot, 605 fr.; Chaponay, 850 fr.— Paule de Viguier était si belle, dit son biographe, que sa présence dans les rues de la ville causait une émeute, tant le peuple s'empressait pour la voir. Ce livre, publié du vivant de la personne qu'il concerne, inspire des doutes sur sa vertu ; car toutes les perfections de son corps, sans en excepter une seule, y sont minutieusement décrites. Ainsi, parlant des tetons de Paule, il dit, d'après *celles* qui les ont vus, qu'ils étaient plus beaux que ceux de la courtisane Flora. Il consacre un chapitre au nombril, un à la *porte de sortie des enfants;* il donne trois pages aux fesses. Parlant d'une femme, selon lui, très-chaste, il affronte sans ménagement des détails très-scabreux. On a peine à comprendre comment ce livre a eu pour éditeur la sœur de celui qui l'avait composé, Charlotte de Minut, abbesse du monastère de Sainte-Claire de Toulouse, qui l'a dédié à la reine Catherine de Médicis. — Brantôme, dans ses *Vies des dames galantes,* parle de la belle Paule. Voir les notes de M. Leroux de Lincy dans le cat. Aimé-André, nº 837 ; dans le cat. Cicongne, p. 33 ; et dans le *Bulletin du Bibliophile* de 1849, pp. 83 à 96.— V. aussi le *Bull. du bibliophile belge,* tome III, p. 422.— Minut a un court article dans la *Biographie uni-*

verselle, tome LXXIV, p. 116. On peut voir dans la *Revue du Midi,* mars 1836, un article sur la belle Paule (il n'y est pas question du livre de Minut) ; consulter aussi le *Correspondant,* nº du 25 janvier 1852.

Plaidoyer d'un mari désespéré pour l'étrange et admirable caquet de sa femme, apporté nouvellement de Grèce en France. Paris, 1594, et Lyon, Rigaud, 1595, pet. in-8 de 16 pp. Réimp. à Paris, en 1617. C'est la trad. en franç. d'un opuscule de Libanius.

Figures mystiques du riche et précieux cabinet des dames, où sont représentées au vif tant les beautez, etc., par Duchesne. On y trouve des détails piquants sur la beauté des yeux, les joues, le menton, la gorge, le cou, le sein, sur l'usage des masques, sur la beauté des tetins, etc. Paris, 1605, pet. in-12. Gorlay, nº 47, 24 fr. 50.

Le Plaisant Discours et avertissement aux nouvelles mariées pour se bien et proprement comporter la première nuict de leurs nopces, etc. Lyon, s. d., in-8 goth., et 1606, pet. in-8. Nodier, 41 fr.; Solar, 58 fr. — *Sermon joyeux pour advertir,* etc. Rouen, Nic. Lescuyer, s. d., pet. in-8 de 4 ff. Cat. Crozet. — Facétie en vers, réimp. à Paris, chez Guiraudet, 1829, in-16 de 12 pp., sous le titre *Discours joyeux pour advertir,* etc., et à Strasb., en 1851, pet. in-8 de 16 pp., tiré à 99 ex.

Les Articles et priviléges accordez aux femmes par-dessus leurs maris le jour de Caresme-Prenant. Paris, Ant. du Breuil, 1616, pet. in-8. Cat. Pixérécourt, p. 195.

Alphabet de l'imperfection et malice des femmes, p. Jacq. Olivier..., dédié à la plus mauvaise du monde. Paris, 1617, 1619, 1623, 1626, 1631, 1636, 1638, 1643; Rouen, 1638, 1683, 1685; Lyon, 1648, in-12. Crozet, 14 fr. 50 ; Chaponay, 36 fr. — Réimp. encore souvent. Toutes les éditions ont de la valeur. On a fait à cette diatribe plusieurs réponses : *Défense des femmes contre l'Alphabet de leur prétendue malice et imperfection,* p. le S. Vigoureux. Paris, 1617, pet. in-12. J.-G., 7 fr. 50. — *Apologie contre le livre intit.: Alphabet de la méchanceté des femmes,* p. le s. Bernier. Paris, 1618, pet. in-12. — *Le Champion des femmes, qui soutient qu'elles sont plus nobles, plus parfaites, etc., que les hommes,* p. le chev. de l'Escale. Paris, 1618, pet. in-12. Grassot, 13 fr.; Solar, 50 fr. — Réimp. à Paris, en 1631, pet. in-12, sous le titre : *Alphabet de la perfection et de l'excellence des femmes contre l'infâme Alphabet de leur imperfection et malice.* J. G., 23 fr. — Voici maintenant deux répliques : *Réponse aux impertinences de l'aposté capitaine Vigoureux,* par Jacques Olivier. Paris, 1617, petit in-12. — *Réplique à l'anti-malice, ou Défense des femmes du sieur Vigoureux,* par de La Bruyère. Paris, 1617, pet. in-12. Potier, 15 fr. — Enfin un nouvel adversaire des dames : *Cacogynie, ou Méchanceté des femmes,* p. le s. Fierville. Caen, 1617 ; Paris, 1618, 1619, et Lyon, 1650, pet. in-12. Bignon, 16 fr. — M. Paul Lacroix (note insérée au cat. Pixérécourt, 1838, nº 1522), ne doute pas que Jacq. Olivier n'ait eu en vue la reine Marguerite de France, première femme de Henri IV, en dédiant ce livre *à la plus mauvaise de toutes ;* on la reconnaît non-seulement dans la figure du frontispice, mais encore dans le portrait satirique que l'auteur s'est plu à tracer d'elle, sans la nommer, en tête de cette étrange préface où il l'appelle « la plus imparfaite créature de « l'univers, l'écume de nature, le sémi- « naire de malheurs, la source de querelles, « le jouet des insensés, le fléau de sagesse, « le tison d'enfer, l'allumelle du vice, etc »

La Permission aux servantes de coucher avec leurs maistres. Ensemble l'arrest de la part de leurs maistresses, in-8. — Opuscule s. l. n. d., imprimé à Paris, vers 1620, et que M. Fournier a reproduit (*Variétés historiques et littéraires,* t. II, p. 237) en y joignant quelques notes. Le titre fait assez comprendre quel est le ton de ce livret ; c'est une conversation entre diverses chambrières fort égrillardes et dame Avoye « de son temps le « passe-partout de la cour, la haquenée des « courtisans, l'arrière-boutique du régiment « des gardes, le reconfort des Suisses, et « maintenant, faute d'autre besongne, la doc- « trine, enseignement et la science des au- « tres, l'instruction des jeunes, le truche- « ment des nouvelles venues et le réservoir « de tout ce qu'on peut espérer, chercher, « inventer de nouveau en matière d'amour. »

Le Voyage raccourci de trois bourgeoises de Paris, avec leurs ruses et finesses nouvellement découvertes par leurs maris. Paris, (v. 1618), in-8, de 24 ff. Lambert, en 1780. 15 fr.

Les Singeries des femmes de ce temps descouvertes et particulièrement d'aucunes bourgeoises de Paris. S. l., 1623, in-8, de 8 ff. Potier, 40 fr.; Solar, 41 fr. — Pièce satirique et facétieuse. Réimp. dans le 1er vol. des *Variétés historiques et littéraires* publiées par M. Ed. Fournier.

Recueil général des caquets de l'accouchée, ou Discours facétieux où se voient les mœurs, etc. (Paris), 1623, 1624 (Crozet, 61 fr.); Poitiers, 1630 (Bignon, 30 fr.); Troyes, s. d. (Potier, 12 fr.), pet. in-8. Réimp. à Metz, en 1847, in-16, tiré à 76 ex. Veinant, 15 fr. 50. — Et à Paris, Jannet, 1855, in-16, 5 fr. Cette éd. a une introd. de M. Leroux de Lincy et est annotée p. M. Ed.

Fournier. — Ces diverses éditions contiennent de 9 à 12 pièces, mais il en a paru bien davantage en 1622 et 1623. Un recueil de 18 pièces a été vendu La Bédoyère, 296 fr.; Nodier, 245 fr.; La Bédoyère, 160 fr.; Mac-Carthy, 191 fr.; Solar, 117 fr. — Voici les titres de quelques-unes des facéties qui ont paru séparément : Le Caquet de l'accouchée; la 2e Après-dînée; la 3e Après-dînée; la Réponse aux trois caquets (1622, 16 pp.); l'Anti-caquet (1622); le Relèvement de l'accouchée; Réponse des dames et bourgeoises au caquet; le Passe-partout du caquet des caquets (1622); la Dernière Après-dînée; les Essais de Mathurine(1622); Sentence par corps obtenue par plusieurs femmes de Paris contre l'auteur des caquets (1622); les Commentaires de César (1622, 14 pp); le Caquet des femmes du faubourg Montmartre avec la réponse des filles du faubourg Saint-Marceau (1622, 15 pp.); le Caquet des poissonnières ; la Réjouissance des harengères (1624, 14 pp.) ; la Grande Division arrivée entre les femmes et les filles de Montpellier; le Grand procez de la querelle des femmes du faux-bourg Saint-Germain avec les filles du faux-bourg de Montmartre sur l'arrivée du régiment des gardes; à Paris, imprimé de jour et se vendant en plain midy, 1623, in-8. Cet opuscule fut écrit lorsque Louis XIII, après ses expéditions dans le Midi, rentra dans Paris avec le régiment des gardes; il a été réimprimé dans les *Variétés historiques et littéraires* éditées par M. E. Fournier, t. XIV. p. 323-333. — Le *Recueil général des caquets* est un curieux tableau des mœurs et des manières de parler bourgeoises sous le règne de Louis XIII. L'auteur anonyme prétend qu'une de ses cousines étant en couche de son 7e enfant, il se cacha, de son aveu, dans la ruelle de son lit, et là, pendant huit jours, écouta les propos et les caquets de toutes les femmes qui vinrent la visiter. Ce livre est plein de sarcasmes sur des personnages du temps, mais, aujourd'hui que la clef en est perdue, la plus grande partie des anecdotes ne nous offrent que des énigmes impossibles à deviner. On y rencontre aussi quelques contes gaillards. Voir la *Bibl. des romans,* de mai 1778.

La Sérénade des dames aux Tuileries. Paris, 1630, pet. in-8, 5 ff. Opuscule fort rare, en prose.

L'Estrange ruse d'un filou habillé en femme ayant duppé un jeune homme d'assez bon lieu soubs apparence de mariage. S. l. n. d., in-8, vers 1630. Opuscule réimprimé dans les *Variétés historiques et littéraires* éditées par M. E. Fournier, t. IV, p. 59-68.

Compromis, ou Contrat d'association passé entre deux garces de Paris qui ont promis et juré l'une à l'autre de faire moitié de tout. S. l. n. d. (vers 1631), in-8 de 8 pp. Opuscule très-rare qui a sa place à côté du *Contenu de l'assemblée des dames de la confrairie du grand Habitavit* et de la *Blanque des filles d'amour,* 1631. Il existe une autre éd. du *Compromis,* qui n'a que 7 pp. et en caract. plus petits. J.-G., en 1844, 30 fr.; Tripier, 60 fr.

Les Fantasies (sic) *de Bruscambille* (le comédien Des Lauriers). Paris, Florent Lambert, (La Haye), 1668, pet. in-12 de 286 pp. Dans cette éd. assez médiocre et qui n'est qu'une copie de celles de Paris, on a ajouté les *Bonnes Mœurs des femmes,* morceau fort libre qui occupe 2 pp. à la fin du volume. Se joint à la coll. des Elzévirs. Nodier, 41 fr. 60 c.; La Bédoyère, 99 fr. Du reste, dans les *Nouvelles imaginations* comme dans les *Fantaisies,* Bruscambille, selon la mode de son temps, est fort licencieux. Une nouvelle édition des *Fantaisies,* tirée à cent ex., a été faite à Bruxelles en 1863; le complément du Bruscambille doit être donné en 1864.

Discours ou Sermon apologétique en faveur des femmes, question nouvelle, curieuse et non jamais soutenue (par Machon, chanoine de Toul). Paris, 1641, in-8. Potier, 15 fr.; Leber, nº 2750.

La Liberté des dames. Paris, Rémy, 1685, in-12. Bignon; Hope, nº 363. — Lenglet-Dufresnoy dit qu'il y a eu, à la même date, une éd. de Cologne.

Mulier malus, mulier bonus, mulier homo, mulier non homo. (Sans lieu), 1690, 3 parties in-8. De Sénicourt, en 1766, 19 liv. — Au verso du titre de ce volume peu commun, on trouve un titre allemand : *Das guelden ABC boesen Weiber* (l'Alphabet doré des méchantes femmes).

L'Imperfection des femmes, tirée de l'Écriture sainte et de plusieurs auteurs. A Ménage, s. d., chez Trop tôt marié, et Amst , 1697, in-32. — *Réfutation du livre précédent, interjetté contre l'auteur de leurs calomnies, composé par Tircis, intendant de la province des Dames.* En province, 1699.—*Le Caractère des femmes; optima fœmina rarior phœnice.* 3 part. en 1 vol. pet. in-8, figures. Tech., 18 fr.

Les Avantages du sexe, ou le Triomphe des femmes. Amsterdam, 1698, pet. in-12. — Ce petit volume renferme le panégyrique le plus passionné et le plus naïf du sexe féminin (Paul Lacroix, *Bulletin du bibliophile,* 1860, p. 1763).

La Meschanceté des filles, où sont décrits plusieurs exemples des ruses et finesses, etc. Rouen, Besongne, s. d. (1703) et Troyes, s. d. et 1715, 1 pet. in-12 de 24 pp. Crozet,

5 fr. 25 c.; cat. Bergeret, 2e partie.—On a fait aussi la *Malice des femmes, cont. les ruses et finesses,* etc. Les anciennes éd. en sont rares. Nous ne parlons pas de nombreuses impressions mod. sous ces titres ou sous des titres analogues, parce qu'elles n'ont que très-peu de valeur et nulle importance.

L'Apothéose du beau sexe. Londres (Amst.), 1712, 1741, 1761, in-12, front. gr. Leber, no 2757; Hébelinck, no 1693; Tech., 4 fr. 50 c. Livre curieux et libre.

L'Art de rendre les femmes fidèles. Paris, 1713, in-12. Van den Zande; Deneux. — Ed. augm.; Genève et Paris, 1779, 1783, 2 part. in-12. Bignon, 5 fr. 75 c. — Paris, an XI, 2 part. in-12, et, édit. augmentée par L.-J. Larcher, 1860, gr. in-8 de 47 pp. à 2 col. Ce livre a fait naître une critique assez spirituelle : *L'Art de corriger et de rendre les hommes constants*, p. la bar. de Vasse. Londres et Paris, 1783, 1789, in-12 de 248 pp. Fleischer, *Dict. de bibliogr*. Peu commun.

Les Yeux, le Nez et les Tetons, ouvrages curieux, galants et badins, composés pour le divertissement d'une dame de qualité, par J.-B.-N. du C., dit V. (Nic. Du Commun, dit Véron). Amst., 1716-20 (Perret, la 3e partie, c'est-à-dire *les Tetons* seulement, 1720, 13 fr.), 1734-36 (Bignon, 30 fr.; Nodier, 30 fr.; La Bédoyère, 25 fr.), 1740, 1760 (Chaponay, 60 fr.), 1770, 3 part. pet. in-8 de 96, 117 et 132 pp. dans l'édit. de 1734, av. 3 fig. qui manquent souvent. Barbier attribue à tort ce recueil à Et. Roger, libr. à Amst., qui en a donné la 1re éd. en 1716, 17 et 20. Les poésies de Du Commun occupent les pp. 75 à 132 de la 3e partie. *Les Tetons* ont été réimp. plusieurs fois sous le titre : *Eloge des Tetons*. Francf., 1746, in-12; Col., 1759, 1764, 1775, in-12. Ed. peu communes. Mercier de Compiègne les a aussi réimprimés, avec des augmentations. *Eloge du sein des femmes, ouvr. dans lequel on examine s'il doit être découvert, s'il est permis de le toucher,* etc. Paris, 1800, 1801, 1803, in-18, fig. A. Fl., 17 fr.; La Bédoyère, 16 fr.; Chaponay, 12 fr. 50.—*Le Nez et le Derrière,* ouvrage badin, composé pour le divertissemeut d'une dame à grosses fesses. Amst., Jean Pauli, 1760, in-12. Alvarès, 15 fr.

Louanges des dames, en prose et en vers, discours prononcé par Mlle Perette de la Babille, présidente de l'acad. des femmes savantes, en présence de Sa Hautesse, Mme Henroux, princesse du marché. Lyon, 1736, in-8. — Facétie agréable et qui a le mérite de ne pas se prolonger au delà de la mesure. Leber, no 2758. Nodier, no 951, avec les *Réclusières de Vénus*, 14 fr.

L'Art de connaître les femmes, avec une dissertation sur l'adultère, par le chevalier de Plante-Amour (Fr. Bruys). La Haye, 1730, et Amst., 1749, in-12 de 252 pp. Bignon, 14 fr. Ce pet. ouvr. a été réimpr. en 1820, en 1821, in-12, et en 1860, gr. in-8, à 2 col.

Le Triomphe du beau sexe, ouvr. dans lequel on démontre que les femmes sont en tout égales aux hommes et on examine quel doit être l'amour réciproque des deux sexes (par l'abbé Dinouart). Amst. (Arras), Ignace Raçon, 1749, in-12 de 94 pp. Livret estimé et que l'abbé Dinouart, depuis chanoine à Paris, fut obligé de rétracter. Taylor, no 1456.

Pièce galante. Lettre sur l'entretien suivant de trois demoiselles aux Thuilleries. Paris, 1749, pet. in-12 de 12 pp. Opuscule indiqué au cat. Baudelocque, no 1436, comme une facétie très-curieuse.

Défenses du beau sexe, ou Mémoires historiques, etc., *pour servir d'apologie aux femmes* (attrib. au P. Ph. Jos. Caffiaux). Amst. (Paris), 1753, 4 tomes in-12. Bergeret, no 1554 ; La Bédoyère, 7 fr.

Opuscule d'un célèbre auteur égyptien, cont. l'histoire d'Orphée, par laquelle on pourrait soupçonner qu'il est peu de femmes fidèles (par le chev. de Mouhy). Londres (Paris), 1752, 1753, pet. in-12. Crozet, 4 fr. 75 c.; Leber, no 2759.

Les Rêveries d'un amateur du Colysée, ou les Femmes sans dot. Londres (Paris), 1776, in-8. Boulard, tome Ier, 3404.

Le Quart d'heure d'une jolie femme, ou les Amusements de la toilette, par Mlle de G*** (par de Chevrier). Genève (Paris), 1754, 1783, in-12.

*Les Femmes, ou Lettres du chevalier de K*** au marq. de*** (par le chev. de Bastide, nom écrit sur un ex à la vente Chavin de Malan, ou, d'après Barbier, par de Méray). On y joint une 3e partie in-12, intit. : *Lettres au chev. K*** par la marquise de M*** au sujet de celles qu'il a écrites sur les femmes*. La Haye, 1754, 2 parties in-12. La Jarrie, no 3576.

Le Discours sur les femmes, par Ach. de Barbantanne. Avignon et Paris, 1754, in-12. Bignon.

La Malice des femmes, contenant les ruses et finesses, etc. Paris, N. Dupont, 1773, in-12 de 12 pp. Rare. Bergeret, 2e partie. — La 1re éd. doit être plus ancienne, car l'ouvrage suivant paraît répondre à celui-ci : *La Malice des hommes*, découverte dans la justification des femmes, par Mlle J.... Troyes, Garnier, 1759, pet. in-12 ; La Haye et Châlons-sur-Saône, s. d. Ant. Delespinasse, pet. in-8 de 16 pp. Taylor, no 1429 ; Ber-

geret, nº 1512. Ces deux opuscules, et surtout le premier, ont été souvent réimp. dans les derniers temps.

Almanach des dames, ou Description de ce qu'il y a de plus curieux dans les mœurs, les usages et la figure des femmes, etc. Paris, Vᵉ Duchesne, 1767, in-18.

Essais historiques du docteur Willis sur le tempérament des dames françaises, avec le nom de celles qui l'ont le plus vigoureux. Traduit de l'anglais. (Paris), Bupi, in-8. V. le cat. Pixérécourt. Le Dʳ F. Willis, né en 1717, et mort en 1807, était médecin de Georges III; il est question de lui à la fin de *Faublas*.

Avis intéressant concernant les jolies filles à marier. Paris, 1789, in-8, Pseaume, nº 1208. Peu commun.

Confession naïve de Victorine, tendant à la réforme du sexe. Paris, s. l. n. d., et an IV, in-18. Peu commun. — Van der Muhlen, nº 702; La Jarrie, nº 3181.

Le Sort des femmes, nouvelle apologie du beau sexe (par Ant. Galland). Paris, 1797, in-18, fig. Charles V**, en 1857, nº 1099. — Réimp. sous le titre : *Le Sort des femmes, ou le Club d'amour,* suivi de, etc. Paris, in-12, fig. Deneux.

L'Ami des femmes, ou le Vrai modèle de la galanterie, contenant un éloge du beau sexe, une apologie de la toilette, etc. Paris, s. d., in-16. V. der Muhlen, nº 705.

Projet d'une loi portant défense d'apprendre à lire aux femmes, par Sylvain Maréchal. Paris, an IX, in-8. Réimp. à Paris, en 1853, in-18, sous le titre : *Il ne faut pas que les femmes sachent lire, ou Projet d'une loi,* etc., par S. Maréchal, 3ᵉ édit. revue et augm., par Sandré. — Il a été fait une réponse intitulée : *Contre le projet de loi de S** M*** (Sylvain Maréchal) portant défense d'apprendre à lire aux femmes, par une femme qui ne se pique point d'être femme de lettres (par Mᵐᵉ Gacon-Dufour, d'abord Mᵐᵉ d'Ilumières). Paris, an IX (1801), in-8. V. der Muhlen, nº 703.

Fémineana, rec. des ruses, bons mots, naïvetés du beau sexe, par Cousin d'Avallon. Paris, 1801, in-12, fig. — *Muliériana, ou Rec. d'anecdotes sur le beau sexe.* Lille, 1811, in-32 de 130 pp., front. — *Muliérana, trésor des anecdotes, bons mots,* etc., *sur les femmes, suivi de Fémineana,* revers de la médaille, publ. p. A. Blismon. Paris, 1858, in-32, 1 fr.

Discours sur le monde mulièbre, trad. du latin du P. Séraphin, d'Ostende, capucin, avec des notes, par un amateur de la belle latinité, et dédié à une jolie femme, par le P. Boniface d'Asnières. S. l. (Holl.), 1789, in-8. Nous n'avons vu citée nulle part cette brochure, dont le seul ex. que nous connaissions paraît incomplet et se termine, avec la page 64, au milieu d'une phrase. La préface fait savoir que c'est une trad. exacte d'un petit ouvrage intitulé : *Discursus de mundo muliebri*, lequel se trouve inséré dans un traité qui a pour titre : *Praxis quotidiana tribunalis sacramentalis*, etc. Gandavi, P. P. Cocquyt, 1779. — Le mot *monde* est pris dans le sens d'*ornements*, et *muliébre* dans celui de *féminin* ou *efféminé*. Le livre original est donc sérieux ; la traduction, d'après les notes qu'elle contient, paraît assez exacte ; ce n'en est pas moins une dissertation fort singulière. Du reste, nous en donnons ici un article, le livre étant fort rare, afin qu'on puisse en juger :

« Il est bientôt onze heures, si je ne me trompe, lorsqu'elles sont frisées et ajustées, et se croient arrangées de tout point : alors, à l'exemple de cette coureuse, préparée à surprendre les ames, de laquelle Salomon parle dans ses proverbes, elles ne peuvent demeurer en repos; il leur est impossible de rester sur leurs pieds dans la maison; si on ne les force pas de s'asseoir, elles sont à l'affût à leur porte, sur les places, au coin des rues ; si on les fait asseoir, elles se placent voluptueusement devant les fenêtres. Delà, dis-je, vient cette ardeur effrénée de voler aux endroits publics, si forte chez elles, qu'elles n'ont pas de honte de paroître au temple avec tout leur *monde* et de s'y placer à l'endroit le plus fréquenté. Considérez un peu quelle dévotion elles doivent avoir : elles fixent les yeux, les portent hardiment çà et là, et brûlent en regardant ; à peine sont-elles bien assises, que la messe est déjà à moitié dite. Considérez leur attention ; elles distraient les autres et sont distraites elles-mêmes par mille manieres, minauderies, complimens. Comment est-il possible autrement, dans un lieu où sont tant de têtes vaines, tant de regards et d'égards, tant de causeries et de gesticulations, qu'une ame fidelle devant le Très Saint en est dégoûtée? Et moi, confesseur, je tolérerois tout cela impunément? Vous me direz qu'elles ne se confessent pas de ces foiblesses. Donc, nous devons examiner soigneusement les amatrices du siecle ci-dessus décrites et les tenir suspectes de prévarication; parce que de ce seul chef une infinité d'elles vivent en état et affection de péché mortel, puisqu'à peine entendent-elles la messe dans un an une fois comme il convient, et qu'elles irritent Dieu dans l'Eglise, plutôt que de le fléchir. Mon cher collegue le confesseur, daignez réfléchir là-dessus. Votre pénitente, qui passe pour brave, parce que tous les jours elle va à la messe, à peine en entend une de cent dans un an. Combien de péchés mortels, tant de commission que d'omission ! et ce qui est le principal, c'est que lorsqu'elle se confesse, qu'elle devroit en conséquence se proposer de se corriger, elle n'a pas encore changé de façon de penser, puisqu'elle n'a pas encore conçu dans son esprit un ferme propos d'ôter les empêchemens qui

arrêtent son amendement. Voyez-vous, dis-je, que de ce chef seul vous absoudriez une pénitente qui n'est pas en disposition d'être absoute? Appliquez nos remedes, et les temples de Dieu seront purgés de *ces ordures*. Plusieurs s'excusent en disant, qu'en paroissant en public sur leur trente-un, en se montrant au temple dans tout leur brillant, elles n'ont pas la moindre intention de distraire qui que ce soit, encore moins d'attirer quelqu'un à elles. St. Cyprien leur répondra ainsi sur la discipline et l'habillement des vierges: « Si vous vous parez avec magnificence, si « vous paroissez en public d'une maniere « marquée, si vous attirez sur vous les yeux « de la jeunesse, si vous traînez après vous « les soupirs de vos adorateurs, si vous nour- « rissez leurs desirs de concupiscence, si vous « allumez la flamme de vos soupirans, si « vous-même vous ne périssez pas, mais que « vous perdiez les autres, que vous donniez « du poison à ceux qui vous voient, vous ne « pouvez pas vous excuser, et vous dire « chaste et pudique d'esprit. »

L'Espion des boudoirs, ou la Nouvelle Liste des plus jolies femmes, etc., 1802, in-18. Noël. — *Nouvelle Liste des jolies femmes de Paris, leurs noms, leurs demeures, ou le Petit Lubrico*. Au Palais des plaisirs, 1805, 1808, in-12, fig. Deneux.

Récit exact de ce qui s'est passé à la séance de la société des Observateurs de la femme, le mardi 2 nov. 1802 (par Lemontey). Paris, Déterville, an XI, (1803), in-18. La Bédoyère, 7 fr. 50. — Plaisanterie suggérée à l'auteur par le titre bizarre sous lequel s'étaient réunis, en 1800, des savants et des philosophes distingués, entre autres Cuvier, Sicard, etc., qui formaient la Société des observateurs de l'homme. (Catal. Pixérécourt).

Association d'honneur pour les femmes. Paris, an XIII, in-8.

Le Passe-tems d'une marchande de modes de Lyon, cont. plusieurs aventures galantes d'une jeune veuve de Marseille, choix d'anecdotes secrètes, contes plaisants en vers et en prose, etc. (p. Jos. Chardon). Lyon (Marseille), 1808, in-18. — Marseille, Chardon, 1810, in-18. Bergeret, 2e partie.

Les Femmes démasquées, ou le Vrai remède d'amour, p. M***, l'ami du vrai. Paris, imp. Didot, chez Tiger, 1812, in-18 de 3 flles, avec une fig. — A été réimp. — Gellert, no 1184.

Almanach des filles à marier. Paris, 1812, in-24 de 48 pp. — *Alm. des amants*, mêmes lieu, date et format.

Un An de la vie d'une jeune fille, lithographié par Watier, en 17 chapitres. Chez Sazerac, 1823. — *Un An de la vie et des amours d'une jeune fille*, roman en couplets, par Mlle Alexandrine, tiré des lithograph. de M. Wattier. Paris, 1826, in-32, de 16 pp.

Le Secret de triompher des femmes et de les fixer, etc., par L. de St-Ange. Paris, 1825, in-18. Les 1re, 2e et 3e édit. ont paru à la fois; réimp. en 1827.

Les Amours des grisettes, leurs aventures extraordinaires, détails intéressants sur les brodeuses, les blanchisseuses, les chamarreuses, les brocheuses, les brunisseuses, les danseuses, les modistes, les fleuristes, les passementières, les mercières, les culottières, les cuisinières, les lingères et les couturières; les noms des endroits où elles se réunissent, le tout écrit avec l'encre de la Petite Vertu. — Histoire des jolies femmes de Paris : épicières, boulangères, fruitières, écaillères, dames de la Halle, actrices, figurantes de l'Opéra, de la Porte-Saint-Martin, de l'Ambigu et des principaux théâtres de Paris; les limonadières, les charcutières et les filles de portières. — Aventures extraordinaires d'une marchande de modes de la rue Vivienne (mademoiselle Félicité-Bernard). Sa première connaissance, ses deuxième et troisième connaissances; visites chez mon oncle, etc. Tels sont les titres de trois canards imprim. à Paris, en 1831 et en 1832, et réimp. plusieurs fois; les deux premiers ont chacun 8 pp. in-12; le dernier a 4 pp. in-8; ils sont, sans doute, tous trois assez rares aujourd'hui.

Guide dans le choix d'une femme, p. un homme d'expérience et qui sait ce qu'en vaut l'aune. Paris, imp. de Marchand-Dubreuil, 1833, in-16 de 16 pp.

Le Triomphe des femmes, ou Esquisse des vertus et des talents du beau sexe, et réflexions sur les avantages que les jeunes gens peuvent recueillir de la société des demoiselles vertueuses, etc., par C*** B***. Paris, Chassaignon, 1834, in-18 de 108 pp.

Le Démérite des femmes, par Aug. Imbert (en prose mêlée de vers). Paris, Terry, 1838, in-18 de 216 pp., av. 2 lith. 2 fr. — Voici les titres des chapitres : De la définition de la femme. — Des filles et de leurs ruses. — Inconstance. — Infanticide. — Des coquettes. — Des savantes. — Des filles publiques. — Des courtisanes. — Du concubinage. — Des jeunes filles de dix à douze ans. — De la virginité et du mariage. — De la jalousie. — Mère qui veut forcer sa fille à la prostitution. — Les belles-mères et les marâtres. — Les domestiques. — Les grisettes. — Les modistes, etc.

Les Cascades du beau sexe, rec. complet des ruses des femmes, espiègleries, etc. Paris, 1838, in-32 de 5 feuilles, 6 grav. 2 fr.

Physiologie de la femme entretenue... par moi (p. Jacq. Arago). Paris, 1840, in-32, 1 fig.; peu commun. Cette spirituelle facétie, réimp. une seconde fois la même année, fit naître,

en 1841, les physiologies suivantes : *du Protecteur* (par Jacq. Arago); *de la Lorette,* par Maurice Alhoy ; *de la Grisette,* par Louis Huart; *de la Parisienne,* par Taxile Delort ; *de la Femme honnête,* par Ch. Marchal ; *de la Fille sans nom,* p. le même ; *de la Femme,* par Et. de Neuville, av. illustr. de Gavarni ; *du Boudoir et des Femmes de Paris,* p. L. de Chaumont ; en 1832 : *des Demoiselles de magasin,* par un journaliste, etc.

Grandeur et décadence des grisettes, p. Alfr. Delvau. Paris, Desloges, 1848, in-18 de 108 pp.

Les Vésuviennes, ou la Constitution politique des femmes, par une société de Françaises. Paris, impr. de Bautruche, 1848, in-8 de 36 pp.

La Lorette, par Maur. Alhoy. Paris, Aubert, 1850, in-4 de 16 pp. à 2 col., av. 60 vign. par Gavarni. — *Le Débardeur,* p. Maur. Alhoy. Paris, Aubert, 1850, in-4 de 16 pp. à 2 col., av. dess. de Gavarni.

Les Maîtresses à Paris. Ce que c'est qu'une Parisienne, par Léon Gozlan. Paris, 1852, 1853, in-8 de 96 pp.

La Lorette, par Edm. et Jules de Goncourt. Paris, Dentu, 1853, 1854, 1855, 1856, in-32 de 64 pp., fig. de Gavarni.

Les Bordelaises vengées. Réponse à M. Raoul L. de Lamorillière, par Jeannette, femme de chambre de Mme L., et écrite sous la dictée de sa maîtresse. Bordeaux, impr. Moulins, 1854, in-18 de 36 pp.

Ce que c'est qu'une actrice, p. le bar. de Reiffenberg fils. Paris, 1855, in-8 de 76 pp.

Le Bien qu'on dit des femmes. — Le Mal qu'on dit des femmes, p. Em. Deschanel. Bruxelles, 1855, 2 part. in-32.

Histoire queurieuse et terrible doou tems du Mr du Malberoug et qui interesse in brin l'ounour des femmes doou païs de Poussesse et cti de MM. leurs maris, tous bons champunès, etc. (terminée par une note signée : Louis Paris. — La couverture porte : Growesteins, à Possesse). — A Poussesse, in Parthois, chez les maris de ces dames, et à Paris, in la boutique de Techener, 1851, in-8 d'une feuille, tiré à 110 exemplaires.

Voyage autour d'une robe à volants, p. E. M. de Lyden, avec cette épigraphe :

> Les robes ne sont pas ce qu'un vain peuple pense.
> Couvrir n'est plus leur but ; mentir est leur science.

Impr. Jollet-Souchois, à Bourges, 1856, in-32 de 120 pp.

Les Andalouses bordelaises, redowa en prose, par P. Ern. de Ratier. Bordeaux, 1856, in-16 de 132 pp. — *Nouveaux portraits de Bordelaises,* par P. E. de Ratier, Bord., 1857, in-16 de 128 pp.

Malice et imperfection des femmes mises à nu, en même temps que leur mérite et leur bonté, par Anagr. Blismon. (Pour la même édit., il y a eu un second titre : *Eux, lui, l'éditeur et moi, ou la Femme est-elle ange, démon ou lutin?).* Paris, Delarue, 1858, in-32 de 288 pp., 1 fr. (*Bibl. amusante*).

Les Parisiennes à Paris (cont. : *Ce que c'est qu'une Parisienne et les Maîtresses à Paris,* par L. Gozlan ; *Philosophie de la vie conjugale à Paris,* par de Balzac ; *la Semaine de l'ouvrière,* par Taxile Delort ; *Mademoiselle Mimi Pinson,* par Alfred de Musset ; *Ce que c'est que l'amour,* par Stahl ; *Où va une femme qui sort,* par Laurent Jan ; *les Veuves du diable,* par Guinot, *Conseils à une Parisienne,* par A. de Musset). Paris, M. Lévy fr., 1857, in-12 de 284 pp., 1 fr.

Les Femmes jugées par les méchantes langues dans tous les temps et dans tous les pays. Bruxelles, Meline, et Paris, Blanchard, 1858, in-12, 3 fr.

Mesdames les femmes et Messieurs les hommes, parallèle entre le beau sexe et le sexe laid, précédé et suivi du récit exact de ce qui s'est passé le jour de la Sainte-Catherine, à la séance solennelle de la société académique des Observateurs de la femme, par Ad. Ricard. 4e édit., Paris, Sandré, 1858, gr. in-18 de 207 pp., 1 fr.

Histoire de la crinoline au temps passé, par Alb. de La Fizelière. Aubry, 1859 (1858), in-18 de 111 pp., 2 fr.

La Femme jugée par l'homme, documents pour servir, etc., par L. J. Larcher. Nouv. édit. Paris, Garnier, 1858, in-12, 3 fr. 50.

Almanach de la Crinoline pour 1859. Paris, 1858, in-16 de 128 pp.

L'Art de rendre les femmes fidèles, par Aurélien Scholl. Paris, Bourdillat, 1860, in-32 de 44 pp. C'est un opuscule nouveau, et ce n'est pas l'ancien ouvr. qui porte le même titre.

L'Art de connaître les femmes en partie simple, par le chev. Plante Amour (Fr. Bruys), suivi de l'Art de connaître les femmes en partie double (avec balance), par L. J. Larcher. Paris, 1860, imp. Blot, in-8 à 2 col., 48 pp. et fig.

Un Million de pensées sur les femmes et le mariage, par un vieux militaire. Nouv. éd. collat. avec soin par Eug. le Gai. Paris, Passard, 1860, in-32 de XII-500 pp. *Petite encyclopédie récréative.*

FACÉTIES, ETC.

SUR LES FILLES PUBLIQUES ET LES COURTISANES (1).

Le Pot aux roses découvert, ou le Rabais des filles d'amour. Paris, 1615, petit in-8. La Vallière, n° 3913[72]. — Dial. entre la courtisane Jacqueline et sa mère Cardine; réimp. la même année, à Paris, sous le titre suivant : *La Blanque des filles d'amour, dialogue où la courtisane Myrthale et sa mère Philire devisent du rabais de leur mestier*, pet. in-8 de 14 pp. La Vallière, n° 3913[68]; Chaponay, 160 fr. — Réimp. aussi à Paris, en 1625, sous les deux titres suivants : *La Chasse des dames d'amour avec la réformation des filles.* — Et *Le Mécontentement arrivé aux dames d'amour suivant la cour ;* in-16 de 16 pp. Toutes ces édit. sont très-rares et recherchées.

Le Contenu de l'assemblée des dames de la confrairie du grand habitavit. Paris, Nic. Alexandre, 1615, pet. in-8. Nodier, av. la Blanque des filles d'amour, 62 fr. — Rare, monument peu décent des mœurs relâchées du XVII[e] siècle. On en trouve des extraits dans le 3[e] vol. de la *Bibl. bibliophilo-facétieuse*.

La Découverte du style impudique des courtisanes de Normandie, envoyé pour étrennes à celles de Paris. Paris, 1618, in-8. La Vallière, n° 3915. — Pièce très-rare, réimp. dans les *Variétés hist. et litt.*, de M. Ed. Fournier, t. IV, pp. 333-341.

Le Tocsin des filles d'amour. Paris, J. Bouillerot, 1618, in-8. Facétie réimp. dans les *Variétés historiques et littéraires*, de M. E. Fournier, t. II, p. 265; elle a toute la liberté qu'on accordait alors aux productions de ce genre, et elle est signée du nom de deux farceurs fort connus à cette époque : Turlupin et Pierre Dupuis. Transcrivons quelques lignes du début : « Autant de frais « comme de salé, autant de bond comme de « volée, disposé de tout sens, ainsi qu'un « compteur de fagots à la douzaine, de vous « réciter de quoy satisfaire à vos curiositez « plus curieuses et sçachant bien qu'il estoit « permis de mentir à ceux-là qui viennent « de loin, j'ay tracé ces plaisantes nou- « velles qui vous serviront de cure-dent (si « bon vous semble) et à telle heure qu'il « vous plaira. »

Les Regrets des filles de joye de Paris, sur le sujet de leur bannissement. Paris, s. d., pet. in-8 de 7 pp. La Vallière, n° 3915[33]; Bibl. imp. Y[2] 1296. — Paris, V[e] Du Carroy, s. d., in-8. La Vallière, n° 4278[5]. — *La Procédure faicte contre les filles de joye*, V. col. 171, et *l'Infortune des filles de joye*, article suivant, paraissent, ainsi que les *Regrets*, des pièces relatives à une ou plusieurs expulsions des filles de la capitale, de 1619 à 1624. — Les *Regrets* ont été réimp. dans le t. III des *Variétés*, de M. Ed. Fournier.

L'Infortune des filles de joye (par Adr. de Montluc, comte de Cramail). S. l., 1624, pet. in-8. — Réimp. dans la 2[e] édit. des *Jeux de l'inconnu*, 1645, qui porte la signature de l'auteur. — Une nouv. éd., avec un avant-propos, et suivie de *la Maigre*, autre opuscule du comte de Cramail. Paris, J. Gay, 1863, pet. in-12 de XVII-50 pp., tiré à cent exempl. Cond. en mai 1863, pour des passages de *la Maigre*.

Ballet nouvellement dansé à Fontainebleau par les dames d'amour. Ensemble leurs complaintes adressées aux courtisannes de Vénus, à Paris. — Paris, 1625, in-8. Opuscule réimprimé dans les *Variétés historiques et littéraires*, éditées par M. E. Fournier, t. V, p. 321. Ce prétendu *ballet* est une raillerie peu charitable sur l'infortune de nombreuses *demoiselles* qu'attira, à Fontainebleau, un séjour assez long de la cour. Leur présence donna lieu à de grands scandales, que Louis XIII réprima par la fustigation et l'expulsion de ces pécheresses. C'est cette flagellation que raconte l'auteur anonyme ; il mentionne, comme ayant été très-rudement fustigées, la dame Guillemette, autrefois gouvernante des allées de la feue royne Marguerite, la petite Jeanne, la petite Claire, la gentille Belinotte, la dame Tienette, la grosse Martine, etc. A la suite du récit de cette exécution, une *Complainte* des courtisanes, en prose, et leurs *Regrets sur leur bannissement de la cour*. Cette dernière pièce est en vers ; elle se termine ainsi :

Adieu doncques la cour, adieu nos chères vies,
Adieu tous courtisans, adieu nos petits œils,
Adieu nos seuls espoirs, adieu nos doux accueils,
Adieu les doux appas de l'amoureuse envie.

Requeste des courtisannes de Paris au syndic des bourgeois de la Samaritaine. S. l., 1631, in-8, 8 f. Pièce écrite d'un style fort rabelaisien. Voir une note insérée au *Bulletin du bibliophile*, 1861, p. 237.

Le Miroir des courtisanes (par Crispin de Pas), fait à Andrinople (Amst.) par l'auteur (v. 1640). — En tête de ce vol., on trouve un joli frontispice : un jeune cavalier, coiffé d'un feutre arrondi, les moustaches relevées, à la pose hardie, à l'œil animé, est assis devant une vaste cheminée où petille un feu réjouissant ; sa main droite tient une pipe; son bras gauche repose sur une table, et il tourne la tête pour regarder un miroir que lui présente une femme placée derrière lui; dans ce miroir se montrent les traits mignards

(1) Celles publiées de 1789 à 1799 sont classées à l'Histoire.

d'une large personne dont le col est entouré d'une large fraise bien empesée. Plus loin, un autre cavalier botté, éperonné, la rapière au côté, montre du doigt à une autre femme une rangée de six portraits féminins suspendus à la muraille. Sur la table, une chandelle allumée, des verres, des assiettes; un chien dort sur le parquet. Sur la nappe de la table, le titre du livre est répété en hollandais, en français et en anglais. Peu familiarisé avec cette dernière langue, l'artiste l'écrit fort incorrectement : *The doocking-glass,* au lieu de : *The looking-glass.* La préface est de même en trois langues; voici, dans son incorrection naïve, le texte français :

« Messieurs et dames,

« S'il se rencontre dans quelque lieu deshonneste quelque Femme de joye qui s'attribue des tiltres empruntés de personne de condition, je vous supplie ne m'en attribuer point blasme et croiez que jestime trop la Vertu pour la calomnier, mon intention, n'estant autre que de respresenter les divers changemens des habits et Modes. C'est pourquoy jay fait ce petit espitre pour satisfaire a la priere de mes amis, plustost que par dessein premedité, considérant bien que ce discours ne sera pas receu de toultes sortes despritz, à cause de nayves representations de vices qui s'y voyent comme dans un miroir. Ce n'est pas que jaye dessein d'attirer quelque personne à la desbauche, mais seulement pour achever le dessein de mon livre qui n'a esté faict qu'a bonne fin et pour servir à des Personnes de nostre art, et à ceux qui veullent voir le Monde sans partir de leur chambre. »

Le Putanisme d'Amsterdam, livr. cont. les tours et les ruses dont se servent les putains et les maquereaux, etc. Amst., 1681, petit in-12, fig. Rare.

Lettres de la Fillon (p. Coustellier). Cologne, Pierre Marteau (Paris), 1751, 1753, in-12. Saint-Mauris; Noël, nº 823; La Jarrie, nº 3552. — Ces lettres sont curieuses. Le quatrain suivant donne une idée du livre :

Toujours compatissante aux faiblesses humaines,
Mon art sçut aplanir la route des plaisirs;
L'amour ne forma plus d'inutiles désirs.
Je reformai ses lois, je supprimai ses peines.

Les Canevas de la Pâris, ou Mémoires pour servir à l'hist. de l'hôtel du Roule. A la porte Chaillot, s. d. (v. 1765), in-8. La Jarrie, nº 3550; Leber, nº 2531. — Casanova a laissé dans ses *Mémoires* le récit d'une visite à ce sérail, alors renommé dans l'Europe entière : « L'hôtel du Roule était fameux à Paris. La maîtresse l'avait meublé avec élégance, et elle y tenait douze à quatorze nymphes choisies, avec toutes les commodités qu'on peut désirer : bonne table, bons lits, propreté, solitude dans de superbes bosquets. Son cuisinier était excellent et ses vins exquis. Elle s'appelait Madame Pâris, nom de guerre sans doute, mais qui satisfaisait à tout. »

Complainte des filles auxquelles on vient d'interdire l'entrée des Tuilleries à la brune (par J.-B. Marchand). S. l. n. d. (1768), pet. in-8 de 8 ff. Rare. Réimp. dans le *Momus redivivus,* tome Ier.

Arrêt de la cour du parlement, concernant les filles et femmes de joie. 1776, in-4. L. V., en 1850, nº 1050.

Portefeuille d'un dragon, ou Recueil galant à l'usage des filles de la rue Saint-Honoré, dédié à madame d'Ericourt, mère du sérail militaire de Paris. Londres, 1781, in-18. Rare.

Correspondance de madame Gourdan, dite la Comtesse; avec un Recueil de chansons à l'usage des soupers de chez madame Gourdan. Londres, J. Nourse, 1784, petit in-8, fig. (C'est une 2e édit.; elle est augmentée du *Portefeuille de madame Gourdan,* qui avait déjà paru en 1783, Spa (Londres), in-12). Alvarès, 15 fr. — Attrib. à Thévenot de Morande.

Correspondance d'Eulalie, ou Tableau du libertinage de Paris; avec la vie de plusieurs filles célèbres de ce siècle. Londres (Paris), 1785, in-18. Rare.

Présents des courtisanes ou Galanteries de Cythère; Trophées de gloire, ou les Lauriers remportés par les guerriers de Cypris dans la milice de Cythère, etc., par M. L*** (Laugier?). Paris, 1785, in-8. Catal. Wynne, nº 1921.

La Nouvelle Rosine, ou la Vie d'une courtisane, pot-pourri. Amst., 1785, in-18. Jannet, 5 fr.

Les Nouvelles de Cythère, ou Petites Affiches du Palais-Royal. Paris, 1788, in-12. Peu commun.

Ordonnance nouvelle concernant une armée de filles dans toute l'étendue du royaume de Bellone. S. l. n. d. (Paris, v. 1789), in-8.

Les Veillées du couvent, ou le Noviciat d'amour, poëme éroti-satyrique en prose (par Mercier de Compiègne). Lutipolis (Paris), 1793, 1796, in-18, fig. Jannet, 7 fr. Il y en a eu d'autres réimpr.; c'est un ouvr. libre, mal écrit et fort médiocre à tous égards.

Aventures galantes de Rosalie, fille de joie, suivies du portr. de quelques jolies femmes de Paris, ouvr. trad. de l'anglais. Londres, 1796, in-18 de 150 pp., 1 fig. Rare.

Les Sérails de Paris, ou Vies et portraits des dames Pâris, Gourdan, Montigni et autres appareilleuses; ouvr. cont. la description de

leurs sérails, etc. Paris, 1802, 3 tom, in-18. portraits. Scheible, 8 flor.

Les Soirées du Palais-Royal, Recueil d'avent. galantes et délicates, publ. par un invalide du Palais-Royal. Paris, Plancher, 1815, in-18 de 4 feuilles, fig.

Les Nymphes du Palais-Royal, leurs mœurs, leurs expressions d'argot, leur élévation, retraite et décadence, par P. Cuisin. Paris, 1815, in-18 de 144 pp., avec une fig., 2 fr. Impr. aussi la même année sous le titre : *La Volupté prise sur le fait, ou les Nuits de Paris.*

Le Palais-Royal, ou les Filles en bonne fortune (par Déterville). Paris, 1815, in-18, 1 fig. Plusieurs éd.

Vénus à l'encan, ou les Bolivariennes du Palais-Royal en 1819, ébauche badine, etc., par un pâtre de l'île d'Otaïti. Paris, Palais-Royal, 1819, in-18 de 204 pp.

L'Amour à l'encan, ou la Tactique de la galanterie, revue semi-morale, semi-folâtre des sérails de la capitale. Paris, 1820, 1829, in-18, 1 fig. 21 tableaux assez amusants et originaux.

Les Femmes entretenues dévoilées dans leurs fourberies galantes, ou le Fléau des familles et des fortunes. Paris, 1821, 2 vol. in-8, fig. Scheible, 4 fl. 48 kr.

Biographie des Nymphes du Palais-Royal et autres quartiers de Paris, p. Modeste Agnès, l'une d'elles. Paris (1823), in-18 de 6 feuilles et demie, 1 fig. col.

Dictionnaire anecdotique des Nymphes du Palais-Royal, par Lepage. Paris, 1826, in-18. Rare, l'autorité l'ayant détruit par accord avec l'auteur, en déc. 1826, comme étant un sujet honteux.

Amours et intrigues des grisettes de Paris, ou Revue des belles dites de la Petite Vertu, par J.-B. Ambs-Dalès. Paris, 1828, 1829, 1830, in-18 de 180 pp., 2 fig.

Les Veillées des maisons de prostitution, nouv. lanterne magique, curieuse et plus que galante, en 12 tableaux. C......polis, 1700 (Paris, vers 1830), in-18 de 66 pp., plus, un suppl. de 6 pp. cont. une liste d'ouvrages érotiques; 12 fig. érot.

Les Dames de maison et les Filles d'amour. Cour de la Sainte-Chapelle, chez le concierge (av. 1830), pet. in-12, av. 4 pl. érot. Rare. C'est une notice sur les différents bordels et maisons de passe de Paris.

Nouvelles Amours et intrigues des marchandes de modes, des grisettes et des filles de joie, par un praticien. Paris, 1830, in-18, avec 1 planche.

Code des mœurs, ou la Prostitution régénérée, suivi d'un Projet d'une maison de refuge pour les femmes publiques dans leur intérêt personnel et celui de la société, soumis aux Chambres par un patriote. Paris, 1830, in-8 de 16 pp., 1 fr.

Les Filles en cage, ou Déguerpissons, par un abonné au cachet des maisons de plaisir de la capitale. Paris, 1830, in-8 de 8 ff. avec une vign. lith. Soleinne, n° 3882. — Dialogue en pr. relatif à l'ordonnance du préfet de police qui interdisait aux filles publiques de sortir le soir. Les brochures suivantes, relatives au même incident, ont également paru en 1830 :

Pétition des filles publiques de Paris à M. le préfet de police, au sujet de l'ordonnance qu'il vient de rendre contre elles, leur interdisant la circulation dans les rues et promenades publiques, et de celle qui précédemment leur a interdit l'entrée du Palais-Royal; rédigée par Mlle Pauline, et apostillée par MM. les épiciers, cabaretiers, limonadiers et marchands de comestibles de la capitale. Prix : 50 c. chez les libr. Palais-Royal, 1830, in-8 de 8 pp.

Deuxième pétition adressée à M. le Préfet de police par les filles publiques de Paris, la première, à cause de sa nullité, étant restée sans réponse, suivie de lettres de condoléance de leurs consœurs des départemens; par une maîtresse de maison. Nous ne cesserons notre correspondance que quand vous nous aurez rendu la liberté ! Paris, march. de nouv., 1830, in-8 de 15 pp.

Aux Ministres !!! Nouvelle pétition des filles publiques de Paris, tendant à obtenir de LL. EE. la révocation de l'ordonnance attentatoire à leur liberté, et rendue contre elles par M. le préfet de police, basée sur des motifs non encore énoncés ; rédigée par Mlle Elisa C..., approuvée et signée par près de 300 de ses compagnes. Prix : 75 c. Paris, chez les libr. du Palais-Royal, 1830, in-8 de 16 pp.

Observations soumises par une fille de joie à M. le préfet de police, sur les dangers que les hommes et les honnêtes femmes ont à craindre des effets de son ordonnance qui défend aux filles prostituées de sortir de chez elles; le tort qu'elle fait au commerce, et sur les moyens de réparer tant de maux sans nuire aux bonnes mœurs, par Rosine, dite la Gracieuse. *Lorsqu'il dépend de nous d'empêcher un malheur, En ne le faisant pas nous manquons à l'honneur.* Prix : 40 c. Paris, chez les march. de nouv., 1830, in-8 de 8 pp.

Plainte et révélations nouvellement adressées par les filles de joie de Paris à la Congrégation, contre l'ordonnance de M. Mangin, qui

leur défend de circuler dans les rues pour offrir leurs charmes aux passans; précis historique contenant les hauts cris des nymphes du Palais-Royal; la clameur des modistes et d'une grande quantité de demoiselles logées en garni, ainsi que le dépit de quelques honnêtes filles de province qui viennent à Paris pour y chercher fortune en plein vent, et les regrets de quelques honnêtes femmes à demi publiques qui aiment à rendre de grands services pour un petit repas; par une matrone, jurisconsulte de ces dames. *Eh bien! si les amateurs ne viennent pas chez nous le soir, on ira chez eux de bon matin. A bon chat, bon rat!* Prix : 1 fr. Paris, chez Garnier, libr. au Pal.-Roy., et se trouve aussi chez beaucoup de femmes sensibles, 1830, in-18 de 36 pp.

Le Tocsin de ces demoiselles, ou Mémoire à consulter adressé à tous les barreaux de France, et dénonciation aux Cours royales, au sujet d'un arrêté de M. Mangin contre les filles publiques; suivi de plusieurs lettres édifiantes et curieuses. *Et pour être p....., je n'en suis pas moins femme.* Paris, chez les march. de nouv., 1830, in-8 de 16 pp.

A MMrs les Députés. Projet de pétition sur la liberté individuelle, par un Spartiate, de ceux que vulgairement on nomme Voleurs, et à l'appui de la pétition des filles publiques. Ouvrage où il est démontré jusqu'à l'évidence, 1° que la prostitution est loin d'être contraire aux mœurs; 2° que de tout temps il y a eu des filles publiques libres; 3° que le commerce doit se ressentir de leur séquestration; 4° qu'à l'aide de divers moyens simples et indiqués, les femmes honnêtes peuvent éviter toute méprise et insulte, et la société obtenir l'épuration des mœurs; le tout rédigé par l'homme à la longue barbe. *Et pour être Spartiat's, en somm's nous moins Français.* Paris, chez tous les march. de nouv., 1830, in-8 de 13 pp.

Projet d'un nouveau règlement concernant les filles publiques et les maisons de prostitution, tendant à en diminuer le nombre, sans employer la rigueur, et sans attenter à la liberté des prostituées, soumis à M. le préfet de police, par un ami de la charte, dans l'intérêt du commerce et des mœurs. Prix : 50 c. Paris, chez les libr. du Palais-Royal, 1830, in-18 de 8 pp.

Cinquante mille voleurs de plus à Paris, ou réclamation des anciens marlous de la capitale contre l'ordonnance de M. le préfet de police concernant les filles publiques, par le beau Théodore Cancan. *Je tombe à vos genoux! Ah! je vous en supplie, ayez pitié de nous.* (*Hernani, acte V, scène VI*). Prix : 50 c. Paris, chez les march. de nouv., 1830, in-8 de 14 pp.

La Paulinade, grande conspiration de la fameuse Pauline et des 25,000 *filles publiques de Paris* contre M. Mangin et ses agents. Poëme romantique en 3 chants, dans le genre adopté par l'auteur d'Hernani. Paris, chez les march. de nouv., protecteurs de l'innocence opprimée, au Palais-Royal, 1830, in-8 de 13 pp. Le 1er titre est : *Grande conspiration des filles publiques.*

*Les Filles publiques en révolution, ou Conspiration de ces demoiselles contre M. F***,* leur juge interrogateur, au sujet des nouvelles arrestations de plusieurs d'entre elles. Plainte et pétition contre lui, adressées par elles à M. le ministre de l'intérieur à ce sujet, suivies d'une nouvelle marche composée par Pauline (sur l'air de la Parisienne). Paris, Terry, jeune, 1830, in-8 de 8 pp. — Prose et vers.

Prière romantique de Laure, dite la Séduisante, à tous les amateurs des prêtresses de Vénus, et aux augustes défenseurs de Thémis, au sujet de l'ordonnance qui défend aux charmantes déesses de Paphos de sortir de leurs temples, publiée par un amoureux en délire.

N'ayant plus la clef des champs,
Adieu nos plus beaux moments.

Prix : 30 centimes. Paris, chez les marchands de nouv., 1830, in-8 de 7 pp.

Grande pétition adressée à l'autorité par Mlles Constance Barbichon, Léonore Lerouge et Fanny La Pudeur, femmes sensibles, en faveur de 30,000 *camarades dans la débine et contre les ordonnances de police qui attaquent leur liberté.* In-8, 4 pp. (en 1831).

Pétition qui doit être adressée à la Chambre des députés par 50,000 *jolies femmes de Paris, demandant la révocation des ordonnances qui leur défendent de sortir,* etc. Paris, in-4 de 2 pp.

Doléances des filles de joie de Paris, à l'occasion de l'ordonnance qui leur défend de se montrer en public, arrangées en complainte par l'une d'elles, enrichies de notes et adressées aux nymphes des départements, par le cousin de Pauline (cuirassier). Prix : 50 c. Paris, chez les libr. du Palais-Royal, 1830, in-8 de 7 pages, en vers.

Grande, véritable et lamentable Complainte romantique de ces demoiselles, écrite sous la dictée d'une ci-devant nymphe du n° 113, accompagnée de notes et commentaires, par un moraliste du Palais-Royal. Paris, chez les marchands de nouveautés, 1830, in-8 de 26 pages, en vers.

Complainte et réclamation d'une de ces demoiselles à l'occasion de certaine ordonnance attentoire à la liberté individuelle, suivie de

Manon misanthrope, ou Ah! faut-il qu'un homme soit cochon! Paris, 1830, in-8 de 16 pp. Chansons.

Épître à M. Mangin, au sujet de l'ordonnance attentatoire à la liberté des femmes, par M. J. M. (en vers), in-8, 16 pp.

Réponse de M. le préfet à toutes les pétitions et réclamations des filles publiques de Paris. Prix : 50 c. Paris, chez les libr. du Palais-Royal, 1830, in-8 de 14 pages.

Réponse de M. Engin aux pétitions des filles publiques, suivie de deux scènes historiques de révolte occasionnées par la nouvelle ordonnance de police. Paris, chez les marchands de nouv., 1830, in-8 de 15 pp.

Le Vrai motif de la captivité des femmes soumises, et leurs plus grands ennemis dévoilés, dialogue sur les brochures faites au sujet de l'ordonnance qui défend aux prostituées de sortir de chez elles, etc., par Frédéric L. G. D. In-8, 8 pp.

Honneur et respect aux légions de Vénus (morceau de prose, suivi de quelques couplets). Lyon, 1832, in-8 de 4 pp.

Fastes, ruses et intrigues de la galanterie (par P. Cuisin). Paris, 1834, in-18 de 138 pp., 1 fig. Description anecdotique et amusante du 113, fameux tripot et maison de plaisir du Palais-Royal. Le titre intérieur du texte est ainsi conçu : *Description apologétique du premier sérail de la capitale.* Destruction ord. par arrêt du 8 déc. 1835.

Histoire d'une fille publique. Paris, imp. Petit, 1835, in-18 de 36 pp.

Jolis Péchés des nymphes du Palais-Royal, rues et faubourgs de Paris, ou Confessions curieuses et galantes de ces demoiselles (par Baudoin). 2e édition, Paris, Terry, 1839, in-18, 1 fig.

Les Dangers du nouveau débarqué dans Paris en face des demoiselles et dames au doux regard, etc. Paris, 1847, in-18 de 108 pp., fig. s. b.

Le Pays Bréda (dans un tirage, la dédicace est signée : O. Vitreuil ; dans un autre, elle est signée : Dupré). Paris, Lévy, 1853, in-12, 2 fr.

Les Petits Chiens de ces dames (physiologie des amants de cœur des lorettes) ; par Henri de Koch. Paris, 1856, gr. in-18 de 288 pages, 1 fr.

Les Marchandes de plaisir, par Auguez, avec préf. par le baron de Reiffenberg fils. Paris. Dentu, 1856, in-18 de 108 pp., 1 fr. 50.

Histoire authentique et morale d'une fille de marbre, par un adorateur du soleil. Paris, 1859, in-18 de 105 pp.

La Fille (cont. Origines des filles; les Femmes galantes, les Femmes à parties, la Lorette, la Grisette, l'Actrice ; Angélina ; les Maisons de tolérance; Location des vêtements ; Défauts et qualités des filles ; les Souteneurs ; les Hôpitaux ; la Prison). Paris, Martinon, 1860, in-32, 1 fr.

FACÉTIES, ETC.

SUR LE MARIAGE ET LE COCUAGE.

Les Quinze Joyes de Mariage (attrib. à Ant de la Salle). S. l. n. d. (Lyon, de 1480 à 1490), in-folio goth. de 48 ff. Il y en a 1 ex. à la Bibl.-impér. Nombreuses édit. anciennes. Rouen, 1606, in-12. Nodier, 55 fr.; Solar, 30 fr.— Rouen, 1625, in-12. Un amat. de Paris, nº 350, 40 fr. — Editions mises en lumière (c'est-à-dire retouchées assez maladroitement) par Fr. de Rosset. Paris, 1620, 1621, in-12. Leblanc, 7 fr.— Ed. retouchée par de Rosset, suivie du *Blason des fausses amours* et du *Triomphe des Muses contre Amour,* et accomp. de remarques de Le Duchat. La Haye, 1726, in-12. Potier, 12 fr.; La Bédoyère, 18 fr.; Solar, 53 fr.— Editions av. les variantes : Paris, Tech., 1837, 2 part. in-16, fig. s. b. (Coll. des *Joyeusetez*). Paris, Jannet, 1853, 1857, in-16 de 180 pages. La préface, de XVI pp., renferme l'énumération des anciennes éditions; plusieurs sont aujourd'hui absolument introuvables. — *Les Quinze Joyes de mariage,* étude satirique du XVe siècle, traduite par Gaston de Paray. Marseille et Paris, Dentu, 1860, in-12 de VII-131 pp. — Satire complète du mariage, mêlée à des détails de mœurs inappréciables (Leroux de Lincy, cat. Cicongne, p. XXI). Ce n'est ni une satire froide et railleuse, ni un tissu d'invectives et d'obscénités, c'est une étude approfondie du cœur humain, une analyse patiente et délicate, un tableau achevé. C'est l'œuvre d'un grand maître, et c'est à coup sûr son chef-d'œuvre. — On ne connaît pas encore d'une manière certaine l'auteur des *Quinze Joyes,* mais l'opinion qui attribue cet ouvrage à l'auteur du *Petit Jehan de Saintré,* Antoine de la Salle, est fondée sur des considérations qui lui donnent une vraisemblance presque équivalente à la certitude. C'est M. André Pottier, bibliothécaire de la ville de Rouen, qui, en faisant connaître l'existence d'un manuscrit de cet ouvrage, a le premier émis cette opinion. Il l'a fort bien développée dans une *Lettre à M. Techener,* publiée dans la *Revue de Rouen,* octobre 1830, et tirée à part in-8. Ce serait donc à un même écrivain qu'il faudrait attribuer les *Quinze Joyes,* le *Petit Jehan de Saintré* et une part dans la rédaction des *Cent Nouvelles nouvelles*. Ce premier ouvrage, railleuse antiphrase, analyse satanique de toutes les douleurs sans remède,

de toutes les infortunes sans retour dont l'auteur se plaît exclusivement à tresser le lien conjugal; le second, peinture de mœurs élégantes, mais faciles et relâchées, dans laquelle perce, en définitive, une satire piquante de la légèreté des femmes; le troisième, curieux répertoire d'anecdotes scandaleuses, véritable martyrologe de maris trompés. — M. Jannet a mis en tête de l'édition de 1853 une préface dans laquelle il signale diverses petites circonstances qui semblent de nature à corroborer l'opinion émise par M. Pottier; il donne ensuite quelques détails bibliographiques; le manuscrit conservé à la bibliothèque de Rouen est le seul connu; l'édition originale, petit in-folio, donne un bon texte qui se rapproche beaucoup de celui du manuscrit; malheureusement, elle offre aussi de nombreuses lacunes. L'édition in-4, faite à la fin du XVe siècle, reproduit l'édition originale avec ses lacunes et quelques fautes de plus. L'éd. de Trepperel (v. 1499, in-4) est la plus mauvaise de toutes; le style a été maladroitement retouché, et il y a des lacunes considérables. L'édit. petit in-8 goth., imprimée à Paris, suit l'édit. de Trepperel, mais avec quelques additions déplorables que M. Jannet a cependant données dans les *Variantes*. L'édition de 1837 reproduit le texte de Trepperel corrigé parfois sur le manuscrit; on y trouve aussi un avant-propos et un glossaire, mais l'édition originale n'a pas été consultée. Le texte publié par F. de Rosset en 1595 et reproduit en 1596, 1607, 1620, 1726 et 1734, est celui d'un bon manuscrit assez récent; les changements faits par Rosset ne sont pas aussi considérables qu'on pourrait le croire; le prologue seul a été entièrement défiguré. L'édition de 1853, fort soignée et accompagnée de quelques notes, est celle qui peut le mieux faire connaître un livre dont l'influence sur la littérature française est incontestable, qui n'était pas inconnu à Rabelais et dont Molière a profité.

Symon de Blonay, ou le Combat des mariés et des non mariés. Chronique du XVe siècle, Paris, Didot, 1836, in-8 de 10 pp. goth. Bergeret, n° 1603.

La Louenge de Mariage et Recueil des hist. des bonnes, vertueuses et illustres femmes, comp. par P. de Lesnauderie. Paris, Fr. Regnault, 1523, pet. in-4 goth., fig. s. b. Leber, n° 2739; Solar, 100 fr. — Livre rare et curieux fait en faveur du mariage.

La Requête des maris ombrageux, courtbatus, bouquineux, etc. Toulouse, G. Recolevne, 1533, in-8. — Livre très-rare, cité par Du Verdier.

Advis salutaire et très-nécessaire aux gens de bien qui se laissent battre par leurs femmes, etc. (en prose?). S. l. n. d. (fin du XVIe siècle?), in-8. J. G., n° 601, 19 fr. 50.

Lettres nouvelles contenantes le privilége d'avoir deux femmes. S. l., 1536. Facétie en pr., très-rare, réimp. dans les *Joyeusetez*, 10 pages, et dans le tome III des *Variétés* de M. Fournier.

Le Monde des cornuz, où par discours plaisants et agréables est amplement traité de l'origine des cornes, etc. (par Franç. Chappuis, Tourangeau). S. l. n d., pet. in-8 de 264 pp. Ce vol , qui se termine par la com. des *Cornus* ou de l'*Avare cornu*, est ordinairement ajouté comme 2e partie aux *Mondes célestes, terrestres*, etc. Lyon, 1580 et 1583. L'*Avare cornu* est une com. en 5 a. et en v., avec prol. Un vieillard fait la cour à Cybèle et l'épouse en finançant; entre les actes, sont des intermèdes en prose assez plaisants et roulant toujours sur les cornes.

Les Espines du mariage pour retirer les jeunes gens des folles et précipitées amours et éviter les périls du mariage, par Varin. Paris, Fl. Bourriquant, 1604, in-8 de 67 pages. La Vallière, 10 fr. Opuscule assez amusant.

La Gazette françoise, par Marcellin Allard. Paris, 1607, petit in-8 de 370 ff. Le *Manuel du libraire* consacre quelques lignes à cet ouvrage, hérissé de mots bizarres et recherchés, de comparaisons singulières. Ce livre débute par un récit facétieusement diffus de l'expédition de la ville de *Sautetière* (Saint-Etienne), contre le château de l'Heurton, mais les seize derniers chapitres n'ont aucun rapport avec le sujet principal. L'auteur s'est proposé de comparer, dans des tableaux différents, les qualités et les imperfections des femmes, les avantages et les incommodités du mariage; mais il ne tient pas la balance d'une main égale, car la somme des défauts du sexe féminin et les inconvénients du mariage l'emportent de beaucoup sur les avantages. Ce n'est que dans le chapitre où il examine les beautés physiques de la femme qu'il est prodigue envers elle d'éloges sans restriction. Tout cela est bourré de grosses licences à l'appui desquelles Allard apporte un ample contingent de proverbes et de sentences tirés surtout des auteurs italiens et espagnols. Il a soin d'accompagner ces citations d'une version française, sans doute pour la plus grande édification du lecteur. Ce livre rabelaisien est cependant muni d'un privilége royal et dédié à un conseiller d'Etat, M. de Royssieu. — Très-recherché depuis quelque temps; le volume d'Allard s'est payé 275 fr., relié en maroquin, à la vente Cailhava, en 1862, et 200 fr., relié en veau, vente H. de Chaponay.

Vraie pronostication de Maître Gonin pour les mal-mariés, plates bourses et morfondus et leur repentir. Paris, 1615, in-8. Opuscule

reproduit dans les *Variétés hist. et litt.* de M. Ed. Fournier, tome V, p. 209, avec des notes intéressantes.

Le Vieillard jaloux tombé en rêverie à la louange des cornes, etc. Paris, 1618, petit in-8. Cat. Pixérécourt, p. 195.

Avertissement salutaire aux confrères de la haute et basse, etc., confrairie des martyrs persécutés par leurs femmes. A Souffrance (v. 1610), petit in-8; pièce rare, vendue, avec l'Ordre de chevalerie des cocus et autres opuscules, 9 fr., Bonnier.

L'Ordre de chevalerie des cocus réformez nouvellement établis à Paris, les statuts de leur ordre, etc. Paris, s. d., 1623, 1624, petit in-8 de 16 pp. Veinant, avec deux autres pièces, 36 fr.; Solar, l'éd. s. d., Ve Du Caurroy, 85 fr.; le même, 39 fr.; Cailhava, n° 592, 38 fr. — *Lettre d'un gentilhomme de la Valteline, signée Denis Tibi, envoyée au grand maistre des cocus réformés nouvellement establis à Paris pour savoir comment il se doit gouverner et la règle qu'il doit tenir pour le grand nombre qui est en son pays.* S. l, 1624, petit in-8 de 44 pp. Rare.

Le Requiem plaintif et le cierge plaintif de la rose sauvage et de la friande aconite, qui ont tendu leurs gluaux pour prendre des cocus. 1623, in-8. Pièce très-rare, faisant partie du n° 2503, de la coll. Leber.

Récit véritable de ce qui s'est passé au plaisant et facétieux mariage d'une jeune affriandée au jeu de passe-outre et de ses subtilités et finesses. Paris, Claude Wymouth, 1626, in-8. Opuscule très-rare, dont un ex. figure au catalogue Cicongne, n° 2121.

Plaisant contract de mariage passé nouvellement à Aubervilliers, le 35 de février 1333, entre Nicolas Grandjean et Guillemette Ventrue. Ensuite le festin dudit mariage appresté à la plaine de Long Boyau, etc. Paris, Ve Du Caurroy, s. d, 1627, pet. in-8, fig. s. b. Nodier, 33 fr.; Chaponay, 165 fr. — Réimp. en 1833, pour Duplessis, par Garnier, à Chartres, in-16 de 16 pp., tiré à 50 exempl. (Vanden Zande); et, en 1839, pour Delarue, par Blocquel, à Lille, in-12 de 48 pp., tiré à 50 ex. (Les 25 dernières pages contiennent l'*Hist. de l'Ordre de la Boisson*). Facétie plus gaie que décente. Baudelocque.

Le Tableau du mariage, représenté au naturel, par Paul Caillet. Orenge, 1635, in-12. L. R. D, 20 fr. On trouve une courte analyse de cet ouvrage dans les *Questions illustres, ou Bibliothèque des livres singuliers en droit,* par Duffour, 1812, p. 173.

Les Abus du mariage, où sont clairement représentées les subtilitez deshonnêtes, tant des femmes que des hommes, pour se tromper l'un l'autre (en franç., angl., all. et holl.). Amsterd., 1641, in-4 obl., front. gr., titre imp., 3 ff. prél, 25 pl. grav. p. Crispin de Pas, présentant chacune 2 portr. et 8 ff. de texte av. 1 pl. Duriez, av. *les Vrais Pourtraicts* (V. à l'hist. d'Allemagne) et *le Miroir des courtisanes* (V. coll. 536), 50 fr.; irait plus haut aujourd'hui. V. catalogue Leber, n° 2462.

Les Priviléges du cocuage, ouvrage utile et nécessaire tant aux cornards actuels qu'aux cocus en herbe. Cologne, 1644, pet. in-12. Rare. — A Vicon, chez Jean Cornichon (Holl., à la Sph.), 1682, 1712, 1722, pet. in-12 av. front. singulier et qui manque quelquefois. Nodier, 18 fr.; Chaponay, 14 fr. 50 c. — Cologne (Holl.), 1694, 1698, 1708, petit in-12. Gorlay, 19 fr. Dialogue spirituel et gai entre un jaloux et un mari qui n'a plus rien à craindre, qui en a pris son parti et s'en trouve bien. — Une traduction ou une imitation a paru en Angleterre, en 1684, in-12; *Priviledges of Cuckolds, or the Cure of Jealousy,* necessary not only for these who are so, but those who may be so. — Citons aussi un volume daté de 1728, in-8 : *The Benefits and Priviledges of Cuckolds shewing the little disgrace there is in being one.*

Traité de la jalousie (p. A. de Courtin). Paris, 1674, 1677, 1685, 1746; et Josset (Holl., Elz.), 1677, 1682, pet. in-12, frontisp. de Rom. de Hooge. Solar, 82 fr. — Ouvrage ennuyeux et mal écrit.

Traité de l'excellence du mariage, de sa nécessité et des moyens d'y vivre heureux, p. Jacq. Chaussé, Sr de La Terrière. Paris, 1670, 1685, 1691, et Amst., s. d., et 1685, petit in-12. Veinant, 16 fr.

Sermon en faveur des cocus (ou *pour la consolation des cocus*). Cologne, Pierre le Grand, s. d., 1697, 1704, 1706, 1741, 2 part. in-16, av. 2 front. Tripier, n° 595, 40 fr.; Nodier, n° 945. Cette édit. contient : Sermon en faveur des cocus; Sermon en l'honneur de Bacchus; Sermon du curé de Colignac; Sermon du R. P. Protoplaste, etc. — Amboise, Jean Coucou, 1751 (éd. renouvelée p. Crozet, vers 1810). Leber, nos 2522, 2523 et 2524; Tripier, n° 644; cat. W. et AA, n° 1073; Solar, 11 fr. 50. — A Roanne, chez Dom. Vendu (Paris, Lemoine, 1832), pet. in-12 de 104 pp., av. fig. s. b.; à la p. 67, commence le *Cocu consolateur.* Opuscule difficile à trouver, imprimé sur pap. jaune. Taylor, n° 1324.

Almanach du mariage, par un philosophe garçon. Paris, 1734, av. une fig. intit. : *Magasin de cornes,* et la carte de l'Isle du mariage. Rare, ayant été saisi à cause de la figure. Veinant, 25 fr. — Une première édit. avait paru en 1732, mais sans estampe.

Description de l'isle du Mariage et des isles adjacentes. Pet. in-12, fig. Deneux; Gellert, n° 849.

Almanach des cocus, ou Amusements pour le beau sexe. Constantinople (Paris), 1741-1743, 3 vol. pet. in-12, fig. Ne se trouvent jamais réunis; le dernier marqué : Pékin, J. Cornar, est le plus rare. Nodier, en 1827, l'éd. de 1743, 19 fr. 50; Leber, n° 1541.— Tripier, l'éd. de 1741, 10 fr.— L'édition de 1742 : Crozet, 14 fr. 50 ; Bignon, 1 fr. 75; Solar, 26 fr.

Conte à dormir debout, ou l'Art d'ennuyer ses lecteurs, ouvrage très-curieux et fort à la mode. A Cornu, chez Jendors le Petit, 1746, in-12. Techener, 6 fr.

Éloge du cocuage, pour servir de suite à l'Éloge de la folie, par Erasme. A Cythère (Bâle), s. d. (1750), pet. in-8. Peu commun.

Le Livre jaune. Brochure à la mode, bien dessinée, bien peinte. A Cocupoli, l'an du cocuage d'Adam 5759 (1759), pet. in-12 imp. en encre jaune. Crozet, 7 fr.

Le Déjeuner des Halles, ou Promesse de mariage entre Claude l'Echappé et Suzon-Vadru-Marianne Ravin. 1761, in-12. B***, en 1843, n° 1158.

Discours prononcé par l'abbé Cannella à l'Académie de Palerme sur les maux que le célibat cause à la société et aux sciences, trad. en français, par le Sr de Saint-Lambert. Paris, chez Guillaume Amoureux, imprimeur du clergé (s. d.), in-8.

La Gamologie, ou De l'Education des filles destinées au mariage, ouvrage dans lequel on traite de l'excellence du mariage, etc., par de Cerfvol. Paris, 1772, 2 vol. in-18. Ouvr. sérieux où sont examinés le pour et le contre de diverses situations.

Les Équipées de l'Amour ou les Aventures d'Abar-Tucdoc. Histoire très-morale et de tous les temps. Cosmopolis et à Paris, chez Guillot, 1783, pet. in-8 de 123 pp.— « Nous n'hésitons pas à le déclarer, » dit M. Paul Lacroix dans une note insérée au *Bulletin du bibliophile*, 1860, p. 1759, « ce petit livre est un chef-d'œuvre d'esprit, de malice, de gaieté, de philosophie et de verve gauloise. Le sujet est « le mal ordinaire qui menace « les maris. » L'auteur affirme que l'histoire qu'il raconte est « capable de rendre le « calme à des têtes tourmentées par les idées « noires d'un accident qui, au fond, n'est « qu'une misère et qui ne doit pas empêcher de « dormir sur l'une et l'autre oreille. » Ajoutons que l'anagramme du nom d'Abar-Tucdoc est *Batard Cocu.* » — Nous avons déjà mentionné ce volume aux Romans. V. col. 400.

Dissertation sur les cornes antiques et modernes, ouvr. philosophique. Paris, s. d., 1785, in-8. C'est le même ouvr. que le suivant : *Antidote contre les cocus, ou Dissertation sur les cornes anc. et mod.* (p. J.-Fr.-Marie Vielh de Boisjolin, mort en 1832, à ce que disent Barbier et Quérard, mais, selon Beuchot (*Bibliographie universelle*) et De Laulnaye (dans le glossaire de son édition de Rabelais), l'ouvrage est de l'architecte Charles-François Vielh). Paris, s. d. (1786), in-8. Saint-Mauris, 7 fr.; Chaponay, 13 fr.

Le Cocu consolateur (car on en a besoin), facétie ancienne (comp. p. P.-Sim. Caron). S. l. (Paris), 5789 (1789), 5810 (1810), in-12 de 18 pp. tiré à petit nombre. Nodier, 20 fr.; Chaponay, 30 fr.

Le Coq d'or, fragment hist., pour servir de supplément à l'hist. ecclésiastique, trad. de l'all. S. l., 1789, in-8. Hist. singulière sur les cocus.

L'Art de rendre les ménages heureux. Paris, 1790, in-8 de 18 pp. Fleischer. Peu commun. Ecrit en faveur du divorce.

Avent. divertissantes et amusantes de M. Bacchanal et de Mme Tintamarre, suivies de la découverte d'un secret curieux et d'une utilité indispensable à toute personne des deux sexes mariée ou à marier, et qui veulent être heureux en ménage, ouvrage facétieux de défunt M. Brouilletout, rédigé et mis au jour par M. Bavardin. Paris, au Palais de Justice, in-18. Alvarès, 6 fr.— Petite pièce devenue rare.

Extrait du portefeuille de M. Villiaume, précédé d'un opuscule sur son agence et ses mariages (livre Ier). Paris, chez M. Villiaume, 1813, in-8. Alvarès, 4 fr. — Monsieur Villiaume était un agent matrimonial sous le premier empire, et l'ouvrage ci-dessus n'est qu'une réclame fort originale; malgré cette mention (livre Ier), c'est le seul qui ait paru.

Courtisaniana, ou la Malice des femmes, recueil de contes publié par Jean Cornard, de la Société des cocus, et dédié à tous ses confrères. A Cornouailles, chez Boissac. 1817, in-32, avec 1 gr.

Grammaire conjugale, ou Principes généraux à l'aide desquels on peut dresser la femme, la faire marcher au doigt et à l'œil, et la rendre aussi douce qu'un mouton, par un petit cousin des Lovelaces. Paris, Breauté, 1827, 1828, 1829, in-18 de 72 pp. Reparu en 1846 chez Terry sous le titre de : *Nouv. grammaire*, etc.

Almanach matrimonial de M. Brunet, homme d'affaires, avec un aperçu sur les avantages du mariage ainsi que sur les moyens délicats et secrets que l'auteur emploie pour marier les personnes qui l'honorent de leur

confiance. Paris, 1827, in-18 de 84 pp.

La Consolation des cocus, ou Bonnes Raisons aux maris pour, etc., par un membre de la plus anc. et la plus nombreuse confrérie de tous les royaumes, lord Witmolett, fils naturel de, etc. Trad. fidèl. de l'angl. et augm. par C*** G***. Paris, Chassaignon, 1833, in-18 de 108 pp., 1 pl.

Physiologie du mariage, ou Méditations de philosophie éclectique sur le bonheur et le malheur conjugal (par Hon. de Balzac). Paris, Levavasseur, 1828, 1834, 2 vol. in-8; Paris, Charpentier, 1838, 1840, 1847, 1853, in-12; Paris, Maresq., 1852, in-4, illustré; Paris, Bourdilliat, 1859, in-16, 1 fr. Macédoine mordante et drôlatique, à laquelle il ne faut pas demander de conclusions.

Manuel consolateur des cocus, code pacifique des ménages, etc., par le baron Commode. Cornopolis, imp. de l'Encorné (Lille, Blocquel). S. d. (1833), in-18 de 108 pp., avec fig. color. représentant Chilpéric, roi cocu, Vulcain, dieu cocu; S...., magistrat cocu.

Hist. authentique et complète des cocus pendant l'année 1833. Paris, 1834, in-16 de 16 pp. sur pap. jaune. — *Hist. complète et authentique des femmes sensibles, innocentes et persécutées*, pour faire suite à l'Hist. des cocus. Paris, 1834, in-16, 16 pp.

Dissertation étymologique, historique et critique sur les diverses origines du mot cocu, avec notes et pièces justificatives, par un membre de l'Académie de Blois (par de Pétigny). Blois, 1835, in-16 de 52 pp. tiré à 71 ex. dont 21 sur pap. jaune. Tripier (647), 10 fr.; Aimé Martin, nº 849, 20 fr.; Chaponay, 15 fr.

Code moral du mariage, ou les Secrets de la félicité conjugale, par Jacomy-Régnier. Paris, 1839, in-8. Rostan, nº 1448.

Physiologie du prédestiné, considérations biscornues, par une bête sans cornes. Paris, 1841, in-24 de 128 pp. avec fig. s. bois, de J. Gagniet. Recueil d'historiettes de cocuage spirituellement contées et entremêlées de dessins ingénieusement touchés.— *Physiologie du cocu*, par un vieux célibataire. Paris, 1841, in-32 de 128 pp. — *Physiologie de la vie conjugale et des mariés au* 13ᵉ, par A. de Saint-Luc et P. Aymès. Paris, 1842, 1843, in-18 de 104 pp., fig. — *Physiologie de la première nuit des noces*, par Oct. de Saint-Ernest et Morel de Rubempré. Paris, 1842, 1843, 1846, 1856, in-18 de 108 pp., 1 figure.

Petites Misères de la vie conjugale, par de Balzac. Paris, 1845, 1850, gr. in-8, avec 310 fig. par Bertall, dont 50 tirées à part du texte. — Paris, Bourdilliat, 1859, in-16 de 317 pp., 1 fr.

Paris marié, philosophie de la vie conjugale, par H. de Balzac. Paris, 1846, 1851, in-8 de 82 pp., 60 fig. de Gavarni, dont 29 tirées à part.

Les Roses et les Épines du mariage, par R. de la B. Paris, march. de nouv., 1847, et éd. revue et corr., 1849, in-18 de 5 feuilles. Nous ne trouvons cet ouvr. ni parmi ceux de Rétif de la Bretonne, ni parmi ceux de deux autres Rétif que mentionne M. Monselet.

L'École des célibataires, Histoire complétement vraie de la conduite réciproque de deux époux, etc., destinée à l'instruction de ceux qui songent au mariage, par un mari trompé (la dédicace est signée : J.). Paris, René, 1844, in-32 de 128 pp., 1 fr.

Almanach des cocus, par un homme grave, membre de l'Académie des sciences morales... de Château-Chinon. Paris, Labitte, 1847, in-18 de 36 pp.

Le Harem, feuille des boudoirs; journal mensuel affecté uniquement aux mariages et placements. Paris, rue Cadet, 34 (imp. Delacombe), 1847 (1ᵉʳ nº en août 1847), in-4 de 4 pp.; par an 6 fr.

Almanach des mystères de l'amour conjugal, par Parent-Aubert. Paris, 1850-1851, 2 vol. in-18 de 108 pp. ch.

Manuel des maris, ou Philosophie du mariage, p. Th. Revel. Paris, A. Leclère, 1859, in-18 de 188 pp., 1 fr. Petit dictionnaire original et assez amusant.

La Question des maris, études de mœurs contemporaines, par Félix Deriège. Paris, Chappe, 1860, 2 vol. in-8.

FACÉTIES

ET DISSERTATIONS SINGULIÈRES SUR L'AMOUR, ETC., EN LANGUES ÉTRANGÈRES.

Invectiva di M. Gio. Boccaccio contra una malvagia donna. S. l. n. d, in-4 de 42. pp; Libri, 76 fr. Cette édition est regardée par un savant bibliographe, M. Pezzana, comme la plus ancienne. Les édit. suivantes sont intitulées : *Il Corbaccio* ou *Il Laberinto d'amore*. Florence, 1487, in-4, lettres rondes; édit. très-rare. — Le même ouvr. S. l. n. d. (comm. du XVIᵉ siècle), pet. in-8 de 68 ff. (Crozet, 11 fr.); Paganino, 1515, in-32; Florence, 1516, 1525, 1594, pet. in-8 (Renouard, 16 fr.); Bologne, 1516, in-32; Venise, 1525, 1529, 1532, 1536, 1563, 1586, 1611, pet. in-8 et pet. in-12 (Du Roure, 5 fr); Paris, 1569, in-8, éd. estimée. MacCarthy, nº 3415, 6 fr.; Libri, 30 fr.; Solar, 70 fr.; Chaponay, 19 fr. Satire fort libre, considérée comme une des plus élégantes

productions de Boccace. — *Le Labyrinthe d'amour, autrement Invective contre une mauvaise femme,* trad. p. F. de Belleforest. Paris, 1571, 1573, pet. in-12; Nodier, 29 fr. — *Le Songe de Boccace* (trad. fort libre, pr. et v., du Labyrinthe d'amour, p. de Prémont). Amst. (au Quærendo), 1702, pet. in-12. Bergeret, 2e partie.

Opus præclarum in amoris remedio. — *De amore liber optimus* (p. L.-B Alberti). S. l. (Venise), 1471, 2 part. pet. in-4 de 20 ff. ch., lettres rondes. La Vallière, 100 fr.; S......off, 40 fr. Ces deux jolies dissertations sur l'amour et ses peines, sur les femmes, etc., sont écrites en italien, quoique le titre soit en latin. Elles ont été réimprimées ensemble et trad. en franç. sous les titres suivants: *Deiphira ne laquale ne insegna amare temperatamente.* Venise, 1534, in-8. — *La Deiphire, laquelle enseigne l'art d'éviter l'amour mal commencé.* Paris (v. 1547), in-16. Tech., 48 fr. — *Ecatomphila, nella quale insegna a le fanciulle la bella arte d'amare.* Venise, 1491, 1524, 1528, in-8. Renouard, av. la Deiphira, 43 fr. — *Hécatomphile, signifiant centième amour appropriée à la dame ayant en elle autant d'amours que cent autres dames en pourroient comprendre.* Paris, 1534, 1536, 1540, pet. in-8 ou in-16. La Vallière, 6 fr.; Bourdillon, en 1847, 250 fr. Cette trad. est suivie de poésies fort libres et de *blasons* du corps féminin représ. par des fig. en bois. — Déiphire est le nom de l'héroïne du roman. V. l'anal. dans la *Bibl. des romans* d'octobre 1785.

Ob einen mane sey zu... S'il convient de prendre femme (par Albrecht von Eyb). Nuremberg, 1472, in-fol. de 58 ff. et in-4 de 119 ff.; Augsbourg, 1472, 1474, in-fol. de 62 ff. et 1517, in-4, av. 2 gr. s. b. Dissertation rare et piquante; l'auteur conclut en faveur du mariage. V. le *Manuel.*

Operetta dello ornato delle donne, con alquante cose de conscienza seria el matrimonio del Padre Vincentio. Bologna, s. d. (comm. du XVIe siècle), in-12 de 28 ff. Bolle, no 716; Libri, no 2490 bis, 19 fr. 50. — Dans ce livre, on parle du fard et des modes et l'on traite avec hardiesse certaines matières fort délicates *de matrimonio.*

La Cazzaria, dell' Arsiccio Intronato (p. Ant. Vignali di Buonagiunta). Napoli (de 1530 à 1540), pet. in-8 de 142 pp.; Leblond, 200 fr. — Réimp. s. l. n. d., in-8 de 91 pp.; Leblond, 150 fr. Ces facéties, qui furent supprimées très-sévèrement, sont un recueil de 51 problèmes la plupart licencieux. L'ouvr. imp. étant rare, il en a été fait plusieurs copies mss.; une d'elle s'est vendue, Nodier, 112 fr. Le *Perchè* est une imitation en vers d'une partie de la Cazzaria; voici son titre exact: *Opera nova intitolata : il Perche; utilissima a la conservatione della sanita.* — Venetia, Bindoni, 1520, in-8, goth. Lambert, en 1780, 9 liv.; de Charost, en 1742, 7 liv. Nous en avons déjà parlé, col. 186-187.

Dialogue très-élégant, intit. le Pérégrin, traictant de l'honneste et pudicq amour, etc.; trad. de l'it. (de J. Caviceo), par Fr. Dassy, Paris, 1527, in-4; 1528, in-8; Lyon, 1529. in-4 (Solar, 140 fr.). — Ed. rev. p. J. Martin; Paris, 1535, in-8; L. R. D., 31 fr. *Le Pérégrin* est un roman moral, prolixe et ennuyeux. On en trouve des analyses dans les *Mélanges extraits d'une grande bibliothèque,* tome X, p. 278-391, et dans la *Bibliothèque des romans,* an VII, t. VII, p. 1.

Angitia, cortigiana. Della Natura del cortigiano. Rome, 1540, pet. in-4. Nodier, 45 fr.; Libri, no 2498, 40 fr. — Angitia, courtisane, est un pseudonyme; le véritable auteur est C. M. A. Biondo. On trouve dans ce volume une liste et une biographie des plus célèbres courtisanes du temps et des détails curieux sur leur faste et leur influence. Quelques extraits à cet égard se trouvent dans une des notes qui accompagnent la traduction du *Théâtre* de l'Arétin (Paris, Gosselin, 1840, in-18).

Cicalamenti del grappa intorno al sonetto « Poi che mia speme è lunga a venir troppo, » etc. Mantoue, 1545, in-8 de 28 ff. Bolle, 52 fr. Ouvrage facétieux et libre. L'auteur, qu'on suppose être P. Aretino, recherche si la belle Laure n'a pas donné à Pétrarque *il mal francese;* etc. Il y a un pendant, même lieu, même année, qui se rencontre très-rarement: *Commento nella canzone de Firenzuola in lode della Saldiccia.*

Cinquante jeux divers et d'honnête entretien, inventés par Innocent Rhingieri et faicts françoys par Hubert Philippe de Villiers. Lyon, Pesnot, 1555, pet. in-4. Techener, 48 fr. — *Recueil de 50 jeux divers,* etc. Lyon, 1556, in-4; de Laleu, en 1775, 48 liv. — Rare et recherché. Contient les jeux innocents de l'amant et de l'amante, de l'amour, de la beauté, etc. L'édition ital. a été impr. à Bologne, en 1551, même format.

La Nobilità delle donne, etc., di Lod. Domenichi. Venise, Giolito, 1551, 1554, in-8. — Ce vol. renferme des historiettes.

Difesa delle donne, di Dom. Bruni. Florence, 1552, et Milan, 1559, petit in-8. Nodier, 21 fr.

La bella et dotta Difesa delle donne, da Luigi Dardano. Venise, 1554, pet. in-8 de 155 ff. L. R. D., 20 fr.; Bearzi, no 2868. — Anecdotes, etc., en v. et en pr.; le portrait de l'aut. est au front. et à la dern. page.

Il Libro della bella donna, da Fed. Luigino. Venise, 1554, in-8. Libri, 10 fr. 50. Historiettes snr les qualités que doit posséder une belle femme.

Il Convito di M. G. B. Modio, overo del Peso della moglie, dove ragionando si conchiude che non può la donna dishonesta far vergogna a l'huomo. Roma, 1554, in-8. (Libri, 9 fr.). Milano, 1558, petit in-8. Cette édit. est plus rare que la 1re ; on y trouve le proverbe ou conte fort libre intit. : *Anzi Corna che Croci.* Libri, 36 fr.

La Leonora, ragionamento sopra la vera bellezza di M. Giuseppi Betussi. Lucca, 1557, in-8. Nodier, 14 fr. 50. — On a payé 16 fr. à la vente Baudelocque en 1850 un exempl. de ce volume rare, ayant une note autographe de Ch. Nodier différente de celle qui figure au catalogue imprimé de 1847 : « Mazuchelli et Fontanini mettent ce petit « volume au nombre des livres rares Huyne « le qualifie d'*assai raro.* Il a cela de cu- « rieux qu'on y trouve nommées les plus « belles femmes qui vécurent en Italie à « l'époque du Betussi et particulièrement sa « maîtresse, p. 16. Betussi était élève et « ami de l'Arétin »

Indovinelli, riboboli, passerotti e farfalloni..., con alcune cicalate di donne, etc. Florence, 1558 (Libri, 75 fr.), 1566 (Libri, 33 fr.) et s. l. n. d. (Sienne), Libri, 25 fr. 50, petit in-4 de 8 ff., jolies fig. en bois. Facéties et quolibets assez libres, en pr. et en vers.

A Dialogue betwene the commune secretary and Jalowsie, touchinge the unstableness of harlottes, with bibliographical introduction by J. P. C. (Collier), in-4. Catal. Kirkland, 15 sh., la réimpr. fac sim. de cette rare éd. orig., à 26 exempl. seulement, attribuée à Ed. Gosynhyll, vers 1560.

Delectable demaunde and pleasaunt questions with their severall answers, in matters of love, natural causes, etc., newely translated out of frenche. London, impr. by J. Calwood for Nicholas Englande. 1566, pet. in-4 de 100 ff. plus 4 ff. prélim. *to the studiouse and well disposed youthe of Englande.* Goth., excepté le titre, qui est mêlé de lettres rondes (en pr.). — Les questions d'amour ne contiennent que les 25 premiers feuillets. *British Museum.*

Libro di novelle et di bel parlar gentile. Fiorenza, Giunti, 1572, in-4. Gellert, 29 fr.

Les Mondes célestes, terrestres et infernaux, par Doni, Florentin, trad. par Gabriel Chappuis. et augmenté du *Monde des cornus.* Lyon, B. Honorati, 1580, in-8 de 476 pp. et 4 ff., plus 264 pp. pour le *Monde des cornus.* — On trouve dans l'ouvrage de Doni l'*Enfer des mal mariez et des amoureux,* p. 307-331, et celui *des Putains et des Ruffians,* p. 340-363 ; donnons un échantillon du style de ce dernier chapitre :

« Il y eust autres fois un seigneur riche et puissant qui s'addonna aux putains, et pour éternelle mémoire de ce fait, fit bastir un beau et admirable palais avec tant de riches chambres, jardins et lieux délectables, qu'il est impossible d'en imaginer de plus beaux. Apres que cestuy eut fait faire ce palais, il l'emplit des plus belles putains qu'il peut avoir et recouvrer, et fit demeurer au plus haut les putains de plus grand prix, et selon que l'on alloit en bas, les payemens venoient à abaisser, tellement que les plus basses estoient au prix d'un escu et les plus hautes au prix de vingt-cinq. Elles estoient toutes servies comme grandes dames et vestues comme princesses ; quand elles sortoient dehors, elles montoient en coche et tenoient degré de grande réputation. Ce seigneur y assit à l'entrée une forte garde d'hommes armés qui ne laissoient entrer personne sinon pour l'acte vénérien. Quand quelqu'un y venoit, il bailloit au chef de la garde le prix et argent de la putain qu'il vouloit avoir, et la première chose qu'on luy faisoit faire estoit d'entrer aux baings, de maniere qu'estant trouvé sain et net, on le faisoit conduire en celle part que portoit le prix de son argent, où les ayant veues toutes, il prenoit celle qui luy plaisoit, et souppoit honorablement comme un prince avec elle, avec la musique, le bal et autres admirables passetemps, de sorte que les gentils-hommes et grands seigneurs qui entendoient parler d'une lasciveté tant rare s'y en alloient l'essayer de tous costez. Par quoy l'argent qui estoit amassé multiplioit tous les jours sans nombre. Ce seigneur donnoit grosses sommes aux ruffianes et ruffians qui amenoient à ce chasteau les plus belles femmes qui fussent dedans et dehors le pays. En ce lieu l'on jouoit comedies, l'on chantoit en musique fort mélodieusement, on dansoit, on devisoit propos joyeux et disoit on des mots de gueule pour faire devenir les personnes folles. Et pour le faire court, ce palais se renversa dessuz dessouz entierement, et fut abysmé avec toutes ces femmes, le seigneur d'iceluy, les ruffians et les ruffianes. »

Buch der liebe... Francf., 1587, in-fol.

Della magia d'amore, comp. da Guido Casoni, dialogo primo. — Venetia, Zoppino, 1591, in-4. Libri, 15 fr. Dissertation singulière.

Il Flagello delle meretrici e la nobiltà donnesca, nei figliuoli del Gio. Ant. Massinoni. Venise, 1599, 1605, pet. in-4 de 16 ff. Libri, 25 fr. ; Gancia, n° 746 ; Rostan, n° 1404. En prose.

Il admirabile Cornucopia consolatorio de T. Garzoni, discorso novo, vago e dotto. Bologna, 1601, in-8. Facétie à la louange des cornes, écrit pour consoler un époux infortuné.

A Dissertation of the nature of love, of philtres, and on the lover's pulse. 1611. Cet ouvrage est de Greg. Horstius, l'Esculape de

la Grande-Bretagne. V. le *Philobiblion* de 1862, p. 175.

Maechden-plicht ofte ampt der ionck-urouwen... (Le devoir de la jeune fille, ou l'emploi des vierges dans la vie honnête). Officium puellarum in castis amoribus emblemate expressum. Middelburgh, 1618, in-4°, fig. très-belles. Noël.

Vittoria delle donne, nella quale si scuopre la grandezza donnesca, e la bassezza virile; da Lucr. Bursati. Venetia, 1621, pet. in-8; Sandras, 7 fr.

Le Bellezze, le lodi, gli amori e i costumi delle donne; di Agn. Firenzuola et di Ales. Picolomini. Venegia, 1622, pet. in-8. Boulard, tome II, n° 3200.

Nocturnal Occurences or Deeds of Darknesse, committed by the Cavaliers in their rendezvous; whereunto is conjoined the several Postures used with their whores and pimps. London, 1642, in-4, vol. rare; 1 liv. 11 sh. 6 d., vente Gordonstown.

Opere scelte di Ferrante Pallavicino. Villafranca (Holl., Elz.), 1673, pet. in-12; Libri, 40 fr.; Pixérécourt; J. Barrois, n° 788; Leber, n° 2525; La Bédoyère. Cette éd. est plus recherchée que celle de 1662, parce qu'elle est plus complète. La Rettorica delle puttane manque quelquefois dans le volume. Editions séparées des ouvr. de Pallavicino: *La Pudicitia schernita.* Venise, 1638; Villafranca, 1673, pet. in-12. Le sujet de ce récit est l'aventure d'une dame romaine, Pauline, trompée par des prêtres d'Isis, qui lui firent croire que Jupiter était amoureux d'elle. Un jeune patricien, épris de la dame, joua le rôle du maître des dieux. — *Il Principe hermafrodito.* Venetia, 1640, in-12. — *La Rete di Vulcano.* Venise, 1641, Amst., 1650, Villafranca, 1660, 1666, 1773, pet. in-12. — *La Rettorica delle puttane.* Cambrai (Holl., Elz.), 1642; Villafranca (Holl., Elz.), 1673, pet. in-12 de 124 pp. Solar, 40 fr. — *La Rhétorique des putains, ou la Fameuse Maquerelle;* ouvr. imité de l'italien. Rome, 1771, in-18 de 320 pp., av. 3 fig. Cette trad. ou imitation est très-rare.

A Sermon, called A wife mistaken, or a wife and no wife, or Leah instead of Rachel, by the rev. Tho. Grantham. London, 1641, in-4. — Ce sermon fut condamné à être brûlé « for railing against women, maintaining polygamy, and calling Jacob a hocus-pocus. »

The crafty Whore, or the Mystery and iniquity of bawdy houses, laid open in a dialogue between two subtle bawds wherein, as in a mirrour, our city-curtesans, etc. London, H. Marsh, 1658, in-18 de 16 et 112 pp. et une vign. repr. une fille faisant voler un gentleman. Le titre intérieur de l'ouvrage est: *A Dialogue between Antonia and Thaïs.* Les 15 dernières pp. du vol. sont occupées par: *A Dehortation from lust,* drawn from the sad and lamentable consequence it produceth. — Dans un autre exempl., mêmes lieu et date, la fig. représ. trois scènes dans une maison de prostitution.

The Practical port of love, extracted out of the life of a fair but subtle female. London, 1660.

Love at first sight, or the Gay in a flutter, etc., and *The method of curing onesself of love.* 1661, in-12.

La Picara, or the Triumphs of female subtility displayed in the artifices and impostures of a beautiful woman who trepanned the most experienced rogues. 1665.

Der Geist von Monsieur Cortesan, oder historisches Lustwald (recueil de facéties souvent trop gaies). 1666, in-12.

The Horn exalted, or Roome for cuckolds. London, 1661, in-8. A été réimpr. Londres. 1674, sous le titre de: *Hey for horn fair, or Roome for cuckolds.* London, Coles, in-4, Graesse, *Trésor,* 9e livraison.

Il Puttanismo romano, overo Conclave generale delle puttane della corte per l'elettione del nuovo pontifice, satira comica di Balt. Sultanini (par Greg. Leti). Colonia (Holl., Elz.), 1668, pet. in-12 de 130 pp.; Crozet, 20 fr. — Con l'aggiunta d'un *Dialogo tra Pasquino et Marforio,* et con *il Nuovo Parlatorio delle monache* (du même). Londra (Genève ou Lyon), 1669, 2 part. in-12; Nodier, 12 fr. — Réimpr. sous le titre: *Il Puttanismo moderno.* S. l., 1667, 2 part. pet. in-12, ens. 432 pp. Cette éd. offre, pour le *Parlatorio,* 11 *finestre,* tandis qu'il n'y en a que 9 dans l'éd. de 1669. Cette satire violente et peu connue contre les religieuses et les moines se compose d'une suite de dialogues au parloir d'un couvent, parloir où il se commet nombre d'obscénités. Dans la finestra ottava, p. 317, le confesseur explique à sœur Dorothée les Dubbii lussuriosi de l'Arétin, etc. Libri, 26 fr. — *Le Putanisme de Rome, ou le Conclave général des putains de cette cour,* etc. Cologne (Holl., Elz.), s. d., pet. in-12 de 4 ff. et 132 pp.; Solar, 152 fr. — Le même, av. un *Dial. de Pasquin et de Marforio;* éd. augm. d'un entretien intit.: *Le Nouv. Parloir des nonnains* (les 2 autres édit. de cette trad. ne cont. pas le Nouv. Parloir). Cologne (Holl., Elz.), 1669, pet. in-12 de 6 ff. et 255 pp; Veinant, 205 fr. — Cologne (Amst., Elz.), 1670, pet. in-12; Nodier, 72 fr. Le *Bullet. du bibliophile* renferme, 1858, p. 1361-1365, une note sur ces diverses éditions signée Aventin (Veinant).

Madame Wheedle, or the fashionable Miss discovered withall her modest Pretences and

subtle stratagems, by Richard Head. London, 1678, in-8.

Love's School, or A new and merry book of compliments, being the language of love. 1674. Voir *The Philobiblion,* New-York, 1862, p. 175.

The Art of making love, or Rules for the conduct of ladies and gallants in their amours. London, 1676, in-12.

The Great advocate for women, the arraignment and conviction of such wicked husbands, or monsters, who hold it lawful to beat their wives. London, 1682, in-12.

Des Verliebten Frauenzimmers... (La Femme amoureuse est une malade en bonne santé; ce que les docteurs en droit et en médecine doivent faire pour la guérir, par Gallus et Galenus). Leipzig, 1683, petit in-12, avec une pl.

The Whore's Almanack calculated to the meridian of London and conform to the rules of the art, in two dialogues. London, 1683, in-8 de 13 ff. limin. et 222 pp. Cat. des livres légués par Douce à la Bibl. Bodleyenne, à Oxford. — Il y a une réimpr. fac simile, Edimbourg, 1836, in-8 de XXII-222 pages, tirée à 50 exempl. et enrichie d'une introduction, de notes et des portraits de douze courtisanes.

Neueroffnetes Liebescabinet der galanten Frauenzimmers... (Le Cabinet de l'amour et de la galanterie féminine nouvellement ouvert). Leipzig, 1695, in-8.

The Night Walker, or Evening Rambler in search after lewd women, etc., to be published monthly 'till a discovery be made of all the chief prostitutes in England, from the pensionary miss down to the common strumpet. September 1696. London, James Orme, in-4 de 8-26 pp. British Museum. — Anecdotes, préc. d'une épître dédicatoire aux *Whore Masters* de Londres.

Challenge sent by a young Lady to sir Thomas, or the Female War. The whole encounter consist of 600 letters. London, 1697, in-12.

Art of cuckoldom, or the Intrigues of the City wifes. London, 1697, in-8.

Wit's cabinet, or A companion for young men and ladies, containing the whole art of wooing and making love, amorous adresses and answers, with the newest songs sung at court and the theatres, etc. in-18, 1701. Kirkland, 4 sh. — Curieux.

Houvleglas his merye Jester. Incomplet, vendu à Londres, Jet, 1857, 366 fr.

Die Hitzige Indianerin. (La chaude Indienne, ou Description curieuse des femmes des Indes). Cologne, P. Marteau, 1702, in-18, une fig. érot. Ouvrage intéressant.

The London-Bawd, with her character and life, discovering the various and subtile intrigues of lewd women. 4e éd. London, John Gwillim, 1711, in-18 de plus de 178 pp.

The Flower of gallantry, by the Earl of Rochester and other wits of the court of king Charles II. London, 1713, in-12. — C'est un recueil de facéties, et le nom qui les commence donne bien des conjectures qu'elles sont un peu trop gaies.

Entertainements of gallantry, or Remedies for love. London, 1712, in-8. (Cat. de Wynne, no 1716).

Der Lustige Weiber Procurator. (Le facétieux Procureur des femmes). Cologne, P. Marteau, 1714, in-8.

The whole Pleasures of matrimony, etc. Written by E. W. gent. to which is added the destructive miseries of whoring and debauchery. London, T. Norris, 1718, petit in-12, de 164 pp. (non compr. 2 pp. cont. a catal. of books) et front. gr. s. b. British Museum. — Livre très-rare et probabl. unique, cont. des hist. comiques.

Cuckoldom's Glory, or the Horns of the Righteous exalted, in a sermon, by M. Horner. London, s. d., in-8, fig.

Belustigung vor Frauenzimmer und Jungsellen. (Amusements des femmes et des garçons, p. Sinnersberg). Rothembourg, 1727, in-12.

The Garden of love and royal flower of fidelity, by Reynolds. 8e éd. London, 1733, in-8. Cat. des livres légués par l'archéologue Douce à la Bibl. Bodleyenne, à Oxford.

Tom K-g, or the Paphian Grove, with the humours of Covent-Garden. London, 1738.

Joe Miller's Jests, or the Wit's vademecum, being a collection, etc., publ. by El. Jenkins, esq. London, T. Read, 1739, gr. in-8 de 70 pp., plus le titre. — Choix d'anecdotes dont quelques-unes très-piquantes. Il y a une réimpr. faite en 1862.

A new description of Merryland, etc. 7e éd. Bath, J. Leake, 1741, in-8 de 4 ff., XVI-48 pages, plus 4 ff. cont. une pièce addit. *Arbor Vitæ* et une *explanation* des abréviations, av. 1 front. — Cet ouvrage a donné naissance à sept ou huit imitations ou paraphrases (voir Lowndes) : *Merryland displayed, or plagiarism, etc., detected.* 2e éd. Bath, s. n., 1741, in-8 de 14 ff. et 56 pp. Pièce en prose. — *Of the situation of Bettyland* (sans titre), in-8 de 31 pp.; en pr. — *The potent Ally, or Succours from Merryland,* etc., to which is added the present State of Bettyland. 2e éd. Paris (Londres), sans nom d'éditeur, 1741, in-8 de 6 ff. et 28 pp. — Pièces en vers. Rares, etc. — *Des-*

cription topographique, historique, critique et nouvelle du pays et des environs de la Forêt Noire, située dans la province du Merryland. — A bon entendeur, salut. Traduction très-libre de l'anglais. A Boutentativos, chez les veuves sulamites, aux petits appartements de Salomon, l'an du monde 100, 700, 700, 000. Petit in-8 de 83 pp., avec une fig. libre. Taylor, nº 1378. C'est peut-être une réimpression mod. qui a été cond. en 1822 (V. le *Moniteur* du 26 mars 1825), sous le titre suivant : *A bon entendeur, salut. Description topographique*, etc. Paris, Corréard, 1820, in-8 de 16 pp.

Le Prêtre châtré, ou le Papisme au dernier soupir, où l'on fait voir la nécessité d'établir une loi pour la mutilation des ecclésiastiques papistes dans la Grande-Bretagne, trad. de l'anglais. La Haye, 1747, in-8. Nodier, 15 fr.

Geschichte von hahureyen (Hist. des cocus). S. l., 1748, in-12.

Das Von der Liebe... (Le poëme pastoral de l'amour pratique à l'usage des amants et des époux, p. J. C. Hallmann). Augsbourg, 1750, in-4, avec figures, par Thelot.

The Dictionary of love. Londres, 1753, in-18. Cat. Noël, nº 1011.

Von Leistung... (De l'Action d'effectuer le devoir conjugal, par J. Beck). Francf., 1756, in-4 de 264 pp.

Angenehmer zeitvertreib... (L'Agréable passetemps des compagnies enjouées). Leipzig, 1750, in-12. Recueil de facéties libres.

Adultery anatomized in a select collection of trials. London, 1761, 2 vol. in-12.

Intrigue à la mode, or the Covent-Garden Atlantis containing the adventures of the most celebrated ladies of that neighbourhood. 1761, fig. — *New Govent-Garden register, or Memoirs of ladies.* S. d. Ce dernier ouvr. est peut-être une réimpr. du premier.

Harris's list of Çovent-Garden ladies, or A New Atlantis for the year. . London, in-12. Cat. Noël, nº 815. De 1760 à 1793, il parut régulièrement chaque année un volume de cet almanach, qui finit par être supprimé. Un exempl. complet serait une très-grande rareté bibliographique. — Renseignements sur les filles à la mode, portraits, anecdotes, détails singuliers.

The Ghost of Moll King, or a Night at Derry's an exact description of the most celebrated Ladies of pleasure who frequent Covent-Garden and other Posts, likewise those in keeping their keepers, etc. (by Harris), London, no date (1785), in-8.

Covent-Garden Jester, or Lady and Gentleman's Treasure. Londres, sans date (1774), in-12. Autre éd. 1792. On sait que le *Covent Garden* était le quartier général de la vie joyeuse. Ce recueil de plaisanteries ne doit donc pas toujours être fort édifiant. Il a reparu avec diverses modifications en 1785, Londres, J. Walker, sous le titre de : *Covent-Garden Jester, or the Rambler's companion, with toasts from the Rambler's magazine.* En 1790 : *Covent-Garden Jester or Man's of fashion companion,* London, J. Sudbury, no date (1790), in-12. En 1793 : *The Covent-Garden Jester or Ladies' and Gentleman's Treasure of wit and humour by the Earl of Funsborough,* London, J. Rouch, 1793, in-12. Une autre éd., publiée la même année, est intitulée : *The original Covent Garden Jester.*

The Amorous Jester or the Wit's companion. London, Randall, 1785, in-12. Devenu rare, ce petit volume s'est payé 1 livre sterling, 6 sh., en vente publique, en juillet 1859. Il a reparu en 1792, sous le titre de *The Amorous Jester, or Rambler's universal library of Fun and Frolic.*

Cupid turned Spy upon Hymen, or Matrimonial Intrigues in polite Life. London, 1771, 2 vol. in-12. Cet ouvrage avait déjà paru sous le titre de *Cuckoldom Triumphant.*

Vom Zweck der Ehen... (Du But du mariage; des châtrés et de la dissolution des mariages malheureux ; essai pour défendre l'honneur de quelques eunuques diffamés, par A. W. Hupel). Riga, 1772, in-12.

Die Probenachte der deutschen Bauermädchen (Les Nuits d'épreuve des jeunes paysannes allemandes, par F. C. J. Fischer. Reproduction exacte de l'éd. de 1780). Stuttgart, 1853, in-18. Il en a paru, en 1861, à Paris, chez J. Gay, une traduction augmentée de quelques détails nouveaux.

The Blessings of polygamy displayed, by R. Hill. London, 1781, in-8.

Cytherischer almanach (Almanach de Cythère, pour l'année 1782). Hymenopol, in-12.

Raritäten. Ein hinterlassenes Werk... (Curiosités. OEuvres [érotiques] du sacristain de Rummelsbourg, dédiées au pape, etc., par B. Schwarzbuckel). Berlin, 1785, 9 tom. in-8.

Kanthariden... Cantharides. Rome, chez Giov. Tassoni, 1785, in-8, front. Ouvr. érotique.

New School of love, being the true art of courtship to which is added a choice collection of the newest and best love songs. Glasgow, 1786. Cat. des livres légués par Douce à la bibl. publ. d'Oxford.

Lo Scoglio dell' umanità, ossia avvertimento salutario alla gioventù, di D. Valdecio. Venise.

Libri, nº 1456; plus. éd. — *La Difesa delle donne, ossia Riposta apologetica al libro detto lo Scoglio dell' umanità,* dalla marchesa di Sanival. Siena, 1786, in-18. Bolle, nº 928.

Anecdoten und Bemerk. über Wien... Anecdotes et remarques sur Vienne. Vienne, 1787, in-8 de 272 pp. Lettres cont. des détails sur la galanterie des séducteurs de filles, sur les intrigues des filles de la campagne, sur l'inconduite des dames, l'église des filles de joie, etc.

A Tour to the isle of Love. London, 1788, in-8. De Wynne, nº 1715.

Liebe im Gallakleide und Négligé, oder... L'Amour en grande toilette et en négligé, ou Petite Chronique des amoureux. Leipzig, 1788.

Ueber die Mittel, etc. (Des moyens de donner une direction innocente au désir de se multiplier, par K. G. Bauer). Leipzig, 1791, in-8 de 498 pp.

Die Wollust im Lande der Venus. (Les Délices du pays de Vénus. Amérique, 1791). Ouvr. rare et curieux.

Erotische Tändeleien... Badinages érotiques, par Ch. Muchler. Leipzig, 1793, et Halberstadt, 1810, in-12.

Ehestandsvorbereitungen... (Préparations à l'état conjugal, ou l'Amour et l'hymen dans leur nudité). Breslau, 1794, in-12.

Erotische Sckwanke... Facéties érotiques extraites du portefeuille de Cupidon. Rome et Paris, s. d., et Leipzig, 1791, 1799, 2 part. in-12, fig. — *Erotische Bravouren...* Exploits érotiques. Rome et Paris, s. d., in-12. — *Erotische Bildergallerie...* Galerie de tableaux érotiques, par un amateur de l'art. New-York, pet. in-12 de 184 pp.

Wörterbuch der physischen... Dict. de l'amour physique et moral, publié à l'usage des amants, par Abélard Paphophile. Gnide, 1798, 2 part. in-8.

The Life and adventures of Silas Shovewell, written by himself. Londres, 1801, 2 vol. in-12, avec 20 fig. érotiques. C'est une traduction en anglais du Portier des Chartreux avec quelques changements. On croit qu'elle a été faite en Amérique.

Das Unterrokchen... Le Cotillon tel qu'il devrait être, deux mots entre quatre yeux. Leipzig, s. d., in-18, 1 fig. — *Das Busenstuck...* La Collerette, pour servir de pendant au Cotillon comme il devrait être. 1804, in-12, 1 fig. — *Die Freuden des Ehestandes.* Les Joies du mariage, par Arnim, pour servir de pendant au Cotillon. Leipzig, s. d., in-12, 1 fig. — *Pitt's Reise in's Ehebett ..* Voyage de Pitt dans le lit conjugal, par l'aut. du Cotillon, etc. Leipzig, 1804, 1806, in-12.

Hahnen-reyers Triumph, etc. Le Triomphe du cocuage. Description du cortége des cocus encornés et couronnés. Harnburg, imprimé dans l'année où la fidélité féminine était chère. In-8, avec beaucoup de gravures.

Tagebuch einer Freudenmädchen... (Journal d'une Fille de joie, ou Histoire d'Emilie Bery). Leipzig, 1804, in-8.

Die Mysterien der Liebe... (Les Mystères de l'amour et du plaisir, galerie de tableaux de cabinet, par des philosophes voluptueux). Philadelphie, 1805, in-8, 1 fig.

Plaudereien aus dem Reiche der Liebe... Caquets de la Cour d'amour. Weissenfels, 1806, in-12.

Pros and Cons, for Cupid and Hymen, exhibiting the horrors and delights of being over head and ears in Love; with the extreme felicity and wretchedness of Matrimony, by Jenkins Jones. London, 1807, petit in-8, avec front. curieux.

Paraboles de Sendabar sur les ruses des femmes, trad. de l'hébreu et préc. d'une notice, par Carmoly. Paris, Jannet, 1849, pet. in-8. — La rédaction hébraïque de cet ouvrage (*Miscli* ou *Parabole*) a paru pour la première fois dans un recueil d'opuscules hébraïques, petit in-4, imprimé à Constantinople, l'an 5277 (1516). On cite aussi des éditions de Venise, 1544, 1568 et 1605. Ces *Paraboles* sont elles-mêmes tirées de la version arabe d'un ouvrage originairement composé dans l'Inde, et c'est de la même source que provient le roman grec de Syntipus dont M. Boissonade a le premier publié le texte grec en 1828.

Portraits of my married friends, or a Peep into hymen's kingdom, by uncle Ben. New-York, 1858, in-12, 8 sh. 6 d.

Die Heimlichkeiten der Frauenzimmer... Les Secrets de la chambre d'une femme, par le Dr Albrecht. Hambourg, 1809, in-12.

Ueber meinen Umgang... De mes Rapports avec les hommes dans la fleur de ma vie, par Emilie D***. Halle, 1812, in-12.

Streifzüge... Excursions sur le territoire de l'amour. Saint-Pétersbourg, 1814, in-12.

Das Buch der Liebe... Le Livre de l'amour ou Art d'être heureux et de rendre heureux, par C. Heimreich. Ulm, 1824, in-18.

Die Lorette von Berlin. Berlin, in-12, 1 fig.

Das Militär oder zweier-leituch Fieber... La Fièvre dite militaire, ou d'entre-deux-draps, du sexe féminin, par F.-W. Bruckbrau. 1841, in-8.

PROVERBES ET EMBLÈMES

Origine delle volgari proverbi, di Al. Cintio degli Fabritii. Venise, 1526, 1527, in-fol. Libri, 575 fr.; Chaponay, 605 fr. Ouvrage dédié au pape Clément VII. L'auteur y explique, par des contes fort licencieux écrits en vers, l'origine de 45 proverbes. Renouard a dit et Ebert a répété que cet auteur avait été brûlé; mais on ne trouve aucun témoignage à l'appui de cette assertion. V. *Lettre de M. D. P. à M. D. L.*, 16 pp. impr. chez P. Dupont en 1856, et extraite de l'*Esprit des journaux* de sept. 1780. Voir une notice de M. F. Liebricht dans l'*Iahrbuch für romanische und englische literatur*, tom. Ier, pp. 298 à 318. Il en a été donné un extrait dans le *Bulletin du bibliophile* de 1860. Voir aussi les *Sept petites nouvelles de Pierre Arétin*, précédées d'une *Etude sur les conteurs italiens*, par Philomneste junior. Paris, 1861, in-12, pp. 52 à 68; on y trouve une analyse détaillée des 45 nouvelles ou proverbes contenus dans l'ouvrage de Cinthio.

Proverbii di messer Antonio Cornazano in facetie. Ces proverbes sont de petites nouvelles en prose; la 1re éd. est de Venise, 1538; le *Manuel du libraire* indique 13 réimpressions faites au XVIe siècle; toutes sont devenues fort rares et elles sont très-incorrectes. Une réimpression fort soignée et tirée à petit nombre a été faite à Paris en 1812 (chez Didot l'aîné), par les soins de M. Renouard (in-12 de 167 pp. et un feuillet). Parmi les proverbes, il en est dont les titres peuvent se traduire ainsi : A bon entendeur, peu de paroles; Je ne te donnerai pas de cela. Les proverbes 4 et 5 sont consacrés au même adage (*Anzi corna che croce*) ainsi que les proverbes 10 et 12 (*Luttes è fara*). A la suite de ces récits, deux dialogues dont l'un est entre *la Ragione è il Senso*. V. Philomneste junior, *Etude sur P. Arétin et sur div. conteurs italiens,* 1861, pp. 50 à 52.

Théâtre d'amours. (S. l. n. d.), pet. in-4. Vol. fort peu connu, indiqué au *Manuel du libraire.*—Il se compose de 21 feuillets, y compris le frontisp. Sur chacun, une jolie gravure avec six vers au-dessous. Plusieurs de ces gravures sont signées H. G.

Thesaurus proverbiorum Italico-Bergamascorum, a Bertolomeo (sic) *Bolla.* Francofurti, 1605, in-8. M. Delepierre a donné quelques détails sur ce recueil très-rare dans le vol. qu'il a publié à Londres, en 1862, sous le titre de *Macaroneana andra, overrum Nouveaux mélanges de littérature macaronique,* p. 49 et suiv. Il transcrit quelques-uns de ces proverbes italiens accompagnés d'une traduction en latin macaronique; ils sont placés dans l'ordre alphabétique :

Al tempo de la spiga, la star la moglie.
Ad tempus frumenti noli tangere uxorem.
La femina non e tanto malada che non posse tener la schena a basso.
Fœmina nunquam adeo ægrotat ut non possit jacere super dorsum.
Le femine sono come le peccore, chi si lassa manezar la lena.
Fœminæ sunt sicut oves quæ permittunt ut tangatur eis lana. — Etc.

Scherzi, d'amore expressi da Odoardo Fialetti. Venetia, 1617, in-4, 14 fig. à l'eau-forte.

Amorum Emblemata (en 3 langues : holl., lat. et franç., ou angl., lat. et ital.). Anvers, 1607, 1608, et Amst., 1611, in-4. obl., av. 247 fig. gr. p. Boel, d'apr. les dess. d'Otto Venius. Tross, 8e cat., 30 fr.

Tronus Cupidinis, sive Emblemata amatoria. S. l. n. d., et Amst., 1618, 1620, pet. in-12 obl., cont. 48 jol. grav. de Crispin de Pas, av. un texte en vers franç., un en lat. et un en holl.

Emblemata amatoria Georg. Camerarii. Venise, 1627, in-32 obl., av. 75 jol. grav. de Tozzi.

Devises et emblèmes d'amour moralisez, grav. p. Alb. Flamen, peintre. Paris, 1653 (ou 1658), 1672, pet. in-8, front. gr. et 100 jol. eaux-fortes. Nodier, 56 fr.

Le Centre de l'amour découvert soubs divers emblesmes galans et facétieux. Paris, chez Cupidon (Holl.), s. d. (Chaponay, 100 fr.), 1680 (Leber, no 2463), 1687, pet. in-4 obl. av. titre gr. et 92 fig. curieuses, ainsi que les vers qui en donnent l'explication; quelques-unes sont assez libres. Morel-Vindé, 49 fr.

Emblèmes d'amour, en 4 langues (franç., lat., angl. et ital.), p. Ph. Ayres. Londres, s. d. (vers 1710?), 1683, 1686, pet. in-8, avec 42 fig. gr. p. Van Vianen. Potier, 8 fr. — Réimp. à Amst. en 1696, pet. in-4, sous le titre: *Devises et emblèmes d'amour, etc., en 7 langues.* Mac-Carthy, 9 fr. L'ouv. commence par une pièce de poésie française : *L'Amour aux Dames*, sonnet.

Boreux. Galante hieroglyphe... Hieroglyphes galants, ou Secrétaire de l'amour. 2 cahiers en un tome, avec 24 estampes coloriées et une explication en allemand et en français. Leipzig, 1800, in-4. Serig.

Proverbes sur les femmes, l'amitié, l'amour et le mariage, rec. par Quitard. Paris, Garnier, 1860, in-12, 3 fr. 50.

DIALOGUES

Dialogo d'amore, di Gio. Boccaccio, trad. di lat. in volgare, da A. Ambrosini. Venetia, 1574, 1784, in-12.— Paris, 1624, in-12.

Dialogus de sene et juvene de amore disputantibus. Anvers, 1491, in-8 Très-rare, singulier et recherché. *Bibliogr. instructive*, nº 3993.

Dialogus de amore, ad amovendam juventutem à fallacibus plenisque periculi amorum illecebris. Ouvr. comp. par Bernardin Corio, vers 1502, et impr. par Minutianus, célèbre impr. de Milan, lequel y ajouta une épître dédicatoire de sa composition, adressée *ad amatores*. Depuis plusieurs siècles, aucun exemplaire n'a paru dans les ventes.

Gli Asolani di M. Pietro Bembo. Venise, Alde, 1505, pet. in-4 ; éd. orig., avec une épître dédicatoire à Lucrèce Borgia ; cette pièce manque souvent. On sait que le card. Bembo a été un des nombreux adorateurs de la célèbre fille d'Alexandre VI. Libri, 39 fr. Nombreuses réimpressions. Dialogues en prose entremêlée de vers, supposés avoir eu lieu dans le château d'Asolo, entre 3 amants et leurs maîtresses qui discutent entre eux div. questions relatives à l'amour. Ces entretiens furent longtemps, même en France, considérés comme le bréviaire des amoureux. — *Les Azolains de Mgr Bembo. De la Nature d'amour*, trad. de l'it. par J. Martin. Paris, 1545 (Chaponay, 70 fr.)., 1547, pet. in-8 ; Potier, 60 fr.— Lyon, 1552 (Potier, 10 fr), et Paris, 1553, 1555, 1556, 1576, in-16.

Question de amor de dos enamorados, etc. Valence, 1513, in-fol. goth. Heber, 4 liv. 14 sh.— Zamora, 1539, in-fol. Heber, 5 liv. — Medina, 1545, pet. in-4.— Venise, 1553, pet. in-8. Mac-Carthy, 8 fr. ; Salva, 1 liv. 4 sh. — av. y Carcel de amor, por San Pedro. Anvers, 1598, pct. in-12. Tech., 15 fr. — *Le Débat de deux gentilhommes espagnols, sur le fait d'amour, l'un nommé Vasquiran, l'autre Flamyan*, etc. Paris, 1541, in-8. La Vallière, 5 liv. 7 sh.

Dialogue apologétique excusant ou défendant le dévot sexe fémenin, introduit par deux personnages, etc. Paris, 1516, in-4 goth. Potier, nº 2095, 180 fr.; Monmerqué.

Ragionamento de la Nanna et de la Antonia, fatto in Roma sotto una ficaia, etc. (da P. Aretino). Parigi (Venise), 1534, pet. in-8 de 100 ff. Ed. orig. très-rare de la 1re partie des Ragionamenti. Mac-Carthy, 50 fr. — *Dialogo di M. Pietro Aretino, nel quale la Nanna il primo giorno insegna a la Pippa a esser puttana ; nel secondo gli conta i tradimenti che fanno gli huomini a le meschine che gli credono ; nel terzo*, etc. Torino (Venise), 1536, petit in-8 ; édit. orig. très-rare de la 2e partie des Ragionamenti. C'est dans la dédicace de ce volume que l'Arétin ne craint pas de dire que son livre est plus nécessaire à l'humanité que les prédicateurs. Potier, 80 fr.; Mac-Carthy, nº 3312, 34 fr.; Libri, 49 fr. — *Ragionamento del Zoppino, fatto frate, e Lodovico puttaniere, dove contiensi la vita e genealogia di tutte le cortigiane di Roma*. S. l. (Venise), 1539, in-8 de 20 ff. dont 1 blanc. Ed. orig., très-rare, d'un des ouvr. les plus licencieux de l'Arétin. Libri, 51 fr. Ces trois dialogues, qui, sous le rapport du style, sont le meilleur ouvr. de leur auteur, ont été plusieurs fois réimp. séparément. Il y a aussi des dialogues sur la cour de Rome et les courtisans et sur le jeu et les joueurs, mais ils sont étrangers à notre objet. — *Ragionamenti di M. Pietro Aretino*. Nella nobil città di Bengodi, 1584, 1589 (Libri, en 1857, 68 fr.), 1624, 3 part. petit in-8, lettres italiques. Réunion des 3 dial. précédents auxquels on a joint le *Commento delle fiche di ser Agresto*. Bolle, 8 fr. 50. — Edition avec le *Commento di ser Agresto* et *la Puttana errante* d'Arétin : Cosmopoli (Amst., Elz.), 1660, 2 part. petit in-8. Jolie éd., mais moins correcte que celle de 1624. Libri, 60 fr.; Bolle, 81 fr.; Nodier, 169 fr.; Crozet, 102 fr ; Du Roure, 58 fr.; Cailhava, nº 607, 125 fr.; Chaponay, 185 fr.; le même, 122 fr. Le volume perd de son prix lorsque la *Puttana* est d'une édition postérieure à 1660, c'est-à-dire, quand elle a 48 pp. ou davantage, au lieu de 38. V. une note de Nodier dans le *Bull. du bibliophile*, 1844, p. 892.— On lit dans le *Catalogue général des manuscrits des biblioth. publ. des départements*, p. 428, que la bibl. de l'Ecole de médecine de Montpellier possède un ms. (H 355) contenant, entre autres copies, une trad. en français dés dialogues de l'Arétin.— *Coloquio de las damas* (trad. en esp. des Ragionamenti de l'Arétin, par F. Xuarès). Medina del Campo et s. l., 1548, 1549, 1607, pet. in-8. Bolle, 21 fr. 50. Traduction fort mitigée.— *Tromperies dont usent les mieux affêtées courtisanes*, etc. (ou, dans les éd. suivantes : *Hist. des amours faintes et dissimulées de Laïs et Lamia*, etc.), trad. de l'it. en franç., plus la Vieille Courtisane de Joachim du Bellay. Paris, 1580 (J. G., 13 fr. 50) ; 1595, 1599, 1601, 1609, in-16 (Bignon, 15 fr.). Le texte de l'Arétin est tout à fait défiguré dans cette trad., faite sur la trad. esp. de Xuarès. — *Pornodidascalus, seu Colloquium muliebre P. Aretini* (trad. lat. de la 1re part. des Ragionamenti faite d'après l'esp. p. G. Barth). Francfort, etc., 1623 (Chaponay, 20 fr.), 1624, 1660. Cette dern. édit. contient un cat. des écrits de Barth. — *P. Aretini Italianisches hurenspiegel*. Nuremberg, 1672, pet. in-4. Miroir des putains italiennes : Sous ce titre, indiqué par Adelung, on trouve une trad. allemande des *Ragionamenti* de l'Arétin.

Rome amoureuse, ou la Doctrine des dames et des courtisanes romaines, trad. de l'it. en

franç. Amst., Jonas Peterlin, 1690, in-12. Gouttard, en 1780, 23 liv.; Renouard, 41 fr.; La Bédoyère, 30 fr. Opuscule très-rare. Nous supposons que c'est une trad. ou une imitation des *Ragionamenti*.

La Puttana errante, dialogo tra Maddalena e Giulia, di M. Pietro Aretino. On ne connaît pas les anciennes éditions qui doivent avoir été faites de ce dialogue. La 1re qui nous en reste est l'éd. qui a été faite par les Elzev. en 1660 pour accompagner les Ragionamenti ; c'est un pet. in-8 de 38 pp. Réimp. plusieurs fois pet. in-8 ou pet. in-12, en 48, 54, 62 et 84 pp., et dans *Il Libro del Perchè*. — *La Putain errante*, *ou Dialogue de Madelaine et de Julie*, par P. Arétin, fidèlement trad. en franç. par N.; Lampsaque, 1760, in-8 (de Paulmy); et s. l. n. d., pet. in-12 de 76 pp., marqué par Brunet valoir 6 à 9 fr.; en tout cas, très-rare. Il y en a un ex. à la Bibl. imp., Y 2, 1455. — Nouv. éd. rev., corr. et augm., 1791, in-18 de 68 pp., avec 2 fig. dont une libre. — La même trad., réimp. sous le titre : *Histoire et vie de l'Arétin, ou Entretiens de Madelon et Julie;* en Allemagne, 1784, in-18 de 72 pp. sans fig. — Sardanapalis, 1788, in-12 de 67 pp., av. 2 pl. obscènes, à 12 médaillons chacune. — C'est probablement encore la même traduction qui a été réimprimée sous le titre : *Entretiens voluptueux de Juliette et Natalie, courtisanes italiennes*. Rome, 1804, in-16, avec 4 fig. Deneux. — Cette traduction a été poursuivie sous la Restauration, mais aucune condamnation n'a été publiée. — On trouve aussi une trad. franç. de *la Puttana* dans la *Bibliothèque d'Arétin*. Il en a été fait une trad. holl., s. l. n. d., in-12 : *De dwälende Hoer*, et une traduct. angl. : *The wandering Whore*, publ. à Londres, v. 1660, pet. in-4, très-rare; un exempl., indiqué comme unique, est porté à 16 guinées sur le cat. de la maison Longman pour 1818.

Dialoghi doi di Ginevra et Rosana, da P. Aretino. Bengodi, 1584, pet in-8 de 124 pp., y compris le dern. feuillet, sur lequel est un portr. de l'Aretin, gr. en bois. *Bibliograp. instructive*, no 3960. — Le premier dialogue est, à quelques différences près, *la Puttana errante* de l'Arétin.

Dialogi piacevoli di Nic. Franco. Venise, 1539, 1541, 1542, 1545, 1554, 1559, pet. in-8. Bolle, 12 fr.; Libri, 28 fr. 50. — Il y a une éd. de 1590, mais elle est mutilée. Dialogues assez amusants, dans lesquels Franco décrit la beauté des femmes les plus célèbres de l'Italie. Il doit se trouver dans le vol. une lettre satirique adressée à Alb. del Carretto. Cette lettre, dans laquelle il avait tracé, avec une hardiesse inconcevable, le tableau le plus dégoûtant de la cour de Rome, fut, dit-on, la cause de sa mort. — *Dix Plaisans Dialogues de Nic. Franco* (trad. par Gabr. Chapuis). Lyon, 1579, in-16. Pixérécourt, 17 fr.; Nodier, 20 fr.

Dialogo dove si raggiona della bella creanza delle donne, dello Stordito intronato (par Al. Piccolomini, archevêque de Patras et coadjuteur de Sienne). S. l. (Venise), 1539; Brovazzo, 1540 (Turgot, 12 fr.); s. l., 1541; Milan, 1558 (Nodier, 18 fr.); s. l., 1560; Venise, s. d., 1562 (Turgot, 15 fr.), 1574 (La Bédoyère, 19 fr. 50 ; le même, 60 fr.); Londra (Lugano), 1750, in-8 de 44 à 55 ff. C'est une satire libre et même licencieuse contre les femmes ; une jeune femme y reçoit d'une autre plus âgée des préceptes de galanterie et finit par accepter l'amant qu'on lui propose. On pourrait regarder l'*Aloisia* comme une imitation de cet ouvrage ; on place du moins parmi les traductions les productions suivantes : — *Instructions pour les jeunes dames, en forme de dialogue,... pour se bien gouverner en amour* (attrib. à Marie de Romieu) ; Lyon, s. d., 1573, et Paris, 1597, in-12. — *Notable Discours en forme de dialogue touchant la vraye et parfaicte amitié, ouvr. dans lequel les dames sont duement informées du moyen... pour se gouverner en amour.* Lyon, 1577, in-16; cette trad., signée : par T. D. C., paraît être la même que la précédente. Morel-Vindé, 11 fr. — *Dialogues et devis des damoiselles... cont.. quelques hist. facétieuses et discours de la nature d'amour,* etc. Paris, 1581 (Morel-Vindé, 17 fr.), 1583, in-16. — Trad. paraphrasée et très-adoucie; l'auteur en est incertain. — *Les Devis amoureux de Mariende et Florimonde* (trad. de Piccolomini, par de Romieu). Paris, 1607, in-12 — *La Messagère d'amour, ou Instruction pour inciter les jeunes demoiselles à aymer*. Paris, 1612, pet. in-12 de 84 ff. Perret, 40 fr.; Nodier, 51 fr. ; Solar, 40 fr. Peut-être ces divers ouvr. sont-ils, sous différents titres, la même traduction, laquelle est attribuée à Marie de Romieu, aut. d'un petit poëme intitulé : *Briefs Discours, que l'excellence de la femme surpasse l'homme*. Paris, 1581, in-12.

Dialoghi di amore, composti per Leone Ebreo, medico. 1re éd. Rome, Ant. Blado, in-4o. — Venise, Alde, 1541, 1545, 1549, 1552, pet in-8 de 264 ff. — Cet ouvr. est un mélange de rêveries cabalistiques, où l'auteur s'efforce de concilier Aristote et les Néoplatoniciens. Il s'occupe de l'amour dans Dieu, dans l'univers, etc. Outre la traduction espagnole indiquée au *Manuel*, tome III, p. 98, il y en a une de Montesa, Saragosse, 1584, et une autre de Garcilasso de la Vega, Madrid, 1616, in-4. Cette dernière a été mise à l'index. On trouve aussi une analyse de cette production dans les *Soirées littéraires,* de Coupé, t. XV, pp. 181-200.

Dialogo piacevole di messer Lodovico Dolce, nel quale messer Pietro Aretino parla in difesa de' male aventurati mariti. S. l. (Venise), 1542, pet. in-8 de 20 ff. Nodier, 13 fr.; E. Piot, 31 fr.; Libri, 30 fr. 50 c. — Nouvelle fort libre.

I Capricci del Bottaio, cioè Ragionamenti di G. B. Gelli. Florence, 1546, in-4 (Roscoe, 3 liv. 4 sh.); Florence, 1548 (belle éd., av. le portr. de Gelli et plus complète que la 1re. Fournier, 36 fr.); Florence, 1549, 1551; Venise, 1550, 1605, 1619 (ces dern. édit. sont châtrées), in-8. Solar, 25 fr. — Dix dialogues remplis de vivacités amoureuses un peu violentes, dit Lenglet-Dufresnoy. Trad. franç. sous le titre suivant, par Cl. de Kerquifinen : *Les Discours fantastiques de Justin, tonnelier*. Lyon, 1566, in-8, Paris, 1575 (Chardin, 15 fr.), et 1597, in-16.

Dialogue de la dignité des femmes, p. Speroni. Paris, 1548, in-16. Le traducteur de l'ouvr. italien est resté anonyme. Un bel exempl. de ce livret rare, 42 fr., Solar. Ce dialogue se retrouve d'ailleurs dans les *Dialogues* de Speroni, traduits par Cl. Gruget. Paris, 1551, in-8.

La Ruelle mal assortie, dialogue d'amour entre Marguerite de Valois et sa bête de somme. Paris, impr. Crapelet, 1842, in-8 de 16 pp., réimp. à petit nombre d'après le ms. de la Bibl. impériale (fond Fontanier). On joint cette brochure aux *Mémoires et lettres de Marguerite* (1842). — *La Ruelle mal assortie*, ou Entretien amoureux d'une dame éloquente avec un cavalier gascon plus beau de corps que d'esprit et qui a autant d'ignorance comme elle a de sçavoir, p. Marguerite de Valois. Paris, Aubry, 1855, in-12 de 40 pp., tiré à 183 ex. 2 fr. 50 c. — Ce spirituel dialogue avait déjà été imprimé dans le vol. intitulé : *Nouveau recueil des pièces les plus augrébles de ce temps, en suite des jeux de l'inconnu* (par Ch. Sorel). 1644. — Les deux textes présentent des variantes assez nombreuses. — Dans cette charmante pièce, Marguerite s'est peinte tout entière. On y retrouve son esprit raffiné et son inconduite. Le nouvel éditeur ne prétend pas résoudre le problème de découvrir quel est le galant très-beau et très-sot qui est mis en scène. Il dresse une liste des amants de Marguerite et il en trouve vingt-trois d'indiqués dans les écrits du temps, mais cette énumération est très-incomplète.

Coloquios matrimoniales en los quales se tracta como se han de aver entre si los casados y conservar la paz, criar sus hijos, y gobernar su casa, por Pedro de Luxan. Sevilla, 1552, pet. in-8 goth. Beaucoup d'autres éd. dans le *Manuel;* celle de Saragosse, 1555. La Serna, 11 fr.

Il Raverta, dialogo di G. Betussi, nel qual si ragiona d'amore. Vinegia, 1562, pet. in-8. Tech., 16 fr.

Dialogo in laude de las mugeres, intitulado ginæcepænos, diviso en cinque partes, interloquitores Philalethes y Philodoxo, por Joan. de Spinosa. Milano, 1580, in-4 de 8 et 103 ff.. plus la table. Vol. rare. Sandras, en 1771, 18 liv.; La Serna, 12 fr.; C*** M***, en 1855, nº 926.

La Camilletta, di N. Guterry. — *La Priapeia*, du même. Paris, 1586, 2 parties séparées, in-8. Debure, les deux ouvr., 36 fr.; Buvignier, en 1849, 48 fr. 50 c. — *La Camilletta* seule, Mac-Carthy, 22 fr. — Le 1er ouvrage est un entretien de plusieurs femmes sur l'amour, la galanterie; le 2e est une conversation entre 4 courtisanes vénitiennes dans le goût des *Ragionamenti* de l'Arétin. Guterry a un court article dans la *Biographie universelle*, au Supplément.

'Tis Merry when Gossips meet. 1609, in-8, av. bois curieux. Rare petit dialogue qui a été attribué à Sam. Rowlands, et qui contient une satire piquante des femmes de la classe moyenne à cette époque. Réimpr. à petit nombre.

Dialogo tra una ruffiana e una putta donzella (en vers). Venise, 1628. Opuscule très-rare.

L'École des filles, ou la Philosophie des dames (il y a une éd. intitulée : *L'Ecole des filles, ou la Philosophie des femmes, leur indiquant le secret pour se faire aimer des hommes, quand même elles ne seraient pas belles, et le plus sûr moyen d'avoir du plaisir tout le temps de leur vie*), en deux dialogues, par A. D. P. (attrib. à un certain Hélot ou Hello, qui aurait été pendu en effigie et son livre brûlé au pied de la potence. V. les Lettres de Guy-Patin, éd. de 1718, tom. 2, p. 123; le Carpenteriana, p. 80; Ebert, nº 6568, et Peignot, Dict. des livres cond. au feu, t. Ier, p. 175). Paris, 1655, av. un front. gr. par Chauveau; 1re éd., introuvable. On dit que le régent, duc d'Orléans, fit graver pour cet ouvrage 24 planches pet. in-fol., dont on ne tira que 40 épreuves et qui furent ensuite détruites (voir Murr., *Journal pour l'hist. des arts et de la littérature*, tom. XIV, p. 48. — Paris, Chamhoudry; et, Fribourg, Villefranche, Liége ou Cythère (Holl.), 1659, 1668, 1671, 1672, 1686, s. d., 1740, 1760, pet. in-12 de 132, 152, 162, 172, 186 pp. Bolle, 28 fr. Réimp. dans la *Bibliothèque d'Arétin* et en formant la 1re part. sous le titre : *Cabinet d'Amour et de Vénus*. Cologne, s. d. Cet ouvrage paraît d'ailleurs être une imitation des *Ragionamenti* de l'Arétin. — Il en existe une traduction hollandaise : *L'Escole des filles, ofte Schoole voor de jonge dochters*, door D. V. W. Amsterdam, s. d., in-12 de 96 pp.; *ibid.* Benjamin. 1658, in-12 de 130 pp. Très-

rare.— *La Description de la ville d'Amsterdam, en vers burlesques,* par Le Jolle, livre facétieux, imp. en Hollande en 1666, nous présente une liste originale d'ouvrages nouveaux se trouvant chez un libraire de la ville en question ; ce passage est cité dans le volume fort curieux et fort intéressant qu'a publié récemment M. Edouard Tricotel (*Variétés bibliographiques;* Paris, Gay, 1863); nous y remarquons ces deux vers :

« Le Secret pour jouer aux quilles,
Joint avec l'Escole des filles. »

Ce *Secret,* en raison de son voisinage, fait bien l'effet de quelque livre *hasardé* qui, ce nous semble, est resté fort peu connu. — Il ne faut pas confondre avec l'ouvrage dont nous nous occupons un roman qui porte à peu près le même titre : *l'Ecole des filles, ou les Mémoires de Constance;* Londres, 1753, 1759, 4 tomes ou parties pet. in-12. Deneux. Ce dernier ouvr. est réservé, mais sans intérêt et sans valeur.

Les Entretiens burlesques de M. Guillaume le savetier avec sa ribaude maîtresse dame Ragonde. 1649, in-4. Deneux.

Les Entretiens galans d'Aristippe et d'Axiane, cont. le langage des tétons et leur panégyrique..., avec plusieurs autres galanteries. S. l. n. d., et Paris, 1664, in-12 de 3 ff. et 252 pp. Bignon, 20 fr. 50; Nodier, 29 fr.; Leber, nº 2505; Chaponay, 13 fr. 50. — Livre singulier, mais qui n'a rien d'obscène.

Il Puttanismo romano, overo Conclave generale delle puttane della corte, per l'elettione del nuovo pontifice, satira comica di Balt. Sultanini (par Gregorio Leti. Le nom de Sultanini est supposé. Dans l'avis mis en tête de la *Vie de Cromwell,* par Leti, Leti est indiqué comme auteur du *Puttanismo* et de plusieurs autres opuscules peu édifiants. Du reste, Melzi et l'opinion publique confirment cette indication. Voir *Histoire litt d'Italie,* tom. XIV, page 57). Colonia (Holl., Elz.), 1668, pet. in-12 de 130 pp. Crozet, 20 fr.; J. Goddé, en 1844, 30 fr. 50 c.— Con l'aggiunta d'un *Dialogo tra Pasquino et Marforio* (finissant à la p. 272, après laquelle recommence une pagination nouvelle) et con il *Nuovo parlatorio delle monache,* satira comica, di B. Sultanini. Londra, Tom. Buet (Genève ou Lyon), 1669, 2 part. pet. in-12. Nodier, 12 fr. — *Le Putanisme de Rome, ou le Conclave général des putains de cette cour pour l'élection d'un nouveau pontife,* trad. libre de l'italien. Cologne (Holl., Elz.), s. d., pet. in-12 de IV ff. et 132 pp. Veinant, 90 fr.; Gancia, 102 fr.; Solar, 132 fr. — Nouv. éd., augm. d'un entretien intit. : *Le Nouveau parloir des nonains.* Cologne (Holl., Elz.), 1669, pet. in-12 de 6 ff. prélim. et 255 pages. Veinant, 205 fr. (Voir le *Bull. du bibliophile* de déc. 1858). Cologne (Amst., Elz.), 1670, petit in-12. Nodier, 72 fr.; Méon, nº 2789; Bertin, nº 36. — Trad. anglaise : *Il Putanismo di Roma, or the History of the whores and whoredom of the Popes, Cardinals and Clergy of Rome.* London, 1670, in-12, with a curious frontispice. Cette traduction n'est pas indiquée dans la dernière édition du *Manuel du libraire.*

La Galanterie monacale, ou Conversations familières des moines et des moinesses. Neufchâtel (Hollande, à la Sphère, s. d.), chez l'Amant oisif, in-12, fig. Un exempl. relié en veau, 32 fr.; Motteley, en 1824, nº 1226; Duriez, nº 2998, 25 fr.; Nodier, 40 fr. Nous supposons que ce volume est, ainsi que le suivant, une trad. du *Nuovo parlatorio delle monache.— Les Entretiens de la grille, ou le Moine au parloir,* historiettes familières. Cologne (à la Sph.), 1682, 1721, in-12, fig. Noël; de Pont-la-Ville; Abrial, nº 1937 ; La Jarrie, nº 3096.

Hist. coquette, ou l'Abrégé des galanteries de quatre soubrettes compagnardes, cont., etc. (par de Mareuil). Amst., 1669, pet. in-8 de 96 pp. La Vallière, 15 fr. Dialogue en pr., mêlée de quelques vers.

Les Prouesses du dieu Priape en dialogues, par le sieur de La Treille. Paris, G. de Luynes, 1670, in-12. Livre très-rare, indiqué par de l'Aulnaye (dans le glossaire joint à son édition de Rabelais, art. *Crocate*) et qui mériterait que des recherches actives et persévérantes fussent faites pour le retrouver.

Filon réduit à mettre cinq contre un, amusement de la jeunesse (par de Blessebois). Leyde (Elz.), 1676 et s. l. n. d. (Holl., Elz., v. 1676), pet. in-12 de 26 pp. Pièce rare et ignoble, dit P. Lacroix, mais spirituelle. C'est un dial. entre Filon, Mirène, Lisette, Catin, Marote, Alise, Jeanneton et Isabelle. Il a été réimp. dans la *Bibliothèque d'Arétin.* V. col. 88 et 120.

Aloisiæ Sigeæ satira sotadica de arcanis Amoris et Veneris. Aloisia hispanice scripsit, latinitate donavit Joannes Meursius. (Dialogues licencieux attribués à Nic. Chorier, jurisconsulte, historien et poëte latin, et non par Louise Sigéa, savante et vertueuse Portugaise. L'archéologue J. Meursius y est également étranger et n'eût pu, du reste, écrire un texte latin aussi élégant et aussi pur). S. l. n. d. (Grenoble, av. 1678), 2 part. pet. in-12, ens. 259 pp. Ed. rare, mais incomplète ; elle n'a que 6 dialogues. Aimé-Martin, 29 fr.; Solar, 35 fr.; Bignon, 5 fr. 75 c. — Ed. nova ; accessit colloquium ante hac non editum *Fescennini,* ex. ms. recens reperto. Amst. (Genève), 1678, 3 part. ou

2 tom. pet. in-12, ens. 525 pp.; éd. fort incorrecte. Un amateur de Paris, 60 fr.; Monmerqué, nº 1623. — Il y a encore eu, vers 1678, au moins deux éditions sous le même titre; les éditions suivantes ont adopté un titre nouveau : *Joannis Meursii elegantiæ latini sermonis.* S. l. n. d. (Holl , v. 1680), in-12 de 258 pp.; édit. elzévirienne et probabl. la plus anc. sous le nouveau titre. S.....off, 60 fr.; Lefèvre-Dallerange, nº 979; Chaponay, 24 fr. — S. l. n. d., in-12 de 396 pp. Bolle, 23 fr. 50. — S. l n. d. (Holl., fin du XVIIe siècle), 2 part. in-12; la Puttana errante, d'Arétin, en 48 pp., y est réunie. Potier, 50 fr. — Lugd.-Bat., ex-typ. Elzevir., 1757, fig. Duprat, 6 fr. — S. l n. d. (Holl., Elz.?), pet. in-8 de 618 pp. Techener, 25 fr. Après un *Monitum lectori* de 3 ff., viennent 6 dialogues jusqu'à la page 370. *Remedium medendi ardorem*, page 371-389 ; *Colloquium VII Fescennini*, p. 390-574. A la suite de diverses pièces sur Aloysia, le volume se termine par *Tuberonis genethliacon versibus senariis*, p. 613-618. V. Graesse, *Trésor des livres rares*, tome IV, p. 510. — S. l. n. d. (v. 1740), 2 part pet. in-8, front. gr. Nodier, 50 fr. — P. Aretini Pornodidascalus, etc. S. l. n. d. (Hamb. ? v. 1750), pet. in-8 de 450 pp. Tech., 35 fr. — Adjunctis fragmentis quibusdam eroticis (ed. P. Moet) ; Lugd.-Bat., typis Elzev. (Paris, Grangé), 1757, 2 tom. pet. in-8, front. gr. Bolle, 30 fr. Cette édition est ornée d'un frontispice représentant une femme nue, entourée d'amours, courtisée par plusieurs hommes, et portant, au haut de la planche, les mots : *Judicium Veneris*, et, au bas, deux vers latins. Le vol. est divisé en deux parties, de 212 et 174 pp. La 2e partie comprend le *Fescennini*, page 1; *Fututor effœtus*, poema, 109; *Formica* Joannis Casæ, 127; *Epigramma* Joannis Secundi, 128; *Tuberonis Genethliacon* 128; *Remedium medendi libidinem mulierum*, 133; *Oratio Heliogabali ad meretrices*, 143; *Fragmentum Procopianum de Theodora*, 156; *Fragmentum Senecæ philosophi*, 158; *Fragmentum Arnobiana*, 160. - Birminghamiæ (Paris, Barbou), 1770, 1774, 2 tom. in-12, titres et front. gravés. Gellert, 14 fr. 50 c.; Solar, 52 fr. Cette éd. contient une partie des *Priapeia* et les *Epistolæ de priapismo, seu propudiosa libidine Cleopatræ* (pp. 203 à 244). Cette correspondance se compose de deux (prétendues) lettres de Marc-Antoine et de Cléopâtre à Soranus, avec les réponses de ce médecin ; puis (pp. 244-257) *l'Oratio Heliogabali ad meretrices* (laquelle fut imprimée pour la première fois à la fin des *Scriptores historiæ Augustæ*. Venise, Alde, 1516, et qui se retrouve dans l'éd. de 1519). — Lugd.-Bat., typis elzevirianis, 1774, 2 vol. in-16. Bignon, 3 fr. 75 c ; J. Barrois, nº 681. — Londini (Paris, Cazin), 1781, 2 vol. in-18, front. gr. Cailhava, 24 fr. 50 c.; Potier, nº 2088, 15 fr. — Traductions françaises : *Aloysia, ou Entretiens académiques des dames* (ou *les Sept Entretiens satyriques d'Aloysia*; ou *Aloysia, ou l'Académie des dames, en sept entretiens satyriques*, trad. attrib. à Nicolas, fils du libraire-éditeur de l'ouvr. latin). Venise, P. Arétin (Holl.), s. d. (1680), in-12 de 372 pp. Cologne, 1681, 2 part. pet. in-12, 294 et 114 pp. Nodier, 58 fr. Cologne, 1688, 1693, 1700, 1730, 2 part. in-12. Cette trad. ne rend ni l'élégance ni la délicatesse du texte latin. — *Nouvelle Traduction du Meursius, connu sous le nom d'Aloysia, ou de l'Académie des dames* (une Lettre dédicatoire de M. l'abbé de T*** à Mme l'abbesse de *** est signée du 20 janvier 1749). Cythère (Paris, Barbou), 1749, 2 part. pet. in-8. Solar, 365 fr. Voici la note de M. le marq. de Paulmy, nº 6058 de sa bibliothèque : « Cette traduction est très-complète ; les figures, convenables au sujet, sont en miniature et sur vélin. Il y en a 46 dans les deux volumes. » — *L'Académie des dames*. Venise, P. Arétin, s. d. (Holl. ou Liége, v. 1760), in-8 de 420 pp. avec front. et 35 grav. originales presque autant que lubriques, quelquefois coloriées. C'est la plus belle éd ; elle est fort rare et très-chère. Réimp. Cythère, 1774, 2 tom in-12, fig., et Cythère, 2 vol. in-8, fig. Dans ces réimpressions, il y a des retranchements considérables et beaucoup d'adoucissements. — *Le Meursius françois, ou l'Académie des dames*. A Cythère (Cazin), 1782, 2 tomes in-18, avec 13 fig. finement grav. Il y en a deux éd.; la plus belle est imp. en jolis caractères de Didot j^e, l'autre est d'un format plus grand ; il y a eu des exempl. tirés in-8. Bozérian, 62 fr. — Cythère, 1793, 2 vol. — *Nouvelle Traduct. du Meursius, connu, etc., revue, corr. et augm. de près de moitié par la restitution de tout ce qui avait été tronqué*. Cythère, 3 vol. in-18 (180 pp. et 5 fig. — 180 pp. et 4 fig. — et 196 pp. et 3 fig.), fig. obsc. et très-grossièrement gravées. Les titres sont encadrés; il n'y a pas de faux titres. Cette éd. de 1793 a été, selon Nodier, remaniée par Cam. Desmoulins de la trad. de l'abbé de T***. Des édit. mod. en 3 vol. in-18 avec 11 fig. ont été cond. à Paris en 1822, 1825, 1842 et le 10 février 1852. Une d'elles, faite en 1830, porte la date de 1782; elle a 3 vol. in-18 de 144, 120 et 108 pp. et 13 fig. — Une édition récente, faite en Allemagne, a pour titre : *l'Académie des dames, ou les Entretiens galants d'Aloysia*. Cologne, Pierre Marteau, s. d., 2 v. in-12 ; elle paraît une reproduction de l'éd. de 1793 et peut-être de celle de 1749. — Il existe une traduction anglaise fort abrégée intitulée : *Delights of the nuptial bed laid open* in dialogues, printed in the island of Paphos. S. d., in-12. La préface est une

imitation de la lettre de l'abbé de T., mais avec la date de Philadelphie, mai 1806, 8 fig. Une réimpression porte la rubrique de Londres, et elle a des figures lithographiées assez mauvaises.— Trad. italienne : *Satira sotadica di Eloisa Sigea da Toledo*, nuova trad. del lat., corr. ed. accresciuta. S. l. n d. (Gênes, vers 1798), 2 vol. petit in-8. Melzi dit savoir le nom de ce traducteur de l'*Aloisia*, mais il ne veut pas l'indiquer. — *Di Aloisia Sigea satira sotadica di misteri di Venere e Amore, nuova traduzione del latino*. Fallopoli, anno 32 della prima androginomachia, l'anno 5999, 3 v. pet. in-8, 1 gravure à chaque vol., jolie éd. Le caractère semble le même que celui de la collection des *Novellieri* donnée à Florence par Tommaso Masi. — Voir *Aloysia Sygea et Nicolas Chorier*, par P. Allut. Lyon, N. Scheuring, 1862, pet. in-8, tiré à 112 ex. M. A. Péricaud a donné lecture, dans une séance de la Société littéraire de Lyon, le 14 mai 1862, d'un mémoire relatif à cette publication et intitulé : *Une Réhabilitation*. Ce travail a été imprimé dans une suite aux *Curiosités littéraires* de ce savant, lequel se refuse à croire que le *Meursius* soit réellement de Chorier, tandis que M. Allut est pour l'affirmative.

Vénus dans le cloître, ou la Religieuse en chemise, entretiens curieux ; p. l'abbé du Prat. Ed. orig. s. l. et s. d., in-12, av. fig. (Bibl. du marq. de Paulmy). — Cologne, 1683 (Nodier, 35 fr.), 1686, 1692, 1696, 1719, pet. in-12 de 380 p. (à la p. 287 commence *L'Adamite, ou le Jésuite insensible*). Londres, 1737, in-12 ; Pékin, 1782, in-12 de 151 pp., préc. d'une lettre de 6 pp., 3 fig. libres, et 1793, in-18, fig. (Noël). Ouvr. érotique, réimpr. aussi sous le titre suivant : *Les Délices du cloître, ou la Religieuse éclairée*. Amst., s. d. (v. 1720), 1747, 1760, 1761, 1774, in-12. Il y a une contrefaçon de l'éd. de 1774 (Paris, v. 1831, 2 part. in-18, av. 10 mauvaises lith. érotiques). L'éd. de 1760 se trouve ord. jointe aux *Lauriers ecclésiastiques*, même date. — *La Nonne éclairée, ou les Délices du cloître*, nouv. éd. rev., corr. et augm. Amst. (Brux.), 1774 (Nyon, nº 9475), 1775, in-8. Cette éd. contient 4 entretiens entre Agnès et Angélique, un entre Julie et Dorothée, et un entre Cosme et Julie. Il y a de cette édition une réimpression faite en Allemagne. De celle de 1774 il a été fait une réimpr. à Paris, en 1831, 2 vol. in-18, 178 et 116 pp., avec 10 mauvaises lith. obsc. — Enfin, il a été fait récemment une publication sous le titre : *La Religieuse en chemise, ou la Nonne éclairée*. Paris et Londres, 1860, in-16 de 64 pp. ; mais elle contient seulement les préliminaires et les deux entretiens entre Dorothée et Julie, et Cosme et Julie. Mais la curiosité de cette brochure consiste dans la liste des ouvrages qui y sont annoncés, dont pas un seul, peut-être, n'a jamais paru, ni même dû paraître, et dont nous nous bornerons à mentionner les premiers :

Recueil des amours secrettes de Robert d'Arbrissel ;

Remèdes doux et faciles contre l'embonpoint dangereux ;

La Chasteté féconde, nouvelle curieuse ;

Le Passe-partout des jésuites, pièce galante.

La Prison éclairée, ou l'Ouverture du petit guichet ;

Le Journalier des feuillantines ;

Les Prouesses du chevalier de Saint-Laurent ;

Règles et statuts de l'abbaye de Cogne-au-fond ;

Etc. Du reste, Graesse a transcrit ce catalogue tout au long dans son *Histoire littéraire universelle* (en allem.), t. II, 3ᵉ sect., p. 733. — *La Religieuse* (c'est-à-dire la nonne) *éclairée* a été aussi réimp. dans le 1ᵉʳ vol de la *Biblioth. érotique*, Rome, 1799, 2 vol. in-12. — Graesse, *Trésor des livres rares*, dit qu'il a paru une trad. anglaise : *The Nun in her smock*, et que Ed. Carl, le libraire, fut mis au pilori et eut les oreilles coupées pour avoir publié ce volume. — Il y a un ouvrage intitulé : *Les Petits propos du parloir, ou la Nonne sans chemise* (en hollandais); Bolswert, 1682, pet. in-12, fig. (voir le cat. K., Paris, Leblanc, 1836. nº 820); est-ce l'édition originale de *Vénus dans le cloître*, ou est-ce une simple traduction ?

Les Entretiens curieux de Tartuffe et de Rabelais sur les femmes, par de la Dailhière. Cologne, s. d. (Crozet, 30 fr. 50 ; Leber, nº 2734 ; La Bédoyère, 33 fr.) — et Middelbourg, 1688, in-12 de 51 ff., Nodier, 36 fr. ; Solar, 49 fr. ; Chaponay, 37 fr. — On peut consulter, au sujet de ces trois entretiens, une note de M. Paul Lacroix, insérée au *Bulletin du bibliophile*, 1860, p. 1738. La conversation roule sur la génération, sur la coquetterie et sur la garde des femmes. On comprend ce que de pareils sujets présentent de scabreux à la plume la plus exercée. Aussi l'éditeur s'empresse-t-il de déclarer qu'on ne trouvera rien qui puisse donner cours à la licence du péché ; il y a cependant, dans ce livre, des idées très-plaisantes, des facéties très-gaies et même des contes très-risqués.

Entretiens d'un abbé et d'un chevalier sur la liberté des dames françoises. Paris, 1693, in-12. Piot, 3 fr. 75 c.

L'Assemblée des femmes, dialogue entre Cornélie, Livie et Julie, traduit d'Erasme. Suite et conclusion de l'Assemblée des femmes. Paris, 1707, in-12.

Dialogue, ou Entretien des femmes savantes, nouvelles galantes, par P. de Bourdeilles, sr de Brantôme. Amst., Foppens, 1709, 2 tomes in-12. — Cat. Barré, no 3485, av. cette note : « Faux titre substitué au véritable ; ce ne sont point des nouvelles galantes, et l'auteur n'est point M. de Brantôme. » Ce travestissement fait supposer qu'il s'agit d'un ouvrage obscène, peut-être *l'Académie des dames*.

Traité du véritable amour, dialogue dédié à Mme la *** par Mme ***. Paris, Guill. Valleyre, 1716, in-8. Claudin, 1858, no 4, 10 fr. 50 c. Rare.

L'Après-dînée des dames de la Juiverie, conversation comique, par le Sr de Nonnantes. Nantes, 1722, in-12.

La Femme mécontente de son mari, ou Entretiens de deux dames sur les obligations et les peines du mariage. Dôle, s. d. et 1729, Troyes, s. d. et 1788, pet. in-8. Lacour, 4 fr.

La Nuit et le Moment, ou les Matines de Cythère (dialogue, par Crébillon fils). Londres (Paris), 1755, 1756, 1762, 1779, pet. in-12, fig. ; et (Cazin), s. d., 1782 et 1786, pet. in-18, fig. Peu commun.

Le Hasard du coin du feu, dial. moral (p. Crébillon fils). La Haye, 1763, 1764, pet. in-12. Renouard ; Boissonade, no 3760. Peu commun.

Tableaux des mœurs du temps dans les différents âges de la vie (en dialogues, suivis d'une 2e partie, intit. *Histoire de Zaïrette*). Amst., s. d. (Paris, v. 1760), in-4, av. 20 grandes miniatures de la plus grande fraîcheur et du plus beau faire, attribuées à Carême ou à Chardin. Ces peintures représentent des sujets libres. Bachaumont dit, qu'à la mort de M. de La Popelinière (en 1762), le ministre, M. de Saint-Florentin, s'empara de cet ouvrage pour Sa Majesté. Voici, du reste, la note manuscrite qui se trouve sur le seul exemplaire connu, exemplaire qui a passé, des mains de Louis XV, peut-être, dans celles du duc de La Vallière ; puis, à sa mort, dans celles du marquis de Paulmy. Il a fait partie, plus tard, de la bibliothèque du prince Galitzin, et, dans les derniers temps, il appartenait à M. le baron Jér. Pichon, président de la Société des Bibliophiles français ; aujourd'hui il est en la possession d'un amateur étranger distingué. Voici, disons-nous, la note manuscrite qui se trouve sur cet exemplaire unique:

« Ce livre a été imprimé à un seul exemplaire dans la maison et sous les yeux de M. de la Popelinière, fermier général, connu par son opulence, son luxe et son goust pour les femmes. A sa mort, il est passé dans les mains du duc de La Vallière, et de là dans les miennes. Son grand mérite consiste dans le fini des miniatures sur vélin, bien au-dessus de ce qu'on trouve ordinairement dans ces sortes de livres. C'est la propre figure de M. de la Popelinière qui est représentée partout, et quant à la femme qui joue le principal rôle, non-seulement j'ignore son nom, mais, si je le savois, je ne le dirois pas. »
P. (de Paulmy).

On trouve une analyse de cet ouvrage dans l'*Artiste* du 16 septembre 1855 ; elle est due à M. Ch. Monselet, qui l'a reproduite dans son volume intitulé : *Galanteries du XVIIIe siècle*. M. Gust. Brunet en a donné des extraits dans ses *Fantaisies bibliographiques*, Paris, 1863, in-12. — De plus, il a été fait, en 1863, une réimp. textuelle, offrant exactement les mêmes titres et texte que l'édit. originale ; elle a été tirée à 150 exemplaires. Ce volume a deux parties : la 1re, finissant à la page 285 et comprenant 17 dialogues, la plupart libres, mais extrêmement spirituels et dont l'auteur ne saurait être que Crébillon fils, ou un homme de la même trempe. La 2e partie, description interminable et mal écrite de scènes prétendues voluptueuses d'un sérail d'Asie, se traîne péniblement de la page 287 à la page 341 et dernière. Cette seconde partie intitulée : *Histoire de Zaïrette*, doit être aussi la 2e de *Daïra*, méchant roman de La Popelinière, qu'il a ainsi essayé de sauver de l'oubli.

Entretiens du Palais-Royal (par L. Ant. de Carraccioli). Utrecht et Paris, 1786, 1787, 1788, 4 part. ou 2 vol. pet. in-12. Deneux ; Pseaume, supplément, no 69.

Les Aphrodites, ou Fragments thali-priapiques pour servir à l'histoire du plaisir, par l'auteur de *Félicia* et de *Monrose* (And. R. Andréa de Nerciat, né à Dijon en 1739, m. à Naples v. 1800). Ouvrage licencieux. Les *Aphrodites* sont une association de personnes des deux sexes, association qui n'a d'autre but que le plaisir. Il est question, dans le roman de *Monrose, ou suite de Félicia*, d'une association de ce genre dont Félicia « a l'honneur d'être la principale dignitaire. » Une lettre adressée à M. de Schonen par le marquis de Châteaugiron, accompagnant l'envoi de l'*Alcibiade fanciullo* (manuscrit et lettre possédés en dernier lieu par M. le duc d'Otrante), donne un nouveau détail à ce sujet. Voici ce qu'elle dit : « ... J'y joins les *Aphrodites* dont je vous ai parlé ; cet ouvrage du chevalier de Nerciat est presque inconnu à Paris, ayant été imprimé à l'étranger, pendant la révolution. Il est assez remarquable, comme historique, car il peint, dit-on, au naturel, une société qui s'était formée à cette époque aux environs de Paris, du côté de la vallée de Montmorency et dont un certain marquis de Persan était le président. Cette

association, à laquelle chacun des initiés concourait dans une proportion convenue, n'avait d'autre but que le libertinage. » Des femmes de la cour, des abbés, des princes, de riches étrangers, des ex-nonnes paradent dans ces tableaux, dans ces dialogues très-spirituellement écrits. C'est, en un mot, un des ouvrages les plus remarquables et les plus importants du genre érotique; mais il est peu connu, car il est presque introuvable, et très-peu d'amateurs même l'ont vu. Il n'a paru, à notre connaissance, dans aucune vente. Lampsaque, 1793, 8 part. pet. in-8 de 80 pp. et 1 pl. chacune; ces 8 parties se relient en 1 ou 2 volumes. Les figures sont obsc. et finement gravées. L'ouvr lui-même est très-bien imprimé. Un ex. a été cédé en 1860 pour le prix de 150 fr. Nous croyons qu'il a paru en Allemagne 4 vol portant le même titre : *Les Aphrodites;* mais ce ne serait pas l'ouvr. de Nerciat; ce serait un recueil comprenant : Nocrion, Cléon, Margot la ravaudeuse, l'Histoire du prince Apprius, etc.

Le Diable au corps, œuvre posthume du très-recommandable docteur Cazzone, membre extraordinaire de la joyeuse faculté phallo-coïro-pygo-glottonomique (p. le chev. Andréa de Nerciat). S. l., 1803, 3 vol. in-8 et 6 vol. in-18, avec 20 fig. (encadrées et avant la lettre dans l'in-8). Tiré à petit nombre et rare. Roman entremêlé de dialogues et avec des expressions obscènes. Cond. le 5 déc. 1826, le 9 août 1842, et en 1852. — La 1re partie de cet ouvrage, formant la moitié environ du 1er volume, avait été publiée (av. quelques changements) clandestinement en Allemagne, sous le titre : *les Ecarts du tempérament, ou le Catéchisme de Figaro*, esquisses dramatiques. Londres, 1785, pet. in-12, av. 4 grav. libres assez mal faites.— Ce n'est pas sans étonnement que nous avons vu dans un roman nouveau : *Le Monde des eaux*, par Tony Révillon, Paris, Amyot, 1861, qu'il y était question (p. 44) du *Diable au corps*, de Nerciat : « Livre encore moins dangereux par les impuretés dont il abonde, que par les ardentes curiosités qu'il fait naître. La femme qui le lira perdra l'appétit et le sommeil. Ses nuits seront blanches et enfiévrées. »

Entretiens de deux amants. Brochure cond. en 1826, comme outrageant la morale publique et religieuse.

Les Maîtresses parisiennes, scènes de la vie moderne, p. Arn. Frémy. Paris, Bourdilliat, 1855-58, 2 vol. in-16, 2 fr.

Les Bas-fonds de la société, par Henri Monnier. Paris, imp. Claye, 1859, gr. in-8 de 278 pp., y compris l'avertissement et la table. Cont. 8 dialogues : Un agonisant. — La Consultation.—L'Exécution (déjà insérée dans les *Scènes populaires*). — L'Eglise française. — La Femme du condamné. — A la belle étoile.— Une nuit dans un bouge. —Petites misères cachées.— Ce livre n'offre point d'ailleurs ce que des amateurs trop curieux y chercheraient peut-être. Ce sont des scènes d'un réalisme populaire effrayant de vérité : ainsi, par exemple, la *Nuit dans un bouge* montre un homme qui, après avoir commis un meurtre sur le mari d'une femme qu'il aimait, cherche un asile passager chez une fille de la Cité; on peut croire qu'il est tout absorbé par ses légitimes préoccupations; à peine s'il répond quelques mots aux paroles de la fille qui raconte son histoire. La scène est dramatique. On prétend que Monnier a, sinon écrit, du moins récité parfois devant des amis, des *dialogues de courtisanes* encore plus accentuées que ceux de Lucien, mais qui, à l'exception du suivant, qui lui a été volé, risquent de ne jamais être publiés.

Deux gougnottes, sténographie de Joseph Prudhomme, etc., avec un portrait de l'auteur, calligraphié par lui-même, et un frontispice révoltant dessiné et gravé par S. P. Q. R. L'an de joie 1864 (1863), in-8 de VIII-142 pp., tiré à 130 ex.— *Gougnotte* est un terme populaire employé aujourd'hui pour désigner une femme entachée du vice lesbien. Dans ce dialogue, on voit deux femmes qui ne se connaissent pas commencer par une conversation ordinaire, mais finir d'une manière si libertine, qu'il faut tout le talent de l'auteur pour faire accepter une telle invraisemblance.

ÉPISTOLAIRES.

Lettres amoureuses de Julie à Ovide et d'Ovide à Julie, précédées d'une notice sur la vie de ce poëte, par madame de Lezay-Marnésia. Paris, 1802, in-12. Ces lettres sont supposées; elles offrent des tableaux un peu vifs ; la cause de l'exil d'Ovide est indiquée d'une manière nouvelle; Mme de Marnesia nous apprend que le poëte avait surpris l'empereur dans un état de faiblesse humiliante auprès de deux belles. Dussault, *Annales littéraires*, tom. V, se moque un peu de cette explication.

Aristæneti epistolæ, gr. Anvers, 1566, pet. in-4; éd. orig. — Plusieurs fois réimp ; les meilleures édit. sont : cum notis variorum, Zuollæ, 1749, in-8 (il doit y être joint un suppl., Virorum aliquot conjecturæ, etc. Amst., 1752, in-8). — Ed. Boissonade, cum not. variorum (lat. en regard); Paris, 1822, in-8 de 48 feuilles et demie, 16 fr.—*Lettres galantes d'Aristénète* (trad. p. Lesage). Rotterdam (Chartres), 1695, pet. in-8; et Lettres choisies d'Alciphron (avec les Dial. des courtisanes, trad. du gr. de Lucien), Lon-

dres, 1739, pet. in-12 (Bignon, 9 fr. 25).— Les mêmes, trad. p. Moreau ; Cologne (à la Sph.), 1752, in-12; peu commun.— Ces lettres contiennent des anecdotes quelquefois assez libres ; elles appartiennent plutôt à la classe des romans qu'à celle des épistolaires, dans laquelle, cependant, on les place ordinairement. — *L'Aristénète français,* par Félix Nogaret, en 3 vol. in-18, n'est qu'une imitation paraphrasée; Nogaret a été souvent bien plus libre que l'auteur grec, et, ainsi que le remarque un savant helléniste, M. Boissonade (*Critique littéraire,* tom Ier, p. 171); il a été peu fidèle à l'observation des mœurs grecques ; il parle de régiment, d'arquebuse, de sesterces; une Grecque déjeune avec un plein vase de cacao.

Petri Abœlardi... et Heloissœ conjugis ejus... opera (ou *epistolœ*). Paris, 1616, pet. in-4. Saint-Céran, en 1780, 24 fr. Ed. la plus anc. et très-rare des Lettres d'Héloïse et d'Abailard ; elle cont., en outre, les œuvres théologiques de ce dernier, parmi lesquelles on trouve un sermon adressé aux religieuses du Paraclet et ayant pour sujet la chaste Suzanne.— La 2e éd., Londres, 1718, in-8, est meilleure que la 1re. La Bédoyère, 35 fr. Il a été fait de ces lettres célèbres un grand nombre de traductions et de paraphrases en pr. et en v.; nous nous bornerons à en citer les principales. — *Hist. d'Héloïse et d'Abélard, avec la lettre passionnée qu'elle lui écrivit, et accompagnée de deux autres aventures galantes fort singulières.* La Haye, 1693, pet. in-12. Rare. C'est sans doute cette trad. anonyme qui a été réimprimée sous le titre : *Le Philosophe amoureux*, etc., au Paraclet, 1696, 1697, pet. in-12. Bergeret, n° 2222. — *Hist. des amours et infortunes d'Abélard et d'Héloïse, av. la trad. des lettres*, par F. Dubois. La Haye, 1711, petit in-12, fig. Tech., 8 fr. — Les *Lettres d'Héloïse et d'Abailard,* mises en vers, par de Beauchamps. Paris, 1714, 1721, in-12. Potier, 20 fr. — Les mêmes trad. en pr., par J. Fr. Bastien. Paris, 1782, 2 vol. in-8. Renouard, 15 fr.; La Bédoyère, 21 fr. Traduction estimée. — Les mêmes, trad. par dom Gervaise, avec une not. p. de Laulnaye. Paris, imp. Didot jeune, an IV. 3 vol. gr. in-4, avec 8 fig. de Moreau jeune. La Bédoyère, 87 fr. — Les mêmes, trad. par le bibl. Jacob, avec une not. par Villenave. Paris, 1840, in-12.— Les mêmes, trad. par Oddoul, avec un Essai histor., par M. et Mme Guizot. Paris, 1837-39, 2 vol. gr. in-8, et (sous le titre : *Abailard et Héloïse*), Paris, Didier, 1853, gr. in-8, avec 40 vign. de Gigoux, 10 fr., in-8, 5 fr. et 1856, in-12, 3 fr. 50. Ce volume contient : 1° Un essai hist. sur la vie et les écrits d'Abailard et d'Héloïse commencé par Mme Guizot et, après sa mort, terminé par M. Guizot ; 2° Une préface de M. Oddoul, le nouveau traducteur des Lettres ; 3° Lesdites lettres, au nombre de 12, 8 d'Abailard et 4 d'Héloïse ; 4° Quelques lettres et les principaux témoignages des écrivains anciens concernant Abailard et Héloïse ; et 5° l'Histoire des translations successives des restes d'Abailard et d'Héloïse, qui, réunis au Paraclet, à la mort d'Héloïse en 1163, reposent, depuis le 6 novembre 1817, au Père Lachaise, dans l'élégante chapelle sépulcrale construite par Alex. Lenoir, avec les plus beaux débris du Paraclet et de l'abbaye de Saint-Denis. Dans cette nouvelle éd. de sa trad., M. Oddoul a ajouté la Règle des religieuses et quelques complaintes bibliques d'Abailard. En résumé, le volume est plutôt un monument d'érudition et d'histoire théologique qu'un ouvrage de lecture facile. — *Abailard et Héloïse,* par F. C. Turlot, 1823, in-8. L'*Epître à un ami, histoire des malheurs de Pierre Abailard*, n'avait jusqu'alors été traduite que par extraits. La pièce est très-touchante ; destinée à un ami, elle tomba, on ne sait comment, entre les mains d'Héloïse, qui était alors abbesse du Paraclet et à qui Abailard n'avait point écrit depuis leur séparation. Sa flamme n'était point encore éteinte, et alors commença cette correspondance célèbre qui a fait plus pour la réputation d'Abailard que ses travaux philosophiques. — *L'Ancienne Héloïse,* manuscrit nouvellement retrouvé de lettres inédites d'Abailard et d'Héloïse, trad. par Delongchamps, et publ. avec des notes de M. de Puyberland. Paris. Dentu, 1823, 2 v. in-8. — *Epître amoureuse d'Héloïse à Abeilard,* trad. de l'angl. de Pope, en v. franç., par Colardeau. Paris, 1766, in-8, fig. d'Eisen, et Zurich, 1803, in-4, avec 4 fig. gr. par Watson.— *Nouv. recueil. cont. la vie,* etc , Brux., 1714 ; Amst., 1723, in-12, et Anvers, 1734, 2 vol. in-12. Le tome Ier contient une hist. abr. d'Abailard, par un anonyme, les Amours d'Ab. et d'H., par Alluis, et la trad. de leurs lettres, par Rémond Descours et un anonyme. — Le t. II contient les lettres galantes de Cléante et de Bélise (de la marq. de Ferrand, née de Belizani, au baron de Breteuil), et les Lettres d'amour d'une religieuse portugaise. — *Héloïse et Abailard,* par A. de Lamartine. Paris, 1856, 1859, in-16 de 64 pp.; jolie étude en prose. — *Lettres et épîtres amoureuses d'Héloïse et d'Abeilard,* tant en vers qu'en prose. Paris, 1777, 2 vol. in-12, fig. Rec. fait par le libraire Cailleau de div. imitations de ces lettres, réimp. très-souvent et jusque dans les dernières années, en 2 vol. in-18, pour le service du colportage. —On peut consulter sur cette célèbre correspondance un art. de Creuzé de Lesser dans la *France littéraire,* tome XVII (1835) ; un article de Laviron, dans *l'Artiste,* en 1838, p. 179; et surtout

Paulin Paris, *Manuscrits français de la Bibl. du roi*, tome VII, pp. 245 et suivantes.

Lettere di M. Pietro Aretino. Venise, 1537-1557, 6 vol. petit in-8. Ces lettres, qui étaient une chronique des événements contemporains, furent le premier journal des temps modernes; elles eurent, lors de leur nouveauté, un grand succès; ainsi, le premier vol. eut 9 édit. en 7 ans; mais aujourd'hui elles n'offrent plus qu'un faible intérêt. Dans le 4e vol., p. 159, une lettre alla Zufolina est fort libre. Pour que la coll. soit complète, il faut ajouter les *Lettere scritte a P. Aretino da molti signori*, etc. Venise, 1551-52, 2 vol pet. in-8. Libri, 76 fr.; Solar, 80 fr.; Cailhava, 149 fr.; La Bédoyère, 420 fr.; Mac-Carthy, 251 fr. — Parmi les correspondants de l'Arétin, on compte des courtisanes (la Zaffetta, la Zufolina), des papes (Clément VII, etc.), des cardinaux, l'empereur, l'impératrice, les rois de France, d'Angleterre, etc , Michel-Ange, Vasari, Annibal Caro, le Titien, etc., et généralement les hommes les plus distingués de l'époque. Quelques-unes de ces lettres mériteraient, par leur liberté, d'être insérées dans les *Ragionamenti*. Plusieurs lettres de Jean de Vauxcelles sont en français; d'autres lettres sont en espagnol.

Le Pistole vulgari, di Nic. Franco. Venise, 1538, in-fol. Méon, 17 fr. Les éd. in-8 sont moins complètes. Venise, 1542, petit in-8. Libri, 18 fr.; le même, 6 fr. — Ces lettres sont relatives à l'hist. litt. d'Italie; on remarque, f. 217, une *Lettera alle putane* et la réponse, qui sont très-libres.

Processo de cartas de amores que entre dos amantes passaron, etc. Todo con diligentia nuevamente corregido (por Alonso de Ulloa). Venetia, Giolito, 1553, pet in-8. Nodier, 45 fr. — Selon Nodier, livre rare et curieux.

Lettere amorose di diversi huomini illustri (recueil formé par Fr. Sansovino). Venise, 1563, 1574, in-8. Libri, 5 fr. Lettres d'Ann. Caro, de Boccace, de Guidiccioni, du card. Bembo, etc., mêlées de quelques nouv. et de quelques pièces de vers.

Lettere amorose del mag. Al. Pasqualigo, nelle quali si contengono tutti li accidenti d'amore Venise, 1570, 1581, 1584, 1587, 1607, pet. in-18. Tech., 6 fr.; Duplessis, n° 1145.

Lettere amorose, di Girolamo Parabosco. Venitia, 1571, in-4.

Lettere facete e amorose, di M. A. Calmo, ne la vulgar antiqua lengua veneta. Venetia, 1580, in-8. A. S., en 1855.

Alcune lettere amorose dell' Arsiccio intronato (d'Ant. Vignali) e d'Al. Marzi Cirloso, con le riposte e con alcuni sonetti. Siena, 1574, in 4 de 12 ff. Libri, 6 fr. — Ce recueil n'est-il pas le même que le suivant? — *Alcune lettere piacevoli*, una dell' Arsiccio Intronato, in proverbii, l'altra di M. Alessandro Marsi Cirloso Intronato, con le riposte, e con alcuni sonetti. Siena, 1618, pet. in-4. Nodier, 10 fr.; Libri, 14 fr. — L'écrivain caché sous le masque de l'Arsiccio Intronato est Antonio Vignali, auteur d'un ouvrage fort libre *(la Cazzaria)* et d'une comédie très-gaie, *la Floria*, Florence, 1560. Sa lettre en proverbes a obtenu beaucoup de succès et a souvent été réimprimée (voir G. Duplessis, *Bibliographie parémiologique*, Paris, Potier, 1827, p. 241.

Lettere amorose di madonna Celia, gentildonna romana, scritte al suo amante. Venise, 1565, 1584, et Trévise, 1600, pet. in-8. Libri, n° 2276; Duplessis, n° 1145.

Lettere facete e chiribizzose in lengua antiga venetiana,... (comp da Vinc. Belando). Parigi, 1588, in-12. Gratiano, 50 fr. Ce recueil en pr. et en v. contient, dit Gamba dans sa Bibliographie du patois vénitien, autant d'obscénités que les dialogues de l'Arétin et ceux de Franco. Tandis que quelques-unes des pièces de ce recueil sont adressées aux plus grands personnages, tels que la duchesse de Retz, etc., d'autres sont dédiées à des courtisanes. Le *Scudo d'amanti* (p. 124) « dove si scopre gli assassinamenti... che fano le puttane » est bien digne de faire suite au Ragionamento di Zoppino. On trouve quelques extraits de ce livre peu connu dans le *Bulletin du bibliophile belge*, t. II, p. 453, dans la *Bibliothèque bibliophilo-facétieuse des frères Gébeodé*, Londres, 1854, pet. in-8; et dans les *Fantaisies bibliographiques*, par M. Gust. Brunet.

Lettres amoureuses et morales des beaux esprits de ce temps, par T. de R. (de Rosset). Paris, 1616. Le *Bulletin du Bibliophile*, 1860, p. 498, cite quelques passages de ces lettres, remarquables par leur expression ridicule.

Amitiez, amours et amourettes, lettres galantes en pr. et en v., par René Le Pays, sieur du Plessis-Villeneuve, né à Nantes en 1636, m. à Paris en 1690 Paris, 1658, 1664, 1665, 1667, 1672, 1685, 1724, 1765, pet. in-12; 3 à 4 fr. — Amst. (Elz.), 1658, 1668, 1671, 1678, 1689, 1693, pet. in-12, front. gr. — *Les Nouvelles OEuvres* (lettres gal. en v. et en pr.) *de M. Le Pays*. Amst., 1674, 1677, 1687, 1688, 1699, 2 tom pet. in-12, front. gr. Renouard, les 2 ouvr., 27 fr.; Tripier, idem, 75 fr. Bel esprit offrant aujourd'hui peu d'intérêt. Le Pays disait un jour au poëte Linières, avec qui il se disputait : Vous êtes un sot en trois lettres. — Et vous, en mille que vous avez composées, lui dit Linières. Ils avaient raison tous les deux — M. Ch. Livet a publié,

il y a quelques années, une notice sur Le Pays.

Lettres portugaises (ou *Lettres d'amour d'une religieuse portugaise*, écrites v. 1663, par Mariane Alcaforada, religieuse à Béja, et adressées au comte de Chamilly ; trad. en franç. p. le comte de la Vergne de Guilleragues). L'éd. orig. est de Paris, 1669, in-12; rare. Très-souv. réimp., les anc. éd. valent de 20 à 40 fr.; celles postérieures à 1700, 5 à 6 fr. seulement; celle de Paris, 1806, in-8, réimp. en 1807, in-12, contient une not. bibliographique de l'abbé Mercier de Saint-Léger et de Barbier. La meilleure éd. est celle donnée par M. de Souza, Paris, F. Didot, 1824, in-12. Elle a été réimp. par Jannet, à Paris, en 1853, in-16 de 96 pp. Contrairement à l'opinion de Barbier, de Mercier de Saint-Léger et de M. Brunet, M. de Souza ne croit pas que l'éd. de Barbin, 1669, soit la première de toutes ; il réserve ce titre à une édit. de Cologne, P. Marteau (sans date), in-12 de 58 pp., laquelle est d'ailleurs en tout conforme, même dans l'*Avis au lecteur,* à celle de Barbin. Les sept lettres de la seconde partie paraissent à M. de Souza fabriquées par un écrivain français dans un but de spéculation de librairie. Les cinq premières lettres ont été traduites, presque littéralement, d'après un original portugais ; la construction de plusieurs phrases est telle, que si on les retraduisait mot à mot dans cette langue, elles se trouveraient toutes dans le génie et le caractère de l'idiome portugais. Au contraire, les sept autres lettres sont entièrement françaises et ne portent aucune empreinte de style étranger; elles sont écrites avec froideur et trivialité; c'est un mélange d'affectation, de recherche, de galimatias, en contradiction avec les usages portugais. Les *Réponses,* publiées à Paris, chez Loyson, en 1669, sont très-insignifiantes et très-mal écrites; c'est une autre spéculation de librairie. Il existe une réimpression faite chez le même libraire, 1671, in-12, 107 pp., que nous ne voyons pas citée au *Manuel*, sans doute parce qu'elle n'a pas été jugée digne de cet honneur.

Lettres et billets galants. Paris, 1668, in-12. Ce volume, sous un titre insignifiant, offre en partie la correspondance de Mme Arragonius, une des *Précieuses,* avec Izarn. Voir une note signée P. L. au *Bulletin du bibliophile,* 1860, p. 1424.

Lettres galantes du chevalier d'Her..., par Fontenelle. Paris, 1685, 1699, in-12.

Lettres de messire Roger de Rabutin, comte de Bussy. 1e part. Paris, Delaulne, 1697, 2e part., 1709, 3 vol.; en tout, 7 vol. in-12, — Paris (Holl.), 1711, 5 vol. in-12.— Ed. augm. de 34 lettres; Paris (Holl.), 1714. 5 vol. in-12. — Amst., 1731, 6 vol. in-12.

*Lettres hist. et gal. de mad. de C**** (de Mme Du Noyer, suivies de ses *Mémoires*). Col., 1704, 1711, 1714, 7 vol. pet. in-12 —Amst., 1732 —Londres, Nourse (Trévoux), 1739, 1741, 6 vol. in-12. — Londres, 1757, 9 vol. in-12 (les 6 premiers vol. contiennent les lettres, le 7e, les mémoires de M. Dunoyer et une com. en 3 a. intit. *le Mariage précipité;* les 8e et 9e vol., les mémoires de Mme Dunoyer et une table générale). La Bédoyère, 22 fr. 50. — Paris, 1790, 12 vol. in-18. L. Tripier, no 709, 30 fr. — Mme Dunoyer, séparée de son mari, s'était réfugiée en Hollande, afin, disait-elle, de pouvoir pratiquer sa religion; cependant, la religion l'embarrassait peu. Ses lettres, facilement écrites, sont semées d'anecdotes, mais dont la plupart sont fausses ou hasardées.

*Commerce de lettres entre Mademoiselle Julie *** et le chevalier de St-Marcel.* Cythère, 1723, in-12. Mac-Carthy, 2 fr.

Love-letters on all occasions lately passed between persons of distinction, collected by M. Eliza Haywood. London, 1730, in-12.

Letters of the marquise du Deffand. Londres, 1810, 4 vol. in-12. Ed. orig. publ. p. miss Berry. Ces lettres, écrites à Hor. Walpole de 1766 à 1780, sont en français ; les titres, préf. et notes sont en angl.; cette édit. est intégrale, tandis que les réimp. franç. de 1811, 1812, 1824 et 1827 ont été mutilées par la censure. La Bédoyère, éd. de 1827, 40 fr.

Lettres de Mme P., née C., à la Grande-Rivière, et habitante au Trou, quartier du Cap Français, isle St-Domingue, à M. L., habitant au Cap-Français. Au Cap-Français, 1782, in-12 de 30 pp., plus un feuillet blanc. Libri, no 2525, 65 fr. Livret imprimé aux colonies et où l'amour se montre dans une nudité plus que créole. La 1re de ces lettres est datée du 17 septembre 1780, *à bord.* « Je m'éloigne, mon cher ami, d'un pays où la méchanceté des hommes et la jalousie des femmes donnent les couleurs les plus noires aux simples mouvements de la nature. Une femme ne saurait s'y livrer à l'impulsion de ses sens ; elle est déchirée impitoyablement. » Mme P. débarque à Cadix, y gagne une maladie qu'on ne nomme pas en bonne société; elle se rend ensuite à Paris, et s'y livre au libertinage.

Recueil de lettres tendres et passionnées, écrites par une jeune dame. Amst., 1787, 2 vol. in-8. Scheible, p. 168 de 1859.

Lettres originales de Mirabeau, écrites du donjon de Vincennes. Cont. des détails sur sa vie privée, ses malheurs et ses amours avec Sophie Ruffey, marq. de Le Monnier.

1792, 4 vol. in-8. — Réimpr. en partie en 1861, Paris, Dentu, sous le titre : *Lettres d'amour de Mirabeau*, avec une étude sur Mirabeau, par Mario Proth. La *Correspondance littéraire* (25 nov. 1861) ne fait pas l'éloge de ce travail.

Amourous letters between Miss Loveman and Miss Longfart in three parts. Paris (Londres), 1789, 3 parties en un vol. in-12 de 144 pp. Ouvrage licencieux, 6 grav. libres assez jolies.

Correspondance amoureuse de Fabre d'Églantine (publ. p. Roussel). Hamb. et Paris, s. d., et 1796, 3 tomes in-12. Truebwasser, nº 1262.

Recueil de lettres de deux amants (attribuées à Carnot et à Mme Pipelet de Leury, depuis princesse de Salm, ou à une autre dame restée inconnue). Paris, an IX, P. Didot l'aîné, 9 vol. in-18, tiré à 12 ex. (les 6 prem. vol. ont été réimp. sous le titre : *Lettres secrètes et amoureuses de deux personnages de nos jours*. Paris, 1817, 1819, 4 vol. in-18). Roman d'amour extrêm. rare. Debure, 82 fr.; La Bédoyère, 79 fr.

Love Letters of Mrs Piozzi. Lettres d'amour de Mme Piozzi écrites, lorsqu'elle avait 80 ans, à A. W. Conway. Londres, 1843, in-8. Ces lettres sont loin d'être authentiques. Il y a eu des interpolations, des changements considérables. Mme Piozzi (Esther Lynch) fut l'amie du célèbre Samuel Johnson ; elle a laissé divers ouvrages estimables. Son autobiographie, ses lettres et ses meilleurs écrits ont été édités avec des notes et avec une notice biographique et littéraire, par M. A. Hayward. Londres, 1861, 2 vol. in-8.

Le Secrétaire des Amants, ou Choix de lettres d'amour. Troyes, Poignée, 1849, in-18 de 71 pp. — M. Ch. Nisard, *Littérature du colportage*, tome II, pp. 371-376, on cite un art. curieux intitulé : *Catéchisme des amours ;* il dit que ce livre a eu beaucoup d'éditions.

Le Secrétaire, guide et conseiller des amants, enseignant aux deux sexes les vrais moyens de réussir dans les affaires de cœur, etc. Paris, librairie populaire (supp. vers 1850), in-18 de 216 pp. — Livre assez bien écrit, assez spirituel et dont M. Ch. Nisard, t. II, pp. 365-371, donne une analyse et des citations curieuses.

HISTOIRE

GÉNÉRALITÉS ET MÉLANGES

Liber Johannis Boccacii de Certaldo de claris mulieribus. S. l. n. d. (Strasbourg, v. 1470), in-fol. goth. de 48 ff. dont le 1er est blanc. V. Hain, *Repertorium*, tome Ier, nº 3327 ; Perret, en 1860, nº 814. — J. Czeiner de Reutlingen, 1473, in-fol. goth., avec 81 fig. s. b. Renouard, nº 3550, 335 fr. — S. l. n. d. (Strasb., vers 1475), in-fol. Renouard, nº 3551. — Berne, 1539, pet. in-fol., fig. s. b. On remarque dans ces éditions une gravure représentant la papesse Jeanne accouchant.

Cérémonies nuptiales de toutes les nations, par L. de Gaya. Lyon, s. d., Paris, 1680, et La Haye, 1681, in-12. Un amat. de Paris, 8 fr. 50 c.

Histoire des favorites, contenant ce qui s'est passé de plus remarquable sous plusieurs règnes (par Mlle De La Roche-Guilhem). Constantinople (Amst., v. 1699), et Amst., 1697, 1703, 1708, 2 part. in-12, 603 pp., fig. Scheible, 6 fr.

Dict. hist. des anecdotes de l'amour (p. Mouchet), 2e éd. Troyes, ou Paris, 1811 (ou, av. de nouv. couvertures, 1832), 5 vol. in-8. Mutilé par la censure ; Beuchot disait qu'il n'avait pu en voir aucun ex. sans cartons. La 1re édit., Paris, 1788, 2 vol. in-8, est intitulée : *Dict. portatif, cont. les anecdotes hist.*, etc.

Histoire de la galanterie chez les différents peuples (attrib. à Chaussard). Paris, 1793, et an V, 2 vol. in-18, 2 fig. un peu nues. Lacour, 5 fr. Nouvelle gauloise, nouvelle grecque, nouvelle iroquoise, etc.

La Souricière. The Mouse-Trap, a facetious and sentimental excursion through part of Austrian, Flanders and France, etc., by Timothy Toucht, esq. 2 vol. pet. in-8. London, J. Parsons, 1794.

The History of women from the earliest antiquity to the present time, etc., by Al. William. Dublin, 1769, 2 vol. in-8. Deneux.

Geschichte der weiblichen geschlechts (Histoire du sexe féminin), par C. Meiners. Hanovre, 1788, 4 vol. in-12. Ouvrage contenant des faits assez curieux, mais cependant superficiel et qui aurait besoin d'être complétement refait.

Histoire des femmes depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours, etc., trad. de l'angl. de Cantwell, p. M. de ***. Paris, 1791, 4 v. in-12, fig. Amar, nº 456.

Skizzen aus den Leben (Esquisses de la vie de diverses favorites célèbres). 1802, in-12 de x et 324 pp. Contenant : Maria de Padilla ; Marie Touchet ; Isabelle de Limeuil ; Diane de Poitiers ; Léonore Tellez de Menesses ; Agnès Soreau ; Eléonore de Guienne ; Jeanne Shore ; Arabelle Korbet (sous Elisabeth) ; Louise Querouailles, duchesse de Portsmouth ; Charlotte Davis (sous Charles II ; Marozia ; Fredegonde ; Nantilde.

Les Fastes de l'amour et de la volupté dans les cinq parties du monde. Description des sérails, harems, musicos, intérieurs de coulisses, etc., histoire du Parc aux cerfs ; galanteries des reines de France et autres pays ; des dames de la cour ; portraits des favorites et des courtisanes anc. et mod. ; biogr. des adultères les plus célèbres, etc , par M. le baron de Saint-Elme. Paris, 1839, 2 vol. in-8.

Les Amantes, favorites et héroïnes célèbres, dess. p. Régnier et Bettanier. Paris, Bulle frères, 1846, in-fol. (de 18 ? pl.). Portr. de Fleurette, Mlle de La Vallière, Laure, etc.

Hist. des Amants célèbres, p. Alph. Esquiros et Adèle Esquiros. Paris, 1848, in-8, fig.

Amoureux et grands hommes, par Emmanuel de Lerne (Molière et Armande Béjart. — Le Renard et sa cour. — Marie-Antoinette et Mme de Polignac. — Les deux Eminences. — Les Femmes aimées de Gœthe). Paris, 1854, in-12.

Laïs de Corinthe, d'après un man. grec, et Ninon de Lenclos, biographie anecdotique de ces deux femmes célèbres, par A. Debay. Paris, Dentu, 1855, 1858, in-12. 3 fr.

Les Femmes galantes. Hist. des femmes qui se sont rendues célèbres par leurs amours, leurs galanteries, leurs faiblesses, leurs caprices. Paris, impr. Chassaignon, 1837, in-18 de 5 ff. 1 gr. 2 fr. 50 c.

Histoire de la femme, sa condition politique, civile, morale et intellectuelle, par L. A. Martin. Paris, Didier et Cie, 1862-1863. Les deux premières parties de cet ouvrage, qui n'est pas encore terminé, exposent la situation de la femme, dans l'antiquité, chez les peuples de l'Orient, dans la Grèce, à Rome et dans le nord de l'Europe. D'après la *Revue contemporaine*, « les notes nombreuses au bas des pages, les pièces justificatives prouvent le zèle infatigable et la patiente érudition de l'auteur. On souhaiterait peut-être un peu moins de faits et plus de critique ; cette foule d'anecdotes semées de trop rares réflexions lasse un peu l'attention du lecteur. »

Essai sur les Cours d'amour, par Fréd. Diez, trad. de l'all. et annoté par le baron F. de Roisin. Lille, Vanackere, in-8 de 11 ff On trouve une notice sur les *Cours d'amour en Belgique*, par M de Reiffenberg, dans le *Bulletin du bibliophile*, 1840, p. 145-154.

HISTOIRE ANCIENNE,

GRECQUE ET MODERNE.

Hist. secrète des femmes galantes de l'antiquité (p. F. N. Dubois). Amst. et Paris, 1726-32 ; 1745 ; et Rouen, 1731, 6 vol. in-12. Peu cher.

Hist. de la galanterie des anciens, p. de Vaumorière. Paris, 1671, 1676, 1730, 2 tom. in-12. Peu cher.

Intrigues amoureuses de quelques anciens Grecs. La Haye, 1690, 1698, pet. in-12. Peu commun.

Histoire amoureuse de la Grèce, ou les Amours de Pindare et de Corine. Paris, 1678, 2 vol. in-12. *Usage des romans.*

La Vie, les amours et les aventures de Diogène le Cynique, surnommé le Socrate fou, écrites par lui-même, trad. du grec (comp.) par Wieland et de l'all. par le baron de H. Paris, Pigoreau, 1819, in-12 de 252 pages.

Les Amours d'Hypparchie et Cratès, philosophes cyniques, histoire grecque. Nouvelle édition. A Athènes, et se trouve à Paris, au bureau de librairie, rue du Coq Honoré, nº 120. 1795, in-18 de 108 pages, av. une gravure, sujet allégorique, contre Richelieu.

Fêtes et courtisanes de la Grèce, comprenant : 1º la chronique religieuse ; 2º la chronique scandaleuse ou les mœurs privées des Grecs, les danses nues, les nuits voluptueuses, les adieux de la virginité, etc. (par Chaussard). Paris, 1801 (La Bédoyère, 59 fr.), 1803, 4 vol. in-8, fig. ; et 4e éd. rev., corr. et augm., et ornée de 24 nouv. grav. d'après les dessins de Garneray. Paris, 1821, 4 vol. in-8 ; éd. peu commune.

Les Aventures de Sapho, poëtesse de Mitylène, trad. de l'it. (du comte Verri, p. Joly). Paris, 1803, 1813, in-12 de 324 pp. La Bédoyère, 15 fr. — Trad. par P. J. B. Ch. ; 4e éd., ornée de 60 dess. comp. et lith. par Romagnesi ; Paris, Didot, 1818, 3 liv. in-fol. de ch. 2 ff. et 4 pl. — L'original italien de ce vol. a eu diverses éd. ; une des meilleures est celle de Paris, Molini, 1790, pet. in-8. *Le Aventure di Sapho e la Faoniade inni ed odi traduzione dal greco.*

Notice sur la courtisane Sapho, née à Erésos,

dans l'île de Lesbos, lue, le 5 août 1822, à la Société Asiatique, par L. A. de Hauteroche. Paris, impr. Dondey-Dupré, 1822, in-8 de 20 pp. et une pl. gr.

Les Courtisanes grecques, par E. Deschanel; avec une préface de J. Janin. Paris, 1857, in-18, 254 pages. — La première partie de ce livret curieux retrace l'histoire des courtisanes de la Grèce. La seconde est plus spécialement consacrée à Sappho. Dans la troisième, on trouve une analyse des *Dialogues des courtisanes*, de Lucien; la quatrième s'occupe des *Lettres de courtisanes*, d'Alciphron. Il serait à désirer que M. Deschanel complétât ses œuvres en écrivant l'histoire des courtisanes romaines.

Un point curieux des mœurs privées de la Grèce. Paris, J. Gay, 1861, in-12 de 29 pp. Cet opuscule se rattache au sujet de l'*Alcibiade fanciullo* (Voir col 42); il renferme des détails curieux et des renseignements bibliographiques intéressants. Il est dû à un bibliographe belge établi en Angleterre et connu par d'excellents travaux relatifs à l'histoire littéraire.

Boudoirs des courtisanes de la Grèce et de Rome, anecdotes curieuses sur ces femmes et les personnes qui les fréquentaient, etc. 2 vol. in-18, fig. Marc.

Les Belles Grecques, ou l'Hist. des plus fameuses courtisanes de la Grèce (Rhodope, Aspasie, Laïs, Lamia), *Dialogue nouv. des galantes modernes* (par Mme Durand de Bédacier). Paris, 1712; Amsterd., 1715, et, augm. de l'*Hist. de Cléobuline, reine de Corinthe*, 1721; Paris, 1736, in-12, 4 fig. Peu cher.

Hist. de Laïs (p. Legouz de Gerland). La Haye, et Paris, Séb. Jorry, 1756, 2 part. in-12. Saint-Mauris, 5 fr. 25.

Les Amours de Laïs, histoire grecque. Paris, 1765, in-12.

Les Nuits corinthiennes, ou les Soirées de Laïs, par A. Debay. Paris, Dentu, 1858, gr. in-18, 3 fr. — Les courtisanes, leur esprit, leurs ruses, etc. Suite de l'ouvr. intitulé : *Laïs de Corinthe.*

Die Laïs von Smyrna... (Laïs de Smyrne, ou Notice sur la vie de Psycharion). Smyrne, 1776, pet. in-8.

Histoire de la courtisane Rhodope (par la comtesse de Castelnau-Murat). Loches, 1708, in-12. C'est une satire contre Mme de Maintenon ; elle valut à l'auteur d'être exilée de Paris. Cette histoire, comp. à Loches, en 1708, n'a pas été finie. V. *Cabinet des fées*, tome XXXVII.

Histoire des deux Aspasies, femmes illustres de la Grèce (par le comte de Bièvre). Paris, 1736, 1738, in-12, front. Deneux ; Boissonade. — Amst., 1737, petit in-12. La Bédoyère, 17 fr. 50 c.

Lycoris, ou la Courtisane grecque (par Bret). Amst., 1745, in-8, fig., et 1746, 2 tom. pet. in-12. Truebwasser, nº 1224 ; De Wynne, nº 354.

Alcibiade (imit. libre du roman all. de Meisner, p. Rauquil-Lieutaud). Paris, 1787-91, 4 vol. in-8, fig.; et an III, 4 vol. in-18.

Alcibiade enfant, jeune homme, homme fait et vieillard. Athènes et Paris, 1789, 4 tomes in-8. La préface est signée L. M., et cet ouvrage a été attribué à L. Mercier, mais, selon une note du cat. de M. *** (Tross, 1856), il serait de Delisle de Sales.

Les Amours d'Alcibiade, par Mme de Villedieu. Suivant la cop. imp. à Paris (Holl.), 1680, 2 tom. pet. in-12. Potier, 4 fr.

Hist. des Vestales, avec un traité du luxe des dames romaines, par Nadal. Paris, 1725, in-12. Ouvr. bien écrit et plein d'anecdotes curieuses.

Anecdote, ou Histoire secrète des Vestales (par le chev. de Mailly). Paris, Cavalier, 1700, 1725, in-12. Anal. dans la *Nouv. bibl. des romans*, 2e année, tome VII.

Histoire des Vestales et de leur culte, d'après Plutarque, Tacite, etc., trad. de l'ital. par B. Cartoux. Paris, Lefuel, 1825, gr. in-18 de 144 pp. av. front. et fig.

Rome galante, ou Hist. secrète sous les règnes de Jules César et d'Auguste (par le chev. de Mailly). Paris, 1695, 1696, 2 vol. in-12, fig. Livre mal écrit, comme les autres ouvrages de l'auteur.

Les Amours de Catulle et de Tibulle, par J. de La Chapelle. Paris et Amst., 1699, 1712, 1716, 1719, 1723, 1732, 1742, 1753, 5 vol. in-12 (les 3 prem., Am. de Tibulle; les 2 autres, Am. de Catulle). Peu de valeur. — Ouvrage assez intéressant, mais la poésie est dure. Anal. dans la *Bibl. des romans*, 1776 ou 1777.

Les Amours d'Horace (p. Solignac de la Pimpie). Col., P. Marteau, 1728, in-12, front. p. Gunst. Livre pas mal fait. Pierret, 4 fr. — On en trouve une analyse dans le 30e vol. de la *Bibl. des romans.*

Les Amours des principaux personnages du règne d'Auguste, contenant les aventures galantes de César, celles d'Ovide, de la princesse Julie, d'Horace, de Virgile, de Cicéron, de Mécène, du grand Agrippa, etc., par Mme de Villedieu. 1808, 2 vol. in-12 de 252 et 259 pp. (il y a des édit. antérieures).

Les Amours de Néron (par Mlle de La Rocheguilhem). La Haye, 1695, 1713, pet. in-12. Solar, 4 fr. Peu commun.

38

Anecdotes gal. et trag. de la cour de Néron (par Desfontaines, ou Ducastre d'Aurigny, ou Dellery). Paris et Amsterd., 1735, petit in-12. Peu commun.

Hist. des douze Césars, de Suétone, trad. en franç. par Ophellot de la Pause (par Delisle de Sales, avec des notes hist. et le texte latin). Paris, 1771, 4 vol. in-8, av. estampes libres des pierres gravées des Césars et des impératrices.

Les Femmes des douze Césars (ou *les Impératrices romaines*), *hist. de leur vie et de leurs intrigues secrètes*, par de Serviez. 2e édit. Paris, Delaunay, 1720, in-12. — Amsterd., 1721, 1722-24; Paris, 1728, 1744, 1746, 1758, 3 vol. in-12. Crozet, 7 fr. 75 c. La Bédoyère, 26 fr.

Les Femmes des Césars, par B. Gastineau. Paris, 1863, in-12. Le titre n'est pas exact, car les femmes des Césars n'occupent dans le livre qu'une place restreinte. Le fait qui ressort de l'intention de l'auteur est que la femme, en général, est inapte à exercer le pouvoir et que, à cette hauteur, le vertige la prend. Il y a de la verve, de l'indignation, parfois de l'invective dans ces récits.

Héliogabale, ou Esquisse morale de la dissolution des mœurs romaines sous les empereurs (p. Chaussard). Paris, Dentu, an X, an XI, in-8, front. — Bien que l'ouvrage porte pour épigraphe ce mot de Sénèque : *Depictam semet aversatur pravitas* (il n'y a que la corruption qui s'offense du tableau de la corruption), on lui a reproché de présenter des images trop obscènes. Du moins, on accorde du talent à l'auteur, tant pour son style que pour la disposition des faits. — C'est ici l'occasion de dire un mot d'un discours d'Héliogabale *ad meretrices*, qui se trouve joint à quelques éditions de l'ouvrage trop connu attribué à Chorier (*Meursii Elegantiæ latini sermonis*); il figure notamment dans celle qui est donnée comme exécutée à Leyde, *typis Elzevirianis*, 1757, et qui fut imprimée à Paris, chez Grangé, en 1757. On a attribué à un littérateur peu connu, à Pierre Moet, cette production; mais c'est une erreur que Barbier a relevée; l'*Oratio* se trouve à la fin de l'ouvrage de J. B. Egnatius, *De Cæsaribus libri III*, lequel est une édition annotée de Spontien, Lampride, et autres auteurs connus sous le nom d'*écrivains de l'histoire auguste*. Ce volume fut imprimé en 1516, à Venise, chez les Aldes.

Procopii Cæsariensis arcana historia, qui est liber nonus historiarum; gr. et lat., éd. Nic. Alemannus, Lugduni, A. Brugiotti, 1623, in-4. — *Procopii historia arcana;* gr. et lat. Parisiis, typ. reg., 1663, in-fol. — *Procopii Cæsariensis anecdota, sive historia arcana;* gr. et lat. Nic. Alemanni, Cl. Maltreti. P. Reinhardi, Jo. Toupii et aliorum annotationes suasque adjecit Jo. Conr. Orellius. Lipsiæ, Hartmann, 1827, in-8 avec 4 pl. — *Procopius;* gr. et lat., ex recens. G. Dindorfii, Bonnæ, E. Weber, 1833-38, 3 vol. in-8. — Procope, célèbre historien grec, né à Césarée, en Palestine, et m. v. 565, donne, dans son *Historia arcana*, des détails curieux sur Justinien et sur sa femme, l'impératrice Théodora, d'abord danseuse et courtisane, et célèbre par sa beauté, par son impudicité, par ses intrigues et par ses caprices. Procope a été traduit récemment en franç. en 2 vol. in-8, par M. Isambert. Il y a aussi un roman en 3 vol. in-12 sur *Théodora, femme de Justinien.* On trouve dans l'éd. lat. du Meursius de Birmingham, 1770, tom. II, p. 262, un *Fragmentum Procopianum* de Théodora.

HISTOIRE DE FRANCE

GÉNÉRALITÉS, MÉLANGES, ET HISTOIRE DE FRANCE AVANT 1515.

Intrigues galantes (ou *Galanteries) de la cour de France depuis le commencement de la monarchie jusqu'à présent* (p. Vanel). Cologne, P. Marteau (Holl.), 1694, 1695, 1698, 2 vol. in-12; s. d. (v. 1720), 3 vol. in-12. Comte de Hoym, en 1738, 24 liv.; La Bédoyère, 15 fr.; Chaponay, 36 fr.; Solar, 30 fr. Cet ouvr., écrit malheureusement par un auteur assez médiocre, contient les amours réels ou supposés, mais toujours très-curieux à connaître, des hommes qui ont régné sur la France depuis Pharamond jusqu'à Louis XIV. On en trouve l'analyse dans la *Bibl. des romans* de février 1776. — Henri Sauval, m. en 1670, est aussi l'auteur d'un ouvr. en 3 vol. in-fol., intit. : *Hist. des antiquités de la ville de Paris;* dans cet ouvr., qui ne fut publié qu'en 1724, on trouve quelquefois, à la fin du tom. III, un cahier séparé cont. *les Amours des rois de France*. Ce cahier a été réimp. séparément sous le titre suivant : *Mémoires hist. et secrets concernant les amours des rois de France;* Paris, vis-à-vis le Cheval de bronze (Holl.), 1739, pet. in-12. Leber, nº 2151; Veinant, 46 fr.; La Bédoyère, 16 fr.; Chaponay, 35 fr.; Nodier, 35 fr. — *Les Intrigues galantes*, de Vanel, et *les Amours des rois*, de Sauval, ont été réunis et publiés aussi sous le titre : *Galanteries des rois de France, depuis le commencement de la monarchie;* Bruxelles (à la Sph.), 1694, 2 vol. in-16 (Leber, nº 2150); Paris, 1731, 2 vol. in-8, fig. de Bern. Picart (La Bédoyère, 20 fr.); suiv. la copie (Holl.), 1731, 1738 (Nodier, 53 fr.; C., en 1847, 70 fr.; Solar, 12 fr.; Chaponay, 36 fr.); 2 vol. in-12, fig. de B. Picart. — Sauval avait écrit un *Traité des Bordels* qui est resté inédit. Une lettre à cet égard se trouve dans les *Lettres*

choisies de M. Simon : Rotterdam, 1705, in-12. Voir le cat. de Pixérécourt (*Histoire secrète*, de Sauval ; ms. in-4 de 506 pp.).

Les Amours des grands hommes (de France), par Mme de Villedieu. Paris, Cl. Barbin, 1671, 3 tomes pet. in-12. — Paris, 1676 ; Lyon, 1680 ; et Amst., 1712, in-12. Roman assez bien écrit. Nous avons parlé de Mme de Villedieu, col. 362 ; il est question de cet auteur dans les Historiettes de Tallemant des Réaux, édition de M. Paulin Pâris ; et M. Clogenson lui a consacré une notice curieuse dans l'*Athenæum français*.

Collection de romans historiques, publiée par de La Borde, contenant :

Histoire secrète de la cour de Bourgogne, par Mlle de Laforce ; 3 vol.
Histoire de Marguerite de Valois, reine de Navarre, par la même ; 6 vol.
Le Prince de Condé, par Boursault ; 2 vol.
Les Amours du grand Alcandre, par Mlle de Guise ; 2 vol.
Bianca Capello, imité de l'allemand ; 2 vol.
Paris, Didot l'aîné, 1782-90, 15 vol. in-12. Pixérécourt, 72 fr.

Liebschaften der Könige von Frankreich und ihre Grossen... Amours des rois de France et de leurs grands. Jena, 1785, in-8.

Les Intrigues amoureuses des rois de France depuis Charlemagne jusqu'à Henri IV. Paris, 1790, in-12. Pont-la-Ville, nº 831.

Pièces inédites sur les règnes de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI (par Mme Gacon-Dufour ou publ. p. Soulavie). Paris, Collin, 1809, 2 vol. in-8. — On trouve dans cet ouvr. la *Chronique scandaleuse de la cour de Philippe d'Orléans, régent*, écrite par le duc de Richelieu. Van den Zande, nº 3126.

Amours et galanteries des rois de France, mémoires hist. sur les concubines, maîtresses et favorites de ces princes, depuis le commencement de la monarchie jusqu'au règne de Charles X, par St-Edme (Edme Théod. Bourg). Paris, Amable Costes, 1829, 2 vol. in-8, 15 fr.

Chronique scandaleuse des rois, reines, régents, régentes, princes et princesses de France, depuis l'origine de la monarchie jusques et y compris Charles X, etc. Paris, 1830, in-18, 1 fr. 50 c.

Romans relatifs à l'histoire de France, aux XVe et XVIe siècles, par Paul L. (Lacroix) Jacob. Paris, A. Desrez, 1838, gr. in-8. Tripier, nº 464, 10 fr.

Chronique amoureuse de la cour de France, ou 80 *Tableaux lith. d'apr. les ouvr. des peintres franç.*, par Maurin, et accomp. d'un texte, par Musset-Pathay. Paris, Sazerac, 1826, et ann. suiv., in-fol.

Chroniques galantes des châteaux royaux de France. Le Louvre, par E.-L. Guérin. Paris, Lachapelle, 1840, 4 vol. in-8, 30 fr.

Les Cotillons célèbres, par Emile Gaboriau. Paris, Dentu, 1860, in-18 jés. de 287 pp., portr. 3 fr. *Bibl. de l'amour et de la galanterie.*

Les Favorites des rois de France, depuis Agnès Sorel (par de la Pierre de Châteauneuf). Paris, 1826, 2 vol. in-12, 6 fr.

Notices sur Agnès Sorel, Diane de Poitiers et Gabrielle d'Estrées, depuis duchesse de Beaufort (par Quintin-Craufurt). Paris, J. Gratiot, 1819, in-8, avec leurs portraits.

Histoires d'Agnès Sorel et de Mme de Châteauroux, par Quatremère de Roissy. Paris, Lenormant, 1825, in-18.

Les Réverbères, chroniques de nuit du vieux et du nouv. Paris (par Touchard-Lafosse). Paris, Lachapelle, 1833-1834, 6 vol. in-8. 45 fr. L'auteur a supposé que le livre de police de M. de la Reynie, le premier qui fit éclairer Paris par des réverbères, afin d'en chasser le vice, lui est tombé dans les mains. Ses histoires sont amusantes et intéressantes ; jusqu'à quel point sont-elles vraies? On y voit *l'Aigle de Meaux* courir Paris en bonne fortune, les intrigues de Mme de Sévigné avec Bussy-Rabutin, Marguerite de Bourgogne, Catherine de Médicis, la charmante Gabrielle, Ninon de Lenclos, etc.

Notices sur Marie Stuart, reine d'Écosse, et sur Marie-Antoinette, reine de France (par Quintin-Craufurt). Paris, J. Gratiot, 1819, in-8, avec leurs portraits.

Chroniques pitt. et critiques de l'OEil-de-Bœuf, des petits appartements de la cour et des salons de Paris, sous Louis XIV, la Régence, Louis XV et Louis XVI, publiées par Mme la comtesse douairière de B***. Paris, Leroux, 1829-32, 8 v. in-8. Réimp. en 1844 en 4 vol. in-12.

Aventurières et Courtisanes, par Roger de Beauvoir. Paris, Lévy fr., 1856, 1857, 1859, in-12, 1 fr. Cont. : Mlle Laguerre. — Désirée Rond... — Lola Montès. — Isabeau (mulâtresse, surnommée la Duthé de Saint-Domingue). — Olivette. — L'Hôtel de la Guimard. — Clotilde la danseuse. Enfin plusieurs autres hist., mais qui ne se rapportent plus au titre du volume.

Chroniques secrètes et galantes de l'Opéra, 1667-1845, par Touchard-Lafosse. Paris, Lachapelle, 1844-1846, 4 vol. in-8 (7 fr. 50 c. ch.).

Les Nuits de Versailles, ou les Grands Seigneurs en déshabillé, esquisses recueillies sous les lieut. de police, etc., p. E.-L. Guérin. Paris, Lachapelle, 1838, 6 vol. in-18.

Les Soirées de Trianon, suite aux Nuits de Versailles, par le même. 1838, 2 vol. in-8.

Recherches sur les prérogatives des dames chez les Gaulois, sur les cours d'amour, etc., par le prés. Rolland. Paris, Nyon, 1787, 1797, in-12. Cailhava, 8 fr.

La Belle Pope, née à Bayeux au IXe siècle, femme de Rollon, premier duc de Normandie. Etude historique, par de Barghon Fort-Rion. Paris, Maillet, 1858, in-8 de 127 pp.

L'Écolier de Cluny, ou le Sophisme, par Roger de Beauvoir. Paris, 1832, in-8. C'est l'histoire d'une reine de France, Marguerite de Bourgogne, qui, tous les soirs, invite les passants à monter chez elle, et, le lendemain matin, les fait jeter par les fenêtres dans la Seine. Cependant Buridan, le héros de ce livre, survit aux aimables attentions de la reine.

Mémoires secrets de la cour de Charles VII, par Mme Durand de Bédacier. Paris, 1700, 2 vol. in-12.

Agnès Sorel, ou la Cour de Charles VII, roman historique, par l'auteur des Amours de Louis XIV (Mme Guénard). Paris, 1809, 4 vol. in-12, fig.

Essai critique sur l'histoire de Charles VII, d'Agnès Sorel et de Jeanne d'Arc, par Delort. Paris, 1824, in-8, portr. et fac-simile. Aubry, 2 fr. 50.

Agnès Sorel (rom. hist.), par H. Touchard-Lafosse. Paris, de Potter, 1844, 3 vol in-8, 22 fr. 50.

Nouvelles Recherches sur Agnès Sorel. Complément de la brochure intitulée : *Agnès Sorel,* étude, etc. (Voir *Journal de la librairie,* n° 6843 de 1855), par Vallet de Viriville. Paris, Dumoulin, 1856, in-8 de 92 pp.

Agnès Sorel et la chevalerie, par Capefigue. Paris, Amyot, 1860, in-12 de XI-227 pp. (Les Reines de la main gauche).

Éloge d'Agnès Sorel, surnommée la Belle Agnès, par Riboud. Lyon, 1785, br. in-8. Cat. Bergeret, n° 1816.

Hist. secrète de Marie de Bourgogne (femme de Maximilien d'Autriche, et m. en 1482), par Mlle Caumont de la Force. Paris, 1694, 1710, Amst., 1729, 2 vol. in-12. Réimp. sous le titre : *Hist. secrète de Bourgogne.* Paris, 1694, 2 vol. in-12. — Amst., 1729, 2 vol. in-12. — Paris, Didot l'aîné, 1782, 3 vol. in-12. (Le dernier vol., ajouté par l'éditeur, cont. des notices hist.). Leber, n° 2163. — Cette hist. amoureuse des derniers ducs de Bourgogne est bien écrite; il n'y manque que la vérité pour en faire un très-bon ouvrage.

La Tour de Nesle, roman hist. du temps de Marguerite de Bourgogne (de 1305 à 1315), suivi des Crimes et amours des reines de France, par Fréd. Gérard. Paris, imp. Baudouin, 1840, in-18; et Paris, Delarue, 1842, in-18 de 3 feuilles 1 fr.

Les Amours du comte de Dunois (par Mme de Villedieu). Paris, 1675, 1676, petit in-12. Truebwasser, n° 1276. — La *Bibl. des romans,* juin 1779, analyse cet ouvrage et l'attribue à Mme la comtesse de Murat.

Adélaïde de Champagne (par d'Ortigue de Vaumorière). Paris, 1680, 1690 (Holl., Elz.), 1680, in-12. Pixérécourt; De Bure, n° 1820, 48 fr. — Voir le 15e vol. de la *Bibl. des romans.*

Anecdotes de la cour de Philippe-Auguste (par Mlle de Lussan; attrib. quelquefois à l'abbé de Boismorand). Paris, 1733, 1738, 6 part. in-12. Crozet, 27 fr. — Paris, 1782, 3 vol. in-12. Leber, n° 2156.

Anecdotes secrètes des règnes de Charles VIII et de Louis XII. La Haye, 1741, 2 part. in-12. Scheible.

HISTOIRE

FRANCE, 1515 A 1547 (FRANÇOIS Ier).

Poésies du roi François Ier, de Louise de Savoie, de Marguerite, et Correspondance intime du roi avec Diane de Poitiers, publiées par Champollion-Figeac. Paris, Didot, 1847, in-4, tiré à petit nombre. Potier, 20 fr.

Histoire de Pantagruel. — Intrigues amoureuses de François Ier, ou Hist. tragique de la comtesse de Châteaubriant (par Lesconvel). Paris, Guillain, 1695, in-12; et Amst., à la Sphère, 1695, in-12. Solar, 22 fr. — Citons, à ce sujet, l'ouvrage de P. Hevin : *Réfutation de la prétendue histoire du comte et de la comtesse de Châteaubriant.* Paris, 1686 et 1757.

Amours de François Ier, suite de 6 estampes, qui ont paru en 1857, chez Bès et Dubreuil : la comtesse de Châteaubriant; la duchesse d'Etampes; la belle Ferronnière; Marie d'Angleterre; Diane de Poitiers; la belle Orléanaise.

Les Amours de François Ier et de la belle Ferronnière, par L. A. G. Paris, Tiger, 1824, in-18, av. 1 pl.

De quelle maladie est mort François Ier, par M. Cullerier, chirurgien de l'hôpital du Midi (Extr. de la Gaz. hebd. de méd. et de chir.). Paris, V. Masson, 1856, in-8 de 16 pp. — L'auteur, faisant abstraction des rumeurs historiques, est convaincu que François Ier avait, dès longtemps avant sa mort,

ection des voies urinaires avec abcès
es environs du canal de l'urètre.

de Poitiers, par M. Capefigue. Paris, t, 1860, in-12 de VI-309 pp.

e Marguerite de Valois, reine de Na-re (ou *Hist. secrète de Navarre*), par Mlle de la Force. Paris, 1696, 1719, 1720, 4 vol. in-12, et 1783, 6 vol. in-12 (Renouard, 17 fr. 50 c.). Réimp. dans la *Bibl. de campagne*, tom. IX.

Essai sur la vie et les ouvrages de Marguerite d'Angoulême, duchesse d'Alençon, reine de Navarre, etc., p. Le Roux de Lincy. Paris, 1853, in-8, impr. avec les car. appartenant à la Société des Bibliophiles, et tiré à part à petit nombre. Ce travail, fort étendu et rédigé avec soin, fait partie de la belle éd. de l'*Heptaméron*, publiée par M. Leroux de Lincy, en 3 vol. in-8.

Mémoires de la reyne Marguerite (Marguerite de Valois, reine de Navarre). Paris, 1628, in-8. Techener, 65 fr. — Goude, 1649, pet. in-12; Bolle, 29 fr.; Nodier, 32 fr.; Tripier, 33 fr. — Bruxelles, Foppens (Holl., Elz.), 1658, 1659, 1661, pet. in-12. Nodier, 34 fr.; Crozet, 33 fr. 50. — Liége, 1713, pet. in-8. Renouard. — Edit. publ. p. Lud. Lalanne; Paris, Jannet, 1856, in-16. — L'auteur de ces jolies aventures de la jeunesse de la reine Marguerite n'est pas connu; on les a attribuées à Auger de Mauléon, sieur de Granier.

Mémoires et lettres de Marguerite de Valois, nouv. édit., publ. par M. F. Guessard. Paris, J. Renouard, 1842, in-8. La Bédoyère, 10 fr. 50 c.

Mademoiselle de Sédain, ou la Cour de François Ier, par de Faverolles (par mad. de Guénard). Paris, 1811, 4 vol. in-12. Scheible.

Anecdotes de la cour de François Ier, par Mlle de Lussan. Londres, 1748, 3 vol. in-12. Peu commun. Leber, n° 2170. — Paris, Lebègue, 1821, 2 vol. in-12. *Bibl. d'une maison de campagne.*

FRANCE, 1547 A 1589 (HENRI II, FRANÇOIS II, CHARLES IX ET HENRI III).

Annales galantes de la cour de Henri Second, par Mlle de Lussan. Amst., 1749, et Lausanne, 1751, 2 vol. in-12. Leber, n° 2174; J.-J. De Bure, n° 901.

Lettres inédites de Henri II, Diane de Poitiers, Marie Stuart, etc., ou Correspondance secrète de la cour sous Henri II, publiées par J.-B. Gail. Paris, 1818, in-8; 1827, in-8, avec 18 pl., et édition suivie de lettres de Louis XVI, de Marie-Antoinette, etc. Paris, 1828, in-8. Van den Zande, n° 3057.

Rec. de diverses pièces servant à l'histoire de Henri III. Cologne (Holl., Elzev.), 1660, 1663 (Veinant, 50 fr.), 1666 (La Bédoyère, 30 fr. 50 c.), 1693, 1699, in-12. Contenant: *Journal du règne de Henri III* (par de Servin); *le Divorce satyrique, ou Amours de la reine Marguerite de Valois* (première femme de Henri IV, par Palma-Cayet); *le Grand Alcandre, ou Amours du roi Henri le Grand* (attrib. à la princ. de Conti); *la Confession de M. de Sancy* (par d'Aubigné); et *Discours merveilleux de la vie, actions et deportements de la reyne Catherine de Médicis*, attrib. à Henri Estienne, ou à Jean de Serres, ou à Théod. de Beze. Cette dernière pièce se rencontre souvent seule : La Haye (Elzev.), 1660, pet. in-12 de 180 pp. Tripier, 20 fr. — La Haye, 1663, pet. in-12 de 156 pp. — Ouvrage politique. Recueil curieux.

Les Hermaphrodites (ou *l'Ile des hermaphrodites*), ou *Description de l'île des hermaphrodites, nouvellement decouverte*, satire contre les désordres de la cour de Henri III, attrib. à Arthus Thomas, S. d'Embry, et quelquefois au card. Duperron. S. l. n. d. (vers 1605), in-12, front. de L. Gaultier, représent. un homme avec une coiffure de femme. (Solar, 53 fr.); Cologne, 1724, in-12, fig. Van den Zande, n° 3070.

Le Journal amoureux (de France), par Mme de Villedieu. Amst., 1670, 2 tom. pet. in-12. Taylor, n° 1303. — Paris, 1671, 6 parties in-12. *De l'usage des romans.* — Paris, 1701, 2 tom. in-12. Therrin. Recueil amusant et assez bien écrit d'hist., parmi lesquelles on remarque celle des amours du prince de Parme avec la duchesse de Valentinois. — Déjà cité col. 362.

Amourettes du duc de Nemours et de la princesse de Clèves (morte en 1574, à l'âge de 21 ans). Amsterd., 1695, 1696, 1698, pet. in-12, titre gr. Tross, 5e cat., 15 fr.

L'Histoire et les amours du duc de Guise, surnommé le Balafré (né en 1550, m. en 1588); par de Brie. Paris, 1694, 1695, pet. in-12, fig. Crozet, 13 fr. 50; Renouard, 32 fr.

Mémoires de messire P. de Bourdeille, seign. de Brantôme (m. en 1614), *cont. les vies des dames galantes de son temps*. Leyde (Elz.), 1665 (l'édit. de Leyde, 1665, sous le nom de Sambix, a, de fait, été imprimée chez Foppens à Bruxelles; les beaux exemplaires sont d'un prix élevé : 201 fr., vente Giraud. On trouve d'amples détails sur cette édition dans les *Annales des Elzeviers* de Pieters, p. 359), 1666, 1692, 1693, 1699, 2 vol. pet. in-12. Tech., 12 fr. — Amst., 1721, 3 vol. in-12. — Londres, 1739, 2 vol. pet. in-12. — *Les Dames galantes*, av. une préface de Phil. Chasles, Paris, Abel Ledoux, 1834, 2 vol. in-8. — *Vies des dames galantes*, avec

des remarques hist. et crit.; Paris, Garnier, 1841, 1848, 1849, in-12 de 394 pp. — Ed. av. annot. par Vigneau; Paris, Delahays, 1852, 1857, 1860, in-12, 3 fr. 50. — Histoire amoureuse de la cour de France, sous les règnes de Henri II, Charles IX et Henri III. Cet ouvrage se trouve également dans les édit. des *OEuvres de Brantôme*, 1740, 15 vol. in-12; 1787, 8 vol. in-8; 1822-24, 8 vol. gr. in-8, 1838 (éd. revue par M. Buchon), 2 vol. gr. in-8.— *OEuvres complètes de Pierre de Bourdeilles, abbé et seigneur de Brantôme*, publiées pour la première fois selon le plan de l'auteur, augmentées de nombreuses variantes et de fragments inédits, avec une introduction et des notes par MM. Prosper Mérimée (de l'Académie française) et Louis Lacour, Paris, 1858, P. Jannet, t. Ier, 73 pp. (cont. la vie de Brantôme des recherches bibliographiques) et 384 pp.; t. II (1858), 292 pp.—Le nom de Brantôme, est célèbre; ses écrits, quoique plusieurs fois réimprimés, attendaient depuis longtemps une édition soignée et définitive. Pendant les trente années durant lesquelles s'écoula, dans la retraite, la fin de son existence, Brantôme recommença, remania, copia, fit copier plusieurs fois son travail. Une partie des volumes qui comprenaient ces diverses rédactions est perdue; le reste, disséminé dans de grands dépôts publics ou conservé dans les papiers de la famille de Bourdeilles, présente un texte que la confrontation des divers manuscrits met à même de rectifier et de compléter. Les nouveaux éditeurs ont entrepris cette tâche, à laquelle personne ne s'était encore livré; il en est résulté qu'ils ont découvert une foule de variantes importantes et de longs passages, des chapitres entiers, qui étaient restés inédits. — La première édition des divers écrits de Brantôme, imprimée en Hollande ou en Belgique en 1665-1666, est très-incomplète, très-incorrecte; elle fut cependant accueillie avec grande faveur, et les contrefaçons se succédèrent; l'édition de Trévoux, mise au jour en 1722, avec la fausse indication de Leyde, est la première où se trouve le Discours sur les duels; celle de 1740, La Haye, 15 vol. in-12, publia les *Rodomontades espagnoles*, jusqu'alors inédites. Lancelot, Le Duchat et Prosper Marchand, quoique gens instruits, ne parvinrent à y ajouter que d'assez pauvres notes. L'édition de Bastien (Paris, 1787-90, 10 vol. in-8) n'a aucun mérite; on l'a assez prétentieusement dédiée *aux mânes de l'auteur*, et on y a joint un portrait de fantaisie. Les six volumes qui font partie de la *Collection universelle des mémoires*, et qui parurent partie en 1788, partie en 1806, sont un amas de fautes qu'accompagnent des notes d'une naïveté ridicule. Les huit volumes compris dans la *Collection des mémoires* donnée par M. Petitot se recommandent uniquement par l'introduction, écrite par M. de Monmerqué et contenant la seule notice complète qui ait été écrite jusqu'ici de la vie de Brantôme. Le texte reste d'ailleurs défectueux et inexact, les notes sont peu nombreuses et fautives. Il ne reste à mentionner que l'édition revue par M. Buchon et qui fait partie du *Panthéon littéraire*: 1838, 2 vol. gr. in-8. Revu avec plus d'attention qu'en 1822, le texte contient encore un nombre incalculable de fautes grossières; les variantes ont été négligées; il n'y a pas de notes. — On a plusieurs fois imprimé une partie de ce que Brantôme avait écrit sur les dames, en mettant le titre des *Dames galantes*, mais ces volumes ne s'adressent qu'à des lecteurs frivoles, et les nouveaux éditeurs suppriment ce titre et conseillent de le supprimer avec le même soin qu'on a mis jusqu'ici à le conserver. Les manuscrits de l'auteur en font un devoir. Sur Brantôme on peut consulter un article de M. Feletz (*Cours de littérature*, tom. IV, p. 214, et une étude de M. P. Maurel, dans la *Revue du Progrès*, tom. VI et IX.

FRANCE, 1589 A 1610 (HENRI IV).

Les Amours du grand Alcandre (Henri IV), av. des annot. et une clef. Paris, Guillemot, 1652, in-4, abbé de Rothelin, 19 fr.; comte de Hoym, 8 fr. — Cet ouvr. avait été jusqu'ici attrib. à Louise Marguerite de Lorraine, d'abord Mlle de Guise, ensuite princesse de Conti; mais M. Paulin Pâris démontre (*Bull. du bibliophile*, 1852, p. 812) que c'est à tort. Cet ouvr. a été analysé dans la *Bibliothèque des romans*, octobre 1787, et a été réimpr. dans le *Rec. de div. pièces servant à l'hist. de Henri III*, dans le tom. E du recueil A, B, C,... publ. par Querlon et sous les titres suivants : *Hist. des Amours du grand Alcandre; — Hist. des Amours de Henri IV; —* et *Les Am. de Henri IV, roi de France, avec ses lettres galantes à la duchesse de Beaufort et à la marq. de Verneuil.* Leyde (Elz.), 1663 (Tripier, 35 fr.; Gancia, 29 fr.), 1664 (Renouard, 29 fr.), s. l. n. d. (vers 1680), Cologne, 1695, 1699, 1730, 1736, 1740, 1743, 1754, 1775, 1780, in-12; en moyenne de 10 à 15 fr. — Paris, Didot l'aîné, 1786, 2 vol. pet. in-12 de 252 et 300 pp. Ed. faisant partie de la *Collect. de romans hist.*, publ. par de La Borde; elle doit être accompagnée d'un grand tableau généalogique qui manque souvent dans les exemplaires.—Londres, 1790, 2 vol. in-18. Paris, 1807, 3 vol. in-18, portr.

Les Premières Amours de Henri IV, ou l'Origine de conter fleurette; en 4 gravures au pointillé, d'apr. Devéria et Desenne, av. un prospectus. Paris, 1622, in-4.

Lettres de Henri IV à la comtesse de Guiche, sa maîtresse. Amst., 1788, in-12. Peu commun. Verbeyst, nº 4386.

Le Retour d'enfer de la duchesse de Beaufort, avec des annotations historiques, par le baron de Montepineuse (attribué à Humbert d'Aubigné) (en vers). S. l. n. d., in-8. Satire des plus acerbes contre Gabrielle d'Estrées. Est-ce la même que : *Dialogue de Gabrielle d'Estrées revenue de l'enfer.* S. l. n. d. (vers 1599)?

La Belle Gabrielle, ou les Amours de Henri IV, suivie des Lettres de ces deux amants, etc , par Pierre Colau. Paris, 1814, 1816, in-18.

Charmante Gabrielle, par M. J. Brisset. Paris, de Potter, 1845, 2 vol. in-8, 15 fr.

La Belle Gabrielle, par Aug. Maquet. Paris, 1854, 5 vol. in-8; plus une 2e partie intit. : *Amours d'Espérance.* Paris, 1855, 5 vol. in-8.

Gabrielle d'Estrées, par Capefigue. Paris, Amyot, 1859, in-12, 3 fr. 50.

La Reine Margot (Marguerite, première femme de Henri IV), p. Alex. Dumas. Paris, 1845, 1847, 6 vol. in-8. — Paris, 1847, 1852, 1860, 2 vol. in-12. 2 fr. — Paris, Marescq, 1853, gr. in-8 illustré, 4 fr. — Cet ouvr. a deux suites : *la Dame de Montsoreau* et *les Quarante-cinq* (8 vol., 1848).

Anecdote galante, ou Hist. secrète de Catherine de Bourbon, duchesse de Bar (sœur de Henri IV) *et du comte de Soissons,* etc. (par Mlle Caumont de La Force). Nancy, 1703, in-12.—*Anecdotes secrètes et galantes de la duch. de Bar;* Amst., 1709, 1713 (Saint-Mauris, 8 fr.), 1729, 1741, in-12.

Discours facétieux et véritable d'un ministre de Cleyrat en Agenois, lequel estant amoureux de la femme d'un notaire, fut enfermé dans un coffre et vendu à l'inquant à la place dudit Cleyrat. Jouxte la copie imprimée à Tolose, par la veuve Colomiès, 1619, in-8 de 15 pp., avec la fig. du ministre sur le titre. 30 fr., Nodier.

FRANCE, 1610 A 1643 (LOUIS XIII).

Les Amours du card. de Richelieu (p. Mlle Durand de Bédacier). Cologne, 1687, pet. in-12. Sépher, 24 fr. — *Hist. des amours de Grégoire VII* (avec la grande comtesse Mathilde), *du card. de Richelieu* (avec la duchesse d'Aiguillon, sa nièce), *de la princesse de Condé et de la marquise d'Urfé* (par la même). Cologne (Paris), 1700, pet. in-12 de 240 pp., front. gr. La Vallière, 26 fr.; Mac-Carthy, 10 fr. 50 c. — Réimp. sous le titre : *Anecdotes galantes, ou Histoire des amours de Grégoire VII,* etc. Col., 1701, 1702, pet. in-12 de 240 pp., titre gr. Gancia, 12 fr. 50 c.; Solar, 24 fr.

Hist. secrète du card. de Richelieu, ou ses Amours avec Marie de Médicis et Mme de Combalet, depuis duchesse d'Aiguillon (publ. par Chardon de la Rochette). Paris, 1808, in-18 de 99 pp. Veinant, 17 fr.; La Bédoyère, 20 fr.

Amours secrètes du card. de Richelieu avec Marie de Médicis, mère de Louis XIII, roi de France, ou Causes véritables de la haine qui s'éleva entre eux, publiées d'après un mss. du XVIe siècle (XVIIe); par D*** M***. Paris, Michel, an XI (1803), in-12.

Hist. curieuse et véritable du comte de Soissons et du cardinal de Richelieu, rivaux amoureux de madame la duchesse d'Elbeuf. Manuscrit in-fol. porté au catalogue Motteley, 1841, nº 1486.

Le Comte de Soissons, nouv. galante (p. Isaac Claude). Cologne, 1677, 1687, 1699, 1706, in-12. — Réimp. sous le titre : *Les Amours de Mme d'Elbeuf et du comte de Soissons,* nouv. hist., cont. plusieurs anecdotes du card. de Richelieu. Amst., 1739, pet. in-8. La Bédoyère, 13 fr. — Roman assez agréable, mais sans nulle vérité et même sans connaissances historiques.

Madame de Hautefort, études sur les femmes illustres du XVIIe siècle, p. V. Cousin. Paris, Didier, 1856, in-8.

Une maîtresse de Louis XIII, par Saintine. Paris, 1834, 1846, 2 vol. in-8; 1850, in-4; 1858, 1859, 1860, in-16, 2 fr.

Les Amours d'Anne d'Autriche avec le C. de R., véritable père de Louis XIV (dans quelques éditions, par une supercherie de libraire, on a mis *avec le card. de Richelieu,* mais, d'après le livre même, cette allégation est fausse. Dans quelques catal. modernes, on a indiqué le comte de Rivière, mais cette supposition paraît tout à fait gratuite. D'après l'ouvrage de Tycho Hoffmann, *Portraits historiques des hommes illustres de Danemark,* le comte de Rantzau aurait été un amant distingué par Anne. Peut-être est-ce lui que désignent les initiales C. de R. On a supposé aussi que les initiales signifiaient le comte de Rochefort. Consulter à l'égard de ce libelle le *Manuel du libraire* et la note du catalogue Leber, nº 2189). Cologne, Amst. ou Londres (Holl., à la Sph.), 1692 (La Vallière, 21 fr.), 1693, 1696, 1722, 1728 (Solar, 80 fr.), 1730 (Nodier, 36 fr.), 1738 (Crozet, 20 fr. 50; Mac-Carthy, nº 3352, 25 fr.), 1768, in-12. Ouvrage piquant et qui a été attribué à Lenoble.

Marion Delorme et Ninon de Lenclos, suivi des Contemporaines de Marion et de Ninon,

p. le bibl. Jacob (P. Lacroix). Paris, 1859, in-18.

Vie et aventures de Marion Delorme, par de Faverolles (par Mme Guénard, baronne de Méré). Paris, Dalibon, 1822, 4 vol. in-12. Biographie très-intéressante de cette femme admirablement belle, hardie, spirituelle, mais corrompue. Il paraîtrait qu'un certain nombre d'exemplaires de la 1re éd. portaient pour titre : *Vie et amours de Marion Delorme,* et que l'éditeur aura considéré cela comme une 2e édition. 3e édit. Paris, Feret, 1828, 4 vol. in-12.

La Démonomanie de Loudun, qui montre la véritable possession des religieuses ursulines, avec la liste des possédées et obsédées, le nom de leurs démons, etc., par le R. P. Tranquille. La Flèche, 1634, 1636, in-12. Millet de Montarbi, 17 fr.; Monmerqué.

Hist. des diables de Loudun, ou De la possession des religieuses ursulines et de la condamnation d'Urbain Grandier (brûlé en 1634). *Cruels effets de la vengeance du card. de Richelieu* (par Aubin). Amst., Wolfgang, 1693, 1694, 1737, 1740, 1752, in-12, fig.; un amat. de Paris, nº 93, 26 fr. 50 c.; Bergeret, 2e part., nº 893. — Il y a une réponse à cet ouvrage : *Examen et discussion critique de l'Hist. des diables de Loudun,* etc., par de la Menardaye. Paris, 1747, in-8. Therrin, nº 2028.

Lettre de saint Vincent de Paul au cardinal de La Rochefoucauld, sur l'état de dépravation de l'abbaye de Longchamps. En latin, avec la trad. franç. et des notes, par J. L. (Labouderie). Paris, Farcy, 1827, in-8 de 23 pp.

Relation de la cour de Savoie, ou les Amours de Madame Royale. Paris (Holl., à la Sph.), 1666, 1667, 1668, pet. in-12 de 33 pp. Un amateur de Paris, nº 343, 100 fr.; Leber, nº 2188; Monmerqué. L'héroïne des galanteries que suppose l'auteur, est Christine, seconde fille de Henri IV, qui épousa, en 1619, Victor-Amédée, prince de Piémont.

Les Confessions de Marion Delorme, publ. par E. de Mirecourt (Eug. Jacquot), précédées d'un *Coup d'œil sur le siècle de Louis XIII,* par Méry. Paris, 1850-52, 8 vol. in-8. Havard, 1855, 1858, 2 vol. gr. in-8, illustrés, 15 fr.

Les Galanteries du maréchal de Bassompierre, par Lottin de Laval. Paris, Hortet, 1839, 4 vol. in-8, portr.

Le Prince de Longueville et Anne de Bretagne, nouvelles historiques, par Lesconvel. Suivant la copie imp. à Paris (Holl.), 1678, in-12. Renouard, 21 fr. — Paris, 1697; La Bédoyère, 39 fr.

Les Galanteries de la cour, par Du Bail. Paris, 1644, 2 vol. in-8. Vassé, nº 75.

FRANCE, 1643 A 1715 (LOUIS XIV).

Mémoires de M. L. D. D. M. (Mad. la duch. de Mazarin, Hortense Mancini). Col., P. du Marteau (Holl., à la Sph.), 1675, pet. in-12. Nodier, 32 fr. — M. Léon de La Borde, dans le volume de notes qu'il a joint à une de ses *Lettres sur le Palais Mazarin,* débrouille les questions bibliographiques relatives à ces mémoires supposés, quoi qu'en dise Barbier dans le *Dict. des ouvr. anonymes*, et pour lesquels on ne se donna pas la peine de cacher la fraude. Ce fut l'œuvre d'un manœuvre sans esprit et sans style. Le récit est plein d'erreurs et de circonstances scandaleuses revêtues de pensées dignes d'un laquais. En dépit de la vulgarité des pensées et du style, il eut assez de succès pour rendre nécessaire une seconde édition; elle parut en 1677, d'un caractère un peu plus fin, 140 pp., av. la sphère des Elzeviers pour fleuron.— Madame de Colonne reçut à Madrid ces mémoires supposés; elle écrivit sur-le-champ ses vrais mémoires et les fit imprimer, en Espagne, sous le titre de *La Vérité dans son jour, ou les Véritables mémoires.* Négligés par Petitot et par les éditeurs de la nouvelle collection, condamnés comme apocryphes par Leber (*Catalogue,* nº 4398), ils sont devenus si rares qu'aucun bibliographe ne les a cités. Ni M. Moreau, ni M. Monmerqué ne les possédaient. Ils reparurent, revus par Brémond, sous le titre de *Apologie, ou les Véritables mémoires.* Cologne, 1676, in-12, 132 pp. (autre édition, Leyde, 1678); mais Brémond altéra le texte, coupant ici une phrase, ôtant là un nom, affadissant partout le style. Un capitaine réformé, Brossard, composa, peu après la mort de Louis XIV, une *Histoire de Marie de Mancini* qui se trouve parmi les manuscrits de la bibliothèque de l'Arsenal (*Histoire française,* in-4, nº 198). — Hortense Mancini, célèbre par sa beauté, se sépara de son mari, le duc de la Meilleraye, en 1661; elle mourut à Londres, en 1699. Il a paru, en 1808, à Paris, des *Mémoires de la duchesse de Mazarin,* 1 vol. in-8.

Les Nièces de Mazarin, études de mœurs et de caractères au XVIIe siècle, par Am. Renée. 2e éd., rev. et augm. Paris, Didot, 1856, in-8 de 31 ff., 6 fr. 50. — La 1re éd. avait paru la même année, réimpr. en 1857 et en 1858. — Ed. de luxe, tirée à 200 ex., av. 7 portr. de femme photogr. d'après les peintures du temps. Paris, Didot, 1858, gr. in-8; 25 fr.

*Plaidoyers de M**** (Erard), *avocat au Parlement.* Paris, Lefebvre, 1696, in-8. — Parmi

ces plaidoyers, on en remarque un pour le duc de Mazarin contre la duchesse de Mazarin, qui refusait de venir habiter le domicile conjugal. Cat. Tripier, nº 31, 15 fr.

Lettre de la signora Foutakina à messer Julio Mazarini, en vers burlesques. S. l. n. d., in-4. A. S. (en 1855).

La Famine, ou les Putains à cul, par le sieur de la Valise (nom supposé). 1649, in-4. Pièce très-rare, réimprimée à Lille en 1849, pet. in-18, avec deux autres *Mazarinades*, 35 pp. — C'est une allusion à la famine factice dont on chercha à effrayer les Parisiens au commencement de 1649. Les Parisiens chansonnèrent la famine, qui était plutôt un épouvantail qu'une réalité ; on en parlait, mais au sein de l'abondance. Le sieur de *la Valise*, chevalier d'un *Ordre de la Treille,* qui devait être frère germain de celui des *Coteaux*, s'avisa de rimer une Mazarinade délurée. Voici le débnt de cet opuscule :

Chacun est assez bon galand
Pourvu qu'il ait un pain chaland.
Vous ne regardez plus sa trogne
S'il est vaillant à la besogne,
S'il a un museau de cochon,
S'il a un plantureux menton,
S'il a le front tout plein de rides,
S'il a le nez en pyramides,
S'il a le visage luisant,
S'il a la peau d'un éléphant,
S'il a le col en sarbacane,
S'il a son chapeau plein de trous,
S'il est bien paré comme vous,
Si pendant toute la journée
Il a la hure enfarinée,
S'il a au bout de ses gigots
Des souliers ou bien des sabots,
Si c'est quelque brave soldat
Ou un crieur de mort aux rats,
S'il est crieur de trépassés
Ou solliciteur de procès,
Si c'est un marchand d'allumettes
Ou loueur de marionnettes,
Enfin vous estes toute à luy,
Il est vostre meilleur ami.
Et pour enfler vostre bedaine,
Vous ne vous mettez pas en peine
S'il est honneste homme ou vilain,
Pourvu qu'il vous donne du pain...

Plus loin, nous trouvons l'énumération des *demoiselles* de Paris les plus connues alors :

S'il falloit nourrir la Dubois,
La Babet et la Dubeffrois,
La Neveu, Toynon, Guillemette,
La Delatour, la Lespinette,
La Gautière, la Dufossé,
La Chapelle, la Duhoussé,
La Desmaison, la Hautemotte,
La Dufresnoy et la Tourotte
Et mil autres belles p....ns
Desquelles les Marais sont pleins,
Il ne faudroit pour leur cuisine
Que mil chariots de farine.

Ambassade des filles de joye. Paris, 1649, in-4. Mazarinade.

Estat déplorable des femmes d'amour de Paris. Paris, 1649, in-4. Leber, nº 4602, portefeuille XIII.

Les Lamentations de la Durié de Saint-Cloux (entremetteuse), *touchant le siége de Paris* (en vers). Paris, 1649, in-4 de 8 pp. Veinant, nº 876.

Lettre surprise écrite à Mazarin par ses niepces burlesques. Paris, Guillery, 1649, 8 pp. in-4. Veinant, nº 876.

Triolets sur le tombeau de la galanterie. 1649, 24 pp. Veinant. nº 877.

L'Entretien du card. Mazarin avec ses niepces. 1651, 8 pp. Veinant, nº 878.

Lettre de la petite Nichon du Marais à M. le prince de Condé. — Lettre de réplique de la petite Nichon. 1649, 2 pièces in-4. A. S., en 1855. — *Le Réveil-matin des curieux touchant les regrets de la petite Nichon*, poëme burlesque sur l'emprisonnement du prince. Paris, 1650, 7 pp. Veinant, nº 878; Leber, nº 4602 (portef. IX et X).

La Custode de la Royne qui dit tout. 1649. Pièce en vers dirigée contre Anne d'Autriche, qui est accusée de se livrer aux infâmes passions de Mazarin. Cet opuscule est d'une rareté excessive, mais M. Léon de La Borde l'a réimprimé dans le volume (tiré à petit nombre) de notes qui accompagne sa lettre sur le Palais Mazarin. L'imprimeur Morlot, qui avait prêté ses presses pour publier ces cyniques inventions, fut condamné à être pendu, mais le peuple le délivra lorsqu'on le conduisait au supplice.

Dialogue de dame Perrette et Jeanne la Crostée sur les malheurs du temps et le rabais de leur métier. S. l., 1649, in-8 (cette pièce rentre dans la classe des Mazarinades. V. Leber, nº 4602, portef. XIII).

Les Amours de Bussy-Rabutin, par Mme la comtesse Dash. Paris, Baudry, 1850, 4 vol. in-8; et Paris, L'écrivain et Toubon, 1860, gr. in-8 à 2 col., 108 pp., fig., 1 fr. 50.

Mémoires de messire Roger de Rabutin, comte de Bussy (m. en 1693). Paris, 1696, 2 vol. in-4. Cailleau. — Amst, 1721, 1731, 3 vol. in-12, portr. Saint-Mauris. — *Mémoires secrets du comte de Bussy-Rabutin,* contenant sa vie publique, ses aventures galantes et les événements les plus intéressants de l'Europe, de 1617 à 1667. Amst. 1768, 2 vol. in-12. Techener, 7 fr. — *Mémoires de Roger de Rabutin, comte de Bussy*, etc. Nouv. éd., rev. sur un ms. de famille, augm. de fragments inédits ; suivie de l'*Hist. amoureuse des Gaules*, av. préf., notes et tables, par Ludovic Lalanne; Paris, Charpentier, 1857, 2 v. gr. in-18, 7 fr.

Nouvelles lettres de Roger de Rabutin. comte

de Bussy, avec les réponses. Paris, 1709, 3 vol. in-12. (V. aussi col. 587.)

Chroniques de l'histoire de France. Le duc de Guise et Mlle de Ponts. Régence d'Anne d'Autriche (1647), par Ponson du Terrail. Paris, imp. Prève, 1851, in-4 de 2 f[lles].

L'Heureux chanoine de Rome, nouv. gal., ou la Résurrection prédestinée. Paris, 1707, pet. in-8. Mac-Carthy, nº 920.—S. l., 1708, pet. in-12 de 16 ff. prélim. et 194 pp.— La dédicace à la duchesse de Lorraine est signée : C. M. D. R., avocat en la cour. Le nom du héros de cette histoire est Bertinetti, 1er secrétaire du ministre Fouquet.—Arsenal, 13610 bis, B. L. — Taylor, nº 1193; Bergeret, 1re part., nº 1320. Recueil de diverses aventures, intrigues amoureuses et facétieuses, arrivées du temps du ministre Fouquet, et dans lesquelles il se trouve mêlé.

L'Homme au masque de fer, par Jacob, bibliophile (P. Lacroix), avec une longue préf. en forme de dissertation enjouée, adressée à M. Guilbert de Pixérécourt. Paris, Magen, 1837, in-8, 7 fr. 50. M. Lacroix pense que le prisonnier au masque de fer était le surintendant Fouquet. Voltaire suppose que ce prisonnier était un frère de Louis XIV, et M. de Cayrol ajoute que la véritable cause de la détention de Fouquet était probablement la connaissance qu'il avait du secret de l'Etat. A l'appui de l'opinion de Voltaire, la *Revue rétrospective*, t. III, p. 113, cite un mot de Louis XVIII : « Un jour, peu de temps avant sa mort, Louis XVIII, selon son habitude, paraissait absorbé dans son fauteuil, quand une conversation s'engagea, sur l'hist. du masque de fer, entre M. le comte de Pastoret et un autre gentilhomme. M. de Pastoret soutenait que le prisonnier était un frère de Louis XIV. Le roi, en l'entendant, sembla sortir de son assoupissement, mais ne dit mot. Le lendemain, une nouvelle discussion s'éleva entre les mêmes interlocuteurs sur une autre question historique; mais M. de Pastoret fut interrompu par le roi, qui lui dit : *Pastoret, hier, vous aviez raison; aujourd'hui, vous avez tort.* » — Dans un recueil de lettres inédites de Benj. Franklin, qui vient de paraître tout récemment à Baltimore, on trouve aussi, dans une lettre adressée à un certain John Jay, le passage suivant : « Le masque de fer était un enfant naturel d'Anne d'Autriche, et le duc de Buckingham était vraisemblablement son père. La reine, ne sachant à qui se fier, se jeta dans les bras de son ennemi le cardinal, qui arrangea tout pour cacher la chose au roi. Ce fut cet événement qui détermina Richelieu à rapprocher le roi de la reine, qu'on avait crue jusque-là stérile. Il n'y avait pas de raison, en effet, pour que Louis XIII ne fût pas aussi heureux que Buckingham. De là, la naissance de Louis XIV et de Monsieur. L'enfant illégitime, d'abord confié à Mme de Motteville, lui fut enlevé, après la mort de Richelieu par Mazarin, qui le tint en prison dès qu'il eut l'âge de seize ans. »

La Gazette de Tendre. Opuscule réimprimé à la suite de la *Journée des Madrigaux* (collection Aubry), 1856. Il était inédit et est tiré des manuscrits de Conrart, tome V, p. 147-158. C'est une page curieuse à joindre à la fameuse description du *Païs de Tendre*, introduite dans le roman de Clélie (édit. de 1660, t. Ier, p. 399-401). Des personnages de l'époque figurent dans ce récit prétentieux : Acante-Pélisson; Télamire-Sarrazin; Arténice-la marquise de Rambouillet.

Histoire amoureuse des Gaules (par Roger, comte de Bussy-Rabutin). Liége (Elz.), s. d. (v. 1665), pet. in-12 de 208 pp., plus le titre et front., av. clef des personnages. Bellanger en 1740, 24 liv.; Pixérécourt, 40 fr.; Mac-Carthy, 11 fr. 50; Renouard, 40 fr. — Liége, 1666, pet. in-12 de 259 pp. et 2 ff. pour la clef et le titre, front. gr. Leber, nº 2196; Solar, 40 fr. — Amst., 1671; Cologne, 1690 (Lacour, 6 fr. 75), 1708, 1716; Bruxelles, 1708, 1713; toutes ces édit. en 1 vol. pet. in-12.— Editions portant le même titre, mais suivies d'autres petits romans historiques de Sandras des Courtilz et autres : Cologne, P. Marteau (Holl.), 1722, pet. in-12 de 355 pp. Renouard, 29 fr.; Solar, 38 fr.; Chaponay, 20 fr. — Cologne, 1740, 4 vol. in-12. — S. l. (Paris, Grangé), 1754, 5 vol. in-12 (J. Goddé, 65 fr.; Bignon, 21 fr.; Veinant, 154 fr. L'*Hist. amoureuse* n'occupe que le 1er volume; les autres pièces avaient déjà été publiées séparément sous le titre : *Amours des dames illustres de France,* éd. de 1736, et ne sont pas de Bussy-Rabutin). — Londres, 1777, 5 vol. in-12. — Londres (Paris, Cazin), 1780, 6 vol. in-18. — Paris, Bossange, 1823, 4 vol. in-32.—Paris, Mame, 1829, 3 vol. in-8 (éd. tronquée et expurgée).— Ed. rev. et annotée par Paul Boiteau, suivie de romans historico-satiriques du XVIIe siècle, rec. et annotés par C.-L. Livet, Paris, Jannet, 1856, 2 vol. in-16. — Edit. av. notes et une introd. par Poitevin, Paris, Delahays, 1857, 1858, 2 vol. gr. in-18. 6 fr. — Le titre de l'ouvr. de Bussy-Rabutin est trop ambitieux; il semble promettre une revue de toutes les galanteries de la cour et de la ville, et il se borne à l'hist., assez agréablement racontée, du reste, de Mme d'Olonne, de la duchesse de Châtillon et de deux ou trois autres dames de la cour. — Consulter, au sujet des édit. originales, les *Mémoires de Walckenaer touchant mad. de Sévigné,* tom. II, pp. 401

et 422, et tom. III, pp. 10 et 446. L'édition primitive, sans lieu ni date, porte une croix de Saint-André sur le frontispice; la pagination suit jusqu'à la p. 190 et recommence jusqu'à la p. 69. Vendu Duplessis, nº 731, 41 fr. — Une autre édition, Liége, 208 pp., est probablement la seconde; dans toutes les deux, les noms sont déguisés; une clef est à la fin. L'édition de Moetjens, 1701, est la première où les noms réels soient insérés. Les éditions récentes in-8 n'ont fait que reproduire celle de 1754 avec quelques erreurs de plus. — M. Bazin a inséré dans la *Revue des Deux-Mondes* (juillet 1842) une notice sur Bussy-Rabutin, reproduite dans ses *Etudes*, et qui donne de longs détails sur Bussy et sur ses scandaleux écrits. Consulter aussi la note du cat. Leber, nº 2196. — Il nous semble qu'il n'est pas inutile de placer ici quelques lignes extraites de la préface de M. Paul Boiteau et qui offrent une appréciation judicieuse de l'ouvr. de Bussy: « Disons quelle a été notre intention en réimprimant un livre qui, suivant l'expression populaire, jouit d'une si mauvaise réputation. Assurément, ce n'est pas séduit par le seul attrait de sa morale lubrique, mais c'est que nous avons vu que ce pamphlet avait une très-grande importance en histoire. D'abord, c'est un tableau exact des mœurs du temps; ensuite, c'est un mémoire utile à consulter pour l'histoire politique elle-même du ministère de Mazarin. Nul ne sera tenté, s'il l'a lue, de regarder l'*Histoire amoureuse* comme un livre ordinaire; c'est, au contraire, un ouvrage qui a son charme et sa fine fleur littéraire. J'ose croire que nul ne sera tenté non plus, après avoir jeté un coup d'œil sur les notes, de douter de la véracité de Bussy et de me contredire lorsque je signale l'importance historique de son livre. » Notons aussi, en passant, qu'un siècle après Bussy, ce nom était porté par plusieurs personnes que l'on distinguait par leurs surnoms. Il y avait Bussy-Ragotin, premier commis des affaires étrangères, Bussy-Butin, celui de l'Inde, et Bussy-Putain, ainsi surnommé à cause de son goût pour les filles et de la maladie grave qu'il avait gagnée dans leur commerce. Il est question de celui-ci dans les *Mémoires secrets*. Voir le *Journal des inspecteurs de M. de Sartine*, p. 174.

Amours des dames illustres de notre siècle, par Bussy-Rabutin (pseudonyme; l'auteur est inconnu). Cologne (Holl.), 1680, 1681, 1682 (Bérard, 25 fr.), 1691, 1694 (Renouard, 20 fr.), 1700, pet. in-12, fig. — A partir de 1700, ce pet. recueil a été réimpr. sous le titre : *Amours des dames illustres de France sous le règne de Louis XIV;* Cologne, 1709, 1717, in-12, et 1728 et s. d. (v. 1736), 2 vol. in-12 de, le 1er vol., 512 pp. et 9 gr., le 2e vol., 474 pp. et 6 gr. La Bédoyère, 25 fr.; Renouard, 28 fr.; Solar, 60 fr.; Mac-Carthy, 50 fr. — Recueil contenant : Histoire amoureuse des Gaules. — Maximes d'amour. — Le Palais-Royal. — Histoire de l'amour feinte du Roi pour Madame. — La Princesse, ou les Amours de Madame (dans l'*Hist. amoureuse des Gaules*, éd. Jannet, ce pamphlet, resté inachevé dans dans les éditions antérieures, est complété à l'aide d'un ms. du temps). — Le Perroquet, ou les Amours de Mademoiselle avec le comte de Lauzun (le style est mauvais; le fond est vrai. La Beaumelle). — Junonie, ou les Amours de Mme de Bagneux. — Les Fausses Prudes, ou Mad. de Brancas, etc. — La Déroute et l'adieu des filles de joye de la ville, etc., de Paris. — Le Passe-Temps royal, ou les Amours de Mlle de Fontanges. — Les Amours de Mme de Maintenon. — Les Amours de Monseign. le Dauphin avec la comtesse du Roure. Le Ier vol. est terminé par une lettre de Bussy-Rabutin qui se félicite d'être réfugié en Hollande.

La France galante, ou Histoires amoureuses de la cour sous le règne de Louis XIV (c'est le même recueil que l'*Hist. amoureuse des Gaules* et *les Amours des dames*). Cologne (Holl.), 1688, 1689, 1695, 1696, 6 part. en 1 vol. in-12. Renouard, 26 fr.; Gancia, 20 fr.; Solar, 40 fr.—Col. (Holl., à la Sph.), 1706, 1709, 7 part. in-12. fig. Potier, 30 fr. — Cologne, 1736 et s. d. (v. 1737, 2 vol. in-12. fig. Renouard, 16 fr. 50; Crozet (en 4 tom.), 10 fr.; Leber, nº 2200. Les sept parties dont se compose ce recueil sont : 1º *La France galante*, résumé des pièces comprises dans les Amours des dames; 2º *Les Derniers déréglements de la cour* (Amours de mad. de Maintenon); 3º *Les Vieilles amoureuses* (mad. de Lionne et le duc de Saux, la marq. de Cœuvres et l'évêque de Laon); 4º *Histoire* (particulière) *de la maréchale de La Ferté;* 5º *La France devenue italienne;* 6º *Le Divorce royal, ou Guerre civile dans la famille du grand Alcandre* (dialogue entre mesd. de Maintenon et de Montespan); 7º *Les Amours du Dauphin avec la comtesse du Roure.*

Les Historiettes de Tallemant des Réaux, publ. sur le ms. autogr. de l'auteur, p. de Monmerqué, de Châteaugiron et Taschereau. Paris, 1833, 6 vol in-8. Cailhava, ex. avec les passages supprimés, 160 fr. — Paris, 1840, 10 vol. in-12, fig. Boissonade, nº 5658.—3e édit. rev. etc., par MM. de Monmerqué et Paulin Pâris; Paris, Techener, 1853-57, 7 vol. in-8.—F. Tallemant des Réaux était aumônier de Louis XIV et membre de l'Acad. franç.; mort en 1693, il était né en 1720.

Histoire de la présidente Duthillait. Chronique scandaleuse imprimée à la suite du roman : *Mémoires pour servir à l'histoire du marquis*

de Fresne. Paris, 1702. L'histoire est vraie. Tallemant des Réaux la raconte, t. V, p. 403, édit. de Paulin Pâris.

Mémoires du duc de Saint-Simon, ou l'Observateur véridique sous le règne de Louis XIV (jusqu'à la mort du Régent). Londres et Paris, Buisson, 1788, 3 vol. — Supplément (publ. par Soulavie l'aîné), ibid., 1789, 4 vol. — Ensemble, 7 vol. in-8. Cette première édit. ne contient que des extraits sans ordre. — Strasbourg, 1791, 13 vol. in-8, portr. Edit. intit. *OEuvres complètes de Louis de Saint-Simon*, et dans laquelle on trouve des notes de Soulavie qui n'ont pas été reproduites dans les éditions suivantes. — *Mémoires du duc de Saint-Simon*, nouv. éd., mise dans un meilleur ordre et accomp. de notes de F. Laurent. Paris, Egron, 1818, 6 vol. in-8. Edit. bien supérieure à celle de Strasbourg (Renouard, nº 3034). — *Mémoires complets et authentiques du duc de Saint-Simon* (de 1692 à 1723). Paris, Sautelet, 1829-31, 21 vol. in-8. Leber, nº 4633; et Paris, Delloye, 1840, 40 vol. in-12, portraits. — Ed. collationnée p. M. Chéruel, av. une notice par M. Sainte-Beuve; Paris, Hachette, 1856-58, 20 vol. in-8; 120 fr. — La même éd. a été imprimée concurremment en 12 vol. in-18, jésus.

Histoire du temps, ou Journal galant, p. Ch. V. (Vanel); suivant la copie (Hollande, à la Sphère), 1685, 2 tom. in-12. Gancia, nº 609, 33 fr.

Nouveau siècle de Louis XIV, ou Poésies anecdotes de la cour de ce prince. 1793, 4 vol. in-8. Noël.

Chansons historiques et satiriques sur la cour de France. Londres, 1854, in-12 de VIII et 125 pp. Ce vol. renferme des chansons allant de 1615 à 1746; elles sont accompagnées de notes. Ce recueil forme la 3e (et dernière) publication de la *Bibliothèque bibliophilo-facétieuse* éditée par les frères Gebéodé; il a été tiré à un petit nombre, et 60 exemplaires seulement ont été mis dans le commerce.

Nouveau siècle de Louis XIV, ou Choix de chansons hist. et sat., presque toutes inédites, de 1634 à 1712; accomp. de notes par le trad. de la *Corresp. de Madame, duchesse d'Orléans*. Paris, Garnier fr., 1857 (1856), in-18 jésus, de 396 pp., 3 fr. 50.

La Carte de la cour, p. Guéret (célèbre avocat). Paris, J. B. Loyson (ou Trabouillet), 1663, pet. in-12. Potier, nº 2668, 20 fr.; Aimé-Martin, nº 501, 11 fr. 50; Monmerqué; La Bédoyère, 70 fr. — Petit roman satirique et spirituel fait à l'imitation de la *Carte de Tendre* de Mlle de Scudéry. Les principaux seigneurs et les principales dames de la cour de France y figurent sous des noms supposés dont la clef est imprimée sur les marges du livre même.

Carte géographique de la cour et autres galanteries; par Rabutin. Cologne, P. Marteau (Hollande, à la Sph.), 1668, pet. in-12 de 78 pag. que les bibliophiles payent fort cher (Morel-Vindé, 50 fr.). La *Carte* n'occupe que 20 pp.; elle doit être attribuée au prince de Conti. C'est ce que Bussy dit fort expressément et ce que les bibliographes auraient vu, si, contre leur habitude, ils avaient regardé le feuillet au delà du titre. L'auteur transforme en villes, en bourgs et en lieux de passage, toutes les dames de la cour, et il trouve, dans des descriptions géographiques, le moyen de faire les allusions les plus scandaleuses. On peut croire d'ailleurs que Bussy n'a pas été étranger à cette production. Elle a été réimprimée dans le tom. IV de l'édition que M. Paulin Pâris a donnée des *Historiettes* de Tallemant des Réaux. et sous le titre de *Carte du royaume de Braquerie*, à la suite de l'édition de l'*Histoire amoureuse des Gaules*, comprise dans la *Bibliothèque elzévirienne* (Paris, 1856). Le volume de 1668 contient, après les 20 pages que remplit la *Carte*, des *Maximes d'amour* imprimées à la suite de diverses éditions de l'*Histoire amoureuse* et de quelques pièces de vers. La Carte de la cour est en prose, avec des notes. Voir le cat. Leber, nº 2201.

Hist. du Palais-Royal (attribuée à Bussy-Rabutin). S. l. n. d. (Holl., v. 1680), pet. in-12 de 96 pp.; Gancia, 27 fr. Production spirituelle. Ce sont les amours de Louis XIV jusqu'à Mlle de La Vallière inclusivement, suivis de l'*Histoire de l'amour fainte du roy pour Madame*, 2 pièces réimpr. dans les *Amours des dames* et dans l'*Hist. amoureuse des Gaules* (Bibl. elzévirienne). Un ms. de cette histoire était à la bibliothèque particulière du Palais-Royal. Voir le cat. Leber, nº 2203.

Le Louis d'or politique et galant. Col., P. Marteau (Elz.), 1695, pet. in-12 de 84 pp. Crozet, 13 fr.; Chenier, en 1811, 48 fr.; La Bédoyère, 21 fr. — Pièce satirique et spirituelle relative au règne de Louis XIV.

Les Agrémens de la jeunesse de Louis XIV, ou ses amours, pour Mlle de Mancini. Relation qui a été publiée pour la première fois, par M. Livet, dans l'édition de l'*Hist. amoureuse des Gaules*, qui fait partie de la *Bibliothèque elzévirienne* (t. II, p. 1-24), d'après deux manuscrits, dont l'un est à la bibliothèque de l'Arsenal. Ce livre, par son style, trahit la main d'un étranger, et n'a de valeur que parce qu'il comble une lacune dans la série des amours du grand roi.

Hist. des amours de Louis XIV, roi de France, par M. A. L. Boissi. Paris, 1808, 4 vol.

in-12 avec 5 portraits. Scheible, 10 fr. 50. —Ne serait-ce pas l'ouvr. de Mme Guénard, baronne de Méré, intit. *Hist. des amours de Louis XIV*, 1808, 5 vol. in-12?

Louis XIV et ses amours. — Louis XIV et ses principaux ministres, galerie historique. Paris, F. Didot, 1823-24, tiré gr. in-4 et in-8, fig., av. 14 portr. et fleurons gravés par Roger. Renouard, nº 3090.

Les Conquestes amoureuses du grand Alcandre (Louis XIV) *dans les Pays-Bas*, etc. (p. Sandras des Courtilz). Cologne (Holl.), 1684, 1685, 1690, 1705 (Tech., 15 fr.; Renouard, 32 fr.; Gancia, 7 fr.), pet. in-12, fig. — « Les *Pays-Bas* doivent être pris ici au figuré, car il n'est question que des amours de Saint-Germain et de Versailles; c'est la *France Galante* des recueils. » Leber, nº 2216.

Vie de Salomon (par l'abbé de Choisy). Paris, Cl. Barbin, 1687, pet. in-8.—Dans cet ouvr., l'auteur fait allusion à Louis XIV. Potier, 10 fr.

Mémoires et anecdotes secrètes, galantes, historiques et inédites sur mesdames de La Vallière, de Montespan, de Fontanges, de Maintenon, etc., par Mme Gacon-Dufour. Paris, Léopold Collin, 1807, 2 vol. in-8, portraits. — Compilation agréable.

Mademoiselle de La Vallière et les Favorites des trois âges de Louis XIV, par Capefigue. Paris, Amyot, 1859, in-12 de 15-276 pages, 3 fr. 50.

Notices sur mesdames de la Vallière, de Montespan, de Fontanges et de Maintenon (par Quintin Craufurd). Paris, 1818, in-8, avec leurs portraits.

La Vie de la duchesse de La Vallière, où l'on voit une relation curieuse de ses amours et de sa pénitence, par ***. Cologne (Hollande), 1695 (Renouard, 25 fr.; Méon, 15 fr.), 1704, 1708, pet. in-12, fig. — Ed. la plus ample de l'*Hist. du Palais-Royal*, précédée des premières amours du roi, et poursuivie jusqu'à la retraite de la duchesse. Leber, nº 2205. —Mis à l'index à la vente Bergeret, en 1859.

Mémoires de madame de La Vallière. Paris, Mame, 1829, 2 vol. in-8.

Mémoires de mad. la marq. de Montespan. Paris, Mame, 1829, 2 vol. in-8.

Mademoiselle de La Vallière et madame de Montespan, études, p. Ars. Houssaye. 3e éd. Paris, Plon, 1860, in-8, portr.

Souvenirs d'Asnières. Mlle de Fontanges, roman d'amour, par A. d'Augerolles. Paris, libr. nouv., 1852, in-18 de 3 f^lles, 1 fr. — Marie-Angélique de Scoraille de Roussille, duchesse de Fontanges, née en 1661, était fille d'honneur de Madame. Belle comme un ange, dit l'abbé de Choisy, mais sotte comme un panier, elle n'en subjugua pas moins le cœur de Louis XIV. A une partie de chasse, le vent ayant dérangé sa coiffure, elle la fit rattacher avec un ruban dont les nœuds lui tombaient sur le front, et cette mode passa avec son nom dans toute l'Europe. Le roi la fit duchesse; elle mourut des suites d'une couche en 1681.

Le Passe-Temps royal, ou les Amours de Mlle de Fontanges. S. l. n. d. (Bruxelles, Foppens, 1681), pet. in-12 de 71 pp. Bignon, 5 fr. 25. — Réimp. dans les recueils.

L'Esprit familier de Trianon, ou l'Apparition de la duchesse de Fontanges, contenant les secrets de ses amours et les particularités de son empoisonnement et de sa mort. Cologne, 1695, et Paris, 1695, et s. d. (Holl.), in-12 avec 3 grav. Rare. Relation différente de la précédente et qui n'a reparu dans aucun récueil. Leber, nº 2208.

La Duchesse de Fontanges, par Mme ***, aut. des *Mém. d'une femme de qualité* (par le baron de Lamothe-Langon). Paris, Ménard, 1833, 2 vol. in-8, portr.

Saint-Germain, ou les Amours de M. D. M. T. P., avec quelques autres galanteries. S. l. n. d. (Holl., Elzév.), pet. in-12 de 128 pp. Pixérécourt, 21 fr. 50; D. N., en 1861, 81 fr. Très-rare. — Ce roman satirique n'est autre que la réimp. de *Lupanie*, mais, cette fois, dirigée contre Mme de Montespan. L'auteur est, ou Corn. Blessebois, ou Bussy-Rabutin, lequel, cependant, dans ses fameux couplets de *Déodatus*, est resté bien loin du rondeau de l'*Insensible* et du sonnet sur le *F... à la mode*, contenus dans ce volume. Ces vers ne se trouvent ni dans *Lupanie*, ni même dans *Alosie, ou les Amours de madame de M. T. P.* qui est imp. en tête du recueil intitulé : *Amours des dames illustres de notre siècle;* Cologne, 1680. — A la col. 359, nous avons déjà parlé de *Lupanie*, récit mal écrit de scandales bourgeois.

Le Divorce royal, ou Guerre civile dans la famille du grand Alcandre (Louis XIV). 2e éd., Cologne, P. Marteau (Holl.), 1692, pet. in-12 de 40 ff. La Vallière, 5 fr. Rare. Hist. de la rivalité de Mme de Maintenon et de Mme de Montespan.

La Cassette ouverte de l'illustre criole (*créole*), *ou les Amours de Mme de Maintenon* (réimp. sous les titres : *Amours de Mme de Maintenon* et *Passetemps royal de Versailles;* on le trouve aussi, sous la rubrique de *Derniers déréglements de la cour*, dans les recueils, *la France galante*, etc.). Villefranche (Holl.), 1690, pet. in-12 de 120 pp. (Nodier, 41 fr.). Sous le titre *la Cassette*, il y a eu 3 éditions, mêmes lieu et format, à un an de distance chacune; ce sont les seules qui aient les

poésies gaillardes, pp. 95 et suiv. Leber, n° 2212. — *Les Amours de mad. de Maintenon.* Villefranche (Holl.), 1694, pet. in-12 de 90 pp. Nodier, 57 fr.; Leber, n° 2213. — *Le Passe-temps royal de Versailles, ou les Amours secrettes de mad. de Maintenon.* Cologne (Holl.), 1695, 1696, 1704, 1706, 1712, pet. in-12, de 98 à 117 pp., front. gr. Gancia, 19 fr.; Renouard, 29 fr.; La Bédoyère, 58 fr.; Nodier, 59 fr.; Bignon, 17 fr. 50; Solar, 19 fr. Dans cette dernière éd., les poésies gaillardes sont supprimées.

Scarron apparu à Mme de Maintenon, et les reproches qu'il lui fait sur ses amours avec Louis le Grand. Cologne (Holl., à la Sph.), 1694, pet. in-12, front. représ. la statue équestre de Louis XIV enchaînée par quatre femmes : La Vallière, Fontanges, Montespan et Maintenon. Perret, 35 fr.; Leber, n° 2215. — Pamphlet fort rare, n'ayant eu que cette éd. et ayant été détruit avec le plus grand soin ; en novembre 1694, un ouvrier imprimeur et un garçon relieur furent pendus à la place de Grève pour avoir contribué à sa propagation, et deux autres personnes furent mises aux galères. On pense que l'éditeur était un parent du P. La Chaise, nommé Chavance, et que la préface avait été faite par un nommé Laroque.

Entretien entre Louis XIV et mad. la marq. de Maintenon. Marseille, 1710, pet. in-12. Nodier, 40 fr.; Leber, n° 4511. — C'est une des pièces les plus curieuses et les plus rares contre Mme de Maintenon.

Le Cochon mitré, dialogue (entre l'abbé Furetière et Scarron, par Chavigny, ou, selon Barbier, par un bénédictin nommé Fr. de la Bretonnière; voir la note du n° 4478 du cat. Leber). A Paris, chez le Cochon, 1689, et s. d. (Holl.), in-16 de 16 ff., frontispice représ. un cochon ayant mitre en tête. Nodier, 118 fr.; Renouard, 53 fr.; Pixérécourt, n° 1587, 70 fr. 50; La Bédoyère, 81 fr. — Réimpr. p. M. J. Chenu, av. une dissert. de Leber; Paris, Panckoucke, 1850, pet. in-12 de 36 pp., tiré à 110 ex. (1 sur vélin, 4 sur chine, 5 sur papier rose, et 100 sur pap. de Holl.). Potier, n° 2145, 10 fr. Imitation de l'édition elzévirienne. — Réimp. aussi dans les *Variétés hist. et litt.,* publiées p. M. Ed. Fournier, chez Jannet, en 1857, tiré à part à 105 ex., in-16 de 40 pp. Satire dirigée contre plusieurs personnes et notamment Mme de Maintenon et Letellier, archevêque de Reims. On a dit que l'auteur fut enfermé dans une cage de fer, au mont Saint-Michel, pendant 30 ans. Consulter la note du catal. Pixérécourt et les observations intéressantes de l'éd. de M. Fournier.

Nouvelles amours de Louis le Grand, comédie (en 5 a. et en pr.). Paris, A. Brunet (Holl.), 1696, pet. in-12 de 160 pp., front. gr. Renouard, 10 fr.; Bignon, 27 fr. — Ce sont les dernières amours de Louis XIV avec Mlle Du Tron; cette pièce est, dit-on, d'un nommé Bontemps, premier valet de chambre du roi et oncle de Mlle Du Tron. Elle a été réimpr. avec des différences et augmentée d'un dernier entretien entre le roi et Mlle Du Tron, le plus piquant et très-fort contre Mme de Maintenon : *Amours de Louis le Grand et de Mlle Du Tron ;* Rotterdam (à la Sph.), s. d., 2 part. en 1 vol. pet. in-12 de 192 pp. De Soleinne, 34 fr.; Pixérécourt, 20 fr.; Renouard, 24 fr.; Leber, n° 2218. Cette pièce a aussi été réimp. en 1807 dans les *Mélanges* du prétendu Boisjourdain, tom. Ier, pp. 74 à 178. Le cat. Monmerqué, 1861, n° 3880, indique un manuscrit de cette comédie (in-4 de 270 pp.) offrant de grandes différences avec le texte imprimé dans les *Mélanges* de Boisjourdain. V. aussi les *Anecdotes dramatiques,* tom. II, p. 301.

Le Tombeau des amours de Louis le Grand et ses dernières galanteries. Cologne (Holl., à la Sph.), 1695, pet. in-12 de 171 pp., front. gr. La Bédoyère, 25 fr.; le même, en 1862, 49 fr.; Renouard, 18 fr.; le même, 2e éd., mêmes lieu et date, mais en plus gros caractères, 24 fr. 50 ; Veinant, 51 fr.; Leber, n° 2219; Solar, 66 fr. — Pièce qui n'a pas été réimprimée. On lit au-dessus du front. gravé, représentant Louis XIV repoussant les Amours, le quatrain suivant, qui ne donne pas une haute idée du talent poétique de l'auteur :

Adieu, trop aimables Amours,
Qui avez sçu me charmer si tendrement,
Ha! je ne sens plus pour vous
L'ardeur qui me touchait si vivement.

Le Grand Alcandre frustré, ou les Derniers efforts de l'amour et de la vertu (attrib. à G. de Courtilz, sieur de Sandras). Cologne, P. Marteau (Holl., à la Sph.), pet. in-12, fig. Renouard, 19 fr. — Montauban, 1709, 1717, 1719, pet. in-12, fig. Leber, n° 2220; La Bédoyère, 20 fr.; Gancia, 3 fr. 75. — Ce roman sur les amours de Louis XIV n'a été réimp. dans aucun recueil.

Le Taureau banal de Paris. Cologne (Holl., à la Sph.), 1689 (Bolle, 19 fr. 50 c.; Nodier, 26 fr.; Chaponay, 15 fr. 50), 1691 (Chardin, 12 fr.), 1712 (Renouard, 14 fr.; La Bédoyère, 59 fr.), pet. in-12. Petit roman satirique qui a reparu sous le titre : *L'Homme à bonne fortune, ou le Galant à l'épreuve;* La Haye, 1691, in-12. — Le marq. de Paulmy dit, n° 6066 de son catal., que ce petit roman hist. et sat. des aventures de la cour de Louis XIV contient principalement celles d'un comte de Monrevel, du chevalier de Lorraine et de la princ. de Monaco.

Amours de S. A. R. Mademoiselle, souveraine de Dombes, avec M. le comte de Lauzun. S. l.

n. d. (v. 1671), pet. in-12 de 75 pp. Solar, 38 fr. — Amst., 1672; Cologne (Holl., à la Sph.), 1673 (Renouard, 10 fr.), 1676, pet. in-12. Inséré dans l'*Histoire amoureuse des Gaules*, etc., sous le titre : *Amours de Mademoiselle, ou le Perroquet*.

Amours de Mgr le Dauphin avec la comtesse Du Roure. Cologne, 1694, 1695 (Leber, nº 2221), 1705 (Du Roure, 20 fr.), pet. in-12. — *La Chasse au loup de Mgr le Dauphin, ou la Rencontre du comte Du Roure dans les plaines d'Anet*. Cologne (Holl.), 1695, pet. in-12, front. gr. Nodier, 19 fr.; Renouard, 38 fr.; Leber, nº 2222; Solar, 35 fr.; La Bédoyère, 47 fr.; Chaponay, 18 fr. Roman différent du précédent. — *Les Galanteries de Mgr le Dauphin et de la comtesse du Roure*. Col. (Holl.), 1696, 1712, in-12, front. gr. Veinant, 20 fr.; La Bédoyère, 31 fr ; Solar, 50 fr. Ces petits ouvr. n'ont pas reparu dans les recueils.

Hist. galante de M. le comte de Guiche et de Madame. S. l. (Holl.) et s. d. (vers 1667), in-12 de 58 pp. (cat. W. et AA., nº 1000); idem, 1667, in-12 de 68 pp. Leblanc, 4 fr.; Renouard, 14 fr. — V., sur cet ouvrage, la note du cat. L. Tripier, nº 474.

Les Apparences trompeuses, ou les Amours du duc de Nemours et de la marq. de Poyanne. S. l., ou Amst. (Rouen), 1715, in-12. Bergeret, nº 1323.

Le Triomphe de la déesse Monas, ou l'Hist. du portrait de Mme la princesse de Conti, fille du roi. Amst., 1698, in-12 de 158 pp. Bignon, 13 fr. 50; Renouard, 15 fr.; Leber, nº 2225. — *Relation hist. de l'amour de l'empereur de Maroc pour Mme la princesse de Conti*, p. le comte D. (attrib. à Freschot). Col. (Holl.), 1700 (2 édit. diff. sous cette date), 1707, in-12 de 139 pp. Gancia, 12 fr.; Renouard, 18 fr. 50; Veinant, 29 fr.; La Bédoyère, 22 fr. 50; Leber, nº 2226 (v. la note). — Dans le premier ouvr., on suppose que le portrait de la princesse de Conti, fille du roi et de Mme de La Vallière, devient, dans le Nouveau-Monde, un objet d'adoration; et, dans le second ouvrage, il s'agit encore du portrait de la merveille de Versailles. Muley Ismaël, le despote le plus sanguinaire de son temps, sur la peinture, en devient amoureux. M. Thomassy a publié, en 1841, une notice curieuse de 32 pp. : *De la politique maritime de la France sous Louis XIV, et de la demande de Muley Ismaël, empereur de Maroc, pour obtenir en mariage la princesse de Conti*. Voir aussi le catalogue Leber, tom. Ier, p. 344.

Les Dames dans leur naturel, ou la Galanterie sans façon sous le règne du grand Alcandre (par Gatien des Courtilz). Col. (Holl., à la Sph.), 1686, 1696, pet. in-12; Bignon, 17 fr. 50. — Ces dames sont les *Vieilles amoureuses* des recueils.

Intrigues amoureuses de la cour de France (par Gatien Sandras des Courtilz). Col. (La Haye, à la Sph.), 1685, pet. in-12. Veinant, 42 fr.; Taylor. nº 1401. — Intrigues auxquelles, suivant l'auteur, les femmes n'étaient point admises. Réimp. dans l'Hist. amoureuse des Gaules sous le titre : *La France devenue italienne*. Ce libelle fait partie du tome III de l'édition Jannet (pp. 345-509) ; il est accompagné de notes de M. Livet.

Annales de la cour et de Paris, pour les années 1697 et 1698 par Gatien des Courtilz. Col., P. Marteau, 1701, 2 vol. in-12. — Peu de temps après la publication de cet ouvrage, des Courtilz fut arrêté et mis à la Bastille, où il demeura pendant neuf ans.

La Cour de Saint-Germain, ou les Intrigues galantes du roi et de la reine d'Angleterre depuis leur séjour en France. A Saint-Germain (Holl.), 1695, in-12, 184 pp., 1 fig.; Nodier, 52 fr.; Chaponay, 82 fr.; Veinant, 49 fr. — Réimp. sous le titre : *Les Galanteries de la cour de Saint-Germain*. Londres (Holl.), 1729, in-12, fig.; La Bédoyère, 27 fr.; Chénier, 22 fr. — Ce pet. ouvr. n'a pas été réimp. dans les recueils.

Mémoires de M. d'Artagnan (par Sandras des Courtilz). Col. (La Haye), 1700, 1701, 1712, et Amst., 1715, 3 vol. in-12; Tech., 28 fr. Solar, 53 fr. — L'ouvrage suivant est, ainsi que *les Mousquetaires* de M. Dumas, tiré de ces mémoires : *Les Amours de d'Artagnan*, par Alb. Blanquet. Paris, Cadot, 1859, 8 vol. in-8.

Histoire du B.... de la Cour et de Paris. Ms. in-8 de 190 pp., d'une bonne écriture du XVIIe siècle. Cat. Longuemare, nº 1312.

Amanzolide, nouvelle hist. et gal. qui contient les aventures secrètes de Méhemet-Riza-Beg, ambass. du Sophi de Perse à la cour de Louis XIV, par d'Hostelfort. La Haye et Paris, P. Huet, 1716, in-12, fig. Vassé, nº 74. Anal. *Bibl. des romans*, de décembre 1779. C'est un ouvrage très-médiocre.

Les Aventures d'Achille, prince de Numidie (de H. Fr. de Foix, comte de Candale, par un auteur inconnu). Col., P. Marteau, 1682, in-12 d'env. 100 pp. — Anal. *Bibl. des romans*, mai 1778. Récit de nombreuses galanteries et bonnes fortunes. De Candale était un seigneur à la mode de la cour de Louis XIV.

Histoire des amours du maréchal de Boufflers, ou ses Intrigues galantes avant son mariage avec Mlle de Grammont. Paris (Holl.), 1696, pet. in-12 de 437 pp. Leber, nº 2239; La Bédoyère, 12 fr. — *Le Maréchal de Boufflers prisonnier dans le château de Namur*

et les aventures secrètes qui lui sont arrivées pendant la campagne. Liége, P. de Latour (Holl.), 1696, pet. in-12 de 240 pp., front. Crozet, 19 fr.; J. Goddé, 18 fr.; Leber, n° 4505. — Roman satirique, où les jésuites marquants de l'époque ne sont pas épargnés.

*Le Momus français, ou les Aventures divertissantes (galantes, plaisantes et comiques) du duc de Roquelaure, suivant les Mémoires que l'auteur a trouvés dans le cabinet du maréchal d'H***, dont il a été secrétaire ;* donné au public, par le sieur L. R. (Le Roy). Cologne (Holl.) et Amst., 1720, 1727 (Veinant, 40 fr.), 1734, 1739, 1743, 1746, 1759 (Renouard, sur pap. jaune, 19 fr), 1761 (Tripier, avec une lettre autogr. du duc de Roquelaure, 40 fr.; Aimé Martin, 26 fr.), 1768 (Nodier, 27 fr.), 1769, 1772, 1781 (Saint-Mauris, 7 fr.), 1784, pet. in-12 ou in-18.— Versailles, 1787 (éd. fort abrégée), 1789, 1797, in-18, portr. — Paris, s. d., Aubry, in-18 de 108 pp.; et 1806, 1808, 1818, 1820, 1822, 1826, 1831, 1836, 1837, 1842, 1846, etc., in-18. Cond. au *Moniteur* des 10 sept. 1826 et 12 nov. 1842. — La lettre autogr. du duc de Roquelaure citée plus haut est adressée au duc de Valentinois, son neveu, et se termine ainsi : « Comme homme dangereux avec les femmes, je n'ose me donner l'honneur d'écrire à ma belle princesse, mais je me flatte que vous ne me désapprouverez pas que je l'assure de mes très-humbles respects. » —Voir le cat. Leber, n°ˢ 2379 et 2380.

Hist. des amours du maréchal duc de Luxembourg. Col. (Holl.), 1694, 1695, pet. in-12, 1 fig. La Bédoyère, 14 fr.; Leber, n° 2238; Chaponay, 20 fr.

Hist. véritable de la duchesse de Châtillon (sœur du maréchal de Luxembourg). Col., P. Marteau (Holl., à la Sphère), 1699, pet. in-12. Van Hippe, n° 327; Leber, n° 2224. V. la note de ce dernier catalogue. Sous le nom d'Angélie, Bussy-Rabutin avait déjà parlé de la duchesse de Châtillon dans l'*Hist. amoureuse des Gaules*.

Vie de Mme de Brancas et autres dames de la cour (la comtesse de Brancas, née Suzanne Garnier, m. en 1685). Fribourg (Holl. Elzév.), 1668, pet. in-12 de 28 pp. Leber, n° 2202. Ed. orig., rare, de cette satire obscène (en vers) et qu'on retrouve dans plus d'un recueil. — Fribourg, 1686, in-16 de 36 pp. Avoir soin que l'addition en vers gaillards, pp. 37 à 49, s'y trouve; une pièce a pour titre : *le Libertin*, et l'autre, *la Tribade*. Nodier, 71 fr.

Mémoires et aventures singulières de la cour de France, par Mme L. M. D. (la cˢˢᵉ d'Aulnoy). La Haye, 1692, 2 (ou 3) part. in-12. Tech. — Très-rare et intéressant volume. Réimp. sous le titre : *Mémoires secrets, ou Aventures singulières de la cour de France.* Paris (Hollande), 1696, in-12. — Renouard, 24 fr. — *Secret memoirs of the duke and dutchess of O...*, intermixed with the amorous intrigues and adventures of the most eminent princes of the court of France, by mistress d'Aunoy. London, 1708, in-12.

La Fameuse Comédienne, ou Hist. de la Guérin, auparavant femme ou veuve de Molière (attrib. à Mme Boudin, comédienne, et quelquefois à Blot). Francf. (Holl., Elz.), 1685, 1688, pet. in-12 de 92 pp. Pixérécourt, 64 fr. 50 c.; Leber, n° 2245; Ch Giraud, n° 3217. On n'a pas encore constaté l'existence de l'éd. de 1685, citée seulement par Lenglet-Dufresnoy. — Réimp. sous le titre : *Les Intrigues amoureuses de M*** et celles de son épouse.* S. l. n. d. (Paris), in-12 de 88 pp. Tripier, 30 fr.; Du Roure, 16 fr.; Leber, n° 2246 (voir sa note); Aimé Martin, 36 fr. 50. — *Les Intrigues amoureuses de M. de M*** et de Mme de M***, son épouse.* A Dombes, 1690, pet. in-8 de 120 pp. Potier, n° 3048, 50 fr.; F. B**, en 1852, 39 fr. — *Hist. des intrigues amoureuses de Molière et de celles de sa femme;* sur l'imprimé, à Paris, 1688, in-12 de 129 pp. Potier, n° 3047, 40 fr.; Bertin, n° 893; Costabili, n° 5113. — Même titre. Francfort, 1697, in-12. Veinant, n° 936, 51 fr. — L'édition de Francfort, 1688, contient, pages 30 à 32, un passage sur la liaison de Molière avec le jeune comédien Baron et sur le duc de Bellegarde, et les 3 dernières pages de ce livret contiennent 8 quatrains satiriques contre les comédiennes de l'hôtel Guénégaud. Le passage sur Baron, le duc de Bellegarde et Molière se retrouve dans l'édition de 1688 en 129 pp., aux pp. 42 et 43, et, avec quelques changements de style, dans l'éd. de Dombes, 1690 ; mais il paraît que, ainsi que les quatrains sur les comédiennes, il a été supprimé dans les autres éditions. L'ouvrage a été aussi réimprimé dans les *OEuvres inédites de La Fontaine*, publ. par M. Paul Lacroix, en 1863, in-8. Cet éditeur signale le charme, la délicatesse et le naturel de cette narration, et ce sont ces qualités qui le portent à l'attribuer à l'immortel fabuliste. M. Lacroix a supprimé le passage dont nous venons de parler, passage qui renferme une assertion bien risquée, sans doute. M. A. Claveau, dans la *Revue contemporaine* (31 mai 1863), dit quelques mots de cet ouvrage en parlant de l'opinion de M. Lacroix qui le place parmi les ouvrages de La Fontaine : « C'est une chronique assez scandaleuse, fort médisante, comme on pense, et même relevée d'une pointe de calomnie, mais écrite si lestement et avec un ton si particulier qu'on serait tenté d'y reconnaître l'humeur et la plume de La Fontaine. C'est cependant une

hardiesse que de mettre un si grand nom sur un ouvrage anonyme. Je ne répondrais pas que l'*Histoire de la Guérin* ne fût le fait de quelque personnage fort inconnu et subalterne qui avait ses raisons pour se venger de la Béjart, et qui s'en est vengé, en effet, dans un style admirable dont les habiles de nos jours pourraient fort bien se contenter. »

Mémoires sur Molière et sur Madame Guérin, sa veuve, suivis des Mémoires sur Baron et sur mademoiselle Lecouvreur, par l'abbé d'Allainval. Paris, 1822, in-8.

Dissertation sur la femme de Molière, par le marquis de Fortia. Paris, 1824. Rostan, nº 1278. N'a pas été mis dans le commerce. — *Supplément aux diverses éditions des OEuvres de Molière, ou Lettres sur la femme de Molière*, etc. (publ. par Fortia d'Urban). Paris, Didot, 1825, in-8.

Notes hist. sur la vie de Molière, par Bazin. Paris, 1851, in-12 et in-8. — Recherches consciencieuses sur la vie de Molière et qui peuvent servir à reconnaître ce que l'on doit prendre ou laisser dans les divers ouvrages écrits sur lui.

Le Roman de Molière, suivi de fragments sur sa vie privée, par Edouard Fournier. Paris, Dentu, 1863, gr. in-8. L'auteur s'exprime ainsi au début de son livre :

« Ce n'est pas l'auteur de comédies dont « on a tant parlé sans tout dire que nous « allons ici étudier en Molière, c'est l'homme « même, en le cherchant surtout dans la pas- « sion qui le posséda le plus et tout entier : « l'amour.

« S'il entra dans la voie où l'attendaient « tant d'épreuves et tant de gloire, c'est que « l'amour l'y entraîna. — Si, parmi tant « d'œuvres admirées, il en est quelques-unes « où le sentiment humain éclate encore « mieux qu'ailleurs, c'est que, pour ces œu- « vres supérieures aux autres, parce qu'il y « laissa plus de lui-même, l'amour avec ses « dépits, ses douleurs et ses désespoirs, l'in- « spirait. »

Lettres (supposées) *de Ninon de Lenclos au marquis de Sévigné* (p. Damours). La Haye, 1750, in-12; Amst., 1757, 2 vol. in-12, portr; Paris, Bleuet, 1798, 2 tom. in-18, portr. Renouard, nº 2558; La Bédoyère, 53 fr. — Souv. réimp. peu de valeur. Il a été fait de ce volume des traductions : allemande (en 1755), anglaise (en 1761), hollandaise (en 1793). — Les seules lettres qui restent véritablement de Ninon se trouvent dans les OEuvres de Saint-Evremond, Amst. (Paris), 1740, 10 v. in-12; elles sont écrites avec plus de délicatesse et moins d'apprêt.

Mémoires et lettres pour servir à l'hist. de la vie de mademoiselle de Lenclos (p. Douxménil). Rotterdam, 1751, 1752, in-12. Pixérécourt; Perret, nºs 996 et 997. Peu de valeur.

Mémoires sur la vie de Ninon de Lenclos, par A. Bret). Paris, 1750, in-12. — Amst. et Paris, 1751, in-12, portr. Parison, nº 2515. — Amst., 1759, 1763, 1775, in-12. — Trad. en allemand, à Leipzig (1751), et en italien (Bologne, 1818). Peu de valeur.

Lettres de madame de Coulanges et de Ninon de Lenclos, accomp. de notes, etc., et suivies de la *Coquette vengée*, par Ninon de Lenclos. Paris, 1823, in-12. *La Coquette vengée* avait paru à Paris en 1659, in-12; cat. L***, en 1848, nº 406; éd. assez rare. Elle avait été réimp. en 1806, dans une éd. des Lettres de Ninon (par Damours).

Correspondance secrète entre Ninon de Lenclos, le marquis de Villarceaux et Mme de M. (Maintenon). Paris, 1789, in-8. ou 2 vol. in-12 (ouvrage supposé, écrit p. A. J. P. de Ségur); réimpr. en 1797, 2 vol. in-18, en 1805, in-8, et dans les *OEuvres diverses du vic. J.-A. de Ségur.* Paris, Dalibon, 1829, in-8.

Mémoires de Ninon de Lenclos, rec. et mis en ordre par Eug. de Mirecourt (Jacquot); préc. du *Siècle de Louis XIV*, par Méry. Paris, G. Roux, 1854, 4 vol. in-8, 24 fr. — Et éd. illustrée, Paris, Havard, in-4, 2 vol. gr. in-8, av. 20 grav. tirées à part; 15 fr.

Memoirs of the baron de Brosse, who was broken on the wheel in the Reign of Lewis XIV, containing an account of his amours. London, 1725, in-8. Cet ouvrage est porté au catalogue de la *Bibliotheca Grenvilliana*, 2e partie, page 67. Il est probable que c'est une traduction du français.

Hist. de Ninon de Lenclos, suivie d'une notice sur madame Cornuel, avec ses bons mots, par Quatremère de Roissy. Paris, Lenormant, 1824, in-18.

Histoire des amours de Cléante et de Bélise, (c.-à-d. du bar. de Breteuil et d'Anne Belizani, femme du prés. Ferrand). S. l. (Holl.), J.-J. De Bure, nº 882. — Leyde, 1691; Amst., 1703, in-12. — Recueil de lettres formant une hist. assez intéressante; réimp. sous le titre : *Lettres galantes de Cléante et de Bélise;* La Haye, 1716, in-12. Peu commun.

Hist. de mad. la comtesse des Barres, à mad. la comtesse de Lambert (hist. de l'abbé de Choisy, écrite par lui-même). Amst., 1735 (Renouard, 32 fr.); Bruxelles, 1736. Taylor, nº 1125; Tripier, 25 fr.; La Bédoyère, 15 fr.; Solar, 45 fr.; Chaponay, 28 fr. — Paris, Collin, 1807, in-18. — Réimp., mais un peu augmenté, par l'abbé d'Olivet, sous le titre : *Vie de M. l'abbé de Choisy, de l'Académie françoise.* Lausanne, 1742, 1748, in-8. Aubry, 4 fr. — L'abbé de Choisy eut une jeunesse peu réglée, et, pendant plusieurs années, déguisé en femme sous le nom de comtesse des Barres, il se livra au liberti-

nage que lui permettait ce déguisement. C'est de ces aventures que Louvet a tiré le sujet du roman de Faublas. Voir une notice sur l'abbé de Choisy par M. Sainte-Beuve, *Causeries du lundi*, t. III; une autre par M. G. Desnoiresterres, dans la *Revue française*, août et septembre 1856 Voir aussi la *Collection des mémoires sur l'histoire de France*, tome LXIII, p. 123 à 146. Un manuscrit beaucoup plus complet de cette histoire, signalé par M. de Monmerqué dans son édition des *Lettres de mad. de Sévigné*, a servi pour la publication de l'article suivant.

Avantures de l'abbé de Choisy habillé en femme. Quatre fragments inédits, à l'exception du dernier, qui a été publié sous le titre : *Hist. de la comtesse des Barres*, précédés d'un avant-propos, par M. P. L. Paris, J. Gay, 1862, in-18 de XXII-119 pp., tiré à 115 ex. Ces étranges *Avantures*, dans lesquelles le futur abbé joue un rôle exactement semblable à celui que Louvet a prêté au héros d'un roman très-connu, sont extraites d'un recueil manuscrit d'*OEuvres de l'abbé de Choisy*, en 3 vol. in-4, faisant partie de la *Bibliothèque de l'Arsenal*.

Trois Faublas de ce temps-là, publ. p. Sewrin, manuscrit trouvé dans les panneaux d'une voiture de la cour. Paris, Barba, 1803, 4 vol. in-12. — Les trois héros de ce roman sont le comte de Guiche, le célèbre peintre Ferdinand et l'abbé de Choisy. Cat. de Marc.

Factum pour les religieuses de Ste-Catherine-lès-Provins, contre les PP. cordeliers (par Al. Varet). S. l. n. d., ou Doregnal (Holl., Elzev., 1668, 1669), pet. in-4, et 1679, pet. in-12. Mémoire curieux et piquant auquel on joint ordinairement : *Toilette de l'archevêque de Sens, ou Réponse au factum des filles Ste-Catherine*, etc. (par Jean Burlugay). S. l. (Holl.), 1669, in-12. Les deux ouvr., 15 à 20 fr. Voir la note de Leber, nº 796.

Hist. du P. la Chaise, confesseur de Louis XIV, où l'on verra les intrigues secrètes qu'il a eues, ses amours avec plusieurs dames, etc. (attrib. à Leroux, aut. du *Dict. comique*). Cologne (Holl.), 1693, 2 part. pet. in-12. Duriez, 19 fr. 50; Mac-Carthy, nº 4712, 80 fr. Réimp. 3 fois la même année, et, de nouveau, en 1694, 1695, 1696; puis en 1702, 1710 (La Vallière, 13 fr.), sous le titre : *Hist. secrète des amours du P. la Chaise;* et enfin, en 1719, Tétonville, 5 part. in-12, dont les trois dernières sont étrangères au sujet, sous le titre : *Jean danse mieux que Pierre, Pierre danse mieux que Jean; ils dansent bien tous deux.* Cette dernière éd. se vend de 30 à 40 fr. Ouvrage satirique et qui présente le P. la Chaise, dans sa jeunesse, comme un homme assez joyeux.

Hist. des intrigues amoureuses du P. Péters, jésuite, confesseur de Jacques II, ci-devant roi d'Angleterre. Cologne, P. Marteau, 1698, in-12. Rare. Satire très-virulente.

Mémoires, anecdotes de la cour et du clergé de France, par J.-B. Denis. Londres (Holl.), 1712, pet. in-8, portraits et carte. L'hist. curieuse du mariage de Bossuet avec Mlle Des Vieux de Mauléon est rapportée dans ce livre pour la 1re fois. Denis avance, à l'égard de Bossuet, d'autres allégations, très-vraisemblablement calomnieuses. Aimé Martin, 39 fr.; Ch. Giraud, 91 fr.

Institution sous la protection de Bacchus et de l'Amour. 1696, in-8, très-rare. Règles de l'ordre des Chevaliers de la joie.

Les Agréables divertissements de la table, ou les règlements de l'illustre société des frères et sœurs de l'ordre de Méduse. Lyon, 1712, in-12, fig. Monmerqué. — Marseille, s. d., in-12, fig. et vignettes. Crozet, 13 fr. 50. — L'ordre de Méduse était une soc. de plaisir fondée à Toulon, par M. de Vibray. On trouve dans l'ouvr., outre des chansons, etc., des portraits en vers des frères et sœurs, lesquels sont désignés par des initiales et des surnoms.

FRANCE, 1715 A 1774 (LE RÉGENT ET LOUIS XV).

Mémoires secrets pour servir à l'hist. de Perse (de France, sous la régence et le comm. du règne de Louis XV; attrib. à Pecquet, à Rességuier, à la Beaumelle, à Voltaire (par M. Paul Lacroix, voir l'*Hist. de l'homme au masque de fer*), à Mme de Vieux-Maisons, etc.; en résumé, l'aut. est inconnu). Amst. ou Berlin, 1745, 1746, 1749, 1759, 1763, 1769, in-12; il faut une clef pour que le vol. soit complet, encore n'a-t-il pas une grande valeur; en moyenne, 8 à 10 fr. Cet ouvr. est le premier qui ait parlé du Masque de fer; du reste, la lecture en est fatigante. La Restauration lui a fait l'honneur de le saisir et de le condamner, en 1822.

Mélanges histor., satiriques et anecdotiques de M. de Boisjourdain, cont. des détails ignorés ou peu connus sur les événements ou les personnes marquantes de la fin du règne de Louis XIV, des premières années de celui de Louis XV et de la Régence. Paris, 1807, 3 vol. in-8. Compilation dans laquelle on trouve quelques pièces assez libres, en vers et en prose : *Les Nouvelles amours de Louis le Grand* (avec Mlle Du Tron); *le Tailleur de Bassette*, pièce comique en 3 act. et en vers (critique de la conduite d'Hortense Mancini, duchesse de Mazarin); *la Fourmi*, conte en vers (tom. Ier), etc.

Mémoires secrets sur les règnes de Louis XIV

et de Louis XV; par Duclos. Paris, 1791, 1805, 1808, 2 vol. in-8. — Réimp. dans les *OEuvres complètes de Duclos*, Paris, 1806, 10 vol. in-8°, et dans le tome XXXIV de la *Nouvelle collection des mémoires relatifs à l'histoire de France,* publ. par Michaud et Poujoulat.

Le Conservateur de la santé, volume incomparable, renfermant l'art de peter et de chier. Moncuq, en Guyenne, s. d , gr. in-8. Catal. Monmerqué, avec une lettre de la princesse palatine (duchesse d'Orléans, mère du régent) à l'électrice de Hanovre, ainsi que la réponse de cette dernière. Ces deux lettres, que les traducteurs et l'éditeur des Mémoires de la duchesse d'Orléans (1823 et 1832) avaient rejetées de la correspondance de cette princesse, à cause des plaisanteries incroyables qui s'y trouvent, ont été publiées à part et tirées à 10 ex.; elles ont d'ailleurs été insérées dans l'*Anthologie scatologique* et dans les deux éditions de la *Correspondance* de la duchesse, données, chez Charpentier, par M. Gust. Brunet.

*Fragments de lettres originales, écrites au duc Antoine Ulric de B*** V*** et à Mme la princ. de Galles,* de 1715 à 1720 (p. Mme Charlotte Elisabeth de Bavière, duchesse d'Orléans, épouse de Monsieur, frère de Louis XIV, et trad. de l'all. par de Maimieux). Paris, Maradan, 1788, 2 vol. in-12. — Réimp. sous les titres de : *Mélanges histor., anecdot. et crit.*, etc. Paris, 1807, in-8.—*Mémoires sur la cour de Louis XIV et celle du régent ;* trad. de l'all. (par Alex. Schubart). Paris, Ponthieu, in-8. Ce volume a été supprimé par arrêt du 26 juin 1823, mais le traducteur a été acquitté à raison des retranchements par lui faits dans l'ouvrage.

Mémoires d'Elisabeth, duch. d'Orléans, mère du régent. Bruxelles, 1827, 2 vol. in-18. Beuchot, en 1830, n° 438. — *Mémoires secrets de la princesse Palatine, mère du régent;* publ. par Phil. Busoni. Paris, 1833, in-8. Vanden Zande.

Les Aventures de Pomponius, chevalier romain, ou l'Hist. de notre temps (la Régence du duc d'Orléans, p. Labadie; publ. par l'abbé Prévost). Rome (Holl., à la Sph.), 1724, 1725, 1728, in-12. Rare. L'éd. de 1728 est augm. de quelques poésies satiriques. Une clef de cette satire a été publ. dans le *Ducatiana ;* Amst., 1738, pp. 106-110. — V. le cat. Pixérécourt, p. 180. Ouvrage un peu libre; mis à l'index à la vente Bergeret.

Histoire du prince Apprius (Priapus), *extraite des fastes du monde depuis sa création,* manuscrit persan trouvé, etc., trad. p. Esprit, gentilhomme provençal (comp. par P.-L. Godard de Beauchamps). Satire contre le régent et sa cour; telle est, du moins, l'opinion émise par M. P. Lacroix (note du cat. Pixérécourt, n° 1323), mais Ch. Nodier ne l'adoptait pas. L'imprimeur de l'édit. orig. fut banni de France. On a imprimé une table ou clef qui doit être jointe aux exempl. Cette clef est renversée, c'est-à-dire qu'elle ne consiste, comme le mot Apprius lui-même, qu'en l'anagramme de certains noms vulgaires et très-connus dans la matière que l'auteur traite. Constantinople, l'année présente (Lyon, v. 1728), 1729, in-12. Réimp. à La Haye, en 1729, 1748 et 1764, in-12 de 96 pp. Nodier, 18 fr.—Trad. anglaise : *The history of king Apprius.* London, 1728, in-8.

Histoire du prince Papirius, comte de Pillargent, gouverneur des Francs-Sots, satire contre le régent. V. le cat. Leber, n° 5814, et le cat. Pixérécourt, p. 180.

Précis historique de la maison d'Orléans , par un membre de l'Université (par G. Peignot). Paris, 1830. — Cet ouvr. donne une notice sur 17 ouvr. curieux dont le régent est le sujet ; on y peut joindre encore la *Chronique de don Philippe d'Aurélie* (ms. Voir le cat. Leber, n° 5811) et *Mahmoud le Gasnévide.*

Mémoires de Mme de Staal, écrits par elle-même, ou Anecdotes de la régence. Amst. et Leipzig, 1756, 3 part. in-8. Boissonade, n° 5656.

Les Femmes de la Régence, galerie de portraits, p. Paul de Musset. Paris, 2 vol. in-8; 3e et 4e éd., 1848, 1858, in-12, 3 fr. 50 c. Cont. la Duchesse de Berry; la Comtesse de Verrue; Claudine de Tencin ; Mademoiselle Quinault; Mademoiselle de Lespinasse.

Les Maîtresses du Régent. Etudes d'histoire et de mœurs sur le commencement du dix-huitième siècle, par M. de Lescure ; Mademoiselle Florence; Madame d'Argenton; Charlotte Desmares ; Madame de Parabère ; Madame de Sabran; Madame d'Averne; Madame de Phalaris. Paris, Dentu, 1860, in-18 de 30-489 pp.; 4 fr.

Une Fille du Régent, par Al. Dumas. Paris, 1845, 4 vol. in-8; 1848, 1860, in-12, 1 fr.; 1857, in-4, ill. par Beaucé, 4 fr. 40 c.

Madame de Parabère, chroniques du Palais-Royal (par E. Guérin). Paris, 1836, 2 vol. in-18, 15 fr.

La Marquise de Parabère, par Mme la comtesse Dash. Paris, 1842 et 1859, in-12.

Chronik der Palais-Royal... Chronique du Palais-Royal. Faux titre : Galanteries et intrigues amoureuses de la comtesse de Parabère, favorite du duc d'Orléans, régent de France. Tableau de mœurs du XVIIIe siècle. 2 vol. in-8. Leipzig, 1837.

Mémoires secrets de Mlle de Tencin, ses tendres

liaisons avec Ganganelli, ou l'Heureuse découverte littéraire, par M. l'abbé ... (Barthélemy), de Grenoble. Grenoble, 1790, 2 part. in-8. — Le cat. Bergeret, n° 1363, dit : *curieux.* Mis à l'index à la même vente (en 1859). Mlle de Tencin, née en 1681, avait 24 ans de plus que Ganganelli.

Mémoires de mademoiselle Quinault aînée, de la Comédie française, maîtresse du Régent, duchesse de Nevers, chevalière de l'ordre royal de St-Michel (1715-1793). Paris, Allardin, 1836, 2 vol. in-8, 15 fr. Mademoiselle Quinault aînée était née en 1698; elle n'est restée au théâtre que de 1715 à 1722.

Vie privée du card. Dubois, archevêque de Cambrai (p. Mongez). Londres (Paris), 1789, in-8, portr., et Londres, s. d., 3 vol. in-12. Cat. Pixérécourt, p. 393, pour l'in-8; et Noël, n° 1551, pour l'in-12.

Mémoires secrets et Correspondance inédite du card. Dubois. 1re éd. en 1815. L'éditeur, M. de Sévelinges, affirme, dans la préface, l'authenticité de ces Mémoires.

Mémoires du card. Dubois (p. M. P. Lacroix). Paris, Mame, 1829, 4 vol. in-8.

Mémoires du chev. de Ravanne, page de S. A. le duc (d'Orléans) régent, et mousquetaire (par J. de Varennes). Liége, 1740, 3 vol; Paris, 1751, 3 vol. pet. in-12; Amst., 1752, 2 vol. (Tripier, 35 fr.); 1782, 3 vol. in-12; Londres (Cazin), 1781, 4 vol. in-18; Paris, 1808, 6 vol. in-12.

Hipparchia, hist. galante, trad. du grec, etc. (attrib. à de Beauchamps ou à l'abbé Richard), Lampsaque (Paris), s. d. (cat. du marq. de Paulmy, n° 6080), 1748, pet. in-12 de 10 et 160 pp., fig. Rare. Réimpr., avec quelques légères différences, sous le titre d'*Aihcrappih,* anagramme d'Hipparchia, s. l. (Paris), 1748, in-12, sans fig. Potier, 8 fr. Aventures galantes du card. de Bissy et des ducs de Richelieu et de Brancas avec la marquise d'Alincourt et la duchesse de Villeroi, racontées assez plaisamment. Quant à la consommation publique du mariage des philosophes cyniques Cratès et Hipparchia, on peut recourir aux auteurs cités dans la *Biographie universelle;* ce scandale fut l'origine d'une fête parmi les cyniques, nommée *Cynogamie.* Pierre Petit en a fait le sujet d'un poëme : *Cynogamia, sive de Cratetis et Hipparchiæ amoribus.* Paris, 1677, in-8, et dans le recueil des poésies de Petit.

Les Annales amusantes, ou Mémoires pour servir à l'histoire des amusements de la nation en tous genres (par Philippe Bridard de La Garde). Paris, 1742, in-12. — Ce vol. ne parut point, parce que toute l'édit. en fut arrêtée. Cat. Deneux (n° 291).

Anecdotes secrètes pour servir à l'histoire galante de la cour de Pékin. Pékin, 1746, 1749, 2 part. in-12. 194 et 162 pp. Leber, n° 2267. La cour de Pékin était celle de Versailles. Conte de fée dans le genre qui était alors à la mode. Il y a des détails un peu libres, mais couverts d'une gaze légère.

Lebensgeschichte merkwurdige der Anna Marie von Mailly, favoritin Ludwigs XV. 1746, in-8 (portrait).

Louis XV et le cardinal de Fleury, par Bignan. 1855, in-8. C'est l'histoire des premières infidélités de Louis XV à Marie Leczinska.

Les Amours de Zeokinizul, roi des Kofirans (Louis XV, roi des Français), ouvr. trad. de l'arabe du voyageur Krinelbol (Crébillon. On l'attribue aussi à la Beaumelle). Amst., 1740, 1745, 1746, 1747, 1748, 1757, et Constantinople, 1770, 1779, in-12 de 206 pp., plus ou moins, avec une clef imprimée. En moyenne, 5 à 6 fr.

Les Galanteries de la cour de Louis XV. Les maîtresses du roi, par Mme la csse Dash. Paris, Mich. Lévy fr., 1861, gr. in-18 de 344 pp., 1 fr.

Les Maîtresses de Louis XV, par Edmond et Jules de Goncourt. (Lettres et documents inédits.) Paris, Didot, 1860, 2 vol. in-8.

La Duchesse de Châteauroux, par Mme Sophie Gay. Paris, 1834, 1839, 2 vol. in-8. — Marie-Anne de Mailly, duch. de Châteauroux, m. en 1744.

Hist. de madame la marq. de Pompadour, trad. de l'angl. (comp. p. mademoiselle de Fauque). Londres, 1759, 2 tom. in-12. Peu commun. — L'original angl. London, 1758, 2 vol. in-12, 1759; une traduction allemande a été imprimée trois fois, de 1759 à 1766.

Portrait de madame la marq. de Pompadour (m. en 1764), fait par elle-même. Paris, 1756, in-12. Lefèvre-Dallerange, n° 987.

Mémoires de madame la marq. de Pompadour, écrits par elle-même (apocryphes). Liége ou Londres, 1765, 1766, 1774, 1775, 1776, 2 vol. in-12. Le cat. de Marc indique une éd. en 5 vol. in-12, av. portr.

Lettres de madame la marq. de Pompadour (attrib. à Barbé-Marbois). Londres, 1772, 1774, 1776, 4 part. in-12 se réunissant en un volume. Boissonade, n° 4491; Bailleul, n° 934. — Nouv. éd. augm. d'une notice; Paris, 1811, Longchamps, 2 vol. in-12. Ces lettres ne sont pas mal écrites, mais elles sont supposées.—Trad. en anglais. Londres, 1766; en allemand, 1774.

Lettres de madame de Pompadour. Paris, 1825, in-8; lettres authentiques; il n'en a été tiré que 25 exemplaires.

Portraits historiques de Louis XV et de Mme de

Pompadour (par C. G. Leroy). Paris, 1802, in-8.

Mémoires de madame du Hausset, femme de chambre de madame de Pompadour. Paris, 1825, in-8 — et Extraits des Mém. de Bachaumont. Paris, Didot, 1846, in-12, 3 fr. — Ces mémoires avaient déjà été imprimés dans les *Mélanges d'hist. et de littérature* de Craufurd, en 1809.

Madame Putiphar, par Petrus Borel, le lycanthrope. Paris, 1839, 2 vol. in-8, 2 vign. Madame Putiphar, c'est madame de Pompadour. Une scène de quelques pages la met dans la situation de la fameuse Egyptienne. Il y a dans ce roman quelques passages un peu risqués; mais on ne peut pas dire cependant que ce soit un ouvrage libre.

Madame la marq. de Pompadour, par Capefigue. Paris, Amyot, 1858, 1860, in-12.

Mém. hist. et anecdotes de la cour de France pendant la faveur de la marq. de Pompadour, par J. L. Soulavie l'aîné. Paris, 1802, in-8, av. 12 fig. Boulard, tome III, nos 2949 et 3332.

Mémoires de madame la marq. de Pompadour. Paris, Mame, 1830, 2 vol. in-8. Ces mém. sont écrits par F. A. Menadier. Ils ont été traduits en allemand, Brunswick, 1830.

Le Parc aux Cerfs, ou l'Origine de l'affreux déficit, par un zélé patriote. Paris, 1790, in-8, av. 4 fig., dont la dernière représente le banquier Peixotte et la scène des plumes de paon. Veinant, 28 fr.; Leber, no 2274. — Réimp. sous le titre : *Vie privée des maîtresses, ministres et courtisans de Louis XV, et des intendants et flatteurs de Louis XVI.* S. l., 1790, in-8, fig. et 4 portraits. Taylor, no 1134; Tripier, no 861, 5 fr.

Pauline de Ferrière, ou Histoire de vingt jeunes filles enlevées de chez leurs parents sous le règne de Louis XV; par de Faverolle (pseudon. de Mme de Guénard). Paris, 1802, 2 tom. pet. in-12. Réimp. en 1822, 3 vol. in-18; et, sous le titre : *Le Parc aux Cerfs, hist. secrète des jeunes personnes qui y ont été renfermées;* en 1809 et en 1832, 4 vol. in-12 (cette dern. éd. rev., corr. et augm. par D. P.).

Le Parc aux Cerfs du roi Louis XV, étude, par Louis Lacour. Paris, Meugnot, 1859, in-12. — Ce travail avait déjà paru, mais moins développé, dans la *Revue française,* t. XIV (1858), p. 546. Les historiens, romanciers et pamphlétaires, se sont égarés en des suppositions ridicules et contradictoires. Les uns ont calculé que le Parc aux Cerfs avait coûté 150 millions; d'autres ont été jusqu'à un milliard. De fait, c'était une maison située rue Saint-Méderic, lieu fort secret, assez peu dispendieux, sans recherche ni luxe.

Les Galanteries de la cour de Louis XV. Le Parc aux Cerfs, par Mme la comtesse Dash. Paris, M. Lévy fr., 1861, gr. in-18 de 280 pp. 1 fr.

Le Parc aux Cerfs, p. Albert Blanquet. Paris, Cadot, 1860, 5 vol. in-8.

Mémoires authentiques de la comtesse du Barri, maîtresse de Louis XV; par le chev. Fr. N., extraits d'un ms. que possède Mme la duchesse de Villeroy; trad. de l'angl. Londres, 1772, in-12. Le cat. Bergeret, no 1367, dit que c'est un vol. curieux; mis à l'index à cette vente.

Gazette de Cythère, ou Aventures galantes et récentes arrivées dans les principales villes de l'Europe, avec le précis de la vie de Mme du Barry. (Dans l'édit. de 1775, le 2e titre est : *ou Hist. secrète de la comt. du Barry*). Londres, 1774, in-8, av. 1 fig. et portr. de Mme du Barry. Cet ouvrage, assez mal écrit et dont les aventures sont tout à fait fades, est attribué à J.-Fréd. Bernard, libraire d'Amsterdam. Env. 8 à 10 fr. — Leber, no 2275; Saint-Mauris, no 1149.

Anecdotes sur Mme la comtesse du Barri. — *Lettres originales de Mme la comtesse du Barri* (p. Pidansat de Mairobert ou Thévenot de Morande). Londres, 1775, 1776 (Leber, no 2278), 1779, 2 vol. in-12, portr. Saint-Mauris, 15 fr. 50 c. La plupart de ces anecdotes sont controuvées aussi bien que les lettres. Il y en a eu une trad. all., Berlin, 1779.—Mme du Barry en a fait paraître une réfutation : *Précis histor. de la vie de Mme la comtesse du Barry, avec son portrait.* Paris, 1775, 1776, pet. in-8. Crozet, 3 fr. 75 c.; La Jarrie, no 5331.—Cette réfutation a reparu sous le titre : *Les Plaisirs de la ville et de la cour, ou Réfutation des anecdotes,* etc. Londres, 1778, in-12.

Lettres originales de Mme la comtesse du Barry, avec celles des princes, etc., qui lui ont écrit (comp. p. de Morande, ou Pidansat de Mairobert). Londres, 1779, in-12. Saint-Mauris, no 2385, avec les *Anecdotes,* 15 fr. 50.

Mémoires hist. de Jeanne Gomart de Vaubernier, comtesse du Barry, etc., suivis de sa correspondance avec Mmes de Brisson, Rohan, etc., p. de Faverolles (Mme Guénard). Paris, 1813, 4 vol. in-12, portr. — Bruxelles, 1829, 5 vol. in-12. — Il en a paru un abrégé, Brunswick, 1830, in-8.

*Mémoires secrets d'une femme publique, ou Essai sur les aventures de Mme la comtesse du B***,* depuis son berceau jusqu'au lit d'honneur. Londres, s. d., 4 vol. — Pidansat de Mairobert, dans les *Anecdotes,* dit que

cet ouvrage, annoncé dans le *Gazetier cuirassé*, n'a pas paru.

Vie de Mme la comtesse du Barry, suivie de ses correspondances épistolaires et de ses intrigues galantes et politiques. De l'imprimerie de la cour. S. l. n. d. (1790), in-8 de 95 pp., portrait curieux, ayant au bas 4 vers qui commencent ainsi :

La Messaline que tu vois.....

Mémoires de Mme la comtesse du Barry. (Ces mém. *secrets et inédits* sont apocryphes et fabriqués par le baron de Lamothe-Langon, aussi bien que les prétendues lettres de Voltaire qu'on y trouve). Paris, 1839, 6 vol. in-8; 1842, 5 vol. in-8; 1857, in-4 à 2 col., illustré par Janet-Lange.

Mme la comtesse du Barry, p. Capefigue. Paris, Amyot, 1858, in-12. 3 fr. 50.—On peut aussi consulter sur Mme Du Barry une notice de M. Ed. Fournier, dans la *Revue française*, tom. XV, pp. 481-492.

Factum pour Marie-Catherine Cadière contre le père J.-B. Girard, jésuite, où ce religieux est accusé de l'avoir portée, par un abominable quiétisme, aux plus criminels excès de l'impudicité, et d'avoir, sous le voile de la plus haute spiritualité, jeté dans les mêmes excès six autres dévotes, etc. La Haye, 1731, 3 tom. gr. in-8, fig. Scheible. Rare.

Recueil général des pièces concernant le procès entre la demoiselle Cadière et le père Girard, jésuite. Marseille, 1731, 2 vol. in-fol., avec 32 grav. color. très-curieuses. Rare, av. les 32 grav. V. le cat. Leber, nº 672. — Il y a aussi, sur le même sujet, une suite peu commune de 5 jolies figures, format in-8, gravées par Larmessin, d'après Vanloo. — Traduit en angl. sous le titre : *A complete translation of the sequel of the proceedings of miss Cadiere against the father Girard.* London, Millau, 1732, in-12 de 255 pp. Five curious plates.

Histoire du procès de la demoiselle Cadière et du père Girard. La Haye, 1731, 8 vol. in-12. Abrial, nº 565.

The Memoirs of miss Cadiere and father Girard. London, 1731, in-8.

The Case of the jesuit father Girard and miss Cadiere. London, 1732, 4 vol. in-12, fig.

The Case of miss Cadiere against the father Girard in a memoir presented to the parliament of Aix. London, 1732, in-8.

Il existe aussi une relation de cette histoire en hollandais : *Memorie voor vader J.-B. Girard.* Amsterdam, 1731, in-12; une autre en allemand : *Procesz zwischen dem P. Girard, soc. Jesu und der Jungfer Cadiere.* Cöln, 1732, 4 parties en 2 vol. in-8, fig.

Le Jésuite Girard et sa pénitente, Catherine Cadière. S. l., 1732, in-8.

La Sainte d'Ollioules, ou Eclaircissement sur le rapport mystérieux entre le P. Girard et la demoiselle Cadière. S. l., 1732, in-8.

Mémoires du comte d'Aubigny, maréchal de France, avec des anecdotes galantes, par M. D. M. La Haye, 1746, 2 vol. in-12.

Lettres de M. de Fronsac, fils du duc de Richelieu, au chev. Dumas, ou son Hist. de quelques mois à la cour de Russie (par Barbet). Paris, 1801, 1802, 2 vol. in-12, portr. Il y a des passages libres.

Vie privée du maréchal duc de Richelieu, cont. ses amours et intrigues, etc. (p. Faur). Paris, 1791, 3 vol. in-8. Saint-Mauris, 21 fr. 50 c.; Du Roure, 13 fr. — Voir Rétif de la Bretonne, *Monsieur Nicolas*, p. 3176 : « Je revis M. de Sénac à l'occasion de ses *Mémoires du duc de Richelieu*, dont l'avide Buisson a privé le public en publiant la plate et ridicule compilation de Soulavie ! Quelle différence si l'on avait l'ouvrage de Meilhan avec l'élégance, le goût et le vrai ton du monde qui convenait à ces *Mémoires*; mais ces vils bibliopoles anéantissent la littérature. »

Mémoires hist. et anecdotiques du duc de Richelieu. Paris, Mame, 1829, 6 vol. in-8, 45 fr.

Les Soupers de Daphné et les Dortoirs de Lacédémone (p. Meunier de Querlon). Oxfort, 1740, in-12 de 96 pp., et 1746, in-12 de 78 pp. en tout. Solar, 18 fr.; Châteaugiron, 20 fr.; Aimé Martin, 17 fr.; La Bédoyère, 20 fr., Chaponay, 16 fr. 50. — Les ex. avec clef impr. sont rares; on trouve dans le *Dict. des Anonymes*, nº 17,203, une clef différente. On sait que cet ouvr. est une satire des soupers donnés par Samuel Bernard à Marly. V. Ch. Nodier, *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque*, p. 90; et la note du cat. Leber, nº 2268. — Ch. Nodier, dans une *Notice de quelques livres satiriques et de leur clef*, égarée à la suite d'un vieux numéro du *Bulletin du bibliophile* (octobre 1834), a écrit, au sujet de ces *Soupers*, quelques lignes qu'on aimera sans doute à retrouver ici : « Dans une catégorie assez large et où notre malignité françoise aime à s'exercer, je m'en tiendrai, pour exemple, à cette satyre toute parfumée de fleurs attiques, parce qu'elle a du moins en sa faveur, à travers un peu de molle afféterie et de grâces maniérées, l'avantage d'être bien écrite. Querlon était un honnête homme, formé à de bonnes et utiles recherches qu'il savoit résumer dans un bon style et que j'approuverois en tout point si l'amour des raretés philologiques n'avoit quelquefois entraîné cet esprit naïf à l'exploration de certains auteurs que la décence

condamne. Lorsqu'il s'agit d'une langue morte, c'est un petit défaut dans lequel l'abbé de Rancé et le grand aumônier Jacques Amyot étaient tombés avant lui. L'habitude de ce travail, si précieux pour les langues, le conduisit, presque malgré lui, à une imitation de Pétrone, où il ne manque que le nerf éloquent et le cynisme du modèle; les *Soupers de Daphné* sont un véritable *Festin de Trimalcion,* accommodé à nos mœurs et qui se ressent de l'urbanité de la bonne compagnie et de la politesse de la cour. Les *Soupers* sont un joli pastiche françois du *Décaméron,* et c'est comme cela qu'il faut les voir. » Ajoutons que, dans les *Mélanges extraits d'une petite bibliothèque,* 1828, p. 90, Nodier parle aussi de ce pamphlet.

Hist. galantes de Paris, années 1760, 1761, 1762. *Hist. des femmes et filles galantes qui ont paru avec éclat dans Paris pendant les années* 1763, 1764, 1767, 1769 et 1770, 7 vol. mss. in-4. Ce sont les feuilles ou rapports envoyés au lieutenant criminel par un commissaire de police, qui n'épargne pas les détails. On voit qu'il savait bien à qui il parlait. Boulard, t. IV (Mss. n. 346).

Journal des inspecteurs de M. de Sartines. (pnblic par les soins de M. L. Larchey). Bruxelles, E. Parent, 1863, in-12 de 337 pp. (Première série, 1761-64).

« Personne ne peut se trouver personnellement atteint d'entendre en 1863 un récit de 1862... Cette publication est utile, parce qu'elle est vraie, parce qu'elle est authentique et parce qu'on n'a jamais assez de textes sûrs du moment qu'il s'agit de remonter dans le passé..... Nous savons que le *Journal de Sartines* ne trouvera jamais grâce aux yeux de beaucoup de gens qui prétendent s'arroger le droit de châtier l'histoire et d'expurger ses annales. Prétendant ne faire du passé qu'un recueil de bons exemples à l'usage de l'enfance, ils proscrivent et condamnent sans pitié, tout ce qui ne leur paraît pas propre à récréer sans danger leurs femmes et leurs filles... Mais, en fait de morale, l'histoire n'en reconnaît qu'une seule, c'est celle du fait.

« Les rapports des inspecteurs de police qui forment le *Journal* en question, transcrits sur des registres, étaient portés au dépôt des papiers secrets de la Bastille. Leur trace est aujourd'hui perdue. Des copies incomplètes existent cependant dans quelques dépôts ou dans des cabinets d'amateurs.

« Il n'est point de murs épais, de porte verrouillée, de boudoir secret pour la police de MM. les inspecteurs. Lieux, noms, jours, dates, heures, tout est dans leurs rapports. Qu'on ne vienne d'ailleurs y chercher ni descriptions inutiles, ni particularités risquées. C'est le bilan des mœurs parisiennes dressé avec l'exactitude et la sécheresse du teneur de livres. Rien de plus. On n'y oublie rien, mais on n'y développe rien. »

Journal historique et anecdotique du règne de Louis XV, par E.-J.-F. Barbier, avocat au parlement de Paris; publ. pour la Société de l'histoire de France, d'apr. le ms. inédit de la Bibl. royale, par A. de La Villegile. Paris, Renouard, 1847, 4 vol. in-8. Rare. — *Chronique de la régence et du règne de Louis XV* (1718-1763), *ou Journal de Barbier.* Première édit. compl. et conforme au ms., Paris, Charpentier, 1857, 8 vol. in-12.

Portraits intimes du XVIIIe siècle. Études, etc., par Ed. et J. de Goncourt. Paris, Dentu, 1857, gr. in-18. 3 fr. 1re série : (Portr. de Camargo, Dulaurens, Théroigne de Méricourt, etc.). — 2e série : (Portr. de Mme du Barry, de Caylus, de Piron, de la duchesse de Chaulnes et quelques autres). Dentu, 1858, gr. in-18. 3 fr.

Le Gazetier cuirassé, ou Anecdotes scandaleuses de la cour de France (p. Thévenot de Morande). A cent lieues de la Bastille (Londres), 1771, 1772, 1777, 1785, pet. in-8. Saint-Mauris, 17 fr. 50; Du Roure, 15 fr. On joint quelquefois à ce vol. deux autres ouvr. du même : *Mélanges confus sur des matières fort claires,* s. l. n. d., in-8 (Taylor, n° 2055), et *le Philosophe cynique, pour servir de suite aux Anecdotes scandaleuses;* tous deux, Londres, 1771, pet. in-8. L'éd. de 1777 porte l'énoncé de ces deux ouvrages dans son titre et les renferme, avec pagination suivie, plus des *Remarques hist., etc , et un plan du château de la Bastille.* Cette dernière partie a une pagination séparée, mais elle dépend du volume, car elle est annoncée sur le titre. — Charles Thévenot, condamné à l'immortalité sous le nom de chev. de Morande, était voleur avant même qu'il eût l'âge d'être libertin et, des colléges, il passa en prison, pour avoir pris une boîte d'or dans une maison de débauche. Il vint à Paris et connut les grands seigneurs chez la Beauchamps et la Desmares. Il escamota au prince de Lambesc la belle Lacour, célèbre danseuse, qui s'était fait peindre toute nue par Lenoir, et la grosse Allard à M. de Flesselles; mais comme il y joignit quelques bijoux, on l'engagea à se sauver en Angleterre. Là, il publia le *Gazetier cuirassé* qui fit trembler Versailles et examiner si l'on devait mettre sa tête à prix. Mais Louis XV et Mme Du Barry préférèrent capituler avec lui; ils lui envoyèrent une chaîne d'or et lui conférèrent une sorte de police internationale. Aussi, vers 1784, M. de Pelleport fit-il paraître un pamphlet anonyme intitulé : *Le Diable dans un bénitier, ou la Métamorphose du Gazetier cuirassé en mouche.* Paris (fausse indication), s. d., in-8.

Mém. du duc de Choiseul, écrits par lui-même et imprimés sous ses yeux dans son cabinet à Chanteloup, en 1778 (par le Brun, prote

d'imprimerie, et mis en ordre par Bernard, secrétaire du duc, édit. publiée p. Soulavie l'aîné, d'après l'exempl. imp. à Chanteloup). Paris, 1790, 2 tom. en 1 vol. in-8. — On sait que jusqu'à sa mort, arrivée en 1785, Choiseul conserva une liaison intime avec Mme Du Barry. Boulard, tom. III, nº 2954.

Mémoires du comte de Maurepas, etc., réd. par Sallé, son secrétaire, et publ. par Soulavie l'aîné. Paris, 1790, 1792, 3 vol. in-8, avec 11 caricatures. Cèt ancien ministre était un grand amateur de curiosités scandaleuses en estampes et en livres. Le libraire Jannet a fait paraître, en 1855, un prospectus de 4 pages annonçant un *Recueil de chansons, satires, épigrammes et autres poésies, connu sous le nom de Recueil de Maurepas*, publ. p. M. Anat. de Montaiglon; cet ouvr. devait avoir 5 vol. gr. in-8 à 2 col. et du prix de 25 fr. chaque vol., mais il n'a pas encore paru.

Les Révélations indiscrètes du XVIIIe siècle, par le card. de Bernis, Bossuet, Cabanis, Cerutti, etc., av. une *Galerie de portraits*, etc., le tout précédé des *Confessions*, etc. (publ. par Auguis). Paris, 1814, in-18. Rare en pap. vél., et surtout avec les pp. 289 à 296, 445 à 496, 529 à 536, 547 à 557 doubles, plus la table des matières et la liste des auteurs qui figurent dans le recueil. Veinant, 30 fr.

Les Sottises du temps, ou Mémoires pour servir à l'histoire générale et particulière du genre humain. La Haye, N. Daulen, 1754, 2 vol. in-12 de 160 et 159 pp Cet ouvrage est en forme de lettres. Quelques extraits de la table des matières feront juger de son contenu. — Actrices : ordonnance qui leur défend de monter sur le théâtre sans caleçons; — Cocus: aventures diverses (au nombre de dix); — De Gilbert (la dame) surprise en flagrant délit et renfermée dans un couvent; — Le Sage (Mme) s'enfuit avec un laquais; — Procès suscité au mari par la femme de ce laquais; — Évêque: aventure galante et comique; — Vestris (la), danseuse de l'Opéra : aventure plaisante avec un jeune milord.

Formulaire du cérémonial en usage dans l'Ordre de la Félicité. S. l., 1745, in-12. Lamberty, 20 fr. Livre curieux, donnant des notions sur une de ces sociétés clandestines formées à Paris, vers le milieu du XVIIIe siècle, et qui couvraient leurs débauches d'un voile spécieux. Deux, entre autres, furent établies à la même époque, l'ordre des *Aphrodites*, qui est peu connu, et l'ordre des *Hermaphrodites* ou de *la Félicité*, qui l'est davantage. Ce dernier, composé de personnes des deux sexes, chevaliers et chevalières, cachait sous des termes de marine le scandale de ses discours; on a l'interprétation de ces termes mystiques : elle ne laisse aucun doute sur les motifs de cette association plus que galante. Dans un des ouvrages, fort singuliers, que cette loge a fait imprimer, on apprend qu'un sieur de Chambonas en fut le fondateur et le grand maître. Dulaure parle de l'ordre de la Félicité dans le t. V de son *Histoire de Paris*. L'ordre de la Félicité a produit les ouvrages suivants, dont quelques-uns sont très-rares aujourd'hui : *L'Anthropophile, ou le Secret et les mystères de la félicité, dévoilés pour le bonheur de tout l'univers.* A Arctopolis (Paris), 1746, in-12. Lamberty, nº 2349, 15 fr. Cet ouvr., plus rare que le *Formulaire du cérémonial*, peut servir à remplir quelques lacunes laissées dans le *Formulaire;* le dictionnaire des termes de marine y est surtout beaucoup plus complet et plus explicite. — *L'Ile de la Félicité.* A Babiole, 1746, in-12 de 16 pp. Lenoir, nº 1206.—*L'Ordre hermaphrodite, ou les Secrets de la sublime félicité*, 1748, in-12.—*Moyen de monter au plus haut grade de la marine sans se mouiller*, in-12. — *Dict. de l'Ordre de la Félicité*, par Fleury, in-8.—*Hist. de la Félicité*, conte moral (p. l'abbé de Voisenon). Amst., 1751, in-12. Ouvr. spirituel, comme tous ceux de son auteur. La *Revue française* a publié en 1855 un travail curieux de M. C. Desnoiresterres sur l'abbé de Voisenon.

Pironiana, ou Recueil des aventures, plaisanteries, etc., de Piron, par Cousin d'Avallon. Paris et Avignon, 1800, 1801, 1813, 1815, in-18. Piron est mort, en 1773, à l'âge de 84 ans.

Les Comédiennes d'autrefois, par Arsène Houssaye (il y a sur la couverture · *Les Comédiennes du temps passé*). Cont. les esquisses biographiques suivantes : Une Demoiselle d'Opéra. — Mlle Gaussin. — Promenade au Palais-Royal. — Mme Vadé. — Mlle Guimard. — La Marquise et la Comédienne. — Mlles Fel, Manon, Le Cler et Miré — Mme Molière. Volume curieux et amusant. Paris, Lévy, 1855, in-18. — 6e éd. en 1858, sous le titre : *Princesses de comédie et Déesses d'opéra.* Hachette, in-18, 1 fr.

Mémoires anecdotes pour servir à l'hist. de M. Duliz et la suite de ses aventures après la catastrophe de Mlle Pélissier, actrice de l'Opéra. Londres, 1739, 1752, 1753, pet. in-8, fig. Potier, 8 fr. — On trouve, sur ce Duliz, un article dans la *Biographie universelle*, tome LXIII. Voir aussi les *Mélanges* de Boisjourdain, tome II, p. 376. Bernard parle de l'orgie de Mlle Pélissier dans une pièce de vers, tome II, p. 207 de l'édition de Fayolle, 1804.

Description (en vers et en vaudevilles) *des fêtes Pélissiennes célébrées au magasin de l'Opéra, le 4 juin* 1731. Ms. in-4, d'une belle écriture. Tableau satirique d'une scandaleuse orgie

dans laquelle les principales actrices du théâtre figurent toutes nues avec leurs amants. La Pélissier donne l'exemple à Sophie Arnould, Petit, Lamaure, etc. (Cat. Soleinne, tome V., nº 527). Bolle, 32 fr.

Recueil de pièces pour et contre, contenant l'affaire de Mlle Petit, actrice de l'Opéra de Paris. Cythère, de l'imprimerie de Vénus, 1741, in-8. Alvarès, déc. 1861 ; Truebwasser, nº 194. — On trouve aussi dans les *Causes amusantes* deux de ces pièces.

Arnoldiana, ou Sophie Arnould et ses contemporains, recueil choisi d'anecdotes piquantes, etc. (par Albéric Deville). Paris, 1813, in-12. Saint-Mauris, 11 fr.

Mémoires de Mlle Sophie Arnoult, recueillis et publiés par le baron de Lamothe-Langon. Paris, 1837, 2 vol. in-8, 15 fr. — Ces mémoires sont apocryphes ; le nom de l'héroïne n'est pas même donné d'une manière correcte.

Sophie Arnould, d'après sa correspondance et ses mém. inédits, par Edm. et J. de Goncourt. Paris, Poulet-Malassis, 1857, 1859, in-12 de 203 pp., 1 fr.

Histoire de Mlle Cronel (Clairon), *dite Frétillon*, actrice de la comédie de Rouen, écrite par elle-même (comp. p. Gaillard de la Bataille ; Quérard l'attribue à de Caylus). Le comédien Gaillard de la Bataille, qui avait été héros et témoin des premiers exploits de cette fille célèbre, furieux d'avoir été quitté par elle, publia cet ouvrage, d'abord en 2 parties, puis en publia deux autres ; la scène, transportée tantôt à Caen, tantôt à Lille, montre Clairon en partie d'officiers ou dans les bras d'un marquis, d'un traitant, etc. Cet ouvrage est curieux et recherché. Clairon n'avait, en 1739, que seize ans. Plus tard, l'auteur de *la F....manie* en parle ainsi dans son premier chant :

Vit-on jamais sous la céleste voûte
Plus de débauche, un plus facile ton
Que n'en offrit l'illustre Frétillon,
Cette catin qui, pour à fond connaître
Le cœur humain, la trempe de son être,
Dix ans entiers logea aux Pavillons (à Metz)?

La Haye (Rouen), 1739-40, 2 part. in-12, fig.; 1741-43, 1752, 1772, 1780, 4 part. in-12. Saint-Mauris, 11 fr. — Londres (Cazin), 1782, 2 vol. in-18 ; Tripier, 20 fr. Le volume publié en 1739 est intitulé (Cat. Hébelinck, nº 1514) : *Hist. de la vie et mœurs de Mlle Cronel*, etc.

Mémoires pour servir de suite à l'histoire de Mlle Cronel, dite Frétillon, etc. La Haye, 1750, in-12. Potier, nº 1917.

Les Amours du fameux comte de Bonneval (né en 1675, m. en 1747), pacha à deux queues, connu sous le nom d'Osman, par J. Grasset Saint-Sauveur. Paris, 1796, in-18, 4 fig.

Les Amours et la vie de Cartouche, ou Aventures singulières et galantes de cet homme fameux. 1re éd. Londres, 1790 et s. d., pet. in-12. Tripier, nº 448, 5 fr. Paris, an IX, in-18 de 155 pp., 1 fig.

Description galante de la ville de Soissons, avec un recueil de pièces fugitives, dédié aux dames. La Haye, J. Van den Kieboom, 1729, in-8 de 215 pp. La Bédoyère, 15 fr. 50. — Ce recueil, en prose et en vers, précédé d'une *Epître allégorique aux Dames* (de La Haye), contient les pièces suivantes : 1º Description de la ville de Soissons, avec le récit récréatif d'un accident imprévu arrivé à quelques dames de cette ville dans le temps qu'elles étaient au bain ; 2º Apparition d'un hermite à *la Grosse Tête* (fameuse auberge de la ville de Soissons) ; 3º Dialogue de Mlle d'A... avec Catiche ; 4º Le Solitaire, nouvelle ; 5º Histoire d'Angélique ; 6º Histoire amoureuse et tragique d'un hermite illustre par sa naissance et par le rang qu'il a tenu à la cour d'un grand roi ; 7º Amour malade. — Ce petit recueil aurait été composé, en 1728, par un habitant de Soissons, membre de l'Académie de cette ville. V. la note de M. P. Lacroix, dans le *Bull. du bibliophile*, 10e série, 1851-52, p. 409.

FRANCE, 1774 A FIN 1799 (18 BRUMAIRE) (LOUIS XVI ET RÉPUBLIQUE).

Le Chroniqueur désœuvré, ou l'Espion du boulevard du Temple (attrib. à Thévenot de Morande, et quelquefois à Mayeur de Saint-Paul). Londres (Paris), 1782, 1783, 2 part. 176 et 183 pp. Anecdotes scandaleuses et véridiques sur les directeurs, acteurs, actrices et saltimbanques du boulevard. Peu commun. C'est la 2de éd.; elle offre des différences considérables et des augmentations importantes sur la 1re, intitulée : *Le Désœuvré, ou l'Espion du boulevard du Temple*. Londres, 1781, in-8 de 118 pp.

Le Vol plus haut, ou l'Espion des principaux théâtres de la capitale, contenant une hist. abrégée des acteurs et actrices, etc.; dédié aux amateurs (par Dumont, comédien). A Memphis (Paris), chez Sincère, 1784, gr. in-8 de 142 pp. C'est l'hist scandaleuse du *Concert spirituel* et de l'*Opéra ;* devait être continué. Critique très-mordante sur les artistes de l'époque; l'on pourra, du reste, juger de ce pamphlet par l'échantillon ci-dessous :

« Le public est prévenu que les demoiselles Château, Audinot et Gavaudan, toutes trois attachées à l'Académie royale de musique, tiennent, rue Saint-Honoré, près l'Oratoire, un entrepôt de beautés destinées aux plaisirs publics, depuis la grisette du tiers-étage jusqu'à la beauté que la renommée met en vogue ; le magasin sera complété de manière à satisfaire les humeurs et les fortunes diffé-

rentes. Dans un besoin pressant, les entrepreneuses même se mettront à toutes mains pour ne pas discréditer leur établissement.»

L'Espion dévalisé. Londres (France), 1782, in-8, et 1783, in-12 de 302 pp. — 1784, in-8 de 175 pp. (éd. plus complète que l'in-8 de 1782, qui a 240 pp.). — Ouvrage anecdotique et satirique attribué quelquefois à tort au comte de Mirabeau, mais dû réellement à Baudoin de Quémadeuc, maître des requêtes, qui fut enfermé à la Bastille, sous inculpation de vol qui ne fut pas prouvé, et qui y finit ses jours. Il n'y a eu que 3 éd. de cet ouvr.; elles sont rares toutes trois, surtout la dernière, qui n'a pas paru en vente publique depuis Pixérécourt. Il y a quelques anecdotes croustilleuses, entre autres celle du juif Peixotto, laquelle se retrouve plus tard dans le *Parc aux Cerfs*. L'*Analecta biblion* de Du Roure contient, tome II, p. 464, quelques détails sur cet ouvrage, où se rencontrent des particularités utiles pour l'histoire et quelques pièces de vers qui ne sont pas sans mérite. Voir aussi une notice sur ce livre dans le *Bulletin du bibliophile*, 1855, p. 179.

Tableau de Paris, de Mercier (Sybarites, Grisettes, Indécor des femmes, Maisons de joye, etc.). Amst., 1782, 8 vol. in-8.

La Cassette verte de M. de Sartines, trouvée chez Mlle Du Thé (par Tikel). La Haye, 1789, in-12. Entre autres pièces de ce pamphlet, citons ce billet de la Du Thé à M. de Sartines :

« Mon cher ami,

« Le jour n'est-il pas assez long pour vaquer aux affaires de l'Etat? Faut-il encore sacrifier la nuit? — Cruel! ne craignez-vous pas que je sois jalouse de la Reine, ou au moins de madame de Sartines? De grâce, mon cher, venez demain au soir chez moi, à la campagne, nous y ferons un petit souper délicieux. Le duc de Chartres et le comte d'Artois doivent y être, et j'ai invité le prince de Nassau, le marquis de Genlis, la jolie d'Ervieux, mademoiselle Michelot et bien des beautés spirituelles, etc. »

Le Portefeuille d'un talon rouge, contenant des anecdotes galantes et secrètes de la cour de France. A Paris, de l'imprimerie du comte de Paradès. 178*, in-8 de 42 pp. Chaponay, 48 fr. — Pièce satirique d'une violence inouïe, et dans laquelle se trouvent des faits scandaleux qu'on ne trouve pas ailleurs; elle est d'une excessive rareté, les exemplaires ayant été en partie détruits. Le comte de Paradès est un aventurier m. en 1786.

Portefeuille d'un exempt de police. Londres, 1785, in-8 — Chansons, épigrammes contre des personnages de l'époque (la duchesse de Chaulnes, la chevalière d'Eon, etc).

La Chronique scandaleuse, ou Mémoires pour servir à l'histoire de la génération présente, contenant les anecdotes et les pièces fugitives les plus piquantes que l'histoire secrète des sociétés a offertes pendant ces dernières années (par Guill. Imbert et autres). Paris, dans un coin d'où l'on voit tout, 1784 et ann. suiv , pet. in-8. — Réimp. en 1786 en 2 vol. (Leber, n° 4758). Cette compilation fut portée les années suivantes jusqu'à 6 parties, mais les traits les plus piquants et les meilleurs contes se trouvent dans les deux premières.

Chronique arétine, ou Recherches pour servir à l'histoire de la génération présente. Caprée (Paris), 1789, in-8, premier et seul cahier de 104 pp. Tripier, 5 fr.; Alvarès, n° 993, 20 fr. — Petites biographies scandaleuses de femmes galantes. Assez amusant.

Anecdotes secrètes du XVIIIe siècle, rédigées... pour faire suite aux *Mém. de Bachaumont*, ouvr. cont. un choix de couplets, épigr., contes plaisants ou érotiques qui forment l'hist. maligne de la cour et de la ville (par Nougaret). Paris, Collin, 1808, 2 vol. in-8 de 404 et 401 pp.—Recueil amusant et peu commun, tiré de la *Correspondance secrète* d'Imbert et Métra.

La Femme au XVIIIe siècle, par MM. de Goncourt. Paris, 1863, in-8. Ce livre est l'objet d'une appréciation étendue de M. Charles Clément dans la *Revue des Deux-Mondes*, 15 mai 1863, p. 487-496. D'après ce critique, MM. de Goncourt ont tracé une image exacte à la première vue et dont l'ensemble est cependant faux et trompeur... Le manque de proportion, tel est le défaut capital de cet essai d'histoire anecdotique où il y a de tout, même de l'esprit et du bon sens. Le titre du livre est beaucoup trop général, car on n'y trouve que l'histoire de deux ou trois cents femmes qui formaient au XVIIIe siècle ce qu'on nommait la bonne société.

Paris, Versailles et les provinces au XVIIIe siècle, anecdotes, etc., par un ancien officier aux gardes françaises (Du Gas De Bois de Saint-Just). Lyon, 1809, 2 vol. in-8. — Paris, 1809, 2 vol. (Dans cette édit , qui est la 2e, on a supprimé, à la prière de Mme de Staël, des anecdotes curieuses et scandaleuses sur Necker.) — Paris, 1810, 2 vol. in-8.—3e vol. publ. à Lyon, pour la 1re fois, en 1817. — 5e édit. Paris, Gosselin, 1823, 3 vol. in-8. Recueil curieux et peu commun.

Mémorial pour servir à l'histoire de la catinomanie, ou Recueil de dix pièces rassemblées, etc. (p. Buleau). S. l. et s. n., 1787, in-4 de 2 ff., 21 pp. et 232 pp., plus 2 ff. de table qui ne se trouvent pas dans tous les exemplaires. Crozet, 73 fr. 50; Soleinne, n° 3863; La Bédoyère, 77 fr. Le rédacteur du catalogue Huzard a placé cet ouvrage (n° 4567) parmi ceux relatifs aux chats; on

le range ordinairement dans les satires en prose. Rare et sing. rec., que son titre seul fait ranger parmi les pièces libres. L'auteur paraît avoir voulu peindre les manières et les ridicules des femmes galantes et des libertins de qualité. Le vol. contient : Déjeuner de Mme la baronne de Gringolle, où étaient invitées Mmes Fétiche, Pagode, Bibi. Bébé et une nouvelle connaissance que Mme la bar. veut initier au parti catinomane (4 entretiens, en pr.);—Aventure arrivée à un dîner donné par le commandeur Dolus, etc. (8 scènes, en pr.); — l'Adepte controuvé (4 sc., pr.); – la Fustigation réciproque (3 a., pr.).

Les Petits soupers et les nuits de l'hôtel Bouillon. Récréations de M. de Castries, ou la Danse de l'ours, etc. Bouillon (Londres), 1782, 1783, in-8 de 93 pp. Rare. Ce pamphlet, attribué au marquis de Pellepore, et où la duchesse de Bouillon est représentée comme plus que galante et maîtresse du marquis de Castries, ministre de la marine, fut saisi aussitôt son apparition. Voir une note du *Bull. du bibliophile,* 1861, p. 230, et le cat. Leber, nº 2279 (voir la note de ce catalogue). — Il en a été fait une réimpr. allemande, Cologne, P. Marteau.

*L'Année galante, ou les Intrigues secrètes du marq. de L**** (de L'Etuvière, officier aux gardes, doué de *qualités éminentes,* et qui passa, dans un certain monde, pour l'homme le plus *capable* de son temps). Londres (Paris), 1785, 1786, 1787, in-12. Peu commun. V. Leber, nº 2280.

Mémoires de Jacques Casanova de Seingalt sur les 50 dernières années du XVIIIe siècle (Casanova, né à Venise en 1725, m. à Vienne en 1803), écrits par lui-même (à l'âge de 72 ans). Le manuscrit de Casanova est en français ; la maison Brockhaus, de Leipzig, le fit traduire en allem. p. G. de Schutz, et publia, en 1822, cette traduct., qui formait 12 vol. in-12. M. Aubert de Vitry retraduisit cet ouvrage allemand en français, et publia les *Mémoires de Casanova,* à Paris, chez Tournachon-Molin, de 1825 à 1829, en 14 vol. in-12. Cette trad. est bien écrite, mais elle est châtrée. Brockhaus se décida alors à publier le texte de Casanova, et, de 1826 à 1832, il en fit paraître à Leipzig 8 vol. in-12 ; mais les 4 derniers vol. ne furent publiés que plus tard et sous la rubrique de Bruxelles. A Paris, Paulin réimprima le texte publié à Leipzig, 1833-37, 10 vol. in-8, et 1843, 4 vol. in-12. Sauvageot, l'in-12, 34 fr. Afin de terminer sa publication, il avait fait traduire de nouveau la fin de l'éd. allemande, fin beaucoup moins libre que le texte publié à Bruxelles. – Une nouvelle éd. en 6 vol. a paru à Bruxelles, en 1860 ; elle reproduit l'édit. de Paris, de 1843, et même ses notice, préface et avertissement. — Ouvrage bien composé, bien écrit, et offrant un vif intérêt. Aucun homme n'a mené une vie plus aventureuse que Casanova ; c'est un aventurier plein d'audace, d'intelligence, possédant des connaissances presque universelles et une science approfondie des hommes. A toutes les situations, soit simples, soit extraordinaires, de ces Mémoires, on sent le cachet de la vérité et de l'esprit le plus philosophique. On leur a comparé Monsieur Nicolas, de Rétif de la Bretonne, et les Confessions de J.-J. Rousseau ; mais il est permis de trouver que Casanova (moralité à part) leur est très-supérieur, et que, mieux que Lauzun, de qui on a fait cet éloge, ses Mémoires sont la narration fidèle d'un esprit qui ne s'est guère abusé et qui a connu le peu qu'il nous est donné de connaître du fond des choses. — Quant à la rédaction française de ces Mémoires, voici une note curieuse du bibliophile Jacob dans le catal. Dutacq, page 60 :

« J'ai cherché à découvrir le véritable auteur de ces Mémoires si amusants, si spirituels et si curieux, qui ne sont pas et ne peuvent être de Jacques de Casanova, lequel était incapable d'écrire en français et surtout de composer un ouvrage de cette espèce ; car s'il était assez instruit, il n'entendait rien à une œuvre d'imagination et de style. Il est certain cependant que ce fameux chevalier d'industrie avait laissé des notes et même des mémoires originaux, mais ces manuscrits étaient certainement indignes de voir le jour, et il fallut un habile homme pour les mettre en œuvre. Cet habile homme fut, nous en avons la certitude morale, Stendhal, ou plutôt Beyle, dont l'esprit, le caractère, les idées et le style se retrouvent à chaque page dans les Mémoires imprimés. »

Il a été fait une suite de gravures remarquables pour l'illustration de ces Mémoires:

Gallerie zu den Memoiren Jacob Casanova von Seingalt. Paris, Deutscher Kunstverslag. (S. d.), gr in-8. (Galerie pour les Mémoires de Jacques Casanova de Seingalt. Paris, Institut artistique allemand). Malgré l'indication de Paris, nous savons que cette publication a eu lieu en Allemagne. Elle se compose de 48 gravures destinées à illustrer les très-curieux mais très-peu édifiants *Mémoires* d'un aventurier célèbre. D'un mérite inégal, ces estampes, œuvre de divers artistes qui ne se sont point fait connaître, offrent parfois un talent réel, un dessin spirituel. Il est fâcheux que la moitié d'entre elles environ montrent les personnages dans un déshabillé trop conforme à la nudité des tableaux que retracent avec complaisance les récits du fougueux Vénitien. Au-dessous de chaque estampe se lit le nom d'une des femmes inscrites sur l'interminable liste des conquêtes de Casanova (Javotte, Bettine, Henriette, Lucie, Cécile, Catherine, Marie, Esther, etc.). Un certain nombre de ces

gravures n'ont d'ailleurs rien qui choque des yeux chastes (Présentation de Casanova au pape Benoît XIV, le Billet doux, l'Arrestation, Crébillon, etc.). Dans la dernière de ces gravures figurent une douzaine de chats réunis autour du vieil auteur tragique. Le texte occupe 96 pages in-8; il se compose d'un avant-propos et de la reproduction des passages des *Mémoires* ayant rapport aux scènes dont les gravures offrent l'image. Les artistes qui ont produit cette œuvre font observer qu'ils ont eu, en grande partie, pour but de retracer les modes, les costumes, les formes du mobilier en usage vers le milieu du siècle dernier, et ces divers détails paraissent en effet avoir été de leur part l'objet d'une attention sérieuse. Ils ont cru d'ailleurs que s'il leur était permis d'esquisser quelques épisodes de la très-orageuse jeunesse de Casanova, il était convenable de ne pas le suivre dans les déréglements sans excuse de son âge mûr. Ils se sont donc arrêtés à l'histoire de ses amours avec deux jeunes Suissesses, Hedwige et Hélène. Ajoutons que leur burin, quoique souvent très-audacieux, s'est parfois montré plus réservé que les narrations du lubrique Italien, et qu'il n'a pas voulu illustrer quelques-uns des traits les plus scandaleux que raconte effrontément l'infatigable pécheur, qui s'est confessé devant le public d'une façon trop générale et trop complète.

Die Geschichtlichen Personlichkeiten in Jacob Casanova's memoiren, von J.-B. Barthold. Erster band. Berlin, Al. Duncker, 1846, in-12 de 268 pp. — Ouvr. en prose, et qui paraît assez curieux.

Tableaux de la bonne compagnie, ou Traits caractéristiques, anecdotes secrètes, politiques, morales et littéraires, recueillies dans les sociétés du bon ton, pendant les années 1786 et 1787. Paris, 1787, 2 tom. se réunissant en 1 vol. pet. in-12, av. 16 (le cat. Scheible, p 510 de 1859, dit 17), fig. charm. vign. grav. p. Moreau le jeune (réduites sur des planches de dimension gr. in-4, dessinées par cet artiste). Duplessis, nº 772. — Réimp. à Neuwied, s. d (v. 1797), 2 tom. in-18, fig. Gorlay, nº 209, 11 fr. — *Les Petites parties et les grands costumes de la dernière cour*. Paris, s. d. (v. 1790), 2 vol. in-18, av. les fig. de Moreau jeune. C'est encore une réimpression des *Tableaux de la bonne compagnie* et, quoique Rétif de la Bretonne y soit indiqué comme auteur, l'ouvr. a été attribué à Métra, le nouvelliste, et au marq. de Luchet. — Il y a aussi un ouvrage gr. in-fol. avec 26 pl. dessinées et gravées par Moreau le jeune et autres artistes : *Monument du costume physique et moral de la fin du XVIIIe siècle, ou Tableaux de la vie*. On y trouve les mêmes gravures que dans les *Tableaux de la bonne compagnie*, mais le texte (attribué à Rétif) est tout à fait différent. Leber; Solar, 100 fr.

Les Amusements des eaux de Passy, par Lassolle. Paris, 1787, 3 vol. in-12. Truebwasser, nº 1338.

L'Espion anglais, ou Correspondance entre deux milords sur les mœurs publiques et privées des Français (choix fait par Merle, dans un ouvr. plus ancien intit. : *L'Espion anglais, ou Correspondance secrète entre milord All' Eye et milord All' Ear*). Paris, Léop. Collin, 1809, 2 v. in-8. — Sur Paris. — Le Grand Seigneur. — Le Clergé. — Sur le poëme de Parapilla. — Sur une étrange catastrophe. — Exhortation à une jeune tribade. — Le Palais-Royal et ses promenades nocturnes. — Mme Pâris, grande prêtresse de Cythère, etc.

Anandria, ou Confession de Mlle Sapho, élève de la Gourdan, sur sa réception dans la secte anandrine. En Grèce, 1789, pet. in-8 de 140 pp., fig. Rare. Réimp. sous le titre : *La Nouvelle Sapho, ou Hist. de la secte anandrine*. Paris, an II; un ex. unique, impr. sur vél. et avec les dess. orig., a passé à la vente Chardin, en 1811 — *La Nouvelle Sapho, ou l'Histoire*, etc., ornée de 6 fig.; Paris, 1791, 1793, 1794, in-18 de 162 pp. Duprat, 7 fr. 50. — C'est un autre ouvrage que la réimpression de deux lettres fameuses insérées dans le tom. X de l'*Espion anglais* lettres que M. Alexandre Dumas a reproduites à la fin de son *Louis XV*, t. V de la 1re éd. in-8. — Une note signée P. L. et insérée au *Bull. du bibliophile* (XVIe série, p. 311) parle de ce livret : « Nous n'avons pas découvert quelle est cette Mme de Fariel qui joue un rôle si actif dans ce récit, et nous ignorons également quel fut le dernier éditeur de ce livret, qu'on osait présenter comme publié par la citoyenne Raucourt. Cet éditeur (nous avions pensé au comédien Mayeur de Saint-Paul) a seulement ajouté huit pages de sa façon, et dans ces huit pages, il ne s'est pas fait faute de compromettre Mlles Arnould, Raucourt et Contat. — Il existe une réimpression allemande récente intit. : *La Nouvelle Sapho, ou Histoire de la secte anandryne*, publiée par le C. N. Paris, 1791, in-12. Cet ouvrage est formé de lettres écrites par une dame de Paris à un *mylord* à Londres. La première lettre n'est pas numérotée. Elle donne les détails de l'initiation de Mlle Sapho comme tribade, et à la fin, au lieu du discours qu'elle prononce, on trouve : *Apologie de la secte anandryne, ou Exhortation à une jeune tribade*, p. Mlle Raucourt, prononcée le 28 mars 1778. Ce morceau occupe les pages 44 à 78. La seconde lettre est intitulée : *Lettre XII. Suite de la Confession d'une jeune fille*, et la troisième a pour titre : *Suite et fin de la Confession d'une*

jeune fille. Le tout est un extrait de l'*Espion anglais*. — *La Jolie tribade, ou les Confessions d'une jeune fille*, 1797, in-18, fig. (cat. Noël), est encore une réimpression d'*Anandria*, et nous croyons que l'ouvrage suivant en est une autre : — *La Belle libertine, ou les Aventures galantes de Mlle A******; Paris, 1798. in-18 de 124 pp. (les 3 derniers feuillets contiennent des poésies); réimpr. sous le même titre, à C...-F....., 1798 (1838), in-18 de 142 pp., avec 6 lith. obscènes.

Galanteries d'une demoiselle du monde, ou Souvenirs de Mlle Duthé, par l'auteur des *Mémoires de Mme la comtesse Dubarry* (le baron de Lamothe-Langon). Paris, 1833, 4 vol. in-8. 30 fr. On sait que Mlle Duthé était, en 1776, la beauté à la mode.

Mémoires du duc de Lauzun (1747-1783). Paris, Barrois, 1821, in-8 et in-12. Il y a eu des cartons pour des passages supprimés; les exemplaires portent le millésime de 1822. — Paris, 1822, 2 vol. in-18. — Ed. avec les passages supprimés, etc., p. L. Lacour, Paris, Poulet-Malassis, 1858, in-12; 2e éd., avec les Tribulations d'un éditeur (11 pp., signées L. Lacour), 1858, in-12. Cette 2e éd. a été condamnée. Lauzun, né en 1747, m. en 1793, fit parler de lui par ses galanteries et ses extravagances de jeune homme. Il était au milieu de toutes les intrigues du grand monde, et, dans ses Mémoires, il dévoile sans pitié les duchesses aussi bien que les grisettes. Son style est incorrect, mais naturel et quelquefois élégant. Comme c'est une confession générale que Lauzun écrivait pour donner à la belle marquise de Coigny, les Mémoires de Ségur peuvent compléter ses galanteries dans l'ile de Tercère, galanteries qui eussent blessé cette marquise. Après elle, il eut encore d'autres maîtresses, et la dernière fut probablement cette fameuse Suzanne Giroux, depuis Mme de Morency. (V. *les Oubliés et les Dédaignés*, tom. II, p. 123.) La Restauration voulut empêcher la publication de ces Mémoires; mais cette petite persécution a fait sentir davantage l'importance de l'ouvrage, utile pour l'histoire, curieux et amusant en lui-même.

Le Duc de Lauzun (par Mme de Sartory, née Wimpffen). 1807, 2 vol. in-12. Réimp. en 1818.

Le Poëte, ou Mémoires d'un homme de lettres (par J.-B. Choudard, dit Desforges). Hambourg (Paris), 1798, 4 vol. in-12, fig; 1799, 8 vol. in-18, fig.; Potier, 25 fr. — Ed. avec une notice biographique, la clef des principaux personnages, un portr. et des fig. à ch. vol. Paris, Em. Babeuf, 1819, 5 vol. in-12. Ouvr. amusant et peu commun. La *Décade philosophique* (7e ann., 1er trim., pp. 408-416) consacre un article à cette autobiographie romanesque; elle s'étonne que l'auteur ait « osé se montrer à son siècle « dans toute la nudité d'un libertinage dont « on ne dissimule aucun détail', dont on « n'omet aucune circonstance. » Le livre est rempli de « détails qui feraient rougir une prostituée si on l'obligeait d'en soutenir la lecture; » et l'auteur a l'effronterie de dire : « Personne ne respecte les mœurs plus que moi. » Voir sur Desforges l'ouvrage de Ch. Monselet : *les Oubliés et les Dédaignés*. Paris, 1857, tome II.

Les Oubliés et les Dédaignés, fig. littéraires de la fin du XVIIIe siècle, par Ch. Monselet. Paris, 1858, 2 vol. in-12. — Cont. des notices sur Olympe de Gouges, le chev. de la Morlière, Desforges, la Morency et d'autres étrangères à notre sujet.

Le Roi Guiot, histoire nouvelle tirée d'un vieux manuscrit... (p. Vesque de Puttingen). 1791, in-12. Cat. Hebelinck, no 2109. — Ce vol. renferme des passages fort libres. C'est une critique des dernières années du règne de Louis XVI.

Les Nouvelles du manége royal sens dessus dessous, ou la Fluxion royale de Marie-Toinon et Louis, son mari, garçon serrurier, au Temple, avec un détail de leur grande dispute, et les nouvelles de leur ménage envoyées à Coblentz, par un sans-culotte. — A la dernière page est écrit : (par) N. Prevost, de l'imprimerie de Feret, rue du Marché-Palu, in-8 de 8 pp. Sans fig. Contre le roi et la reine.

Essais historiques sur la vie de Marie-Antoinette d'Autriche (attrib. à Pierre-Et.-Aug. Goupil). Londres, 1789, in-8 de VI-79 pp., suivi d'une 2e partie intitulée : *Essai historique sur la vie*, etc. Versailles, chez la Montansier, 1789, 147 pp. et portrait représentant Marie-Antoinette en coquette et plus jeune qu'elle ne l'était en 1789. Solar, 76 fr. La 2e partie ne se trouve pas toujours réunie à la première, qui parut d'abord séparément (V. le cat. Leber, no 2282). — Londres, 1789, in-18 de 152 pp. et 5 grav. non libres. — *Essais historiques sur la vie de Marie-Antoinette*, reine de France et de Navarre, née archiduchesse d'Autriche, le 2 novembre 1755, ornés de son portrait et rédigés sur plusieurs manuscrits de sa main. Versailles, chez la Montansier, Hôtel des courtisanes, an II (1790), 2 part. pet. in-18 : la 1re de 10-124 pp. et la 2e (intit. *Essai historique sur la vie*, etc.) de 138 pp., av un joli portr. de Marie-Antoinette, vue de profil, et 5 grav. très-médiocres. Taylor, no 2064. — La première partie est écrite dans le genre narratif, la 2e est une biographie postérieure à 1771 et sans la moindre vraisemblance. C'est un acte d'accusation extrêmement passionné, débité à la première personne du singulier,

aussi sottement écrit qu'invraisemblable, et qui ne doit pas être de la même main que la première partie. — L'ouvrage est présenté dans l'introduction comme un peu exagéré peut-être, mais au fond vrai et sérieux. La reine y est ouvertement blâmée pour ses intrigues et pour le mal que l'on suppose qu'elle voulait faire à la France libérale. L'éloignement des Polignac ne suffit plus ; on exige celui de Breteuil et de l'abbé de Vermont. On l'engage à renoncer à la galanterie qu'on lui suppose et que son âge n'excuse plus. On prétend qu'elle a voulu racheter à tout prix un manuscrit intitulé : *les Passe-temps d'Antoinette,* mais que c'est cet ouvrage que l'on reproduit sous un titre nouveau.

Mémoires sur la vie privée de Marie-Antoinette, reine de France (de 1768 à 1789), par Mme Campan, première femme de chambre de la reine; mis en ordre (augmentés) et publiés par M. Barrière. Paris, Baudoin, 1823, 3 vol. in-8.

Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, reine de France, ou Causes et tableau de la Révolution, par le chevalier M. Sans lieu, 1794, in-8. Béarzi, nº 3248.

Histoire de Marie-Antoinette, reine de France (par Montjoie). Paris, Perronneau, 1797, in-8, portr. et fig. Peu commun. Comte P. de M..., en 1856, nº 505.

Vie de Marie-Jos.-Antoinette..., reine de France et de Navarre (p. Babié). Paris, 1802, 3 vol. in-12, fig. et portr. Boulard, t. III, nº 3004. Peu commun. — Est-ce le même ouvr. qui a été réimp. sous le titre de *Vie scandaleuse et libertine de Marie-Antoinette*, 3 vol. in-18, fig. ?

La Reine (Marie-Antoinette) *dévoilée.* Londres, 1790, in-8. Rare. Marq. de Martinville, nº 453.

Correspondance de la reine avec d'illustres personnages S. l., 1790, in-8 de 144 pp., portr. de Mme de Polignac. Rare avec le portrait. Taylor, nº 2058.

Le G.....ché royal, suivi du *Mea culpa.* S. l., 1789, 1790, pet. in-8 de 16 pp. Avis de l'éditeur, p. 3. — Entretien entre Junon et Hébé, p. 5. dialogue en vers, très-obscène et qui ne manque pas de verve. — Le *Mea culpa r****, en vers, p. 14 à la fin, contre Mme de Polignac, est moins spirituel et très-haineux. V. le cat. Pixérécourt, p. 368, et Crozet, nº 1425. — *Bordel royal.* S. l. n. d., pet. in-8 de 16 p.; très-rare. Ce bordel est à Versailles, dans l'appartement de la reine; la brochure finit par un entretien secret entre la reine et le cardinal de Rohan. Les deux brochures, Crozet, 27 fr. 50.

Bordel national, sous les auspices de la reine (com. en 1 a., en pr.), *à l'usage des confédérés provinciaux, dédié et présenté à Mlle Théroigne, présidente du district des Cordeliers et du club des Jacobins, auteur de cet établissement patriotique.* A Cythère et dans tous les bordels de Paris, 1790, pet. in-8 de 60 pp. et 1 f. avec 3 fig. Les pers. sont : Mlle Théroigne, Marie-Antoinette, de Lafayette, Bailly, Bazin (valet de ch. de la reine), Monsieur (amant de la comtesse de Balby), Mirabeau, Danton, Marat, etc. — Cat. Pixérécourt, p. 358, et cat. Noël, nº 808. — *Vaudeville curieux de la comédie du Bordel national,* chanté à M. d'Orléans à l'instant de son arrivée. S. l. n. d., 8 pp. pet. in-8, sans titre. — Les couplets sont obscènes ; personnages : Mlle Théroigne, la reine, etc.

Le Cadran des plaisirs de la cour, ou les Aventures du petit page Chérubin, pour servir de suite à la Vie de Marie-Antoinette. Libelle très-libre contre Marie-Antoinette et la princesse de Polignac, fait, selon l'opinion commune, sous l'instigation de Philippe-Égalité. Paris, s. d. (1792) et an III, in-18 de 108 pp. avec 3 fig. obscènes. — *Le Cadran de la volupté, ou les Aventures du prince Chérubin.* Amst., 1796, in-12, fig. — Réimp. à Paris en 1831, sous la rubrique, Amst., 1796 : *Chérubin, ou l'Heureux libertin, suivi d'une Lettre de Sophie à Paméla sur quelques goûts bizarres de certains hommes avec lesquels elle s'est trouvée.* 4 lithographies. La lettre se compose d'extraits pris dans *Thérèse* et dans *la Fille de joie.*

Marie-Antoinette dans l'embarras, ou Correspondance de Lafayette avec le roi, la reine, la Tour du Pin et Saint-Priest. Sans titre, in-8 de 48 pp. — Ce pamphlet contre Marie-Antoinette contient un dialogue où elle figure. British Museum, 1577 19.

L'Autrichienne en goguette, ou l'Orgie royale, op.-prov. composé par un garde du corps et mis en musique par la reine. S. l. (Paris), 1789, in-8 de 16 pp. Crozet, 19 fr. 50. — Pamphlet haineux, en prose, avec quelques couplets. British Museum, 1577 8.

La Garce en pleurs. In-8 de 16 pp., fig. — 2e éd. rev. et corr., au bordel, 5790 (1790), in-8 de 12 pp. av. 1 fig. libre. Pièce, en vers, contre Marie-Antoinette.

Les Derniers soupirs de la garce en pleurs, adressés à la ci-devant noblesse et dédiés à la triste, sèche et délaissée Desullans, libraire au Palais-Royal, en qualité de garce au premier chef, à Br...inos, et chez toutes les putains du Palais-Royal, la demoiselle Desullans, le Redacteur de ses idées dans tous les bordels comme il faut, et particulièrement chez les religieuses de l'Ave Maria. 1790, in-8 de 15 pp, av. une fig. — Pièce, en vers, contre la reine, Philippe-Égalité, Juigné et Maury.

Les Fantoccini français, ou les Grands comédiens de Marly (pièce dramatique). Rare. Libelle atroce, digne pendant de l'*Autrichienne,* contre la reine, le comte d'Artois et la duchesse de Polignac. (Leber, tom. IV, p. 253).

Le Branle des capucins, ou le 1001e *tour de Marie-Antoinette,* petit opéra aristocratico-comico-risible (en 2 a. pr. et vaud.). Saint-Cloud, imp des Clairvoyants, 1791, in-8 de 24 pp. Pièce plus libre dans les faits que dans les paroles, et relative à une aventure, certainement supposée, que l'on attribua à la reine et au comte d'Artois, qui s'étaient tout permis, disait-on, en présence du roi endormi. Ici, Lafayette est donné pour rival au comte d'Artois, et la princesse de Polignac est de la partie. Soleinne (3871).

Soirées amoureuses du général Mottié et de la belle Antoinette, par le petit épagneul de l'Autrichienne. 1790, in-8 de 32 pp.

Têtes à prix, suivies de la liste de toutes les personnes avec lesquelles la reine a eu des relations de débauche. 1792, 28 pp. in-8. Cat. D. S., en 1853, nº 425.

La Confession de Marie-Antoinette au peuple français sur ses amours et sur ses intrigues avec M. Lafayette et les principaux membres de l'assemblée constituante. In-8 de 16 pp. Leber

La Journée amoureuse, ou les Derniers plaisirs de Marie-Antoinette, com. en 3 a. et en pr., représ. pour la première fois au Temple, le 20 août 1792. Paris, an Ier, an II, petit in-12 de 67 pp. et 4 fig., pour la 1re éd., et, pour la seconde, 70 pp. et 3 fig. obsc. Cet ignoble et odieux pamphlet est devenu très-rare, ainsi qu'on pouvait s'y attendre. Il est dirigé contre Marie-Antoinette, Louis XVI et la princesse de Lamballe. L'auteur s'y appuie sur un autre pamphlet du temps : *La Vie privée, libertine et scandaleuse* de la reine, en 3 vol. in-18 (Soleinne, nº 3873). — Sur la dernière page de cet ignoble ouvrage, sont annoncés (en 1793) : *La Belle libertine,* in-18; *les Putains cloîtrées,* in-18; *la Vie de la reine d'Espagne,* in-18, av. fig.

Fureurs utérines de Marie-Antoinette, femme de Louis XVI (avec cette épigraphe : *La Mère en proscrira la lecture à sa fille*). Au Manége, et dans tous les bordels de Paris, 1791, in-16 de 58 pp., av. 2 fig. obscènes coloriées. Les fig., mal faites, représentent, la 1re, le roi et la reine; la seconde, une scène érotique. Cette brochure, qui doit être l'œuvre d'un littérateur, contient : 1º une satire en vers, intit. : *Fureurs utérines,* etc.; 2º *le Triomphe de la f......, ou les Apparences sauvées,* com. en 2 a. et en v., 1791. — La première pièce est dirigée contre Marie-Antoinette et Louis XVI, la seconde est étrangère à la politique.

C'est ce qui manquait à la collection. A Vienne, en Autriche, 1789, in-8 de 8 pp. De la p. 3 jusqu'à la fin. une *Ode à la reine,* de 9 strophes. Haineux. British Museum, 1577 14.

La Ribaude du Palais-Royal, ou Anecdotes intéressantes et gaillardes, tirées de la vie libertine de Marguerite Brunet, dite de Montansier, ancienne directrice du spectacle à la suite de la cour, et maintenant la doyenne des matrones du Palais-Royal, rédigées par le Sr Neuville, dit le Roué, coopérateur de la Montansier dans toutes ses entreprises. —

Impudent, fat, escroc, ce fut là mon destin ;
Pour compléter mon sort, je pris une putain.

(Portr. du Sr Neuville, extr. de cet ouvr.). Paris, 1790, in-18 de 60 pp. Pamphlet contre la reine.

Les Deux Jumeaux voyageurs, de l'engin artificiel, et usage voluptueux d'une redingote à l'anglaise, histoire véritable, un peu plus que galante, ornée de 13 gravures en taille-douce. Au Palais-Royal, chez Mme Gosset, fabriquante de redingotes, etc., 1791. in-18 de 48 pp., av. 12 fig. libres. — Ouvrage politique contre la reine Marie-Antoinette et les principaux personnages des règnes de Louis XV et Louis XVI; prose et vers.

Michelet, par Hipp. Castille. Paris, Sartorius, 1856, in-18. Voici un passage extrait de ce petit volume :

« Lorsque M. Michelet parle des galanteries de Marie-Antoinette, on dirait qu'il y a en lui du regret ou de l'incertitude. Et pourtant il n'est que trop malheureusement dans le vrai. — Un de mes amis les plus respectables, à qui je communiquais un jour cette observation, me fit la réponse suivante : — « Si M. Michelet avait vu ce que j'ai été dans « le cas de voir en Suède, au château de « M. de Fersen, sa certitude, en ce qui con- « cerne les mauvaises mœurs de Marie-An- « toinette, eût été complète. » — On sait que M. de Fersen était un officier suédois de l'intimité de la reine. C'est lui qui, déguisé en cocher de fiacre, conduisit Marie-Antoinette au rendez-vous pour le voyage de Varennes. Il a été tué à coups de pieds par le peuple dans les rues de Stockholm... » — « Il possédait aussi un portefeuille qui lui avait été donné par Marie-Antoinette au temps de leurs amours. Dans ce portefeuille il y avait un compartiment à secret contenant des choses... *inexpressibles.* »

La Messaline française, ou les Nuits de la duchesse de Polignac, et aventures mystérieuses de la princesse (d'Hénin) *et de la *****.* Tribaldis, de l'imprim. de Priape, 1789, in-18 de 101 pp., avec une fig. libre; 1790, in-18 de 108 pp., 1 fig. — Il y a eu une réimp. qui a été cond. comme outrageant les mœurs (*Moniteur* du 15 décembre 1843); Tribaldis, imprim. de Priape, 1700 (1830),

in-18 de 71 pp , 3 fig. libres avec costumes modernes.—*La Nouvelle Messaline,* tragédie par deux amateurs. Manuscrit porté au catalogue de la collection révolutionnaire de M. le comte H. de La Bédoyère, 1862, in-8, p. 146.

Boudoir de la duchesse de P... (Polignac), par un membre de cette académie de lubricité. Sans titre (Paris, 1789), in-8 de 8 pp.

Confession et repentir de Mme de P..., ou la Nouvelle Madeleine convertie. Paris, 1789, in-8 de 8 pp.

Réponse à la Confession de Mme de P..., ou les Mille et un mea culpa. (Paris), 1789, in-8.

Maladie de Mme la duchesse de Polignac, qui a infecté la cour, Versailles et Paris. Extrait du rapport fait au roi par la Faculté de médecine. (Paris), 1789, in-8 de 19 pp. Marq. de Martainville, n° 453.

Remède à la guérison entière de Mme de Polignac. S. l., 1789, in-8. La Jarrie, n° 5885.

La Dernière ressource de Mme de Polignac. S. l. n. d., in-8.

Testament de Mme la duch. de Polignac. S. l. n. d., in-8 de 16 pp.

Agonie de Mme de Polignac, son acte de contrition et son rétablissement par le moyen du vinaigre des quatre voleurs distillé par G... Londres (Paris), 1789, in-8 de 8 pp.

Adieux de la duch. de Polignac aux Français, par l'auteur de sa maladie ; suivis des *Adieux des Français à la même.* (Paris), 1789, in-8.

Lettre de Mme de Polignac. S. l. n. d., in-8. La Jarrie, n° 5885.

Les Intrigues du cabinet de la duch. de Polignac, pièce curieuse, calquée, etc. 1790, in-8 de 32 pp.

Petite histoire d'une grande dame connue par ses intrigues dans une grande cour. S. l. n. d., 1789, in-8. La Jarrie, n° 5682. — Toutes ces pièces sont rares, et leur réunion serait extrêmement difficile. V. le cat. de la collection révolutionnaire de La Bédoyère ; le cat. Leber, tom. IV, p. 201 ; et le catal. Pixérécourt, p. 384.

Mémoires de Mme la duchesse de Polignac, avec des particularités sur sa liaison avec Marie-Antoinette, reine de France, par la comtesse Diane de Polignac. Paris, an V, in-18. Est-ce le même ouvr. que : *Mémoires sur la vie et le caractère de la duch. de Polignac ;* Hambourg, 1796, in-8 (La Jarrie, n° 5885) ?

Mémoires historiques des intrigues de la cour, et de ce qui s'est passé entre la reine, le comte d'Artois, le card. de Rohan, Mme de Polignac, etc., p. Rétaux de Villette. Venise (Suisse), MDCCLXL (sic) pour 1790, in-8 de 75 pp. La pièce la plus rare et la plus curieuse de toutes celles qui ont paru relativement à l'affaire du collier. L'auteur, espèce d'aventurier qui était l'amant de Mme de La Motte et qui vivait à ses dépens, explique peu honnêtement le mystère des rapports de la reine avec Mme de La Motte.

Histoire véritable de Jeanne de Saint-Rémi, ou les Aventures de la comtesse de La Motte. A Villefranche, chez la Ve Liberté, 1786, in-8. — Réimp. sous le titre : *Vie de Jeanne de Saint-Rémy de Valois,* écrite par elle-même. Paris, an 1er, 2 part. in-8. V. catal. Pixérécourt, pp. 403 et 409. — *Mémoires justificatifs de la comtesse de Valois de La Motte,* écrits par elle-même. Londres, 1789, 2 part. in-8. Leber, n° 4756 (voir la note de ce n°).—*Mémoires authentiques et véritables de Mme la comt. de Lamotte,* née de Luz de Saint-Remy de Valois. Paris, Recoulet, 1846, 2 vol. in-8. Quérard attribue cet ouvr. au baron d'Agioult ; on en trouve une analyse et des extraits dans *Marie-Antoinette et le Procès du collier,* par M. Campardon ; Paris, Plon, 1863, in-8, pp 181 et suiv.—On devra encore ajouter à la collection des ouvr. relatifs à l'affaire du collier les *Mémoires inédits du comte de Lamotte-Valois,* 1754-1830, publ. par M. Louis Lacour. Paris, Poulet-Malassis, 1858, in-12. 4 fr.

Les Amours de Charlot et Toinette (Marie-Antoinette et le comte d'Artois), pièce dérobée à V... (à Versailles). Paris (Londres), 1779, et s. l., 1789, in-8 de 8 pp. Crozet, 16 fr. 50 c.; Boulard, tom. IV, n° 1165. — Pièce en vers, assez spirituelle, mais obscène. On ne connaît de l'édit orig. que quelques ex. échappés au pilon de la Bastille ; l'édition fut achetée par ordre de la cour et payée par Goetzmann au libraire Boissière, à Londres, la somme énorme de 17,000 fr., non compris les menus frais et le pot-de-vin. L'ex. de Leber, n° 2281, contient un des dessins destinés à ce libelle et qui n'ont jamais paru ; il représente la reine couchée sur un sofa. Réimp. dans le *Momus redivivus* de Mercier de Compiègne, tome II, p. 105.

Charles II, roi d'Angleterre, en certain lieu, com. très-morale, en 5 a. très-courts, etc. (p. S. Mercier). Venise (Paris), 1789, in-8. Rare. Pièce satirique ayant rapport à une aventure du comte d'Artois, que la police arrêta dans un lieu de débauche. On trouve cette anecdote dans les Mém. de Bachaumont. V. Soleinne, n° 2145.

Vie privée de Charles-Philippe de France, ci-devant comte d'Artois, etc. Turin, 1790, 1791, in-8, portr. Rare. Boulard, tom. IV, n° 1120 ; La Jarrie, n° 5696.

Confession générale de Mgr le comte d'Artois. Bruxelles, 1789, in-8. La Jarrie, nº 5698.

Le Rendez-vous de Mme Elisabeth, sœur du roi, avec l'abbé de Saint-Martin, aumônier de la garde nationale, dans le jardin des Tuileries. Paris, impr. de la F.....manie, 1790, in-12 de 23 pp. Pièce contre Mme Elisabeth.

Vie privée, ou Apologie de Mgr le duc de Chartres, par une soc. d'amis du prince. A cent lieues de la Bastille, Londres, 1784, in-8 de 98 pp., fig. — Ouvr. satirique et licencieux.

Vie secrette de Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon-Penthièvre, duchesse d'Orléans. Londres, 1790, in-8, portr. Tripier, 2 fr. Voir le cat. Leber, nº 4876.

Le Palais-Royal, ou Mémoires secrets de la duchesse d'Orléans, mère de Philippe (Egalité), par de Favrolles (Mme Guénard, Elisa, baronne de Méré). Hambourg et Paris, 1806, 2 vol. in-12 de 240 et 241 pp. et 1 fig. libre. Tripier, 8 fr. Roman mal écrit et sans aucune valeur historique.

Amours de Louise-Marie-Thérèse-Mathurine (*sic*) *d'Orléans, duchesse de Bourbon.* De l'imp. de la Volupté, au château des Délices, 1790, in-18, portr. Cat. de la Bibl. impér., t. II, p. 638, nº 4393. Tripier, 3 fr.

Confessions générales des princes du sang royal, auteurs de la cabale aristocratique ; item de deux catins distinguées qui ont le plus contribué à cette infernale conspiration, etc., copié sur les mss. originaux de ces vils destructeurs de la liberté et donné au public par un homme qui s'en rit. 2e éd. (nous ne connaissons pas la 1re), à Aristocratie, chez Main-Morte, 1789, in-8 de 48 pp., av. un front. représentant Louis XVI dans un confessional, paraissant abasourdi d'entendre la confession d'une femme et d'un homme. Pamphlet haineux, grossier et ordurier contre le prince de Conti, la princesse de Monaco, le prince de Condé, la duchesse de Bourbon, le duc de Bourbon, la marquise de Fleury, le duc d'Enghien et de Juigné, archevêque de Paris.

Histoire des princes du sang français et des reines de France. 1790, in-12. Catal. Noël, nº 808 (compris dans les livres érotiques).

Les Amours de Mirabeau et de la marq. de Monnier, suivi des lettres choisies de Mirabeau à la marquise, par Benj. Gastineau. Bruxelles, Meline, Cans et Cie, 1860, in-12 de 386 pp. 3 fr. 50.

Lettres originales de Mirabeau, écrites du donjon de Vincennes de 1777 *à* 1780, *contenant les détails sur sa vie privée et ses amours avec Sophie Ruffei, marquise de Monnier.* Paris, 1792, 4 vol. in-12. — 1803, 8 tom. in-12. — (Sous le titre : *Lettres à Sophie, écrites du donjon de Vincennes*), Paris, Dauthereau, 1828, 6 vol. in-32. — 1835, 3 vol. in-8. — Ces lettres sont authentiques. N'ayant point été écrites pour le public, mais adressées à son père et à sa maîtresse, elles font connaître et apprécier favorablement le caractère de cet homme fameux. Sous le rapport du sentiment, c'est l'ouvrage épistolaire le plus admirable que l'on puisse citer. Nous en avons déjà parlé col. 588.

Le Libertin de ce siècle, ou l'Histoire galante et luxurieuse de M. Condisiros (Mirabeau). 3e édit., ornée de figures. A Conflans, 1793, 2 vol. in-18, fig.

La Jeunesse de Mirabeau, p. Mme Louise Colet. Paris, Dumont, 1841, in-8.

Précis historique sur la vie de Mlle Théroigne de Méricourt (*Théroigne et Populus, ou le Triomphe de la Démocratie,* drame national en 4 actes et en vers). London (Paris), 1790, in-8. Tech., 5 fr. Cat. Pixérécourt, p. 381.

Théroigne de Méricourt, la jolie Liégeoise, correspondance publiée par le vicomte de V...y. Paris, Allardin, 1836, 2 vol. in-8. 15 fr.

Lambertine, aliénée, à l'hospice de la Salpêtrière. *Théroigne de Méricourt* (m. en 1819). Mons (1848), in-8 de 70 pp. C'est un poëme par A. C. Ghislain Mathieu. A la fin, une not. biogr.

Rétif de la Bretonne, sa vie et ses amours, documents inédits, etc., et catalogue complet et détaillé de ses ouvrages, par Ch. Monselet. Paris, Alvarès, 1854 (1853), in-16 de 6 flles 1/2, 1 portr. et 1 fac-simile.

Monsieur Nicolas, ou le Cœur humain dévoilé, renfermant, etc. Paris, 1796-97, 16 vol. in-12, sans grav. Solar, 46 fr. (et *la Philosophie de M. Nicolas,* 3 vol. in-12, 5 fr. 50). — « De tous les ouvrages de Rétif de la « Bretonne, c'est le plus extraordinaire; « d'ailleurs, il les résume tous. Je n'hésite « pas à le placer au même rang, toutes « questions morales réservées, que ces deux « autres productions phénoménales : les « *Conf. de J.-J.* et les *Mém. de Casanova.* » Monselet. En tête de la 1re partie, Rétif s'exprime ainsi : « Je déclare aux puristes, à ces prétendus moraux qui font consister toute la vertu dans l'abstinence de l'amour et des femmes, que je les brave dans cette production. Obligé de dire la vérité et m'immolant moi-même pour être utile à mon siècle et à la postérité, je n'ai fait que des tableaux fidèles. » — En terminant, il s'écrie : « J'ai tout dit; je me suis immolé, quelquefois les autres. » En effet, l'auteur fait jouer d'assez vilains rôles à lui-même et à sa famille. Il y a des obscénités, des sensibleries, des anecdotes, enfin un mélange de toutes sortes de choses dans ce volumineux ouvr.

— On peut considérer comme une suite de *Monsieur Nicolas* un autre ouvrage dont nous avons déjà parlé, col. 410 : *L'Anti-Justine, ou les Délices de l'amour*, p. Linguet (par Rétif). Au Pal.-Royal, 1798, 2 parties in-12. Ouvrage tiré probabl. à un très-petit nombre d'ex. Ce sont, dit-on, des épisodes obscènes de la propre vie de l'auteur. 60 grav. annoncées n'ont point été faites, hors une peut-être.

La Femme infidèle, p. Maribert Courtenay (p. Rétif de la Bretonne). Neufchâtel et la Haye. 1785, 1788, 4 vol. in-12. Solar, 21 fr. — C'est l'hist. vraiment effrayante des désordres réels ou prétendus d'Agnès Lebègue, femme de Rétif. L'auteur annonce au commencement de l'éd. de Neufchâtel, 1785, qu'il a balancé entre ces trois titres : *La Femme infidèle*, ou *la Femme lettrée*, ou *la Femme monstre*.

Ingénue Saxancourt, ou la Femme séparée : hist. propre à démontrer combien il est dangereux pour les filles de se marier par entêtement et avec précipitation, malgré leurs parents, écrite par elle-même (par Rétif de la Bretonne). Liége et Paris, Maradan, 1786, 1788, 1789, 3 vol. in-12. Solar, 40 fr. — Histoire de la fille aînée de Rétif, histoire désolante, dit M. Monselet, et sans doute exagérée à dessein. On a peine à concevoir comment Rétif ose ainsi dévoiler les turpitudes de son ménage et de sa famille. L'immolation personnelle a ses bornes. — Alexandre Dumas a pris la fille de Rétif pour sujet d'un roman qu'il a publié sous le titre d'*Ingénue* et qui, inséré en feuilletons dans le *Siècle*, août à octobre 1854, a reparu en 7 vol. in-8 chez le libraire Cadot. C'est l'histoire de la fille aînée de Rétif et de son mari mêlée à celle de toute la famille. Ce roman renfermant des faits blessants pour la mémoire du gendre de Rétif, les petits-enfants de celui-ci firent signifier à M. Alexandre Dumas d'avoir à suspendre sa publication.

Lettre du diable à la plus grande putain de Paris.—La reconnaissez-vous ? Paris (vers 1791), in-8 de 8 pp. Leber ; Deneux, n° 326. — Pièce très-rare, dirigée contre Mme Tallien. On peut y joindre : *Réponse de l'ange Michel à la lettre du diable*, etc. S. l. n. d., in-8. La Jarrie, n° 5679 et 5680.

Vie secrète et privée des cinq membres du Directoire. S. l. n. d., in-8. Catal. La Jarrie, 6072.—*Les Amours et aventures du vicomte de Barras*, par le bar. de B***. Paris, 1816, 3 vol. in-12. Boulard, tom. II, n° 3026. Barras n'est mort qu'en 1829. Rapsodie sans aucun intérêt.

Memoiren des Grafen... Mémoires du nouveau Faublas français, le comte Alex. de Tilly, trad. (en all.) sur le ms. français original. Berlin, 1825, 3 vol. in-12. — *Mémoires du comte Alex. de Tilly*. Paris, 1828, 3 vol. in-8. Il y a dans ces Mém. des anecdotes dignes d'un roué de la Régence. « Tilly, type « exact et effroyablement réussi de l'homme « à tempérament du XVIIIe siècle, porte, « jusqu'en son abîme de corruption, je ne « sais quelle intrépidité héroïque. » (De Lescure.)

FACÉTIES RÉVOLUTIONNAIRES

DE 1789 A 1800.

Le Mélange des QQ, des Qu'on et des V. patriotiques, brochure s. l. n. d., in-8 de 16 pp. Très-rare. L. V., en 1850, n° 1050.—C'est une facétie purement politique, et il ne faut pas chercher dans cet opuscule ce que le titre semble promettre ; ce sont des phrases dont voici un échantillon :

« Qu'un citoyen ait dit que la publicité « était la sauvegarde du peuple, afin d'escamoter la bienveillance de la nation, cela « n'est pas surprenant ; mais qu'on méprise « cette maxime, en faisant semblant de la « professer, qu'on punisse sévèrement ceux « qui la pratiquent, vit-on jamais tant de « duplicité, tant d'injustice, tant d'iniquité ? etc. »

Satyres, ou Choix des meilleures pièces de vers qui ont précédé et suivi la Révolution.

Ah ! quand il serait vrai que l'absolu pouvoir
Eût entraîné Tarquin par delà son devoir,
Qu'il en eût trop suivi l'amorce enchanteresse ;
Quel homme est sans erreur et quel roi sans faiblesse ?
(Volt.)

A Paris, l'an premier de la liberté, in-8 de 32 pp., avec une fig. libre. Ouvrage contre Marie-Antoinette et d'autres personnages de l'époque. Rare.

La Paillardise ecclésiastique. S. l. n. d. (de 1780 à 1790), 8 pp. Pamphlet violent contre les principaux archevêques et évêques. Bergeret, n° 316.

Grande ribotte chez l'archevêque. In-8. Pseaume, n° 1172.

Les Roup..tes des calotins. In-8 de 8 pp. ; pièce en prose, assez curieuse, mais obscène. Critique des galanteries de divers prêtres. British Museum, 1577 13. Nous croyons que c'est la *Paillardise ecclésiastique* sous un nouveau titre.

Les Amours clandestins, ou Parties nocturnes de l'abbé (et duc) *de Montesquiou*. 1790, in-12, fig. Le duc abbé de Montesquiou, né en 1757, est mort en 1832.

Le Bordel apostolique, institué par Pie VI, en faveur du clergé de France. Paris, 1790, in-18.

La Chasteté du clergé dévoilée, ou Procès-

verbaux des séances du clergé chez les filles de Paris, trouvés à la Bastille. A Rome, impr. de la Propagande, et à Paris, 2 part. in-8, 1790. Ouvrage scandaleux et qui parlait d'un grand nombre de personnes alors vivantes. Dominique Darimajou, référendaire à la cour des comptes, en était un des auteurs. Rare. Un ex. s'est vendu 45 fr. à la vente Villenave; Leber, nº 4878.

La Nouvelle satyre Ménippée, ou Recueil choisi de traits patriotiques, de motions singulières, etc., sur la Révolution de France, avec des observations hist. et crit., p. Engelbert Bosselman. Paris, Godeby, 1792, in-12 de 288 pp. — Parmi les anecdotes contenues dans ce vol., on trouve, pp. 223 à 235, un extrait de la *Chasteté du clergé dévoilée*. On désigne Manuel comme en étant l'auteur.

L'Abbé Maury surpris par le père Duchêne dans le boudoir de l'abbesse. 1790, in-8. Pièce rare ainsi que quelques autres brochures semblables dirigées contre le même personnage : *le Mariage de l'abbé Maury avec l'abbesse de Montmartre; l'abbé Maury répudié par la négresse le lendemain de son mariage; l'Infernal roi des Enfers, ou les Amours de l'abbé Maury avec Proserpine; Fredaines lubriques de Maury, prêtre indigne*. Paris, 1790. Leber, nº 4879.

Liste de tous les prêtres trouvés en flagrant délit chez les filles publiques de Paris. 1790, avec une gravure, 48 pp.

Lettre du diable au pape, sur la suppression des règles dans les communautés de filles. Aux Enfers, 1790, in-8. Pseaume, nº 1172.

La Prise des Annonciades, par le comte C. S. de L....h (Charles de Lameth). S. l. n. d. (Paris, 1789), in-18. La 2e édit. est de la même année, mais in-8. Leber, nº 4880; Boulard, tom. IV, nº 1339. Poëme.

Le Courrier extraordinaire des f.... ecclésiastiques, ou Correspondance intime, secrète et libertine, etc., ouvrage recueilli par Machault, évêque d'Amiens. (Paris), 1790, in-8 de 47 pp. et fig.—Lettres, chansons et dialogues ; le tout original, mais très-obscène. British Museum, 1577 [10]. Il va sans dire que l'attribution de Machault comme auteur est supposée.

Les OEufs de Pâques des demoiselles du Palais-Royal au clergé. S. l., 1790, in-8. Cat. Pixérécourt, p. 390.

Dom B..... aux États généraux, ou Doléances du portier des chartreux, par l'auteur de la F.....manie (attrib. à Rétif de la Bretonne), in-8 de 16 pp.—Chap. Ier. Des filles de joie; II, Des sodomistes; III, De la bestialité; IV, De l'inceste; V, Du g.....chage; VI, De quelques autres abus qui nuisent à la population. British Museum, 1577 [6].

La Galerie des États généraux et des dames françaises, et Clef de la Galerie des femmes, etc. (par de Luchet, Mirabeau et Choderlos de Laclos). 1789-90, 3 part. in-8. V. cat. Pixérécourt, p. 388.

Motions adressées à l'Assemblée nationale, en faveur du sexe. 1789, in-8.

Les Vérolés de l'Assemblée nationale. In-8 de 8 pp., en prose. — Pamphlet politique; haineux. British Museum, 1577 [12].

Les Délassements secrets, ou les Parties fines de plusieurs députés à l'Assemblée nationale, trad. de l'anglais, par A. W. Londres, 1790, pet. in-12 de 108 pp., fig. col.

Les Religieux et religieuses laborieux, ou les Fruits de la liberté, opuscule patriotique dédié aux nonnes élargies depuis la régénération, orné de 14 figures et suivi des Étrennes à Priape. Paris, l'an second de la liberté (1790), in-18, fig.

Nouveau Décret du Manége : F....... l'Assemblée nationale l'a ainsi décidé en faveur des nonnes, des moines et de tous les citoyens. Paris, in-8.

Les Petits b...... au Manége, ou Réponse de ..., grand maître des E.... et de ses adhérents. An II du rêve de la Liberté, in-12, fig. color.

Les Enfants de Sodome à l'Assemblée nationale, ou députation de l'Ordre de la Manchette. Chez le marquis de Villette, grand commandeur de l'ordre, 1790, in-18 de 67 pp., avec 3 fig. libres. Cet ouvr. renferme les *Fredaines lubriques de J** F** Maury*.

Ode aux B... S. l. n. d., 1789, in-8 de 8 pp., en vers. British Museum, 1577 [9].

Les F....... de bon goût à l'Assemblée natiotionale. 1790.

Griefs et plaintes des femmes mal mariées à l'Assemblée nationale (par de La Place). 1789, in-8.

Les Variétés amusantes, ou les Ribauds du Palais-Royal, com. en 3 act. et en pr., par Monvel le Sodomite (par Mayeur de Saint-Paul, aut. du Chroniqueur désœuvré et de l'Autrichienne en goguette, selon M. P. Lacroix). Paris, 1791, in-18 de 84 pp., 3 fig. Satire obscène contre Monvel et d'autres artistes des Variétés amusantes; curieuse et très-rare. Noël.

Étrennes aux f....... démocrates, aristocrates, impartiaux, ou le Calendrier des trois sexes; almanach lyrique, orné de fig. analogues au sujet. Sodome et Cythère, et se trouvent plus qu'ailleurs dans la poche de ceux qui le condamnent. 1790, in-12 de 44 pp., avec

9 fig. libres. Ouvrage politique, plein de personnalités, notamment contre Marie-Antoinette. Réimp. en 1792 et en 1793, in-18, fig.

Récréations lubriques des f....... de tout sexe, de tout âge et de tout parti. F....opolis (Paris), 1791, in-12, fig. Cat. Pixérécourt, p. 391.

Chronique du Manége (accouchem. de M[lle] Théroigne de Méricourt, etc.; par Marchant). Paris, s. d. (1789), 24 n[os] in-8. Rarem. complet. Catal. Pixérécourt, p. 385; Leber, n° 4913.

Étrennes aux grisettes pour l'année 1790 (faux-titre; le titre suit à la 1[re] page du texte :). — *Requête présentée à M. Silvain Bailly, maire de Paris, par Florentine de Launay, successeur de M[me] Gourdan, au Grand Balcon, rue Croix des Petits-Champs, contre les marchandes de modes, couturières, lingères et autres grisettes commerçantes sur le pavé de Paris.* S. l. n. d., pet. in-8 de 36 pp., av. une fig. représ. un âne conduit par un individu cornu; une femme est sur l'âne, et, tournée du côté de la queue, elle la tient en guise de bride. La brochure est terminée par une liste de grisettes, avec leur demeure (pp. 15 à 34), plus 2 pages de notes. Pixérécourt, page 387; La Jarrie, n° 3561.

Étrennes de Piron à l'Assemblée nationale. In-18 de VIII-46 pp., plus une fig. obscène. — Ouvrage politique en vers contre Mirabeau, Chapellier, Hébrard, etc.

Aventure d'un fameux agioteur qui a fait commerce de femmes publiques, à qui l'on a vendu sa femme, et qui a été bastonné à la manière turque. De 1789 à 1794. Catalogue Pseaume, n° 1184.

Étrennes à la Vérité, ou Almanach des Aristocrates. A Spa, an II de la liberté (1790), in-12 de 94 pp. av. 2 grav. allég. Pamphlet démagogique, dont les détails sont très-libres. Sur la dernière page du volume sont annoncés les 4 ouvrages suivants, lesquels n'ont probablement jamais paru : *Les Deux Trous, ou Tout chemin conduit à Rome,* roman, par M[lle] de Raucour, 1790, in-12, fig. en t.-douce. —*Supplément à l'art des gestes et aux autres œuvres de M[lle] de Raucour et de Adeline, actrice,* 1790, in-18. — *L'Art de raccrocher*, p. le chev. de la Roche, 1790, in-36. — *Je n'ai plus d'argent,* roman, par M[lle] Colombelle l'aînée, actrice; 1790, in-18.

Almanach des honnêtes femmes pour l'année 1790 (attrib. à Silv. Maréchal). S. l. n. d., in-8. Libelle où cent femmes sont nommées; les jours, au lieu de noms de saints, portent celui d'une des femmes de l'époque. Pixérécourt, p. 384. — Réimp. gr. in-8, en 1863, à Bruxelles; on a joint à cette réimpression une gravure libre, mais qui n'a point de rapport au sujet.

Hommage aux plus jolies et vertueuses femmes de Paris, avec leurs noms, ou nomenclature de la classe la moins nombreuse (149 femmes sont nommées). S. l. (Paris) n. d., in-8. Pixérécourt, p. 388.

Catéchisme libertin, à l'usage des filles de joie et des jeunes demoiselles qui se décident à embrasser cette profession. Luxuriopolis, s. d., 1791, 1792, in-18 de 72 pp. et 4 fig. col. Cet ouvr. a été aussi réimprimé, mais abrégé maladroitement dans le second vol. de la *Bibliothèque érotique,* Rome, 1799, pp. 69 à 93.

Catéchisme des filles du Palais-Royal, et autres quartiers de Paris, à l'usage de tous les citoyens et citoyennes actives, avec le détail des services politiques et secrets qu'elles ont rendus à la Révolution. Cythère, 1790, in-8 de 16 pp., avec une fig. non libre. Ouvrage contre quelques députés de l'Assemblée nationale.

Almanach des adresses des demoiselles de Paris. Paphos, 1791, in-16 de 120 pp. Bignon.

Almanach des plus jolies femmes du Palais-Egalité. Paris, s. d., in-18. La Jarrie, n° 3558.

La Chronique scandaleuse, ou Critique impartiale des cocus. Paris, 1789, in-8. V. der Mulhen, n° 723.

Réponse à M. de B.., auteur de la Liste jaune des cocus de Paris. Leber.

Procès-verbal et protestation de l'assemblée de l'ordre le plus nombreux du royaume. Paris (1789), pet. in-8 de 32 pp.

Délibérations et protestation de l'assemblée des honnêtes citoyennes compromises dans le procès-verbal, etc. Paris, in-8.

Second procès-verbal de l'assemblée de l'ordre le plus nombreux, tenue à la plaine de Longs-Boyaux. 1789, in-8.

Nouvelle assemblée des notables cocus du royaume, en présence des favoris de leurs épouses. Paris, s. d. (1790), 1793, pet. in-8 de 63 pp., fig. Sur le titre on lit l'épigraphe suivante : « Peu en meurent et beaucoup en vivent. » On y trouve les noms les plus éminents de l'époque, tels que : « Le duc de Guiche, le comte de Luxembourg, le prince de Monaco, le prince d'Hénin, Dugazon, acteur aux Français, Le Brun, etc. » Dans le discours de M. Gilles, on lit le passage suivant : « Le cocuage m'a fait sans cesse répéter ces paroles consolantes :

« En France, il n'est point de mari
« Quoique bien fait et bien joli,

« Qui n'ait pour sa devise,
« Eh bien?
« Les armes de Moïse,
« Vous m'entendez bien. »

Réponse des femmes de Paris au cahier de l'ordre le plus nombreux... Paris, 1789, in-8. — Il est rare de rencontrer toutes ces pièces réunies. V. cat. Pixérécourt, p. 391; Tripier, nº 871; Leber, tom. IV, p. 221.

Apparition de Thérèse philosophe à Saint-Cloud, ou le Triomphe de la volupté. Dédié à la reine. Ouvrage volé dans la poche d'un aristocrate par M. Barnave. A Saint-Cloud, chez la mère des grâces, 1790, in-12 de 24 pp. — Pamphlet politique, indirectement contre la reine, bien que contre les patriotes. Voir le *Catalogue de la bibliothèque impériale*. Histoire, tom. II, p. 614. British Museum, nº 1577[18].

Le Postillon par Calais, ou la Petite f...erie; dédié aux deux sexes de tout âge. Paris, an III de la liberté, in-18 de 108 pp., 3 gr.

Le Portefeuille des f......., ou la Lyre gaillarde. A Boulingrin, 1792, in-18, fig.

Les Bordels de Thalie, ou les Forces d'Hercule. Pétersbourg, 1793, 2 vol. in-18, fig.

Chronique scandaleuse des théâtres, ou les Aventures des plus célèbres actrices, chanteuses, danseuses et figurantes (cat. La Bédoyère, p. 303).

De la Prostitution; cahier et doléances d'un ami des mœurs aux députés du tiers. Au Palais-Royal, in-8. Deneux.

La Nuit d'une Laïs aux Etats généraux. 1789, in-8. Cat. Pixérécourt, p. 390.

Les Demoiselles du Palais-Royal aux États généraux. 1790, in-18 de 8 pp. Pseaume, nº 1188.

Les Demoiselles Chit-Chit du Palais-Royal et des différents quartiers de Paris. (Paris), Caillot et Courcier. Cat. Pixérécourt, p. 386.

Arrestation de trois cents femmes publiques du Palais-Egalité et autres quartiers de Paris, leurs noms, professions, sobriquets et demeures. Paris, 1793, in-8. Cat. Pixérécourt, p. 384.

Grande colère de mademoiselle Chit-Chit. Même catalogue.

Remontrances des filles du Palais-Royal à MM. de la noblesse. 1789, in-8. Vente A. S., en 1853.

La Déclaration des droits des citoyennes du Palais-Royal. 1790, in-8.

Les Folies amoureuses du Palais-Royal. 1790.

Requête à Mgr le duc d'Orléans par les demoiselles Delaunay et autres, pour obtenir l'entrée du Palais-Royal. 1790.

Requête des filles de Paris à l'Assemblée nationale. In-8. Deneux.

Pétition des 2,100 filles du Palais-Royal à l'Assemblée. Paris, 1790, in-8. Cat. Pixérécourt, p. 390; Pseaume, nº 1172.

Ressource qui reste aux demoiselles du Palais-Royal après la réponse des Etats généraux à leur requête. In-8. Deneux.

Aspasie à tous les comités du Palais-Royal, salut. In-8. Boulard, tom. IV, nº 1358.

Ordonnance des officiers et gouverneurs du Palais-Royal, qui fixe le droit et les honoraires des filles de joie. Au Sérail, 1er mai 1788, in-8. Pièce des plus libres, mais amusante et originale. Il y a une réimpr. faite en 1790, à Gratte-mon-c.., in-8 de 16 pp. Au verso du titre, on trouve annoncés chez le même éditeur : les Amours de Charlot et Toinette, — le Bordel royal, — le G....ché royal, — les Bordels de Paris, — la Garce en pleurs, — les Fureurs utérines de Marie-Antoinette.

Tarif des Filles du Palais-Royal et autres lieux circonvoisins. 5 num. in-8 de 8 pp. chacun. Cat. Pixérécourt, p. 392. Peu spirituel.

Protestation des filles du Palais-Royal, ou Véritable Tarif, rédigé par mesdames Rosni et Sainte-Foix. Paris, 1790, in-8. Pixérécourt, p. 391.

Les Bordels de Paris, avec leurs noms, demeures et prix. Plan salubre et patriotique soumis aux illustres des Etats généraux, pour en faire un article de la Constitution. Rédigé par MM. Dillon, Sartine, Lenoir, La Trollière et compagnie; dédié à la fédération. 1790. In-8 de 24 pp. — On y lit, p. 22, que l'auteur de *l'Etrenne des grisettes* et de la *Nouvelle liste des cocus* s'appelait Marandier. Quoique cette brochure soit dirigée contre l'Assemblée nationale, il y a véritablement une liste de maisons. British Museum, nº 1577 [20].

Le Palais-Royal (par Rétif de la Bretonne). Paris, 1790, 3 vol. in-12, av. 3 grandes grav. se repliant en trois : tome Ier, *les Trente-deux Filles de l'Allée des Soupirs;* tome II, *les Sunamites*, le Cirque, quarante-huit Femmes; tome III, *les Ex-Sunamites*, la Colonnade, quarante-trois Femmes. Le 3e vol. est plus rare que les 2 premiers. La Bédoyère, 77 fr. — Livre moins moral peut-être, mais plus fécond que le Pornographe, et qui n'a guère d'équivalent, par les détails singuliers qu'il renferme, que dans la satire de Pétrone.

Lettres des femmes publiques du Palais-Éga-

lité à tous les jeunes gens de Paris (par J. P. H. Quignon). (Paris) Philippe, 1790, in-8. Pixérécourt, p. 388.

Liste des femmes et des filles d'émigrés qui trafiquent ouvertement de leurs charmes pour avoir du pain, leurs noms, leurs demeures et leurs prix. In-8 de 8 pp.

Liste de toutes les jolies femmes qui se trouvent à Longchamps. (Paris) Gauthier, 1790, in-8. Pixérécourt, p. 389.

Tableau et liste de toutes les jolies marchandes des 48 divisions de Paris (par M. Saunier). Paris, Renaudière, 3 part. in-8 (ayant paru successivement, et rarement réunies). Cat. Pixérécourt, p. 392.

Les Fastes scandaleux, ou la Galerie des plus aimables coquines de Paris, précédé d'un sermon sur la continence. Paphos, l'an 200 (Paris, vers 1791), in-8. Pixérécourt, p. 388.

Almanach des adresses des demoiselles de Paris, de tous genres et de toutes les classes, ou Calendrier du plaisir, contenant leurs noms, demeures, âges, portraits, caractères, talents, et le prix de leurs charmes; enrichi de notes curieuses et d'anecdotes intéressantes. A Paphos, de l'imprim. de l'Amour, 1791, in-18 de 16 pages, sans fig. Ouvrage de mœurs.

Nouvelle liste des plus jolies femmes publiques de Paris. An x, in-18 de 54 pp. — Cette énumération contient 108 noms, avec l'indication du domicile de chaque Laïs et une indication sommaire sur le physique et le moral. Donnons deux citations prises au hasard :

« Louison, au Perron, nº 93; blonde; figure fraîche, régulière et expressive; peau du plus beau satin; gorge ferme et bien placée; tournure agréable, mais très-capricieuse; c'est le défaut des jolies femmes. »

« Rosalie, rue de Rohan, nº 375; cheveux châtain foncé; sa figure est d'un chiffonné piquant, son œil est bleu, sa peau blanche, sa gorge belle, sa main potelée, sa jambe bien faite; elle est aimable et douce. »

Arrêté des demoiselles du Palais-Royal confédérées pour le bien de leur chose publique, in-8.

Réclamation des Courtisanes parisiennes à l'Ass. nat., concernant l'abolition des titres déshonorants tels que garces, putains, toupies, maquerelles, etc. (Leber).

Le Serment civique des demoiselles fonctionnaires publics du Palais-Royal, dialogue-vaudeville. Au Palais-Royal, 1791, in-8. Cat. Pixérécourt, p. 380.

Lettres des jolies femmes du Palais-Egalité au consul Bonaparte sur leur arrestation et leur déportation en Egypte. (Paris) in-8. Pixérécourt, p. 388.

FRANCE CONTEMPORAINE, DE 1800 A 1860.

Zoloé et ses deux acolytes (p. le marq. de Sade). Turin (Paris), 1800, in-18, fig.; Saint-Mauris, en 1840, nº 1296, 40 fr.; Bignon, 38 fr. 50 c. — Roman fort bête et très-rare, dirigé contre Joséphine, plus tard impératrice, et Mmes Tallien et Visconti ; il fut sans doute l'une des causes de la détention de l'auteur à Charenton jusqu'à sa mort. On trouve quelques détails à son égard dans le *Journal de l'amateur de livres* (Paris, Jannet), t. III, et M. Gust. Brunet en a donné une nouvelle analyse dans ses *Fantaisies bibliographiques*, Paris, J. Gay, 1863, in-12.

Le Coup de fouet, ou Revue de tous les théâtres (par Dumersan). Paris, imprimerie expéditive, fin de l'an x (1802), et, 3e éd., en 1803, in-18. Satire dirigée contre les actrices des Variétés; l'une d'elles, jeune et jolie, nommée Rosine, ayant entraîné l'auteur un soir, il se trouva tout à coup attaqué par huit à dix femmes armées de fouets, et auxquelles il n'échappa qu'en prenant l'engagement de faire disparaître tous les exempl. restants de sa brochure. Il a été fait une réponse intit. *Antidote, ou Remède au Coup de fouet.* An XI, in-18. V. le *Figaro* du 9 octobre 1851.

Mémoires de Mlle Avrillon sur la vie privée de Joséphine. Paris, 1833, 2 vol. in-8. M*** (vente faite par Guillemot, en 1856).

Mémoires historiques et secrets de l'impératrice Joséphine. Paris, 1820, 2 vol. in-8. — Paris, 1827, 3 vol. in-8, fig. Même vente.

Le Protégé de Joséphine Beauharnais, par le baron de B***. Paris, Lemonnier, 1820, 2 vol. in-12.

Les Amours et galanteries de Jupiter Scapin ou de N. Bonaparte. Paris, s. d., in-12.

Histoire amoureuse de Napoléon Bonaparte, extr. des Mémoires particuliers comp. par lui-même, etc.; par un anc. officier de sa maison. Paris, Ledentu, 1815, 1817, 2 vol. in-18 d'ens. 10 ff. et 2 fig.

Amours secrètes de Napoléon Bonaparte, par M. le baron de B***. Paris, G. Mathiot, 1815, 4 vol. in-12, av. 4 fig. La 7e éd., 4 v. in-12, fig., a paru en 1836. — *Amours secrètes des quatre frères de Napoléon,* par le même. Paris, Mathiot, 1816, 2 vol. in-12. Ces sortes de romans ne méritent, on le sait, nulle créance.

Amours de Napoléon et des princes et princesses de sa famille. Paris, Renault, 1836, 2 vol. in-12, 6 grav. Souv. réimp.; c'est, ainsi que les deux publications suivantes, une sorte d'abrégé de l'ouvrage précédent.

Vie privée, amoureuse, secrète et authentique de Nap. Bonaparte, des princes et princesses

de sa famille, faisant connaître leurs liaisons particulières et leurs intrigues galantes, etc. Paris, Terry, 1835, 2 vol. in-18, ens. de 12 ff. et 2 lith. cont. 10 sujets.

Amours secrètes de Napoléon et des princes et princesses de sa famille, d'après les documents hist. de M. de B. Paris, Renault, 1842, 1845, 3 vol. in-12, d'ensemble 12 ff.

Bonaparte et Murat, ravisseurs d'une jeune femme, et quelques-uns de leurs agents complices de ce rapt devant le tribunal de 1re instance du départem. de la Seine (mémoire de J.-H. Revel contre Mme Denuelle-Laplaigne, comtesse de Luxbourg). Paris, Michaud, 1815, in-12 de 9 feuilles. — *Cause en nullité de divorce entre M. Revel et Mme Denuelle-Laplaigne, son épouse*, plaidée par M. Revel lui-même. Paris, 1815, 1 feuille in-8. — *Histoire du prétendu rapt de Mme la comtesse de L*** par Bonaparte et Murat, ou Réponse au mémoire de M. Revel par M****, anc. officier d'artillerie. Paris, Davi, 1816, in-12, 2 feuilles. — *Désaveu de paternité de Léon, âgé de 15 ans, fils naturel de Nap. Bonaparte* (le cap. Revel, demandeur). 1er cahier. Paris, 1822, in-8 de 2 feuilles et demie.

König Jerome Napoléon und sein Capri (Die berüchtigten Orgien des ci-devant Königs von Westphalen), von E. M. Oettinger. S. l. (Dresde) n. d., 3 vol. in-12. C'est un roman écrit avec facilité, mais sans beaucoup de soin.

Monsieur Villiaume peint par lui-même, ou Son agence et ses mariages, etc. Paris, l'auteur, s. d. (1812), in-18 de 72 pp. (plus une 2e partie de 5 feuilles d'impression, et une 3e de 6 feuilles). V. der Mulhen, no 710; La Jarrie, no 3635.

La Nouvelle Cythère, ou le Jardin des Tuileries, suivi d'une lettre sur la valse, par l'abbé Chaisneau (en prose). Paris, 1814, in-8 de 48 pp.

Les Femmes, la toilette et le jardin des Tuileries, avec des réflexions pour servir de préservatif aux étrangers (signé F. D. L. F.). Paris, 1815, in-8 de 8 pp.

Le Palais-Royal en miniature, par Léon Thiessé, ... ci-devant amateur de ce séjour délicieux. 2e édit., Paris, 1819, in-18 de 3 flles 1/3.

Les Actrices du théâtre de la Porte-Saint-Martin, revue générale de ces dames, par un de leurs bons camarades (en vers). Paris, 1821, in-8 de 16 pp.

Le Peintre des coulisses, salons, mansardes, boudoirs, mœurs et mystères nocturnes de la capitale, ou Paris en miniature, etc., par un lynx magicien. Paris, 1822, in-18, 1 fig.

Manuel des coulisses, ou Guide de l'amateur. Paris, Bezou, 1826, in-18 de 3 flles 1/2. Cat. Noël.

Chronique arétine du XIXe siècle (p. La Halle, Regnault-Warin et Roquefort). Paris, 1825, in-8. Il n'en existe peut-être qu'un ou deux ex. sans les cartons, pp. 128, 331, 399, etc. Voir Boulard, tom. III, no 5212.

Paris, tableau moral et philosophique, par Fournier-Verneuil. Paris, 1826, in-8. Cond. (v. le *Moniteur* du 7 novembre 1826) comme outrageant la morale, ainsi qu'un mémoire justificatif présenté par l'auteur et dont voici le titre : *Mémoire à l'appui du livre intitulé Tableau moral*, etc. Paris, Setier, 1826, in-4 de 32 pp. — Autre *Mémoire de M. Fournier-Verneuil en cour royale.* Paris, Setier, 1826, in-4 de 6 pp.

Biographie des dames de la cour et du faubourg Saint-Germain, par un valet de chambre congédié (p. Piton et E. de Monglave). Paris, 1826, in-32. Solar, 33 fr. Cond. à la cour royale de Paris, le 21 nov. 1826.

Petite biographie des gens de lettres vivants (par H. Bonnelier et E. C. Taillard). Paul Ch. Marie Ledoux. — Destruction ordonnée par arrêt (*Mon.* du 7 nov. 1826), comme outrageant la morale, etc., dans les articles *Fiebvée, Virginie de Sénancourt* et *Arm. Gouffé.*

Notice sur l'ordre des Grâces, inventé par M. Amédée de Tissot. Paris, impr. Panckoucke, 1827, in-8 de 8 pp.

L'Ancien et le nouveau Tivoli, ou les Danses en plein air, par E. B. Paris, 1827, in-8 de 32 pp.

La Grande Chaumière, galerie hist. et morale, suivie de la correspondance de plusieurs dames qui fréquentent cet établissement; par un vieil habitué. Paris, Garnier, 1829, in-18.

Mémoires d'une contemporaine, ou Souvenirs d'une femme (Mme Ida Saint-Elme) sur les principaux personnages de la république, du consulat, de l'empire, etc. (rédigés par Arm. Malitourne). Paris, Ladvocat, 1827-1828, 8 vol. in-8 avec 2 pl. 56 fr. et pap. vélin 112 fr. — Selon la mode du temps, l'éditeur fit imprimer avec l'ouvrage des titres portant 2e et 3e édition, et, en 1829, 4e édition.

Mémoires et souvenirs d'une femme de qualité sur le consulat et l'empire (par le baron de Lamothe-Langon). Paris, 1830, 4 vol. in-8.

Mém. d'une femme de qualité sur Louis XVIII, sa cour et son règne (p. le bar. de Lamothe-Langon). Paris, Mame, 1830 (1829), 6 vol. in-8. Les deux derniers volumes vont de la mort de Louis XVIII à la fin de 1829.

Amours secrètes des Bourbons depuis le mariage de Marie-Antoinette jusqu'à la chute de Charles X, par Mme la comtesse du C**. Paris, 1830, 2 v. in-12 av. 2 lith.

Mémoires libertins et dévots sur Charles X, ou Avant, pendant et après (par Scipion Marin). 1830, in-8 de 56 pp.

Histoire scandaleuse, politique, anecdotique et bigote des duchesses d'Angoulême et de Berry. Paris, 1830, in-18.

Histoire scandaleuse, politique, anecdotique et bigote de Charles X. Paris, 1831 (frontispice grotesque, la signature des ordonnances), in-18 de 226 pp. La Jarrie, nº 6589.

Le Duc de Bordeaux bâtard. Protestation du duc d'Orléans (30 sept. 1820), aujourd'hui Louis-Philippe Ier, roi des Français, contre la naissance du prétendu duc de Bordeaux. Paris, Jules Lefebvre aîné, prix : 10 sous, août 1830, in-8 de 13 pp. précédées de 4 pp. d'introduction.

La Chemise de femme et correspondance galante trouvée dans l'oratoire de l'archevêque de Paris, par un séminariste. Paris, J. Lefebvre, 1830, in-8 de 16 pp.

Hist. scandaleuse, politique, anecdotique et bigote du clergé de France. Paris, 1830, in-18. Scheible.

Amours et intrigues des prêtres français, depuis le XIIIe siècle jusqu'à nos jours, ou Désordres, malheurs et crimes qui sont le fruit du célibat des prêtres (p E.-M. Masse). « Parmi les passions qui agitent le cœur de l'homme, il en est une ardente, impétueuse, qui rend un sexe nécessaire à l'autre ; passion terrible, qui brave les dangers, renverse tous les obstacles, et qui, dans ses fureurs, semble propre à détruire le genre humain, qu'elle est destinée à renverser. » J.-J. Rousseau. Prix : 1 fr. 50 c. Paris, chez les march. de nouveautés, 1830, in-18 de 300 pp., av. une fig. non libre. A été réimp. en 1833 et en 1838.

Mémoires secrets sur M. l'archevêque de Paris, ou Adresse au corps épiscopal, etc., pour demander la déposition de ce prélat, par l'abbé Paganel. 2e édit., revue, corr. et augm. de toutes les parties que M. de Quélen avait fait supprimer dans la 1re. Paris, imp. de Mme Ve Poussin, 1834, in-8 de 33 flles 1/2.

Le Tartuffe libertin, ou le Triomphe du vice. A Cythère, chez le gardien du temple (vers 1831), in-18 de 107 pp., avec 6 mauvaises lith. érotiques. Lippert, 3 risdales. — Ce livret, extrêmement libre, ne peut être de de Sade, à qui on l'a attribué sans le lire probablement, car il y est question de personnages du règne de Louis-Philippe. Une traduction anglaise a paru à Londres, s. d. (v. 1840), in-8 av. 4 fig.

Milord Arsouille, ou les Bamboches d'un gentleman. A Bordelopolis, 1789 (Paris, après 1833), in-18 de 142 pp., avec 7 fig. obscènes. Il a été fait une réimpression, même lieu et date, mais plus récente ; les gravures sont reproduites par des lithographies. Une éd. allemande, ayant aussi le même lieu et la même date, n'a pas de figures. Personne n'ignore que le surnom populaire de milord Arsouille avait été donné à lord Seymour, compagnon de plaisir du duc d'Orléans et du tanneur Chicard. Il existe un ouvrage intitulé : *Vie libertine de milord Seymour*, 12 fig. On nous assure que ce n'est pas le même livre que *milord Arsouille*.

Les Dames de maison et les filles d'amour, avec des notions sur les différents bordels de Paris et les maisons de passe. Cour de la Sainte-Chapelle, chez le concierge, in-18 de 108 pp., av. lith. libres. Ouvrage de mœurs et demi-historique sur les lieux publics de Paris, époque des 10 premières années du règne de Louis-Philippe.

H. B. P. M. S. l. n. d. (France, 1859), in-12 de 44 pp , y compris les titre et faux titre et le dernier feuillet qui porte, en grec, au recto, cette souscription : « *De l'imprimerie des amis de Julien l'Apostat, la première année de la* 658e *olympiade, le jour anniversaire de la naissance de Lucien de Samosate.* » — Biographie de Henri Beyle (Stendhal), mort en 1842, attribuée à un membre de l'Académie française, indiqué par les deux lettres P (ar) M (***). Cette édition a été tirée, dit-on, à 20 ex., et est une contrefaçon de l'édition originale, imprimée in-8 à 15 ex., chez Firmin Didot, sous ce même titre, et devenue extrêmement rare (la Bibliothèque impériale en possède un exemplaire). La contrefaçon donne les noms des personnages laissés en blanc dans l'édition originale ; elle était devenue fort rare elle-même, lorsque, dans le courant de l'année 1863, une société de bibliophiles fit, en Belgique, une nouvelle réimpr. de ce petit ouvrage, portant ce titre : *H. B., par un des quarante, avec un frontispice stupéfiant dessiné et gravé par S. P. Q. R.;* Eleuthéropolis, 1864, pet. in-8 de 36 ff., plus un front. libre gravé à l'eau-forte ; tirée, dans ce format, à 110 ex. pap. vergé, et gr. in-8 à 20 ex. pap. vergé et 10 sur pap. de Chine. — Cet opuscule curieux et très-spirituel parle d'une manière fort piquante de l'impiété de Beyle, de ses opinions littéraires et de ses amours. Voir le *Bibliographe alsacien* d'oct. 1863, p. 130.

Les Mystères des Tuileries, de 1830 à 1848, ou Amours secrètes des princes et princesses. Paris, 1848, 2 vol. in-18.

Hist. secrète des amours du duc de Nemours et de la reine Victoria. Paris, imp. Baudruche, 1848, in-8 de 4 pp.

Les Amours de Louis-Philippe, par le père Simplon. Paris, rue du Four-Saint-Germain, 1848, in-8 de 8 pp.

Amours secrètes et aventures scandaleuses et galantes de Louis-Philippe et des princes et princesses de sa famille (la couverture porte : Ouvrage authentique, publié, d'après les documents d'un ex-valet de chambre, par Parent-Aubert). Paris, March. de nouv., 1848, in-12 de 24 pp., avec une lith., 50 cent. — On voit, d'après le petit nombre d'ouvrages qui concernent la famille d'Orléans, que ce n'est point l'excès de ses galanteries qui est la cause de sa chute.

La République des femmes, journal des cotillons. Juin, 1848, nº 1, in-4 d'une demi-feuille. Imp. de René, à Paris, rue de Seine, 32. Prix du numéro, 5 c. — Contient : La Marseillaise des femmes en l'an 1848, par L. C.; — Le Chant du départ de ces dames, ou grande expédition contre ces gueux de maris, par L. C. — Le second numéro sera moitié prose, moitié chansons.

Pétition des lorettes aux membres du gouvernement provisoire (cinq couplets, signé : Agathe, vésuvienne. On lit en note : les Vésuviennes, corps de volontaires libres de la république française). S. l. ni nom d'impr. 1848, in-4 de 2 pp., lithographié.

Réponse des Vésuviennes au libelle (Les Montagnards) *de Chenu* (signé : Frétillon II, ex-major du régiment de Vésuviennes). Paris, passage Jouffroy, 9, 1850, in-8 de 22 pages. (*Les Montagnards de* 1848, etc., par Chenu, Paris, Guiraudet et Dagneau, 1850, in-12 de 6 feuilles av. portr. dessinés par l'auteur.)

Elle et lui, p. George Sand. Paris, Charpentier, 1860 (1859), in-12 de 245 pp., 3 fr. 50. — Il a été fait, par Paul de Musset, une réplique à l'ouvr. préc. intitulée : *Lui et elle.* Paris, Hachette, 1859, in-12 de 316 pp., 3 fr. 50.

Memoiren des Lola Montes, Grafin von Lansfeld. Berlin, 1851, 10 part. Maske, 4 Rixd.

Lola Montès, biographie, par Eug. de Mirecourt. Paris, 1857, 1858, 1859, in-32 de 92 pp. et portr.

Lola Montès. Aventures de la célèbre danseuse, racontées par elle-même, avec son portr. et un fac-simile de son écriture. Paris, impr. Baudruche, 1847, in-12 de 30 pp.

Lola Montès, mémoires accompagnés de lettres intimes de S. M. le roi (Louis) de B (avière) et de L. Montès (p. Auguste Papon). Genève, 1849, in-8.

L. Montez und die Jesuiten, par P. Erdmann. Hambourg, 1847, in-8.

Biographie de L. Montès. Lyon, 1851, in-8.

Lola Montez (par OEttinger). Leipzig, 1847, in-18.

Adieux au monde. Mémoires de Céleste Mogador (Mlle Céleste Vénard, plus tard Mme Morton de Chabrillan). Paris, Libr. nouv., 1853-1854, 5 vol. à 5 fr. ch. L'ouvr. devait avoir 8 vol., mais, l'autorité ayant fait une saisie, cette éd. ne fut pas terminée. — Réimp. et terminée sous le titre : *Mém. de Céleste Mogador.* Paris, Bourdilliat, 1859, 4 vol. in-12, 10 fr. — « Je ne sais, disait l'auteur (t. II, p. 100 de la 1re édit.), quelle publicité est réservée à ces pages ; mais, n'eussent-elles qu'un seul lecteur, je ne veux pas qu'il puisse m'accuser d'avoir dissimulé une seule des hontes de ma vie. Le sentiment qui me guidera dans ce récit est bien supérieur aux divers mobiles qui ont inspiré ma conduite. Je n'ai jamais eu de goût pour les livres obscènes ; j'ai fait le mal en admirant le bien ; j'ai vécu dans le vice en adorant la vertu, et je vais essayer de raconter, le plus chastement possible, la vie la moins chaste du monde. »

Les Amours, galanteries et passe-temps des actrices, par une bayadère de l'Opéra. In-18, ouvr. libre avec fig. libres.

Mystères galants des théâtres de Paris. Paris (imp. Worms, à Montmartre), 1844, in-16 de 4 feuilles.

Chroniques amoureuses et comiques, par le petit-fils de l'auteur du *Sopha.* Révélations, indiscrétions sur les actrices galantes, femmes du monde, etc. 1re livr. (seule parue). Paris, Gazel, 1844, in-16 de 16 pages.

Les Jolies actrices de Paris, en 1843 ; esquisses biographiques, par Ed. Loydereau. Paris, Breteau, 1843, in-18 de 4 feuilles 1/3.

Les Actrices, par Edm. et J. de Goncourt. Paris, Ledentu, 1856 (1855), in-32 de 64 pp.

Les Actrices de Paris, chansonnette (en 13 couplets). Paris, Larchevêque, 1847, in-8 de 4 pages, lithographié.

Les Filles d'Opéra et les Virtuoses des tables d'hôte. Paris, Labitte, 1846, in-32.

Les Filles d'Opéra, l'art et l'esprit de l'amour, par Dusoleil. Paris, 1856, in-18. — Le cat. de la bibliothèque de M. Félix Solar, impr. en 1860, indique, nº 1291, un manuscrit autographe de M. Gentil, inspecteur du matériel de l'Opéra, intitulé : *Chronique de l'Académie royale de musique*, manuscrit curieux de détails et de cynisme. Ce livre n'a pas figuré, ce nous semble, à la vente publique de la bibliothèque en question.

Mémoires de la senora Pepita. Aveux et confidences d'une danseuse; trad. de l'espagnol par A. X. Liége, Kornicker et Gnusé. 1855 (en 1856, *Journal de la librairie*), tome Ier, in-32 de 4 feuilles.

Biographie de Céline-Marie-Caroline-Henriette Montaland (du Théâtre du Palais-Royal, signée Devéria). Paris, 1851, 1 feuillet in-fol. Céline Montaland, alors âgée de 7 ans, est née à Gand. — Une autre *biographie* de la même artiste est signée : Eusèbe L***. Imp. Clerc, à Belfort, 1856, in-8 de 4 pp.

Biographie de Mlle Alphonsine (alors artiste des Délassements com.). Paris, 1851, in-16 de 8 pages.

Les Petits Paris, par les auteurs des *Mémoires de Bilboquet*. Paris, Tarride, 1854, chaque ouvrage in-18 de 60 à 96 pp. et une vign., 50 c. — Les suivants sont analogues à notre sujet : *Paris faublas*. — *Paris viveur*. — *Paris actrice*. — *Paris lorette*. — *Paris mariage*. — *Paris un de plus*. — *Paris grisette*. — *Paris étudiant*. — *Paris canotier*, etc.

Physiologie des bals de Paris, par Chicard et Balochard, dessins par Lacoste et Kobb. Paris, 1841, in-32.

Physiologie des bals de Paris et de ses environs, par E. de Champeaux. Paris, 1845, in-12, 2 lith.

Physiologie des étudiants, des grisettes et des bals de Paris, par Satan. Paris, Dairnwell, 1848, in-32 de 128 pp.

Les Amours des bals publics de Paris, vérités sur ces dames, p. Ange Seyval. Paris, 1845, in-18.

Paris dansant, ou les Filles d'Hérodiade, folles danseuses des bals publics. Paris, 1845, in-32.

Les Oiseaux de nuit et les polkeuses des scènes publiques, par Théod. Staines. Paris, 1845, in-18.

Les Bals d'hiver. Paris masqué, p. Aug. Vitu. Paris, 1848, in-18, fig.

Actualités dansantes. Le Quartier latin et la rue Bréda, galop général à grand orchestre, par Ekébole, membre unique d'une société qu'il a fondée, avec une introduction par Epicure Pissot, etc. Paris, 1848, in-16 de 32 pp.

Les Petits mystères des bals, jardins publics et cafés de Paris, par MM. R. et J. N. Paris, Renault, 1846, in-18 de 3 flles.

Les Bals publics à Paris, p. V. Rozier. Paris, 1855, 1857, in-32 de 160 pp. cont. : Législation des bals, bals guinguettes, Mabille, la Reine Pomaré, Clara Fontaine, etc., le Jardin d'hiver, le Ranelagh, le Château des Fleurs, le Parc d'Asnières, le Château rouge, et Brididi, Frisette, etc., la Chaumière, la Closerie des Lilas, les Salles Valentino, Sainte-Cécile, Barthélemy, le Wauxhall, le Prado, etc.; le Quartier latin et la Rôtisseuse, les Bals de l'Opéra et leurs danseurs, les autres bals masqués, les Folies de Belleville et les femmes de la Courtille; l'Origine des femmes de bal, leurs variétés et leur histoire; la Lorette et ses plaisirs, l'Amant de cœur, les Soupers; les Petits jeunes gens et leurs stages auprès des danseuses, les Vieillards corrompus, etc.

Les Petits mystères du jardin Mabille dévoilés, par Max. Revel et J. Numa. Paris, 1844, in-32.

Physiologie du bal Mabille, par Aug. Vitu et Jules Frey. Paris, impr. Lacrampe, 1844, in-32 de 1 flle 1/2.

Le Bal Musard, p. Louis Huart. Paris, Aubert, 1850, in-4 de 16 pp., ill. par Cham.

La Closerie des Lilas. Mystères du jardin Bullier, p. Gaston Robert. Paris, à la Closerie des Lilas, 1851, in-16 de 2 feuilles.

Le Jardin Bullier (Closerie des Lilas), ou les femmes du Quartier latin, par Asmodée Gunaicophile. Paris, 1849, in-32 de 32 pp.

Les Folles nuits, légende du Prado, par un invalide du sentiment. Paris, au Prado, place du Palais de Justice, 1854, in-32 de 64 pp.

Voyage autour de Pomaré, reine de Mabille, princesse du Ranelagh, grande duchesse de la Chaumière, par la grâce de la polka, du cancan et autres cachuchas, p. G. Malbert. Paris, 1844, in-32, 1 vign. et un *fac-simile*.

Mémoires de Rigolboche, orné d'un portrait photogr. par Petit et Trinquart. Paris, 1860, pet. in-16 de 192 pp. 1 fr. 50.

A bas Rigolboche! sans portrait ni vignette; p. de Charnel et E. Moreau de Beauvière. Paris, 1860, in-32 de 96 pp. 1 fr.

Ces Dames. Paris, 1860, in-32 de 216 pp. av. une phot. de Malakoff, Zouzou et Risette. 1 fr. 50. Chap. Ier. Rigolboche. — II. Le Casino : Nini Belles-Dents, Rosalba Cancan, Alice la Provençale, Alida Gambilmuche, Rigolette, Finette et son nègre, Juliette, Eugénie Trompette, Aimée, Pauline l'Arsouille, Henriette Souris, Valentino et les autres bals.—III. (Les Lorettes, les Biches, les Femmes entretenues) : Délion, la marq. de Rouvray, la bar. de Biaritz, Marie Delaunay, Marguerite Boulanger, Cora, Jeanne Vaillant, exposition des portraits photographiés de ces dames, Clémentine à l'Escarpolette, la comtesse de Mart..... — IV. Le Pays où le Chahut et les lilas fleurissent (la

Closerie) : Camille, Virginie Risette, Louise, Voyageur, Henriette Zouzou, Eugénie Malakoff, Eugénie Chichinette, Isabelle, l'Aztèque (ainsi nommée pour la petitesse de sa taille), les Bébés et les Ninis, la belle Mathilde, la grosse Mathilde, Pauline la Russe.—V. (Thermomètre de ces dames) : Alida-Canicule et Rigolboche-Sibérie, classement par la fumée des cigarettes, les Brunes et les Blondes. — VI. Les Camélias, Adèle Courtois et sa vente (mars ou avr. 59).—VII. Voyage à la recherche d'une biche égarée (à la brasserie des Martyrs, au café Mazarin, chez la Rôtisseuse, etc.).—VIII. La Chasse aux hommes, les Michés sérieux et les Michés de carton, les Indolentes, les Grogneuses, les Promeneuses, la Chasse à la grosse bête (en voiture), les Préceptes de Moustache, Irma la Canotière et le Charbonnier.— IX. L'Amour de ces dames. — X. Le Style, la conversation et les manières de ces dames. — XI. Chiens et chats de ces dames, Mélina et Elisa la Molle, Ernestine et son chien Ferdinand, Mathilde-Pyrame, etc. — XII. Le Dessous de la crinoline, la Mère Michon, les Crémeries, les Petites industries, Fanny, les Mères de ces dames, leurs frères, Alphonsine et Adèle. — XIII. La Dernière étape, Céleste Mogador, Biquette, Miss Fauvette, etc. — XIV. Caboulots et Caboulotières, Constance M... — Conclusion. Le succès de *Ces Dames* a fait naître les brochures suivantes : *L'Ecole du scandale. Ces Messieurs!* par Eusèbe. Paris, 1860, in-8 de 16 pp. — *A bas les hommes!* par une femme éclaboussée. In-32 de 31 pp. — *Sus aux gandins, sus aux biches!* p. un étudiant. in-18. — *Les Etudiants et les femmes du quartier latin*, p. un étudiant. In-18 de 190 pp. 1 fr. — *Aux Vrais étudiants : Guerre! guerre à la brochure* les Etudiants et les femmes. in-18 de 48 pp. — *Réponse à la brochure* les Etudiants et les femmes. In-8 de 16 pp. —*Avez-vous fini?* Réponse à trois brochures. In-32 de 38 pp. — *Encore un livre rose.* Rigolboche question. In-32. 1 fr.—*La Gandinobichomachie, ou l'Art d'aimer*, poëme pas mal épique, en 25 chants. In-18 de 23 pp. — *Le Passé, le présent, l'avenir de ces dames, Mme de Warrens, Lisette, Rigolboche, la Courtisane, la Ballerine, l'Indolente, l'Etudiante, la Phtisique, l'Absintheuse*, etc. In-18 de 72 pp.—*Confession d'un étudiant. Estaminets, bouges et ruisseaux*, par un bohème. In-32 de 90 pp. Parmi les chap. I Mlle Julie; — les Cafés du Quartier latin ;— les Caboulots, etc.

HISTOIRE D'ITALIE

Historie des roemischen Huren-regiments der Theodorœ... (Histoire du gouvernement à Rome des p-ns Theodora et Marozia, avec une introduction à l'histoire du moyen-âge, etc.), par Ernest Loescherer. Leipzig, 1705, in-4.

La Vie du pape Alexandre VI et de son fils César Borgia, trad. de l'angl. d'Alex. Gordon. Amst., P. Mortier, 1732, 1751, 2 vol. pet. in-8, fig. Un amateur de Paris, 23 fr.; Leber; Tripier, 40 fr.; La Bédoyère, 16 fr.

Hist. de la papesse Jeanne, tirée de la dissert. lat. de M. de Spanheim (p. J. Lenfant). Cologne, 1694, in-12; La Haye, 1720, 1736, 1738, 1758, 2 vol. in-12, fig. (celle de la p. 30, tom. Ier, manque quelquefois); Renouard, 19 fr.; La Bédoyère, 37 fr.

La Papesse Jeanne, étude histor. et littéraire, par Philomneste junior. Paris, J. Gay, 1862, pet. in-12 de 156 pp.—Ce volume, qui a été condamné en mai 1863, par la cour d'assises de la Seine, est divisé en deux parties. La 1re, de 12 chap., dont voici les titres : Quelques mots préliminaires; Recherches historiques; les Ecrivains du XVIe siècle; la Polémique au XVIIe siècle; Objections des négateurs; Rome au IXe siècle; Exemples d'incertitudes dans l'histoire des papes; la Statue; Faits apocryphes dans l'histoire de quelques papes; Conjectures sur l'origine de la légende; Quelques autres arguments; De la chaire probatoire. La seconde partie présente l'analyse et des extraits de divers ouvrages dont la papesse est l'héroïne; elle contient 6 chapitres : le Poëme de Bordes; Pièces de théâtre; la Nouvelle de Casti; le Pape en jupon, par Bruckbraeu; Bibliographie; Témoignages divers.

Il Petrarchista, dialogo di M. Nic. Franco. Venise, Gioli di Ferrari, 1543, pet. in-8 de 56 ff. Libri, 4 fr. 25. Documents intéressants sur Laure et lettres de Pétrarque.

L'Illustre Châtelaine des environs de Vaucluse, la Laure de Pétrarque, dissertation p. d'Olivier Vitalis. Paris, 1842, gr. in-8, fig.

Pétrarque solitaire, ou les Epanchements du cœur, lettres familières et secrètes de Pétrarque, etc., par Paccard, pour faire suite aux *Amours de Laure et de Pétrarque*. Paris, Béchet, 1816, 2 vol. in-18.

Il Cortegiano (les premières édit. sont intit. : *il Libro del Corteyiano*) del conte Baldessar Castiglione. 1re édit. et la plus estimée : Venetia, Aldo, 1528, pet. in-fol. La Vallière, 18 fr.; de Meyzieu, en 1779, 31 fr.; Libri, ex. de Grolier, 519 fr. — Firenze, her. di Ph. Giunta, 1531, in-8. Edit. non expurgée. Libri, un ex. ayant servi à l'inquisition, 139 fr. — Réimpr. à Venise par Alde et Giolito une dizaine de fois dans le cours du XVIe siècle, à Lyon, par Rouille, 1553, in-12 (La Vallière, 9 liv. 5 s.), etc. Une nouvelle édit., in-16, avec portr., a été donnée, à Milan, en 1822, sur celle de 1528. — *Le*

Courtisan, du comte Baltazar de Castillon, trad. en franç. (par Jacq. Collin, d'Auxerre). Paris, Longis, s. d. (1537), 1540, pet. in-8. — Le même, trad. rev. par (Mellin de Saint-Gelais et) Est. Dolet. Lyon, Fr. Juste, 1538, 4 part. in-8. — *Le Parfait Courtisan*, du comte Baltazar Castillonnois, texte en regard, trad. par G. Chapuis. Tours, Lyon, Paris, 1585, pet. in-8. — Cet ouvrage se rattache à l'histoire de la galanterie en Italie. Il se compose de dialogues que l'auteur suppose avoir eu lieu, en 1506, à la cour d'Urbin, à laquelle il avait été attaché et dont il a voulu former le tableau. Les interlocuteurs sont: la duchesse d'Urbin, l'Arétin, le Bembo, G. Pallavicino, le cardinal Bibiena, etc. Ces personnages racontent une foule d'anecdotes piquantes sur les hommes célèbres du temps. Comme beaucoup de ces anecdotes sont dirigées contre les moines et les prêtres, vers 1532, l'inquisition expurgea l'ouvrage et souvent dénatura entièrement les idées de l'auteur et jusqu'aux mots et aux citations les plus inoffensives.

Carmina apposita Pasquillo Argo anno 1526. S. l. n. d. (Rome, vers 1527), in-4, lettres ital., grande fig. en b. sur le titre. Libri, 73 fr. Satires fort libres.

Vita di Pietro Aretino, del Berni. S. l., 1537 (Londres, v. 1820), in-8, portr., tiré à 30 ex. Renouard, 19 fr. — Divers bibliophiles ont pensé qu'il était fort douteux que Berni fût l'auteur de ce livret, et on a même soupçonné que l'édition de 1537 n'existait pas; mais M. Gaetano Melzi, (*Dizionario di opere anonime* (tome Ier, p. 126) constate sa réalité. Cette *Vita* est un dialogue entre Berni et Mauro, dans lequel l'Arétin, encore vivant, est représenté comme le plus misérable et le plus dépravé des hommes. Sa fin sera *la forca o l'hospedale*. Les détails licencieux sont loin d'être rares dans ce libelle. L'édition anglaise passe pour être due aux soins d'un philologue éclairé, F. W. Singer.

Vita di P. Aretino (p. J. M., comte de Mazuchelli). Padoue, 1741, 1749, in-8, portr. Randon de Boisset, 8 fr. Excellent ouvr., dont le suivant est un abrégé (en français) fait par Dujardin, sous le pseudonyme de Boispréaux : *La Vie de P. Arétin*. La Haye, Néaulme, 1750, pet. in-12, portr. — Cette vie a été réimpr. en tête des *OEuvres choisies de P. Arétin*. Paris, 1845, in-12.

L'Arétin. Notice sur sa vie et ses ouvrages, par Phil. Chasles. Paris, 1834, in-8. Aimé-André, 5 fr. 25.

De Pierre Arétin, notice sur sa fortune, etc. (p. Peignot). Dijon, 1836, in-12, tiré à 100 ex. Solar, 7 fr.

Les Anecdotes de Florence, ou Hist. secrète de la maison de Médicis (p. de Varillas). La Haye, 1685, 1687, 1689, in-12. Peu commun. Le seul recherché des nombreux ouvr. de l'auteur.

Histoire de donna Olimpia Maldachini, trad. de l'it. de l'abbé Gualdi (c.-à-d. de Grég. Leti, p. Renoult). Leyde (à la Sph.), 1666, 1667, pet. in-12. Tech., 9 fr.; La Bédoyère, 28 fr. — On connaît le pouvoir d'Olimpia au Vatican, sous le pontificat d'Innocent X, 1644-1655. Voir *De l'usage des romans*.

La Princesse de Montferrat, nouvelle contenant son histoire et les amours du comte de Saluces (par Brémond). Amst., Abr. Wolfgang (à la Sph.), 1676, pet. in-12. La Bédoyère, 30 fr.

Histoire de la princesse de Montferrat (p. Deslandes). Londres, 1749, in-12, front. gr. Taylor (no 1124).

The Famous Whore or Noble Courtizan, contain-ing the lamentable complaint of Paulina, the famous roman courtizan, sometime mistress unto the great cardinal Hippolyte of Este, translated from the italian by C. Markhune. London, 1609, in-4.

Amours de Cornélie et d'Alphonse d'Este, duc de Ferrare. Liége, 1706, in-12. *De l'usage des romans*.

L'Amore di Carlo Gonzaga, duca di Mantoa, et della comtessa della Rovere. Raguse, 1666, in-12. A. S., en 1855. — *Les Amours de Charles de Gonzagne, duc de Mantoue, et de Marguerite, comtesse de Rovere*, trad. de l'it. de G. Capocoda. S. l. (Holl., à la Sph.), 1666, 1667, pet. in-12. La Bédoyère, 6 fr. — Ed. intit. : *La Belle Marguerite, ou Amours du duc de Mantoue avec la comtesse de la Rouere*. Cologne, 1666, 1673, et Paris, 1671, in-12. Roman assez amusant.

Les Exploits et les Amours de frère Diable, général de l'armée du cardinal Ruffo, trad. de l'ital. de B. N. Paris, 1801, pet. in-12. 1 fig. Ruffo vivait à Naples, 1744-1827.

*La Guerre d'Italie ou Mémoires du comte D****, cont. quantité de choses secrètes (les amours des cardinaux, etc.). Cologne, P. Marteau, 1702, in-12. Scheible.

HISTOIRE D'ESPAGNE.

Hist. secrète des amours de Henri IV, roi de Castille, surnommé l'Impuissant (par Mlle de la Force). Paris, S. Bénard, 1695, in-12; La Haye, 1695; Villefranche (Holl.), 1696 (Veinant, 34 fr.; La Bédoyère, 14 fr. 50); Utrecht, 1734; La Haye, 1736, in-12. — Morceau curieux et singulier qui tient à l'un des plus grands événements de l'hist. d'Espagne.

Journal amoureux d'Espagne. Paris, Cl. Barbin, 1675, 2 tomes in-12. Leber, no 2312;

Gancia, nº 600, 18 fr. — Paris, Cl. Barbin, 1675 (Holl., à la Sph., Elz.), 4 part. pet. in-12. Van Hippe, nº 311.

Histoire publique et secrète de la cour de Madrid. Cologne, Pierre le Sincère, 1719, in-12, fig. Scheible.

Hist. politique et amoureuse du fameux card. Louis Porto-Carrero, archevêque de Tolède. S. l. (Holl.) et Amst., 1704, 1710, 1734 (cette éd. est la plus complète), in-12, portr. représ. le card. moitié prêtre, moitié laïque. Renouard, 14 fr.; La Bédoyère, 17 fr. — Mis à l'index à la vente Bergeret, en 1859.

Vie politique de Marie-Louise de Parme, reine d'Espagne, cont. ses intrigues amoureuses avec le duc d'Alcudia et autres (notamment Godoy). (Paris) 1793, in-18, portr. Il y a des détails fort libres et beaucoup d'histoire dans ce roman. V. Leber (2317).

Hist. du beau Serrano et de l'infortunée Isabelle, surpris en flagrant délit de conversation criminelle par un mari brutal et jaloux, racontée par don Jose de Mendaz y Lopez d'Aguilars, trad. en vers franç. par Ferd. Zeniou. — Imp. Woinez, à Caen, 1848, in-32 d'une demi-feuille.

Les Amours de Camoens et de Catherine d'Ataïde, par Mme Gauthier. Paris, 1827, 2 vol. in-12, avec 1 pl. 6 fr.

HISTOIRE D'ANGLETERRE.

Hist. véritable et secrète des vies et des règnes de tous les rois et reines d'Angleterre, depuis Guillaume Ier, surnommé le Conquérant, jusqu'à la fin du règne de la reine Anne. Amst., 1729, 5 vol. in-12.

Amours de Henri II, roi d'Angleterre, et de la belle Rosamonde. 1 vol. — On en trouve l'analyse dans le 29e vol. de la *Bibliothèque des romans.*

Les Galanteries du roi, ou Thomas Becket et Henri II. Paris, 1848 (1847), 2 vol. in-8.

Alix Pierce, maîtresse d'Edouard III, roi d'Angleterre. Roman attribué à La Peyrière et devenu très-rare. Voir le *Pour et le contre,* de l'abbé Prévost, tom. XX, p. 301.

La Comtesse de Salisbury, ou l'Ordre de la Jarretière, nouvelle hist., par d'Argences. Lyon, 1682, 2 tom. pet. in-12. Tech., 9 fr. Règne d'Edouard III, en 1350.

La Comtesse de Salisbury, p. Al. Dumas. Paris, Cadot, 1848, 6 vol. in-8, et Lévy fr., 1856, 2 vol. in-12.—Une autre édit. est intitulée : *Chroniques de France. La Comtesse de Salisbury.* Paris, Dumont, 1839, 2 vol. in-8.

History of mistress J. Shore, concubine to king Edward the fourth. London, s. d., in-8.

Life and character of J. Shore. London, s. d., in-4.

The Unfortunate concubine, or the History of fair Rosamond and Jane Shore. 1700, in-12.

Lettres de Henry VIII à Anne de Boulen, avec la trad.; préc. d'une Notice histor. signée Crapelet. Paris, 1826, 1835, gr. in-8, avec 2 portr. On peut joindre à ce vol. : *Lettre de M. Peignot à M. Amanton sur l'ouvr. intit. Lettres de Henry VIII à Anne Boleyn.* Paris, in-8 de 24 pp., tiré à 67 ex.

La Cour de Henri VIII, par Holbein. 80 portr. finement gravés et tirés à l'aquatinta. Avec notices biograph., etc., 2 vol. pet. in-fol. Gorlay, 235 fr.

Hist. de Marie, reine d'Ecosse, touchant la conjuration faite contre le roi et l'adultère commis avec le comte de Bothwell. Trad. du lat. de Buchanan (p. Camuz). Edimbourg, Waltem, 1572, pet. in-8. Veinant, 115 fr.

L'Innocence de la très-illustre, très-chaste et débonnaire princesse, Mme Marie (Marie Stuart), *royne d'Ecosse, où sont réfutées les calomnies publiées par un livre divulgué en France, l'an 1572, touchant la mort du seign. Darley, son époux* (attribué à Belleforest). S. l., 1572, in-8. Veinant, 129 fr.

Marie Stuart, reyne d'Ecosse, nouv. hist. (p. Le Pesant de Boisguilbert). Suivant la cop. impr. à Paris (Holl., à la Sphère), 1675, 3 part. in-12. Gancia, 19 fr.

Nouvelle d'Elisabeth, reyne d'Angleterre. Suiv. la cop. imp. à Paris, chez Cl. Barbin (Amst., Elz.), 1680, 2 part. pet. in-12.

The Secret history of queen Elizabeth and the earl of Essex. S. l., 1725, in-18. « A scurrilous publication often reprinted. » Lowndes.

Milord Courtenay, ou Hist. secrète des premières amours d'Elisabeth d'Angleterre, p. Le Noble. Paris, 1696, 1699, in-12. Hist. écrite d'une manière assez correcte et intéressante.

Geheime liebeshistorie... (Histoire secrète des amours de la reine Elisabeth et du comte d'Essex). 1716, in-12.

The Beauties of the court of king Charles the Second, by Mrs Anna Jameson. London, 1833, gr. in-4, fig. Tripier, in-fol., 120 fr. —Ce livre est rare en Angleterre. Les portr. de femmes sont les plus beaux que l'on connaisse : il y en a 21, et une notice pour chaque portrait.—Réimp. en 1838, en 2 vol. in-8, et en 1850, chez Bohn, en un vol. in-8, toujours avec portraits. — Le règne de Charles II est l'objet d'un article de M. Taine, dans la *Revue des Deux-Mondes,* 1er mai 1860. Il apprécie dans les termes suivants les portraits de Lely qui sont re-

produits dans le volume que nous signalons: « Ce sont là des courtisanes dangereuses, à l'air ignoble ou dur, incapables de pudeur ni de pitié (voir surtout lady Moorlland, lady Williams, la comtesse d'Ossory, la duchesse de Cleveland, lady Price). Des torsades de cheveux lourds roulent sur leurs épaules charnues; les yeux noyés clignent voluptueusement; un fade sourire joue sur les lèvres sensuelles. L'une relève un flot de cheveux dénoués qui coule sur les rondeurs de sa chair rose; celle-ci, languissante, se laisse aller, ouvrant une manche dont la molle profondeur découvre toute la blancheur de son bras. Presque toutes sont en chemise; plusieurs semblent sortir du lit... Toutes débraillées qu'elles sont, elles se parent insolemment d'un luxe de filles, ceintures de diamants, dentelles bouillonnantes, coiffures énormes, dont les boucles et les torsades enroulées et débordantes provoquent les regards par l'échafaudage de leur magnificence effrontée. »

Secret history of the court of Charles II. London, 1792, 2 vol. in-8. Il y en a une traduction allemande, Goettingue, 1794-1795, 2 vol. in-8.

Hattigé, ou la Belle Turque, ses amours avec le roi de Tamaran, nouv. (p. de Brémond, qui a signé la dédicace). Cologne (Holl., à la Sph.), 1667 (Solar, 6 fr. 50), 1676, pet. in-12. Bignon, 4 fr. 50. Roman présentant, sous des noms déguisés, les amours de Charles II, roi d'Angleterre, avec lady Castelmaine, duchesse de Cléveland, et avec Mlle de Kéroalle, qui fut ensuite la fameuse duchesse de Portsmouth. *Tamaran* est le roi; *Hattigé*, la duchesse de Cléveland; *Zara*, sa confidente; *Osman*, le duc de Buckingham; *Moharen*, lord Candish; *Roukia*, la femme du lord (une autre clef dit la duchesse de Portsmouth, et Osman, le comte de Clarendon, premier ministre). A été inséré dans les *Hist. tragiques*, tom. II, Amst., 1680, Lowndes, et réimp. sous le titre : *La Belle Turque.* S. l., 1680, in-12.

Les Princes rivaux. La Haye, 1699, in-12. Renouard, 6 fr. — *Les Princes rivaux, ou Mémoires de Mistress Mary Anne Clarke, favorite du duc d'York*, etc., trad de l'angl. sur la 2e éd. (par Dauxion-Lavaisse). Paris, 1813, in-8, av. le portr. de Mrs Clarke. — Ouvr. intéressant et qui a eu beaucoup de succès en Angleterre.

Mém. (de la vie) du comte de Gramont, cont. particulièrement l'hist. amoureuse de la cour d'Angleterre sous le règne de Charles II (par le comte Ant. Hamilton). Philibert de Gramont, dont il est question dans cet ouvr., mourut à Londres en 1707, à l'âge de 86 ans. Ant. Hamilton, son biographe et son beau-frère, mourut à Saint-Germain en 1720. Cet ouvr. est amusant et très-agréablement écrit. L'édit. originale a paru à Rotterdam, en 1711, in-12. Il y a eu un grand nombre d'éd. dont voici les principales : S. l. n. d. (Paris, Didot, 1760), 2 vol. pet. in-12. Potier, riche reliure, 60 fr. — Avec notes par Hor. Walpole, Strawberry-hill, 1763 (Gouttard, 162 fr.), 1772 (La Bédoyère, 201 fr.), pet. in-4, av. portr. des comtes d'Hamilton, de Gramont et de la comtesse de Gramont.—Londres, Edwards (1793), in-4, av. 78 portr. (et non 72) gravés sur les tableaux originaux. C'est la plus belle édition, et la plus curieuse par ses notes ; il faut faire attention que les notes et éclaircissements, comprenant 77 pp., ne manquent point. La Bédoyère, 200 fr. et, grand papier, 535 fr. —Ed. av. notes, trad. de l'angl., p. Bertrand de Molleville, et qui passent pour être de Walter Scott. Londres, Millar, 1812, 2 vol. gr. in-8, av. 64 portr. gr. p. Scriven.—Av. notice par Auger, Paris, P. Didot, 1815, 3 vol. in-16, et F. Didot, 1851, in-12. La suite des 64 portraits s'est vendue en premières épreuves, Renouard, 100 fr. Paris, Charpentier, 1860, gr. in-18, édition accompagnée de notes et d'éclaircissements pris dans des ouvrages du temps, notamment dans le journal (*Diary*) de Samuel Pepys. — Une particularité curieuse distingue l'édition originale de Cologne, P. Marteau, 1713. L'éditeur a pris soin d'imprimer en italique tous les mots sur lesquels il pensait que devait se porter l'attention des lecteurs. On aurait peine à croire, sans en juger par soi-même, à quelle quantité de mots s'est appliqué ce procédé. Un bel exempl. de cette édition, 111 fr., vente Duplessis en 1856. — *Memoirs of count Gramont*, by count A. Hamilton, translated from the french (by Maddison), with notes. London, Bensley, 1809, 3 vol. in-8, av. 40 portr. Renouard, 26 fr. 50.

L'Atlantis de Mme Manley, cont. les intrigues politiques et amoureuses de la noblesse d'Angleterre, et les secrets des révolutions depuis 1683 jusqu'à présent (1713). La Haye, 1713, 3 vol. in-8, et Londres, 1714, 2 vol. in-12.—Mistress Manley, femme de lettres, est morte à Londres en 1724.

Mémoires de la cour d'Angleterre, par Mme D. (la comt. d'Aulnoy). La Haye, 1695, 2 vol. in-18, et Paris, 2 vol. in-12.

Anecdote secrète et galante de la cour d'Angleterre. Amst., 1727, 2 vol. in-12, d'ens. 760 pp. Scheible, en 1860, p. 206.

Histoire amoureuse de la cour d'Angleterre. Paris, Delaunay, 1820, 2 vol. in-12.

Hist. secrète de la duchesse de Portsmouth, intrigues de la cour du temps de Charles II, durant le ministère de cette duchesse, trad.

de la cop. angl. imp. à Londres, chez Rich. Baldwin (Holl., à la Sph.), 1690 (Tripier, 25 fr.), 1691, 1692, pet. in-12, fig. — *Mémoires secrets de la duch. de Portsmouth,* publ. avec des notes histor. Paris, 1805, 2 vol. in-12. Scheible.

Hist. secrète des règnes des rois Charles II et Jacques II, trad. de l'angl. Cologne, P. Marteau, 1690, pet. in-12. Peu commun. Vendu 22 fr. en 1819.

Les Amours de Messaline, ci-devant reine de l'île d'Albion, etc. Cologne ou Villefranche (Holl.), 1689 (Tripier, 25 fr.), 1691, 1693, pet. in-12, portr. — Pamphlet contre Eleonore d'Este, femme de Jacques II, réfugié à Saint-Germain; pour qu'il soit complet, on doit trouver ajouté à la suite : *Suite des mêmes Amours, contenant,* etc. Cologne, 1691.—Il en existe une trad. allem. Leyde, 1690.

Hist. secrète de la reine Zarah et des Zaraziens, ou la Duchesse de Marlborough démasquée (trad. de l'angl. du doct. Sacheverell). Dans le royaume d'Albigion, ou Oxford (Holl.), 1708 (Gancia, 8 fr.), 1711-1712 (La Bédoyère, 20 fr.), 2 part. pet. in-12. Il y a une 3e partie intit. : *Suite de l'Hist. secrète,* etc. 1712, in-12 de 72 pp.—Oxford, 1713, 3 part. d'ens. 164 pp. — Pamphlet sur la reine Anne et la duchesse de Marlborough. M. Michelet, dans son *Histoire de France,* insiste à plusieurs reprises sur le genre d'attachement qu'il y avait entre ces deux femmes. Voir aussi la *Bibliothèque des romans,* 1776 (ou 1777) et avril 1783.

Hist. secrette de la duchesse d'Hanover, épouse de Georges Ier, ses malheurs, sa prison, etc. Londres (Holl.), 1732, in-12. Veinant, 10 fr. 50 c.; La Bédoyère, 36 fr.

Memoirs of Sophia-Dorothea, consort of George I, chiefly from the secret archives of Hanover, Berlin and Vienna. London, 1845, 2 vol. Voir un article de M. Philarète Chasles dans la *Revue des Deux-Mondes,* 15 juillet 1845.

Hist. du procès de la reine d'Angleterre (Caroline de Brunswick), p. Desquiron de Saint-Aignan, avec portraits. Paris, 1820-1821, 19 cah. in-8 de 2 à 3 feuilles chacun.

Voyages de S. M. la reine d'Angleterre et du baron Bergami, son chambellan, en Allemagne, en Italie, en Grèce, en Sicile, à Tunis, etc., de 1815 *à* 1820, par Tarmini Almerté. Paris, 1820, in-8 de 190 pp.

Mémoires de M. le baron Bergami, chambellan, etc., trad. d'après le man. italien, par M***. Paris, 1820, in-8 de 5 feuilles, 1 portr. et un *fac-simile.* — Ouvr. comp. par Julien Vatout; il a été trad. en all., en holl. et en danois, 1820; en esp., 1821.

George Dandin, ou l'Echelle matrimoniale de la reine d'Angleterre, petit conte national, trad. de l'angl. par..., avec 15 grav. 2e éd. Paris, Ponthieu, 1820, in-8 de 32 pp. et 15 fig. 12 fr.

Précis hist. du procès de la reine d'Angleterre (Caroline de Brunswick), p. lord Brougham, trad. p. A. Morisseau. Paris, Guyot et Scribe, 1838, in-8 de 42 pp.

Procès de la reine d'Angleterre (Caroline de Brunswick), etc., par C***. Paris, Tiger, 1821, 2 vol. in-18. 1 fr.

Le Sac blanc, ou Extrait de diff. correspondances, etc., relatives au caractère, aux mœurs, etc., de l'infortunée Caroline de Brunswick, reine d'Angleterre, trad. de l'angl. de sir Ch. Popham, par M. M***. Paris, 1820, 2 vol. in-12.

Le Sac vert, pot-pourri, ou Récit véridique du procès de la reine d'Angleterre, par Eustache Lasticot. Paris, Barba, 1820, in-18.—*Le Procès de la reine d'Angleterre,* raconté p. Jérôme Léveillé, fort de la Halle; pot-pourri. 4e édit. la même année. Paris, 1820, in-18 de 4/9es de flle, 1 pl. et 1 titre gravé. — Un autre pot-pourri, *la Reine vengée, ou Chacun voit à sa manière* (Paris, Pesche, 1820, in-18) a paru en réponse à celui-ci. Chaponay, 4 fr.—*Le Sac vert* et le *Procès raconté,* p. Jér. Leveillé et p. Cadet-Buteux, sont assez piquants; *la Reine vengée* ne l'est nullement.

The Confessions of a page, or Revelations of the court of George IV, by the author of the 4th series of the Mysteries of London (par Reynolds, London Cooper), 1861, gr. in-8 à 2 col., fig. en b.

Brittische liebschuften... Intrigues amoureuses d'Angleterre, ou Histoire véritable des rois, ducs, comtes, chevaliers et marchands anglais. Berlin, 1783-1796, 7 vol. in-8. Recueil d'histoires très-peu édifiantes.

Les Galanteries anglaises, nouvelles historiques, par le chev. de R. C. D. S. La Haye, 1700, pet. in-12. Vassé, no 73.—Petit ouvr. rare et curieux.

Leben und Thaten derer berühmtesten Englischen Coquetten und Maitressen, ou Vies et actions des coquettes, maîtresses, etc., les plus célèbres d'Angleterre. Londres, 1721, in-8 de 556 pp.

Court Secrets, or the Lady's chronicle, historical and gallant (by Ed. Curl). London, 1727, in-12.

The Midnight Spy, or a View of the Transactions of London and Westminster from the Hours of Ten in the Evening till Five in the Morning. London, 1766, in-12, front. — *The Cheats of London.* London, 1766,

in-12.—La description des nuits de Londres dans les cabarets forme le premier ouvrage; l'exposition des tours qui se jouent dans cette ville aux étrangers est contenue dans le second. L'auteur a fait un portrait révoltant des scènes de débauche et d'escroquerie qui se pratiquent depuis dix heures du soir jusqu'à cinq heures du matin dans les cabarets, les tripots et les bordels de Londres.

Aventures de Londres (p. l'abbé Danet). Amst. (Paris), 1751, 2 vol. in-12. Fleischer.

The Adventures of an irish Smock interspersed with anecdotes of a nankeen pair of breeches. London, Randall (1785?), 2 vol. in-12, contenant une grande variété de liaisons curieuses entre les filles les plus célèbres et les beaux garçons, les intrigues privées de lady W... et Mme N..., non encore publiées, etc.

Barefaced adultery and alleged lunacy. A correct report, etc., and a Variety of interesting details of amorous and ludicrous matter. London, W. Wright, 1825, in-8 de 55 pp. —Esp. de procès-verbal d'une soc. de *Alleged lunacy*. Brit. Mus.

Nouveaux contes à rire anglais, ou Recueil d'anecdotes sur ce peuple. Troyes, André et Anner, 1832, in-18 de 88 pp. — Cont. quelques anecdotes galantes plus ou moins historiques.

Some Passages of the Life and Death of John, Earl of Rochester, by G. Burnet. Glasgow, 1752, in-12. Boulard, tom. V, nº 2686.

Court tales, or a History of the Amours of the present nobility, with a compleat key. London, 1732, in-12.

The Fortunate Mistress, or a History of the Life and vast Variety of Fortunes of mademoiselle de Belau, afterwards called the countess of Wintselsheim; being the person known by the name of Roxana, in the time of king Charles the second. London, 1724, in-8. Réimp. plusieurs fois, notamment en 1775, avec une suite qui n'est pas l'œuvre de de Foe.

Madame Wheedle, or the fashionable Miss discovered with her modest Pretences and subtle stratagems, by Richard Head. London, 1678, in-8.

Faithful memoirs of the life, amours of performances of that eminent actress Mess Anne Oldfield, by William Egerton. London, 1731, in-8. *(Mém. fidèles de la vie, des amours, etc. de Mlle Oldfield, la plus célèbre et la plus parfaite actrice de son temps.)* Cet ouvrage, qui contient une espèce d'histoire du théâtre anglais, a été publié en anglais, à Londres, en 1730, en 1 vol. in-4 ; il est inséré aussi dans l'*History* qui suit.

Hist. of the English Stage, from the Restauration to the Present Time, including the Lives, Characters and Amours of the most eminent Actors and Actress, by T. Betterton (ouvr. rédigé par W. Oldys). London, 1741, in-8, fig. portr.

The Fortunes and Misfortunes of the famous Moll Flanders, written from her own Memorandums. London, 1721 and 1722. (Cet ouvrage est de Daniel de Foe, auteur fécond qui doit surtout sa réputation à *Robinson Crusoé.)*

Life and intrigues of the late celebrated Mary Parrimore, the tull-milliner of Change-Alley. London, 1729, in-8. Indiqué dans le *Bibliotheca Grenvilliana*, part. 2, p. 349.

Authentick memoirs of the life, intrigues and adventures of the celebrated Sally Salisbury with the true characters of her most considerable gallants, by capt. Ch. Walker. London, s. n., 1723, in-8 de XXXII et 150 pp. avec portrait. — Les limin. cont. l'Epître dédic. à S. Salisbury, laquelle, au comm. du texte, est aussi appelée Mrs Sarah Priddon. Cat. des livres légués par l'archéologue Douce à la bibliothèque d'Oxford.

An impartial history of the life, amours, travels and transactions of M. John Barber, lord-mayor of London. London, 1741, in-8.

The History of miss Katty N., containing a faithful narrative of her amours and adventures. London, s. d., in-8.

The Juvenile Adventures of miss Kitty F.? (Fisher.) Lond., 1759, 2 v. in-12 (Lowndes).

Clio or, a secret history of the life and amours of the late celebrated Mess Samson. Londres, 1752, in-12.

Genuine Memoirs of the late Jenny D..gl.s, alias Mrs Cole. London, 1761, in-12. Une autre édition (peut-être avec quelques changements), même année, in-8. — Mme Douglas était une fameuse *dame de maison* (brothel keeper) dont on publia ainsi les prétendus mémoires. Foote l'a mise sur la scène dans sa comédie du *Minor*.

Memoirs of the amours, intrigues and adventures of Charles Augustin Fitz-Roy, duke of Grafton, with miss Parsons. London, 1769, in-12. — Une autre édit. est intitulée : *Intrigues à la mode. Biographical memoirs of the duke of Grafton,* including some particulars in the life of the celebrated miss Anna Bella Parsons, etc. London, T. Broom, s. d., in-8 de 24 pp., avec un joli portr. de miss Parsons colorié. Brit. mus.

Authentick memoirs of the celebrated miss Nancy D.ws.n. London, s. d., in-8. Nancy Dawson était une courtisane à la mode vers le commencement du règne de Georges III,

mais l'authenticité de ces mémoires n'est pas démontrée.

The Life, adventures and amours of sir R. P. (Richard Pengt). London, 1770, in-8.

The Life, and political opinions of the late Sam. House, interspersed with curious anecdotes and amorous intrigues of this singular and distinguished character. London (sans date), in-8.

Love and Madness, A story too true in a series of letters between parties whose names would perhaps be mentioned, were they less known or less lamented, by sir Herbert Croft, London, 1780, in-8.— Cette correspondance se rapporte à un événement qui fit grande sensation. Un jeune ecclésiastique, nommé Hackmann, épris follement d'une actrice (miss Reay), et croyant avoir à se plaindre d'elle, lui tira un coup de pistolet.

Les Aventures trop amoureuses, ou Élisabeth Chudleigh, ex-duchesse douairière de Kingston, aujourd'hui comtesse de Bristol, et la marquise de la Touche sur la scène du monde. Londres, 1776, in-12. La Bédoyère, 12 fr. 50 c. — La duchesse de Kingston, célèbre par sa beauté et ses excentricités, a été l'objet de quelques autres ouvrages : *Histoire de la vie et des aventures de la duchesse de Kingston.* Londres, 1789, in-12. Taylor, nº 1118. — *Original anecdotes of the late duke of Kingston and miss Chudleigh*, by Th. Whitehand. London, 1792, in-8. — *The Life and memoirs of Elizabeth Chudleigh*, afterwards Mrs Hervey, alias countess of Bristol, but commonly called duchess of Kingston. London, 1788, in-4, avec 2 port. — *An authentic detail of particulars relative to the late duchess of Kingston.* London, Kearsley, 1788, in-8, avec portr. en pied de la duchesse *as she appeared at the Venitian ambassador's ball in Somerset-house.* — En 1775, la duchesse de Kingston fut accusée de bigamie et jugée par la Chambre des Pairs; ce procès occasionna des écrits assez nombreux.

An apology for the life of George Anne Bellamy, actress, with her letters to S. Calcraft, esq., which were violently suppressed. 1785, 5 v. in-12. — Mistress Bellamy était une des femmes les plus galantes de son temps.

Memoirs of the life and gallant exploits of the old highlander. London, 1791.

Memoirs of Harriet Wilson, written by herself. 10 edit. London, Stockdale, 1825, 4 vol. in-12. Cet ouvr. a eu encore de nombreuses réimpressions ; nous croyons en avoir vu une 33e édition.

Angélica Kauffmann, p. Léon de Wailly. Paris, 1838, 2 vol. in-8, 15 fr. Lord Shelton, un des beaux de la fashion, ne peut parvenir à séduire la belle Angélica ; il se décide à lui offrir sa fortune et son nom ; elle le refuse. Outré de dépit, il paraît se résigner et se retire. Un jeune comte suédois fait la cour à Angélica et elle accepte sa main ; les jeunes époux vont à la campagne goûter les premières joies de leur union. Le lendemain, Shelton ouvre les rideaux du lit d'Angélica et lui dit : Fille arrogante, vous êtes couchée avec mon laquais! C'était parfaitement vrai. Pour ce beau tour, Shelton reçut les compliments de tous les roués de la haute société.

Mémoires de mistress Robinson, célèbre actrice de Londres, écrits par elle-même. Détails curieux sur sa carrière dramatique, ses amours avec le prince de Galles, ses relations avec le duc d'Orléans, etc. Paris. 1802, in-8 de 320 pp. Portrait de l'héroïne âgée de 40 ans.

Mémoires de lady Hamilton (miss Emma Harte, depuis), ambassadrice à la cour de Naples. Paris, Dentu, 1816, in-8, av. portr. gravés d'apr. Romney.—On doute que ces intéressants Mémoires soient réellement de lady Hamilton, cette femme qui avait commencé par être bonne d'enfants, poseuse, etc., qui a eu de si nombreuses et si éclatantes galanteries, et qui a joué un rôle si influent dans les événements politiques de son temps.

Mémoires de la princesse Caroline (la princesse de Galles), *adressés à la princesse Charlotte* (sa fille), trad. de l'angl. de Thomas Ashe sur la 4e édit., par Picot, de Montpellier. Paris, Dentu, 1813, 2 vol. in-8 et portr. 10 fr. Ces Mémoires, pleins de galanteries, sont sans doute apocryphes.

Vie privée et amours secrètes de lord Byron, trad. de l'angl. par F. Paris, 1837, 1838, 1840, 1842, 2 vol. in-18, fig. — C'est une traduction de l'ouvrage de John Mitford : *The private life of lord Byron.* On nous a signalé un livre intitulé : *The lyve of lord Byron;* Scotland, s. d. (imprimé aux Etats-Unis), avec 4 gravures libres.

Les Sérails de Londres, ou les Amusements nocturnes, les portraits des courtisanes les plus célèbres, etc. Paris, 1801, 4 vol. in-18, fig. Scheible.

La Maquerelle de Londres, son caractère et sa mauvaise vie, les femmes débauchées, etc. S. l. n. d., in-12. — Réimp. en Allemagne, à la suite de la *Légende joyeuse*, av. la date : Londres, 1806. — Voir Scheible, p. 165 de 1856.

Promenades dans Londres, par Mme Flora Tristan. Paris, Delloye, 1840, in-8 de 51 et 412 pp. (les 51 pp. préliminaires contiennent un *Coup d'œil sur l'Angleterre*, signé des initiales A. Z.). Cet ouvrage donne des dé-

tails curieux sur les mœurs privées des Anglais.

HISTOIRE D'ALLEMAGNE

EN Y COMPRENANT LES PAYS BATAVES, SCANDINAVES, MAGYARS, SLAVES ET HELVÉTIENS.

Ein dialogus, das ist ein freundlich Gesprech... Dialogue ou conversation amicale entre deux personnes, sur la question de savoir s'il est contraire au droit divin, naturel et ecclésiastique, d'avoir plus d'une femme à la fois, par Huldrich Neobulus (pseudonyme), 1551, in-4. C'est une apologie de la bigamie en faveur du mariage du landgrave Philippe de Hesse avec Marguerite Von der Sala, du vivant de son épouse Christine de Saxe, affaire qui fit alors grand bruit.

Histoire plaisante et récréative de la belle marquise, fille de Salluste, roi de Hongrie. Lyon, 1615, in-16. La Vallière, 10 fr.

Les Vrais pourtraicts de quelques-unes des plus grandes dames de la chrestienté, desguisées en bergères. Amst., 1640, 1646, pet. in-4 obl. av. 120 portr. gr. par Crispin de Pas. Rare. Un exempl. se trouve à la bibliothèque Leber, acquise par la ville de Rouen. V. la description au *Manuel.*

Hist. et amours du prince Charles, duc de Lorraine et de l'impératrice douairière. Col., 1667, 1677, et (sous le titre : *Amours du prince Charles*, etc.), Bruxelles (Holl.), 1678, pet. in-12. La Bédoyère, 16 fr.; Nodier, 29 fr.

Hist. de la vie de la reine Christine de Suède..., avec la défense du marquis Monaldeschi. Stockholm (Holl.), 1667, 1677, 1682, petit in-12. Sensier, 19 fr. Livre mal écrit, mais curieux.

Recueil de quelques pièces curieuses servant à l'hist. de la vie de la reyne Christine. Col., P. Marteau (Holl.), 1668, pet. in-12. Veinant, 20 fr.

Hist. des intrigues galantes de la reine Christine de Suède, pendant son séjour à Rome, trad. de l'ital. Amst., 1696, 1697, in-12, fig. La Bédoyère, 47 fr. —Lenglet Du Fresnoy dit : curieux, mais on n'a pas tout mis. Traduit en anglais, Londres, 1698, in-12.

Mémoires des intrigues politiques et galantes de la reine Christine et de sa cour (p. Franckenstein). Liége, 1710, 2 vol. in-12.

Leben der weltberuhmte... (Vie de la célèbre Christine, reine de Suède, ses intrigues les plus secrètes, etc.) Leipzig, 1705, pet. in-8 de 460 pp.

Mémoires de Christine, reine de Suède. Paris, Timothée Dehay, 1830, 2 vol. in-8. 15 fr. —On fait parler Christine à la 1re personne.

Le Putanisme d'Amsterdam. 1681, pet. in-12. Très-rare. Une sorte d'Asmodée conduit l'auteur dans les musicos et autres mauvais lieux d'Amsterdam, et ce dernier en fait une description naïve.

L'Heureux page, nouvelle galante. Cologne, P. Marteau (à la Sph.), 1687, 1691, in-12. Il existe, nous le croyons, d'autres éditions. —Cet heureux page est le comte de Rabutin, général au service de la maison d'Autriche; favorisé de deux grandes princesses, il en épousa une en Allemagne.

Journal amoureux de la cour de Vienne. Col. (Holl., à la Sph.), 1689 (La Bédoyère, 46 fr.), 1690 (Motteley, 18 fr.), 1711, pet. in-12.

Hist. amoureuse de don Juan d'Autriche. La Haye, 1694, pet. in-12. Scheible.

Liebe und Intriguen unterschiedener Maitressen vornehmer Potentaten. Coln, P. Marteau, 1703, in-8.

Le Pétrone almand (sic). Sur les suites funestes et tragiques des intrigues amoureuses de la cour de Vienne, etc. Cologne (Holl.), 1704, 1706, in-12. Cat. Taylor, no 1381.

La Flandre galante, cont. les conquêtes amoureuses de plusieurs officiers, etc. Cologne, hér. de P. Marteau, 1709, 1710, in-12, fig. La Bédoyère, 20 fr.

Histoire amoureuse et badine du congrès de la ville d'Utrecht (p. Deslandes, ou p. C. Freschot, ou p. La Hode, l'ex-jésuite Delamotte). Liége, s. d. (1713), 1714, in-12 de 295 pp., fig. Les deux pièces suivantes doivent être jointes au volume : *Le Moine défroqué, supplément à l'histoire amoureuse*, etc. S. l. n. d., in-12. — *Lettre écrite par un gascon, pour servir de véritable clef à l'hist. amoureuse*, etc. Col., ou Brunswick, 1714, 11 pp. in-12. La Bédoyère, 27 fr.; Solar, 60 fr.

La Saxe galante, histoire des amours d'Auguste Ier, roi de Pologne (par le baron de Poellnitz). Amst., 1734, 1735, 1736, 1737, 1763, in-12. En moyenne, 10 à 15 fr. L'éd. de 1734, 416 pp., titre impr. en rouge, est estimée; celle de 1736, 428 pp. (La Bédoyère, 24 fr.), est augmentée de l'histoire des enfants d'Auguste II.

Histoires galantes de la cour de Vienne (roman historique). Leipzig, 1750, pet. in-8. Renouard, 8 fr.

Amusements des eaux de Spa (par le baron de Poellnitz). Amst., 1734, 1735, 1740, 2 vol. in-12, fig. — Londres (Cazin), 1782, 5 vol. in-18. — Paris, 1784, 4 vol. in-12. — Il ne faut pas confondre cet ouvrage, qui est assez amusant, avec celui de Limbourg. en 1 ou 2 vol., impr. en 1766, 1769, 1782, 1783 et portant presque le même titre.

Amusement des eaux d'Aix-la-Chapelle (par de Poellnitz, ou par Hecquet fils). Amst.; Pierre Mortier, 1736, 3 vol. in-12, fig. Bleuet, nº 139.

Les Amusements des eaux de Schwalsbach et des bains de Wisbaden. Liége, 1738, in-8, fig. Truebwasser, nº 1327.

Amusement des bains de Bade, en Suisse, etc. (p. D. Fr. de Merveilleux). Londres, S. Harding, 1739, petit in-8, fig. Boissonade, nº 3764.

Staats-Liebes-und Helden-geschichte... Histoire politique, amoureuse et héroïque de la grande princesse de l'Indoustan Amira et de Son Altesse le prince Zicufarnes. Francfort, 1745, in-8 de 535 pp. Sous des noms supposés, ce volume, devenu rare, est une satire contre l'empereur d'Autriche, François Ier, contre le roi de Prusse et contre d'autres personnages considérables de l'époque.

Geschichte der galanterien... (Histoire des galanteries du P. Peeters, de la compagnie de Jésus). Cologne, 1762, in-12, 1 fig.

Briefe ueber die galanterien von Berlin... Lettres sur les galanteries de Berlin, écrites durant un voyage fait par un officier autrichien. S. l., 1782, in-8 de 378 pp. — Cet ouvrage a été trad. en français sous le titre suivant : *la Prusse galante, ou Voyage d'un jeune homme à Berlin* (trad. attrib. à l'imp. Jacquin ou au bar. C.-F.-E. Dupin). Paris, s. d. (1800), in-8 de VI-169 pp.; s.l. (Paris), 1801, pet. in-8, fig.; Coblentz, 1802, in-12, avec une gr. érot. (Dans ces deux dernières éditions, on lit au second titre : *Voyage d'un jeune Français*).

Liebschaften könig Augusts von Polen. (Amourettes du roi Auguste de Pologne.) Berlin, 1784, in-12, 1 fig. érot. — Il est sans doute question d'Auguste III (1696-1763), électeur de Saxe et roi de Pologne.

Hist. secrète de la cour de Berlin, ou Correspondance d'un voyageur français. 1786-1787 (par le comte de Mirabeau). Londres (Paris), 1789, 2 tomes in-8, portr. Ouvr. cond. au feu. Réimp. en 1821, tome 3 des *OEuvres de Mirabeau.*

Frankfurt in den Iahren 1795, 96 *und* 97, *in briefen an S.* (Francfort dans les années 1795, 96 et 97 ; lettres à S.). London, in-8. — C'est une chronique scandaleuse.

Briefen über die galanterien von Frankfurt. London, W. Dodsley (Allemag.), 1791, in-12. 26 lettres du baron Evilmedorach écrites durant son séjour à la foire de Francfort. Il visite les salles de danse, les cabarets et autres lieux de débauche, décrit les nymphes et autres personnages, hommes ou femmes, qu'il y rencontre.

Liebesbegebenheiten des Herzogin von Ahremberg... Intrigues amoureuses de la duchesse d'Ahremberg. Leipzig, 1790 ou 1796, in-8.

Les Masques arrachés, ou Vies privées de Van der Noot et Van Eupen (p. Robineau). Londres (Bruxelles), 1790, et Amst., 1791, 2 vol. in-12 de 216 et 234 pp. — Ce libelle licencieux a été aussi publié, en allemand, sous le titre : *Die Abgerissenen larven...* Les Masques arrachés, ou Vie privée de Van der Noot, Van Eupen et du cardinal de Mecheln, par Jacob Lesueur. Hildburghausen, 1791, pet. in-8.

Histoire secrète et anecdotique de l'insurrection Belgique, ou Van der Noot, drame historique en 5 actes et en prose, traduit du flamand de Van Schoen-Schwartz, Gantois, p. M. D. B. Bruxelles, 1790, in-8 de 238 pp. fig.— Le 4e acte est suivi de Mémoires pour servir à l'histoire secrète de Jeanne Bellens, dite la Pineau, maîtresse en titre de S. E. Van der Noot. Le tout, quoique réservé d'expressions, est scandaleux et obscène. Les figures sont au trait ; celle de l'acte IV porte pour légende : *Ad majorem Dei gloriam ;* elle représente un bouge dans lequel l'on voit sur le premier plan un homme qui vomit, et, plus loin, une femme couchée sur un divan dans une posture indécente ; un membre du clergé est sous la porte.

Bekenntnisse .. Confessions de la comtesse de Lichtenau, ci-devant Mme Rietz. *Koethen,* 1798, 2 tomes in-8 (on sait que la comtesse de Lichtenau fut une des maîtresses de Frédéric-Guillaume II).

Geheime... Papiers secrets de la comtesse de Lichtenau. Leipzig, 1798, in-8.

Biographische... Esquisse historique de Madame Rietz, aujourd'hui comtesse de Lichtenau (par Suzanna von Baudemer). Francfort, 1798, in-8 ; trad. en hollandais, 1798.

Versuch... Essai d'une biographie de la comtesse de Lichtenau (par A. W. Baranius). Lindau, 1800, in-8.

Unpartherisches... Interrogatoire de la comtesse de Lichtenau, ou 2e partie de sa confession. Pyrmont, 1798.

Apologie des graëfin... Apologie de la comtesse de Lichtenau, écrite par elle-même (composée par F. L. Von Holbein). Leipzig, 1809, 2 vol. in-8.

Mémoires de la comtesse de Lichtenau. Paris, 1809, 3 vol. in-12.

Nachte Berlinische... Les Nuits de Berlin. Leipzig et Zullichau, 1803 et 1804, in-8.

La Conspiration à Berlin (en allemand), conquêtes nocturnes dans la capitale de la Prusse, par Carlo Dandini. — Tableau fai-

sant pendant à *la Conspiration à Munich*. Rome, petit in-8.

Das Galante Kaiserreich... (L'Autriche galante. Intrigues amoureuses de la cour, de 1805 à 1815). Leipzig, 1837, 4 part. in-12. Environ 4 fl. 48 kr.

Biographien historische berühmter Maitressen dutch Otto von Corvin. London, 1848, in-8. Il n'a paru qu'une livraison de cet ouvrage ; elle renferme la vie de Marie-Aurore, comtesse de Kœnigsmark, l'une des maitresses de l'électeur Frédéric-Auguste, surnommé le Fort, qui se flattait d'avoir 357 enfants naturels. Ceci nous rappele ce qu'on lit dans la *Biographie universelle* au sujet du botaniste Aublet, mort en 1778 et auteur d'un ouvrage sur les plantes de la Guyane : « Beaucoup plus occupé des plaisirs que l'on « trouve facilement aux colonies que de « l'étude de la botanique, Aublet se vantait « d'avoir laissé plus de trois cents enfants « dans les pays qu'il avait parcourus. »

Mémoires d'une jeune Grecque, etc., contre le prince régnant de Saxe-Cobourg. Paris, l'auteur, 1823, 2 vol. in-12, 16 feuilles 1/3 et 5 pl. — Aventures d'une jeune et jolie femme, Mlle Pauline Panam, réduite à la triste nécessité d'en appeler à l'opinion publique contre son ravisseur et en même temps son persécuteur.

RUSSIE, ORIENT, AMÉRIQUE.

Histoire de Pierre III, emp. de Russie, suivie de l'hist. secrète des amours et des principaux amants de Catherine II. Paris, an VII, 3 vol. in-12, fig. Rare.

Catherine II, par Mme la duchesse d'Abrantès. Paris, 1834, in-8. Il faut lire cet ouvrage pour avoir une idée juste de cette Messaline moderne. Les trois frères Orloff, Potemkin et cent autres entrent tour à tour dans sa couche encore fumante du sang de Pierre III. Que Catherine remarque un soldat à larges épaules, il faut que le favori du jour s'incline devant ce caprice ; mais on le dédommage en faveurs. Potemkin, par exemple, qui était devenu le pourvoyeur de ses plaisirs, reçut ainsi plus de 300 millions de francs. Cet ouvrage a provoqué une réfutation anonyme de M. Jacques Tolstoy, intitulée : *Lettre d'un Russe, ou Simple réponse au pamphlet de Mme la duchesse d'Abrantès, intitulé Catherine II*. Paris, 1835, in-8 de 111 pp.

La Jeunesse de Catherine II, p. Ch. Du Bouzet. Paris, Dentu, 1860 (1859), pet. in-8 de 96 pp.

Histoire secrète des amours et des principaux amants de Catherine II, impératrice de Russie. Paris, an VII, in-8. — Ce volume, qui avait déjà paru en allemand à Berlin, en 1797, et à Leipzig, en 1798, forme un 3e tome à l'*Histoire de Pierre III*, mêmes lieu, date et format.

Mémoires secrets sur la Russie, et particulièrement sur la fin du règne de Catherine II (par Masson de Blamont). Amst. (Paris), 1800, 4 vol. in-8 ; 1804, 4 vol. in-8 (la seconde édit. porte le nom de l'aut.). Réimp., mais avec des suppressions, dans la collection des *Mémoires* publiés par M. Barrière. Il y a dans ce livre des détails hardis qui sont peut-être de simples médisances et non des calomnies, comme on l'a prétendu. Le 3e chapitre du 1er volume (des *Favoris de Catherine*), le 4e du 2e volume (*Gynécocratie*), sont les plus curieux. C'est dans ce dernier qu'il est question du *Club physique*, établi à Moscou. — Cet ouvrage a été aussi traduit en allemand, Strasbourg, 1802, 3 vol. in-8.

Russische Guenslinge... Les Favoris russes (par Helbig). Tubingue, 1807, in-8.

Catherine II et ses filles d'honneur, p. Mme Eug. Niboyet. Paris, Dentu, 1847, in-8 de 30 flles 3/4.

Mémoires de Rosalie, contenant l'histoire galante du duc de Byzance et de ses favoris (Amours du grand-duc Constantin, frère de l'empereur Alexandre Ier), manuscrit de 123 pages, porté au no 2301 du catalogue de la bibliothèque Leber. Il y règne une grande liberté. M. Leber ajoute : « Ces mémoires, dont le fond est historique, mais évidemment chargé de détails romanesques, ont été rédigés d'après les récits de personnes qui ont vécu longtemps à Saint-Pétersbourg, et qui étaient en position de bien connaître la vie privée des deux frères. »

Les Galanteries amoureuses de la cour de Grèce. Paris, 1670, et Amst., 1693, pet. in-12. Scheible.

List und Liebes-Begebenheiten der grossultanischen Pallastes (Intrigues et galanteries du palais du grand-seigneur, p. Malebranche). Dresden, 1749.

Cara Mustapha, grand visir, hist. contenant son élévation, ses amours dans le serrail, etc. (p. de Preschac). Suiv. la copie imp. à Paris (à la Sph.), 1684, pet. in-12.

Kara-Mustapha (neveu du grand-vizir Achmet-Kuprogli et page du fils de l'empereur Ibrahim, v. 1650) *et Bash-Lavi* (p. Fromaget). Amst. (Paris), 1750, in-12. Amours de Kara-Mustapha avec la princesse Bash-Lavi, avec la favorite Zencoub, remarquable chasse au cousin de cette dernière ; épisode insipide de *Minutiane*. Clément, *Cinq années littéraires*, lettre 47.

Zizimi, prince ottoman, amoureux de Philippine-Hélène de Sassenage, hist. dauphinoise,

p. L. A. P. (le président Allard). Grenoble, 1673, in-12.—L'auteur prétendait que cette anecdote était vraiment historique, et n'avait rien de supposé. Zizim, fils de Mahomet II, fut prisonnier en Savoie vers 1485. *De l'usage des romans.*

*Mémoires de la princesse Elisa de B***, ou Histoire d'une orpheline française, écrite par elle-même, renfermant des détails curieux sur la cour de Sélim III, le sérail et la vie du sultan Osman.* Lyon, 1822, 2 vol. in-12, avec 2 pl.

Galanterien der Turken... (Galanteries des Turcs, p. C. W. Kindleben). 1er (et seul) vol. S. l., 1783, in-12, fig.

Le Sérail, ou Histoire des intrigues amoureuses des femmes du grand-seigneur, par Grasset Saint-Sauveur. 1796, 2 vol. in-18, av. 8 fig. — Cat. Méon, nº 2597.

Die Weiber in Stambul... (Les Femmes à Stamboul, petit échantillon des expériences d'un joyeux compère). Leipzig, 1803, in-18.

Anaïs et d'Orbeville, histoire d'une jeune Athénienne et d'un consul français, dans laquelle on trouvera des détails sur les sérails, etc. Paris, 1808, 3 vol. in-12, 1 fig.

Scènes de la vie orientale : Les Femmes du Caire. — Les Femmes du Liban, par Gérard de Nerval. Paris, 1848-1850, 2 vol. in-8.

Scènes de la vie turque, par la princesse de Belgiojoso. Paris, Lévy, 1858, in-12. 3 fr. Emina. — Un prince kurde. — Les deux Femmes d'Ismaïl-Bey.

Les Vierges d'Arabie, étude des mœurs musulmanes, par Mme Olivia de Rocourt. Paris, E. Pick, 1862, in-12, 162 pp. — C'est un roman. Portrait de l'auteur; buste de femme, type arabe, longs cheveux rejetés des deux côtés.

Aventures de dona Inès de las Cisternas, qui, d'esclave à Alger, en devint la souveraine. Utrecht, Et. Néaulme, 1737, pet. in-8. — Le cat. Scheible intitule ce volume : *Histoire de dona Inès,* etc.

Les Femmes et les mœurs de l'Algérie, par Benj. Gastineau. Paris, Mich. Lévy, 1861, gr. in-18. 3 fr. 50.

Les Femmes de l'Asie, ou Description de leurs physionomie, mœurs, usages et costumes (p. Laurent et Pierrot). Paris, Lefuel, 1829, in-32 avec 15 pl.

Die Hebraerinn um Putztische... (Les Femmes des Hébreux à leur toilette). Amst., 1809, 3 vol. in-8. Livre plein d'érudition et dans lequel tout ce qui concerne le costume et le genre de vie du beau sexe chez les Hébreux, est traité avec des détails qui épuisent complétement la matière.

Les Bayadères à Paris (notice signée C. T. sur les 5 bayadères : Tillé, Amany, Soudiroun, Ramgoun et Veydoun, qui, avec 3 musiciens hindous, ont paru sur la scène, aux Variétés, en août 1838). Paris, 1838, in-8 d'une flle.

Pe Meï sin Young thou tchouan (Portraits des cent plus belles femmes de la Chine, avec un texte en chinois). 4 cah. gr. in-8, fig. Catal. Bailleul, nº 2330.

Cent tableaux ou dessins chinois, représentant tous les jeux, inventions, postures et jouissances amoureuses. In-fol.—Rouleau chinois d'env. 12 pieds de longueur sur 1 pied de haut, représentant 12 *tableaux de postures amoureuses.*—Rouleau cont. 12 tabl. représentant *les Actes d'amour des Chinois.* Articles contenus au cat. Chardin, p. 144. On n'ignore pas que les peintures libres s'étalent en Chine sans qu'on s'en scandalise; les chambres destinées aux femmes sont ornées de beaucoup de dessins licencieux. — On montra à M. Yvan de magnifiques peintures sur satin blanc, auprès desquelles le tableau célèbre de Parrhasius légué à Tibère, selon Suétone, par un sénateur romain, eût été une image presque décente. Quelques-uns de ces rouleaux coûtaient plus de 3,000 fr. (*Canton, un Coin du Céleste empire,* par le docteur Yvan, Paris, 1857.)

Les Femmes d'Amérique, par A. Bellegarigue. Paris, 1853, in-32 de 96 pp.

Les Femmes du Nouveau-Monde, par Xavier Eyma. Paris, 1853, 1860, in-12, 1 fr.

Les Harems du Nouveau-Monde. Vie des femmes chez les Mormons, trad. de l'angl. (Female life among the Mormons), par Révoil. Paris, 1856, 1858, in-18. 1 fr. Ouvrage qui offre des détails curieux et même incroyables, mais qui a le tort de n'être franchement ni un roman, ni une histoire. L'ouvr. angl. est anonyme et paraît avoir été écrit par une femme qui aurait vécu quelque temps parmi les membres de cette secte, et en raconte les aventures, les superstitions et les fourberies. Notice de M. Alfr. Maury dans la *Revue des Deux-Mondes.*

Les Mormons, par P. Duplessis. Paris, Cadot, 1859, 8 vol. in-8.

Le Mariage aux Etats-Unis, p. Aug. Carlier. Paris, Hachette, 1860, in-32 de 268 pp. 2 fr.

ARCHÉOLOGIE

MYTHOLOGIE.

Des Divinités génératrices, ou du Culte du phallus chez les anciens et chez les modernes, des cultes du dieu de Lampsaque, de Pan, de Vénus, etc., par J.-A. Dulaure. Paris, 1805, in-8 (tome II de l'*Abrégé des différents*

cultes). Édit. peu commune et préférée à la seconde (Paris, 1825, in-8), qui fut saisie et cond. en oct. 1826, et qui avait pourtant subi des modifications. On y joint quelquefois (Pont-la-Ville, nº 163) une grande planche de 1 m. 50 de long., roulée et collée sur toile, représentant la *Procession du phallus*.

Tableau du temple des Muses (p. de Marolles). Paris, Sommaville, 1655, in-fol., fig. (60), gr. p. Bloemaert d'apr. Diepenbeke. Lolliée, 84 fr.; David, 41 fr. Le *Salmacis et Hermaphrodite* de Bloemaert a été remplacé dans beaucoup d'ex. par une estampe de Poilly; les curieux recherchent les deux fig. Dans la gravure de *Jupiter et Sémélé*, des draperies ont été ajoutées, et dans *Alphée poursuivant Aréthuse*, une touffe de roseaux a été ajoutée afin de cacher la nudité du fleuve.

Les Amours des Dieux, d'après le Titien, Ann. Carrache et Jules Romain, gravés à l'eau-forte sur acier, par Réveil; notices par Duchesne aîné (texte en franç. et en anglais). Paris, 1833, in-8, avec 18 planches.

L'Arétin d'Augustin Carrache, ou Recueil de postures érotiques, d'après les gravures à l'eau-forte de cet artiste célèbre, avec un texte explicatif des sujets (attribué à Croze-Magnan). A la nouvelle Cythère (Paris, P. Didot), 1798, gr. in-4, avec 20 pl. grav. par Coiny. — Dans le catalogue de la vente B***, faite en 1843, nous trouvons, sous le nº 1150, un exempl. sans fig., de l'*Arétin d'Aug. Carrache, à la nouvelle Cythère*, format in-18.—Le même ouvr. a été réimp. aussi sous le titre suivant : *Les Amours des Dieux payens*. Lampsaque (Paris), 1802, 1803, 2 vol. pet. in-12 de 106 et 107 pp. (ou 166 pp. ch. vol.), plus 20 planches assez mal gravées; du reste, le texte et les fig. sont pareils à ceux de l'éd. in-4. Cette petite éd. a été cond. en 1823 par le trib. correctionnel de la Seine. M. Hubeaud pense que les eaux-fortes, reproduites et terminées au burin par Coiny, sont peut-être celles de Petre de Jode, mentionnées par Florent Lecomte (*Cabinet des singularités*, 1702, tom. II, page 183), et portant sur leur frontispice : *Questo dell' Aretino son le posture...*, etc. M. Hubeaud fait observer, en outre, que l'éditeur s'est étrangement fourvoyé dans son explication de la planche XIX, dans laquelle il s'est imaginé de voir Pandore et les Dieux; il en aurait donné la vraie explication s'il avait consulté Ovide (*Fastes*, liv. II, vers 333-352), qui raconte la déconvenue de Faune voulant surprendre les faveurs d'Omphale, qui se trouvait auprès d'Hercule. — Dans ces 20 planches, tous les personnages mis en scène ne sont pas des Dieux; on y trouve Antoine et Cléopâtre, Julie et un athlète. — Il existe une série de 20 photographies faites d'après de bonnes gravures anciennes et annoncées comme étant d'après Annibal Carrache. Elles diffèrent de la suite in-4, quoique quelques-unes soient semblables. Nous croyons que ce sont les mêmes que celles qui accompagnent les *Amours des Dieux payens*, mais elles sont de bien plus grandes dimensions.— Ces 20 figures se retrouvent dans une ancienne et petite collection de bonnes gravures sans frontispice, et qui se compose de 30 planches. Les gravures, de forme circulaire, sont au haut de la page; au bas est gravée une stance, qui ne s'applique pas toujours au sujet représenté. Douze de ces stances correspondent à celles de l'*Arétin françois*. Les dix autres figures représentent d'autres sujets, dont quelques-uns ont été reproduits dans l'*Académie des Dames* et dans *Thérèse*. Au coin de chaque page, à droite, est la figure d'une carte à jouer. — On connaît aussi 30 photographies annoncées comme étant d'après Jules Romain; vingt représentent des sujets que le bibliophile auquel nous devons cette note n'a pas rencontrés ailleurs; les dix autres sont d'après les *Douze Césars* ou d'après *Veneres et Priapi*, à l'exception de la dernière, qui reproduit une lithographie française moderne et qui a été évidemment substituée à quelque autre estampe.

Les Amours des Dieux, recueil de comp. dess. p. Girodet et lith. p. Aubry-Lecomte, Châtillon, etc., avec texte explicatif par Coupin. Paris, 1826, 4 liv. in-fol. av. 16 pl.

Les Amours des Dieux (en prose), p. le S. Puget de la Serre. Paris, Aug. Courbé, 1624, gros in-8, fig. Rare.

Les Amours des Déesses (en prose), par P. de la Serre. Paris, 1626, 1627, 1639, pet. in-8, fig. Comtesse de Verrue, 8 fr.—Amours de Diane et d'Hippolyte, de l'Aurore et de Céphale, de la Lune et d'Endymion, de Narcisse et d'Echo.

Mémoire sur Vénus, p. Larcher. Paris, 1775, 1776, pet. in-8, avec une fig. de *Vénus Callipyge*, gr. p. Saint-Aubin, et jointe à quelques exemplaires. Pixérécourt, éd. de 1775, 36 fr. 50. Recherches savantes, curieuses et exactes, qui ont obtenu le prix de l'Académie des Belles-Lettres en 1775 (la dissertation de l'abbé de La Chau n'obtint que l'accessit). — L'abbé Le Blond, membre de l'Institut, fit imprimer quelques exemplaires d'un 8me index comprenant les mots peu décents épars dans ce *Mémoire*.

Dissertation sur les attributs de Vénus Anadiomène, par l'abbé de La Chau (et l'abbé Leblond). Paris, 1776, 1780, in-4, av. jol. vign., dont une Vénus Anadyomène, gr. par Saint-Aubin, d'après le Titien et qui, avant la bordure et surtout avant la coquille, est

recherchée. L'ouvrage est spirituel et d'un style agréable.

Dissertations, recherches sur les statues dites la Vénus de Médicis du Capitole, Callipyge et autres, etc., par Al. Lenoir, Chéry et M....n. Paris, 1822, in-8. Tripier, 3 fr.

La Vénus de Paphos et son temple, par J.-D. Guignaut. Paris, 1827, in-8 de 24 pp.

Recherches sur le culte, les symboles, les attributs et les monuments figurés de Vénus en Orient et en Occident, par Félix Lajard. Paris, 1837, in-4 de 4 feuilles 1/2 avec un tableau lith. et 30 planches gravées.—Nouv. titre, en 1847, avec le nom de *Mithra* au lieu de celui de Vénus.

Dissertatio de Astarte, seu Astaroth, a Phœniciis et Philistœis culta, auctore J.-E. Muellero. Lipsiæ, 1685, in-4. Astarté était la Vénus des Phéniciens.

Philippes Venus, wherein is pleasantly discoursed sundrye fine an wittie arguments in a senode of Gods and Goddesses assembled for the expelling of wanton Venus from among their sacred societie, by Jo. M. London, 1591, in-4.

Vulcain. Recherches sur ce Dieu, sur son culte, etc., par Emeric-David. Paris, Impr. royale, 1838, in-8.

Dissertatio de Adone ejusque cultu religioso, auctore Mauscro. Erlangen, 1782, in-4. — On sait que le culte d'Adonis était loin d'être exempt d'immoralités.

Les Grâces, recueil de différents ouvr. sur les Grâces (par Meunier de Querlon, avec une Dissert. de l'abbé Massieu et un Discours par le P. André). Paris, 1769, in-8, titre et front. d'après Boucher, et fig. de Moreau. D'après M. Renouard (*Catalogue d'un amateur*, t. III, p. 41), cette édit. et ses images sont un triste monument élevé aux Grâces. Un volume portant ce titre devrait être un chef-d'œuvre.

Veneres et Priapi uti observantur in gemmis antiquis (rec. attrib. à d'Hancarville). Lugd.-Bat., s. d. (Naples, vers 1771), 2 part. pet. in-4, av. 45 pl. (texte franç. gravé). Lamy, fig. col., 40 fr.; d'Ourches, 44 fr. — Il y a aussi une éd. sous le même nom de ville, av. texte angl. et franç. et qui, probablement, a été faite en Angleterre; elle contient 70 fig.; le texte et les planches se suivent jusqu'au nº XXXV et le texte nº XXXVI commence au nº 2 d'une nouvelle série de figures et continue jusqu'au LXVII qui correspond à 33; LXVIII à 33, LXIX à 34 et LXX à 36.

Dissertation sur le dieu Priape, du cabinet de Du Tillot. Ms. in-4, orné de dessins à l'encre de Chine non moins curieux que le texte; relié à la suite de la *Dissertation sur Vénus* de l'abbé de La Chau, nº 3513 de la collect. Leber.

An Account of the remains of the Worship of Priapus. 1786, in-4. Hanrott, 5 liv. 2 sh.; Gosselin, 200 fr.; Milford, en 1840, 18 liv. — L'auteur de ce livre a fait, de l'érudition, un moyen d'être obscène; du reste, l'étude de la mythologie a fait de grands progrès depuis l'époque de la publication de cet ouvrage. — V. le *Manuel*, art. Knight (Payne).

Remarques historiques sur le dieu Priape; ms. du XVIIIe siècle, accompagné de 8 dessins, qui a figuré à la vente Barraud.

Les Sirènes, discours sur leur forme et leur figure (par l'abbé Cl. Nicaise). Paris, 1691, in-4, av. fig. dans le texte. On y remarque une délicieuse fig. représentant les Sirènes. Rare.

ANTIQUITÉS.

Discours sur les médailles et gravures antiques principalement romaines, par Ant. Le Pois. Paris, M. Patisson, 1579, in-4, fig. grav. par Woeiriot. Une fig. de Priape, p. 146, au verso, a motivé une poursuite contre l'ouvrage. Cette fig. est souvent endommagée. Un amateur de Paris, 34 fr. 50.

Le Gemme antiche figurate, da L. Agostini. Roma, 1657, 2 part. pet. in-4, fig. dess. et gr. par Galestruzzi, 214 pl., front. et portr., 8 ff. prélim. et annotat. 2 ff. et 45 pp. Plus une 2e partie ou supplément, paru en 1669, de 53 pl. préc. de 4 ff. et suivi de 54 pp. A l'ex. de La Vallière, vendu 171 fr., il se trouvait, tome Ier, p. 42, 4 pl. de plus, également grav. par Galestruzzi : 1º *Figure in atto disonesto*; 2º *Dio dell' orti*; 3º *Dio Priapo*; 4º *Altro Dio Priapo*. Ces pl. auront été supprimées lors de la publ. de l'ouvrage, lequel est ordinairement sans valeur. V. le *Manuel*.

Description des pierres gravées du cabinet du duc d'Orléans. Paris, 1780, 2 vol. in-fol., fig. Tripier, 300 fr. Avoir soin que les *Médailles spintriennes* (7 pl. gr. p. Saint-Aubin et représ. 37 sujets relatifs aux débauches de Tibère dans l'île de Caprée) ne manquent pas. Ces médailles seules ont été vendues, Bolle, 37 fr. Elles sont placées ordinairement à la fin du 2e vol. — Les gravures de Saint-Aubin sont fines, spirituelles, mais ce sont des personnages modernes qu'elles mettent en jeu ; elles ne donnent qu'une idée fausse et fort embellie des médailles antiques.

Description des pierres gravées du baron de Storch, par Winckelmann. Florence, s. d., in-4. Les nºs 1609 à 1658 représentent des Priapes, et les nºs 1659 à 1678 sont des spintriennes non décrites.

Antiquités d'Herculanum, gravées par David,

avec explication par Sylvain Maréchal, 1780-1803, 12 vol. in-4. Les figures libres se trouvent dans le 7e volume. Graesse.

Antike erotische Bildwerke in 'Houben's antiquarium (Priapées du cabinet d'antiquités de Houben). Xanten, 1839, in-fol.

Peintures, bronzes et statues érotiques formant la collection du cabinet secret du Musée royal de Naples, avec leur explication, p. C. Famin (la 3e éd. est intit. : *Musée royal de Naples. Peintures, bronzes,* etc.). Paris, 1832, gr. in-4, av. 41 pl.; Paris, 1834, 1836, gr. in-4 de 18 ff. avec 60 pl., col. 100 fr.

Herculanum et Pompéi, recueil général des peintures, bronzes, etc., découverts jusqu'à ce jour, etc., gravés au trait par Roux aîné; texte explic. par L. Barré. Paris, 1840, 8 vol. in-8. Le 8e vol., comprenant le musée secret, doit avoir 60 pl.

Monuments de la vie privée des douze Césars, d'après une suite de pierres et médailles gravées sous leur règne. — Monuments du culte secret des dames romaines, d'après une suite de pierres gravées, etc. (par Hugues d'Hancarville). Caprée ou Rome (Nancy, Leclerc), 1780 (Bolle, 61 fr.), 1782, 1784, 1785, 1786, 1787, 1790, 2 vol. gr. in-8, av. 50 pl. dans chaque vol. Destr. ord. par arr. du 19 sept. 1826, à cause des grav. obsc. que l'ouvrage contient. Voir, dans le cat. de la vente M., faite par l'Alliance des arts en 1846, n° 1454, pour la différence que présentent diverses éditions. V. aussi Noël, *Collections lorraines,* p. 787. — L'éditeur s'exprime en ces termes dans l'Avant-propos des *Monuments du culte secret des dames romaines :*

« Les personnes raisonnables feront une distinction bien sensible entre l'ouvrage que je leur présente et ces productions licencieuses produites par la dépravation des mœurs et par le libertinage.

« Les anciens ne regardaient pas du même œil que nous les plaisirs de l'amour. Cette tendre union des deux sexes appelait la vénération, parce que la religion semblait consacrer cet acte de la nature. Non-seulement les auteurs païens s'exprimaient librement sur les sujets pour lesquels nous avons inventé la pudeur, mais encore les peintres et les sculpteurs ne gardaient aucune retenue à cet égard. »

Les Délices des Césars, d'après une suite de pierres gravées sous leur règne. S. l. n. d., in-8, avec les mêmes planches que dans les Monuments des 12 Césars, mais avec un texte différent. Peu commun.

Description de trois peintures inédites de vases grecs du Musée de Portici. Sans frontispice, in-4 de 10 pp. et 3 grav. représentant des sujets très-libres. Cette dissertation est l'œuvre de Millin. Il fut mystifié, à ce qu'on dit, par un autre archéologue qui lui donna comme antiques des dessins de prétendus vases grecs imaginaires. Peu commun.

Historique monumental de l'ancienne province du Limousin, par J.-B. Tripon. Limoges, Martial Darde, 1837, 2 vol. gr. in-4, fig. — Huit planches de cet ouvrage (au tome II, p. 2), contenant les objets trouvés dans les fouilles de l'évêché de Limoges, peuvent servir à compléter la collection des priapées antiques. Toutefois, on a élevé des doutes sur l'antiquité des monuments obscènes représentés dans ces lithographies.

BIBLIOGRAPHIE.

Nota. Les catalogues que nous avons consultés et dont nous donnons la liste à la fin du volume sont les sources de notre *Bibliographie* spéciale, bibliographie qui avait déjà été plusieurs fois essayée, mais qui, à notre connaissance du moins, n'avait jamais été publiée. Nous ne donnons ici que quelques remarques utiles, pensons-nous, sur divers catalogues ou collections plus ou moins relatives à notre sujet.

Catalogue des livres de feu M. de Rochebrune, commissaire au Châtelet. Paris, Mussier, 1774, in-8. Ce catalogue, compren. 3354 nos, n'est curieux que par les articles qui y manquent. M. de Rochebrune, lié intimement avec Piron, Collé, Vadé et autres gens de joyeuse humeur, avait dans sa bibliothèque tous les livres défendus qu'il avait saisis en sa qualité de commissaire de police; mais ces livres furent supprimés *par ordre,* pendant l'impression du catalogue, et la place resta en blanc. La liste desdits livres et manuscrits prohibés et retirés a été publiée par M. P. Lacroix, d'après l'exemplaire de la bibliothèque de l'Arsenal, dans le *Bulletin de la librairie à bon marché,* nos 3, 4 et 5, page 67, mars, avril et mai 1858.

Bibliothèque des romans, avec des remarques critiques sur leur choix et leurs différentes éditions, par M. le C. Gordon de Percel (Lenglet de Fresnoy). C'est le second volume *de l'Usage des romans.* (Amsterd., chez la veuve de Poilras, à la Vérité sans fard, 1734, 2 vol. in-12.—Le tome II, de la p. 19 à la p. 62, comprend les *romans d'amour* espagnols, italiens et français. Les romans libres se cachent sous le nom de *romans satyriques* et de *romans comiques.* Le bon abbé du Fresnoy avait tout lu et parlait de tout en connaisseur.

Table généalogique des héros de roman, avec un catalogue des principaux ouvrages en ce genre (par L. Dutens). Londres, Edwards, s. d. (et 2e éd., Londres, 1796), in-4 obl., 11 tableaux. Van Hippe, n° 287; Techener, 18 fr.

Bibliothèque de livres sotadiques ou pornographiques, mss. ou impr., en toutes sortes de langues, mais sans aucune espèce d'analyse, et avec les qualifications que ces livres infernaux méritent. Ms. de l'abbé Rive, indiqué à la p. 19 du catalogue de ses mss. après son décès : *Chronique littéraire des ouvrages manuscrits et imprimés de l'abbé Rive,* etc. (par lui-même). Eleutheropolis (Aix, 1791), in-8.— Le *Manuel du libraire,* à l'art. *Rive,* dit, au sujet de cette *Chronique :* « Ouvrage singulier, que l'on ne rencontre pas facilement; les notes pp. 225-34, suivies d'un *errata*, manquent dans plusieurs exempl., ainsi que l'addition pour la note 10 de la p. 232, 4 pp. et, pour une autre addition de la même note, 8 pages. » — Nous ignorons entre quelles mains est tombé ce travail, et s'il existe encore.

Catalogue des livres de Mérard de Saint-Just. Paris, Fr.-Amb. Didot l'aîné, 1783, in-18, tiré à très-petit nombre. On y trouve beaucoup de livres érotiques, qui ne figurent pas d'ordinaire dans les catalogues, quoiqu'ils soient dans les bibliothèques. Quelques-uns même pourraient bien n'exister qu'en desiderata.

Le Parnasse des Dames (publ. par Billardon de Sauvigny). Paris, Ruault, 1773 et ann.suiv.; 9 vol. in-8, av. des front., des vign. et des portr. grav. p. Marillier.—Cet ouvrage, qui n'a pas été achevé, contient des notices sur les femmes auteurs de tous les pays, avec un choix de leurs ouvrages. Le tom. X, qui devait comprendre le second vol. du Théâtre des femmes françaises, n'a pas été publié.

Collection des meilleurs ouvrages français, composés par des femmes, dédiée aux femmes françaises, par Mlle de Keralio. Paris, l'auteur, 1786-1789, 6 vol. in-8, av. fig. grav. par Lebarbier. — Mlle de Keralio a été aidée par Meyer et par d'autres *teinturiers* qui ont mis à sa disposition une foule de notes et de notices sur l'ancienne littérature française. On y trouve un choix des ouvrages inédits de Christine de Pisan, publiés d'après les mss. inédits de la Bibl. du roi.— Cette collection devait comprendre, outre les notices et les études analytiques, les principaux ouvrages complets composés par des femmes depuis le siècle de Louis XIV. Elle aurait formé 34 volumes, mais il n'en a paru que 6, la Révolution ayant suspendu cette publication. Mlle de Keralio épousa un fougueux patriote, Pierre-François-Joseph Robert, et elle fit paraître son affreux livre : *Crimes des reines de France;* Paris, 1791, in-8. Elle alla mourir à Bruxelles, où son mari se fit liquoriste, tout avocat qu'il était. V. *Grandeur et décadence des jacopins et jacopines.*

Catalogue raisonné des ouvrages de Rétif de la Bretonne. Ce catalogue remplit presque en totalité la 16e partie de *Monsieur Nicolas, ou le Cœur humain dévoilé,* publié par lui-même. Imprimé à la maison et se trouve à Paris, chez la veuve Marion Rétif, 1797, in-12.—Le volume se termine par les VIIIe, IXe, Xe et XIe *juvénales;* la première, intitulée : « Immoralité de notre mariage et manière de le corriger; » la seconde : « Fausse immoralité de la liberté de la presse. » C'est dans cette juvénale, que Rétif de la Bretonne analyse la *Théorie du libertinage,* du marquis de Sade : « C'est là que le monstre-auteur, dit-il, propose, à l'imitation du *Pornographe*, l'établissement d'un lieu de débauche. J'avais travaillé pour arrêter la dégradation de la nature; le but de l'infâme disséqueur-à-vif, en parodiant un ouvrage de ma jeunesse, a été d'outrer à l'excès cette odieuse, cette infernale dégradation. » — Rétif donne un autre catalogue très-curieux de tous ses ouvrages, tant de ceux faits que de ceux qui lui restent encore à publier, à la fin du 4e vol. des *Posthumes* (roman cité col. 415).—Enfin, M. Ch. Monselet, dans son volume intitulé : *Rétif de la Bretonne* (Paris, Alvarès, 1854, in-12), publie un catalogue complet et raisonné des ouvrages de l'auteur, dans lequel il donne quelques détails sur les singulières gravures qui ornent la plupart de ces ouvrages, gravures dessinées d'après les modèles fournis par l'auteur lui-même, modèles pour les tailles, pour les costumes et pour les pieds. On sait que Rétif était amoureux de cette partie du corps féminin, ou plutôt des chaussures de femmes. On formerait un livre des plus étranges en recueillant tous les passages dans lesquels cet original a exposé en quelque sorte la théorie de sa passion *cordonnière*.

Bibliothèque de M. G. de Pixérécourt, avec des notes littéraires et bibliographiques de ses deux excellents amis Charles Nodier et Paul Lacroix. Paris, 1838, in-8.—Ce catalogue mérite d'être cité non-seulement à cause de la collection révolutionnaire qui renferme tant de pièces libres et facétieuses (cette collection est conservée dans la bibliothèque du Sénat), mais encore parce qu'on y trouve décrits les ouvrages du marquis de Sade, du comte de Nerciat, etc., avec des notes curieuses. Ces exemplaires de choix ne furent pas vendus aux enchères, mais à l'amiable, le commissaire-priseur ayant reçu l'ordre de ne pas les mettre sur table. Guilbert-Pixérécourt a publié quelque part les prix de vente desdits exemplaires, remarquables par la beauté des reliures et le nombre des estampes. Le *Catalogue des autographes et manuscrits de M. G. de Pixérécourt* (Paris, 1840, in-8) mérite aussi d'être cité parce qu'on y trouve les correspondances amoureuses et libidineuses des

maîtresses du maréchal de Richelieu, la correspondance tendre et romanesque de Mme la marquise du Châtelet, etc. — Il y a des ex. où l'on trouve un feuillet supprimé par ordre, contenant, à propos d'une lettre de la duch. d'Aiguillon, la fameuse anecdote du mot *f.....* avec deux *r*, relative à l'impression du *Recueil du Cosmopolite*.

Catalogue de livres en partie rares, singuliers, curieux et d'une belle conservation (de la bibliothèque de Mme de Mesenge). Paris, Bleuet, an XIV-1805, in-8. — Très-bon et très-riche catalogue, de main de maître. On y trouve une longue série de romans classés avec beaucoup de soin; signalons seulement la classe des *Romans d'amour français et étrangers*, p. 211, et la classe des *Romans philosophiques, critiques, comiques et licencieux*, p. 226, beaux exempl. en maroquin. Mme de Mesenge devait être une . . . connaisseuse.

Catalogue des livres licencieux publiés en France depuis l'an 1700 *jusqu'en* 1839, dans l'ordre chronologique, avec une table alphabétique des titres d'ouvrages. Ms. autographe (sur cartes) de Beuchot, rédigé sur la demande du docteur Parent-Duchâtelet. Cat. B*** (Beuchot), en 1851, n° 343, adjugé à 55 fr. — Le bas prix de cette adjudication s'explique par l'état d'imperfection de ce travail, qui était plutôt encore à l'état de projet qu'à celui d'exécution.

Catalogue des ouvrages condamnés depuis 1814 *jusqu'à ce jour*. Paris, Pillet, 1827, in-18 de 4 feuilles. — L'auteur, nommé par Beuchot, *Journal de la librairie*, 1834, p. 290, est M. Meynard de Franc, ex-inspecteur de la librairie. Ce livre est le seul de ce genre qui contienne le texte des arrêts de condamnation, ce qui le fait rechercher et payer quelquefois très-cher.

Catalogue alphabétique des ouvrages condamnés. Paris, rue de Jérusalem, 1836, in-8 de 7 feuilles. 2 fr.

Catalogue des ouvrages qui ont été l'objet soit de condamnations, soit de poursuites judiciaires, depuis 1814 jusqu'au 1er janvier 1842. Paris, 1843, in-12 de 86 pp.

Catalogue des écrits, gravures et dessins condamnés, depuis 1814 jusqu'au 1er janvier 1850, suivi de la liste des individus condamnés pour les délits de presse. Paris, Pillet, 1850, in-12 de 204 pp. La 4e partie de cet ouvrage très-exact et très-complet est consacrée aux écrits, gravures, lithographies et dessins immoraux, licencieux, obscènes, condamnés, au nombre de 232. Le reste du catalogue est politique et ne nous intéresse pas. Nous croyons que le rédacteur de l'ouvrage est M. Gaillard, commissaire de police de la librairie.

Catalogue alphabétique des ouvrages condamnés, ou Relevé de toutes les publications officicielles faites au Moniteur. Paris, 1846, in-8 de 74 et 38 pp. — La plupart des livres poursuivis ou condamnés depuis 1814 étaient incriminés pour outrages aux mœurs ou à la morale publique. Malheureusement, ces catalogues ne donnent pas de détails sur les causes des poursuites ou des condamnations. Il ne faut pas croire cependant que tous les livres érotiques, licencieux ou galants aient été atteints par les foudres du parquet. On sévissait seulement contre les réimpressions. Quant aux éditions anciennes, la police se bornait à les traquer chez les libraires et dans les cabinets de lecture. Au mois d'octobre 1825, cette chaste et vertueuse police fit circuler à Paris une *Note des ouvrages à supprimer dans les cabinets de lecture*, d'après les retranchements faits sur les catalogues par les inspecteurs de la librairie. On trouvera cette note dans le XIe supplément de la *Petite bibliographie biographico-romancière* de Pigoreau.

Bibliothèque bibliophilo-facétieuse, éditée par les frères Gébéodé (Gust. Brunet et Oct. Delepierre). — *Premier acte du synode nocturne des Lémanes, Unelmanes, Propétides à la ruine des biens, vie et honneur de Calianthe* (par Guill. Reboul). 1608. — *Chansons historiques et satiriques sur la cour de France*, 1615-1746. — *Extraits et analyses de divers livres rares et pantagruéliques, tels que le Contenu de l'assemblée des dames du grand Habitavit* (Paris, 1615, pet. in-8); *Lettere facete e chiribizzose, da Vinc. Bolando; le Zombi du Grand Pérou; la Mitistoire barragouine de Fanfreluche et Gaudichon; les Grandes et Récréatives Prognostications pour cette présente année* 08145000470; etc. S. l. (Londres, Gancia), 1852-1854, 3 vol. pet. in-8, tirés à 80 ou 100 ex. et dont 60 seulement ont été mis dans le commerce. Le *Synode*, contenu dans le 1er volume, est un ouvrage hardi, spirituel et très-rare, du genre rabelaisien; il a été réimprimé de nouveau et plus correctement, à 100 exempl., à Paris, en 1862. Les Chansons du 2e vol. étaient, pour la plupart, inédites. Le 3e vol. comprend l'analyse de 14 ouvr., tous intéressants, singuliers et rares.

JOURNAUX ET RECUEILS PERIODIQUES.

Le Courrier politique et galant, du lundi 2 janvier 1719 au jeudi 28 décembre 1719, format pet. in-8. Amst., 1719, 2 vol. de 52 numéros chacun. — Ces numéros paraissaient le jeudi et le lundi; en prose, entremêlés de vers, de chansons, de contes, de nouvelles politiques ou scandaleuses. C'est un recueil très-curieux. Coll. Mehl.

La Bigarrure, ou Gazette galante, hist., litt., satyrique, sérieuse et badine (aventures galantes, hist. secrètes, etc.). La Haye, 1750, 11 tomes in-12. Bleuet, nº 157.

The Covent garden Magazine, or Amorous Repository, calculated solely for the entertainment of the polite world. — Nous ne connaissons que quelques cahiers de cette publication périodique datés de 1774. Lowndes n'en fait pas mention dans son *Bibliographer's manual.* — Dans les numéros que nous avons sous les yeux, on trouve les débats du procès fait à un individu accusé de viol (il fut reconnu coupable et condamné à être pendu), des scènes dramatiques assez insignifiantes, un compte rendu des procès nouveaux, une réimpression des lettres de lord Chesterfield, des pièces de vers plus ou moins anacréontiques, et, ce qui est moins innocent, les adresses de diverses Phrynés désignées seulement par des initiales faciles sans doute à déchiffrer alors (miss Cl.ke, miss R.v.s, Mrs F.s, etc.); les noms sont suivis d'appréciations des charmes de ces dames et du tarif de leurs faveurs, depuis six pence (60 centimes) et deux pence de *gin* jusqu'à dix shillings et demi (12 fr. 50).

The Matrimonial Magazine, or Monthly Anecdotes of Love and Marriage for the court, the city and the country. In-8. — Nous avons sous les yeux le 1er volume de ce *Magazine,* entrepris en 1775; il offre de petites nouvelles, des *essais* dans le genre de ceux du *Spectateur* (moins le talent) sur le mérite des femmes et leurs défauts, des comptes rendus des pièces de théâtre, des vers en général au-dessous du médiocre. Dans le premier numéro, des portraits bien gravés de la fameuse duchesse de Kingston et de ses deux maris. Ce *Magazine*, publié par le libraire Nichols, qui fut aussi un archéologue distingué, respecte d'ailleurs les lois de la décence.

The Rambler's Magazine, or the Annals of gallantry, pleasure and bon ton. London, Randall, 1784, in-8. Publication mensuelle; les 33 premiers numéros contiennent 2,000 hist. de galanteries, procès, etc., 97 grav. et 90 lettres hiéroglyphiques.

The Rambler's Magazine, or Fashionable Emporium of Polite Litterature, Theatrical Excellencies, Wit, Humour, Genius, Taste, Gallantry, and all the gay varieties of Supreme Bon Ton. 1822, in-8, avec figures.

The Rambler, or Fashionable Companion, for april 1824 (vol. 1, nº 1), being a complete register of gallantry. In-12, fig. (la Vénus de Médicis).

Art, nature, wit and Love display
In every page a rambler's gay.

Londres, T. Holt. Mensuel. A chaque numéro une grav. Janvier 1825 est le nº 10, tome II. Journal donnant des anecdotes, des analyses littéraires, des poésies, etc. 8 pence chaque numéro.

Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la république des lettres (1762-1784), par de Bachaumont, Pidanzat de Mairobert, Moufle d'Angerville et autres. Londres, J. Adamson, 1784, 36 vol. in-12.

Choix des Mémoires secrets (de Bachaumont), par Ch. de V. (Charles de Villette ou Chopin de Versey). Londres et Paris, 1788, 2 vol. in-12. — Cet extrait des 36 vol. des *Mém. secrets*, si précieux pour l'hist. littéraire et satir. du XVIIIe siècle, est des plus piquants. Anecdotes et bons mots, aventures scandaleuses, pièces et chansons satiriques, etc. Boulard, tome III, nº 5578; Bergeret, 1re partie, nº 1642.

Anecdotes échappées à l'Observateur anglais et aux Mémoires secrets, en forme de correspondance, pour servir de suite à ces ouvrages. Londres, 1788, 3 vol. pet. in-8. Boulard, tome III, nº 5578.

Mémoires historiques, littéraires et critiques (extraits) de Bachaumont, depuis 1762 jusqu'en 1788, ou Choix d'anecdotes histor. et littéraires, extr. des mém. secrets et mis en ordre, par J. T. M. (Merle). Paris, Léop. Collin, 1808, 2 vol. in-8. Boulard, tom. III, nº 5578.

Correspondance secrète, politique et littéraire (par Imbert et Mettra). Londres, 1787, 18 vol. in-12. Renouard, 71 fr. — Les *Anecdotes secrètes du XVIIIe siècle,* Paris, Collin, 1808, 2 vol. in-8, sont un choix fait dans cette *Correspondance,* de même que l'article précédent (les 2 volumes de Merle) est un choix fait dans Bachaumont.

Le Diable rose, ou le Petit Courrier de Lucifer, journal publ. par V. Ducange. Nous ne connaissons ce journal que par la condamnation prononcée contre lui et annoncée dans le *Moniteur* du 17 décembre 1822. — Il en est de même de l'*Indiscret,* journal édité par Léon Laurier, à Rouen; cond. par arrêt de décembre 1835 (*Moniteur,* 18 janvier 1837), comme outrageant la morale publ. et religieuse.

The Exquisite. A collection of tales, histories and fancy essays. London, H. Smith, s. d. (1842-1844), 3 vol. gr. in-4 (145 numéros en tout), avec figures. Très-rare complet. Ce journal était hebdomadaire; chaque numéro se vendait d'abord 4 pence et, plus tard, 6 pence. Les fig. sont assez libres. La plupart des ouvrages qui composent ce *Maga-*

zine sont traduits du français ou de l'italien. Voici, du reste, la composition de chaque volume. — Tom. Ier, 60 nos, avec 32 figures : *Histoire de Mlle de Brion* (complète); — *Imirce, ou la Fille de la nature* (idem); — *Soirées du Palais-Royal* (idem); — *les Lauriers ecclésiastiques* (les passages érotiques);—*Contes de la reine de Navarre* (presque tous);—*Amours de Sapho,* et quelques petits contes libres *(Incestuous woman, Love in Buff, miss and the Parson,* etc.). — Tom. II, 44 nos et 44 fig. : *Les Aphrodites* (tom. Ier seulement); — *Confessions du comte D***; — Félicia, ou Mes fredaines* (en entier); — *Vie et histoire d'un go....hé* (id.); —*An essay on woman,* de Wilkes (idem), et quelques anecdotes et contes libres.—T. III, 41 nos et 41 fig. : *Deux nouvelles de Casti; — le Cadran de la volupté* (en entier); — *Monrose* (abrégé); — *le Cousin de Mahomet* (en entier);— *Thérèse philosophe* (3 chap.); — *Pervigilium Veneris* (en entier); — *Memoirs of an old man of* 25 *years*; — *Memoirs of a man of pleasure; — Roquelaure* (quelques anecdotes);—*Brantôme* (idem) et quelques contes de Grécourt, Vergier, etc. — Toutes ces traductions n'étaient point adoucies, au contraire; aussi était-ce un grand scandale dans la pudique Albion, scandale auquel un procès et une condamnation vinrent enfin, heureusement, mettre un terme.

Rabelais, journal illustré, format gr. in-4, paraissant le mercredi et le samedi, à Paris, rue Richelieu, 92. 1er no, 16 mai 1857. 20 fr. par an. Ce journal faisait suite au journal *Triboulet.* — Lapostolle, gérant, et Delvau, auteur, ont été condamnés en 1858, pour outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs, pour les articles suivants : *Un jésuite* (no du 25 juillet 1857); — *Quand on prend du Viennet...* et, à la fin, *C'est-à-dire, avant le Sextus; — Cela vaut mieux...* et finissant par : *Vous avez le droit de rougir, lectrice* (no du 26 juillet); — *Excentricités littéraires* (no du 1er août); — *Correspondances* (no du 12 août); — *Billets au porteur* (no du 15 août).

La Gazette des amoureux, journal illustré, imprimé sur papier rose et paraissant le vendredi de chaque semaine. Gérant, Max Rolland. Paris, 1860. Il n'y en a eu que 12 nos, formant ensemble 88 pp. in-4. Contenant : 1o des romans inédits; 2o une biographie de femme av. portrait; 3o des nouvelles comiques; 4o des lettres d'amour de tous les pays et de tous les temps; 5o un Million d'anecdotes et de joyeusetés; 6o le Chansonnier de l'amour, vieux refrains et chansons nouvelles. — On y trouve des articles à conserver : *Promenades amoureuses à travers les deux mondes,* par Léon Beauvallet, etc.

COLLECTIONS, MÉLANGES LITTÉRAIRES ET POLYGRAPHES

Les Aphrodisiaques, recueil de romans libres, rares et singuliers. — Tome Ier (et sur la 2e page) à Paris, chez les march. de nouv., 1797. — Tome II (et sur la 2e page) à Hambourg, M.D.CC.LXXII et 1797.— Tome III (et sur la 2e page). La Haye, 1745. — 3 vol. in-18 de 86, 144 et 148 pour 184 pp. avec 2 fig. non libres, dont 1 avec légendes. — Divers écrits plus ou moins obscènes et de mœurs.

Les Stromates, ms. de la main de Jamet le jeune, 2 vol. in-4. Biblioth. impériale. — Les *Stromates* offrent de nombreuses pièces de vers d'auteurs de l'époque (Gacon, Rey, Voltaire, etc.) et d'écrivains plus anciens. Parfois des variantes nombreuses sont indiquées. — Lorsque Jamet transcrit quelque morceau d'un vieil auteur, il y joint habituellement une note. C'est ainsi qu'à propos de l'épigramme qu'il rencontre dans l'édition de Marot (La Haye, 1731, tom. VI, p. 263) :

« Robin mangeait un quignon de pain bis, »

il fait observer que le même sujet a été traité par Saint-Gelais, et se trouve dans la *Légende joyeuse* (1751), tom. III, épigr. 78. Les livres qu'il parcourt (l'*Hexaméron rustique,* les *Lettres* de Guy-Patin, etc.) lui offrent-ils quelques faits qu'il juge piquants, quelques réflexions malignes, il s'empresse de les transcrire. Il puise amplement dans un ouvrage qui nous semble peu connu : *Les Ridiculités anciennes et modernes,* Londres, Tonson, 1751, in-12; nous nous bornerons à mentionner une seule de ces *ridiculités :* dans l'église des Carmes, à Liége, le tableau du maître-autel représentait le Père éternel habillé en carme.

Les Tablettes de l'Oracle, p. mamselle Nanette, tome Ier. A Hymenopolis, chez Cornichon, à l'enseigne de Momus, 1750, in-4o. — Cette publication, plus rare que curieuse et dont le premier volume seul a paru, est un recueil de lettres de faire part de mariages où figurent les noms les plus illustres de l'aristocratie moderne. Son seul mérite consiste dans l'idée qui a présidé à la réunion et à l'impression de ces lettres et dans une préface burlesque qui n'est pas sans originalité (J. Gaigard, *Bibliothèque du Blason,* p. 309).

Opere volgari di Gio. Boccaccio, corrette su i testi a penna. Firenze, Magheri, 1827-1834, 17 vol. in-8. Libri, 128 fr.—Cet excellent recueil contient : *Il Decamerone, il Corbaccio, il Filocolo, la Teseide, Comento a Dante, il Filostrato, l'Amorosa Visione, la Caccia di*

Diana, Vita di Dante, l'Ameto, Rime, l'Urbano, il Ninfale fiesolano, et *Lettere*. La *Caccia di Diana* est un poëme qui n'avait jamais été imprimé. V. col. 189 et 489.

OEuvres littéraires de Machiavel, trad. de J.-V. Périès. Paris, Charpentier, 1851, in-12 de 548 pp. contenant 4 comédies : la Mandragore; Frère Alberigo (qui a pu inspirer à Molière l'idée de son Tartuffe); l'Entremetteuse maladroite; Clizia; puis le conte de Belphégor et diverses poésies.

Opere di Lorenzo de Medici, detto il Magnifico. Firenze, Molini, 1825, 4 vol. gr. in-4. Ed. tirée à petit nombre. Renouard, 50 fr.

Recueil des OEuvres de feu Bonaventure Des Périers. Lyon, J. de Tournes, 1544, pet. in-8; Baudelocque, 119 fr.; Pixérécourt, 259 fr.; Solar, 125 fr. — *OEuvres françoises de B. des Périers*, rev. et ann. p. Lacour. Paris, Jannet, 1856-1857, 2 vol. in-16. Cont. tome Ier : OEuvres diverses; l'Andria; Cymbalum mundi. Tome II : les Nouvelles Récréations et joyeux devis.

Opere di Agn. Firenzuola. Florence, 1763, 4 tom. in-8. Cont. : Discorsi de gli animali; Discours amoureux et galants mêlés de pr., de v., de chansons; 10 nouvelles; Deux dialogues sur la beauté des femmes; traduction de l'Ane d'Or d'Apulée, remarquable par cette singularité que c'est Firenzuola lui-même qui se met en scène et qu'on voit avec étonnement ce religieux italien, transformé en âne, avoir les aventures gaillardes que l'on sait. Enfin, les 2 dernières parties contiennent les poésies et les comédies. Les poésies sont galantes ou comiques et toujours excellentes. Les deux comédies, I Lucidi et la Trinuzia, mériteraient d'être trad. en franç. Boulard, tome II, nº 3778. Voir la *Biblioth. des romans*, avril 1778.

OEuvres meslées d'Est. Pasquier. Paris, 1619, in-8. On y trouve *le Monophile, les Lettres amoureuses, les Jeux poétiques, la Puce des grands jours de Poictiers* et *la Main*. Potier, 30 fr.

Ménagiana, ou Bons Mots, etc., de Ménage. Les 2 premières éd., publiées en 1 ou 2 vol. étaient très-incomplètes. 3e éd., publ. p. la Monnoye. Paris, 1715, 1729, 4 vol. in-12. Les cartons substitués aux passages licencieux forment 48 pp.; lorsque ces 48 pp. supprimées sont jointes aux exemplaires, ils ont de la valeur. Pixérécourt, 59 fr. — Ed. avec les additions de la Monnoye : Amst., 1715-1716, 1762, 4 vol. pet. in-12. Ces deux éd. ne sont point cartonnées. Tripier, 50 fr.

OEuvres badines complètes du comte de Caylus. Amst. et Paris, 1787, 12 vol. in-8, fig. de Marillier. Lacour, 21 fr. — 4 séries : Romans de chevalerie; Historiettes, contes, nouvelles, etc.; Contes orientaux et féeries; Facéties. Ces œuvres sont complètes, sauf quelques pièces libres, par exemple *Nocrion, la Cazzo-Pottamachie,* hist. phys. et morale, par laquelle on démontre pourquoi on en trouve plus de g... v... ni de beaux c... à V...., 1756, pet. in-4, ms. dont Leber (2509) ne connaît pas d'imprimé, mais il en existe quelques copies dans les cabinets d'amateurs. En revanche, l'éditeur a fait entrer dans cette collection *les Chats*, de Moncrif; les *Mémoires de l'Académie de Troyes*, par Grosley, et d'autres opuscules.

OEuvres morales et galantes de Duclos, suivies de son voyage en Italie. Paris, 1797, 5 vol. in-8. Boulard, tome II, nº 3706.

OEuvres de Vadé (m. en 1757). Paris, 1758, 1788, 4 vol. in-8, port. — Genève ou Londres (Paris, Cazin), 1777, 1785, 1787, 4 vol. in-18, portr.; Troyes, an VI, 6 vol. in-18. — *OEuvres poissardes de Vadé, suivies de celles de Lécluse*. Paris, imp. Didot jeune, in-4 av. fig. imp. en coul., tirée à 300 ex.; la même éd. in-18, fig. (Bignon, 14 fr. 50).

OEuvres complètes de l'abbé de Voisenon (publ. p. Mme de Turpin). Paris, Moutard, 1781, 5 vol. in-8, fig. Potier, av. les cartons (9 ff. supprimées au tom. IV), 30 fr.; La Bédoyère, 25 fr.

OEuvres érotiques et morales de M. de Pezai. 5e éd., 1799; 6e, 1809, 2 vol. in-18, fig.

Autant en emporte le vent, ou Recueil de pièces un peu... un peu... on le verra bien (p. Laus de Boissy?) A Gaillardopolis (Cazin), 1787, 2 part. in-18. La Petite Maison, prov. en pr. avec ar., imité du Soupé, ouvr. moral; une Epître à Mlle de Raucourt; l'Actrice des boulevards, conte, etc. Il y a de jolis vers, tant soit peu libertins.

OEuvres posthumes de Marmontel. Paris, imp. F. Didot, 1820, in-8. Ce vol. cont. la Neuvaine de Cythère et un autre poëme sur Polymnie.

OEuvres badines de Chevrier, Dreux du Radier, etc. Paris, 1808, 2 vol. in-8. Boulard, tome II, nº 3698. — Chevrier est mort en 1762; Dreux du Radier, en 1780.

Sämmtliche Schriften... OEuvres diverses de Heinse, recueillies par H. Laube. Leipzig, 1838-1855, 10 vol. in-8. — Nous avons déjà signalé plusieurs ouvrages de cet écrivain (ses trad. de *Pétrone, Laïdion, Ardinghello).*

OEuvres de M. et Mme Favart. — Leur vie, par lord Pilgrim. — Mme Favart et le mar-

réchal de Saxe, par Léon Gozlan (théâtre : La Chercheuse d'esprit. — Les Trois Sultanes. — Contes : Il eut tort. Il eut raison. — Les A propos). Corresp. dram. et litt. de Favart, et poésies. Paris, Eug. Didier, 1853 (1852), in-18 jésus de 324 pp.

OEuvres complètes de Boufflers. Paris, 1813, 2 v. in-18, av. 16 grav. et portr.; 1817, 4 v. in-18; 1827, 2 vol. in-8, 1 pl. et port.; 1828, 2 v. in-8, ornés de 9 fig. — Le *Journal de la librairie* de 1828, p. 546, fait observer qu'il n'y a encore aucune édition complète.

FIN.

DATES DES CATALOGUES

CITÉS POUR LES PRIX DE DIVERS ARTICLES.

Abel-Rémusat, 1833.
Abrial (comte), 1841.
Aimé Martin, 1847.
Alvarès (libr.), 1858-1862.
Amar, 1837.
Amateur de Paris (un), 1847.
Amelot, 1797.
Andry, 1830.
Armbruste, 1853.
Askew, 1775 et 1785.
Aubry (libr.), 1854.
Audenet, 1839.
Aumont (duc d'), 1782.
B. (J -B. de), 1850.
B*** (F.) (Potier), 1852.
Bailleul, 1856.
Ballière (J.-B.) (libr.), 1859.
Baron, 1788.
Baudelocque, 1850.
Beauclerk, 1781.
Belin junior, 1797.
Bérard, 1829.
Bergeret, 1858 et 1859.
Bertin (Arm.), 1854.
Beuchot, 1851.
Bichat, 1809.
Bignon (Jér.), 1837 et 1848.
Blondel, 1796.
Boisset (V. Randon de Boisset).
Boissy, 1803.
Bolle, 1849.
Bonnier, 1799.
Borromeo (le comte), 1817.
Boulard, 1828-1833.
Bourdillon, 1830, 1834, 1845, 1847.
Boutourlin, 1805, 1839-1841.
Bozerian, 1798.
Brienne-Laire, 1791-1792.
Bruyères-Chalabre (de), 1833.
By, 1809.
Cailhara, 1845.
Caillard, 1810.
Capponi (le marq.), 1747.
Chaponay, 1863.
Chardin, 1806, 1811, 1823.
Châteaugiron (marq. de), 1827.
Chénier (J.), 1811.
Chiquot, 1843.
Claudin (libr.), 1860.
Cigongne, 1862.
Colbert, 1728.
Coquelet, 1754.
Costabili (le marq.), 1858.
Coste, 1854.
Cotte (de), 1804.
Courtois, 1829.
Crapelet, 1837-1841.
Crevenna, 1775, 1789, 1793.
Crozet, 1841.
De Boze, 1745, 1753-1754.
De Bure (J.-J. et M.-J.), 1834-1840, 1849, 1853.
Detune, 1806.
Didot jeune, an IV.
Didot (Fr.-Ambr.), 1804.
Didot (F.), 1808, 1810.
Didot (P.), 1823.
Double, 1863.
Dubois (card.), 1724-1725.
Dufay, 1725.
Duff, 1837.
Duplessis, 1856.
Duprat, an VI.
Duriez, 1827.
Du Roure (le marq.), 1848.
Essling (prince d'), 1847.
Falconnet, 1763.
Filheul, 1776.
Fl. (A.), 1860.
Fleurieu, an VI, 1811.
Floncel, 1774.
Fortia-d'Urban, 1844.
Fossé d'Arcosse, 1840.
Fournier *(Dict. de bibliogr.)*, 1809.
Gaignat, 1769.
Galitzin (prince Mich.), 1820.
Gancia, 1860.
Gellert, 1851.
Giraud (Ch.), 1855.
Gohier, 1831.
Golowkin (comte Alexis de), 1798.
Gorlay, 1852.
Gouttard, 1780.
Gradenigo, 1811.
Grafton (duc de), 1815.
Grassot, 1860.
Grenville (Thomas), 1842.
Hanrott, 1833.
Hébelinck, 1856.
Heber, 1834, 1836.
Heiss (bar. d'), 1785.
Hérisson, 1836.
Hibbert (G.), 1829.
Hope (W.), 1855.
Hoym (comte de), 1738.
Imbert de Cangé, 1733.
Jannet (libr.), 1854.
J.-G (Goddé), 1844.
Klaproth, 1839.
L. M. R., 1850.

L. R. D., 1860.
La Bédoyère, 1837.
Lacour, 1860.
Lacroix (bibliophile Jacob), 1839.
Lair, 1819.
La Jarrie, 1855.
Laleu (de), 1775.
Lambert. 1780.
La Mésangère, 1831.
Lammens, 1839-1841.
Lamy, 1807.
Lang, 1833.
Larcher, 1814.
La Serna Santander, 1805.
Lauraguais (comte de), 1770.
La Vallière (duc de), 1767, 1777, 1783, 1788.
Leber, 1739-1752.
Leblanc, 1842.
Leblond, 1810.
Le Camus de Limare, 1779.
Leduc, 1819.
Lefèvre-Dallerange, 1851.
Lemarié, 1776.
Lemazurier, 1837.
Le Puis-Saint-Patrice, 1835.
Le Roux de Lincy, 1855.
Lesage, 1777.
Libri, 1847, 1855, 1857, 1858, 1859.
Loménie de Brienne (card.), 1797.
Longuemare, 1853.
Mac-Carthy (comte de), 1779, 1815.
Maréchal, 1850.
Masterman-Sykes, 1821, 1824.
Mariette, 1775.
Marolles (abbé de), 1666, 1672.
Mazoyer, 1824.
Meerman, 1824.
Méon, 1803.
Mérard-Saint-Just, an VII.
Meyzieu (de), 1779.
Michel (Francisque), 1858.
Millet de Montbarbi, 1781.
Milly (de), an VII.
Mirabeau, 1791.
Miroménil, 1797.
Monmerqué (de), 1851.
Montaran, 1849.
Morel-Vindé, 1822.
Motteley, 1824, 1841.
Néaulme (J.), 1765.
Nicolaï (château de Bercy), 1860.
Noailles (comte de), 1835,
Nodier, 1827, 1829, 1844.
Noël (Fr.), 1841.
Noël de Nancy, 1851-1853, 1858.
Ourches (d'), 1811.
Pâris, 1790.
Peignot (G.), 1852.
Perret, 1860.
Piget, 1746.
Pinelli, 1787.
Eug. Piot, 1863.
Pixérécourt (de), 1838-1840.
Pompadour (marq. de), 1765.
Pont de Vesle, 1846.
Pont-la-Ville (de), 1850.
Potier (libr.), 1855, 1860.
Préfond (de), 1757.
Querlon (de), 1781.
Raguse (duchesse de), 1857.
Randon de Boisset, 1777.
Raoul Rochette, 1855.
Reina, 1834-1840.
Renouard (A.-A.), 1854.
Renouard (J.), 1855.
Révoil, 1834, 1853.
Riva, 1857.
Rive (l'abbé), 1793.
Roscoe, 1818.
Rosny (duchesse de Berry), 1837.
Rostan, 1860.
Rothelin (abbé de), 1746.
Roxburghe (duc de), 1812.
Saint-Aignan (duc de), 1776.
Saint-Mauris (comte de), 1840, 1848.
Saint-Simon (duc de), 1755.
Sampayo, 1842.
Sandras, 1771.
Sauvageot, 1860.
Scheible (libr. à Stuttgardt), 1858-1860.
Scherer, 1812.
Secousse, 1755.
Selle (de), 1761.
Sénicourt (de), 1766.
Sensier, 1828.
Sépher (l'abbé), 1786.
Serig (libr. à Leipzig), 1859.
Silvestre de Sacy, 1842-1847.
Solar, 1860.
Soleinne (de), 1843.
S. . . . off, 1855.
Soubise (prince de), 1788-1789.
Spencer (comte), 1814-1823.
Stanley, 1813.
Talleyrand (B. Splendidissima), 1816.
Taylor, 1848.
Techener (libr.), 1855-1858.
Tersan (l'abbé de), 1767.
Tessein (comte de), 1771.
Tourneisen, 1811.
Tripier (Léon), 1854.
Trudaine, 1801, 1803.
Turgot, 1744.
Van den Zande, 1854.
Van den Velde, 1831.
Van Hippe, 1847.
Veinant, 1860.
Verrue (comtesse de), 1737.
Viollet-Leduc, 1843-1847.
Walkenaer, 1853.
White Knigth's library (marq. de Blandford), 1819.
Willett, 1811.
Wynne (H. de), 1849.

INDEX ALPHABÉTIQUE

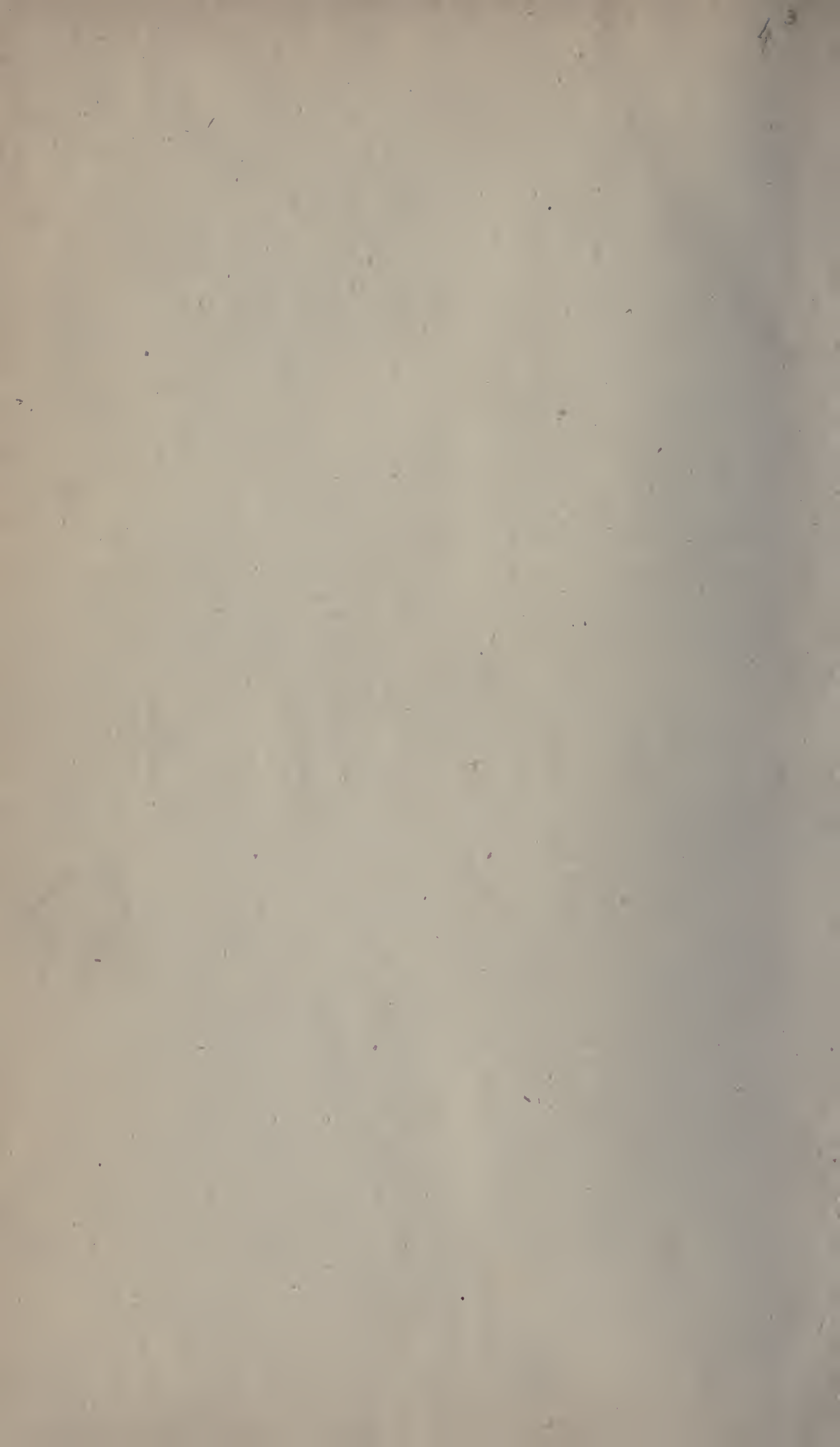
DES NOMS D'AUTEURS ET DES TITRES D'OUVRAGES CITÉS DANS CE VOLUME.

FIN DE L'INDEX ALPHABÉTIQUE.

SOUS PRESSE

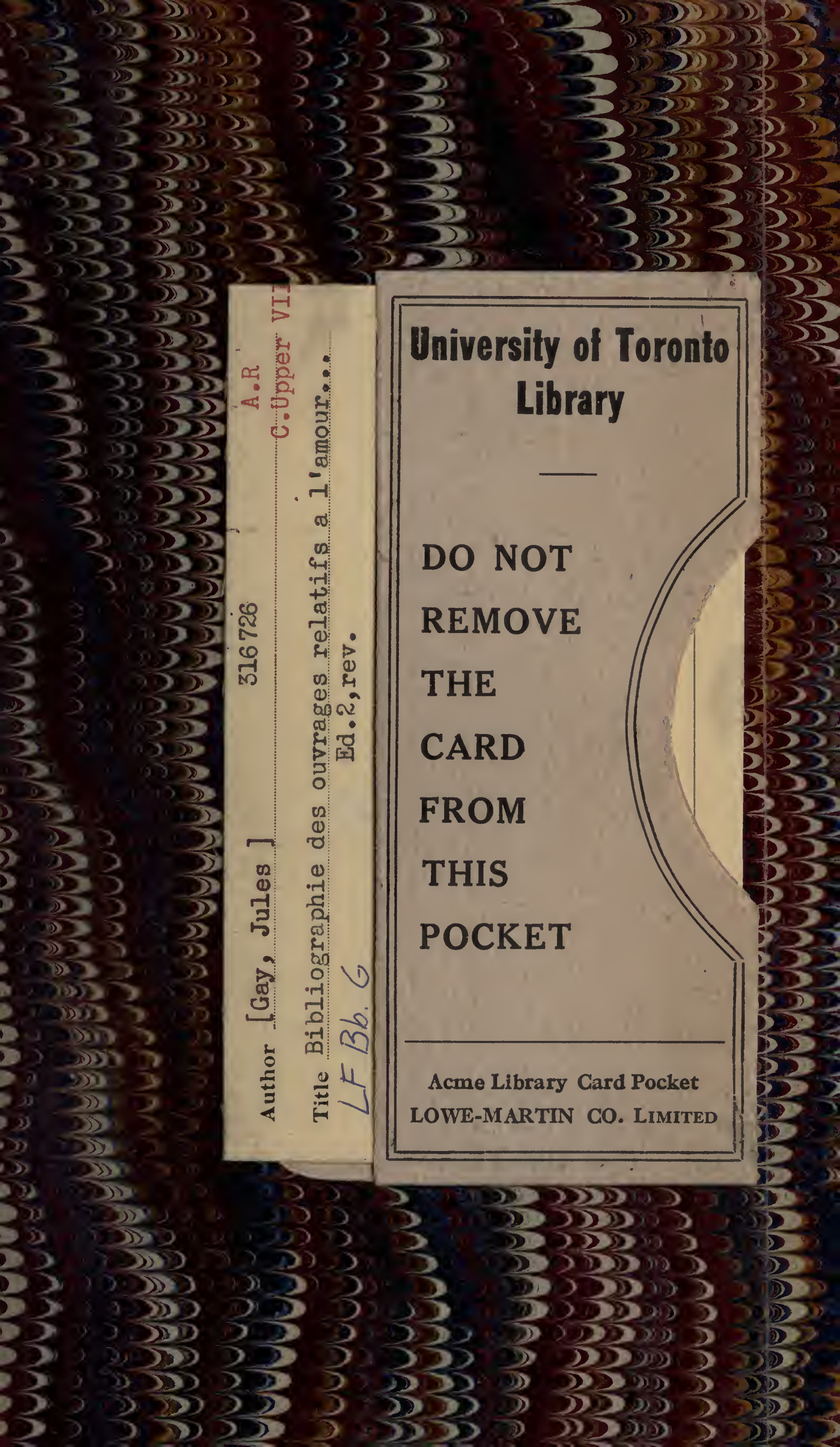
OUVRAGE DU MÊME AUTEUR

Catalogue d'une collection d'estampes composée spécialement de portraits de femmes célèbres par leur beauté, de sujets galants et de caricatures; indiquant les peintres, les graveurs de ces estampes, leur valeur dans les ventes, les condamnations dont certaines d'entre elles ont été l'objet, etc. Un volume in-8 à 2 colonnes.








University of Toronto Library
DO NOT REMOVE THE CARD FROM THIS POCKET
Acme Library Card Pocket
LOWE-MARTIN CO. LIMITED
Author [Gay, Jules] 316726 A.R
Title Bibliographie des ouvrages relatifs a l'amour... C.Upper VII
Ed.2,rev.
LF Bb. G

